

ERRATUM :

Construction : les données de la figure 2, en page 7, devaient être exprimées en k\$ et non en M\$.

Culture : le 2e point du tableau de la page 9 devait se lire ainsi : « Une activité économique incontournable : 2,2 % du PIB / 278 M\$ ».

Version mise à jour le 4 août 2021

-2020-

ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES



*Rapport complet et
fiches thématiques*



Observatoire
du développement
de l'Outaouais



Observatoire du développement de l'Outaouais

Université du Québec en Outaouais

283, boulevard Alexandre-Taché

Bureau C-0330

Gatineau (Québec)

J8X 3X7

<https://odooutaouais.ca>

Ce rapport a été réalisé sous la coordination de

Chantale Doucet, coordonnatrice de l'ODO

Recherche et rédaction

Lynda Gagnon

Chantale Doucet

Collaborateurs

Alexandre Dubé-Belzile

Iacob Gagné-Montcalm

Cartographie

Stéphanie Ayotte

Révision linguistique

Lynda Gagnon

Ce rapport a été produit avec l'appui financier de la Chambre de commerce de Gatineau, de Services-Québec Outaouais et du ministère de l'Économie et de l'Innovation.

Pour citer la version intégrale de ce document :

Observatoire du développement de l'Outaouais (2020). *État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires - 2020*, 315 pages. Disponible en ligne à https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/EtatSituation_RapportComplet.pdf

Pour citer les synthèses individuelles de ce document :

Gagnon, Lynda (2020). **Démographie.** Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/D%C3%A9mographie_version-finale.pdf

Gagnon, Lynda (2020). **Immigration.** Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/Immigration_version-finale.pdf

Dubé-Belzile, Alexandre et Chantale Doucet (2020). **Situation linguistique.** Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/Situation-linguistique_version-finale.pdf

Gagnon, Lynda (2020). **Dépenses en immobilisation / Investissements.** Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/D%C3%A9penses-en-immobilisation-et-investissements_version-finale.pdf

Gagnon, Lynda et Jacob Gagné-Montcalm (2020). **Emploi et main-d'œuvre.** Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/Emploi-et-main-doeuvre_version-finale.pdf

Gagnon, Lynda (2020). **L'entrepreneuriat privé et collectif.** Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/Entrepreneuriat-priv%C3%A9-et-collectif_version-finale.pdf

Gagné-Montcalm, Jacob et Lynda Gagnon (2020). **Fabrication et exportation.** Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/Fabrication-et-Exportation_version-finale.pdf

Gagnon, Lynda (2020). **Accès à Internet et économie numérique.** Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/Internet-et-%C3%A9conomie-num%C3%A9rique_version-finale.pdf

Gagnon, Lynda (2020). **Produit intérieur brut (PIB).** Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/PIB_version-finale.pdf

Doucet, Chantale (2020). **Navettage et déplacements.** Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/Navettage_version-finale.pdf

Doucet, Chantale (2020). **Administration publique.** Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/Administration-publique_version-finale.pdf

Doucet, Chantale (2020). **L'activité agricole et agroalimentaire.** Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/Agriculture_agroalimentaire_version-finale.pdf

Gagnon, Lynda et Iacob Gagné-Montcalm (2020). **Construction.** Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/Construction_version-finale.pdf

Gagnon, Lynda (2020). **Culture.** Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2021/04/Culture_version-finale.pdf

Gagnon, Lynda et Iacob Gagné-Montcalm (2020). **L'industrie forestière.** Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/Industrie-foresti%C3%A8re_version-finale.pdf

Gagnon, Lynda (2020). **Science, technologie et innovation.** Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/Science-technologie-et-innovation_version-finale.pdf

Gagnon, Lynda (2020). **Tourisme et villégiature.** Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/Tourisme_version-finale.pdf

Dubé-Belzile, Alexandre et Lynda Gagnon (2020). **Éducation.** Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/%C3%89ducation_version-finale-1.pdf

Gagnon, Lynda (2020). **La MRC des Collines-de-l'Outaouais.** Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/Collines-de-lOutaouais_version-finale-1.pdf

Gagnon, Lynda (2020). **La MRC de la Vallée-de-la-Gatineau.** Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/Vall%C3%A9eGatineau_version-finale.pdf

Gagnon, Lynda (2020). **La MRC de Pontiac**. Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l’Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l’Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/Pontiac_version-finale-1.pdf

Gagnon, Lynda (2020). **La MRC de Papineau**. Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l’Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l’Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/Papineau_version-finale-1.pdf

Gagnon, Lynda (2020). **La Ville de Gatineau**. Dans C. Doucet (dir.), *État de situation socioéconomique de l’Outaouais et de ses territoires – 2020*, Observatoire du développement de l’Outaouais, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2020/12/Ville-Gatineau_version-finale.pdf



ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

RAPPORT COMPLET

TABLE DES MATIÈRES

DÉMOGRAPHIE

Évolution démographique
Immigration
Situation linguistique

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

Dépenses en immobilisation / Investissements
Emploi et main-d'œuvre
Entrepreneuriat privé et collectif
Fabrication et exportation
Accès à Internet et économie numérique
Produit intérieur brut (PIB)

AMÉNAGEMENT ET ENVIRONNEMENT

Navettage et déplacements

TERRITOIRES

MRC des Collines-de-l'Outaouais
MRC de la Vallée-de-la-Gatineau
MRC de Pontiac
MRC de Papineau
Ville de Gatineau

SECTEURS ÉCONOMIQUES

Administration publique
Activité agricole et agroalimentaire
Construction
Culture
Industrie forestière
Science, technologie et innovation
Tourisme et villégiature

DÉVELOPPEMENT SOCIAL

Éducation

ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

INTRODUCTION

L'Observatoire du développement de l'Outaouais est heureux de présenter ce nouvel *État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires*, un tout nouveau portrait économique régional actualisé, bonifié et enrichi. Cet outil s'inscrit dans la continuité des efforts déployés dans les dernières années pour fournir des données fiables, actuelles et pertinentes aux acteurs du développement de la région. Rappelons qu'un premier portrait économique de l'Outaouais avait été réalisé en 2011, lequel a été mis à jour en 2014 sous l'impulsion de plusieurs grands acteurs économiques de la région.

Cette nouvelle mouture prend bien sûr appui sur les versions antérieures. Elle s'en distingue cependant à plusieurs égards, tant dans sa facture visuelle que dans son contenu, comme en témoigne l'ampleur du document. Le rapport complet, qui fait plus de 300 pages, regroupe 23 synthèses thématiques (comparativement à 14 dans le portrait de 2014) qui portent sur une variété d'indicateurs démographiques (tels que l'immigration, la langue, l'éducation) et économiques (tels que le PIB, l'emploi, l'entrepreneuriat, l'économie numérique, les dépenses en immobilisations), ainsi que sur plusieurs secteurs d'activité économique (administration publique, culture, tourisme, science et technologie, construction, fabrication et exportation, industrie forestière et agriculture) dont plusieurs étaient absents du portrait précédent. Autre nouveauté, l'outil comprend également des synthèses de la situation socioéconomique de chacun des territoires.

Chaque synthèse – qui existe également sous forme de document de référence autonome – a pour objectif de fournir un portrait de la situation à partir des données disponibles les plus récentes, et dans un format qui se veut agréable à consulter et facile à utiliser. Cette nouvelle version a également la particularité d'être accessible en ligne sous différents formats :

- Le rapport intégral de même que chaque synthèse thématique sont disponibles en format pdf téléchargeable sur le [site Web de l'ODO](#);
- De plus, chaque thématique fait l'objet d'une page Web distincte dans laquelle on retrouve les Faits saillants ainsi que les principaux tableaux et graphiques, dans un format facile à consulter et à télécharger.
- Les utilisateurs trouveront également des références complémentaires sur chaque thème, des liens vers d'autres outils de l'ODO de même qu'un glossaire des concepts abordés dans l'outil.

En réalisant ce projet, l'ODO visait trois objectifs principaux :

- Produire un outil d'information à jour et plus complet sur la situation socioéconomique de la région, qui soit enrichi de données territorialisées, et qui se présente sous une forme facile à consulter, à utiliser et à actualiser.
- Élargir la portée de l'outil à des secteurs d'activité économique absents des versions précédentes, tels que la culture, la construction et l'industrie forestière, et accorder une attention particulière à la

situation de l'emploi, **en fonction des données disponibles et en consultation avec les acteurs du milieu.**

- Enfin, miser sur la contribution d'experts dans les différents secteurs économiques abordés et d'autres acteurs clés du développement économique pour **produire un outil qui réponde véritablement aux attentes et aux besoins du milieu.**

Avec la diffusion de cet *État de situation socioéconomique*, l'Observatoire du développement de l'Outaouais offre aux décideurs et acteurs du développement de la région un outil de référence unique, fiable et détaillé qui se veut un condensé de multiples sources de données. Surtout, il leur fournit un outil qui a été élaboré avec le savoir des experts du milieu et en tenant compte de leurs besoins et attentes.

Il est important de noter que les travaux de recherche et de préparation de cet outil ont été réalisés à partir des plus récentes données disponibles, c'est-à-dire des données publiées avant la pandémie. Cet état de situation socioéconomique ne tient donc pas compte des facteurs et des impacts liés à la pandémie, qui affecte de nombreux secteurs de l'économie. Il a cependant l'avantage de constituer un instantané de la situation pré-COVID qui sera d'un grand secours pour mesurer les impacts de la crise sanitaire dans quelques mois et quelques années.

Remerciements

Cet outil a été produit par l'équipe de l'Observatoire du développement de l'Outaouais (ODO) avec l'appui financier de la Chambre de commerce de Gatineau, de Services-Québec Outaouais et du ministère de l'Économie et de l'Innovation. L'ODO souhaite remercier ses partenaires financiers pour leur engagement soutenu tout au long du projet et pour leur confiance. Ce projet n'aurait pas pu voir le jour sans leur apport.

Ce projet, qui s'est échelonné sur une année complète, a aussi bénéficié d'une large collaboration des acteurs du milieu, qui ont mis leur expertise à profit pour orienter et bonifier le contenu de l'outil à l'étape de relecture ou en tant que membres du comité de pilotage et de suivi du projet.

L'ODO tient à remercier les quelque trente acteurs du milieu qui ont généreusement accepté de relire les différentes synthèses propres à leurs champs d'expertise respectifs pour en valider le contenu et nous faire part de leurs commentaires et suggestions d'amélioration.

L'équipe de l'ODO est particulièrement reconnaissante à la Chambre de commerce de Gatineau et l'Espace-O pour le soutien inestimable apporté à l'étape de réalisation finale du projet, et notamment à l'organisation de l'activité de lancement. Marie-Ève Gratton, Julie Moffatt, Anne-Marie Trudel et Geneviève Ouimet, on n'y serait pas arrivés sans vous!

Nous ne pouvons passer sous silence également la généreuse contribution de Martin Robitaille, ex-directeur de l'ODO et premier maître d'œuvre de ce projet, sur qui nous avons pu compter jusqu'à la fin pour faire la promotion de cet outil malgré sa retraite bien remplie.

Enfin, un immense merci également aux membres du comité de pilotage du projet pour leur assiduité et participation active aux rencontres, leur appui constant et leur enthousiasme. Vos encouragements et votre rétroaction positive nous ont donné l'énergie et la motivation nécessaires pour mener ce projet à terme.

Membres du comité de pilotage du projet :

Luc Lévesque, Chambre de commerce de Gatineau / Groupe Humaprise (président du comité)

Anne-Marie Proux, Chambre de commerce de Gatineau

Anne-Marie Trudel, Espace-O

Annie Pageau, Services Québec

Christine Butt, MRC des Collines-de-l'Outaouais

Claudine Cyr, ID Gatineau

Florent Lado Nogning, ministère de l'Économie et de l'Innovation

Isabelle Veilleux, Ville de Gatineau

Jean Lepage, ID Gatineau

Louise Marchildon, MRC des Collines-de-l'Outaouais

Marc Cloutier, MRC Vallée-de-la-Gatineau

Martin Robitaille, Université du Québec en Outaouais

Martin Roy, Cilex

Mathieu Charron, Université du Québec en Outaouais

Mélissa Bergeron, SADC Papineau et Collines

Pierre Samson, Chambre de commerce de Gatineau

Sabrina Ayres, MRC de Pontiac





DÉMOGRAPHIE

ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE

par Lynda Gagnon

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS - OUTAOUAIS	2
Évolution de la population	2
Structure par âge et par sexe et rapport de dépendance	5
Accroissement naturel.....	6
Accroissement migratoire.....	6
FAITS SAILLANTS – MRC	9
MRC Pontiac.....	9
MRC Vallée-de-la-Gatineau	9
MRC des Collines-de-l'Outaouais	10
MRC Papineau.....	10
Ville de Gatineau.....	10
LES IMPACTS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE	11
PERSPECTIVES GLOBALES	11
POUR ALLER PLUS LOIN	13

DÉMOGRAPHIE

La démographie est révélatrice du dynamisme d'un milieu de vie et de son évolution. Étroitement liée au marché du travail et à l'économie régionale, la démographie est généralement la première variable analysée lorsqu'il s'agit de planifier ou de gérer le développement d'un territoire. La taille et la structure d'âge de la population sont des indicateurs qui influent directement sur le niveau de vitalité économique des territoires.



POPULATION 2018
390 830

FAITS SAILLANTS - OUTAOUAIS



**TAUX
D'ACCROISSEMENT
ANNUEL MOYEN
(2016-2018)**
7,1 POUR 1 000

Évolution de la population

- L'Outaouais comptait 390 830 personnes en 2018, ce qui représente 4,7 % de la population du Québec. Parmi les 17 régions administratives, l'Outaouais se classe au 8^e rang pour la taille de sa population.
- Entre 2006 et 2016, la population de la région a augmenté plus rapidement (+11,7 %) que dans l'ensemble du Québec (7,8 %). Comme l'illustre la figure 1, le rythme de croissance a cependant beaucoup ralenti à partir de 2011, pour atteindre un creux en 2014 avant de rebondir.
- L'Institut de la statistique du Québec établit un taux d'accroissement annuel moyen (TAAM)¹ pour suivre les variations de population sur une base annuelle. Ce taux a chuté de 16,0 à 6,1 pour 1 000 entre 2006-2011 et 2011-2016, pour remonter à 7,1 pour 1 000 en 2016-2018. Les données provisoires de 2019 annoncent cependant une accélération de la croissance démographique dans la région, avec un TAAM de 10,1 pour 1 000, ce qui place l'Outaouais parmi les 6 régions ayant connu les plus fortes croissances pendant cette période².

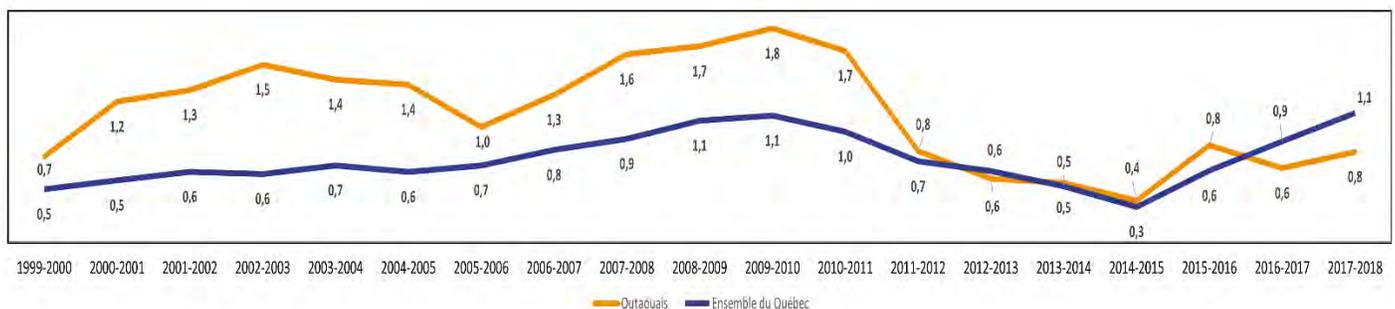


**POIDS
DÉMOGRAPHIQUE
AU QUÉBEC**
4,7 %



ÂGE MOYEN
40,9 ANS

Figure 1 : Taux de croissance de la population, Outaouais et province de Québec, 1999-2018



Source : Institut de la statistique du Québec, Estimations de la population (mars 2019).

¹ Le TAAM est exprimé sur 1 000 et non en pourcentage.

² Institut de la statistique du Québec. Panorama des régions du Québec. Édition 2019.

- La croissance démographique varie grandement d'un territoire à l'autre, et même d'une communauté à l'autre à l'intérieur d'un même territoire (voir figures 2 et 3).
- L'Outaouais a la particularité d'être une région comportant une seule grande ville-centre, Gatineau, qui concentre près des trois quarts de la population (72,4 %). Les deux tiers des 75 municipalités de la région comptent moins de 1 000 personnes. La moitié de ces petites municipalités sont en décroissance. Dans 40 municipalités, la population est stable ou en croissance.

Figure 2 : Variation démographique des communautés de l'Outaouais, 2006-2016

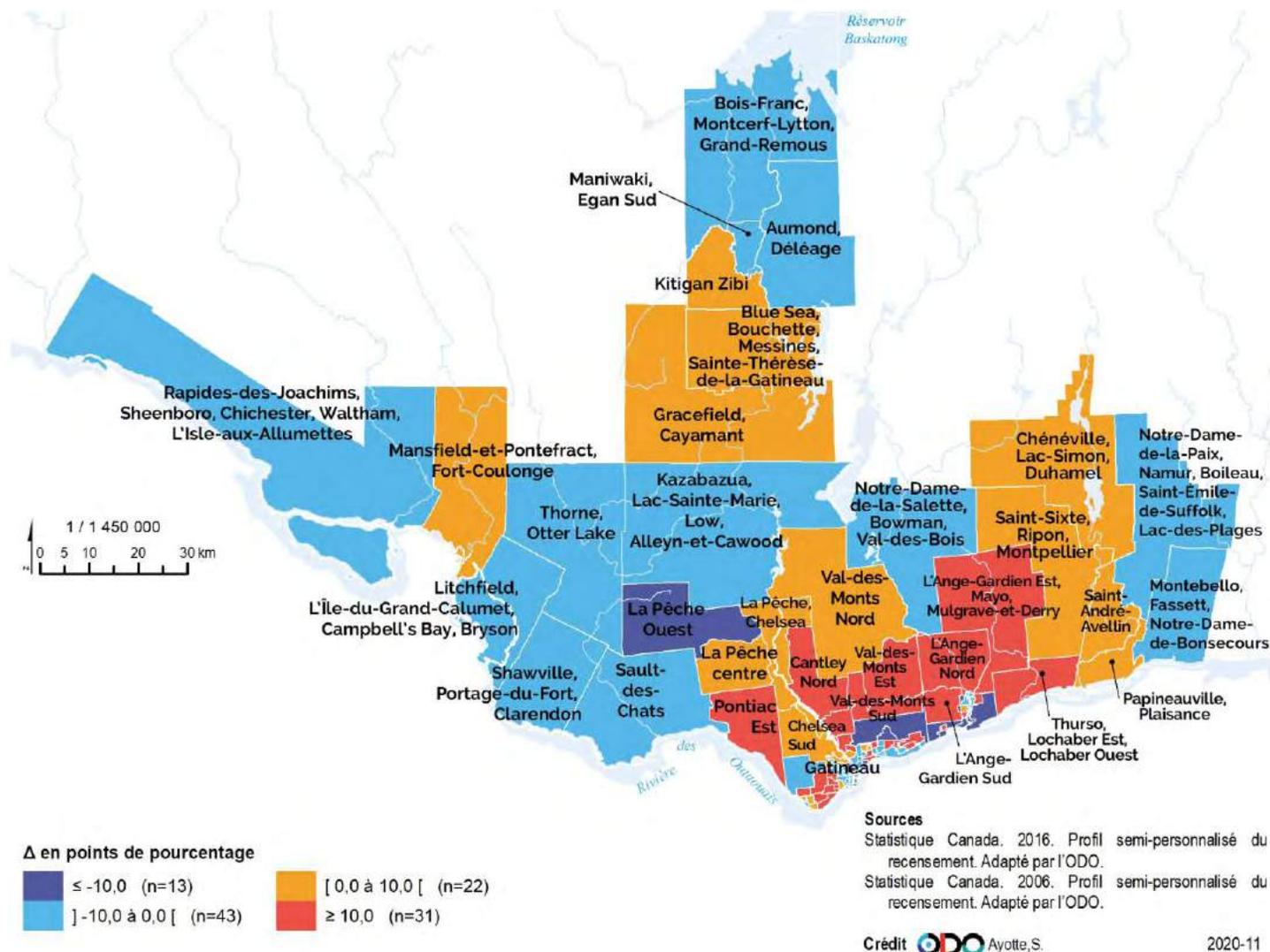
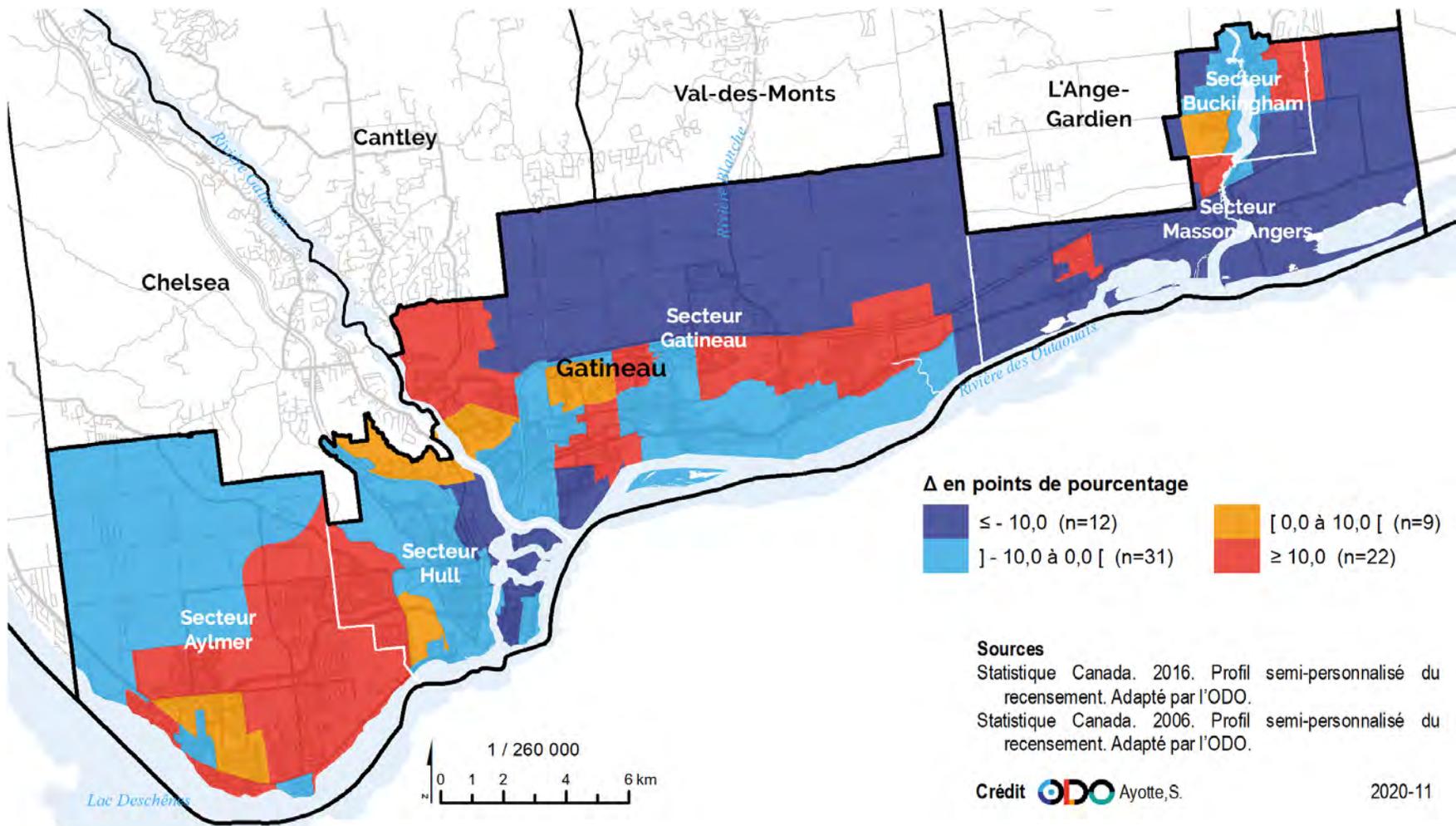


Figure 3 : Variation démographique, secteurs et communautés de la Ville de Gatineau, 2006-2016

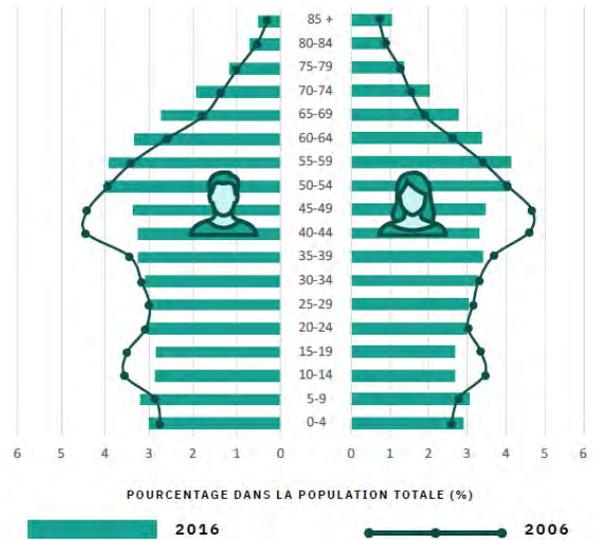


Structure par âge et par sexe et rapport de dépendance

En Outaouais, la population est globalement un peu plus jeune que dans le reste du Québec.

- En 2018, l'âge moyen, à 40,9 ans, est le troisième plus faible au Québec après Montréal et le Nord-du-Québec.
- C'est en Outaouais qu'on retrouve la deuxième plus faible proportion de personnes de 65 ans et plus (16,1 %) après le Nord-du-Québec, et la troisième plus forte proportion de jeunes de 0 à 19 ans (22,3 %), après le Nord-du-Québec et Laval.
- Dans les MRC rurales, on observe cependant une accélération du vieillissement de la population et une diminution correspondante de la part des jeunes. Les personnes de 65 ans et plus forment le quart de la population dans le Pontiac, la Vallée-de-la-Gatineau et Papineau, tandis que la part des jeunes de 0 à 19 ans a glissé entre 16 et 19 % (voir figure 5).
- La population d'âge actif (20 à 64 ans) de l'Outaouais est la deuxième plus importante en proportion (61,6 %) après Montréal (63,5 %).
- En 2018, le rapport de dépendance démographique s'établissait à 62,3 pour 100 (c'est-à-dire environ 62 aînés de 65 ans et plus et jeunes de 0 à 19 ans pour 100 personnes de 20 à 64 ans) pour l'ensemble de la région.
- En 2018, la part d'hommes et de femmes dans la population de l'Outaouais est identique à celle du Québec, soit respectivement 49,7 et 50,3 %. Ces proportions varient cependant selon les groupes d'âge, comme l'illustre la figure 4. Les garçons sont un peu plus nombreux que les filles chez les jeunes de 0 à 19 ans (96 filles pour 100 garçons), tandis que les femmes surpassent les hommes en nombre dans le groupe des 65 ans et plus (112 femmes pour 100 hommes).

Figure 4 : Pyramide des âges par sexe, Outaouais, comparaison 2006 et 2016



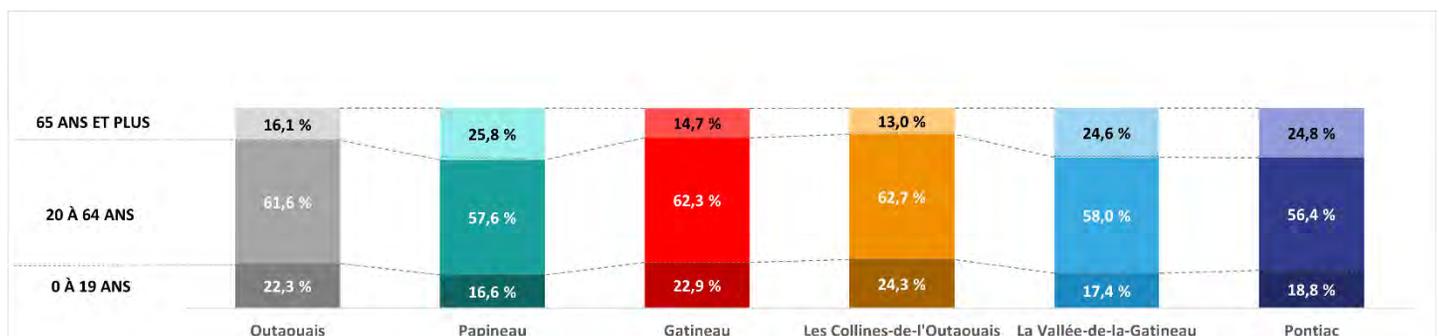
Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

RAPPORT DE DÉPENDANCE DÉMOGRAPHIQUE



62,3 pour 100

Figure 5 : Poids démographique des grands groupes d'âge, MRC et Région de l'Outaouais, 2018



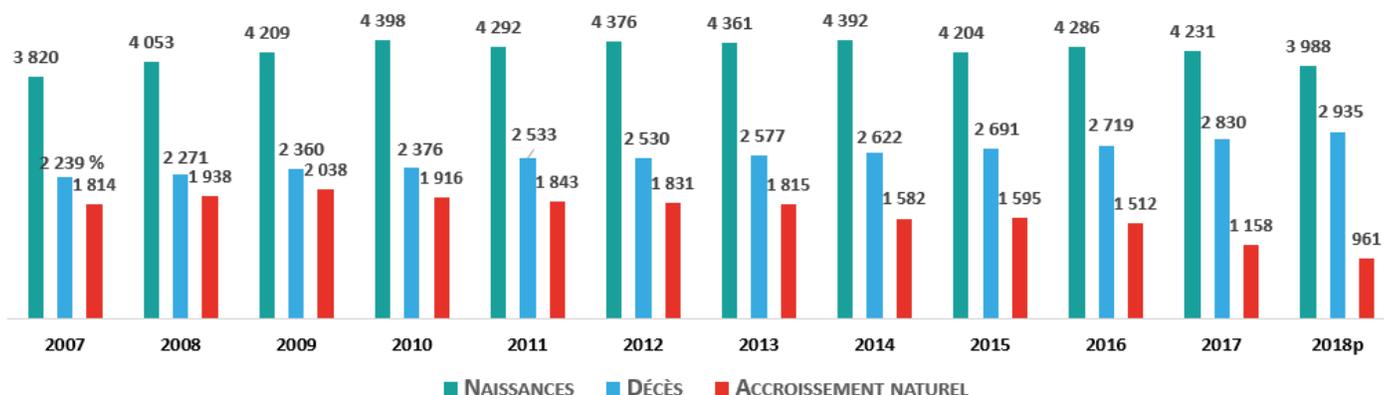
Source : Institut de la statistique du Québec. Panorama des régions du Québec, édition 2019, tableau 12.1.2.

Accroissement naturel

L'accroissement naturel, c'est-à-dire la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès, est influencé par trois indicateurs : 1) la proportion de personnes de 65 ans et plus; 2) la proportion de femmes de 15 à 49 ans; et 3) le niveau de fécondité. En Outaouais :

- Le nombre de naissances en chiffres absolus diminue. Depuis 2008, le nombre de naissances s'est maintenu entre 4 200 et 4 400 (pic de 4 398 en 2009), sauf dans les deux dernières années, où il est tombé sous la barre des 4 000 (3 896 en 2018).
- Le nombre de décès augmente, lui, de façon constante, conséquence de l'augmentation de la population âgée. Il est passé de 2 271 en 2008 à 2 935 en 2018.
- En conséquence, l'accroissement naturel affiche une nette tendance à la baisse depuis 10 ans (voir figure 6). De 1 938 en 2008, il est passé à seulement 961 en 2018, soit une diminution de 50 %. Sur les cinq territoires, seulement deux (la ville de Gatineau et la MRC des Collines-de-l'Outaouais) affichent un solde positif.
- L'indice synthétique de fécondité est passé de 1,79 enfant par femme en âge de procréer en 2008 à 1,58 en 2018. C'est la première fois depuis 10 ans que l'Outaouais glisse sous la moyenne québécoise (1,59).

Figure 6 : Naissances, décès et accroissement naturel, Outaouais, 2007-2018



Source : Institut de la statistique du Québec. Données du 18 juin 2019.

Accroissement migratoire

L'accroissement migratoire désigne l'écart entre le nombre d'entrants et le nombre de sortants. Les données sur l'accroissement migratoire englobent les personnes en provenance ou à destination d'une autre région (migration interrégionale), d'une autre province (migration interprovinciale) ou d'un autre pays (migration internationale).

Migration interrégionale

- En 2017-2018, l'Outaouais a gagné 951 personnes dans ses échanges migratoires avec les autres régions, ce qui représente une progression notable par rapport à l'année précédente (+599), et toutes les MRC ont enregistré un solde migratoire interrégional positif.
- Ce résultat reste toutefois bien inférieur aux gains de 1 300 et 1 400 enregistrés dans la période de 2007 à 2010. L'Outaouais se situe au 7^e rang des régions du Québec à ce chapitre.
- Montréal, les Laurentides et la Montérégie sont les trois régions avec lesquelles s'effectue la plus forte proportion des échanges migratoires interrégionaux. Globalement, presque le tiers (30,6 %) des entrants en Outaouais proviennent de Montréal et le quart (25 %) des personnes qui quittent l'Outaouais vont s'installer à Montréal.
- Si on regarde les tendances selon les groupes d'âge, on constate que le quart (24,9 %) des personnes de 45 à 64 ans et presque le tiers (30,5 %) des 65 ans et plus qui quittent la région vont s'établir dans les Laurentides, tandis que Montréal attire plus du tiers (34,7 %) des jeunes de 15-24 ans qui quittent l'Outaouais³.
- Les gains interrégionaux se font surtout chez les 25-44 ans et les moins de 15 ans, donc les personnes actives sur le marché du travail et les familles, qui proviennent de Montréal dans des proportions de 36,2 % et 33,5 % respectivement, et qui s'installent essentiellement à Gatineau et dans les Collines-de-l'Outaouais.
- Les MRC de Papineau et de la Vallée-de-la-Gatineau attirent pour leur part un afflux significatif de nouveaux arrivants âgés entre 45 et 64 ans, des gains qui se font presque exclusivement au détriment de Gatineau et des Collines-de-l'Outaouais (voir tableau 1).

Tableau 1 : Solde migratoire interne selon le groupe d'âge, l'Outaouais et ses MRC, 2017-2018 et comparaison avec 2016-2017

	0-14 ans	15-24 ans	25-44 ans	45-64 ans	65 ans et +	Total 2017-18	Total 2016-17
Outaouais	357	-83	706	-6	-23	951	599
Papineau	33	-39	72	166	-29	203	27
Gatineau	159	118	273	-133	188	605	235
Les Collines-de-l'Outaouais	128	-118	340	-165	-140	45	342
La Vallée-de-la-Gatineau	22	-37	12	84	-36	45	9
Pontiac	15	-8	9	43	-6	53	-13

Source : Institut de la statistique du Québec, Coup d'œil sociodémographique, no 68, février 2019.

³ Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ), données du 20 février 2019.

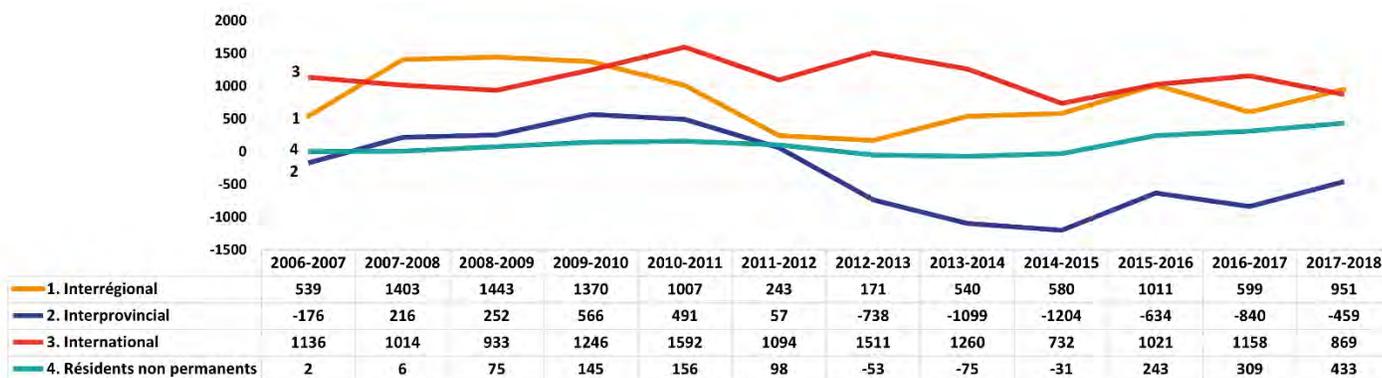
Migration interprovinciale

- Après avoir attiré beaucoup de nouveaux arrivants en provenance d'autres provinces au début des années 2000, avec des soldes positifs variant entre 1 136 et 2 059, la région affiche un solde migratoire interprovincial négatif depuis 2012-2013.
- Ce bilan négatif est toutefois en voie de se redresser puisqu'il est passé de -1 204 en 2014-2015 à seulement -167 en 2017-2018.
- Cela dit, l'Outaouais demeure la région qui attire le plus grand nombre de nouveaux résidents provenant des autres provinces (4 177), après Montréal (8 393)⁴.

Migration internationale

- Depuis 2007-2008, le solde migratoire international de la région oscille généralement entre 1 000 et 1 500 personnes, à l'exception d'un creux de 732 en 2014-2015.
- Les données provisoires pour 2017-2018 indiquent cependant une diminution de presque 300 personnes par rapport à l'année précédente (869 par rapport à 1 158 en 2016-2017). La grande majorité de ces immigrants (877) se sont installés à Gatineau.

Figure 7 : Solde migratoire interrégional, interprovincial, international et pour les résidents non permanents, Outaouais, 2006 à 2018



Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ) et Statistique Canada.

⁴ Statistique Canada, Estimations démographiques (février 2020). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec. [Migrations internationales et interprovinciales par région administrative, Québec, 2006-2019](#)

FAITS SAILLANTS – MRC

Tableau 2 : La population de l’Outaouais et des MRC en quelques chiffres (2018)

	Gatineau	Collines	Papineau	Pontiac	Vallée-de-la-Gatineau	Outaouais	Québec
Population totale en 2018^P	282 596	50 512	23 030	14 187	20 482	390 830	8 390 499
Âge moyen	39,8	39,9	47,7	46,3	47,2	40,9	42,3
Accroissement naturel	926	272	-92	-74	-72	961	15 200
Accroissement migratoire	917	137	199	64	44	+1 361	+32 193
Taux d’accroissement annuel moyen	7,8 pour 1 000	11,1 pour 1 000	2,2 pour 1 000	-2,9 pour 1 000	-0,9 pour 1 000	7,1 pour 1 000	9,9 pour 1 000

Sources : ISQ. Coup d’œil sociographique, no 69, mars 2019. Données sur l’accroissement migratoire compilées par l’ODO à partir des données de l’ISQ.



MRC Pontiac

- Population en 2018 de 14 203, soit 3,6 % de la population régionale.
- Le quart de la population (24,8 %) est âgée de 65 ans et plus.
- Le taux d’accroissement annuel moyen (TAAM) est passé de -3,7 entre 2011 et 2016 à -2,4 pour la période de 2016-2018.
- Situation de déclin démographique due à un accroissement naturel négatif chronique combiné à des soldes migratoires faibles ou négatifs.



MRC Vallée-de-la-Gatineau

- Population de 20 489, soit 5,2 % de la population régionale en 2018.
- Le quart de la population (24,6 %) est âgée de 65 ans et plus.
- Faible déclin démographique de -0,9 pour mille entre 2016 et 2018, comparativement à un taux de -4,1 pour 1 000 entre 2011 et 2016.
- Situation de déclin démographique due à un accroissement naturel négatif chronique combiné à des soldes migratoires faibles ou négatifs.



MRC des Collines-de-l'Outaouais

- Population de 50 512 en 2018, soit 12,9 % de la population régionale.
- La plus faible proportion de personnes de 65 ans et plus dans la région (13,0 %), et la plus forte proportion de jeunes de 0 à 19 ans (24,3 %).
- Avec 27,9 % de sa population composée de jeunes de 0 à 19 ans, Cantley fait partie des municipalités de 5 000 habitants et plus du Québec comptant les plus fortes proportions de jeunes.
- Val-des-Monts, avec 64,6 % de personnes de 20 à 64 ans, fait partie des municipalités de 5 000 habitants et plus du Québec où ce groupe est le plus fortement représenté.
- La MRC des Collines est celle dont la population augmente le plus rapidement en Outaouais, avec un taux d'accroissement annuel moyen de 11,1 pour mille⁵.
- L'accroissement naturel se maintient à des niveaux relativement stables (autour de 300 depuis 2012) et l'accroissement migratoire résulte de gains dans les échanges interprovinciaux et interrégionaux.



MRC Papineau

- Population de 23 030 en 2018, soit 5,9 % de la population régionale.
- Le taux d'accroissement annuel moyen est passé de 1,4 pour mille entre 2011 et 2016 à 2,2 pour mille en 2016-2018.
- Plus du quart de la population (25,8 %) est âgée de 65 ans et plus, soit la plus forte proportion de personnes âgées en Outaouais. C'est aussi dans cette MRC qu'on retrouve la plus faible proportion de jeunes de 0 à 19 ans (16,6 %).
- La MRC de Papineau vit une situation chronique d'accroissement naturel négatif depuis 2002, mais ces pertes sont compensées par des soldes migratoires interrégionaux positifs (gain de 203 personnes en 2017-2018, pour un taux de migration de 0,88 %, le taux le plus élevé de l'Outaouais).
- Les personnes nouvellement installées dans la MRC de Papineau proviennent principalement de Gatineau.



Ville de Gatineau

- Quatrième plus grande ville du Québec, avec une population de 282 596 en 2018, soit 3,4 % de la population du Québec et 72,3 % de la population régionale.
- Une des MRC les plus jeunes du Québec : 22,9 % de jeunes de 0 à 19 ans; 14,7 % de personnes de 65 ans et plus; âge moyen de 39,8 ans.

⁵ ISQ. Coup d'œil sociodémographique, no 69, mars 2019.

- Taux d'accroissement annuel moyen de 7,8 pour mille pour la période 2016-2018. La moyenne pour les 10 grandes villes du Québec est de 9,9 pour mille.
- Accroissement naturel positif, mais en baisse (+1 607 en 2008 à +926 en 2018), et accroissement migratoire significatif de 1 845 personnes en 2017-2018 résultant de gains dans les échanges migratoires internationaux et interrégionaux.



LES IMPACTS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE

La proximité d'Ottawa et la présence de la fonction publique fédérale ont un impact positif sur l'attractivité de la région, notamment auprès des personnes en âge de travailler.

Par contre, depuis 2012, le solde migratoire interprovincial est négatif, ce qui signifie qu'il y a davantage de résidents de l'Outaouais qui déménagent dans une autre province (principalement en Ontario) que de résidents d'autres provinces qui s'établissent en Outaouais.

PERSPECTIVES GLOBALES

Selon les perspectives démographiques établies par l'Institut de la statistique du Québec pour la période 2016-2041⁶ :

- L'Outaouais fait partie des sept régions du Québec qui connaîtront la croissance démographique la plus élevée d'ici 2041 (15,8 %, pour une population totale de 446 200), et dont le groupe des 20-64 ans continuera d'augmenter légèrement en nombre (variation de +0,3 %).
- La Ville de Gatineau et la MRC des Collines-de-l'Outaouais devraient connaître les plus fortes croissances (19,2 % et 14,8 %, respectivement), tandis que les MRC du Pontiac et de la Vallée-de-la-Gatineau pourraient voir leur population décroître de 7,8 % et de 4,7 % respectivement. La MRC de Papineau devrait pour sa part connaître une croissance modérée de 9,7 % (voir tableau 3).
- La part des personnes âgées dans la population pourrait passer de 15 % à 25 % d'ici 2041, ce qui représente tout de même une des plus faibles proportions de ce groupe d'âge au Québec, avec Montréal et Laval. L'augmentation du poids démographique des aînés est tout de même un phénomène généralisé à tous les territoires, et en voie de devenir un enjeu important pour la RMR de Gatineau, où le nombre de personnes de 65 ans et plus pourrait passer de 45 000 à 95 000 d'ici 2041, ce qui représente une augmentation de 109 %, la plus forte croissance parmi les RMR.
- L'âge moyen passera de 40,4 à 45,1 ans, ce qui reste en dessous de la moyenne québécoise et un des plus faibles au Québec après le Nord-du-Québec, Montréal et Laval. L'âge moyen de la RMR de Gatineau (qui passera de 39,4 à 44,3 ans en 2041) restera le plus faible parmi les RMR, malgré une croissance accélérée du groupe des personnes de 65 ans et plus.
- D'ici 2041, le vieillissement de la population aura pour conséquence de faire passer le rapport de dépendance démographique à 85 pour 100 à l'échelle de la région, et à 82 pour 100 dans la RMR de

⁶ ISQ. Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2016-2066. Édition 2019.

Gatineau. Le rapport aînés/jeunes pourrait quant à lui presque doubler, passant de 66 à 125 pour 100 pour l'ensemble de l'Outaouais, et de 58 à 115 pour 100 au niveau de la RMR de Gatineau.

- Le nombre de décès devrait surpasser le nombre de naissances à partir de 2034.
- L'indice de fécondité projeté à partir de 2021 est de 1,63 enfant par femme, soit légèrement en hausse par rapport au taux actuel de 1,58.

Tableau 3 : Population projetée des MRC de l'Outaouais, 2016-2041

	2016	2021	2026	2031	2036	2041	Variation 2016-2041 (%)
Outaouais	385 300	400 800	415 300	427 600	437 600	446 200	15,8
Papineau	22 900	23 400	24 000	24 400	24 800	25 200	9,7
Gatineau	278 200	291 100	303 800	314 900	324 000	331 600	19,2
Collines-de-l'Outaouais	49 400	51 900	53 600	54 800	55 800	56 700	14,8
Vallée-de-la-Gatineau	20 500	20 300	20 100	19 900	19 700	19 600	-4,7
Pontiac	14 300	14 000	13 800	13 500	13 300	13 200	-7,8

Source : Institut de la statistique du Québec. Population projetée des MRC du Québec, scénario Référence (A), 2016-2041, 17 octobre 2019.

FORCES / ATOUTS

- La proximité d'Ottawa et la présence de la fonction publique fédérale contribuent à l'attractivité de la région (échanges migratoires interrégionaux et interprovinciaux).
- La structure de la population (population généralement plus jeune, poids démographique des jeunes supérieur à la moyenne québécoise, et forte proportion de personnes en âge de travailler) constitue un atout pour le dynamisme de la région.
- Les perspectives de croissance démographique restent bonnes à plus long terme.

FAIBLESSES / DÉFIS

- Le vieillissement accéléré de la population, un phénomène généralisé à tous les territoires actuellement et un enjeu important à plus long terme pour la Ville de Gatineau.
- Enjeux de dévitalisation des milieux ruraux créés par la concentration de la population en milieu urbain.
- Ralentissement de la croissance démographique régionale dans les dernières années.
- La baisse de l'indice de fécondité conjuguée au vieillissement de la population laisse croire qu'il faudra miser de plus en plus sur l'immigration pour maintenir une bonne croissance démographique.

POUR ALLER PLUS LOIN

Institut de la statistique du Québec. [La population des régions administratives, des MRC et des municipalités du Québec en 2018](#). *Coup d'œil sociographique*, n° 69, mars 2019.

Institut de la statistique du Québec. [Naissances, décès et mariages au Québec en 2018 – Données provisoires](#). *Données sociodémographiques en bref*, vol. 23, no 3, juin 2019.

Institut de la statistique du Québec. [Le bilan démographique du Québec – Édition 2018](#)

Institut de la statistique du Québec. [Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2016-2066](#). Édition 2019.

Observatoire du développement de l'Outaouais. [Le vieillissement de la population : un enjeu démographique en Outaouais](#). *L'Outaouais Sous la loupe*, mai-juin 2018.

Observatoire du développement de l'Outaouais. [L'évolution de la dynamique démographique en Outaouais : les nouveaux arrivants, un apport essentiel](#), *L'Outaouais Sous la loupe*, septembre-octobre 2018.

St-Amour, Martine. « [La migration interrégionale au Québec en 2017-2018 : les gains continuent d'augmenter dans les Laurentides et en Montérégie](#) », *Coup d'œil sociographique*, ISQ, no 68, février 2019.

Tableaux de bord des principales données démographiques et graphiques complémentaires sur les MRC : odooutaouais.ca/



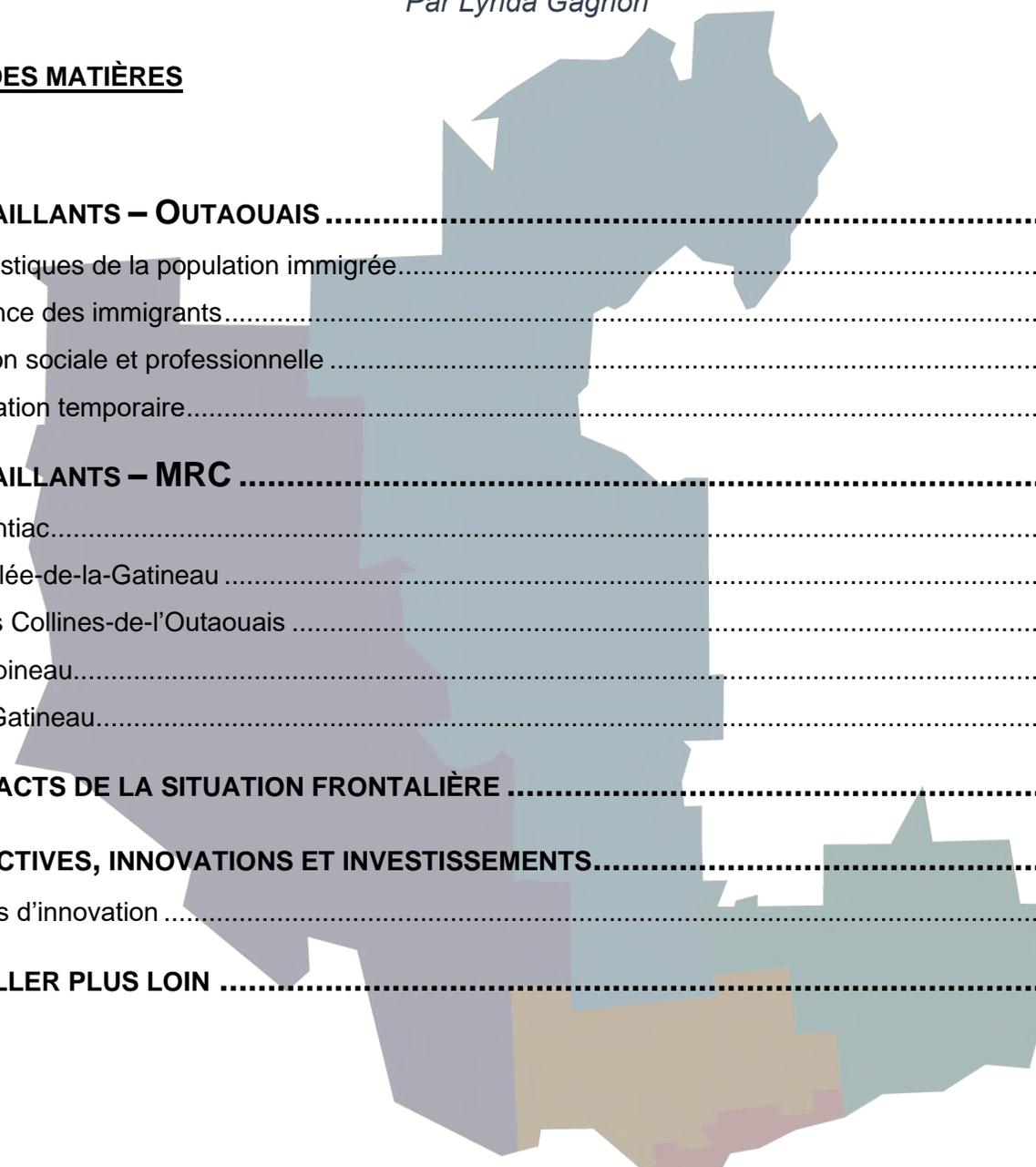
Observatoire
du développement
de l'Outaouais

ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

IMMIGRATION

Par Lynda Gagnon

TABLE DES MATIÈRES



FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS	2
Caractéristiques de la population immigrée.....	2
Provenance des immigrants.....	3
Intégration sociale et professionnelle	4
L'immigration temporaire.....	6
FAITS SAILLANTS – MRC	6
MRC Pontiac.....	7
MRC Vallée-de-la-Gatineau	7
MRC des Collines-de-l'Outaouais	7
MRC Papineau.....	8
Ville de Gatineau.....	8
LES IMPACTS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE	11
PERSPECTIVES, INNOVATIONS ET INVESTISSEMENTS.....	11
Exemples d'innovation	12
POUR ALLER PLUS LOIN	13

IMMIGRATION

Dans un contexte d'accélération du vieillissement et de baisse continue du taux de fécondité, l'immigration internationale constitue désormais le principal moteur de la croissance démographique. En plus d'assurer le renouvellement de la population, ces nouveaux arrivants apportent une contribution essentielle au marché du travail, qui fait face à un enjeu de rareté de main-d'œuvre, et participent au développement de l'entrepreneuriat.



37 040
IMMIGRANTS EN
2016

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS

Caractéristiques de la population immigrée



9,8 %
DE LA POPULATION
TOTALE

▪ En 2016, l'Outaouais comptait 37 040 immigrants, ce qui représente 9,8 % de sa population, une proportion en hausse comparativement à 2006 (7 %)¹.



3,4 %
DES IMMIGRANTS
RÉCENTS AU
QUÉBEC ONT CHOISI
L'OUTAOUAIS

▪ Entre 2011 et 2016, l'Outaouais a accueilli 7 700 immigrants ayant obtenu leur résidence permanente, ce qui représente 2 % de sa population totale. En comparaison, la population du Québec comprend 13,7 % d'immigrants. En dehors de la région métropolitaine (qui englobe Laval et Longueuil), où s'établissent 59 % des immigrants du Québec, l'Outaouais est la deuxième région choisie le plus souvent par les immigrants après la région de la Capitale-Nationale.



57,6 %
D'IMMIGRANTS
ÉCONOMIQUES

▪ Parmi tous les immigrants admis au Québec entre 2007 et 2016, et toujours présents en 2018, 3,4 % ont choisi l'Outaouais comme région de résidence, ce qui représente 11 955 personnes. De ce groupe, 57 % ont été admis en tant qu'immigrants économiques (6 829), 25 % ont été parrainés par des membres de la famille (2 929) et 17 % sont arrivés en tant que réfugiés (2 076).



40,1 %
DIPLÔMÉS
UNIVERSITAIRES

▪ La très grande majorité (près de 97 %) des immigrants qui choisissent l'Outaouais comme terre d'accueil s'installent à Gatineau (figure 2).

- La population immigrante est très jeune et très scolarisée. À leur arrivée, 91,9 % des immigrants récents² avaient moins de 45 ans, plus de 60 % étaient en âge de travailler (entre 25 et 64 ans), 59,1 % détenaient 14 années et plus de scolarité (tableau 1).
- Parmi la population immigrée totale en Outaouais en 2016, 40,1 % détenait un grade universitaire (baccalauréat ou plus)³.

¹ Selon les données du recensement de Statistique Canada.

² Dans le présent document, le terme « immigrants récents » désigne les immigrants admis entre 2007 et 2016.

³ Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. 2017 – Fiches régionales. Portrait des 17 régions administratives du Québec.

- Près des deux tiers (62,7 %) avaient une connaissance du français seulement ou des deux langues officielles au moment de leur admission, 13,1 % connaissaient seulement l'anglais et près du quart (24,1 %) ne connaissaient ni l'anglais ni le français.
- Les femmes sont un peu plus nombreuses que les hommes (52,4 % contre 47,6 %).

Tableau 1 : Caractéristiques des personnes immigrantes admises au Québec de 2007 à 2016 et résidant dans la région administrative de l'Outaouais en janvier 2018

	Outaouais		Québec	
	N	%	N	%
Nombre d'immigrants	11 955	100,0	368 799	100,0
Répartition selon le groupe d'âge				
0-14 ans	3 284	27,5	81 390	22,1
15-24 ans	1 246	10,4	41 336	11,2
25-44 ans	6 449	54,0	212 601	57,6
45-64 ans	778	6,5	27 473	7,4
65 et +	198	1,7	5 999	1,6
En âge de travailler (25-64 ans)	7 227	60,5	240 074	65,0
Scolarité (pers. de 15 ans et +)				
14-16 années	2 237	25,8	83 886	29,2
17 années et +	2 891	33,3	85 623	29,8

Source : MIDI (2019), 2018 - Présence et portraits régionaux des personnes immigrantes admises au Québec de 2007 à 2016, Tableaux 13a et 20a. Compilation : ODO

Provenance des immigrants

- Globalement, la population immigrée de l'Outaouais se compose de personnes originaires des quatre principaux continents dans des proportions à peu près égales. Le Liban, la France et Haïti sont les trois principaux pays d'origine des immigrants présents en Outaouais en 2016.
- Les immigrants admis entre 2011 et 2016 proviennent en majorité de l'Afrique (47,1 %). Les personnes originaires des Amériques forment à peu près un cinquième de ce groupe, tout comme celles originaires d'Asie et du Moyen Orient, tandis que les immigrants européens ferment la marche avec près de 15 %.
- Les principaux pays d'origine des nouveaux arrivants sont Haïti, le Cameroun, la France, la République démocratique du Congo, la Colombie, la Syrie, le Maroc, la Chine, la Côte d'Ivoire, l'Algérie et le Liban (tableau 2).
- Parmi les immigrants récents (admis entre 2007 et 2016) et toujours présents en Outaouais en 2018, on observe un renversement de tendance des flux migratoires (tableau 3). Les immigrants européens, qui forment 27,3 % de la population immigrante totale, ne représentaient que 12,5 % des nouveaux arrivants entre 2007 et 2016, tandis que les immigrants africains ont plus que doublé en nombre pendant cette période, pour constituer presque la moitié des nouveaux immigrants.

Tableau 2 : Provenance des immigrants très récents par rapport à la population immigrante totale en Outaouais, 2016

	Immigration très récente (2011-2016)		Population immigrante totale	
	n	%	n	%
Total	7 700	100,0	37 040	100,0
Amériques	1 485	19,3	7 940	21,4
Haïti	480	6,2	2 085	5,6
Colombie	325	4,2	1 470	4,0
États-Unis	180	2,3	1 105	3,0
Europe	1 130	14,7	10 130	27,3
France	380	4,9	2 305	6,2
Roumanie	120	1,6	950	2,6
Portugal			1 450	3,9
Afrique	3 625	47,1	10 985	29,7
Cameroun	425	5,5		
Rép. dém. du Congo	365	4,7	--	
Maroc	315	4,1	1 535	4,1
Côte d'Ivoire	265	3,4	--	
Algérie	250	3,2	1 205	3,3
Asie et Moyen-Orient	1 460	19,0	7 890	21,3
Syrie	315	4,1	490	1,3
Chine	270	3,5	1 445	3,9
Liban	220	2,9	2 505	6,8
Océanie et autres	10	0,1	90	0,2

Source : Statistique Canada, Profil du recensement de 2016.

Intégration sociale et professionnelle

Le profil socioéconomique de la population immigrée de l'Outaouais se compare avantageusement à celui de la population totale. En 2016⁴ :

- Près des trois quarts (72 %) des immigrants de la partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau occupaient un emploi, pour un revenu total moyen de 40 180 \$.
- Chez les immigrants ayant une connaissance des deux langues officielles, cette proportion grimpe à 79,3 % et le revenu total moyen passait à 46 960 \$. Cette donnée est fortement liée à la situation frontalière de l'Outaouais, où le bilinguisme est souvent exigé des employeurs en raison de la proximité

⁴ Selon les données du recensement de 2016 de Statistique Canada.

Tableau 3 : Provenance des immigrants récents et toujours présents en Outaouais en 2018

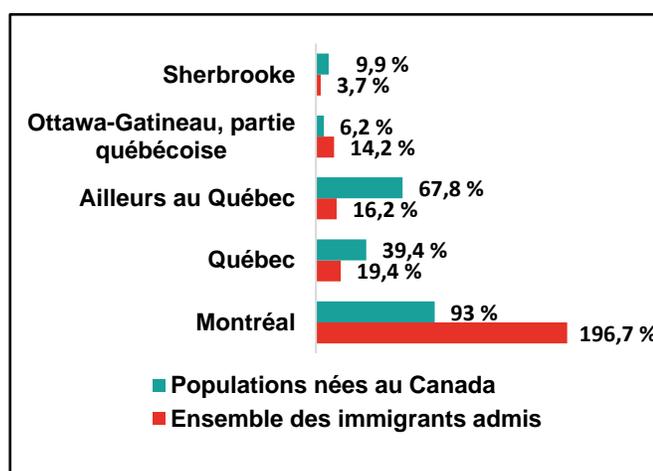
	Immigration récente (2007-2016) et présents en 2018	
	n	%
Total	11 955,0	100,0
Amériques	2 703,0	22,6
Europe	1 492,0	12,5
Afrique	5 795,0	48,5
Asie et Moyen-Orient	1 954,0	16,3
Océanie et autres	11,0	0,1

Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. Présence et portraits régionaux des personnes immigrantes admises au Québec de 2007 à 2016 (tableau 20b).

de l'Ontario. Les immigrants qui ne maîtrisent pas l'anglais sont donc pénalisés et ont plus de difficulté à accéder au marché du travail en Outaouais.

- Pour cette raison, les immigrants connaissant uniquement le français étaient nettement défavorisés par rapport à ceux qui parlaient seulement l'anglais. Les premiers occupaient un emploi dans une proportion de 62,5 % pour un revenu total moyen de 28 799 \$, tandis que pour les seconds, la proportion des personnes en emploi atteignait 68,8 % et le revenu total moyen grimpeait à 36 409 \$.
- Enfin, chez les immigrants ne connaissant ni l'anglais ni le français, seulement 21,8 % déclaraient un revenu d'emploi, pour un revenu total moyen de seulement 14 836 \$.
- Parmi les 11 955 personnes admises au Québec entre 2007 et 2016 qui résidaient en Outaouais en 2018⁵, 7 029 (58,8 %) avaient l'intention d'intégrer le marché du travail au moment de leur sélection ou admission. Le taux d'activité projeté, c'est-à-dire la proportion des personnes immigrantes âgées de 15 ans et plus ayant l'intention de se joindre à la population active, était de 81,1 %.

Figure 1 : Croissance de l'emploi selon la RMR et le statut d'immigration, Québec, 2006-2016



Source : Demers, 2018, d'après données de Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2017

À noter : Entre 2006 et 2017, l'emploi a progressé de façon plus marquée chez les immigrants (+14 200 emplois) que chez les natifs (+6 200) pour la partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau, une situation totalement inverse à ce qui est observé ailleurs au Québec et dans les autres RMR, à l'exception de Montréal (voir figure 1). La présence des immigrants dans l'emploi a d'ailleurs doublé pendant cette période, de 7,3 % à 14,3 %.

Source : Demers, Marc-André. « Regard sur l'apport grandissant de la population immigrante au marché du travail québécois », Flash-info, vol. 19, no 2, juin 2018, Institut de la statistique du Québec, p. 12-21.

⁵ MIDI. 2018 – *Présence et portraits régionaux des personnes immigrantes admises au Québec de 2007 à 2016, 2019.*

L'immigration temporaire

L'immigration temporaire englobe trois catégories d'immigrants : les travailleurs étrangers temporaires, à qui on décerne un permis de travail pour répondre à des besoins en main-d'œuvre qui ne peuvent être comblés autrement, les étudiants étrangers et les bénéficiaires du programme de mobilité internationale.

- On observe dans les dernières années une augmentation constante du nombre de détenteurs d'un permis de travail du programme de mobilité internationale en Outaouais, qui est passé de 350 en 2012 à 520 en 2017.
- Dans la même période, le nombre de travailleurs détenant un permis de travail du programme de travailleurs étrangers temporaires – qui inclut entre autres les travailleurs agricoles saisonniers – est revenu en 2017 au niveau de 2012 (65 en 2017 comparativement à 60 en 2012), après un creux de 35 à 45 travailleurs étrangers entre 2013 et 2016⁶.

FAITS SAILLANTS – MRC

La presque totalité des immigrants qui choisissent l'Outaouais pour s'établir vont s'installer à Gatineau (voir tableau 4). Dans les MRC rurales, les structures d'accueil et d'intégration sont moins développées, et il est donc plus difficile d'y attirer des personnes immigrantes et de les retenir. Dans ces territoires, les services d'employabilité, d'accueil et d'intégration, selon les ressources, sont assurés par les Carrefours Jeunesse Emploi (CJE) de Papineau, du Pontiac et de la Vallée-de-la-Gatineau, et par le Centre intégré d'employabilité locale (CIEL) des Collines-de-l'Outaouais.

Selon les conclusions tirées du Forum des acteurs de l'Outaouais tenu à l'automne 2018 sur cette question, une meilleure promotion des opportunités d'emploi dans les MRC rurales et un recrutement plus ciblé pour attirer des candidats qui correspondent aux besoins de main-d'œuvre contribuerait à l'attraction d'immigrants⁷.

Sur le plan de l'intégration et de la rétention, l'apprentissage de la langue constitue souvent une embûche, mais le principal enjeu réside dans l'offre de services liés à l'installation et à l'intégration des personnes, comme le transport, le logement, les services de santé, les services d'éducation et le maillage social.

Tableau 4 : Lieu de résidence des immigrants admis au Québec entre 2007 et 2016, et présents en Outaouais en 2018

Lieu de résidence	Nombre	%
Gatineau	11 596	97,0
La Vallée-de-la-Gatineau	60	0,5
Les Collines-de-l'Outaouais	219	1,8
Papineau	60	0,5
Pontiac	20	0,2
Total	11 955	100,0

Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2019.

⁶ Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. [L'immigration temporaire au Québec 2012-2017](#), 2018.

⁷ Observatoire du développement de l'Outaouais. [Le Forum des acteurs du développement de l'Outaouais - 11 octobre 2018. Bilan.](#)

MRC Pontiac

- 330 immigrants présents en 2016, soit 2,4 % de la population totale, comparativement à 2,0 % en 2006 (figure 2).
- Immigration récente (2011-2016) : seulement 10 nouveaux immigrants en cinq ans, soit 0,1 % de la population totale.
- C'est dans la communauté de Rapides-des-Joachims, Sheenboro, Chichester, Waltham et L'Isle-aux-Allumettes qu'on retrouve la plus grande concentration d'immigrants, soit 90 personnes qui forment 3,8 % de la population totale de cette communauté (figure 4).

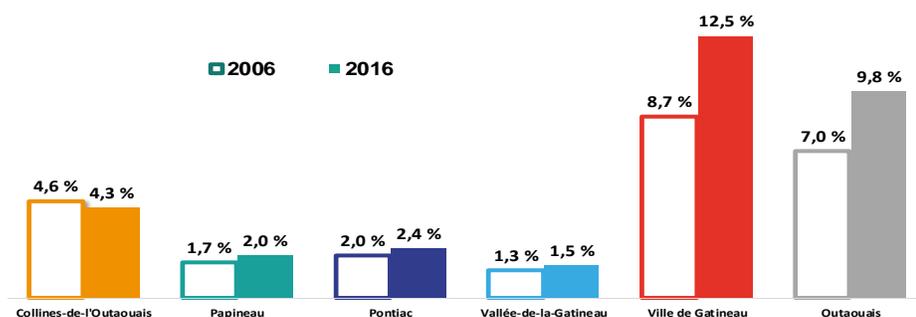
MRC Vallée-de-la-Gatineau

- 305 immigrants présents en 2016, soit 1,5 % de la population totale, comparativement à 1,3 % en 2006 (figure 2).
- Immigration récente (2011-2016) : la Vallée-de-la-Gatineau a accueilli seulement 10 nouveaux immigrants en cinq ans, soit 0,1 % de sa population totale.
- La communauté immigrante la plus nombreuse se trouve à Gracefield et Cayamant : 90 personnes, soit 2,8 % de la population totale (figure 4).

MRC des Collines-de-l'Outaouais

- 2 090 immigrants présents en 2016, soit 4,3 % de la population totale, comparativement à 4,6 % en 2006 (figure 2).
- Immigration récente (2011-2016) : un total de 100 nouveaux immigrants en cinq ans, soit 0,2 % de la population totale.
- Chelsea Nord est la communauté ayant la plus forte concentration de personnes immigrantes : 315 personnes, qui forment 12,2 % de sa population totale (figure 4).

Figure 2 : Proportion d'immigrants dans la population totale, 2006 et 2016



Source : Statistique Canada. Données du recensement de 2016. Compilation : ODO

MRC Papineau



- 455 immigrants présents en 2016, soit 2 % de la population totale, comparativement à 1,7 % en 2006 (figure 2).
- Immigration récente (2011-2016) : à peine 40 nouveaux immigrants en cinq ans, soit 0,2 % de la population totale.
- Thurso, Lochaber Est, Lochaber Ouest (95 immigrants, 2,4 % de la population) et Montebello, Fassett, Notre-Dame-de-Bonsecours (80 immigrants, 4,7 % de la population) sont les deux communautés où la population issue de l'immigration est la plus nombreuse (figure 4).



Ville de Gatineau

- En 2016, la Ville de Gatineau comptait 33 865 immigrants, qui représentaient 12,5 % de sa population totale, ce qui constitue une augmentation significative depuis 2006 alors que les immigrants formaient 8,7 % de la population (figure 2).
- La population immigrante s'installe surtout dans la partie ouest de la ville et est répartie assez équitablement entre les trois secteurs de Hull (37 %), Aylmer (31 %) et Gatineau (30 %), tandis que les secteurs combinés de Buckingham et Masson-Angers n'accueillent que les 2 % restant.
- C'est dans le secteur Hull qu'on retrouve la plus forte concentration d'immigrants, avec 18,3 % de la population totale. Ce secteur a également attiré la plus grande part des immigrants récents à Gatineau, soit 49,4 % des 7 735 nouveaux immigrants admis entre 2011 et 2016 (voir tableau 54).
- C'est dans la communauté du Plateau Ouest, à Aylmer, que la population issue de l'immigration est la plus nombreuse, avec 2 590 personnes qui forment près du quart (23,4 %) de la population totale de ce quartier. Dans plusieurs communautés du secteur Hull, telles que La Cité-des-Jeunes, Daniel-Johnson, Doucet, Mutchmore et Jean-Proulx, les personnes issues de l'immigration forment plus du quart de la population (figure 3).

Tableau 5 : Portrait de l'immigration à Gatineau selon les secteurs

	Ville de Gatineau	Aylmer	Hull	Gatineau	Buckingham-Masson-Angers
Population totale	276 245	64 650	68 470	114 485	28 675
Population issue de l'immigration	33 865	10 405	12 555	10 290	620
% de pop. totale	12,5 %	16,1 %	18,3 %	9,0 %	2,2 %
Immigrants récents	7 535	1 760	3 725	2 010	65
% de pop. totale	2,8 %	2,7 %	5,4 %	1,8 %	0,2 %

Source : Statistique Canada. Données du recensement de 2016. Compilation : ODO

Figure 3 : Proportion des immigrants dans la population totale, secteurs et communautés de la Ville de Gatineau, 2016

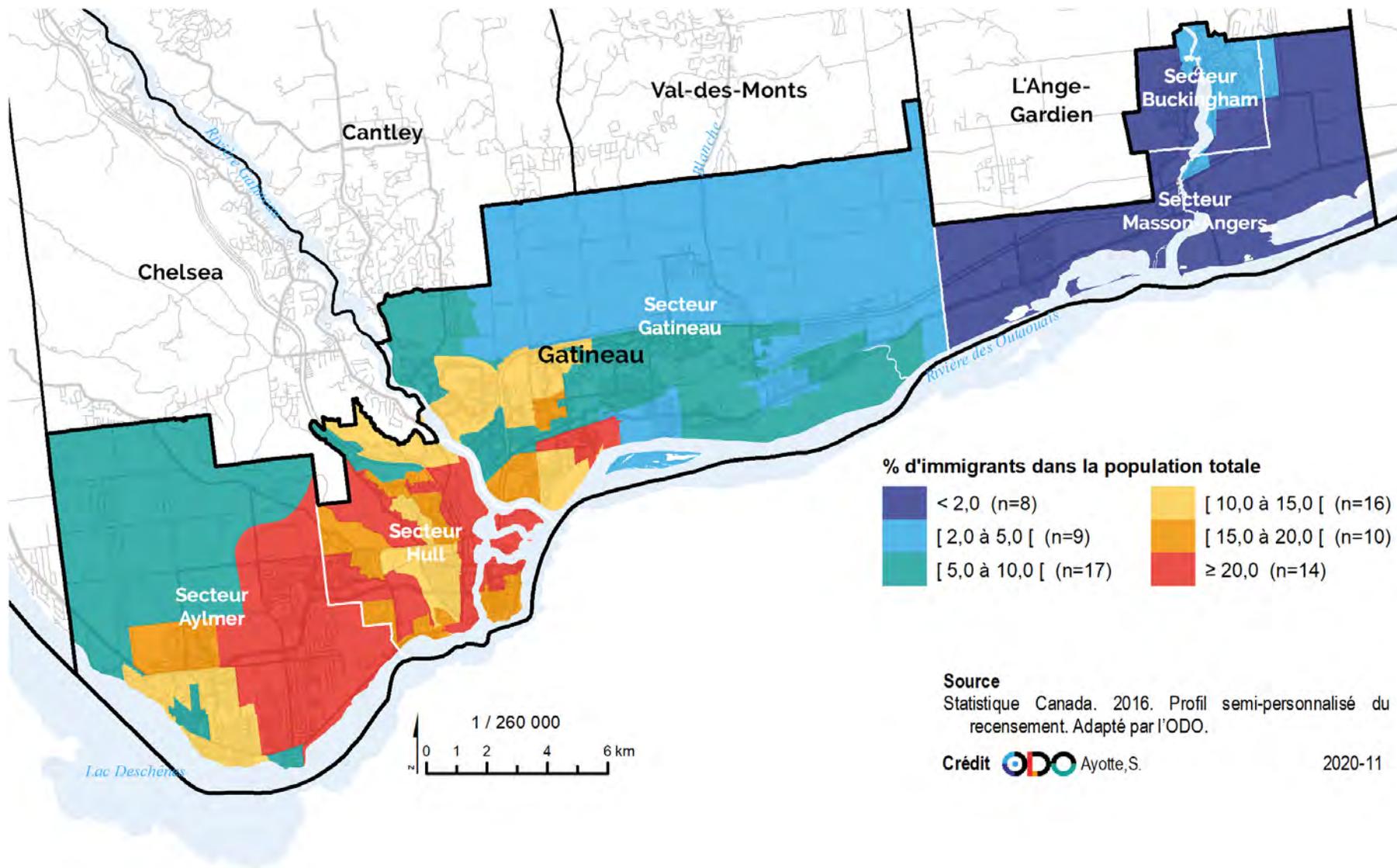
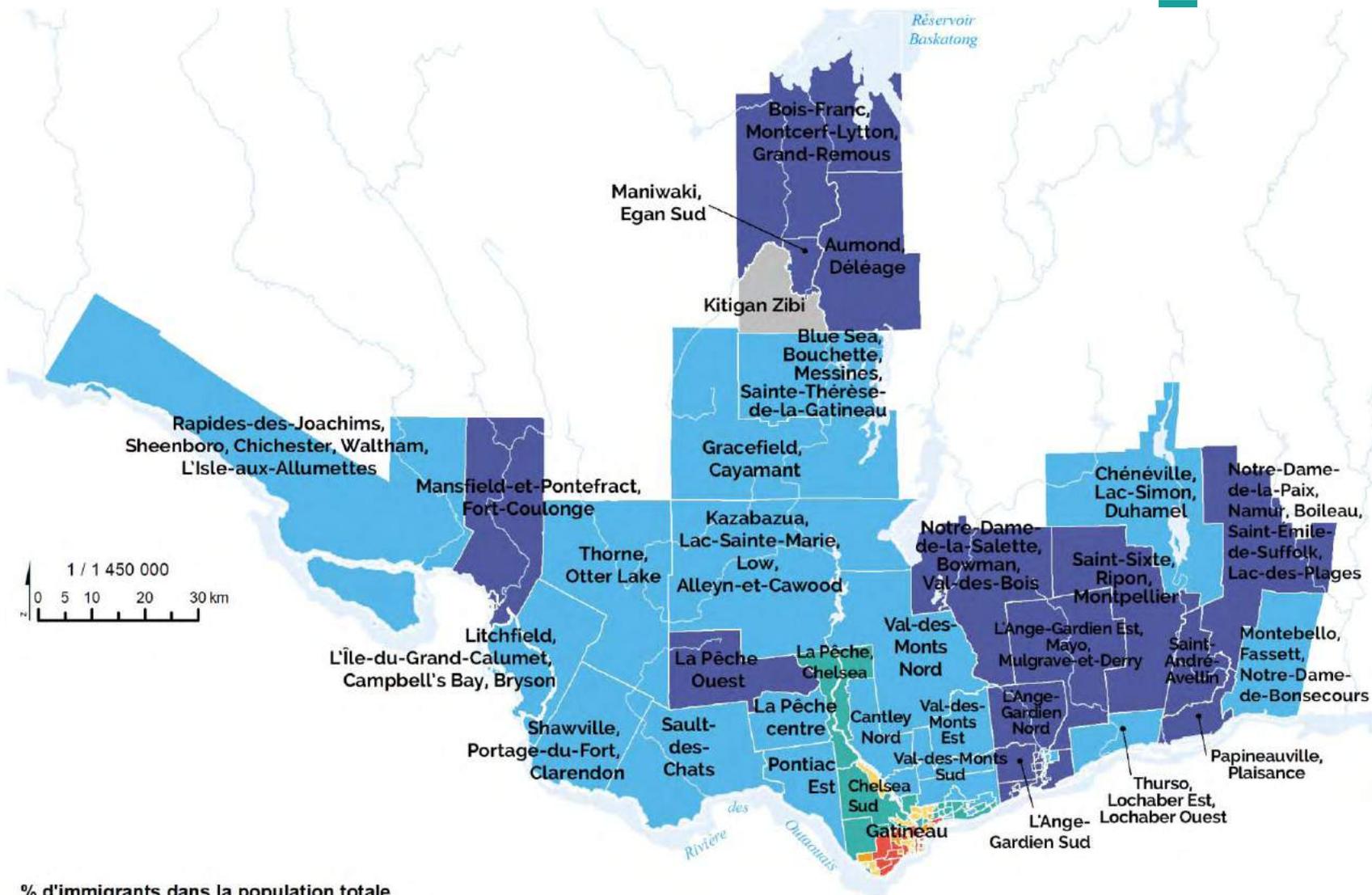
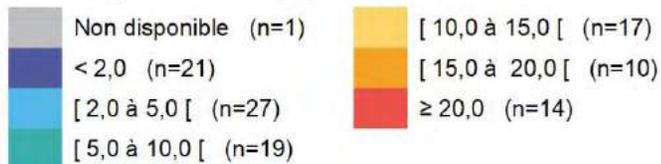


Figure 4 : Proportion des immigrants dans la population totale, communautés de l'Outaouais, 2016



1 / 1 450 000
0 5 10 20 30 km

% d'immigrants dans la population totale



Source
Statistique Canada. 2016. Profil semi-personnalisé du recensement. Adapté par l'ODO.

Crédit ODO Ayotte, S.

2020-11

LES IMPACTS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE



En raison de sa proximité avec la capitale du pays, l'Outaouais est reconnue officiellement par le gouvernement comme une porte d'entrée du Québec qui contribue à l'essor de l'économie québécoise.

Cependant, la très grande majorité des immigrants qui s'installent dans la RMR d'Ottawa-Gatineau choisissent de vivre du côté ontarien. En 2016, c'était le cas de près de 86 % des nouveaux immigrants⁸. La forte présence de communautés culturelles dans la capitale canadienne est un facteur d'attraction pour les nouveaux arrivants dans la région, et ce même s'ils sont francophones. Selon un rapport de l'Association d'études canadiennes basé sur l'Enquête nationale auprès des ménages de Statistique Canada, près de 60 % des immigrants ayant le français comme langue maternelle ont opté pour Ottawa lorsqu'ils se sont installés dans la région de la capitale nationale entre 2001 et 2011⁹.

La division du territoire de la capitale nationale entre deux provinces est une particularité difficile à saisir pour les nouveaux arrivants, qui comprennent mal que les services ontariens ne peuvent desservir la clientèle du Québec, et vice versa. Cette situation a des effets sur l'offre de services d'accueil et d'insertion, qui sont différents d'une province à l'autre, ainsi que sur la langue dans laquelle les services sont offerts. En particulier, les immigrants qui souhaitent apprendre l'anglais vont préférer s'installer à Ottawa (où il est possible de recevoir des services bilingues) plutôt qu'à Gatineau, où les services sont offerts en français seulement¹⁰.

PERSPECTIVES, INNOVATIONS ET INVESTISSEMENTS

Sans un apport significatif de l'immigration, la région ne pourra maintenir une trajectoire de croissance démographique et économique à plus long terme. En effet, à mesure que les générations nombreuses du baby-boom atteignent l'âge de la retraite, la part des personnes en âge de travailler se rétrécit. Dans ce contexte, la population immigrante, qui est majoritairement composée de personnes scolarisées et en âge de travailler, est appelée à contribuer de plus en plus au marché du travail. Le succès de l'immigration en région passe cependant par des stratégies d'attractivité, d'intégration et de rétention.

L'immigration temporaire est en constante augmentation depuis dix ans et constitue une autre avenue pour répondre aux besoins du marché du travail dans un contexte de rareté de main-d'œuvre. De 2009 à 2018, le nombre d'étudiants étrangers et le nombre de titulaires d'un permis de travail dans le cadre du Programme de mobilité internationale (PMI) ont plus que doublé au Québec, alors que la hausse du nombre de titulaires d'un permis de travail dans le cadre du Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET) est moins prononcée¹¹.

⁸ Selon les données du recensement de 2016.

⁹ Doucet, Chantale. Rapport intégrateur sur la mobilité territoriale et internationale en Outaouais, 2014.

¹⁰ Veronis, L. (2013). The border and immigrants in Ottawa-Gatineau: governance practices and the (re)production of a dual Canadian citizenship. *Journal of Borderlands Studies*, vol. 28 (2): 257-271.

¹¹ Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. Consultation publique 2019. La planification de l'immigration au Québec pour la période 2020-2022, juin 2019.

Exemples d'innovation

- L'Outaouais fait déjà figure de modèle au Québec pour ses pratiques novatrices dans ce domaine. Première ville à adopter une politique en matière de diversité culturelle en 2008 et à se doter d'un agent aux relations interculturelles, Gatineau innovait encore une fois en 2018 en tenant un Sommet du vivre-ensemble, la première initiative du genre au Québec sur l'intégration des personnes immigrantes dans leur milieu d'accueil.
- Le Service Intégration Travail Outaouais (SITO), un organisme qui assure l'intégration des immigrants par leur insertion en emploi et leur intégration socioéconomique, est aussi reconnu comme un modèle à implanter à la grandeur du Québec. En 2015, grâce à son projet de régionalisation de l'immigration, l'organisme réussissait à convaincre 77 personnes de s'installer à Gatineau, en plus d'encourager 180 établissements dans la région¹².

FORCES / ATOUTS

- La population immigrante, majoritairement jeune et très scolarisée, constitue un apport très intéressant pour pallier la pénurie de main-d'œuvre et assurer la vitalité des territoires.
- Le solde migratoire international se maintient à des niveaux relativement élevés à Gatineau.
- La région (Gatineau en particulier) est reconnue pour ses pratiques novatrices en matière d'intégration des personnes immigrantes.
- Le Programme de régionalisation de l'immigration en Outaouais attire des immigrants résidant à Montréal.
- On constate une ouverture grandissante des employeurs à recruter des immigrants dans le contexte de rareté de main-d'œuvre.
- Le nombre de travailleurs étrangers temporaires est en augmentation constante.

FAIBLESSES / DÉFIS

- Les MRC rurales bénéficieraient d'une meilleure promotion des opportunités d'emploi sur leurs territoires auprès des personnes immigrantes.
- Absence de concertation des efforts à l'échelle régionale depuis la disparition d'acteurs clés (Direction régionale du MIDI, CRÉO et agents d'accueil, d'intégration et de rétention).
- Forte disparité dans la capacité d'attraction des immigrants entre Ottawa et Gatineau, et entre le pôle urbain et les MRC rurales de l'Outaouais – Dynamique de compétition.
- Ressources limitées / manque de services et d'infrastructures, plus particulièrement en milieu rural, pour attirer, accueillir et retenir les immigrants.
- Le manque d'accompagnement des nouveaux arrivants, associé au manque de ressources dans l'écosystème, est aussi lié au défi que représente la diffusion et la promotion appropriés des programmes et services existants.
- Problème de reconnaissance des diplômes et des acquis.

¹² Le Droit (4 novembre 2015), « Le SITO fête ses 20 ans ». <https://www.ledroit.com/archives/le-sito-fete-ses-20ans-44021977a8ad520563c211ce710e0d53>

POUR ALLER PLUS LOIN

Demers, Marc-André. « Regard sur l'apport grandissant de la population immigrante au marché du travail québécois », Institut de la statistique du Québec, *Flash-info*, vol. 19, n° 2, juin 2018, p. 12-21.

Doucet, Chantale. [Rapport intégrateur sur la mobilité territoriale et internationale en Outaouais](#), 2014.

Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. [2018 – Présence et portraits régionaux des personnes immigrantes admises au Québec de 2007 à 2016](#), 2019.

Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. [2017 – Fiches régionales. Portrait des 17 régions administratives du Québec](#), 2018.

Observatoire du développement de l'Outaouais. « L'évolution de la dynamique démographique en Outaouais : les nouveaux arrivants, un apport essentiel », [L'Outaouais sous la loupe](#), septembre-octobre 2018.

Service Intégration Travail Outaouais (SITO). [Portrait en matière d'attraction et d'établissement durable de personnes immigrantes en région](#), 27 juin 2019.

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais <https://odooutaouais.ca/mirador/>



Observatoire
du développement
de l'Outaouais

ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

LA SITUATION LINGUISTIQUE

Par Alexandre Dubé-Belzile et Chantale Doucet

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS	2
Une forte présence anglophone en Outaouais.....	2
Distribution de la population anglophone de l'Outaouais.....	3
Un taux de bilinguisme élevé, mais une part importante d'unilingues anglophones.....	4
L'anglais, une langue utilisée régulièrement au travail.....	5
FAITS SAILLANTS – MRC	6
MRC Pontiac.....	7
MRC Vallée-de-la-Gatineau.....	8
MRC des Collines-de-l'Outaouais.....	8
MRC Papineau.....	9
Ville de Gatineau	9
LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE	10
POUR ALLER PLUS LOIN	11

LA SITUATION LINGUISTIQUE

L'Outaouais se distingue des autres régions du Québec par l'importance de la population anglophone sur son territoire. Cette réalité linguistique, attribuable à la situation frontalière de la région, constitue à la fois une richesse et un enjeu. Une richesse car le taux élevé de bilinguisme représente un atout autant pour les affaires et le tourisme que pour renforcer les liens avec Ottawa. En contrepartie, la présence de communautés anglophones dans un environnement politique, social et culturel majoritairement francophone engendre parfois des problèmes de cohésion sociale liés à la barrière linguistique et à l'inégalité d'accès aux services.



**PERSONNES DE LANGUE
MATERNELLE ANGLAISE**
53 770



**POPULATION
ANGLOPHONE**
14,2 %



PERSONNES BILINGUES
61,0 %



**RYTHME DE CROISSANCE
DE LA POPULATION
ANGLOPHONE**
12,9 %

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS

Une forte présence anglophone en Outaouais

L'Outaouais se distingue des autres régions du Québec par l'importance de la population anglophone sur son territoire.

▪ En 2016, on dénombrait 53 770 personnes de langue anglaise dans la région, qui formaient 14,2 % de la population totale.

▪ La proportion d'anglophones est donc presque deux fois plus importante en Outaouais que dans l'ensemble du Québec (7,5 %) et représente 8,9 % de toutes les personnes de langue maternelle anglaise qui vivent au Québec (figure 1).

▪ La proportion de personnes dont la langue maternelle est le français (74,9 %) est donc légèrement inférieure à celle de l'ensemble du Québec (77,1 %)¹.

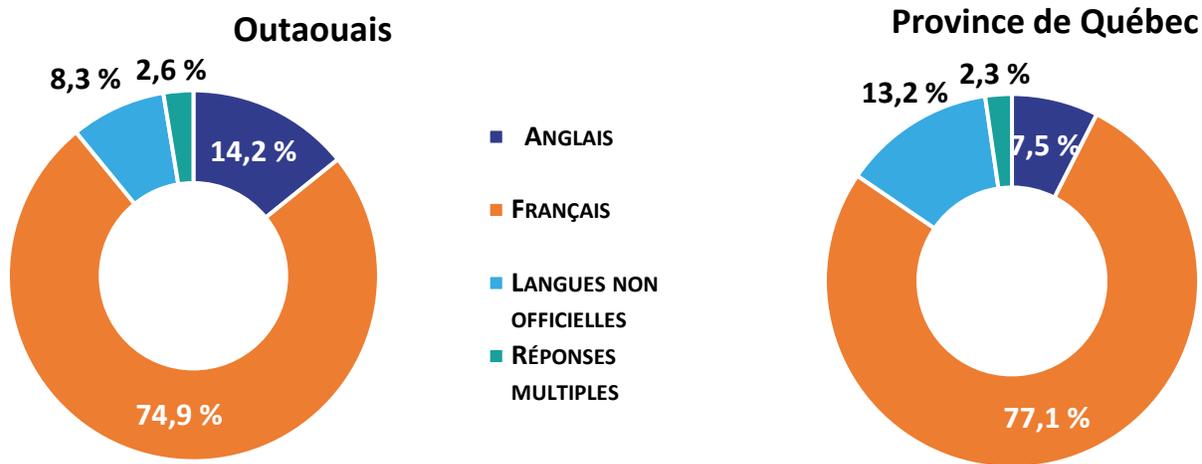
▪ En Outaouais, la population anglophone² croît plus rapidement que la population francophone (12,9 % comparativement à 7,6 %), et à un rythme très supérieur à celui de l'ensemble du Québec (4,4 %) (voir tableau 1).

- Dans la province, l'Outaouais se classe au 2^e rang des régions pour l'importance de sa population anglophone, après Montréal (16,0 %).
- Enfin, la proportion des personnes qui ont une autre langue maternelle que le français et l'anglais est plus faible en Outaouais que dans l'ensemble du Québec, dont la moyenne est fortement influencée par la région métropolitaine de Montréal. Cela dit, le nombre de ces personnes croît beaucoup plus rapidement en Outaouais que dans le reste de la province. En effet, la population ayant une langue non officielle comme langue maternelle est passée d'environ 23 000 à plus de 31 000 en Outaouais entre 2006 et 2016, soit une augmentation de 36,9 %, comparativement à 12,9 % au Québec (tableau 1).

¹ Profil du recensement de Statistique Canada, Recensement de 2016.

² C'est-à-dire la population ayant l'anglais comme langue maternelle.

Figure 1 : Répartition de la population selon la langue maternelle, Outaouais et Province de Québec, 2016



Source : Profil du recensement de Statistique Canada, Recensement de 2016.

Tableau 1 : Répartition de la population selon la langue maternelle, comparaison 2006-2016, Outaouais et Québec

	Anglais			Français			Langues non officielles		
	2006	2016	Écart	2006	2016	Écart	2006	2016	Écart
	N	N	%	N	N	%	N	N	%
Outaouais	47 610	53 770	+12,9	263 820	283 885	+7,6	22 945	31 415	+36,9
Province de Québec	575 555	601 155	+4,4	5 877 660	6 219 665	+5,8	939 350	1 060 830	+12,9

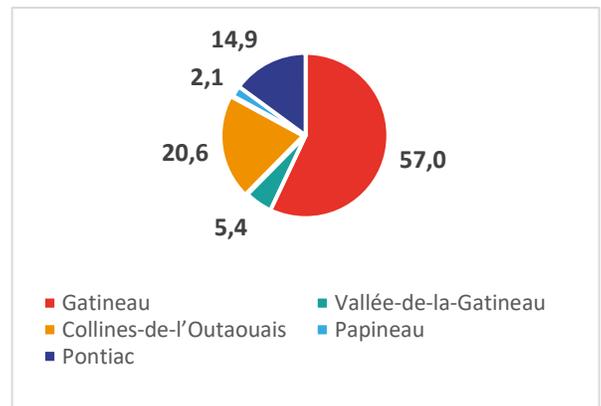
Source : Profil du recensement de Statistique Canada. Recensements de 2006 et 2016.

Distribution de la population anglophone de l'Outaouais

- À l'échelle régionale, la population anglophone est surtout concentrée dans la ville de Gatineau (57 %), ainsi que dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais (20,6 %) et le Pontiac (14,9 %) (voir figure 2).
- À l'échelle des territoires, c'est toutefois dans la MRC de Pontiac qu'on retrouve la plus forte concentration d'anglophones : plus d'une personne sur deux (57 %) est de langue maternelle anglaise dans cette MRC.
- Une importante concentration d'anglophones se retrouve aussi dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais, où près d'un résident sur quatre (23 %) déclare aussi l'anglais comme langue maternelle.

- Dans la Vallée-de-la-Gatineau, les anglophones forment 14 % de la population, alors qu'ils ne représentent que 5 % de la population dans la MRC de Papineau.
- Les communautés anglophones sont concentrées dans la MRC de Pontiac ainsi que dans la partie sud de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau et à Kitigan Zibi (voir figure 4).
- La ville de Gatineau, en raison de sa situation frontalière avec l'Ontario, est également habitée par une population anglophone considérable. En 2016, les anglophones (30 660 personnes) formaient 11,2 % de la population de la ville et étaient surtout concentrés dans les secteurs d'Aylmer et, dans une moindre mesure, de Hull.

Figure 2 : Distribution (en %) de la population de langue maternelle anglaise en Outaouais, 2016



Source : Statistique Canada. Données du recensement de 2016.

Un taux de bilinguisme élevé, mais une part importante d'unilingues anglophones

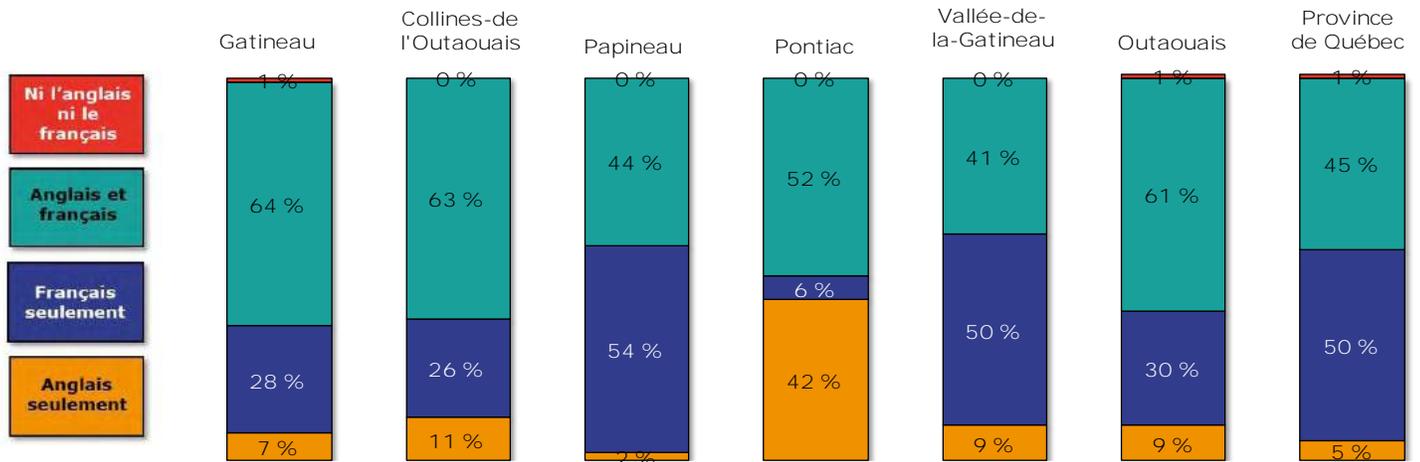
L'Outaouais se démarque aussi du reste de la province par son taux de bilinguisme nettement plus élevé que dans les autres régions du Québec.

- Selon les données du recensement de 2016, 61 % de la population de la région était bilingue, alors que ce taux atteint 45 % pour l'ensemble du Québec.
- C'est à Gatineau et dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais qu'on retrouve les plus fortes proportions de personnes bilingues, avec des taux de 64 % et 63 % respectivement.
- Dans le Pontiac, où plus de la moitié de la population est anglophone, 52 % des gens déclarent être bilingues, alors que plus de quatre personnes sur dix dans les MRC de Papineau (44 %) et de la Vallée-de-la-Gatineau (41 %) disent avoir une connaissance pratique de l'anglais et du français.

À l'inverse, l'Outaouais compte un nombre important d'unilingues anglophones, surtout concentrés dans la MRC de Pontiac.

- Dans cette partie de la région, presque la moitié de la population (42 %) parle uniquement anglais, tandis que les unilingues francophones ne forment que 6 % de la population.
- Dans les autres territoires, la proportion d'unilingues anglophones, quoique beaucoup plus faible, dépasse aussi la moyenne québécoise (5 %), à l'exception de la MRC de Papineau où la part d'unilingues anglophones dans la population atteint seulement 2 % (voir figure 3).

Figure 3 : Proportion de la population totale selon la connaissance des langues officielles, 2016



Source : Profil du recensement de Statistique Canada. Recensement de 2016.

L'anglais, une langue utilisée régulièrement au travail

En Outaouais, l'anglais comme langue de travail est beaucoup plus répandu que dans l'ensemble du Québec.

- À l'échelle de la région, presque le tiers des travailleurs de 15 ans et plus (31,2 %) utilisent principalement l'anglais au travail, alors que cette proportion est de 12 % au Québec.
- Sans surprise, c'est dans le Pontiac qu'on travaille le plus en anglais (65,8 %), tandis que la MRC des Collines et la Ville de Gatineau suivent avec 35,9 % et 31,4 % respectivement.
- La MRC de Papineau est celle où l'on travaille le moins en anglais, avec 8,1 %, une proportion nettement en deçà de la moyenne provinciale (12 %).

Inversement, la proportion de personnes de l'Outaouais qui travaillent en français seulement (59,4 %) est très inférieure à la moyenne québécoise.

- Alors que près de 80 % des Québécois travaillent en français seulement, cette proportion descend à 59,4 % en Outaouais.
- On observe cependant des écarts importants entre les territoires, notamment entre la MRC de Papineau, où la très grande majorité de la population travaille en français, et la MRC de Pontiac, où le français constitue la langue de travail du quart seulement de la population active.

La proportion de personnes qui travaillent dans les deux langues officielles est aussi légèrement plus élevée en Outaouais que dans la province, avec 8,8 % comparativement à une moyenne québécoise de 7 %.

- C'est dans le Pontiac et dans la ville de Gatineau que cette proportion est la plus élevée.
- Encore une fois, la MRC de Papineau fait bande à part avec une proportion sensiblement plus faible que la moyenne québécoise (tableau 2).

Cet usage aussi répandu de l'anglais comme langue le plus souvent utilisée au travail s'explique surtout par le nombre important de résidents de l'Outaouais qui travaillent en Ontario. Par ailleurs, même si plusieurs agences et ministères du gouvernement fédéral sont situés à Gatineau, la langue utilisée au travail est souvent l'anglais³.

Tableau 2 : Langue utilisée le plus souvent au travail, population de 15 ans et plus, 2016

	Anglais	Français	Autres langues	Anglais et français	Langue officielle et autre langue
Gatineau	31,4 %	58,4 %	0,4 %	9,5 %	0,4 %
La Vallée-de-la-Gatineau	17,2 %	76,2 %	0,2 %	6,3 %	0,2 %
Les Collines-de-l'Outaouais	35,9 %	56,3 %	0,1 %	7,6 %	0,1 %
Papineau	8,1 %	86,5 %	0,2 %	5,1 %	0,1 %
Pontiac	65,8 %	25,2 %	0,0 %	9,0 %	0,0 %
Outaouais	31,2 %	59,4 %	0,3 %	8,8 %	0,3 %
Province de Québec	12,0 %	79,7 %	0,8 %	7,0 %	0,6 %

Source : Profil du recensement de Statistique Canada, Recensement de 2016.

FAITS SAILLANTS – MRC

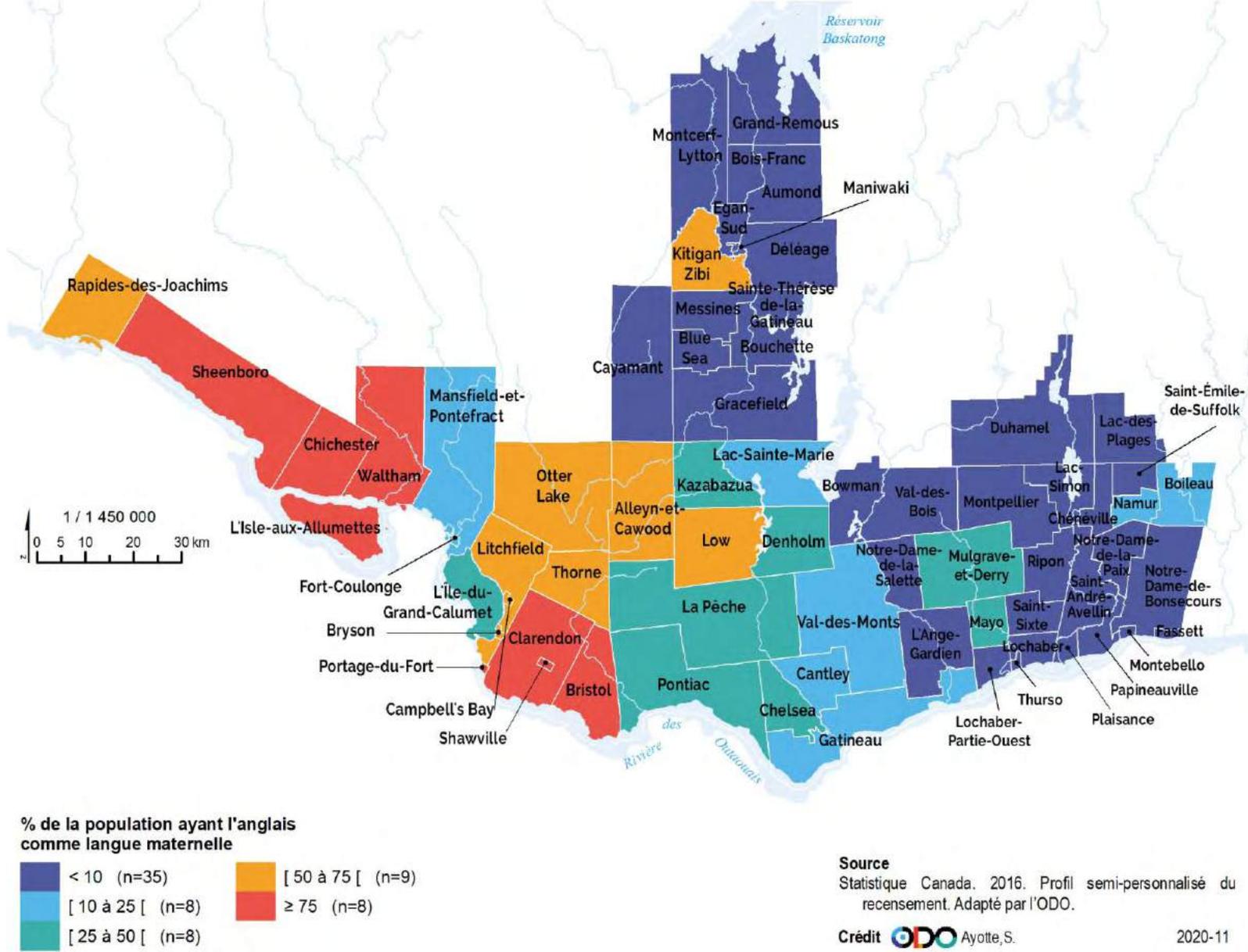
Même si la région de l'Outaouais se caractérise globalement par la présence d'une importante communauté anglophone et par un taux de bilinguisme nettement plus élevé que dans le reste du Québec, la situation linguistique varie d'une MRC à l'autre, et parfois même d'une communauté à l'autre à l'intérieur d'un même territoire. Comme l'illustre la figure 4, on observe par exemple quelques îlots majoritairement francophones dans la MRC de Pontiac où se concentre la population de langue anglaise et, inversement, quelques communautés majoritairement anglophones au sein de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau, où la moitié des habitants parlent seulement français.

Cette cohabitation des deux communautés linguistiques entraîne des enjeux de cohésion sociale dans certains territoires. En effet, la barrière linguistique est à l'origine d'une inégalité d'accès à l'information et aux services. Cette absence de dialogue entre les deux communautés entraîne une importante méconnaissance de l'autre qui nuit au vivre-ensemble⁴.

³ Lanthier, Sylviane. « [Le français s'effrite dans la fonction publique fédérale](#) », Radio-Canada, 31 mai 2017.

⁴ Observatoire du développement de l'Outaouais. [Rapport synthèses. Tournée des territoires de l'Observatoire du développement de l'Outaouais 2018](#).

Figure 4 : Proportion de la population de l'Outaouais ayant l'anglais comme langue maternelle, par municipalité, 2016





MRC Pontiac

- Seule MRC majoritairement anglophone de l'Outaouais, avec 56,9 % des personnes dont la langue maternelle est l'anglais et 42,4 % qui ne connaissent que cette langue (tableau 3).
- En dehors de la région de Montréal, le Pontiac est la troisième MRC comptant la plus forte proportion d'anglophones après Hudson et L'île-Cadieux dans la région de Vaudreuil-Soulanges⁵
- Deux tiers des personnes (65,8 %) y travaillent surtout en anglais.
- Les municipalités les plus anglophones sont situées le long de la frontière ontarienne (figure 4).



MRC Vallée-de-la-Gatineau

- Cette MRC est majoritairement francophone, avec 81,5 % des personnes qui ont le français comme langue maternelle (tableau 3).
- Il s'agit de la MRC la moins bilingue avec seulement 41 % des personnes qui connaissent le français et l'anglais.
- Plus des trois quarts des gens (76,2 %) y travaillent le plus souvent en français.
- La communauté anglophone est surtout concentrée dans la réserve anishinabeg de Kitigan Zibi et les municipalités au sud de la MRC (figure 4).



MRC des Collines-de-l'Outaouais

- Cette MRC abrite la seconde population anglophone la plus importante après le Pontiac, avec 22,6 % de personnes dont la langue maternelle est l'anglais (tableau 3).
- C'est aussi la MRC la plus bilingue après la Ville de Gatineau, avec 62,7 % des personnes qui connaissent les deux langues officielles.
- Le français reste tout de même la langue la plus utilisée au travail avec 56,3 %.
- Chelsea est la municipalité la plus anglophone, mais c'est aussi l'endroit où le taux de bilinguisme est le plus élevé (68,2 % en 2011)⁶.

⁵ Données de 2006. Source : Statistique Canada. Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les anglophones du Québec, 2010.

⁶ Commissariat aux langues officielles. Portrait des groupes de langues officielles de la région de Gatineau, 2015.

MRC Papineau

- La MRC de Papineau est presque entièrement francophone avec 92,6 % des personnes dont la langue maternelle est le français (tableau 3).
- C'est aussi la MRC ayant la plus faible proportion de personnes unilingues anglaises, soit 1,7 %.
- La plupart des gens (86,5 %) y travaillent surtout en français.
- Mulgrave-et-Dery et Mayo sont deux îlots plus anglophones dans cette MRC très francophone.

Tableau 3 : Proportion de la population totale selon la langue maternelle, Outaouais, MRC et province de Québec, 2016

	Anglais	Français	Langues non officielles	Réponses multiples
Gatineau	11,2 %	75,1 %	10,7 %	2,9 %
La Vallée-de-la-Gatineau	14,4 %	81,5 %	2,3 %	1,8 %
Les Collines-de-l'Outaouais	22,6 %	72,7 %	2,6 %	2,2 %
Papineau	5,1 %	92,6 %	1,1 %	1,3 %
Pontiac	56,9 %	40,0 %	1,4 %	1,8 %
Outaouais	14,2 %	74,9 %	8,3 %	2,6 %
Province de Québec	7,5 %	77,1 %	13,2 %	2,3 %

Source : Profil du recensement de Statistique Canada. Recensement de 2016.

Ville de Gatineau

- Gatineau possède un profil linguistique particulier, avec une des plus faibles proportions de personnes ayant l'anglais comme langue maternelle (11,2 %) en Outaouais, mais avec le groupe d'allophones le plus important (10,7 %). Les trois quarts de la population de Gatineau ont le français comme langue maternelle.
- Gatineau observe également une hausse importante depuis dix ans de la part de sa population ayant une autre langue maternelle que l'anglais et le français, tandis que la population de langue maternelle française perd du terrain, avec une diminution de 5 points de pourcentage entre 2006 et 2016 (tableau 4).
- Gatineau affiche aussi le plus haut taux de bilinguisme de l'Outaouais, avec 64 % des personnes qui connaissent les deux langues officielles.

- Les anglophones se retrouvent surtout dans le secteur d'Aylmer. En 2011, les districts d'Aylmer, de Deschênes et de Lucerne comptaient les plus fortes populations de langue anglaise, avec des proportions de 32,4 %, 27,7 % et 21,8 % respectivement⁷.

Tableau 4 : Variation de la proportion de la population selon la langue maternelle, Ville de Gatineau, 2006-2016

	Français	Anglais	Autres langues
2006	80,5 %	11,2 %	8,3 %
2011	78,4 %	12,0 %	9,5 %
2016	75,1 %	11,2 %	10,7 %

Sources : Commissariat aux langues officielles, 2015; Données du recensement de Statistique Canada.

LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE



En raison de sa situation frontalière, l'Outaouais a un des plus hauts taux de bilinguisme au pays, ce qui constitue un avantage non seulement pour le tourisme et les affaires, mais également un atout pour les travailleurs, qui ont ainsi accès à un bassin d'emploi plus large.

La réalité linguistique du Québec, où les affaires se déroulent principalement en français, ainsi que les particularités réglementaires et légales associées à la langue de travail constituent cependant des obstacles. En effet, la langue reste un élément qui peut constituer une barrière importante pour les personnes qui voudraient travailler au Québec et pour les entreprises qui voudraient s'y installer.

La proximité d'Ottawa explique aussi le fait que beaucoup d'anglophones choisissent de s'installer dans la région, et en particulier à Gatineau, même s'ils continuent de travailler en Ontario. En fait, les anglophones de Gatineau semblent beaucoup plus mobiles et « transfrontaliers » que le reste de la population. En effet, malgré un taux de bilinguisme beaucoup plus élevé qu'ailleurs dans le pays, la langue reste un élément qui peut constituer une barrière importante pour les personnes qui voudraient travailler au Québec et pour les entreprises qui voudraient s'y installer⁸.

⁷ Ibid.

⁸ Gilbert, Anne. La minorité anglophone de Gatineau et la frontière : entre accommodement et résistance. Université d'Ottawa, mars 2009, p. 14.

FORCES / ATOUTS

- Le taux élevé de bilinguisme au sein de la population constitue un atout, tant pour les individus que pour les affaires et le tourisme.
- L'Outaouais peut tirer avantage de sa situation frontalière en tant que communauté culturelle francophone importante de la région de la capitale nationale.

FAIBLESSES / DÉFIS

- La cohabitation de deux groupes linguistiques distincts associée à un taux d'unilinguisme important dans certaines communautés engendre des problèmes de cohésion sociale.
- Il existe une inégalité d'accès aux services pour les communautés anglophones.
- La réglementation liée à la langue de travail au Québec ainsi que la barrière linguistique peuvent faire obstacle à l'implantation d'entreprises en Outaouais.

POUR ALLER PLUS LOIN

Commissariat aux langues officielles. [Portrait des groupes de langues officielles de la région de Gatineau](#), avril 2015.

Gilbert, Anne. [La minorité anglophone de Gatineau et la frontière : entre accommodement et résistance](#), Université d'Ottawa, mars 2009.

Statistique Canada. [Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les anglophones du Québec](#), 2010.

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais
<https://odooutaouais.ca/mirador/>



Observatoire
du développement
de l'Outaouais



INDICATEURS ÉCONOMIQUES



ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

DÉPENSES EN IMMOBILISATION / INVESTISSEMENTS

Par Lynda Gagnon

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS	2
Investissements selon la propriété	3
Investissements selon les secteurs	4
Investissements selon la catégorie de dépenses	5
Investissements en produits de propriété intellectuelle.....	7
L'investissement dans la RMR de Gatineau.....	7
PERSPECTIVES, INVESTISSEMENTS ET INNOVATIONS.....	8
POUR ALLER PLUS LOIN	9

DÉPENSES EN IMMOBILISATION / INVESTISSEMENTS

Les investissements nous renseignent sur la structure économique de la région et sur ses principales industries. Source de croissance économique importante, les investissements sont un indicateur du dynamisme économique d'un territoire. À court terme, ils favorisent l'augmentation de la demande de biens et services. À moyen terme, ils agissent directement sur l'offre de produits et services et sur la capacité de production grâce notamment aux progrès techniques et à l'augmentation de la productivité.



**INVESTISSEMENTS TOTAUX
EN 2018
1 G\$**



**CROISSANCE DES
INVESTISSEMENTS EN 2018
11,7 %**



**PART DES INVESTISSEMENTS
PUBLICS / PRIVÉS
57 % / 43 %**

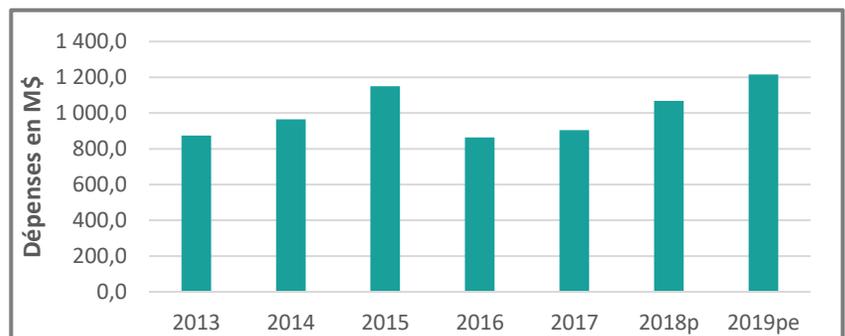


**DÉPENSES PRÉVUES EN
CONSTRUCTION EN 2019
834 M\$**

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS

- En 2018, les dépenses totales en immobilisation non résidentielle¹ en Outaouais ont enregistré la plus forte croissance des dernières années (+11,7 %) pour atteindre 1 G\$. Il s'agit du 6^e taux de croissance annuelle le plus important au Québec, loin devant celui de l'ensemble du Québec, à 4,2 %.
- Pour 2019, les perspectives d'investissement s'annonçaient encore meilleures, avec un taux de croissance annuelle prévu de 13,9 % (figure 1 et tableau 1).

Figure 1 : Dépenses annuelles totales en immobilisation non résidentielle (M\$), Outaouais, 2013-2019



p : données provisoires; pe : perspectives, à interpréter avec prudence.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1 : Taux de variation des investissements, comparaison Outaouais et Québec, 2016-2019

Investissements totaux	Outaouais				Ensemble du Québec			
	2016	2017	2018 ^p	2019 ^{pe}	2016	2017	2018 ^p	2019 ^{pe}
En M\$	864	905	1 068	1 216	34 776	37 630	39 214	41 448
Variation annuelle	-24,9	5,7	11,7	13,9	0,5	8,2	4,2	5,7

Source : Institut de la statistique du Québec. Bulletin Flash. Investissements privés et publics. Québec et ses régions, perspectives 2018 et perspectives 2019.

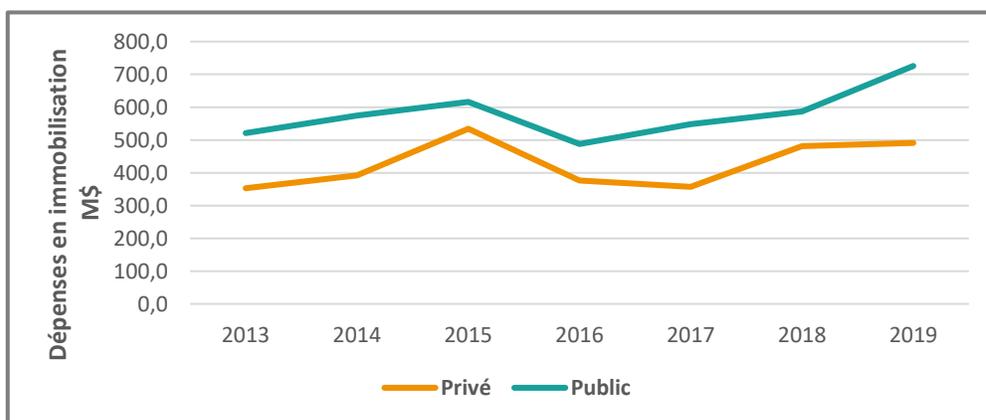
¹ Comprend les dépenses en immobilisations corporelles, telles que la construction de bâtiments commerciaux, la réalisation de travaux de génie – routes, infrastructures, etc. – ainsi que l'acquisition de matériel et d'outillage, qui proviennent tant du secteur public que du secteur privé, mais exclut les dépenses en construction résidentielle. Pour l'information relative aux investissements en construction résidentielle, consulter la synthèse *Construction*.

Investissements selon la propriété

En général, la part des investissements publics² excède celle des investissements privés en Outaouais, une situation qui s'explique notamment par la prédominance de l'administration publique dans la région, tandis que la culture entrepreneuriale y est un peu moins développée.

- Pour les cinq dernières années (2015 à 2019), la part moyenne du secteur public équivaut à 57 % des investissements totaux.
- L'Outaouais se classe au 4^e rang provincial à ce chapitre, surpassée uniquement par la région de la Capitale-Nationale (région de Québec) (57,6 %), la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (61,2 %) et la Côte-Nord (71,9 %). À l'échelle du Québec, les investissements du secteur public comptent pour 50,2 %³.
- De 2015 à 2019, le taux de croissance annualisé des investissements du secteur public atteint 4,2 %, légèrement sous la moyenne du Québec (5,0 %), tandis que les investissements du secteur privé accusent un recul de 2,1 % par année.
- Cette performance négative s'explique par le niveau d'investissements privés anormalement élevé enregistré en 2015. Dans l'ensemble du Québec, les investissements privés affichent en revanche une progression annuelle moyenne de 4,3 %⁴.
- Comme l'illustre la figure 2, les dépenses en immobilisation du secteur public et du secteur privé en Outaouais évoluent cependant de façon assez similaire, mis à part l'augmentation marquée des investissements publics prévus entre 2018 et 2019.
- Les investissements privés ont quant à eux rebondi de façon importante entre 2017 et 2018, pour passer de 356,7 M\$ à 480,9 M\$, une augmentation de 34,8 %.

Figure 2 : Évolution des dépenses en immobilisation non résidentielle selon la propriété, Outaouais, 2013-2019



Les données de 2018 sont provisoires et les données de 2019 sont des perspectives.

Source : Institut de la statistique du Québec,

https://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/investissements/ipp_pp/ipp_pp_07.htm

² Les investissements publics correspondent aux dépenses en immobilisation des administrations, des entreprises et des organismes publics fédéraux, provinciaux et locaux, incluant l'enseignement, la santé et les services sociaux.

³ Ministère de l'Économie et de l'Innovation. Portrait économique des régions du Québec, Édition 2019.

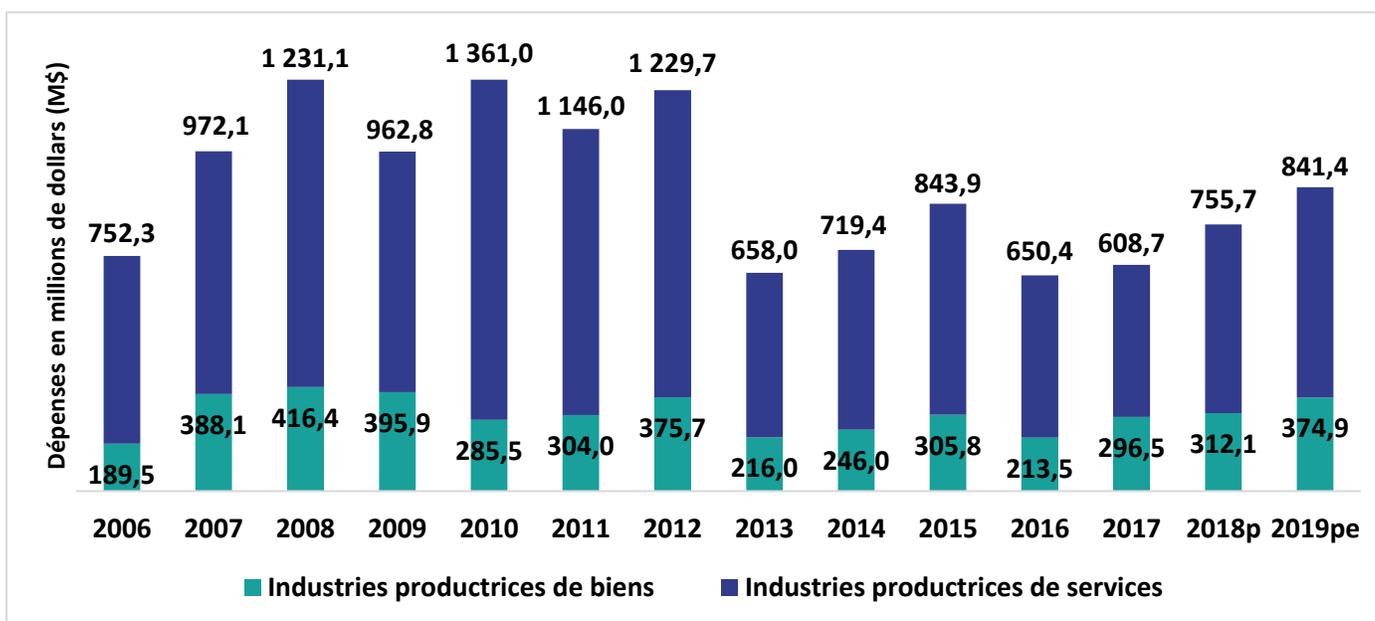
⁴ Ibid.

Investissements selon les secteurs

En Outaouais, les investissements sont surtout concentrés dans le secteur des services, en corrélation avec la structure économique de la région.

- En 2019, les investissements prévus dans les industries productrices de services atteignent 841,4 M\$, ce qui représente 69 % des investissements totaux.
- En comparaison, les investissements dans les industries productrices de biens se chiffraient à 375 M\$, dont 65 M\$ dans le secteur de la fabrication et 310 M\$ dans les autres industries productrices de biens⁵.
- L'Outaouais se classe au 6^e rang des régions pour l'importance des investissements dans le secteur des services.
- En 2018, plus du tiers (35 %) des dépenses en immobilisation dans les industries productrices de services se retrouvait dans le secteur des administrations publiques (voir figure 4).
- À partir de 2013, les dépenses en immobilisation, tant dans les industries productrices de biens que de services, ont toutefois connu un net recul qui coïncide avec la période de réduction massive des effectifs des gouvernements fédéral et provincial (voir figure 3). Cette contreperformance témoigne de la dépendance de la région envers la fonction publique.

Figure 3 : Évolution des dépenses en immobilisation non résidentielle par industrie, Outaouais, 2006-2019

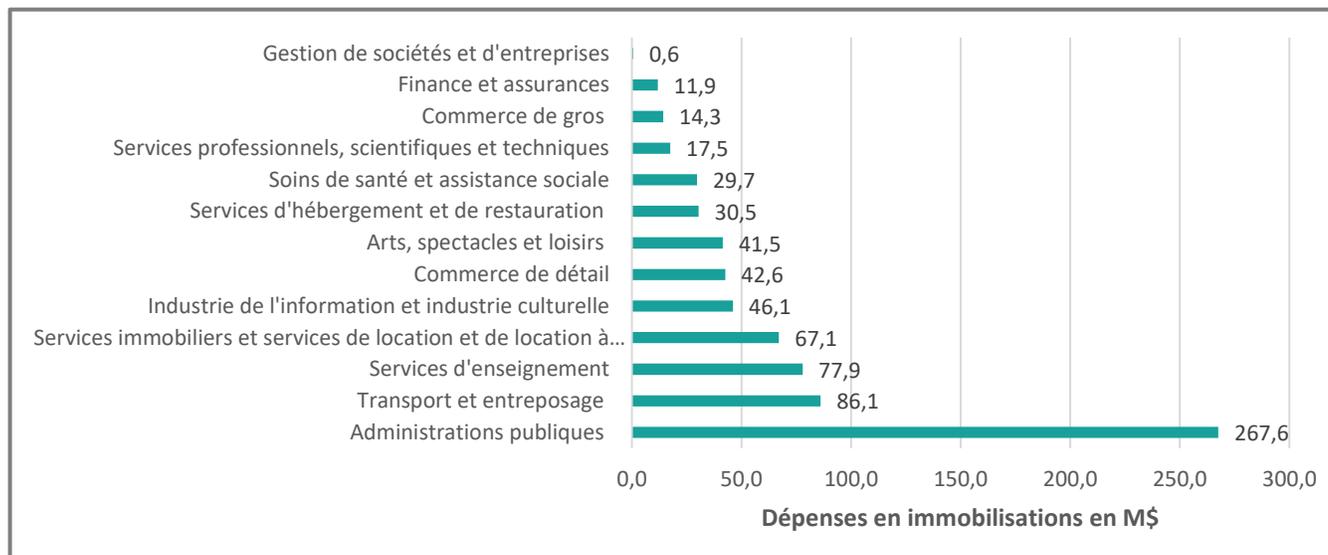


Sources : Institut de la statistique du Québec, Enquête sur les projets d'investissement au Québec, exploitation des données du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation, de la Commission de la construction du Québec, de Pêches et Océans Canada, et du ministère de la Santé et des Services sociaux; Statistique Canada, dont l'Enquête annuelle sur les dépenses en immobilisations et réparations, l'Enquête des permis de bâtir et le Recensement de l'agriculture, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

⁵ La catégorie des autres industries productrices de biens regroupe l'agriculture, la pêche, la chasse, la foresterie, l'extraction minière et pétrolière, la construction et les services d'utilité publique.

- Depuis 2016, les dépenses en immobilisation des industries productrices de biens sont en progression constante, après la chute marquée des investissements dans ce domaine en 2013.
- En 2018, les investissements dans ce secteur ont augmenté de 17,1 %, le deuxième taux de croissance le plus élevé du Québec après Lanaudière (29,3 %). Dans l'ensemble du Québec, les investissements dans les industries productrices de biens ont reculé de 2,2 % dans la même période⁶.
- En 2018, près de la moitié (46 %) des dépenses en immobilisation dans les industries productrices de biens se retrouvait dans le secteur des services d'utilité publique (électricité, gaz et eau).

Figure 4 : Répartition des investissements dans les industries productrices de services, Outaouais, 2018



Source : Institut de la statistique du Québec, données du 15 août 2019.

Investissements selon la catégorie de dépenses

Les investissements se divisent en deux catégories : les dépenses en construction et les dépenses en matériel et outillage. Partout au Québec, les dépenses d'investissement en construction sont supérieures aux dépenses en matériel et outillage. Dans la majorité des régions et dans l'ensemble du Québec cependant, les investissements en matériel et outillage ont progressé à un rythme annuel moyen plus élevé que ceux en construction entre 2015 et 2019⁷.

- En Outaouais, les investissements en construction (834 M\$) représentent 68,5 % des dépenses totales en immobilisation attendues pour 2019 (1 216,3 M\$).
- L'Outaouais fait partie des 8 régions qui contribuent le plus faiblement aux investissements dans l'ensemble du Québec, tant en construction qu'en matériel et outillage, avec 2,8 % des investissements totaux.

⁶ ISQ. Investissements privés et publics. Québec et ses régions, perspectives 2018. Bulletin Flash.

⁷ Les moyennes établies sur une période de 5 ans permettent de refléter plus fidèlement les tendances en investissement que les données annuelles, qui peuvent fluctuer de façon importante en fonction des grands projets en cours de réalisation.

- Dans les cinq dernières années, les investissements en construction ont progressé plus lentement en Outaouais que dans l'ensemble du Québec, à un rythme annuel moyen de 3,3 %, tandis que les investissements en matériel et outillage affichent un recul de 2,1 %, soit une tendance contraire à celle observée dans la majorité des régions du Québec.
- Par rapport aux investissements comptabilisés en 2018, les perspectives de dépenses d'immobilisation en construction pour 2019 représentent tout de même un bond important de 33,4 %, soit le deuxième taux de croissance annuelle le plus élevé après le Nord-du-Québec (33,7 %) pour cette période.
- En revanche, les dépenses d'immobilisation en matériel et outillage prévues pour 2019 accusent une baisse de 13,6 % par rapport à 2018, soit la diminution la plus marquée au Québec pour cette période (voir tableau 2).

Tableau 2 : Investissements (en M\$) selon la catégorie de dépenses, l'Outaouais en comparaison avec les autres régions administratives du Québec, 2015-2019¹

	PERSPECTIVES 2019		PART AU QUÉBEC 2015-2019		VARIATION ² 2015-2019		TAUX DE CROISSANCE ANNUELLE 2018-2019	
	Construction	Matériel et outillage	Construction	Matériel et outillage	Construction	Matériel et outillage	Construction	Matériel et outillage
Région	En M\$		En %		En %		En %	
BSL	520	322	2,7	2,0	2,8	13,9	-22,9	-1,7
SLSJ	991	787	3,9	4,3	2,2	16,7	8,3	15,0
CNAT	2 521	1 600	8,9	9,3	9,2	10,7	13,1	3,9
MAU	541	275	2,2	2,2	6,1	-0,9	-17,6	-9,5
ESTR	763	570	2,7	3,8	6,5	4,5	8,3	10,2
MTL	8 448	5 518	31,5	36,3	3,6	7,9	4,1	2,9
OUT	834	383	2,8	2,8	3,3	-2,1	33,4	-13,6
A-T	1 249	536	4,5	2,6	9,7	24,3	1,0	38,5
CNO	1 546	433	6,3	2,6	-0,6	0,3	5,7	26,9
NQC	1 279	306	4,7	1,8	4,4	7,0	33,7	21,3
GIM	365	107	2,8	0,8	-19,8	2,5	25,6	-4,4
C-A	1 120	647	4,3	4,3	4,1	7,3	4,3	2,3
LVL	599	421	2,3	3,0	5,8	-0,2	-9,4	-1,1
LND	619	338	2,5	2,6	0,0	0,4	-2,0	2,0
LAUR	991	492	3,9	3,7	2,6	-0,5	0,3	-11,4
MTRG	3 375	2 069	12,1	14,9	8,3	-0,5	13,9	4,3
CQC	536	423	2,0	3,1	5,5	3,1	24,7	4,1
Ens. du QC	26 239	15 209	100,0	100,0	4,0	5,8	6,6	4,1

1. 2015-2017 : dépenses réelles; 2018 : dépenses réelles provisoires; 2019 : perspectives, en date du 15 août 2019.

2. Taux de croissance annualisé.

Sources : Ministère de l'Économie et de l'Innovation. Portrait économique des régions du Québec. Édition 2019, Tableau XVII, p. 65; et Institut de la statistique du Québec. Investissements privés et publics. Québec et ses régions, perspectives 2019, Tableau 3, p. 7.

Investissements en produits de propriété intellectuelle

L'investissement en produits de propriété intellectuelle concerne les investissements réalisés par les entreprises et les gouvernements en vue d'acquérir ou de développer des logiciels ou à des fins de prospection pétrolière, gazière ou minérale.

- Au chapitre des investissements en produits de propriété intellectuelle, l'Outaouais se classe au 6^e rang des régions avec des dépenses totales en immobilisation de 63,3 M\$ en 2017, ce qui représente 3,3 % des investissements dans ce domaine au Québec, qui s'élèvent à près de 1,9 G\$.
- Par rapport à 2016, les investissements en logiciels (56,4 M\$) ont augmenté de 12,2 %.
- En 2018, les dépenses de prospection en Outaouais, quoique relativement modestes, sont passées de 1,6 à 4,9 M\$, ce qui représente une croissance spectaculaire de 206 %.

L'investissement dans la RMR de Gatineau

- Selon les perspectives de 2019, la RMR de Gatineau fait bonne figure en regard des autres régions métropolitaines de recensement avec une croissance des investissements attendue de 10 %. Elle arrive au 3^e rang à ce chapitre, entre Saguenay (14,9 %) et Trois-Rivières (-12,6 %).
- Depuis la baisse significative enregistrée en 2016, les dépenses en immobilisations affichent une progression constante et devraient atteindre 1 G\$ en 2019 (voir tableau 3).
- Sauf en 2015, année marquée par des investissements privés importants, la part des investissements publics est supérieure à celle des investissements du secteur privé et devrait atteindre 57 % en 2019. C'est dans la RMR de Gatineau que la croissance annuelle attendue des dépenses en immobilisation du secteur public pour 2019 est la plus élevée, avec un taux de 18,0 %.
- À l'image de la situation à l'échelle régionale, les investissements dans les industries productrices de services prédominent largement, avec 80 % du total des dépenses en immobilisation.
- Les investissements en construction attendus pour 2019 (650,9 M\$) comptent pour 65 % des dépenses totales en immobilisation et sont en forte hausse (+27,8 %) par rapport à 2018. Ce taux de croissance est de loin le plus élevé parmi toutes les RMR.
- Après un bond spectaculaire de 55,5 % en 2015, les dépenses en logiciels ont fléchi en 2016 pour revenir tout près de leur niveau plafond en 2017.

Tableau 3 : Évolution des dépenses en immobilisations (en M\$) dans la RMR de Gatineau, 2015-2019

	Dépenses en immobilisations non résidentielles							Produits de propriété intellectuelle
	Totales	Propriété		Industrie (SCIAN)		Actif		Logiciel
		Privé	Public	Biens	Services	Construction	Matériel et outillage	
2015	957,6	491,1	466,5	169	788,6	568,2	389,4	59,6
2016	740,4	340,4	400	123,6	616,7	461	279,4	52,2
2017	720,7	310,2	410,5	149,6	571,1	407,5	313,2	58,8
2018	911,7	426,1	485,6	178,1	733,6	509,4	402,3	n.d.
2019	1 003,2	430,1	573,1	197,9	805,2	650,9	352,3	n.d.

Sources : Institut de la statistique du Québec, Enquête sur les projets d'investissement au Québec, exploitation des données du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation, de la Commission de la construction du Québec, de Pêches et Océans Canada, et du ministère de la Santé et des Services sociaux; Statistique Canada, dont l'Enquête annuelle sur les dépenses en immobilisations et réparations, l'Enquête des permis de bâtir et le Recensement de l'agriculture, adapté par l'Institut de la statistique du Québec. Compilation : ODO.

PERSPECTIVES, INVESTISSEMENTS ET INNOVATIONS

En juin 2019, Desjardins prévoyait le maintien des investissements à leur niveau moyen des cinq dernières années pour 2020, soit autour de 953,2 M\$, en raison des projets importants en cours et à venir, tels que la construction d'un tramway dans l'ouest de la ville de Gatineau, un projet évalué à 2,1 G\$⁸.

Ces perspectives ne tiennent pas compte des répercussions de la pandémie de COVID-19 survenue en 2020.

FORCES / ATOUTS

- La forte présence de l'administration publique permet d'attirer des investissements importants en immobilisation dans le secteur des services.
- Excellente performance de l'Outaouais en 2018 pour la croissance des dépenses totales en immobilisation non résidentielle (construction, matériel et outillage).

FAIBLESSES / DÉFIS

- Les investissements dans le secteur de la fabrication sont particulièrement faibles en Outaouais. La région se classe au 13^e rang au Québec à ce chapitre.
- À l'image de l'économie régionale, on dénote une faible diversification des investissements, qui sont concentrés dans les services, et notamment dans l'administration publique.

⁸ Béland, Gabriel. « [Gatineau aussi rêve au tramway](#) ». La Presse, 19 novembre 2019.

- Croissance importante des investissements privés au cours des dernières années.
- Depuis 2016, on observe une progression constante des dépenses en immobilisation des industries productrices de biens et des investissements en logiciels.
- Dans les cinq dernières années, les investissements en construction ont progressé plus lentement en Outaouais que dans l'ensemble du Québec.

POUR ALLER PLUS LOIN

Desjardins. [Région administrative de l'Outaouais. Survol et prévisions économiques](#). Études économiques, juin 2019.

Institut de la statistique du Québec. [Investissements privés et publics. Québec et ses régions, perspectives 2019](#). Bulletin Flash.

Ministère de l'Économie et de l'Innovation. [Portrait économique des régions du Québec](#), Édition 2019.

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais
<https://odooutaouais.ca/mirador/>



Observatoire
du développement
de l'Outaouais

ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

EMPLOI ET MAIN-D'OEUVRE

Par Lynda Gagnon et Jacob Gagné-Montcalm

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS	2
Portrait du marché du travail en 2018	2
Évolution du marché du travail sur 10 ans : l'Outaouais affiche une croissance modeste de l'emploi, mais enregistre la plus forte baisse du taux d'emploi au Québec	4
Renouvellement de la main-d'œuvre : on manque de jeunes pour combler les départs à la retraite	5
Revenu d'emploi : l'Outaouais se démarque avec les revenus les plus élevés au Québec et les disparités infraterritoriales les plus marquées.....	7
Prédominance du secteur des services dans la répartition sectorielle des emplois	8
FAITS SAILLANTS – MRC	11
MRC Pontiac.....	11
MRC Vallée-de-la-Gatineau	12
MRC des Collines-de-l'Outaouais	12
MRC Papineau.....	13
Ville de Gatineau.....	14
LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE	16
PERSPECTIVES, TENDANCES ET ENJEUX.....	16
POUR ALLER PLUS LOIN	18

EMPLOI ET MAIN-D'ŒUVRE

La vitalité économique de la région est étroitement liée aux indicateurs du marché du travail et à la situation de ses travailleurs. Les tendances démographiques influent également sur l'emploi et la main-d'œuvre. Avec le vieillissement de la population et les départs massifs à la retraite, la réduction du bassin de travailleurs potentiels crée une situation de pénurie ou de rareté de main-d'œuvre qui frappe plus durement certains territoires et certaines industries.



TAUX D'ACTIVITÉ
65,9 %



TAUX D'EMPLOI
63,5 %



**CROISSANCE DE
L'EMPLOI**
1,4 %



TAUX DE CHÔMAGE
4,9 %



**TEMPS PLEIN /
TEMPS PARTIEL**
**83,5 % /
16,5 %**

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS

Portrait du marché du travail en 2018

- En 2018, l'Outaouais comptait 214 300 personnes actives sur le marché du travail, pour un taux d'activité de 65,9 %.
- De ce nombre, 203 700 personnes occupaient un emploi et 10 600 personnes étaient au chômage.
- Par rapport à 2017, l'Outaouais affiche une croissance de l'emploi de 1,4 % (ajout de 2 900 emplois), et se classe au 8^e rang des régions à ce chapitre. Pour l'ensemble du Québec, la croissance de l'emploi s'établit à 0,9 % pour la même période¹.
- Le taux de chômage est passé de 5,6 à 4,9 %, le plus bas niveau jamais observé dans la région².
- Les travailleurs à temps plein (170 000) forment 83,5 % des personnes en emploi et les travailleurs à temps partiel (33 700), 16,5 %. Les femmes sont cependant surreprésentées (61 %) parmi la main-d'œuvre à temps partiel comparativement aux hommes (39 %). Une femme sur cinq travaille à temps partiel en Outaouais (figure 1).
- Les femmes forment 48,4 % de la population active, mais près de 49 % des personnes en emploi. En proportion, la part de la population active féminine en emploi est cependant supérieure à celle des hommes, soit 96 % contre 94 %. La forte proportion de travailleuses à temps partiel pourrait expliquer cet écart favorable aux femmes³.
- Entre 2017 et 2018, le nombre de personnes en emploi parmi la population active a fait un bond important dans le groupe des 55 ans et plus (+ 5 800, soit une augmentation de 16,1 %) et dans celui des jeunes de 15 à 24 ans (+1 700, une augmentation de 6,9 %). À l'inverse, la présence en emploi

¹ ISQ. État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2018.

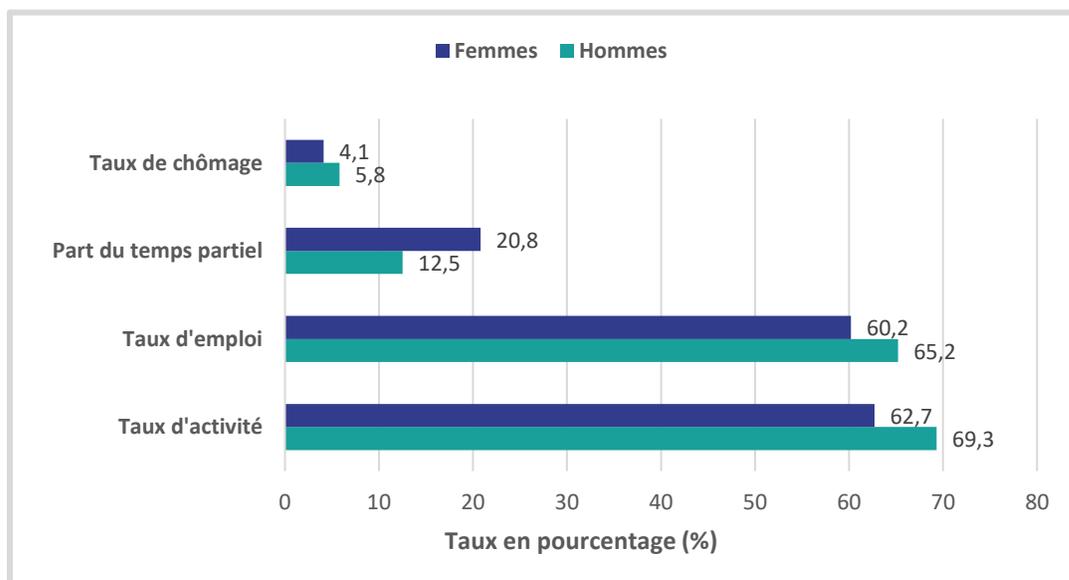
² ISQ. Bulletin statistique régional. Édition 2019 – Outaouais.

³ ISQ. Panorama des régions du Québec. Édition 2019 et Statistique Canada, Enquête sur la population active.

des personnes de 25 à 54 ans a reculé de 3,3 % pour la même période, avec une diminution de 4 700 personnes⁴.

- Malgré la tendance à la baisse du taux de chômage, la durée moyenne de la période de recherche d'un emploi demeure importante, à 22,7 semaines en 2018⁵, ce qui laisse sous-entendre un problème d'adéquation entre les besoins de main-d'œuvre et les compétences des chercheurs d'emploi.

Figure 1 : Comparaison hommes-femmes des principales caractéristiques de la population active, Outaouais, 2018



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Ce portrait de l'emploi à l'échelle régionale n'est cependant pas représentatif de la situation dans les MRC rurales :

- On observe un écart important entre le taux de chômage de la partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau⁶ (4,5 %, un taux inférieur au taux régional) et les autres territoires ruraux de l'Outaouais, où le taux de chômage est presque le double (8,4 %).
- En 2016, les taux de chômage des MRC de Papineau, de la Vallée-de-la-Gatineau et du Pontiac étaient respectivement de 8, 10,5 et 12,5 %, tandis que la MRC des Collines-de-l'Outaouais et la Ville de Gatineau affichaient des taux de 5 et 6,8 % pour la même période⁷.

⁴ Bulletin sur le marché du travail Outaouais. Bilan annuel 2018. Services Québec.

⁵ Bulletin sur le marché du travail Outaouais. Bilan annuel 2018. Services Québec.

⁶ Comprend la Ville de Gatineau, la MRC des Collines-de-l'Outaouais, la municipalité de Denholm (MRC de La Vallée-de-la-Gatineau) ainsi que les municipalités de Bowman, Val-des-Bois et Mayo (MRC de Papineau).

⁷ Bulletin sur le marché du travail Outaouais. Bilan annuel 2018. Services Québec. Les données sur le taux de chômage dans les MRC ne sont pas disponibles pour les années plus récentes.

- Ces disparités s'expliquent en partie par les différences entre les secteurs d'emploi selon les territoires, et par l'importance de secteurs d'activité plus saisonniers – comme l'agriculture et le tourisme – dans certaines MRC rurales.

Évolution du marché du travail sur 10 ans : l'Outaouais affiche une croissance modeste de l'emploi, mais enregistre la plus forte baisse du taux d'emploi au Québec

Selon les données de l'Enquête sur la population active résumées dans le tableau 1 ci-dessous, entre 2008 et 2018⁸ :

- Le nombre d'emplois est passé de 196 000 à 204 000, ce qui représente une augmentation de 4,1 %, comparativement à une croissance globale de 9,8 % pour l'ensemble du Québec. L'Outaouais se classe au 11^e rang des régions pour la croissance de l'emploi par rapport aux autres régions administratives.
- En 10 ans, la hausse de l'emploi a profité à l'emploi à temps plein (+ 8 600 emplois), tandis que l'emploi à temps partiel a légèrement reculé (- 500 emplois). En 2018, la part de l'emploi à temps partiel de l'Outaouais (16,5 %) correspondait au plus faible taux parmi toutes les régions du Québec. La moyenne québécoise s'établit à 18,6 %.
- Le taux d'activité⁹ est en baisse constante depuis 2008, conséquence probable du vieillissement de la population. De 71,1 % il y a 10 ans, il s'établissait à 65,9 % en 2018.
- Le taux d'emploi¹⁰ suit sensiblement la même courbe avec une baisse de 4,5 points de pourcentage entre 2008 (67,2 %) et 2018 (62,7 %), soit la baisse la plus significative dans cette période parmi les régions du Québec. Il demeure cependant légèrement au-dessus de la moyenne québécoise (61,0 %).
- La part des emplois occupés par une femme est stable, à 48,9 %, et légèrement supérieure à celle pour l'ensemble du Québec (47,8 %), tandis que la part des 15-29 ans sur le marché du travail a reculé de 27,1 % en 2008 à 23,2 % en 2018. Ce taux est de 24 % pour l'ensemble du Québec.
- Enfin, le taux de chômage, à 5,6 % en 2008, a fléchi légèrement pour atteindre son plus bas niveau en 2018 (4,9 %), non sans avoir connu une poussée importante dans l'intervalle avec un pic de 7,9 % en 2011. Pour l'ensemble du Québec, ce taux était de 5,5 % en 2018. Depuis 2011, le taux de chômage de l'Outaouais se maintient sous la moyenne québécoise.

⁸ Institut de la statistique du Québec, Panorama des régions du Québec, Édition 2019.

⁹ Le taux d'activité correspond à la proportion de personnes de 15 ans et plus qui occupent un emploi ou sont à la recherche d'un emploi.

¹⁰ Le taux d'emploi correspond au nombre de personnes en emploi exprimé en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Tableau 1 : Évolution des caractéristiques du marché du travail, population de 15 ans et plus, Outaouais et ensemble du Québec, 2008-2018

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Outaouais											
Population active (k)	207,1	204,4	205,9	210,0	209,7	206,7	208,1	216,1	214,1	212,6	214,3
Emploi (k)	195,6	191,3	191,6	193,5	196,0	192,7	192,6	200,2	198,7	200,8	203,7
T. plein	161,4	161,3	160,0	160,2	163,3	159,3	160,2	165,9	165,4	169,3	170,0
T. partiel	34,2	30,0	31,6	33,3	32,8	33,4	32,4	34,3	33,2	31,6	33,7
Chômeurs (k)	11,5	13,1	14,4	16,5	13,6	13,9	15,5	15,9	15,4	11,8	10,6
Taux d'activité (%)	71,1	68,8	68,0	68,2	67,3	65,8	65,8	67,9	66,8	65,9	65,9
Taux d'emploi (%)	67,2	64,4	63,3	62,8	62,9	61,3	60,9	62,9	62,0	62,3	62,7
Taux de chômage (%)	5,6	6,4	7,0	7,9	6,5	6,7	7,4	7,4	7,2	5,6	4,9
Durée moy. du chômage (sem.)	15,3	n.d.	n.d.	n.d.	18	21,0	28,3	23,0	20,9	13,3	22,7
Ensemble du Québec											
Taux d'activité (%)	65,6	65,2	65,3	65,1	64,8	65,0	64,7	64,8	64,6	64,9	64,6
Taux d'emploi (%)	60,8	59,6	60,1	59,9	59,8	60,1	59,7	59,9	60,0	60,9	61,0
Taux de chômage (%)	7,2	8,6	8,0	7,9	7,7	7,6	7,7	7,6	7,1	6,1	5,5
Durée moy. du chômage (sem.)	18,2	18,9	20,2	23,1	22,1	24,3	22,9	24,4	21,3	20,0	18,7

Source : Statistique Canada. Tableau 14-10-0090-01 Caractéristiques de la population active selon la province, le territoire et la région économique, données annuelles. 2018. Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais.

Renouvellement de la main-d'œuvre : on manque de jeunes pour combler les départs à la retraite

Avec le vieillissement de la population, la part de la population active (les personnes de 15 à 64 ans) dans la population totale diminue. Les départs à la retraite constituent d'ailleurs un des principaux facteurs à l'origine des besoins de main-d'œuvre. Pour la période 2017-2021, on prévoit que les trois quarts des emplois à pourvoir (74 %) en Outaouais le seront pour cette raison¹¹.

- Selon les données publiées par le ministère de l'Économie et de l'Innovation, le nombre de postes vacants a augmenté de 29,1 % entre les deuxièmes trimestres de 2018 et de 2019, ce qui correspond à 915 postes vacants supplémentaires. Cette hausse était de 20,7 % à la grandeur du Québec.
- De 2015 à 2019, la proportion de postes vacants en Outaouais est passée de 2,3 à 3,9 %. Au troisième trimestre de 2019, l'Outaouais comptait 3 500 postes vacants¹².
- La hausse du nombre de postes vacants s'accompagne toutefois d'une diminution notable de candidatures. Selon les données d'Emploi Québec, le nombre de candidatures reçues en réponse aux

¹¹ Desjardins. Région administrative de l'Outaouais. Survol et prévisions économiques, juin 2019.

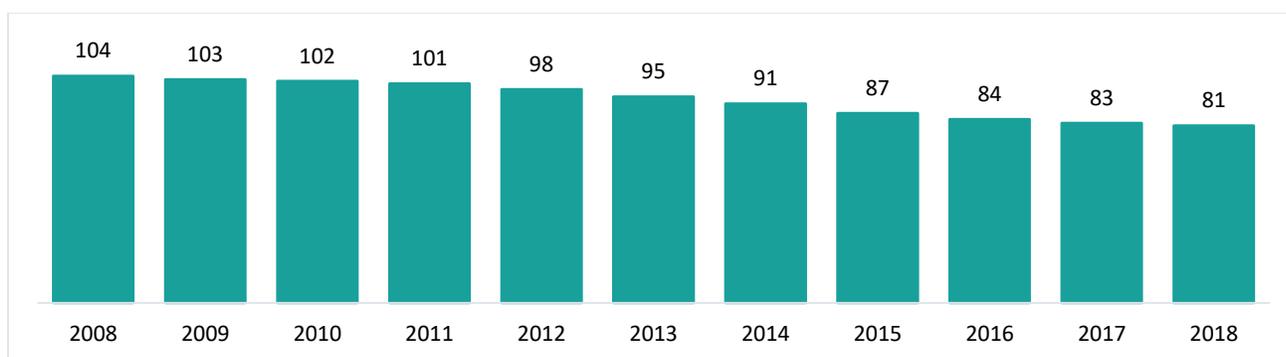
¹² Bulletin des postes vacants au Québec, Troisième trimestre de 2019, Information sur le marché du travail.

offres d'emploi publiées sur le site de Placement en ligne de Services Québec aurait diminué de 29,4 % entre 2017-2018 et 2018-2019, malgré une augmentation de 4 083 postes vacants inscrits sur cette plateforme¹³.

L'Institut de la statistique du Québec utilise l'indice de remplacement de la main-d'œuvre (IRMO) pour évaluer l'impact de la dynamique démographique sur le marché du travail. Cet indice correspond au nombre de jeunes âgés de 20 à 29 ans susceptibles d'entrer sur le marché du travail pour remplacer 100 personnes de 55 à 64 ans qui prendront potentiellement leur retraite prochainement.

- Au Québec, l'IRMO est descendu sous le niveau d'équilibre de 100 depuis 2009, tandis que le niveau de renouvellement de la main-d'œuvre de l'Outaouais est tombé en déséquilibre en 2012. Depuis, l'écart se creuse rapidement entre le bassin de jeunes en âge de travailler et le groupe des travailleurs qui approchent de la retraite (figure 2)¹⁴.

Figure 2 : Indice de remplacement de la main-d'œuvre (IRMO), Outaouais, 2008-2018



Source : Compilation ODO d'après Estimations de la population des régions administratives selon le groupe d'âge et le sexe, 1^{er} juillet 1996 à 2018, ISQ.

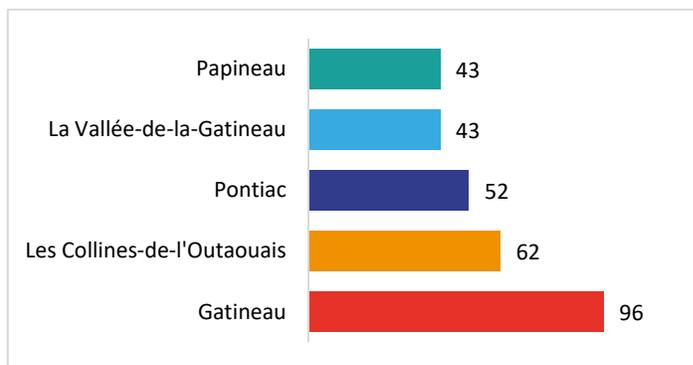
- En 2018, on estime qu'il y avait seulement 81 jeunes de 20 à 29 ans en Outaouais pour chaque tranche de 100 travailleurs de 55 à 64 ans.
- À l'échelle du Québec, l'indice se situe à 85 et l'Outaouais se classe tout de même au 5^e rang des régions pour l'IRMO le plus élevé, derrière le Nord-du-Québec, Montréal, Laval et la région de Québec.
- À l'échelle de la région, Gatineau reste encore tout près du niveau d'équilibre avec un indice de 96, loin devant les quatre autres territoires (figure 3).

¹³ Emploi Québec. Bulletin sur le marché du travail Outaouais. Bilan annuel 2018.

¹⁴ Selon les plus récentes prévisions de l'ISQ, les nouvelles tendances démographiques devraient ramener un point d'équilibre entre les deux groupes à partir de 2031. Voir à ce sujet Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2016-2066, Institut de la statistique du Québec.

- Papineau et la Vallée-de-la-Gatineau sont les MRC les plus défavorisées avec un indice de 43, mais le Pontiac vit également une situation difficile avec seulement 52 personnes en âge d'entrer sur le marché du travail pour remplacer 100 personnes qui approchent de la retraite.
- Ces données démontrent que l'accès à la main-d'œuvre pour combler les postes vacants est encore plus problématique dans les MRC rurales.
- Le fait que les taux de chômage demeurent malgré tout élevés en milieu rural dénote un problème d'inadéquation entre la main-d'œuvre disponible et les besoins du marché du travail.

Figure 3 : Indice de remplacement de la main-d'œuvre des MRC de l'Outaouais, 2018



Source : Compilation ODO d'après données d'estimations de population de l'Institut de la statistique du Québec, mars 2019

Revenu d'emploi : l'Outaouais se démarque avec les revenus les plus élevés au Québec et les disparités infraterritoriales les plus marquées

En 2018, le revenu d'emploi médian des travailleurs de l'Outaouais, à 48 261 \$, était le plus élevé de toutes les régions du Québec.

- Le revenu des hommes est supérieur à celui des femmes (49 654 \$ contre 42 920 \$), mais le revenu d'emploi médian des femmes est plus élevé que celui de l'ensemble des 25-64 ans du Québec (41 125 \$), une situation unique à l'Outaouais¹⁵.
- L'écart des revenus entre les MRC est cependant flagrant. Dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais et la Ville de Gatineau, le revenu d'emploi médian dépasse de loin celui de l'ensemble du Québec, une situation qui s'explique en partie par l'importance de la fonction publique fédérale comme secteur économique dans la région, et particulièrement dans ces deux territoires. Inversement, les MRC de la Vallée-de-la-Gatineau et de Papineau font partie des territoires québécois où les revenus d'emploi sont les plus bas (voir figure 4).

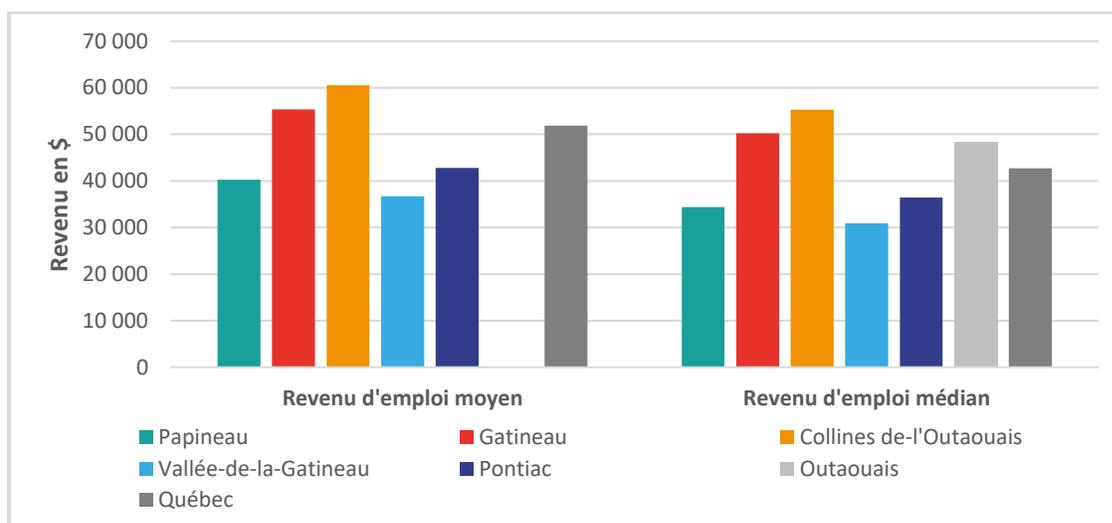
Les données sur le revenu d'emploi moyen¹⁶ confirment cette grande disparité entre la région métropolitaine et les territoires ruraux de l'Outaouais.

- La MRC des Collines-de-l'Outaouais se classe au 6^e rang des MRC du Québec ayant les revenus d'emploi moyens les plus élevés (60 553 \$), tandis que la Ville de Gatineau suit de près, au 15^e rang, avec un revenu d'emploi moyen de 55 380 \$.
- À l'inverse, la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau affiche le 3^e revenu d'emploi moyen le plus faible au Québec (36 697 \$). Les MRC de Papineau (40 233 \$) et de Pontiac (42 788 \$) se situent également loin derrière le revenu d'emploi moyen du Québec, à 49 907 \$.

¹⁵ ISQ. Bulletin statistique régional – Outaouais. Édition 2019.

¹⁶ Donnée non disponible à l'échelle des régions.

Figure 4 : Revenu d'emploi moyen et médian, MRC de l'Outaouais, région de l'Outaouais et ensemble du Québec, 2018

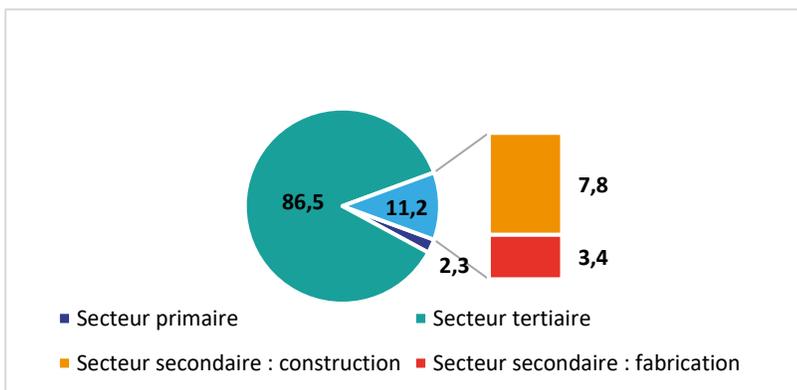


Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation des données fiscales des particuliers de Revenu Québec. Données publiées le 2 juillet 2020. Compilation et adaptation : Observatoire du développement de l'Outaouais.

Prédominance du secteur des services dans la répartition sectorielle des emplois¹⁷

Le portrait sectoriel de l'emploi en Outaouais (figure 5) est grandement influencé par la présence de l'administration publique fédérale, qui fournit une part importante des emplois aux résidents de la région.

Figure 5 : Répartition des grands secteurs d'emploi dans l'emploi total, Outaouais, 2018



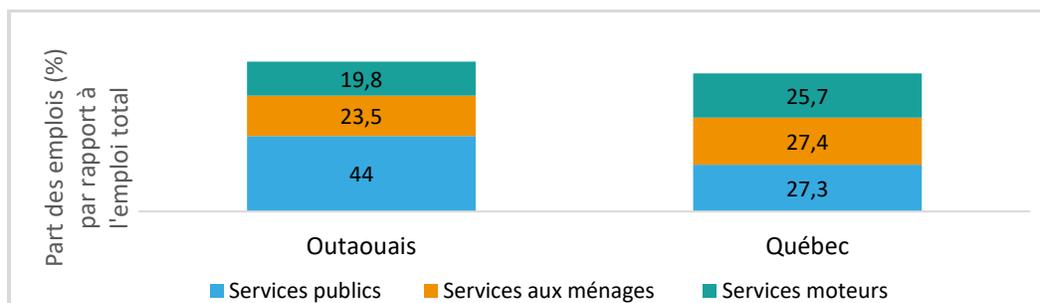
Source : Statistique Canada. 2019. Emploi selon l'industrie, données annuelles, provinces et régions économiques (x 1 000), Enquête sur la population active, Tableau 14-10-0092-01. Adaptation : ODO

- En 2018, 86,5 % des travailleurs de la région occupaient un emploi dans le une proportion nettement plus importante qu'au Québec (79,8 %).
- À l'inverse, le secteur de production de biens, qui englobe les activités du secteur primaire (agriculture, industrie forestière, industrie minière et pêche) et du secteur secondaire (construction et fabrication), fournit de l'emploi à seulement 13,5 % de la population active de l'Outaouais, soit le plus faible pourcentage au Québec avec la région de Montréal. Pour l'ensemble du Québec, cette proportion est de 20,2 %.

¹⁷ Sources : ISQ. Panorama des régions, 2019; Emploi Québec. Bulletin sur le marché du travail Outaouais. Bilan annuel 2018; Ministère de l'Économie et de l'Innovation. Portrait régional Outaouais, 2019.

- Les emplois du secteur tertiaire en Outaouais sont concentrés dans les services publics (services d'utilité publique, enseignement, santé et services sociaux, administration publique) : près de 44 % des résidents de la région travaillent dans ce secteur, alors que cette proportion est de 27,3 % pour l'ensemble du Québec (figure 6).
- Les services aux ménages (commerce de détail, culture et loisirs, hébergement, information, restauration, etc.) accaparent 23,5 % des emplois, tandis que 19,8 % des emplois se retrouvent dans le secteur des services moteurs (commerce de gros, transport et entreposage, services financiers, services professionnels, scientifiques et techniques, et services aux entreprises). Ce secteur, aussi appelé services à la production, a un impact beaucoup plus grand sur l'économie locale.

Figure 6 : Répartition des emplois au sein du secteur tertiaire, comparaison Outaouais et Québec, 2018



Source : MÉI. Portrait régional Outaouais, hiver 2020.

- Les emplois du secteur secondaire sont surtout concentrés dans le domaine de la construction. Grâce à la croissance démographique et aux dépenses du secteur privé en construction résidentielle, ce secteur d'activité se démarque en Outaouais en fournissant 7,8 % des emplois comparativement à 5,9 % pour le Québec, en dépit d'un recul marqué depuis 2014, alors que cette proportion atteignait 9,2 %.
- Le secteur de la fabrication fournit quant à lui seulement 3,4 % des emplois en Outaouais (cette proportion était de 4,4 % en 2014), alors que cette proportion grimpe à 11,5 % pour l'ensemble du Québec.

Entre 2008 et 2018, la part des emplois du secteur de la production a légèrement diminué, tandis que celle des emplois du secteur des services s'est accrue de manière équivalente.

- Les variations les plus importantes s'observent dans le secteur de la fabrication, qui accuse une perte de 3 700 emplois, et dans celui du commerce de gros et détail, avec une diminution de 2 900 emplois.
- À l'inverse, le secteur des soins de santé et assistance sociale affiche une nette progression, avec un gain de 8 400 emplois.

Enfin, le secteur des administrations publiques est en léger recul, avec une diminution de 1 400 emplois (voir le tableau 2).

Tableau 2 : Emploi total par secteur d'activité en Outaouais, évolution 2008 et 2018

	2008		2018		Écart 2008-2018
	Nbre (k)	%	Nbre (k)	%	Pts de %
Emploi total, toutes les industries	195,6	100,00%	203,7	100,00%	
Secteur de la production de biens	28,2	14,40%	27,6	13,5 %	- 0,9
Agriculture	n.d.		2,4	1,20%	
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	n.d.		1,2	0,60%	
Services publics	n.d.		1,5	0,70%	
Construction	14,1	7,2 %	15,8	7,80%	- 0,6
Fabrication	10,6	5,4 %	6,9	3,40%	- 2,0
Secteur des services	167,4	85,6 %	176,1	86,50%	+ 0,9
Commerce de gros et de détail	26,2	13,4 %	23,3	11,40%	- 3,0
Transport et entreposage	7,3	3,7 %	8,3	4,10%	+ 0,4
Finance, assurances, services immobiliers et de location	8,6	4,4 %	6,4	3,10%	- 1,3
Services professionnels, scientifiques et techniques	9,9	5,1 %	10,3	5,10%	---
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	9	4,6 %	11,1	5,40%	+ 0,8
Services d'enseignement	12,9	6,6 %	15,8	7,80%	+ 1,2
Soins de santé et assistance sociale	19,7	10,1 %	28,1	13,80%	+ 3,7
Information, culture et loisirs	9,2	4,7 %	9,3	4,60%	-0,1
Services d'hébergement et de restauration	11,1	5,7 %	12,4	6,10%	+ 0,4
Autres services (sauf les administrations publiques)	8,2	4,2 %	7	3,4 %	- 0,8
Administrations publiques	45,3	23,2 %	43,9	21,60%	- 1,6

Source : Statistique Canada. 2019. Emploi selon l'industrie, données annuelles, provinces et régions économiques (x 1 000), Enquête sur la population active, Tableau 14-10-0092-01. Adaptation : ODO

FAITS SAILLANTS – MRC

Le clivage qui perdure entre les territoires supralocaux de l'Outaouais malgré les efforts de diversification déployés dans les dernières années se reflète dans les indicateurs économiques.

- Dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Gatineau – incluant la MRC des Collines-de-l'Outaouais, qui profite de l'étalement urbain de la RMR – les salaires et les taux de travailleurs élevés sont attribuables en grande partie à la forte présence du gouvernement fédéral.
- À l'inverse, les MRC rurales – dont l'économie repose encore largement sur l'exploitation des ressources naturelles, le secteur manufacturier, ainsi que les activités agricoles, touristiques et commerciales – demeurent dans une situation économique précaire, avec des salaires généralement plus faibles, des taux de chômage plus élevés et des taux des travailleurs beaucoup plus modestes¹⁸.
- Le vieillissement accéléré de la population a également une forte incidence sur le nombre de travailleurs de 25 à 64 ans. Ces trois MRC, où l'âge médian dépasse les 50 ans, ont enregistré des reculs du nombre de travailleurs parmi les plus importants au Québec en 2017¹⁹ (voir le tableau 3).
- Enfin, bien que le secteur tertiaire occupe une place prédominante dans l'économie de toutes les MRC, on observe certaines différences notables dans la répartition sectorielle des emplois d'un territoire à l'autre, et plus particulièrement entre les MRC rurales et les territoires urbain et périurbain (voir la figure 7, page 15)²⁰.



MRC Pontiac

- La MRC de Pontiac arrive au 5e rang des 10 MRC ayant les plus faibles taux de travailleurs au Québec (64,3 %). Elle fait partie des 4 MRC sur 104 ayant connu un repli en 2018, année où le Québec a enregistré sa plus forte croissance des 9 dernières années (+1,1 point de %) pour atteindre 78,1 %.
- En 2018, le Pontiac comptait 4 291 travailleurs de 25 à 64 ans, ce qui représente 2,8 % de moins que l'année précédente, soit la deuxième plus forte baisse du nombre de travailleurs enregistrée au Québec. En dix ans, le nombre de travailleurs a chuté de 9,5 % pour une perte nette de 452 travailleurs, une situation attribuable au vieillissement de la population.
- Taux de chômage en 2016 : 10,5 %.
- L'indice de remplacement de la main-d'œuvre est passé de 57 à 52 entre 2015 et 2018.
- Malgré une progression de 5,9 % par rapport à 2017 – la plus forte hausse parmi les MRC de la région – le revenu d'emploi médian (36 466 \$) demeure bien en deçà de celui de l'Outaouais (48 261 \$) et de l'ensemble du Québec (42 750 \$).

¹⁸ Desjardins. Études régionales. Région administrative de l'Outaouais. Survol et prévisions économiques, juin 2019.

¹⁹ ISQ. Bulletin Flash, décembre 2018.

²⁰ Dans cette figure, les emplois du secteur tertiaire sont regroupés en cinq grandes catégories comme suit : 1) le Commerce, 2) les Services (incluant l'industrie de l'information et industrie culturelle), 3) l'Enseignement et la santé, 4) la Culture, l'hébergement et la restauration, et 5) l'Administration publique.

- Le revenu d'emploi moyen a connu une progression semblable (5,7 %), passant de 40 471 \$ en 2017 à 42 788 \$ en 2018. En 10 ans, le revenu d'emploi moyen dans le Pontiac a augmenté de 36,9 %, soit la plus forte croissance dans la région.
- Le Pontiac se démarque avec la plus forte proportion de travailleurs dans le secteur de production de biens en Outaouais (28 %), alors que le secteur de l'administration publique y est plus faiblement représenté que partout ailleurs dans la région (9 %). L'enseignement et la santé, les services et le commerce sont les trois principaux secteurs d'emploi des résidents, mais la construction constitue aussi une importante source d'emplois (figure 7)



MRC Vallée-de-la-Gatineau

- Avec un taux de travailleurs de 62,3 % en 2018, la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau arrive au dernier rang dans la région et se classe parmi les 5 MRC ayant les plus faibles taux de travailleurs au Québec.
- En 2018, on dénombrait 6 595 travailleurs de 25 à 64 ans, ce qui représente 1,9 % de moins que l'année précédente. La MRC se classe parmi les 10 MRC du Québec ayant connu la plus forte baisse du nombre de travailleurs entre 2017 et 2018. En dix ans, le nombre de travailleurs a chuté de 5,6 % pour une perte nette de 390 travailleurs.
- Taux de chômage en 2016 : 12,5 %, soit le taux le plus élevé de la région.
- L'indice de remplacement de la main-d'œuvre est passé de 48 à 43 entre 2015 et 2018. C'est le plus faible indice en Outaouais avec la MRC de Papineau.
- La MRC de la Vallée-de-la-Gatineau a les revenus d'emploi médian (30 927 \$) et moyen (36 697 \$) les plus bas de l'Outaouais, et parmi les plus faibles du Québec également. En 10 ans, le revenu d'emploi moyen a augmenté plus rapidement que dans l'ensemble du Québec (31,2 % comparativement à 26,6 %).
- En 2016, le secteur tertiaire fournissait de l'emploi à 77,3 % des travailleurs de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau. Le commerce, l'enseignement et les soins de santé, et les services sont les trois principaux secteurs d'emploi des résidents de ce territoire (figure 7).



MRC des Collines-de-l'Outaouais

- La MRC des Collines affiche le plus haut taux de travailleurs de l'Outaouais, soit 79,8 % comparativement à 77,1 % pour l'ensemble de la région. Ce taux surpasse également celui de l'ensemble du Québec, qui a atteint un sommet de 78,1 % en 2018.
- En 2018, la MRC des Collines comptait 22 813 travailleurs de 25 à 64 ans, ce qui représente 2,5 % de plus que l'année précédente. Elle se classe, avec la Ville de Gatineau, parmi les 10 MRC du Québec ayant connu les plus fortes croissances à ce chapitre en 2017-2018²¹.

²¹ ISQ. [Évolution du marché du travail dans les MRC. Bilan de l'année 2018](#), 2020

- Taux de chômage en 2016 : 5,0 %, le plus bas de la région.
- L'indice de remplacement de la main-d'œuvre est passé de 65 à 62 entre 2015 et 2018.
- Le revenu d'emploi médian dans les Collines-de-l'Outaouais (55 325 \$) est le deuxième plus élevé au Québec.
- Le revenu d'emploi moyen (60 553 \$) surpasse de loin celui de tous les autres territoires de l'Outaouais et est nettement supérieur à celui de l'ensemble du Québec (51 900 \$). On trouve néanmoins des communautés très défavorisées à l'intérieur de ce territoire, comme le démontre le Portrait des communautés de l'Outaouais de l'Outaouais²².
- En 2016, le secteur tertiaire fournissait de l'emploi à 81,7 % des travailleurs de la MRC des Collines. L'administration publique, les services ainsi que l'enseignement et la santé sont les trois principaux secteurs d'emploi des résidents de ce territoire (figure 7).



MRC Papineau

- Avec un taux de travailleurs parmi les 25 à 64 ans de 67,4 % en 2018, la MRC de Papineau se classe bien en dessous des moyennes régionale (77,1 %) et provinciale (78,1 %).
- En 2018, la MRC de Papineau comptait 7 937 travailleurs de 25 à 64 ans, ce qui représente 33 travailleurs de moins que l'année précédente. Cette baisse de 0,4 point de % par rapport à 2017 est représentative des très faibles fluctuations du nombre de travailleurs observées d'une année à l'autre dans cette MRC. Depuis 2008, ce nombre varie entre 7 867 (creux enregistré en 2009) et 8 027 (sommet atteint en 2013).
- Taux de chômage en 2016 : 8 %.
- L'indice de remplacement de la main-d'œuvre est passé de 47 à 43 entre 2015 et 2018. C'est le plus faible indice en Outaouais avec la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau.
- Le revenu d'emploi médian (34 416 \$) et le revenu d'emploi moyen (40 233 \$) des personnes de 25 à 64 ans sont parmi les plus bas au Québec.
- En 2016, trois travailleurs sur quatre occupaient un emploi dans le secteur des services – ou secteur tertiaire – alors que le secteur de production de biens – qui englobe les activités du secteur primaire (agriculture, industrie forestière, industrie minière et pêche) et du secteur secondaire (construction et fabrication) – fournissait de l'emploi à 25 % de la population active. Le commerce, les services ainsi que l'enseignement et les soins de santé sont les trois principaux secteurs d'emploi des résidents de ce territoire (figure 7).

²² Le [Portrait des communautés](#) est un outil d'information détaillé qui présente les particularités démographiques, socioéconomiques et sociosanitaires du territoire de la région de l'Outaouais, divisé en 109 petites communautés. La version révisée de 2020 a récemment été publiée par l'Observatoire du développement de l'Outaouais.



Ville de Gatineau

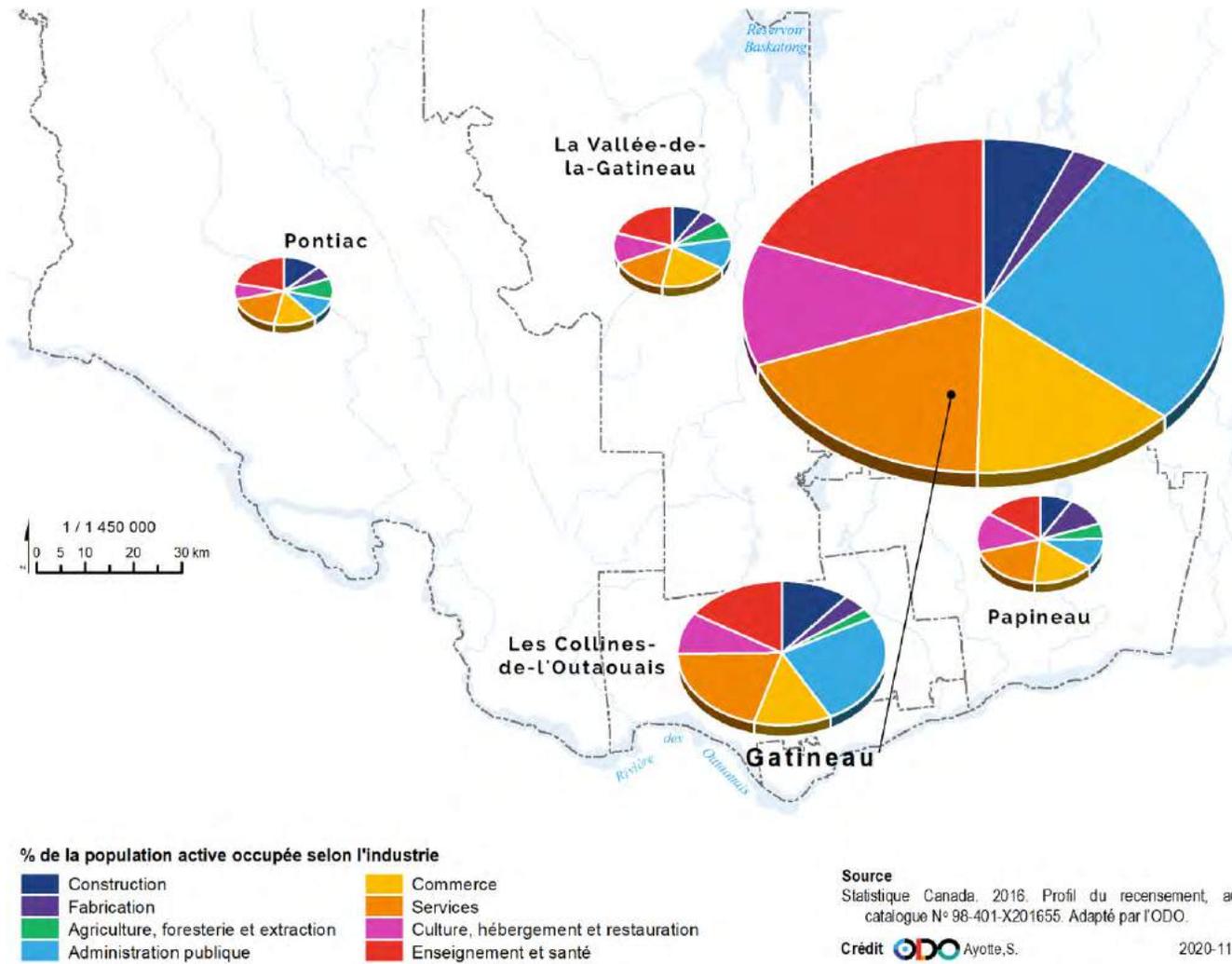
- Près des trois quarts des travailleurs de l'Outaouais (74 %) résident à Gatineau. Parmi ce groupe, le nombre de travailleurs de 25 à 34 ans et de 34 à 45 ans reste à peu près au même niveau depuis 2008, tandis que le groupe des 45 à 54 ans a connu un recul notable (- 3 834). À l'inverse, le groupe des 55 à 64 ans affiche une hausse importante de 7 008 travailleurs en 10 ans.
- Gatineau fait partie des 10 MRC du Québec ayant enregistré la plus forte croissance du nombre de travailleurs de 25 à 64 ans entre 2017 et 2018. En 2018, la Ville de Gatineau comptait 119 107 travailleurs, soit 2,8 % de plus que l'année précédente.
- Dans la même période, le taux de travailleurs est passé de 78,0 à 79,0 %, ce qui place Gatineau légèrement au-dessus de la moyenne québécoise, à 78,1 %.
- Taux de chômage en 2016 : 6,8 %.
- Gatineau se démarque pour son indice de remplacement de la main-d'œuvre élevé, à 96. Celui-ci est de loin supérieur à toutes les autres MRC, et n'a franchi le point d'équilibre de 100 qu'en 2016.
- Le revenu d'emploi médian (50 233 \$) et le revenu d'emploi moyen (55 380 \$) sont parmi les plus élevés au Québec.
- En 2016, 89,2 % des travailleurs de la Ville de Gatineau occupaient un emploi dans le secteur tertiaire alors que seulement une personne sur dix travaillait dans le secteur de production de biens. L'administration publique y constitue le principal secteur d'emploi : environ le quart de la population active travaille dans ce domaine, ce qui représente la plus forte proportion de fonctionnaires de la région devant la MRC des Collines. L'enseignement et la santé ainsi que les services constituent les deux autres plus importants secteurs d'emploi des résidents de ce territoire (voir figure 7).

Tableau 3 : Nombre de travailleurs, taux de travailleurs et revenu d'emploi moyen des 25 à 64 ans, l'Outaouais et ses territoires, 2018

	Nbre de travailleurs	Taux de travailleurs	Revenu médian	Revenu moyen
	n	%	\$	\$
Québec	3 465 228	78,1	42 750	49 907
Outaouais	160 743	77,1	48 261	n.d.
Papineau	7 937	67,4	34 416	40 233
Gatineau	119 107	79,0	50 233	55 380
Collines-de-l'Outaouais	22 813	79,8	55 325	60 553
Vallée-de-la-Gatineau	6 595	62,3	30 927	36 697
Pontiac	4 291	64,3	36 466	42 788

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation des données fiscales des particuliers de Revenu Québec. Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais.

Figure 7 : Population active occupée par secteur d'emploi, MRC de l'Outaouais, 2016





LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE

- L'importance du secteur de l'administration publique fédérale, un moteur économique majeur qui fournit une part importante des emplois aux résidents et qui insuffle un dynamisme et une certaine stabilité, est l'une des principales caractéristiques qui unifie l'ensemble du territoire transfrontalier et qui le distingue de leurs provinces respectives.
- Au moment du recensement de 2016, 54 150 résidents de l'Outaouais occupaient un emploi dans une autre province (majoritairement en Ontario), ce qui représente 34,4 % de la population active occupée âgée de 15 ans et plus ayant un lieu de travail. C'est dans la ville de Gatineau (37,5 %) et les MRC des Collines-de-l'Outaouais (33,8 %) et de Pontiac (33,5 %) qu'on retrouve les plus hauts pourcentages de travailleurs qui traversent la rivière²³. Cette proportion est de 8 % pour la Vallée-de-la-Gatineau et de 7,2 % pour Papineau. Par comparaison, 4,1 % de la population active de 15 ans et plus de l'Est ontarien (soit 20 530 travailleurs, dont une majorité de résidents d'Ottawa) travaillent en Outaouais.
- La situation frontalière exacerbe l'enjeu de la pénurie de main-d'œuvre en raison des conditions salariales et de travail plus attrayantes offertes en Ontario par rapport au Québec dans plusieurs domaines. Les hauts salaires de la fonction publique fédérale et le salaire minimum plus élevé payé en Ontario sont notamment deux facteurs qui compliquent le recrutement d'une main-d'œuvre qualifiée en Outaouais.

PERSPECTIVES, TENDANCES ET ENJEUX

- Selon les prévisions de Desjardins²⁴, la région devrait connaître une croissance continue de l'emploi tandis que le taux de chômage devrait maintenir sa tendance baissière pour atteindre 3,9 % en 2020, un creux en plus de 20 ans²⁵. Mentionnons qu'au troisième trimestre de 2019, le taux de chômage régional affichait une baisse de 0,6 point de pourcentage par rapport à 2018 pour s'établir à 4,3 %. Cette conjoncture annonce cependant des défis grandissants en matière d'attraction et de rétention des travailleurs dans un contexte de rareté de la main-d'œuvre.
- Dans les MRC rurales, le vieillissement accéléré de la population combiné à l'exode des jeunes complique davantage la situation du marché du travail, comme en témoigne les faibles indices de remplacement de la main-d'œuvre dans ces territoires. Selon une enquête menée dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau, les trois plus grands défis des entreprises de la région sont le recrutement (81 %) et la rétention (84 %) de la main-d'œuvre qualifiée, ainsi que l'intégration des employés de 35 ans

²³ Il existe de nombreuses façons de calculer le navettage transfrontalier. Le recensement de Statistique Canada permet de savoir quelle est la proportion de travailleurs qui occupe un emploi dans une autre province. Néanmoins, nous avons utilisé des tableaux produits par Statistique Canada, à partir du recensement, qui permettent de faire des analyses plus poussées en identifiant le lieu de travail, ce qui nous a permis de circonscrire le territoire transfrontalier. Source : Recensement de la population de 2016, produit numéro 98-400-X2016391 au catalogue de Statistique Canada.

²⁴ Desjardins. Études régionales. Région administrative de l'Outaouais. Survol et prévisions économiques, juin 2019.

²⁵ Ce document a été préparé avant le déclenchement de la pandémie de COVID-19 et ne tient donc pas compte des impacts de la crise sanitaire. En juillet 2020, après la première vague, le taux de chômage s'établissait à 9,3 % en Outaouais. Source : Emploi Québec. [Bulletin sur le marché du travail, juillet 2020](#).

et moins (83 %). De plus, le quart des entreprises considèrent que la formation des employés de la région constituera un enjeu important au cours des prochaines années²⁶.

- La pénurie de main-d'œuvre pourrait d'ailleurs s'aggraver si on n'arrive pas à former dans la région les travailleurs nécessaires pour combler les emplois vacants. À l'heure actuelle, près de 6 500 étudiants de l'Outaouais choisissent chaque année de poursuivre leurs études supérieures à Ottawa, souvent parce que leur programme n'est pas offert dans la région. Or plus de 60 % des emplois à combler nécessitent un diplôme d'études collégiales ou universitaires²⁷.

FORCES / ATOUTS

- La situation globale de l'emploi en Outaouais est favorable en raison d'une croissance soutenue de l'emploi qui a fait chuter le taux de chômage à son niveau le plus bas.
- L'administration publique continue d'être le pilier central de l'économie de la région et d'avoir un impact positif sur le dynamisme du marché du travail dans le secteur urbain et périurbain.
- Le secteur des services continue d'afficher une bonne performance, avec une hausse des emplois.
- L'industrie de la construction se démarque comme un secteur d'activité important dans la région.

FAIBLESSES / DÉFIS

- Le vieillissement de la population conjugué au ralentissement de la croissance démographique entraîne une diminution du nombre de personnes aptes à travailler.
- Les nombreux départs à la retraite font augmenter le nombre et le taux de postes vacants.
- Disparités flagrantes : la bonne performance du secteur urbain et périurbain contraste avec les difficultés des MRC rurales, qui se classent à l'autre extrémité du spectre pour plusieurs indicateurs du marché du travail.
- La situation frontalière, le manque de programmes de formation adaptés aux besoins du marché du travail et l'exode des jeunes accentuent les difficultés d'attraction et de rétention des travailleurs qualifiés dans un contexte de rareté de la main-d'œuvre.

²⁶ BIP Recherche. Enquête de main-d'œuvre auprès des entreprises de la Vallée-de-la-Gatineau, décembre 2018.

²⁷ Dossier Outaouais 2019.

POUR ALLER PLUS LOIN

BIP Recherche. [Enquête de main-d'œuvre auprès des entreprises de la Vallée-de-la-Gatineau](#), décembre 2018.

Desjardins. [Région administrative de l'Outaouais. Survol et prévisions économiques](#). Études économiques, juin 2019.

[Dossier Outaouais 2019. L'Outaouais : une région stratégique pour le Québec](#). Préparé par la Ville de Gatineau et la Conférence des préfets de l'Outaouais en collaboration avec les partenaires du Front régional Outaouais 2015, juin 2019.

Emploi Québec. [Bulletin sur le marché du travail Outaouais. Bilan annuel 2018](#).

Emploi Québec. [Enquête sur le recrutement, l'emploi et les besoins de formation dans les établissements au Québec \(EREFQ\). Rapport synthèse Outaouais](#). Édition 2014-2015.

Fédération des chambres de commerce du Québec. [Pour des régions économiquement dynamiques](#). Livre blanc, novembre 2019.

Institut de la statistique du Québec. [Bulletin statistique régional - Outaouais. Édition 2019](#).

Institut de la statistique du Québec. [État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2018](#).

Institut de la statistique du Québec. [Évolution du marché du travail dans les MRC. Bilan de l'année 2018](#). Stéphane Ladouceur, 2 juillet 2020.

Institut de la statistique du Québec. [Panorama des régions du Québec. Édition 2019](#).

Ministère de l'Économie et de l'Innovation. [Portrait régional 2019 – Outaouais](#).

Services Québec. Direction régionale de de l'Outaouais. [Plan d'action régional 2018-2019](#).

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais
<https://odooutaouais.ca/mirador/>



Observatoire
du développement
de l'Outaouais

ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

L'ENTREPRENEURIAT PRIVÉ ET COLLECTIF

Par Lynda Gagnon

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS	2
Diversité industrielle	2
L'ENTREPRENEURIAT PRIVÉ	4
Progression de l'entrepreneuriat privé en Outaouais : la part de femmes en affaires augmente	4
Le travail autonome : une forme d'entrepreneuriat plus présente en milieu rural	5
L'ENTREPRENEURIAT COLLECTIF	7
Un modèle d'affaires fortement ancré dans le milieu, avec des retombées majeures dans l'économie régionale	7
FAITS SAILLANTS – MRC	9
Portrait de l'entrepreneuriat sur le territoire de la Chambre de commerce de Gatineau	11
Portrait de l'entrepreneuriat dans les MRC des Collines-de-l'Outaouais et de Papineau	13
Portrait de l'entrepreneuriat dans la MRC de Pontiac	14
Portrait de l'entrepreneuriat dans la MRC Vallée-de-la-Gatineau	15
L'entrepreneuriat collectif à l'échelle des MRC	16
LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE	17
INNOVATION, INVESTISSEMENTS ET PERSPECTIVES	17
POUR ALLER PLUS LOIN	19

L'ENTREPRENEURIAT PRIVÉ ET COLLECTIF

L'entrepreneuriat est un des principaux moteurs de l'économie. Les entreprises créent des emplois, encouragent l'innovation, génèrent de la richesse et attirent de nouveaux venus dans la région, en plus de contribuer à la diversité économique du territoire. Qu'il soit privé ou collectif, l'entrepreneuriat a donc des retombées majeures sur le développement économique et identitaire de la région. Alors que les entreprises privées sont axées sur la recherche de profits et la prise de risques financiers, les entreprises d'économie sociale (EES) cherchent avant tout à répondre aux besoins de leurs membres et de leur communauté d'appartenance.



6 355
ENTREPRENEURS

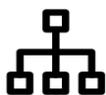
FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS

L'entrepreneuriat privé et collectif contribue à la diversité économique et au dynamisme de l'Outaouais. En quelques chiffres, l'écosystème entrepreneurial dans la région, c'est :



30 %
DE FEMMES EN AFFAIRES

- 6 355 entrepreneurs¹, dont 30 % de femmes;
- Des entreprises de petite taille principalement, et qui œuvrent en majorité dans le secteur tertiaire;



50 %
DE MICROENTREPRISES

- 13 595 travailleurs autonomes;
- 382 entreprises collectives qui fournissent de l'emploi à 6 236 personnes.



13 595
TRAVAILLEURS
AUTONOMES

Diversité industrielle²

La diversité industrielle d'un territoire dépend principalement de quatre facteurs : sa dotation en ressources naturelles, sa situation géographique, la densité de sa population et la taille de son économie. Plus l'assise industrielle de la région est diversifiée, mieux celle-ci est préparée à faire face aux crises économiques.

▪ Dans le classement établi en 2018, l'Outaouais arrive au 8^e rang avec un indice de diversité industrielle³ de 57,5 – par rapport à un indice de 100 pour l'ensemble du Québec – en baisse de 2,4 points d'indice depuis 2013.

- L'Outaouais comptait 7 411 établissements⁴ en 2018. Les trois quarts (75,6 %) se retrouvent dans le secteur tertiaire, soit une proportion presque équivalente à celle du Québec (voir figure 1).

¹ Les entrepreneurs sont des travailleurs indépendants ayant au moins un salarié.

² Ministère de l'Économie et de l'Innovation. [Portrait économique des régions du Québec. Édition 2019.](#)

³ Cet indice, calculé à partir de l'emploi par secteur d'activité des régions, reflète généralement bien le profil régional. En Outaouais, cet indice n'est pas représentatif de l'ensemble de l'économie locale étant donné qu'une partie importante de la main-d'œuvre travaille en Ontario et n'est donc pas comptabilisée dans le calcul de l'indice.

⁴ Dans le contexte d'une analyse régionale, le MEI utilise le nombre d'établissements, qui correspond à chaque adresse physique, plutôt que le nombre d'entreprises.

- L'Outaouais fait partie des cinq régions qui affichent la plus faible part d'établissements dans le secteur primaire, avec 3,0 %.

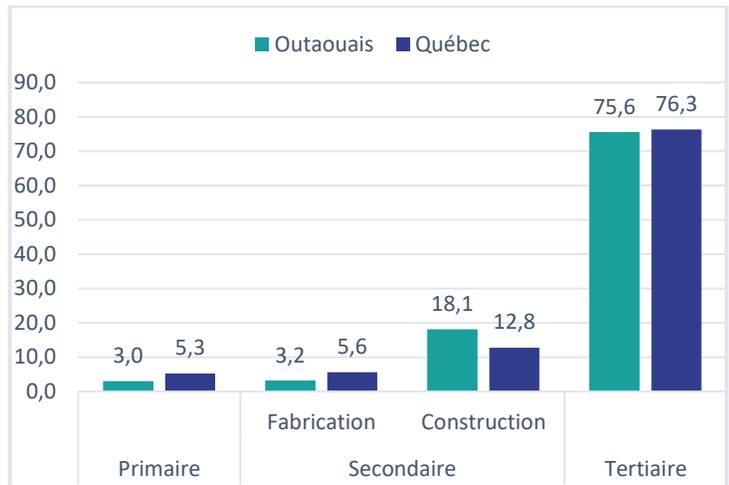
- Le secteur secondaire regroupe environ un établissement sur cinq (21,3 %), dont la grande majorité (18,1 %) dans le secteur de la construction, soit la 3^e plus forte proportion au Québec derrière Lanaudière et les Laurentides.

- À l'inverse, la part des établissements dans le secteur de la fabrication (3,2 %) est parmi les plus faibles au Québec.

- La moitié (50,1 %) des établissements⁵ de l'Outaouais sont des microentreprises (1 à 4 employés), tandis que les petites entreprises de 5 à 49 employés forment 45,3 % de l'ensemble des établissements, une part comparable à la moyenne du Québec (voir figure 2).

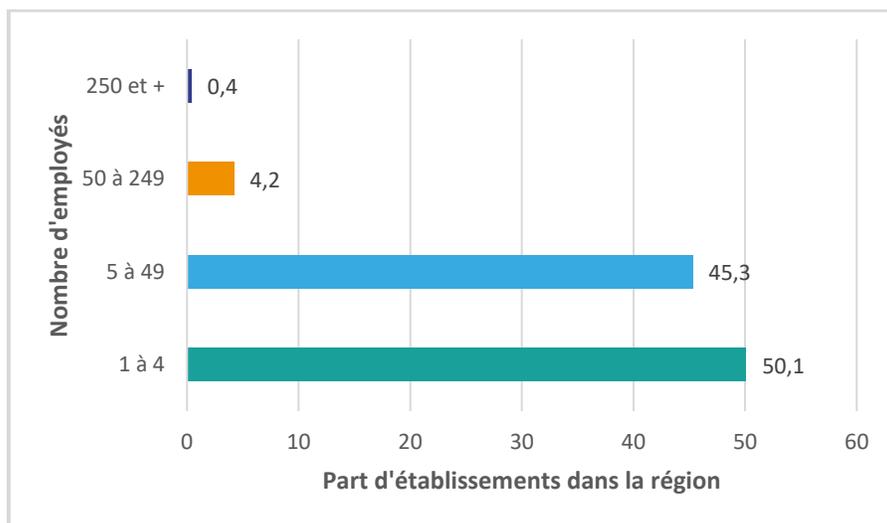
- Les entreprises de taille moyenne (50 à 249 employés) et les grandes entreprises (plus de 250 employés) sont peu nombreuses en Outaouais et ne représentent respectivement que 2,7 et 2,1 % des entreprises de cette taille au Québec (voir tableau 1).

Figure 1 : Établissements par grands secteurs d'activité, Outaouais et Québec, 2018



Source : MÉI. Portrait économique des régions du Québec, 2019.

Figure 2 : Part des établissements en fonction de leur taille (nombre d'employés), Outaouais, 2018



Source : Ministère de l'Économie et de l'Innovation. Portrait économique des régions du Québec. Édition 2019.

⁵ Les entreprises ne comptant aucun employé (travailleurs autonomes incorporés) ne sont pas comptabilisées dans le nombre d'établissements.

Tableau 1 : Établissements par taille (nombre d'employés), Outaouais et ensemble du Québec, 2017

	Part en région (en % du total)				Part au Québec (en %)			
	1 à 4	5 à 49	50 à 249	250 et +	1 à 4	5 à 49	50 à 249	250 et +
Outaouais	50,2	45,3	4,1	0,4	3,0	3,2	2,6	2,2
Québec	50,8	43,9	4,7	0,6	100	100	100	100

Source : Ministère de l'Économie et de l'Innovation. Portrait économique des régions du Québec. Édition 2018.

L'ENTREPRENEURIAT PRIVÉ

Progression de l'entrepreneuriat privé en Outaouais : la part de femmes en affaires augmente⁶

Entre 2011 et 2016, le nombre et le taux d'entrepreneurs – c'est-à-dire le nombre d'entrepreneurs par rapport au nombre de personnes en âge de créer une entreprise (de 15 à 79 ans) – ont augmenté dans toutes les régions du Québec à l'exception du Centre-du-Québec, qui se démarque tout de même par le plus haut taux d'entrepreneurs du Québec, et du Nord-du-Québec.

- En Outaouais, le nombre d'entrepreneurs a bondi de 685 entre 2011 et 2016, pour un total de 6 355.
- Le taux d'entrepreneurs est passé de 1,9 à 2,1 % pendant cette période, soit un écart en points de % (0,18) légèrement supérieur à la moyenne québécoise (0,14). Cet accroissement témoigne du développement de l'esprit d'entreprise dans la région. Ce taux reste tout de même inférieur à celui de l'ensemble du Québec, qui se situe à 2,4 %.
- Le taux d'entrepreneuriat chez les femmes – c'est-à-dire le nombre de femmes entrepreneures par rapport à la population de femmes en âge de créer une entreprise (de 15 à 79 ans) – progresse plus rapidement que le taux d'entrepreneurs global, tant en Outaouais que dans l'ensemble du Québec. L'Outaouais se classe d'ailleurs au 4^e rang des régions ayant connu les plus fortes croissances à ce chapitre, avec une hausse de 0,23 point de pourcentage entre 2011 et 2016, et une augmentation de 395 entrepreneures, pour un total de 1 875. La part de femmes parmi les entrepreneurs de la région est donc passée de 26 à 30 % en cinq ans.
- Le taux de jeunes entrepreneurs (de 15 à 39 ans) est passé de 1,3 à 1,5 % dans l'ensemble du Québec entre 2011 et 2016, une augmentation qui s'explique par la hausse du nombre de jeunes entrepreneurs combinée à la baisse de la population âgée de 15 à 39 ans. En Outaouais, ce taux est passé de 1,3 à 1,4 %, soit une croissance légèrement plus faible que la moyenne québécoise. Le nombre de jeunes entrepreneurs a augmenté de 85 dans cette période pour atteindre 1 590. Les jeunes forment le quart des entrepreneurs de la région (tableau 2).
- Le revenu des entrepreneurs est généralement supérieur à celui des salariés.



71 557 \$
REVENU MOYEN
DES
ENTREPRENEURS

⁶ Ministère de l'Économie et de l'Innovation. [Portrait économique des régions du Québec. Édition 2019.](#)

- Au Québec, le revenu moyen des entrepreneurs a progressé à un rythme annuel moyen de 2,1 %, passant de 72 098 \$ à 80 014 \$ entre 2011 et 2016.
- Le revenu moyen (avant impôt) des entrepreneurs de l'Outaouais est sensiblement inférieur à celui de l'ensemble du Québec (71 557 \$) et progresse moins rapidement (1,3 %).

Tableau 2 : Variation du nombre et du taux d'entrepreneurs selon le sexe et l'âge, Outaouais et Québec, 2011-2016

	Entrepreneurs (H+F)					
	2011		2016		Écart	
	Nombre	Taux ¹	Nombre	Taux	Nombre	Pts de %
Outaouais	5 670	1,9	6 355	2,1	685	0,18
Québec	145 315	2,3	157 595	2,4	12 280	0,14
Entrepreneures (F)						
Outaouais	1 480	1,0	1 875	1,2	395	0,23
Québec	37 465	1,2	43 095	1,3	5 630	0,15
Jeunes entrepreneurs (15-39 ans)						
Outaouais	1 505	1,3	1 590	1,4	85	0,11
Québec	33 555	1,3	36 345	1,5	2 790	0,12

1. Le taux correspond au nombre de travailleurs indépendants ayant au moins un salarié, répertoriés selon leur lieu de résidence, en pourcentage de la population âgée de 15 à 79 ans, de la population de femmes âgées de 15 à 79 ans, ou de la population de jeunes de 15 à 39 ans selon le cas.

Sources : Recensement de 2016 et Enquête nationale auprès des ménages de 2011, Statistique Canada. Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, ministère de l'Économie et de l'Innovation.

Tiré de : MÉI. Portrait économique des régions du Québec, 2019. Compilation : ODO.

Le travail autonome : une forme d'entrepreneuriat plus présente en milieu rural

Le travailleur autonome (ou travailleur indépendant) est une personne qui exploite seule son entreprise, qu'on appelle « entreprise individuelle ». Les personnes qui se lancent en affaires pour la première fois optent généralement pour ce modèle simple et peu coûteux pour démarrer leur entreprise⁷. De manière générale, le travail autonome est une réalité plus présente en Outaouais, surtout dans les territoires ruraux, par rapport à l'ensemble du Québec. Dans la dernière décennie cependant, le travail autonome a fléchi dans la région suivant une tendance à peu près similaire à celle observée à l'échelle du Québec.

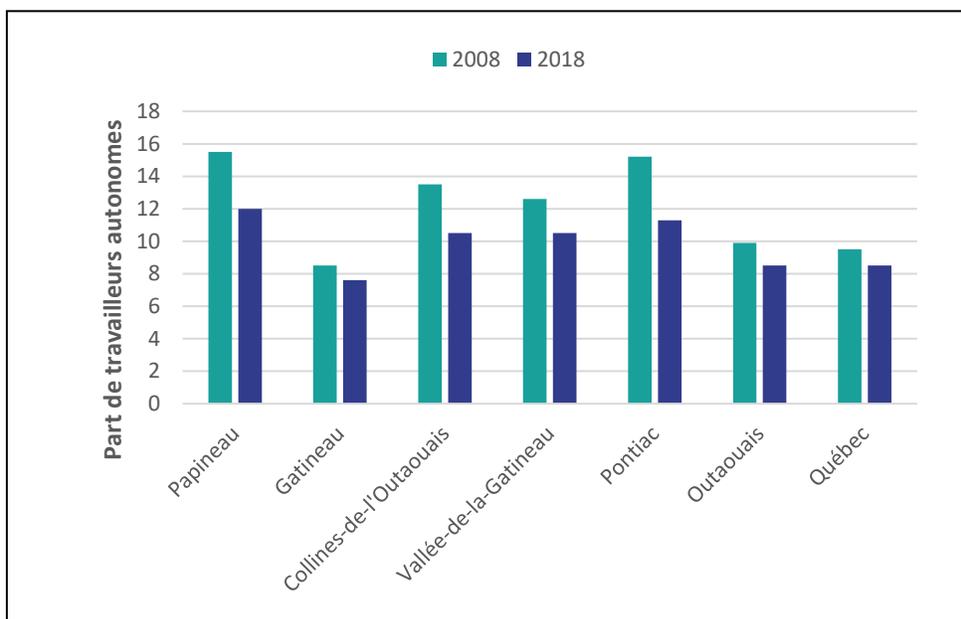
- En 2008, les travailleurs autonomes de 25 à 64 ans formaient 9,9 % des travailleurs de ce groupe d'âge en Outaouais, une proportion qui a fléchi à 8,5 % en 2018. Pour l'ensemble du Québec, la part du travail autonome pendant cette période est passée de 9,5 % à 8,4 %.
- À l'échelle des MRC, le même phénomène est observé, quoique à des degrés variables. C'est dans la ville de Gatineau que la diminution est la moins importante (-0,9 point de %), toutes proportions

⁷ Entreprises Québec. [L'entreprise individuelle : l'art de travailler pour soi](#), 4 février 2020.

gardées, mais c'est aussi sur ce territoire que la part du travail autonome est la plus faible dans la région (7,6 %).

- La MRC de Pontiac accuse la plus forte baisse (de 15,2 à 11,3 %), avec une diminution de presque 4 points de %, alors que ce repli varie entre 2 et 3,5 points de pourcentage dans les autres MRC.
- Malgré un repli de 3,5 points de %, la MRC de Papineau conserve le premier rang avec 12 % de travailleurs autonomes (figure 3).

Figure 3 : Évolution du travail autonome parmi les travailleurs de 25 à 64 ans, MRC, Outaouais et Québec, 2008-2018



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation des données fiscales des particuliers de Revenu Québec. Compilation : ODO

Malgré une diminution en pourcentage et en chiffres absolus des travailleurs autonomes dans tous les territoires de la région, quelques constats intéressants se dégagent de ces chiffres :

- De 2008 à 2018, la part des 25 à 34 ans parmi les travailleurs autonomes a augmenté de façon significative dans presque tous les territoires. Il faut noter cependant que l'augmentation du poids relatif des jeunes est attribuable au déclin des groupes d'âge intermédiaires et non à une augmentation des jeunes en chiffres absolus, comme l'illustrent les figures 4 et 5.
- C'est dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau qu'on observe la hausse la plus importante (3,3 points de %), où les jeunes de 25 à 34 ans représentent maintenant 14,4 % des travailleurs autonomes comparativement à 11,1 % en 2008.
- C'est toutefois à Gatineau que les jeunes sont les plus fortement représentés parmi ce groupe avec 21,1 %. À l'échelle du Québec, le poids des 25 à 34 ans dans le groupe des travailleurs autonomes est resté à peu près stable et s'établit à 18,1 %.

- Le changement le plus marquant s'observe cependant chez les 55 à 64 ans, dont le poids relatif parmi les travailleurs autonomes a progressé de façon notable dans la dernière décennie, avec des hausses variant entre 5 (Ville de Gatineau) et 10 points de pourcentage (Pontiac). Dans la MRC de Pontiac, près de 40 % des travailleurs autonomes ont plus de 55 ans, alors que dans les MRC de la Vallée-de-la-Gatineau et de Papineau, ces proportions atteignent respectivement 37 et 35 %.
- La part de travailleurs autonomes de ce groupe d'âge à Gatineau et dans les Collines-de-l'Outaouais tourne autour de 25 et 29 %, des proportions qui se rapproche de celle observée à l'échelle du Québec (26,5 %), où le poids des 55 à 64 ans parmi les travailleurs autonomes a augmenté de façon plus modérée (+4,4 points de pourcentage) en 10 ans.

Figure 4 : Évolution du nombre de travailleurs autonomes selon le groupe d'âge, MRC rurales, 2008-2018

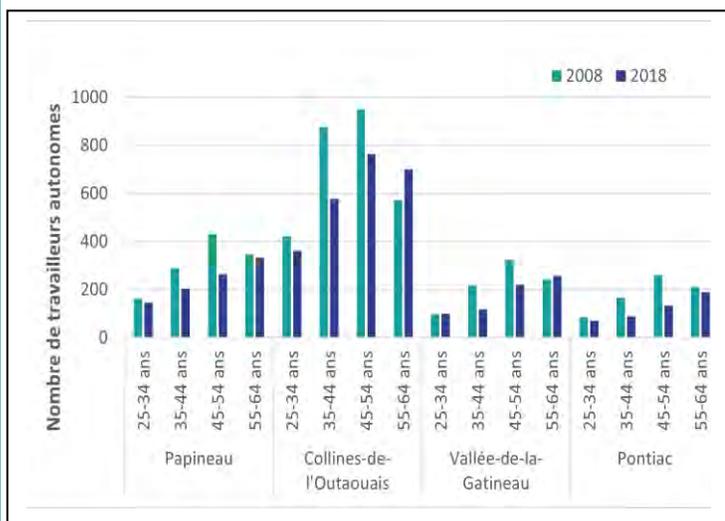
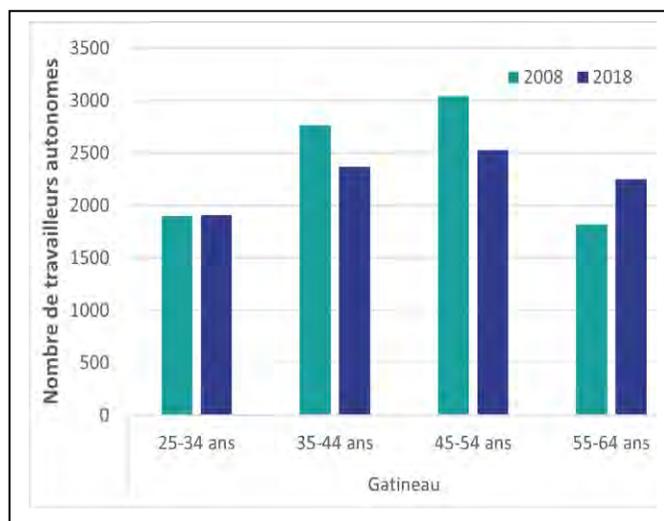


Figure 5 : Évolution du nombre de travailleurs autonomes selon le groupe d'âge, Ville de Gatineau, 2008-2018



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation des données fiscales des particuliers de Revenu Québec. Compilation : ODO

L'ENTREPRENEURIAT COLLECTIF

Un modèle d'affaires fortement ancré dans le milieu, avec des retombées majeures dans l'économie régionale

L'entrepreneuriat collectif est « une façon différente de se lancer en affaires pour les entrepreneurs animés par le désir d'avoir un impact social concret dans leur milieu de vie et qui partagent des valeurs de démocratie, d'équité et de solidarité »⁸. Les entreprises collectives, ou entreprises d'économie sociale (EÉS), qu'on retrouve dans tous les secteurs d'activité, sont donc axées principalement sur la fourniture de services de proximité, l'intégration socioprofessionnelle ou la promotion de la vie culturelle. Comme les entreprises traditionnelles, elles visent également la rentabilité financière, mais les surplus générés sont réinvestis dans l'entreprise ou la collectivité, ou bien redistribués aux membres sous forme de ristournes.

⁸ <https://chantier.qc.ca/sismic/lentrepreneuriat-collectif-cest-quoi/>

Le Québec compte environ 11 200 EÉS, dont une majorité d'organismes à but non lucratif (OBNL). Ensemble, elles génèrent 47,8 G\$ de revenus annuellement, emploient 220 000 travailleurs et comptent 13 millions de membres ou d'adhérents. Fait intéressant à noter, ces entreprises ont une durée de vie impressionnante : 39 % existent depuis plus de 30 ans et plus du tiers (35 %) ont entre 16 et 30 ans d'existence. L'entrepreneuriat collectif constitue donc un important moteur économique⁹.

- En 2016, la région comptait 382 entreprises d'économie sociale, ce qui représente 3,4 % de l'ensemble des entreprises d'économie sociale du Québec. L'Outaouais se classe au 11^e rang des régions pour le nombre d'EÉS.
- Les trois quarts des EÉS de la région sont des OBNL (290) et le reste, des coopératives et mutuelles. La grande majorité (270) existent depuis plus de 15 ans.
- Les principaux secteurs d'activité de ces entreprises sont, par ordre d'importance, l'enseignement, les services de garde et l'assistance sociale (101), les organisations civiques et sociales (62), les loisirs et le tourisme (45), ainsi que les arts, culture et médias (40).
- La très grande majorité des EÉS (79,1 %) s'adressent à une clientèle essentiellement régionale. Toutefois, près de 15 % des entreprises ont une clientèle qui s'étend à l'extérieur du Québec, une proportion sensiblement plus élevée que dans le reste de la province (8 %) et liée à la situation frontalière.
- Les entreprises d'économie sociale représentent 5,7 % du PIB de la région : elles génèrent des revenus totaux de 736 M\$, dont 81 % provient de leur chiffre d'affaires, et dépensent 240 M\$ en rémunération. Douze entreprises déclarent un revenu de 10 M\$ et plus.
- L'économie sociale fournit du travail à 6 236 personnes en Outaouais, ce qui représente 2,8 % des salariés d'entreprises d'économie sociale au Québec.
- La majorité (62,8 %) sont des salariés à temps plein, un peu plus du quart travaillent à temps partiel (26,3 %) et 10,9 % sont des travailleurs saisonniers. La part de travailleurs saisonniers est relativement faible en Outaouais par rapport au reste du Québec (15,4 %)
- Soixante pour cent (60 %) des entreprises ont entre 1 et 25 salariés, 15,8 % emploient entre 26 et 99 salariés, et seulement 2,2 % (8 entreprises) ont 100 employés et plus. Vingt-deux pour cent (22 %) des entreprises n'ont aucun salarié.



5,7 %
DU PIB



736 M\$
EN REVENUS



6 236
EMPLOIS



EMPLOIS TEMPS
PLEIN / PARTIEL
62,8 % /
26,3 %



66,7 %
DE FEMMES



37,8 %
DE JEUNES

⁹ ISQ. [L'économie sociale au Québec. Portrait statistique 2016](#), 2019.

- Les femmes sont très fortement représentées dans les entreprises d'économie sociale, et ce partout au Québec. En Outaouais, elles forment 66,7 % de la main-d'œuvre, une proportion légèrement au-dessus de la moyenne québécoise (65,9 %). C'est la région de Montréal qui affiche le plus faible pourcentage de femmes, avec 59,3 %.
- Les jeunes de moins de 35 ans forment quant à eux plus du tiers de la main-d'œuvre (37,8 %) des entreprises d'économie sociale en Outaouais, soit le troisième plus haut pourcentage au Québec après la région de Québec (48 %) et le Saguenay–Lac-St-Jean (38,1 %). La moyenne pour le Québec est de 36,2 %.
- Entre 2013 et 2016, on constate un léger recul de l'emploi à temps plein au profit de l'emploi à temps partiel, et un accroissement significatif de la part d'hommes, qui forment désormais le tiers de la main-d'œuvre. Les revenus générés ont augmenté de 8,5 %, mais la part du PIB est restée stable, autour de 5,7 % (voir tableau 3).

Tableau 3 : Caractéristiques de l'entrepreneuriat collectif en Outaouais, évolution 2013-2016

	Nombre d'ÉÉS	Salariés ¹						Part des emplois régionaux	Revenus	Part du PIB
		Total	Temps plein (%)	Temps partiel (%)	Saisonniers (%)	Hommes (%)	Femmes (%)			
2013	327	5 681	66,2	19,9	13,9	24,2	75,8	2,9 %	678,1 M\$	5,8 %
2016	382	6 236	62,8	26,3	10,9	33,3	66,7	3,1 %	736,0 M\$	5,7 %

Salariés travaillant au Québec.

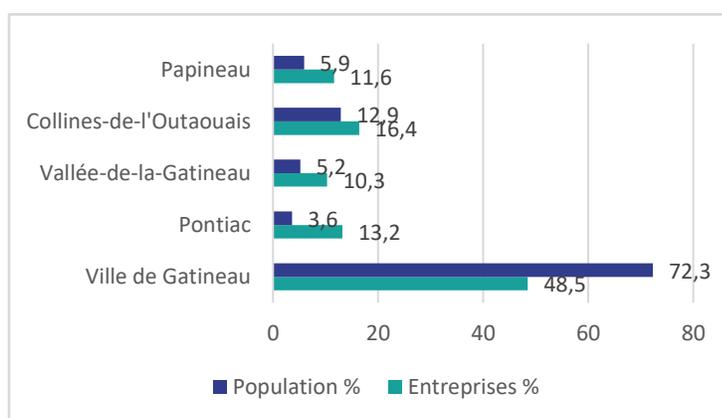
Sources: ISQ. L'économie sociale au Québec – Portrait statistique 2016; et Portrait des entreprises d'économie sociale en Outaouais 2013, Chantal Cholette, mai 2013. Compilation : ODO

FAITS SAILLANTS – MRC

Toutes proportions gardées, l'entrepreneuriat est plus fortement représenté dans les MRC rurales que dans les secteurs urbain et périurbain de la région.

- Sur les 14 527 locaux occupés par des entreprises dans l'ensemble de la région¹⁰, moins de la moitié (48,5 %) se retrouvent dans la ville de Gatineau, où vit pourtant près des trois quarts de la population (voir figure 7).

Figure 6 : Répartition des entreprises comparativement à la population, MRC de l'Outaouais, 2018

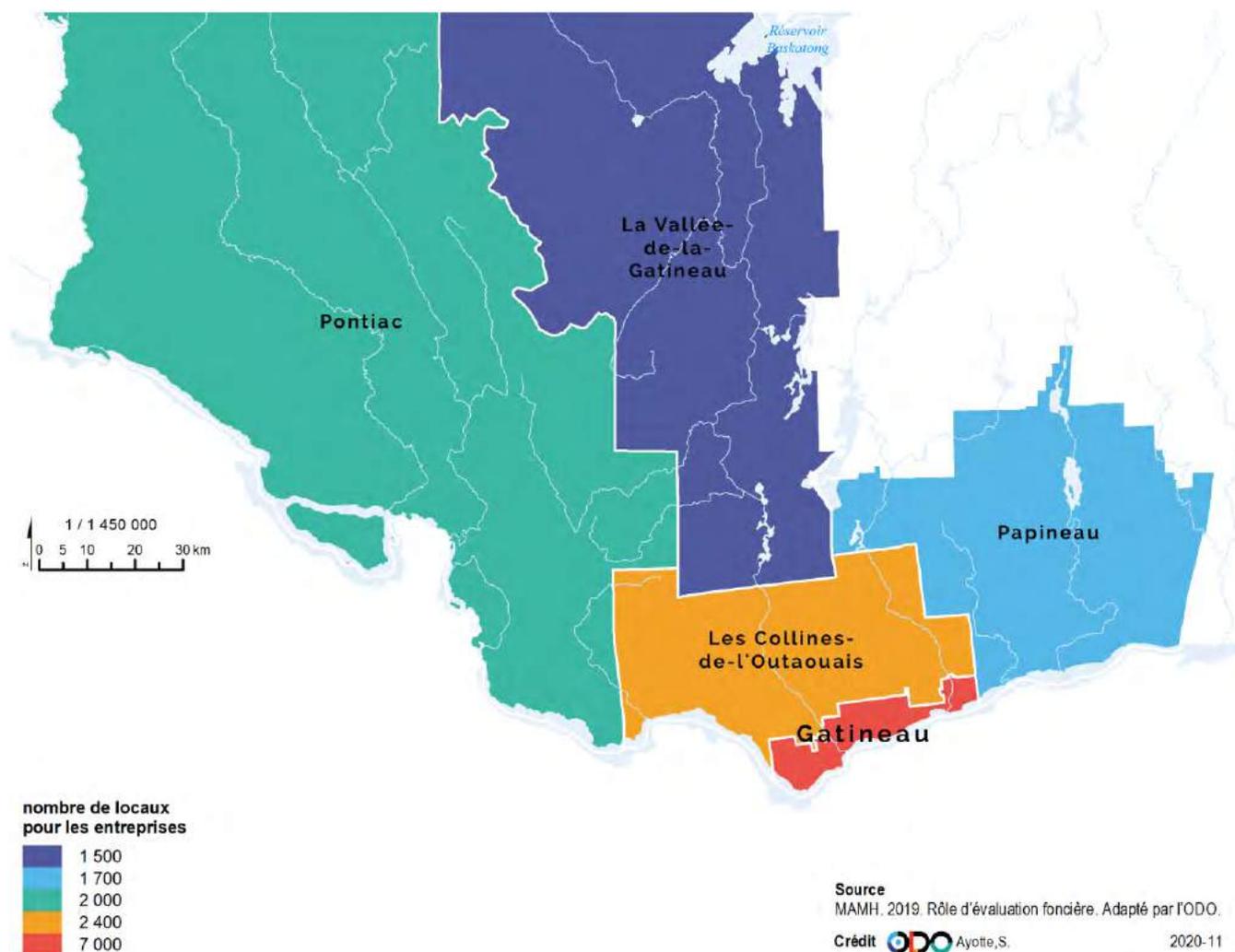


Sources : Institut de la statistique du Québec (données de population) et Rôle d'évaluation foncière 2019 du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation. Compilation : ODO

¹⁰ Données tirées du Rôle d'évaluation foncière 2019 du MAMH, qui constitue un résumé de l'inventaire quantitatif, qualitatif et estimatif des immeubles situés sur le territoire d'une municipalité. L'unité d'évaluation foncière se définit comme étant un regroupement d'immeubles adjacents, appartenant à un même propriétaire (ou groupe de propriétaires par indivis), utilisés à une même fin prédominante et n'étant cessibles que globalement compte tenu de l'utilisation la plus probable qui peut en être faite. Ici il est réputé qu'une unité d'évaluation foncière puisse correspondre à une ou plusieurs entreprises, on peut alors parler plus spécifiquement de locaux disponibles pour les entreprises, qu'ils soient occupés ou non.

- À l'inverse, la proportion d'entreprises dans les MRC de Pontiac, de Papineau et de la Vallée-de-la-Gatineau surpasse de loin le poids démographique de ces territoires.
- Seule la MRC des Collines affiche un pourcentage d'entreprises à peu près équivalent à son poids démographique dans la région (voir figure 6).

Figure 7 : Nombre de locaux enregistrés pour l'exploitation d'entreprises, MRC de l'Outaouais, 2019



À l'échelle infrarégionale, la situation de l'entrepreneuriat est souvent examinée en fonction de territoires plus organiques qu'administratifs. Les études existantes sur l'entrepreneuriat dans les MRC ne correspondent donc pas nécessairement aux limites administratives de ces territoires. De plus, comme elles ont été réalisées à partir de méthodes et de données différentes, les résultats qui en découlent sont difficilement comparables.

Portrait de l'entrepreneuriat sur le territoire de la Chambre de commerce de Gatineau¹¹



Le territoire de la Chambre de commerce de Gatineau (CCG) englobe la ville de Gatineau ainsi que les municipalités de l'Ange-Gardien, Chelsea, Cantley, La Pêche, Notre-Dame-de-la-Salette, Pontiac, Thurso et Val-des-Monts. Les entreprises affiliées à la CCG possèdent les caractéristiques suivantes :

- On dénombre 20 199 entreprises immatriculées et actives, dont 11 388 sociétés par actions ou compagnies (56,4 %), 5 355 travailleurs autonomes (26,5 %) et 1 302 organismes à but non lucratif (6,5 %).
- La grande majorité (79,6 %) des entreprises (excluant les travailleurs autonomes) est concentrée dans la ville de Gatineau. Parmi les entreprises répertoriées à Gatineau, plus du tiers (36,9 %) se retrouvent dans le secteur Gatineau et 33,7 % dans le secteur Hull. Les travailleurs autonomes (ou entreprises individuelles) se retrouvent aussi en majorité dans le secteur Gatineau (38 % de toutes les entreprises individuelles répertoriées sur le territoire). À l'extérieur de la ville de Gatineau, c'est la municipalité de Cantley qui affiche la plus forte présence entrepreneuriale, avec 10 % des entreprises (tableau 3).
- Sur les **14 851 entreprises actives** (excluant les entreprises individuelles) sur le territoire en 2018, plus du tiers (5 444) sont en activité depuis moins de 5 ans, 44 % (6 571) ont été immatriculées entre 2000 et 2013, et 15 % (2 319) existent depuis plus de 20 ans. En 2018, le taux de création de nouvelles entreprises (8 %) a atteint un sommet, avec 1 208 nouvelles inscriptions.
- Les services aux entreprises, qui incluent notamment les services informatiques, les services-conseils et les services de comptabilité et tenue de livres, constituent le principal secteur d'activité déclaré par les entreprises; 13 % des entreprises (soit 1 649 compagnies et 963 travailleurs autonomes) œuvrent dans ce secteur. Les sociétés d'investissement, les services immobiliers, les entrepreneurs spécialisés, les services de santé et services sociaux, les constructeurs et entrepreneurs généraux, ainsi que les services personnels et domestiques sont, dans l'ordre, les autres secteurs d'activité les plus représentés.
- Soixante et un pour cent (61 %) de toutes les entreprises sur le territoire de la CCG (12 339) sont gérées par une seule personne; 31 % ont entre 1 et 5 employés et seulement 4 % comptent plus de 10 employés. Les très grandes entreprises de plus de 100 employés ne représentent qu'un infime pourcentage (0,18 %) de l'ensemble des entreprises. Parmi les compagnies ou sociétés par actions, 57 % n'ont aucun employé, ce qui suppose qu'une bonne partie des travailleurs autonomes ont choisi de se constituer en compagnie.

En ce qui concerne plus particulièrement les entreprises de la Ville de Gatineau¹² :

- On les retrouve dans quatre secteurs d'activité prédominants : technologique (30,2 %), manufacturier (21,7 %), services (20,9 %) et agroalimentaire (18,6 %). Le secteur de la construction ne représente que 0,8 %.
- La moitié ont un chiffre d'affaires supérieur à un million de dollars.

¹¹ Données tirées du [Portrait des entreprises. Territoire de la Chambre de commerce de Gatineau](#), réalisé par la firme diAlgo; nb_communication, octobre 2019.

¹² Données tirées de [L'enquête sur la performance des entreprises gatinoises \(2018\)](#) menée auprès des entreprises clientes d'ID Gatineau.

Tableau 4 : Répartition des entreprises du territoire de la CCG par ville et secteur, 2019

Ville/secteur/localité	Entreprises			Entreprises individuelles	
	Nombre	%	% par secteur de Gatineau	Nombre	%
Ville de Gatineau	11 810	79,6	100,0	5 034	94
Aylmer	2 227	15,0	18,9	1 232	23
Hull	3 981	26,8	33,7	1 232	23
Gatineau	4 354	29,3	36,9	2 034	38
Masson-Angers	443	3,0	3,8	268	5
Buckingham	805	5,4	6,8	268	5
Autres territoires					
Cantley	1 449	9,8		321	6
Chelsea	494	3,3		n.d.	n.d.
Val-des-Monts	607	4,1		n.d.	n.d.
Secteur rural (Ange-Gardien, La Pêche, Thurso)	483	3,3		n.d.	n.d.
Total	14 843	100,0		5 355	

Source : Portrait des entreprises. Territoire de la Chambre de commerce de Gatineau, 2019, diAlgo Nb_communication.
 Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais

- Environ le quart (26,9 %) comptent moins de 5 employés et 56,2 % emploient plus de 10 personnes. Les entreprises comptant plus de 25 employés forment un peu moins du quart (23,9 %) de l'ensemble.
- Près des trois quarts des entreprises sondées ont enregistré une augmentation de leur chiffre d'affaires en 2018. Cette croissance est particulièrement notable sur les territoires de Gatineau et Hull, dans les entreprises manufacturières et le secteur des services, et chez les entreprises de moins de 5 employés.
- Plus de la moitié (51,9 %) ont embauché du personnel supplémentaire dans la dernière année. Les secteurs d'activité ayant connu les plus fortes augmentations d'emploi sont le secteur des services (hausse de 23,9 % des emplois), le secteur manufacturier (+10 %) et le secteur technologique (8,5 %).
- Enfin, les deux tiers des entreprises (66,7 %) ont fait des investissements totalisant plus de 40,6 M\$ en 2018. Les investissements les plus importants ont été réalisés dans le secteur agroalimentaire (17,4 M\$), le secteur des services (9,3 M\$) et le secteur technologique (8,4 M\$).

En 2018, la ville de Gatineau est arrivée 5^e au palmarès des meilleures collectivités entrepreneuriales parmi les grandes villes canadiennes, un classement effectué annuellement par la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante. Une forte présence entrepreneuriale, liée notamment au nombre de commerces par habitant supérieur à la moyenne, et des politiques entrepreneuriales favorables sont les deux composantes qui ont permis à la ville de Gatineau de se démarquer dans ce classement.

Source : FCEI. *Les collectivités entrepreneuriales. Les meilleurs endroits au Canada pour démarrer ou faire croître une entreprise en 2018*, avril 2019.

Portrait de l'entrepreneuriat dans les MRC des Collines-de-l'Outaouais et de Papineau¹³

Selon une étude réalisée auprès des **1 254 entreprises** présentes sur le territoire de la SADC Papineau-Collines, qui recouvre les secteurs ruraux de la ville de Gatineau (Buckingham et Masson-Angers), la MRC des Collines-de-l'Outaouais et la MRC de Papineau, les entreprises sur ce territoire :

- Sont en très grande majorité (91 %) des entreprises privées; 7 % sont des organismes à but non lucratif et 2 % des coopératives ou entreprises d'économie sociale.
- Plus des deux tiers (69 %) des propriétaires ou copropriétaires d'entreprises sont des hommes, et 43 % ont 55 ans et plus. Moins du quart (23 %) ont moins de 45 ans.
- Les entreprises sondées existent en moyenne depuis 25 ans; les plus jeunes entreprises, fondées entre 2005 et 2016, forment un peu moins du tiers (31 %) des entreprises.
- La majorité des entreprises œuvrent dans les différents secteurs d'activité liés aux services, soit le commerce de détail (15 %), les autres services (15 %), l'hébergement et la restauration (9 %), les services professionnels, scientifiques et techniques (8 %), et les soins de santé et assistance sociale (7 %). Outre le secteur des services, la construction est le secteur d'activité le plus fortement représenté avec 18 % des entreprises sondées.
- Trente-cinq pour cent (35 %) ont un chiffre d'affaires inférieur à 150 000 \$, 48 % entre 150 000 \$ et 1 M\$, et seulement 17 % réalisent un chiffre d'affaires supérieur à 1 M\$.
- Plus de la moitié des entreprises (54 %) comptent entre 1 et 4 employés, et presque une entreprise sur cinq (19 %) est une entreprise individuelle. Le quart comptent entre 5 et 9 employés, et 21 %, 10 employés ou plus. Soixante pour cent (60 %) des entreprises de 10 employés ou plus déclarent un chiffre d'affaires de plus d'un million.
- Les entreprises vendent les deux tiers (68 %) de leurs produits et services à l'intérieur de leur MRC ou ville; 19 % des produits et services sont vendus ailleurs en Outaouais, 5 % ailleurs au Québec, 6 % ailleurs au Canada et seulement 2 % à l'extérieur du Canada. Seulement 6 % des entreprises exportent une partie de leurs produits et services. Les entreprises de la MRC des Collines ont tendance à rayonner un peu plus que celles des autres territoires, avec 41 % des produits et services vendus en dehors du marché local.
- Les entreprises se répartissent en trois groupes presque égaux en ce qui concerne la performance des affaires : 39 % se disent en croissance, 30 % déclarent que les affaires sont stables et 31 % observent un ralentissement.
- Trois entreprises sur dix prévoient faire des investissements majeurs dans les trois prochaines années et 28 % prévoient embaucher des travailleurs supplémentaires.

¹³ [Portrait et besoins des entrepreneurs desservis par la SADC de Papineau](#), Étude réalisée pour la SADC de Papineau par la firme SOM.ca, juin 2017

Portrait de l'entrepreneuriat dans la MRC de Pontiac¹⁴



Selon un sondage mené auprès des entrepreneurs de la MRC de Pontiac en 2017 :

- On dénombre **645 entreprises** sur le territoire de la MRC.
- Les secteurs d'activité des entreprises de la MRC Pontiac sont variés. Le secteur des services arrive en tête avec le commerce de détail (16,1 %) et les « autres services » (16,1 %), suivis de l'hébergement et la restauration (11,4 %). Le secteur des ressources naturelles est aussi très présent sur ce territoire, avec 13,7 % des entreprises œuvrant dans ce secteur. Viennent ensuite les arts, spectacles et loisirs (8,9 %) et la construction (9,3 %).
- Un peu plus de la moitié des entrepreneurs-proprétaires (54,9 %) sont des hommes, et ils sont plus âgés que l'ensemble des entrepreneurs de l'Outaouais. La grande majorité (68,4 %) ont plus de 50 ans alors que cette proportion est de 47,9 % pour l'ensemble de la région. Cependant, la proportion de femmes augmente parmi les entrepreneurs plus jeunes. Chez les moins de 50 ans, les femmes sont à parité avec les hommes.
- Plus de la moitié des entrepreneurs (57,3 %) ont fait des études postsecondaires, tandis qu'un peu plus du tiers (36,5 %) détiennent un diplôme d'études secondaires. Plus les entrepreneurs sont jeunes et plus ils ont tendance à être scolarisés.
- Le degré de scolarité est aussi corrélé avec la taille de l'entreprise et, par conséquent, avec le chiffre d'affaires. Plus les entrepreneurs-proprétaires de la MRC Pontiac sont scolarisés, plus leur entreprise est de grande taille, et plus le chiffre d'affaires des entreprises qu'ils dirigent est élevé.
- Les entreprises sondées existent en moyenne depuis presque 29 ans; seulement 16,5 % existent depuis moins de 10 ans.
- Près de 44 % ont un chiffre d'affaires inférieur à 150 000 \$, mais le quart (24,6 %) réalisent un chiffre d'affaires supérieur à 500 000 \$.
- Plus de la moitié des entreprises (57 %) comptent entre 1 et 4 employés, et presque une entreprise sur cinq (18,9 %) est une entreprise individuelle. Les entreprises de 5 à 9 employés comptent pour 22,1 % de l'ensemble tandis que celles de 10 employés ou plus représentent 20,5 %.
- Les entreprises vendent plus de la moitié (59,6 %) de leurs produits et services à l'intérieur de la MRC, et 14,4 % ailleurs en Outaouais.
- Plus du tiers (37,3 %) prévoient faire des investissements majeurs dans les trois prochaines années.
- En 2013, les revenus générés par les entreprises d'économie sociale du Pontiac totalisaient 6,8 M\$, et leur chiffre d'affaires moyen approchait le million de dollars (971 796 \$), soit le troisième plus élevé en Outaouais, derrière la Ville de Gatineau et la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau.

¹⁴ Données tirées de [l'Étude de caractérisation des entrepreneurs et des entreprises de la MRC de Pontiac](#), septembre 2017.



Portrait de l'entrepreneuriat dans la MRC Vallée-de-la-Gatineau¹⁵

Selon un sondage mené auprès des entrepreneurs de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau en 2015 :

- Il y avait **1 314 entreprises** actives sur le territoire en 2014.
- Le commerce de détail (12 %), les « autres services » (13 %), la construction (12 %), l'hébergement et la restauration (10 %), ainsi que les secteurs de l'agriculture, foresterie, chasse et pêche (10 %) sont les principaux secteurs d'activité des entreprises de la Vallée-de-la-Gatineau.
- Les entrepreneurs-proprétaires sont composés d'une majorité d'hommes (61,5 %), les femmes ne comptant que pour 38,5 %. Près de deux entrepreneurs sur trois a plus de 50 ans, mais les femmes sont plus fortement représentées (48,9 %) dans le groupe des 49 ans et moins.
- La moitié des entrepreneurs (50,4 %) détiennent un diplôme d'études secondaires et 9,1 % n'ont pas terminé l'école secondaire. La proportion d'entrepreneurs ayant fait des études postsecondaires (40,1 %) est à peu près équivalente à la proportion de la population du territoire possédant ce niveau de scolarité (42 %), mais nettement inférieure à cette proportion pour l'ensemble du Québec (57 %). Les femmes et les jeunes sont plus fortement représentés parmi les entrepreneurs plus scolarisés.
- Les entreprises sondées existent en moyenne depuis 24 ans; un peu plus du quart (27 %) existent depuis moins de 10 ans.
- Plus de la moitié (53,5 %) ont un chiffre d'affaires inférieur à 200 000 \$, tandis que 12,3 % réalisent un chiffre d'affaires supérieur à 1 M\$.
- La majorité des entreprises présentes sur le territoire sont de petites entreprises : 86,1 % emploient moins de 10 personnes et 65,5 %, moins de 5 personnes.
- Près de la moitié des entreprises (45,3 %) vendent la totalité de leurs produits et services à l'intérieur de la MRC; en moyenne, c'est près des trois quarts des ventes de produits et services qui se font localement.

¹⁵ Données tirées de [L'Étude de caractérisation des entreprises de la Vallée-de-la-Gatineau](#), novembre 2015.

L'entrepreneuriat collectif à l'échelle des MRC

À l'échelle des MRC¹⁶, les EÉS ont un impact financier important sur leur milieu (voir tableau 5) :

- En 2013, le chiffre d'affaires moyen des entreprises d'économie sociale atteignait 1,4 M\$ dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau et approchait le million de dollars dans la MRC de Pontiac, tandis qu'il surpassait les 2,5 M\$ à Gatineau. Les EÉS des MRC des Collines-de-l'Outaouais et de Papineau affichaient quant à elles un chiffre d'affaires moyen d'environ 503 000 \$ et 284 000 \$ respectivement.
- C'est dans la MRC des Collines que le revenu médian des travailleurs de 25 à 64 ans dans les EÉS est le plus élevé (selon les données de 2011), à 51 630 \$, comparativement à 49 832 \$ à Gatineau. Dans les trois autres MRC rurales, ce revenu varie entre 30 000 et 33 000 \$.
- La majorité des emplois créés par les EÉS de Gatineau sont à temps plein (70 %), alors que cette proportion varie entre 52 et 59 % dans les autres territoires. Les emplois à temps partiel sont proportionnellement plus fréquents dans les MRC des Collines-de-l'Outaouais et de Papineau (26 %), tandis que les MRC de Pontiac et de la Vallée-de-la-Gatineau affichent les plus fortes proportions d'emplois saisonniers, avec des taux de 34 % et 28 % respectivement. L'importance des secteurs des ressources naturelles ainsi que des loisirs, sport et tourisme dans ces territoires expliquent la proportion plus élevée d'emplois saisonniers.

Tableau 5 : Retombées économiques de l'entrepreneuriat collectif, MRC de l'Outaouais, 2013

	Nombre et type d'entreprises	Salariés				Chiffre d'affaires moyen	Total des revenus générés
		Nbre total	% Temps plein	% Temps partiel	% Saisonniers		
Vallée-de-la-Gatineau	26 : 10 OBNL + 16 coops (2013)	214	52,3	19,6	28,0	1,4 M\$	15,4 M\$
Pontiac	25 : 16 OBNL+ 9 coops (2013)	99	57,6	8,1	34,3	972 k\$	6,8 M\$
Papineau	32 : 19 OBNL + 13 coops (2013)	127	56,7	26,0	17,3	284,5 k\$	3,1 M\$
Collines	37 : 27 OBNL + 10 coops (2013)	111	59,5	26,1	14,4	503 k\$	7,5 M\$
Ville de Gatineau	207 : 136 OBNL + 71 coops (2013)	1 894	70,5	19,5	10,0	2,5 M\$	204,6 M\$

Source : Cholette, Chantale. Portrait des entreprises d'économie sociale en Outaouais 2013, mai 2013. Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais.

¹⁶ Les plus récentes données sur l'entrepreneuriat collectif par MRC dont nous disposons datent de 2013. Ces données sont tirées de documents de travail de la Coopérative de développement régional Outaouais-Laurentides et du [Portrait des entreprises d'économie sociale en Outaouais 2013](#) de Chantal Cholette (mai 2013). Pour une synthèse des données de ce rapport par MRC, consulter le [Portrait économique de l'Outaouais 2014](#).

LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE



- La situation frontalière offre un marché étendu de plus de 1,6 million d'habitants aux entreprises de l'Outaouais en raison de la forte intégration économique de la région.
- L'administration publique fédérale achète pour plusieurs milliards de dollars de biens et services aux entreprises de la région.
- La présence de 4 universités et 6 collèges, de 65 laboratoires du gouvernement canadien, de 130 ambassades et d'un aéroport international constitue un atout de taille pour les entreprises locales.
- Cependant, la présence de la fonction publique fédérale en tant que gros employeur offrant de surcroît des conditions de travail enviables et des salaires attractifs crée un environnement moins propice au développement de la culture entrepreneuriale, comparativement à d'autres régions du Québec.

INNOVATION, INVESTISSEMENTS ET PERSPECTIVES

Plusieurs initiatives ont vu le jour ces dernières années pour appuyer le démarrage d'entreprises dans la région, ce qui annonce des perspectives favorables pour l'entrepreneuriat. Par exemple :

- Création de Cilex en 2018, un pôle régional d'innovation doté d'antennes dans chacun des territoires et ayant pour mission d'aider les entrepreneurs à obtenir l'expertise nécessaire pour concevoir et mettre en œuvre des projets innovants.
- L'incubateur LABoite, dont la mission première est d'appuyer le développement de projets entrepreneuriaux et de faire de l'éducation entrepreneuriale au sein du Cégep de l'Outaouais, est une initiative lancée en avril 2019 grâce à des investissements de 1,3 M\$ des gouvernements fédéral et provincial.
- En décembre 2018, un campus de l'École des entrepreneurs du Québec a ouvert ses portes à l'Institut Innovation Gatineau ((incubateur lancé et administré par des entrepreneurs) dans le but d'offrir des programmes de formation adaptés aux besoins et aux particularités des réalités tant rurales qu'urbaines de l'Outaouais et destinés à développer la culture entrepreneuriale de la région.
- La stratégie *Pourquoi Gatineau* lancée par la Ville et ID Gatineau auprès d'entrepreneurs étrangers au printemps 2019 a permis d'attirer une vingtaine de projets totalisant des investissements potentiels de 250 M\$¹⁷.
- La plateforme monGPS.ca, un portail de ressources pour les entrepreneurs de l'Outaouais, fournit une panoplie d'outils d'aide au démarrage d'entreprises, un répertoire d'organismes et de services, des actualités économiques, des conseils pratiques et un calendrier d'événements à l'intention des entrepreneurs.
- En matière d'entrepreneuriat collectif, le Cégep de l'Outaouais, la Coopérative de développement régional Outaouais-Laurentides et le Pôle d'économie sociale de l'Outaouais ont uni leurs forces pour créer l'Incubateur en économie sociale de l'Outaouais. Cette initiative, une première au Québec, a pour objectif d'accélérer le démarrage d'entreprises collectives innovantes.

¹⁷ Le Droit. « La revue économique de l'année 2019 à Gatineau », 18 décembre 2019.

- En octobre 2020, la Ville de Gatineau a adopté une politique d'économie sociale visant entre autres à « accompagner les entrepreneurs collectifs dans le démarrage, la consolidation et le développement d'entreprises d'économie sociale ». Cet engagement officiel de la Ville envers le développement de l'entrepreneuriat collectif est une première au Québec¹⁸

FORCES / ATOUTS

- Selon la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI), la ville de Gatineau arrive au 5^e rang des meilleurs endroits au Canada pour démarrer et faire croître une entreprise.
- Le nombre d'entrepreneurs est en hausse en Outaouais.
- L'offre de services destinés aux entreprises s'est grandement élargie depuis quelques années et favorise le développement d'une culture entrepreneuriale dans la région.
- L'entrepreneuriat collectif constitue un moteur de développement économique régional important, avec ses 382 entreprises et 6 240 emplois.
- L'adoption par la Ville de Gatineau d'une politique d'économie sociale représente un atout important pour le développement de ce secteur d'activité.
- Plusieurs organisations jouent un rôle important d'aide au démarrage d'entreprises dans la région.

FAIBLESSES / DÉFIS

- L'Outaouais fait partie des régions du Québec ayant les plus faibles taux d'entrepreneurs, une situation attribuable en partie à la prédominance du secteur public dans l'économie régionale.
- Faible proportion d'entreprises dans les secteurs primaires et de la fabrication.
- Les données du recensement sur les travailleurs ne reflètent pas véritablement le profil des entreprises de la région puisque plusieurs travaillent en Ontario.
- Difficulté d'accès à des données récentes concernant l'entrepreneuriat collectif, en particulier à l'échelle des MRC.

¹⁸ Chantier de l'économie sociale. [Une première au Québec : la Ville de Gatineau adopte une politique d'économie sociale](#), 22 octobre 2020.

POUR ALLER PLUS LOIN

Chambre de commerce de Gatineau. [Portrait des entreprises. Territoire de la Chambre de commerce de Gatineau](#), étude réalisée par diAlgo; nb_communication, octobre 2019.

Cholette, Chantal. [Portrait des entreprises d'économie sociale en Outaouais 2013](#), mai 2013.

ID Gatineau. [Performance des entreprises gatinoises \(2018\), 3e enquête réalisée auprès des entreprises clientes d'ID Gatineau](#).

Institut de la statistique du Québec. [L'économie sociale au Québec. Portrait statistique 2016](#), 2019.

Ministère de l'Économie et de l'Innovation. [Portrait économique des régions du Québec](#), Édition 2019.

SADC de Papineau-Collines. [Portrait et besoins des entrepreneurs desservis par la SADC de Papineau](#), 2017.

SADC de la Vallée-de-la-Gatineau. [Étude de caractérisation des entreprises de la Vallée-de-la-Gatineau](#). Rapport final réalisé par Zins Beauchesne et associés, novembre 2015.

SADC Pontiac. [Étude de caractérisation des entrepreneurs et des entreprises de la MRC Pontiac](#). Rapport final réalisé par Zins Beauchesne et associés, septembre 2017.

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais
<https://odooutaouais.ca/mirador/>



Observatoire
du développement
de l'Outaouais

ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

FABRICATION ET EXPORTATION

Par Jacob Gagné-Montcalm et Lynda Gagnon

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS — OUTAOUAIS	2
Près de 60 % des biens fabriqués en Outaouais sont exportés à l'extérieur du Québec	3
Ralentissement du secteur traditionnel du papier, progression soutenue du secteur de fabrication des produits en bois et émergence d'un nouveau secteur prometteur	4
Baisse importante de l'emploi dans le secteur manufacturier	5
FAITS SAILLANTS — MRC	8
MRC Pontiac	8
MRC Vallée-de-la- Gatineau	8
MRC des Collines-de-l'Outaouais	8
MRC Papineau	9
Ville de Gatineau	9
LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE	10
PERSPECTIVES, INNOVATIONS ET INVESTISSEMENTS	10
Exportations	11
POUR ALLER PLUS LOIN	12

FABRICATION ET EXPORTATION

Bien que la part du secteur manufacturier dans l'économie de la région soit relativement faible comparativement à d'autres régions du Québec, les revenus provenant des biens fabriqués en Outaouais représentent une part non négligeable du PIB. La conjoncture économique favorable des dernières années a d'ailleurs profité à ce secteur, et en particulier au développement des exportations. À l'échelle du Québec, l'Outaouais se positionne d'ailleurs plutôt bien à cet égard, une performance qu'elle doit sans doute en partie à sa situation frontalière.



**4,1 % DU PIB /
557 M\$**



3,4 % DE L'EMPLOI



**1,3 G\$
REVENUS DES BIENS
FABRIQUÉS**



**226
ENTREPRISES À
POTENTIEL
D'EXPORTATION**



**769 M\$
REVENUS DES BIENS
EXPORTÉS**

FAITS SAILLANTS — OUTAOUAIS

À l'échelle du Québec, le secteur manufacturier, qui affichait une relative stabilité entre 2013 et 2016, connaît une croissance vigoureuse depuis 2017 et constitue un pilier de l'économie de la province. En 2018, le PIB¹ de ce secteur a augmenté de 3,1 %, les ventes de biens fabriqués ont grimpé de 7,2 % et le nombre de salariés s'est accru de 3,4 %.

Le secteur manufacturier de l'Outaouais est l'un des plus modestes au Québec en termes de volume de ventes, avec la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et le Nord-du-Québec.

- En 2017², il représentait 4,1 % du PIB régional, soit 557 M\$.
- Sur 5 ans, la valeur du PIB du secteur de la fabrication de l'Outaouais a tout de même grimpé de 101,5 M\$, mais suivant un taux de croissance annuelle en dents de scie qui a atteint un creux de 1,0 % en 2017 comparativement à une hausse de 8,4 % en 2015 (figure 1). Par comparaison, le taux de croissance annuel moyen du Québec était de 4,8 % en 2017³.
- Le secteur de la fabrication compte pour 3,7 % du PIB de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Gatineau, et se chiffrait à 453 M\$ en 2017.
- Toujours en 2017, les revenus découlant des biens fabriqués en Outaouais totalisaient près de 1,3 G\$, une baisse d'environ 15 % par rapport à 2016 (1,5 G\$).

- La part des ventes de biens fabriqués en Outaouais dans l'ensemble du Québec est passée de 1,1 % à seulement 0,8 % dans cette période. Entre 2013 et 2016, les ventes de biens fabriqués ont toutefois augmenté en moyenne de 10,1 % par année en Outaouais, soit beaucoup plus que le gain annuel moyen de 2,5 % enregistré pour l'ensemble du Québec⁴.

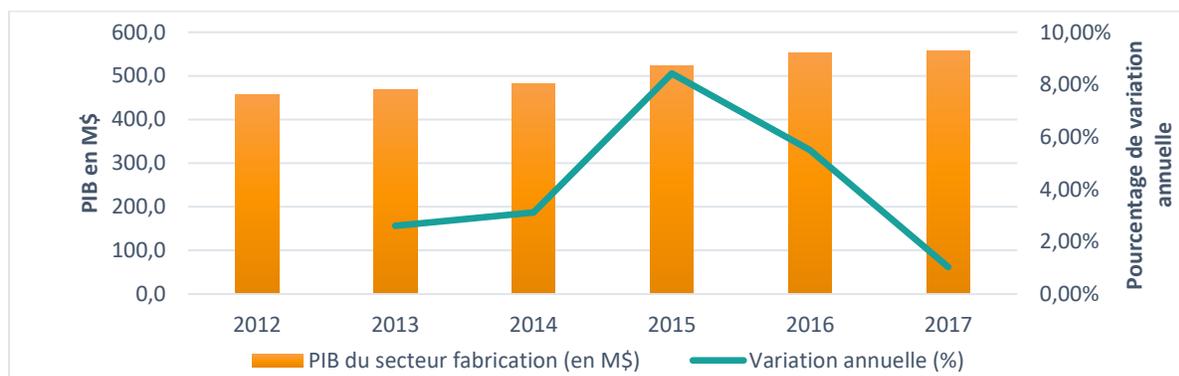
¹ Le PIB mesure la valeur ajoutée des biens et des services produits sur le territoire d'une économie. Il sert à en mesurer la taille, alors que son évolution est un indicateur de la performance économique du territoire circonscrit (MÉI, 2019).

² À noter que les données de 2017 sont des données non révisées, contrairement aux données de 2016.

³ Institut de la statistique du Québec. [Produit intérieur brut régional par industrie au Québec](#), Édition 2019.

⁴ Économie et Innovation Québec. Portrait régional 2019 – Outaouais; et ISQ. Statistiques principales du secteur de la fabrication, Québec et régions administratives, 2013-2017.

Figure 1 : PIB du secteur de la fabrication et variation annuelle, Outaouais, 2012-2017



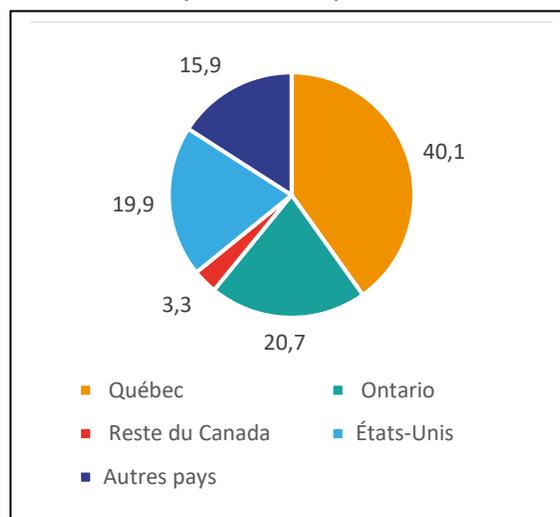
Sources : Institut de la statistique du Québec. Produit intérieur brut aux prix de base par industrie, régions administratives, régions métropolitaines de recensement, Québec; Panorama des régions, édition 2019. Compilation : ODO.

Près de 60 % des biens fabriqués en Outaouais sont exportés à l'extérieur du Québec

À l'échelle de la province, la valeur des exportations totales de biens fabriqués au Québec a progressé de 34,2 % entre 2013 et 2017. Les exportations internationales, en particulier, affichent une forte tendance à la hausse, avec un bond de 8,2 % en 2018 par rapport à 2017. Entre 2013 et 2018, la valeur des exportations internationales totales est passée de 65,6 G\$ à 80,1 G\$, ce qui représente une hausse de 22,1 %.

- L'Outaouais compte 226 entreprises à potentiel d'exportation⁵.
- En 2017, la valeur totale des ventes de biens fabriqués en Outaouais atteignait près de 1,3 G\$, et 59,1 % de ces revenus provenait de biens exportés à l'extérieur du Québec, pour une valeur de 769 M\$.
- Bien que l'Outaouais ait un volume d'exportations nettement inférieur à la plupart des autres régions du Québec en raison de la forte tertiarisation de son économie, la région se classe au 8^e rang pour l'importance du pourcentage des ventes de biens fabriqués acheminées à l'extérieur du Québec⁶.
- Comme l'illustre la figure 2, un peu plus du tiers des ventes de produits exportés à l'extérieur du Québec provient de biens acheminés à l'Ontario (revenus de

Figure 2 : Part des revenus découlant des produits exportés selon la destination, Outaouais, 2017



Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur les industries manufacturières et de l'exploitation forestière, 2013-2017, adapté par l'ISQ.

⁵ Donnée fournie par Export Outaouais.

⁶ Institut de la statistique du Québec. Bulletin manufacturier, no 17, mars 2020; et Statistique Canada, Enquête annuelle sur les industries manufacturières et de l'exploitation forestière, 2013-2017, adapté par l'ISQ.

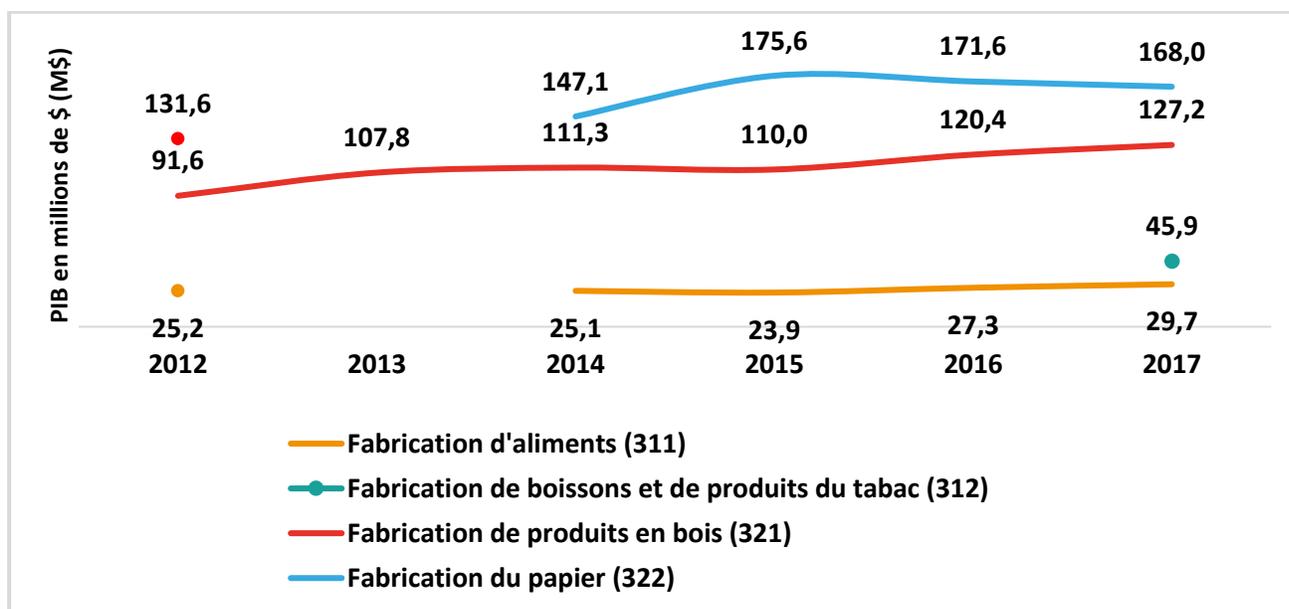
266 M\$), et un autre tiers (pour 256 M\$), de produits à destination des États-Unis.

- Les produits acheminés ailleurs dans le monde comptent pour 16 % des revenus découlant de biens fabriqués dans la région (204,6 M\$)⁷, tandis que ceux destinés au marché canadien autre que l'Ontario ne représentent que 3 % de l'ensemble (41,8 M\$).

Ralentissement du secteur traditionnel du papier, progression soutenue du secteur de fabrication des produits en bois et émergence d'un nouveau secteur prometteur⁸

- Les deux principaux sous-secteurs de fabrication en Outaouais sont la fabrication du papier (PIB de 168 M\$) et la fabrication de produits en bois (127 M\$).
- Depuis 2015, le secteur de fabrication du papier affiche une légère décroissance, tandis que la fabrication de produits en bois connaît une progression soutenue (+9,5 et +5,6 en 2016 et 2017 respectivement)⁹.
- La fabrication de boissons et de produits du tabac (46 M\$) est un nouveau secteur industriel en émergence dans la région et dont la progression rapide est sans doute liée à la production du cannabis et à la multiplication des microbrasseries et distilleries. Ce secteur pratiquement inexistant auparavant en Outaouais se classait au 3^e rang des sous-secteurs de fabrication les plus importants dans la région en 2017.
- Le secteur de la fabrication d'aliments, dont la contribution au PIB avoisine les 30 M\$, affiche pour sa part une croissance stable (voir figure 3).

Figure 3 : Évolution des principaux sous-secteurs de la fabrication, Outaouais, 2012-2017



Source : Institut de la statistique du Québec. Produit intérieur brut aux prix de base par industrie, régions administratives, régions métropolitaines de recensement, Québec

⁷ Donnée estimative à interpréter avec prudence.

⁸ Institut de la statistique du Québec. [Produit intérieur brut aux prix de base par industrie, régions administratives, régions métropolitaines de recensement, Québec.](#)

⁹ Voir la synthèse *Foresterie* pour un complément d'information.

- Parmi les autres sous-secteurs de fabrication présents dans la région, ceux de la fabrication de produits informatiques et électroniques (26,6 M\$) et de la fabrication de meubles et produits connexes (27,3 M\$) se démarquent avec les taux de croissance annuelle les plus élevés en 2017, soit respectivement 16,1 % et 11,7 %.
- À titre comparatif, ces secteurs ont connu des taux de croissance de 20,4 % et 12,5 % pour l'ensemble du Québec.
- À l'inverse, des secteurs étaient en perte de vitesse en 2017 : outre la fabrication du papier (-2,1 %), les secteurs de l'impression et de la fabrication de machines étaient en recul de 5,2 % et 1,8 % respectivement.
- Dans l'ensemble du Québec, le secteur de fabrication du papier est également au ralenti, mais conserve tout de même une croissance légèrement positive, tandis que celui de la fabrication de machines est en progression constante depuis 2014 (voir le tableau 1).
- Selon une enquête réalisée par ID Gatineau¹⁰, 71,4 % des entreprises manufacturières de Gatineau ont vu leur chiffre d'affaires augmenter en 2018, avec une augmentation totale des ventes de 16 %.

Tableau 1 : Croissance annuelle du PIB des sous-secteurs de la fabrication en Outaouais comparativement au Québec, 2016-2017

	Outaouais 2016-2017 (%)	Québec 2016-2017 (%)
Fabrication (31-33)	1,0	4,8
Fabrication d'aliments (311)	8,9	6,5
Fabrication de boissons et de produits du tabac (312)	n.d	1,0
Fabrication de produits en bois (321)	5,6	5,8
Fabrication du papier (322)	-2,1	1,1
Impression et activités connexes de soutien (323)	-5,2	-4,3
Fabrication de machines (333)	-1,8	5,9
Fabrication de produits informatiques et élect. (334)	16,1	20,4
Fabrication de meubles et de produits connexes (337)	11,7	12,5
Activités diverses de fabrication (339)	-0,2	4,8

Source : Institut de la statistique du Québec. Panorama des régions, édition 2019.

Baisse importante de l'emploi dans le secteur manufacturier¹¹

- En 2018, le secteur manufacturier de l'Outaouais regroupait 237 établissements¹², soit 3,2 % de l'ensemble des établissements de l'Outaouais (7 411).
- La part de l'emploi dans ce domaine (3,4 %) est la plus faible par rapport au reste du Québec, une situation qui s'explique par la forte tertiarisation de l'économie de la région. Par comparaison, le secteur de la fabrication représentait près de 11 % des emplois au Québec en 2016, et 11,5 % en 2018.

¹⁰ Enquête réalisée auprès des entreprises clientes d'ID Gatineau en 2018 et à laquelle ont participé 28 entreprises manufacturières.

¹¹ Économie et Innovation Québec. [Portrait économique des régions du Québec](#), édition 2019.

¹² Pour effectuer ses analyses régionales, le MÉI utilise le nombre d'établissements, qui correspond au nombre d'adresses physiques, plutôt que le nombre d'entreprises, dont seuls les centres de décision sont comptabilisés.

- L'emploi total du secteur manufacturier dans la région – c'est-à-dire les emplois à la production et les emplois non manufacturiers¹³ – a subi une baisse importante dans les dernières années, passant de 4 075 en 2015 à 3 151 en 2017¹⁴ (tableau 2).
- En revanche, le niveau d'emploi a augmenté dans près de 43 % des entreprises manufacturières de Gatineau sondées par ID Gatineau en 2018, pour une augmentation totale de 10 % des emplois parmi l'échantillon d'entreprises participantes¹⁵.

Tableau 2 : Évolution du secteur de la fabrication, Outaouais, 2013-2017

	Revenus totaux (M\$)	Revenus des biens fabriqués (M\$)	Salaires et traitements (M\$)	Emploi total (n)	Emploi à la production (n)
2013	1 241,8	1 175,0**	181,8	n.d.	n.d.
2014	1 213,9	1 159,5**	178,6	n.d.	n.d.
2015	1 551,9	1 418,0	207,9	4 075*	3 232*
2016	1 635,4	1 520,6	219,2	4 202*	3 062
2017	1 313,8	1 283,7	182,1	3 151*	2 457

Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur l'industrie manufacturière et sur l'exploitation forestière, 2013 à 2017, adapté par l'ISQ.

Notes : Données révisées pour l'année 2016. Les données suivies d'une ou deux astérisques sont à interpréter avec prudence.

- Les emplois dans ce secteur se divisent en deux grands domaines :
 - 1) le domaine traditionnel, associé aux ressources naturelles et aux produits de consommation, qui inclut les secteurs du bois, des aliments et boissons, du papier, des vêtements et des meubles;
 - 2) le domaine complexe, qui comprend notamment l'impression, les machines, le matériel de transport et les produits informatiques et électroniques.
- La plus grande part des emplois manufacturiers de l'Outaouais se retrouve dans le domaine traditionnel : 1,5 % de l'emploi total est associé à la transformation des ressources naturelles, et 1,0 % à la fabrication de produits de consommation.
- La part de l'emploi dans la transformation complexe, 0,9 %, est la plus faible au Québec, mises à part les deux régions où ce secteur est totalement absent (tableau 3).
- Les retombées économiques de ce secteur en termes de salaires et traitements se chiffrent à 182 M\$ pour 2017, une baisse de presque 17 % par rapport à 2016 (219 M\$). À l'échelle de la province, cela correspond à seulement 0,7 % des salaires et traitements versés dans le secteur de la fabrication¹⁶.

¹³ Comprend notamment les emplois de nature administrative à l'intérieur du secteur manufacturier.

¹⁴ Institut de la statistique du Québec. [Statistiques principales du secteur de la fabrication, Québec et régions administratives, 2013-2017](#), données mises à jour en mars 2020.

¹⁵ ID Gatineau. [Performance des entreprises gatinoises 2018](#), 3^e enquête réalisée auprès des entreprises clientes d'ID Gatineau.

¹⁶ ISQ. Statistiques principales du secteur de la fabrication, Québec et régions administratives, 2013-2017.

Tableau 3 : Emploi par domaines de fabrication en 2018, comparaison Outaouais, régions administratives et ensemble du Québec

Région administrative	Part en région			Part au Québec		
	Traditionnel		Complexe	Traditionnel		Complexe
	Ressources naturelles	Produits de consommation		Ressources naturelles	Produits de consommation	
	En %			En %		
Bas Saint-Laurent	3,5	3,1	2,5	3,4	1,4	1,2
Saguenay-Lac-St-Jean	8,1	3,0	1,5	10,5	1,9	0,9
Capitale-Nationale	1,6	2,3	3,1	6,7	4,5	6,3
Mauricie	3,6	6,6	3,1	4,5	3,9	1,9
Estrie	4,3	8,1	5,3	7,2	6,6	4,4
Montréal	0,6	4,3	5,0	7,0	22,9	27,0
Outaouais	1,5	1,0	0,9	3,1	1,0	1,0
Abitibi-Témiscamingue	4,4	1,4	2,0	3,6	0,6	0,8
Côte-Nord et Nord-du-Québec	9,4	x	x	5,4	x	x
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	2,6	x	x	0,9	x	x
Chaudière-Appalaches	4,5	9,1	4,9	10,5	10,1	5,6
Laval	0,5	5,2	6,1	1,2	6,2	7,4
Lanaudière	1,4	7,5	3,9	3,8	9,5	5,1
Laurentides	1,5	2,5	6,6	4,8	3,9	10,6
Montérégie	2,5	5,3	5,3	20,8	21,3	21,9
Centre du Québec	5,4	9,1	8,7	6,6	5,4	5,3
Ensemble du Québec	2,2	4,7	4,6	100,0	100,0	100,0

Source : Ministère de l'Économie et de l'Innovation, Portrait économique des régions du Québec, Édition 2019, p. 55.

Notes : La Côte-Nord et le Nord-du-Québec sont regroupés pour des raisons d'échantillonnage dans l'Enquête sur la population active.

1. Ressources naturelles : bois, papier, produits minéraux non métalliques et transformation des métaux. Produits de consommation : aliments, boissons et tabac, textiles, produits textiles, vêtements, cuir, caoutchouc et plastique, produits métalliques et meubles.

2. Complexe : impression, pétrole et charbon, produits chimiques, machines, produits informatiques et électroniques, matériel et appareils électriques, matériel de transport et activités diverses.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, ministère de l'Économie et de l'Innovation

FAITS SAILLANTS – MRC



MRC Pontiac

- Dans la MRC de Pontiac, le secteur de la fabrication fournit 5,5 % de l'emploi total (voir le tableau 4 pour un sommaire des données de tous les territoires).
- En 2016, il y avait 345 travailleurs¹⁷ dans ce secteur, dont 275 hommes (79,7 %) et 70 femmes (20,3 %).
- On dénombre 16 locaux occupés par des établissements œuvrant dans le secteur de la fabrication, ce qui représente 0,8 % des locaux d'entreprises sur ce territoire.
- Les entreprises manufacturières du Pontiac sont concentrées dans le secteur de la foresterie.



MRC Vallée-de-la-Gatineau

- Dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau, le secteur de la fabrication fournit 5,6 % de l'emploi total.
- En 2016, 505 personnes occupaient un emploi dans le secteur de la fabrication. La part des femmes dans la main-d'œuvre est plus faible que la moyenne régionale, soit 15,5 % (80 femmes) contre 83,2 % d'hommes (420).
- On dénombre 43 locaux occupés par des établissements œuvrant dans le secteur de la fabrication, ce qui représente 2,9 % des locaux d'entreprises sur ce territoire.
- Les entreprises manufacturières de la Vallée-de-la-Gatineau sont concentrées dans le secteur de la foresterie.



MRC des Collines-de-l'Outaouais

- Dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais, le secteur de la fabrication fournit seulement 3,7 % de l'emploi total.
- En 2016, 1 020 personnes travaillaient dans ce secteur, et la répartition entre hommes et femmes est équivalente à la moyenne régionale, soit 80 % d'hommes (815) et 20 % de femmes (205).
- On dénombre 13 locaux occupés par des établissements œuvrant dans le secteur de la fabrication, ce qui représente 0,5 % des locaux d'entreprises sur ce territoire.

¹⁷ À noter qu'une partie des travailleurs peut occuper un emploi à l'extérieur de la région, et notamment en Ontario, d'où la disparité entre le nombre d'emplois et le nombre de travailleurs.

- Les principales activités de fabrication sont concentrées dans les secteurs du bois et de l'agroalimentaire.



MRC Papineau

- En 2016, le secteur de la fabrication dans la MRC de Papineau fournissait 10 % de l'emploi total, une proportion qui se rapproche de la moyenne québécoise et de loin la plus forte proportion en Outaouais.
- En 2016, 1 040 personnes occupaient un emploi dans le secteur de la fabrication. La part des femmes dans la main-d'œuvre est plus faible que la moyenne régionale et semblable à celle observée dans la Vallée-de-la-Gatineau, soit 15,9 % (165 femmes) contre 84,1 % d'hommes (875).
- On dénombre 40 locaux occupés par des établissements œuvrant dans le secteur de la fabrication, ce qui représente 2,4 % des locaux d'entreprises sur ce territoire.
- Les principales activités de fabrication sont concentrées dans les secteurs du bois et de l'agroalimentaire.



Ville de Gatineau

- Le secteur de la fabrication fournit seulement 2,8 % de l'emploi total dans la ville de Gatineau, soit la plus faible proportion en Outaouais.
- En 2016, 4 165 personnes occupaient un emploi dans le secteur de la fabrication. La part des femmes dans la main-d'œuvre se situe légèrement en deçà de la moyenne régionale, soit 17,4 % (725 femmes) comparativement à 82,6 % d'hommes (3 440).
- On dénombre 127 locaux occupés par des établissements œuvrant dans le secteur de la fabrication, ce qui représente 1,8 % des locaux d'entreprises sur ce territoire.
- Les principaux domaines d'activité des industries manufacturières présentes sur le territoire de la ville de Gatineau sont l'imprimerie, édition et industries connexes, les industries du bois, les industries de produits alimentaires, la fabrication de meubles et articles d'ameublement, la fabrication de produits électriques et électroniques et les industries du matériel de transport¹⁸.
- En 2016, on dénombrait 153 entreprises à potentiel d'exportation à Gatineau sur les 203 que comptait l'Outaouais. Le tiers de ces entreprises (33 %) œuvraient dans le secteur de la fabrication, 41 % dans les services professionnels, scientifiques et techniques, et le reste dans d'autres secteurs¹⁹.

¹⁸ Données tirées du [Portrait des entreprises du Territoire de la Chambre de commerce de Gatineau](#), diAlgo; NB_communication, 2019.

¹⁹ Ville de Gatineau. [Plan stratégique de développement économique 2017-2020](#).

Tableau 4 : Présence du secteur de la fabrication, MRC, région de l'Outaouais et Québec, données de 2016 et 2019

	Nbre de travailleurs (2016)	Part de l'emploi total (2016)	Nbre de locaux dédiés aux entreprises manufacturières (2019)	Part des locaux dédiés aux entreprises manufacturières (2019)
Pontiac	345	5,5 %	16	0,8 %
Vallée-de-la-Gatineau	505	5,6 %	43	2,9 %
Papineau	1 040	10 %	40	2,4 %
Collines-de-l'Outaouais	1 020	3,7 %	13	0,5 %
Ville de Gatineau	4 165	2,8 %	127	1,8 %
Outaouais	7 075	3,5 %	239	1,6 %
Ensemble du Québec	458 315	10,8 %	n.d.	n.d.

Sources : Statistique Canada. Profil du recensement de 2016; et Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation, Rôle d'évaluation foncière 2019. Compilation : Observatoire du développement en Outaouais.

LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE



- L'Outaouais profite de bonnes opportunités d'exportation en raison de sa situation frontalière et de la présence de la capitale fédérale.

PERSPECTIVES, INNOVATIONS ET INVESTISSEMENTS

- La rareté de la main-d'œuvre et le faible niveau d'investissements sont deux enjeux qui risquent d'assombrir les perspectives d'avenir du secteur de la fabrication au Québec. En effet, le secteur manufacturier vit une situation de plein-emploi qui sous-entend un enjeu de rareté de main-d'œuvre. Selon les résultats du sondage Baromètre de STIQ (Sous-Traitance Industrielle Québec), le recrutement et la rétention de la main-d'œuvre spécialisée constitue pour la majorité des entreprises manufacturières un problème très important ou assez important, et les trois quarts sont préoccupées par l'enjeu de la relève²⁰.
- On observe également que les entreprises manufacturières québécoises font du surplace au chapitre des investissements, tant au niveau des dépenses en immobilisations et réparations que des dépenses en R-D et en formation, malgré le lien clairement établi entre les investissements et l'amélioration de la performance des entreprises. Mentionnons aussi que l'innovation des entreprises est fortement corrélée avec le niveau des investissements. À ce sujet, il est démontré que les

²⁰ STIQ. [Baromètre industriel québécois](#), 10^e édition, 2019; et ISQ. Bulletin manufacturier, mars 2020.

entreprises qui misent sur les technologies numériques performant mieux et augmentent leur potentiel d'exportation.

- Bien que les économistes demeurent optimistes quant aux perspectives de croissance dans les années à venir, l'enjeu de la pénurie de main-d'œuvre et l'insuffisance des investissements par les entreprises pourraient freiner sinon contrecarrer le développement du secteur manufacturier québécois. Les politiques protectionnistes des États-Unis font également planer un climat d'incertitude sur les exportations.
- En revanche, la pandémie de COVID-19 a agi comme un révélateur de l'importance cruciale du secteur industriel et manufacturier en temps de crise. On peut donc s'attendre dans les années à venir à une forte croissance dans certains domaines stratégiques comme la fabrication d'équipement médical, l'industrie pharmaceutique et la production alimentaire. Les difficultés d'approvisionnement en raison des restrictions qui touchent le commerce international pourraient cependant affecter la capacité de production de plusieurs entreprises²¹.

Exportations

- La faiblesse du dollar canadien face à la devise américaine et la ratification du nouvel Accord économique États-Unis, Mexique, Canada (AEUMC) devraient continuer de favoriser les exportations vers les États-Unis, quoique la montée du protectionnisme américain laisse planer quelques incertitudes. Les exportations à destination des autres pays devraient quant à elles profiter de l'entrée en vigueur de l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne (AECG) et de l'Accord de Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP).
- Au chapitre des innovations et investissements, Export Outaouais a lancé en 2018 le Programme d'Accélérateur d'affaires pour l'industrie du bois (PAB) en collaboration avec Collectif Bois pour accompagner des entrepreneurs de l'industrie du bois de l'Outaouais dans la préparation et la mise en œuvre d'un plan de commercialisation visant à développer les marchés d'Ottawa et de Toronto. Un travail de promotion des entreprises de l'Outaouais a également été entrepris par Export Outaouais auprès des ambassades d'Ottawa²².

²¹ Desjardins. [Régions manufacturières : Desjardins prévoit une croissance négative](#), 7 octobre 2020.

²² Chambre de commerce de Gatineau. [Du nouveau dans l'écosystème entrepreneurial de Gatineau](#), article publié le 13 septembre 2018.

FORCES / ATOUTS

- Le secteur de la fabrication constitue une source d'emploi importante dans plusieurs MRC malgré un poids relativement faible dans la base industrielle de la région.
- Deux secteurs en forte croissance à l'échelle globale – la fabrication d'aliments et la fabrication de produits en bois – font partie des principaux créneaux de l'industrie manufacturière en Outaouais.
- Les secteurs de la fabrication de produits informatiques et électroniques et de la fabrication de meubles et produits connexes se démarquent avec les taux de croissance annuelle les plus élevés, et proches de la moyenne québécoise, en 2017.
- La fabrication de boissons et de produits du cannabis est un nouveau secteur industriel en émergence dans la région.
- La situation frontalière de la région et la présence de la capitale fédérale offrent d'excellentes opportunités d'exportation.

FAIBLESSES / DÉFIS

- L'économie de la région étant principalement axée sur le secteur des services, la part du secteur de la fabrication reste minime dans la région.
- Les secteurs industriels traditionnels de la région, tels que l'industrie forestière, la fabrication de papier et l'impression, sont en perte de vitesse depuis plusieurs années.
- L'Outaouais compte peu d'entreprises manufacturières exportatrices.
- Le niveau d'emploi dans le secteur manufacturier est à la baisse.

POUR ALLER PLUS LOIN

Économie et Innovation Québec. [Portrait régional : Outaouais](#), Hiver 2020.

Institut de la statistique du Québec. [Bulletin manufacturier](#), par Sacha Mendez-Leblond, no 17, mars 2020.

Institut de la statistique du Québec. [Le manufacturier en bref](#), juillet 2018.

Institut de la statistique du Québec. [Statistiques principales du secteur de la fabrication, Québec et régions administratives, 2013-2016](#).

Ministère de l'Économie et de l'Innovation. [Portrait économique des régions du Québec. Édition 2019](#).

STIQ. [Baromètre industriel québécois](#), 10^e édition, 2019.

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais <https://odooutaouais.ca/mirador/>



Observatoire
du développement
de l'Outaouais
Observatoire
du développement
de l'Outaouais

ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

ACCÈS À INTERNET ET ÉCONOMIE NUMÉRIQUE

Par Lynda Gagnon

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS — OUTAOUAIS	2
L'accès à Internet en progression parmi les ménages.....	2
Les taux d'utilisation d'appareils mobiles augmentent et varient selon l'âge.....	2
L'achat en ligne gagne rapidement en popularité, surtout auprès des jeunes	3
Source : CEFRIO. NETendances 2018, Fiche région 2018, Ensemble du Québec, 2019	4
Près d'une entreprise sur cinq en Outaouais n'a pas accès à l'Internet haute vitesse	4
FAITS SAILLANTS — MRC.....	5
MRC Pontiac.....	5
MRC Vallée-de-la-Gatineau	6
MRC des Collines-de-l'Outaouais	6
MRC Papineau.....	7
Ville de Gatineau	7
PERSPECTIVES, INNOVATIONS ET INVESTISSEMENTS.....	7
Investissements annoncés dans l'infrastructure numérique.....	8
POUR ALLER PLUS LOIN	9

ACCÈS À INTERNET ET ÉCONOMIE NUMÉRIQUE

En Outaouais, une partie importante du territoire est encore privée d'un service Internet haute vitesse et d'un réseau de téléphonie mobile, des services pourtant considérés comme essentiels dans le monde numérique moderne d'aujourd'hui. L'accès à ce service est primordial pour attirer les familles, les travailleurs autonomes et les entrepreneurs, et pour assurer la vitalité et la croissance économique des milieux ruraux. Il s'agit donc d'un enjeu majeur pour le développement de l'économie locale et régionale.

FAITS SAILLANTS — OUTAOUAIS



**TAUX DE FOYERS
BRANCHÉS À
INTERNET
94 %**



**TAUX
D'INTERNAUTES
RÉGULIERS
95 %**



**TAUX DE
CYBERACHETEURS
55 %**



**DÉTENTEURS D'UN
TÉLÉPHONE
INTELLIGENT
80 %**

L'accès à Internet en progression parmi les ménages

Des progrès importants ont été réalisés ces dernières années en Outaouais pour étendre l'accès à Internet et développer l'économie numérique. Selon les données du Centre facilitant la recherche et l'innovation dans les organisations (CEFRIO)¹ :

- En 2018, 94 % des ménages de l'Outaouais étaient branchés à Internet, une augmentation de 9 points de pourcentage par rapport à 2016. En 2012, la proportion de ménages branchés était de 80,3 %.
- Parmi les ménages branchés, 91 % disposent d'une connexion résidentielle avec un fournisseur de services de télécommunications (un taux équivalent à celui du Québec), et les 3 % restant se connectent à Internet à partir d'un appareil mobile (voir le tableau 1).
- Le taux d'utilisation d'Internet est en progression constante depuis quelques années. La proportion d'internautes réguliers, c'est-à-dire les adultes qui utilisent Internet au moins une fois par semaine, a bondi de 81 % en 2016 à 95 % en 2018. L'Outaouais arrive en tête du classement des régions, à égalité avec Laval, pour cet indicateur.

Les taux d'utilisation d'appareils mobiles augmentent et varient selon l'âge

- De 2016 à 2018, le taux d'adoption du téléphone intelligent est passé de 62 à 80 %, soit un bond de 18 points de pourcentage en deux ans. Cette forte progression a permis à l'Outaouais de se hisser au deuxième rang des régions après Laval (84 %), alors que dans l'ensemble du Québec, ce sont trois adultes sur quatre (76 %) qui possèdent ce type d'appareil.
- La proportion de détenteurs d'une tablette électronique a augmenté de 10 points de pourcentage dans la même période, pour rejoindre la moyenne provinciale à 55 %.

¹ CEFRIO. [NETendances 2018. Fiche région 2018 – Ensemble du Québec.](#)

- Les jeunes sont proportionnellement beaucoup plus nombreux à détenir un téléphone intelligent : 94 % des 18 à 34 ans et 92 % des 35 à 44 ans possèdent un tel appareil, comparativement à seulement 54 % chez les 55 ans et plus. Cette proportion se situe à 82 % chez les 45-54 ans².
- La tablette électronique est quant à elle plus populaire auprès des 35-44 ans (72 %) et des 45-54 ans (73 %), comparativement à seulement 40 % chez les 18-34 ans. Dans le groupe des 55 ans et plus, une personne sur deux possède une tablette (51 %).

L'achat en ligne gagne rapidement en popularité, surtout auprès des jeunes

- En Outaouais, le taux moyen de cyberacheteurs – c'est-à-dire les personnes qui font des achats en ligne sur une base mensuelle – est passé de 34 % en 2017 à 55 % en 2018.
- L'Outaouais surpasse également les autres régions du Québec pour cet indicateur, à égalité avec l'Abitibi-Témiscamingue (voir figure 1, page suivante).
- La valeur du panier d'achats mensuel (199 \$) est cependant nettement plus faible en Outaouais que partout ailleurs au Québec, sauf en Mauricie. Pour l'ensemble du Québec, la valeur moyenne mensuelle du panier d'achats en ligne est de 293 \$.
- Les jeunes de 18 à 34 ans (67 %) et les 35-44 ans (66 %) sont proportionnellement deux fois plus nombreux que les personnes de 55 ans et plus (34 %) à adopter le commerce en ligne sur une base régulière. On observe cependant un bond important de cette pratique chez les 55 ans et plus depuis 2017, alors que le taux de cyberacheteurs atteignait seulement 18 %³.

Tableau 1 : Portrait numérique de l'Outaouais comparé à l'ensemble du Québec, 2018

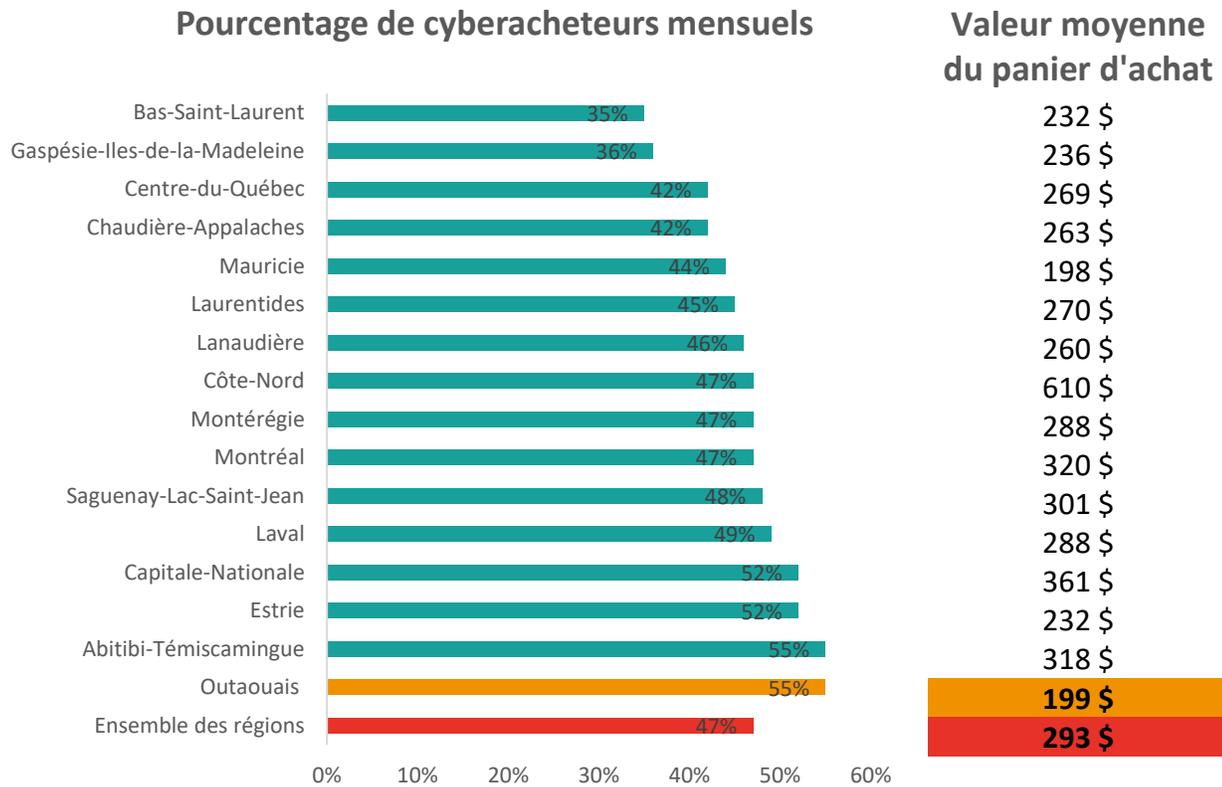
	Outaouais	Québec
Taux de foyers branchés à Internet	94%	93%
Connexion résidentielle	91%	91%
Connexion à partir d'un appareil mobile	3%	2%
Internautes réguliers	95%	92%
Détenteurs d'un téléphone intelligent	80%	76%
Détenteurs d'une tablette électronique	55%	55%
Cyberacheteurs sur une base mensuelle	55%	47%
Valeur moyenne du panier d'achats	199 \$	293 \$

Source : CEFRIO. NETendances 2018. Fiche région 2018 – Ensemble du Québec. Compilation : ODO

² CEFRIO. [NETendances 2018. Fiche région 2018 – Région 07 : Outaouais.](#)

³ Ibid.

Figure 1 : Proportion de cyberacheteurs sur une base mensuelle et valeur du panier d'achats mensuel, l'Outaouais comparé aux autres régions du Québec, 2018



Source : CEFRIO. NETendances 2018, Fiche région 2018, Ensemble du Québec, 2019

Près d'une entreprise sur cinq en Outaouais n'a pas accès à l'Internet haute vitesse

Selon les estimations découlant de l'Enquête sur l'intégration d'Internet aux processus d'affaires de l'ISQ⁴ :



**ENTREPRISES
BRANCHÉES À INTERNET
92,8 %**

- Les entreprises de l'Outaouais sont branchées à Internet dans une proportion de 92,8 %, ce qui représente une hausse de près de 3 points de pourcentage par rapport à 2012 (89,9 %).



**ENTREPRISES
BRANCHÉES À LA HAUTE
VITESSE
82,7 %**

- Parmi toutes les entreprises de la région, 82,7 % ont une connexion à Internet haute vitesse. Cette proportion est de 89,1 % parmi les entreprises branchées à Internet (tableau 2). De plus, 79 % des entreprises branchées utilisent une connexion mobile, avec des téléphones intelligents ou des tablettes numériques, en plus de leur connexion fixe.



**ENTREPRISES
PRÉSENTES SUR LE WEB
70 %**

- 70 % des entreprises branchées sont présentes sur le Web et 25 % offrent le service de commerce en ligne.

⁴ L'Enquête sur l'intégration d'Internet aux processus d'affaires a été menée par l'Institut de la statistique du Québec à l'automne 2016 et l'hiver 2017 auprès d'un échantillon d'entreprises québécoises comptant un employé et plus dans 16 secteurs industriels. L'enquête similaire menée en 2013 portait sur les entreprises de 5 employés et plus. Les comparaisons sont donc données à titre indicatif seulement.

Tableau 2 : Taux de branchement des entreprises et vitesse de connexion, comparaison 2012 et 2016

	2012 (5 employés et +)	2016 (1 employé et +)
Part d'entreprises branchées à Internet parmi l'ensemble des entreprises	89,9 %	92,8 %
Part d'entreprises branchées à Internet haute vitesse parmi l'ensemble des entreprises	86,7 %	82,7 %
Taux de branchement à Internet haute vitesse parmi les entreprises branchées	96,5 %	89,1 %

Source : ISQ, Enquêtes sur l'intégration d'Internet aux processus d'affaires des entreprises québécoises, 2013 et 2017. Compilation : ODO.

FAITS SAILLANTS — MRC

Ce portrait global de l'Outaouais cache toutefois des disparités importantes entre le secteur urbain et les MRC rurales. En effet, les taux de branchement varient énormément d'une MRC à l'autre et de nombreuses municipalités rurales, ainsi que certaines zones orphelines à proximité de la ville, sont toujours privées d'un accès à Internet haute vitesse et de couverture cellulaire malgré les engagements répétés du gouvernement d'étendre la couverture de ce service à l'ensemble des territoires.

- L'accès à ce service est pourtant primordial pour attirer les familles, les travailleurs autonomes et les entrepreneurs, et pour assurer la vitalité et la croissance économique des milieux ruraux.
- L'absence d'une connexion moderne fiable à Internet et de réseau cellulaire met également la sécurité des résidents à risque en cas de situation d'urgence.
- Le manque d'accès à Internet en milieu rural et dans les secteurs mal desservis n'est pas seulement une question de non-disponibilité, mais aussi de coût du service. Selon les plus récentes données recueillies par l'ISQ pour l'ensemble du Québec, 46 % des ménages hors RMR et 64 % des ménages vivant dans une RMR qui n'étaient pas branchés à Internet haute vitesse déclaraient ne pas utiliser Internet en raison du coût trop élevé du service.



MRC Pontiac

- La MRC de Pontiac se classe parmi les moins favorisées au Québec avec des taux de branchement à Internet et d'accès à la haute vitesse très inférieurs au reste de la région et parmi les plus bas au Québec.
- En 2012⁵, le taux de branchement des ménages atteignait 64,9 %, et 89,9 % des ménages branchés utilisaient une connexion à haute vitesse. Sur l'ensemble des ménages, seulement 57,8 % avaient accès à Internet haute vitesse (voir tableau 3).

⁵ ISQ, [Enquête sur l'accès des ménages à Internet 2012](#). Les données de 2012 sont les données disponibles par MRC les plus récentes.

- Le manque d'accès fiable à Internet et l'absence de couverture cellulaire dans plusieurs municipalités du Pontiac posent un enjeu de sécurité publique. C'est le cas des municipalités de Pontiac, de Waltham, de Bristol et de Thorne notamment⁶.



MRC Vallée-de-la-Gatineau

- En 2012, la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau était « la moins branchée de tout le Québec » avec 57,9 %, et moins de la moitié des ménages (49,6 %) avaient accès à Internet haute vitesse.
- En 2019, la Ville de Maniwaki était l'unique municipalité sur les 17 de cette MRC à bénéficier d'un accès à Internet haute vitesse⁷.
- En 2013, 78 % des entreprises étaient branchées à Internet; parmi elles, 9 sur 10 avaient une connexion haute (ou très haute) vitesse. La non-disponibilité du service haute vitesse dans la région est la cause évoquée par 71 % des entreprises connectées à la basse ou moyenne vitesse, et l'accès à Internet demeure un enjeu pour le tiers des très petites entreprises de 1 à 4 employés⁸.
- La vente en ligne est une pratique marginale dans la Vallée-de-la-Gatineau; seulement 7,2 % des entreprises branchées s'y adonnent, soit deux fois moins que dans l'ensemble du Québec. Le développement de l'économie numérique est notamment freiné par un manque de financement et de personnel compétent en TIC.



MRC des Collines-de-l'Outaouais

- En 2012, le taux de branchement des ménages atteignait 79,8 %, et 93,4 % des ménages branchés utilisaient une connexion à haute vitesse. Sur l'ensemble des ménages, 74,2 % avaient accès à Internet haute vitesse.
- La faible couverture du réseau cellulaire et internet dans certains secteurs constitue un frein au développement économique en plus de représenter une menace pour la sécurité du public⁹. En dépit de leur proximité avec le centre urbain, certaines zones ne sont pas desservies par les infrastructures numériques environnantes parce que l'extension du réseau est jugée non rentable par les principaux fournisseurs de services¹⁰.

⁶ ICI Radio-Canada – Ottawa-Gatineau. [Inondés et sans accès au cellulaire et à internet : « inacceptable », plaignent des maires du Pontiac](#), 7 mai 2019.

⁷ ICI Radio-Canada – Ottawa-Gatineau. [Internet à haute vitesse en Outaouais : du progrès, mais du travail reste à faire](#), 2 janvier 2019.

⁸ Enquête par sondage menée par le CEFRIO en 2013 auprès d'un échantillon de 200 entreprises de la Vallée-de-la-Gatineau.

⁹ ICI Radio-Canada – Ottawa-Gatineau. [Manque de couverture cellulaire : sécurité et développement économique compromis dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais](#), 5 mai 2018.

¹⁰ <https://www.ledroit.com/actualites/le-triangle-des-bermudes-96e62401f4ced33e22a5fe228a715de6>



MRC Papineau

- Jusqu'à tout récemment, la MRC de Papineau se classait parmi les moins favorisées au Québec avec des taux de branchement à Internet et d'accès à la haute vitesse très inférieurs au reste de la région et parmi les plus bas au Québec.
- En 2012, 67,3 % des ménages étaient branchés à Internet, et 91,8 % des ménages branchés utilisaient une connexion à haute vitesse. Sur l'ensemble des ménages, seulement 61,5 % avaient accès à Internet haute vitesse.



Ville de Gatineau

- En 2012, le taux de branchement des ménages de Gatineau (84,1 %) surpassait celui de l'ensemble du Québec (81,6 %).
- La proportion des ménages branchés qui utilisaient une connexion à haute vitesse atteignait 96,6 %, soit un taux supérieur au taux régional (95,3 %) et à celui du Québec (94,4 %).
- Enfin, 81 % de l'ensemble des ménages étaient branchés à l'Internet haute vitesse.

Tableau 3 : Taux de branchement et vitesse de connexion, Outaouais et MRC, 2012

	Ménages branchés à Internet en % des ménages	Ménages branchés à la haute vitesse en % des ménages branchés à Internet	Ménages branchés à la haute vitesse en % des ménages
Outaouais	80,3	95,3	76,1
Papineau	67,3	91,8	61,5
Gatineau	84,1	96,6	81
Collines-de-l'Outaouais	79,8	93,4	74,2
Vallée-de-la-Gatineau	57,9	85,9	49,6
Pontiac	64,9	89,9	57,8

Source : ISQ. L'enquête québécoise sur l'accès des ménages à Internet 2012.

PERSPECTIVES, INNOVATIONS ET INVESTISSEMENTS

La couverture déficiente du réseau Internet et du réseau mobile a un impact important sur l'accès à l'information et sur le développement économique des secteurs ruraux.

La pandémie de COVID-19, en imposant le télétravail ainsi que l'enseignement en ligne et en accélérant le virage numérique des entreprises, a fait ressortir de manière encore plus criante la nécessité absolue d'assurer un service Internet fiable et rapide à l'ensemble de la population de la région.

Beaucoup d'initiatives innovantes pour aider les entreprises à traverser la crise grâce au commerce en ligne ont aussi vu le jour dans le contexte de la pandémie.

Investissements annoncés dans l'infrastructure numérique

- Dans la MRC Vallée-de-la-Gatineau, des investissements de 6,7 millions annoncés en février 2018 devraient permettre de brancher 1 786 foyers de 13 communautés à l'Internet haute vitesse¹¹. Les communautés ciblées sont Montcerf-Lytton, Bois-Franc, Aumond, Egan-Sud, Grand-Remous, Clément, Lac-Pemichangan, Petit-Poisson-Blanc, Danford Lake, Alcove, Lascelles, Wilson's Corner et Hollow Glen.
- Dans la MRC Papineau, la situation est sur le point de s'améliorer avec la construction annoncée d'un réseau de 195 km de fibre optique qui devrait permettre à 12 centres villageois de la Petite-Nation d'être connectés à l'Internet haute vitesse d'ici au printemps 2021. Ce réseau reliera les municipalités de Montpellier, Chénéville, Duhamel, Ripon, Namur, Lac-des-Plages, Boileau, Saint-Émile-de-Suffolk, Notre-Dame-de-la-Paix, Mayo, Lac-Simon et Saint-Sixte. Le branchement des territoires de Val-des-Bois et Bowman a été reporté à plus tard. Au total, ce sont 3 153 foyers ou entreprises situés dans des « zones orphelines » qui devraient avoir accès à Internet haute vitesse grâce à ce projet, dont la réalisation devrait générer entre 15 et 20 emplois technologiques sur le territoire¹².
- Dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais, l'octroi d'un financement de 3,5 millions des gouvernements fédéral et provincial doit permettre d'étendre le service de fibre optique à 1 088 foyers de Cantley dépourvus d'une connexion Internet à haut débit d'ici la fin de 2020.

FORCES / ATOUTS

- L'Outaouais se classe parmi les régions championnes du Québec pour le taux d'utilisation d'Internet sur une base régulière, le taux d'adoption du téléphone intelligent et la popularité du commerce électronique.
- Plusieurs investissements majeurs annoncés récemment pour étendre l'infrastructure numérique.
- La pandémie de COVID-19 a entraîné la création de plusieurs plateformes de commerce en ligne pour encourager l'achat local.

FAIBLESSES / DÉFIS

- Les lacunes importantes dans la couverture Internet et cellulaire constituent un frein majeur au développement des MRC rurales et de certains secteurs mal desservis malgré leur proximité avec le cœur urbain de la région.
- Iniquité des coûts du service : les résidents des communautés rurales et des secteurs mal desservis font face à des coûts énormes pour avoir accès à un service Internet malgré tout insatisfaisant.
- L'absence de couverture cellulaire dans certaines zones en milieu rural pose un enjeu de sécurité publique.
- Le refus des entreprises de télécommunications d'investir pour développer leurs infrastructures dans des zones jugées « non rentables ».

¹¹ <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1084695/investissements-6-7-m-brancher-13-communautes-de-outaouais-internet-haute-vitesse-valle-gatineau>

¹² Papineau numérique – Dossier de presse. https://www.ipapineau.net/wp-content/uploads/2019/11/PN_Dossier_Presse_FR.pdf

POUR ALLER PLUS LOIN

Bernier, Marianne. [L'accès des entreprises à Internet dans les régions du Québec](#), *Science, technologie et innovation en bref*, Institut de la statistique du Québec, juin 2013.

CEFRIO. [NETendances 2018. Fiche région 2018. Ensemble du Québec](#), 2019.

CEFRIO. [NETendances 2018. Fiche région 2018. Région 07 : Outaouais](#), 2019.

CEFRIO. [Portrait numérique des entreprises de la Vallée-de-la-Gatineau](#), mai 2013.

Institut de la statistique du Québec. [L'enquête québécoise sur l'accès des ménages à Internet 2012](#), octobre 2013.

Institut de la statistique du Québec. [L'intégration d'Internet aux processus d'affaires dans les entreprises québécoises. Rapport d'enquête](#), août 2013.

Observatoire du développement de l'Outaouais. [Les enjeux sociaux en Outaouais : une question de développement économique](#). L'Outaouais sous la loupe, décembre 2018-janvier 2019.

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais <https://odooutaouais.ca/mirador/>



Observatoire
du développement
de l'Outaouais

ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB)

Par Lynda Gagnon

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS	2
PIB en forte hausse en 2017	2
Impact de la situation frontalière sur le PIB par habitant.....	3
Un PIB largement dépendant du secteur des services, et plus particulièrement de l'administration publique	4
La RMR de Gatineau se démarque pour la vigueur de son PIB	5
LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE	7
PERSPECTIVES, TENDANCES ET ENJEUX	7
POUR ALLER PLUS LOIN	8

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB)

Le produit intérieur brut (PIB) mesure la valeur ajoutée des biens et des services produits à l'intérieur d'un territoire donné, et représente donc la création de valeur et de richesse que l'on peut associer à ce territoire. La valeur du PIB permet aussi de déterminer le poids d'un secteur particulier dans la structure économique de la région ainsi que le poids économique de la région dans l'ensemble du Québec. La taille et l'évolution du PIB comptent parmi les principaux indicateurs de la performance économique de la région. Cet indicateur n'est pas disponible à l'échelle des MRC.



PIB EN 2017
13,6 G\$



+6,3 %
EN 2017



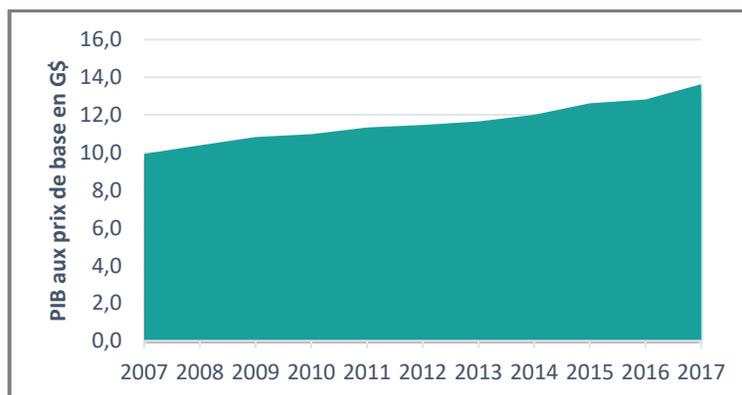
35 153 \$
PIB PAR HABITANT

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS¹

PIB en forte hausse en 2017

- Le PIB de l'Outaouais est estimé à 13,6 G\$ en 2017, ce qui représente 3,5 % de l'économie du Québec (385 G\$). En 10 ans, il a augmenté de 37,4 % (voir figure 1).
 - La région occupe le 8e rang pour l'importance de son PIB, ce qui correspond également à son rang pour la taille de sa population.
 - Avec une augmentation de 6,25 % de son PIB par rapport à 2016, l'Outaouais fait partie des régions du Québec ayant connu les plus fortes croissances de leur PIB en 2017. La région est devancée seulement par le Nord-du-Québec (+7,5 %) et Chaudière-Appalaches (+7,1 %) à ce chapitre (tableau 1).
- À titre comparatif, le PIB de l'ensemble du Québec a augmenté de 5,0 %, soit la plus forte croissance enregistrée depuis 2008. Le taux de croissance annuel moyen (TCAM) du PIB de l'Outaouais entre 2008 et 2017 (3,1 %) est quant à lui identique à celui de l'ensemble du Québec.

Figure 1 : Évolution du PIB de l'Outaouais, 2007-2017



Source : Institut de la statistique du Québec, données mises à jour le 27 septembre 2019. Année 2017 : données estimées.

¹ Données de l'ISQ tirées de : Panorama des régions du Québec, édition 2019 et Produit intérieur brut régional par industrie au Québec, édition 2019.

Impact de la situation frontalière sur le PIB par habitant

- La valeur du PIB par habitant permet de mesurer l'économie de la région en fonction de la taille de sa population. En Outaouais, il s'établit à 35 153 \$, soit le deuxième plus faible du Québec devant Lanaudière, loin derrière la moyenne du Québec à 46 392 \$.
- Cet écart s'explique par le fait qu'une part importante de la population de la région travaille en Ontario et que la contribution de ces travailleurs n'est pas comptabilisée dans le calcul du PIB.
- L'Outaouais a tout de même un taux de croissance de son PIB par habitant parmi les plus élevés au Québec en 2017, avec une progression de 5,6 %. Pour l'ensemble du Québec, la hausse par rapport à l'année précédente est de 4,1 % (voir tableau 1).

Tableau 1 : PIB et PIB par habitant, taux de croissance annuelle moyen sur 10 ans et taux de croissance en 2017, comparaison Outaouais et régions du Québec

Région administrative	PIB 2008 G\$	PIB 2016 G\$	PIB 2017 G\$	TCAM 2008-2017	Var. en % 2016-2017	PIB par hab. 2017	TCAM 2008-2017	Var. en % 2016-2017
Bas-Saint-Laurent	5,9	7,1	7,4	2,5	5,0	37 474	2,7	5,1
Saguenay--Lac-Saint-Jean	9,4	10,5	11,0	1,8	4,6	39 543	1,7	4,6
Capitale-Nationale	28,7	36,5	38,2	3,2	4,6	51 663	2,3	3,9
Mauricie	8,1	9,1	9,6	1,9	5,2	35 740	1,7	4,7
Estrie	9,4	11,6	12,1	2,8	4,4	37 378	2,2	3,6
Montréal	102,8	127,6	134,1	3,0	5,1	67 449	2,3	3,6
Outaouais	10,4	12,8	13,6	3,1	6,3	35 153	2,1	5,6
Abitibi-Témiscamingue	5,8	7,4	7,8	3,4	5,5	52 958	3,3	5,3
Côte-Nord	5,1	6,0	6,2	2,3	3,0	67 773	2,8	4,0
Nord-du-Québec	3	3,8	4,1	3,7	7,5	91 721	2,8	6,6
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine	2,3	3,3	3,2	-3,0	-3,0	35 524	4,4	-2,9
Chaudière-Appalaches	12,8	17,0	18,1	4,0	7,1	42 814	3,4	6,6
Laval	12,1	15,1	15,8	3,0	4,7	36 812	1,8	3,9
Lanaudière	10,2	13,2	13,9	3,5	5,1	27 630	2,3	4,0
Laurentides	15,4	20,2	21,2	3,6	4,9	35 155	2,3	3,5
Montérégie	44	56,4	59,1	3,4	4,9	38 425	2,4	4,0
Centre-du-Québec	7,5	9,1	9,5	2,6	4,9	38 767	1,9	4,0
Ensemble du Québec	292,6	366,6	385,0	3,1	5,0	46 392	2,3	4,1

Source : Institut de la statistique du Québec, données mises à jour le 27 septembre 2019.

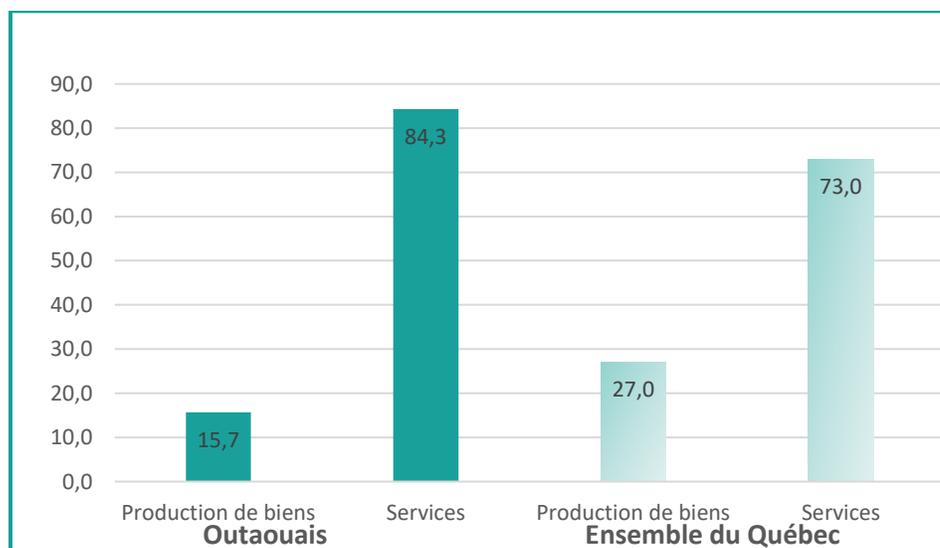
Année 2016 : données estimées et révisées. Année 2017 : données estimées.

Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais.

Un PIB largement dépendant du secteur des services, et plus particulièrement de l'administration publique

- L'Outaouais est la région où la part des industries productrices de services dans le PIB, à 84,3 %, est la plus importante. Cette situation est attribuable à la prédominance du secteur des administrations publiques, qui représente 30,6 % de l'activité économique régionale. À l'échelle du Québec, le secteur des services compte pour 73,0 % du PIB, tandis que la part des administrations publiques n'est que de 7,7 %.
- En Outaouais comme dans l'ensemble du Québec, le PIB des industries de services a augmenté de 5,0 % en 2017, soit une augmentation supérieure à la croissance annuelle moyenne de 3,5 % enregistrée pour la période de 2008 à 2017.
- Les industries productrices de biens comptent pour seulement 15,7 % du PIB de l'Outaouais. À l'échelle du Québec, même si l'économie est fortement axée sur les services, les industries productrices de biens représentent tout de même plus du quart de l'activité économique (27 %) (voir figure 2).

Figure 2 : Proportion du PIB, secteurs de production de biens et des services, Outaouais et ensemble du Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec. Produit intérieur brut régional par industrie au Québec, édition 2019.

- Outre le secteur des administrations publiques, les secteurs qui contribuent le plus au PIB de la région sont, par ordre d'importance, la finance, les assurances et les services immobiliers (16,8 %), les soins de santé et l'assistance sociale (8,8 %), la construction (7,3 %) et les services d'enseignement (6,2 %) (tableau 2).
- Le secteur de la fabrication, qui représente 14,1 % du PIB du Québec, ne compte que pour 4,1 % du PIB de l'Outaouais. En 2017, le PIB de ce secteur a tout de même connu une croissance de 13,8 %, comparativement à une croissance annuelle moyenne de 0,9 % entre 2008 et 2017.

- Malgré la contribution relativement faible des industries productrices de biens dans le PIB régional, l'Outaouais se démarque dans trois secteurs qui ont connu de fortes croissances annuelles en 2017 : l'industrie de la construction (+29,3 %), la fabrication de produits informatiques et électroniques (+16,1 %) et les activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie (+14,4 %)².

La RMR de Gatineau se démarque pour la vigueur de son PIB

- La RMR de Gatineau³, dont le PIB atteint 12,3 G\$, se classe au 3^e rang après les RMR de Montréal et de Québec pour l'importance de son PIB.
- Le PIB de la RMR de Gatineau a connu la plus forte hausse annuelle (+5,9 %) de toutes les RMR en 2017. Pour la période de 2008 à 2017, le taux de croissance annuelle moyen (TCAM) du PIB de Gatineau (3,4 %) est légèrement supérieur à celui de l'ensemble du Québec (3,1 %).
- Le PIB de la RMR de Gatineau provient surtout du secteur des services, dont la part dans l'économie (86,1 %) est nettement plus élevée que celle observée dans l'ensemble du Québec (73,0 %). Encore une fois, cette situation est influencée par la forte présence sur le territoire du secteur des administrations publiques, la principale base économique de la RMR, qui compte pour 33,1 % du PIB. En 2017, le PIB du secteur des services a connu une croissance de 5,1 %, soit un taux nettement à la hausse par rapport au TCAM de 3,7 % enregistré pour la période de 2008 à 2017.
- Le secteur de production de biens compte pour seulement 13,9 % du PIB de la RMR de Gatineau, alors qu'il représente 15,7 % du PIB régional, et est le moins important de toutes les RMR. En revanche, le PIB de ce secteur a fait un bond de 11,0 % en 2017, soit la plus forte hausse de toutes les RMR. Cette hausse est principalement attribuable à la vigueur du secteur de la construction, qui a progressé de 22,6 %.
- Le PIB de la RMR de Gatineau est composé principalement du secteur des administrations publiques (33,1 %), de celui de la finance, des assurances et des services immobiliers (16,4 %), des soins de santé et de l'assistance sociale (8,6 %), de la construction (6,5 %) et des services d'enseignement (6,2 %) (voir tableau 2).

² Institut de la statistique du Québec. Produit intérieur brut régional par industrie au Québec. Édition 2019.

³ C'est-à-dire la partie québécoise de la région métropolitaine de recensement d'Ottawa-Gatineau.

Tableau 2 : PIB par industrie, Outaouais et RMR de Gatineau, 2017

Industrie	OUTAOUAIS		RMR GATINEAU	
	PIB 2017	Part du PIB total	PIB 2017	Part du PIB total
	en k\$	en %	en k\$	en %
Ensemble des industries (T001)	13 632 351		12 298 467	
Secteur de production de biens (T002)	2 133 621	15,7	1 712 039	13,9
Agriculture, foresterie, pêche et chasse (11)	105 750	0,8	38 185	0,3
Cultures agricoles et élevage (111, 112)	x		12 546	0,7
Foresterie et exploitation forestière (113)	46 282	0,3	x	
Activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie (115)	31 113	0,2	14 805	0,1
Extr. minière, expl. en carrière et extr.de pétrole et de gaz (21)	2 875	0,0	x	
Services publics (22)	472 950	3,5	x	
Construction (23)	994 660	7,3	804 727	6,5
Fabrication (31-33)	557 385	4,1	453 582	3,7
Fabrication d'aliments (311)	29 727	0,2	x	
Fabrication de boissons et de produits du tabac (312)	45 869	0,3	41 888	0,3
Fabrication de produits en bois (321)	127 192	0,9	67 636	0,5
Fabrication du papier (322)	167 975	1,2	165 477	1,3
Impression et activités connexes de soutien (323)	13 942	0,1	12 360	0,1
Fabrication de produits chimiques (325)	11 483	0,1	x	
Fabrication de produits métalliques (332)	10 561	0,1	x	
Fabrication de machines (333)	7 825	0,1	x	
Fabrication de produits informatiques et électroniques (334)	26 617	0,2	x	
Fabrication de meubles et de produits connexes (337)	27 343	0,2	x	
Activités diverses de fabrication (339)	21 571	0,2	21 462	0,2
Secteur des services (T003)	11 498 730	84,3	10 586 428	86,1
Commerce de gros (41)	252 452	1,9	228 404	1,9
Commerce de détail (44-45)	720 708	5,3	625 884	5,1
Transport et entreposage (48-49)	410 494	3,0	359 139	2,9
Industrie de l'information et industrie culturelle (51)	212 189	1,6	201 810	1,6
Finance et assur., services immobiliers et services de location et de location à bail et gestion de sociétés et d'entr. (52, 53, 55)	2 287 787	16,8	2 013 754	16,4
Services professionnels, scientifiques et techniques (541)	480 397	3,5	457 040	3,7
Serv. admin., de soutien, de gestion des déchets et d'assain. (56)	292 097	2,1	267 426	2,2
Services d'enseignement (61)	851 820	6,2	763 638	6,2
Soins de santé et assistance sociale (62)	1 197 164	8,8	1 063 784	8,6
Arts, spectacles et loisirs (71)	84 795	0,6	75 945	0,6
Hébergement et services de restauration (72)	313 534	2,3	268 535	2,2
Autres services (sauf les administrations publiques) (81)	220 563	1,6	193 524	1,6
Administrations publiques (91)	4 174 729	30,6	4 067 545	33,1

Source : Institut de la statistique du Québec, données mises à jour le 31 octobre 2019. Compilation : ODO.

LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE



La part de la population de l'Outaouais qui travaille du côté ontarien est beaucoup plus importante que la part d'Ontariens qui travaille en Outaouais. Ce phénomène de navettage influence négativement sur la valeur du PIB régional, qui tient compte uniquement des biens et services produits à l'intérieur des limites de la région.

PERSPECTIVES, TENDANCES ET ENJEUX

La mise en pause forcée de l'économie québécoise dans la foulée de la pandémie de COVID-19 et des mesures de confinement a bousculé toutes les prévisions économiques pour 2020 et au-delà. L'Institut de la statistique du Québec prévoyait une baisse d'environ 10 % du PIB réel du Québec à l'issue du premier mois de la pandémie. Malgré la réouverture progressive de l'économie au cours du printemps et de l'été 2020, on prévoit que l'activité économique ne reviendra pas à son niveau initial avant le début de 2022.

Les perturbations économiques liées à la pandémie du coronavirus touchent plus durement certains secteurs, comme les arts, spectacles et loisirs, les services d'hébergement et de restauration, le transport aérien, le secteur de la fabrication de matériel de transport, le secteur automobile, les industries du film et de l'enregistrement sonore ainsi que la construction. Les secteurs liés à l'alimentation et à la santé connaissent en revanche une hausse de leur production en raison de la crise⁴.

Dans ce contexte, l'importance des secteurs d'activité à forte valeur ajoutée – dont les services financiers ainsi que les services professionnels, scientifiques et techniques – et de l'administration publique dans l'économie de la région pourrait avantager l'Outaouais, notamment parce qu'une bonne part de ces emplois se prête bien au télétravail. Sur une base annuelle, le PIB du Québec devrait se contracter d'environ 10 % en 2020, mais rebondir en 2021 avec une croissance attendue de 9,1 %⁵.

FORCES / ATOUTS

- La vigueur du secteur des services et la présence de la fonction publique fédérale assurent une certaine stabilité et aident la région à traverser les crises économiques.
- Les principales bases économiques de la région (administration publique, construction, enseignement, soins de santé, commerce de détail et services financiers) sont les secteurs susceptibles de mieux s'en tirer dans les années à venir.
- Dans le secteur de production de biens, les activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie ainsi que le secteur de la fabrication de produits informatiques et électroniques sont appelés à se développer.

FAIBLESSES / DÉFIS

- Les industries productrices de biens demeurent sous-représentées dans l'économie régionale.
- La dépendance à l'égard de la fonction publique fédérale demeure importante.
- La part importante de travailleurs de l'Outaouais qui occupent un emploi en Ontario a une incidence négative sur le PIB régional.

⁴ Institut de la statistique du Québec. [Communiqué de presse du 5 mai 2020](#).

⁵ Deloitte. [Prévisions économiques et financières canadiennes](#). Mise à jour mai 2020.

POUR ALLER PLUS LOIN

Fédération des chambres de commerce du Québec. [Pour des régions économiquement dynamiques](#). Livre blanc, novembre 2019.

Institut de la statistique du Québec. [Panorama des régions du Québec](#), édition 2019.

Institut de la statistique du Québec. [Produit intérieur brut régional par industrie au Québec](#). Édition 2019.

Ministère de l'Économie et de l'Innovation. [Portrait économique des régions du Québec](#). Édition 2019.

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais
<https://odooutaouais.ca/mirador/>





AMÉNAGEMENT ET ENVIRONNEMENT

ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

NAVETTAGE ET DÉPLACEMENTS

Par Chantale Doucet

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS	2
De nombreux déplacements liés à diverses activités	3
Les modes de transport : une prédominance de l'automobile difficile à renverser	3
FAITS SAILLANTS – MRC	6
MRC Pontiac.....	6
MRC Vallée-de-la-Gatineau	7
MRC des Collines-de-l'Outaouais	8
MRC Papineau.....	9
Ville de Gatineau	10
LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE	11
Déplacements transfrontaliers domicile-travail : une caractéristique unique de l'Outaouais	11
Diminution du taux de navetteurs transfrontaliers en Outaouais et légère augmentation dans l'Est ontarien	11
Des déplacements transfrontaliers qui changent de direction selon les motifs	12
PERSPECTIVES, TENDANCES ET ENJEUX.....	12
Plusieurs enjeux engendrés par l'augmentation de la distance des déplacements et perspectives prometteuses avec l'essor du télétravail.....	12
POUR ALLER PLUS LOIN	14

NAVETTAGE ET DÉPLACEMENTS

Le portrait des pratiques de mobilité quotidienne aide à mieux comprendre l'influence entre les lieux de résidence et d'activité ainsi que certains atouts et enjeux associés aux opportunités économiques, à l'étalement urbain, à la planification des infrastructures et des transports et à la protection de l'environnement. Le flux de milliers de personnes qui traversent quotidiennement la frontière entre l'Outaouais et l'Est ontarien pour aller travailler ou pour d'autres motifs est une caractéristique propre à la région et qui la distingue du reste du Québec.



169 020
NAVETTEURS



32,2 %
TRAVAILLENT DANS
UNE AUTRE
PROVINCE



80 %
SE RENDENT AU
TRAVAIL EN
VOITURE



13 %
UTILISENT LE
TRANSPORT EN
COMMUN



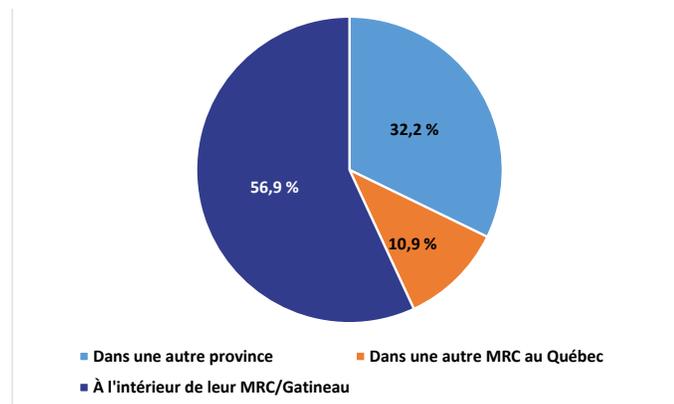
54 150
TRAVAILLEURS
TRANSFRONTALIERS
EN OUTAOUAIS
20 530
DANS L'EST
ONTARIEN

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS

En 2016, 169 020 travailleurs se déplacent pour se rendre à leur travail¹. Parmi eux, 56,9 % occupent un emploi dans leur territoire de résidence (Gatineau ou MRC), 10,9 % travaillent dans une autre MRC au Québec, principalement en Outaouais, et 32,2 % travaillent dans une autre province (voir figure 1)².

- La Vallée-de-la-Gatineau se démarque avec une importante rétention de ses travailleurs : 78 % des résidents qui occupent un emploi travaillent dans la MRC.
- Elle est suivie de loin par la MRC de Pontiac (63,1 %), la Ville de Gatineau (61,4 %) et la MRC Papineau (59,4 %).
- Dans les Collines-de-l'Outaouais, seulement 33,3 % des résidents qui occupent un emploi travaillent dans la MRC, car la population est beaucoup plus importante que le nombre d'emplois sur le territoire.

Figure 1 : Destination du trajet domicile-travail pour la population active occupée en Outaouais,



Source : Recensement de Statistique Canada, 2016, 98-400-X2016391, adaptée par l'ODO

¹ Le terme « navettage » est employé dans le présent document pour désigner le déplacement d'un travailleur entre son lieu de résidence et son lieu de travail.

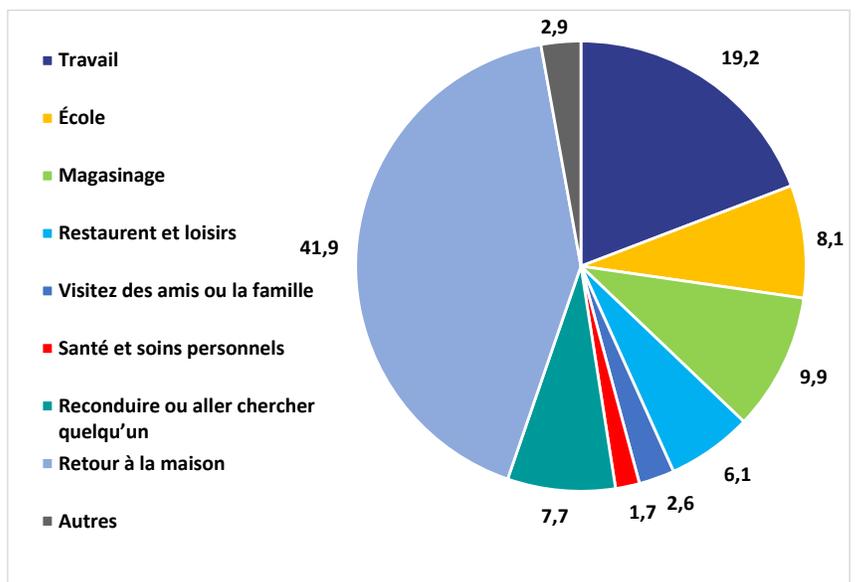
² Source de données : Statistique Canada (2016) sur le navettage à partir de la géographie du lieu de travail, 98-400-X2016391 au catalogue. Adaptée par l'ODO.

De nombreux déplacements liés à diverses activités

Le navettage domicile-travail ne concerne qu'une fraction de la population (les travailleurs) et les déplacements sont liés à plusieurs autres activités.

- L'enquête origine-destination réalisée en 2011 a dénombré 3 110 300 déplacements pour une journée type d'automne dans la région de la capitale nationale (RCN), soit 2 401 800 à Ottawa (77,2 %) et 708 300 à Gatineau/Collines³.
- Sans surprise, les heures de pointe sont le matin et en fin d'après-midi et elles sont plus longues en 2011 qu'en 1986.
- Si on ne prend pas en compte la catégorie *retour à la maison*, le travail arrive comme première raison pour les déplacements dans la partie québécoise de la RCN (Gatineau et Collines) avec 19,2 %.
- Les déplacements pour le magasinage arrivent au 2^e rang (9,9 %), suivis des déplacements pour les études (8,1 %), pour reconduire ou aller chercher quelqu'un (7,7 %) et pour les sorties au restaurant et les loisirs (6,1 %) (voir figure 2).

Figure 2 : Répartition des déplacements quotidiens selon le but dans la Région de la Capitale Nationale, 2011



Source : Enquête Origine-destination, 2011

Les modes de transport : une prédominance de l'automobile difficile à renverser

Dans l'enquête origine-destination (2011) qui s'intéresse à l'ensemble des déplacements au cours d'une journée dans la région de la capitale nationale, la voiture est le principal mode de transport (69 %), suivie par le transport en commun (13 %), la marche (11 %) et le vélo (2 %) (voir figure 3). Cette répartition est similaire pour les déplacements concernant le travail (navettage).

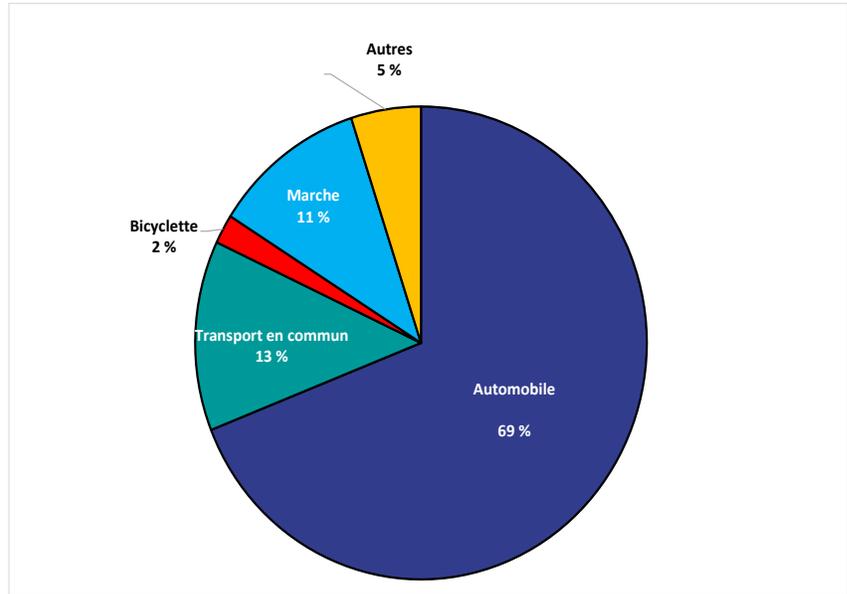
L'automobile

En effet, à l'image du Québec, la majorité (80 %) des travailleurs de l'Outaouais utilise la voiture pour se rendre au travail en 2016 (voir tableau 1).

³ Les enquêtes origine-destination ont été réalisées en 1986, 1995, 2005 et, plus récemment, en 2011. La prochaine enquête origine destination aura lieu en 2021. À partir de l'échantillon des 26 342 ménages sélectionnés au hasard, on a identifié 34 238 déplacements à Gatineau et 153 248 à Ottawa. Ces données ont permis de faire des estimés pour l'ensemble de la population. L'enquête O-D de 2011 a été réalisée entre le 20 septembre 2011 et le 10 décembre 2011 au moyen d'entrevues téléphoniques assistées par ordinateur. Les participants à l'enquête ont été interrogés sur tous les déplacements effectués au cours des 24 heures, par eux et pour chaque personne de leur ménage (5 ans et plus).

- Cette proportion est plus importante dans les MRC (91 % à 94 %) comparativement à Gatineau (76 %). Cette situation s'explique par le fait qu'en milieu rural, les pôles d'emploi sont habituellement plus éloignés des résidences et qu'il n'y a pas ou peu de services de transport en commun. La voiture demeure la seule option pour se déplacer.
- La proportion des travailleurs qui utilisent la voiture pour se déplacer au travail est restée la même entre 2006 et 2016 (80 %) en Outaouais. Toutefois, puisque la population active est en hausse, le nombre de travailleurs qui se déplacent en voiture a augmenté, passant de 132 625 à 137 780.

Figure 3 : Déplacements par mode de transport dans la région de la Capitale nationale, 2011



Source : Enquête Origine-destination, 2011

- La MRC des Collines est la seule où la proportion des travailleurs qui utilisent une voiture a légèrement diminué, de 94 % en 2006 à 92 % en 2016. Néanmoins, la population active occupée étant en forte croissance dans cette MRC, les navetteurs qui utilisent une voiture sont passés de 19 520 en 2006 à 21 965 en 2016.
- Mentionnons également que, bien que la proportion de navetteurs ait également augmenté pour les MRC de la Vallée-de-la-Gatineau et de Pontiac, leur nombre a diminué à l'image de la population active.

Transport en commun

En Outaouais, 13 % des travailleurs utilisent le transport en commun, soit la même proportion qu'au Québec.

- En 2016, 16 % des navetteurs de Gatineau utilisent ce moyen de transport, comparativement à 5 % dans la MRC des Collines, où un nouveau service de transport en commun (transcollines) a été mis en place en 2015.
- L'absence de transport en commun en milieu rural est un enjeu majeur depuis plusieurs années en Outaouais. Le Regroupement des transports adaptés et collectifs ruraux de l'Outaouais (RTACRO), en collaboration avec le service de transport collectif Transcollines qui agit comme mandataire, élabore actuellement un projet de transport en commun interurbain impliquant les quatre MRC de l'Outaouais.
- La proportion de travailleurs qui utilise le transport en commun est restée la même (13 %) entre 2006 et 2016 en Outaouais. Toutefois, étant donné l'augmentation de la population active occupée, leur nombre est passé de 21 165 en 2006 à 23 240 en 2016.

La marche et le vélo

- En Outaouais, 6 % des navetteurs se déplacent à pied ou à vélo, une proportion similaire à l'ensemble du Québec (8 %).

Tableau 1 : Population active occupée selon le moyen de transport utilisé pour se rendre au travail, Outaouais, 2006 et 2016

	2016							2006						
	Population active occupée	Automobile		Transport en commun		Marche ou vélo		Population active occupée	Automobile		Transport en commun		Marche ou vélo	
		Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%		Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Outaouais	172 820	137 780	80	23 240	13	10 375	6	166 070	132 625	80	21 165	13	10 875	7
Gatineau	133 050	101 325	76	21 840	16	8 820	7	124 130	94 200	76	20 170	16	8 750	7
Vallée-de-la-Gatineau	7 195	6 640	92	90	1	410	6	7 480	6 800	91	110	1	510	7
Collines-de-l'Outaouais	23 910	21 965	92	1 145	5	590	2	20 760	19 520	94	615	3	470	2
Papineau	8 665	7 850	91	165	2	555	6	8 435	7 340	87	185	2	825	10
Pontiac	5 010	4 685	94	45	1	215	4	5 265	4 765	91	85	2	320	6
Province de Québec	3 672 445	2 873 165	78	503 285	14	259 975	7	3 474 255	2 717 750	78	445 250	13	278 975	8

Source : Recensement de Statistique Canada, 2006 et 2016

Les données de Statistique Canada sur le transport en commun de juin 2020 démontrent un recul important de l'achalandage dans le transport en commun depuis le début de la pandémie en mars dernier. Le nombre d'utilisateurs diminue, de même que les revenus des sociétés de transport (des pertes de l'ordre de 30 % à 50 %). Le télétravail est en cause, mais aussi et surtout l'inquiétude et les préoccupations des usagers en ce qui a trait à la sécurité sanitaire dans les transports en commun.

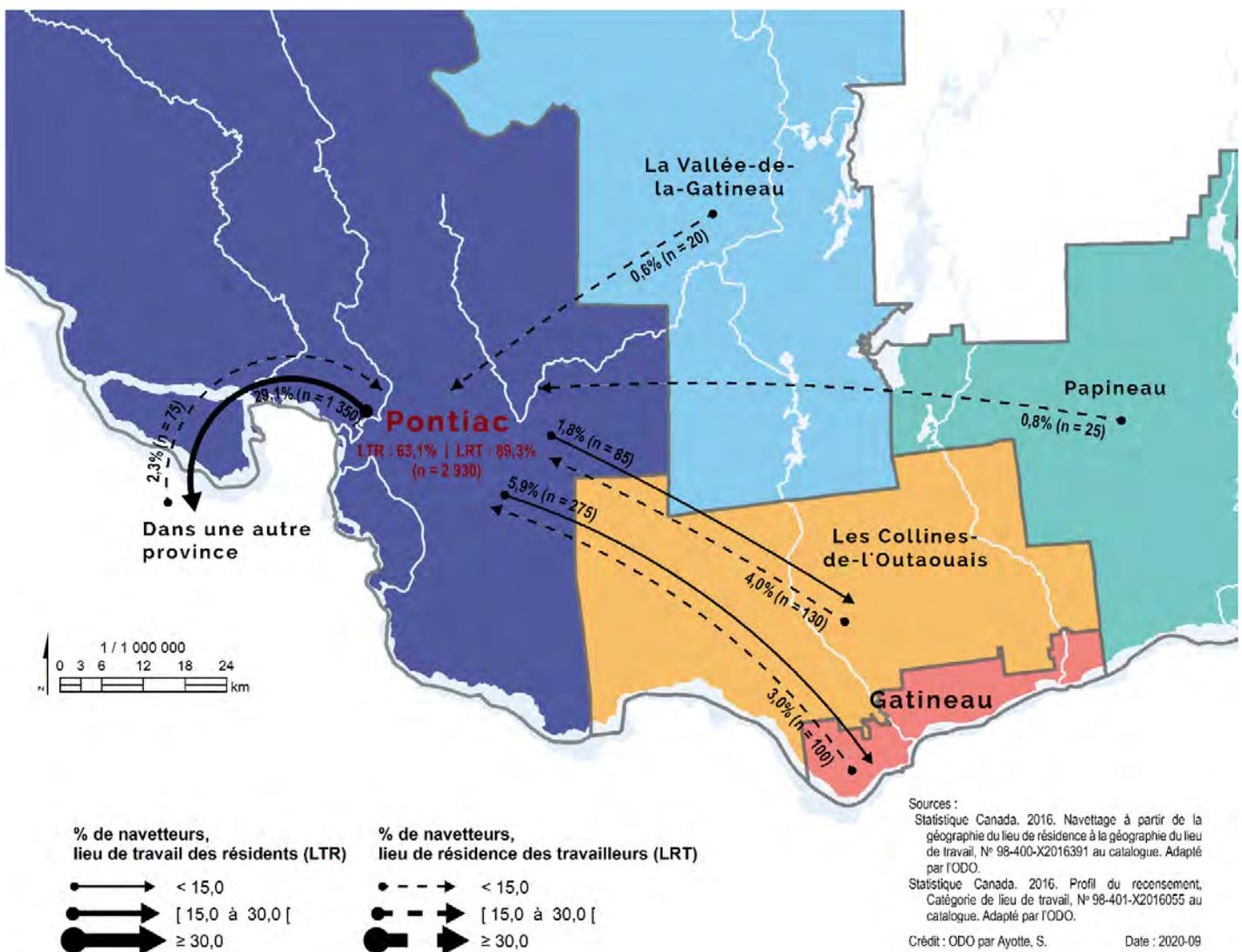
FAITS SAILLANTS – MRC



MRC Pontiac

- Parmi les 4 640 travailleurs qui résident dans la MRC Pontiac, 63,1 % travaillent dans la MRC, 29,1 % en Ontario, principalement dans le comté de Renfrew et à Ottawa, et 5,9 % travaillent à Gatineau (voir figure 1).
- Parmi les 3 280 travailleurs qui ont leur lieu d'emploi dans le Pontiac, 89,3 % résident sur le territoire. Les autres emplois sont comblés par des travailleurs résidant dans la MRC des Collines (4 %), à Gatineau (3 %) et en Ontario (2,3 %).

Figure 1 : Déplacements domicile-travail dans la MRC de Pontiac, 2016

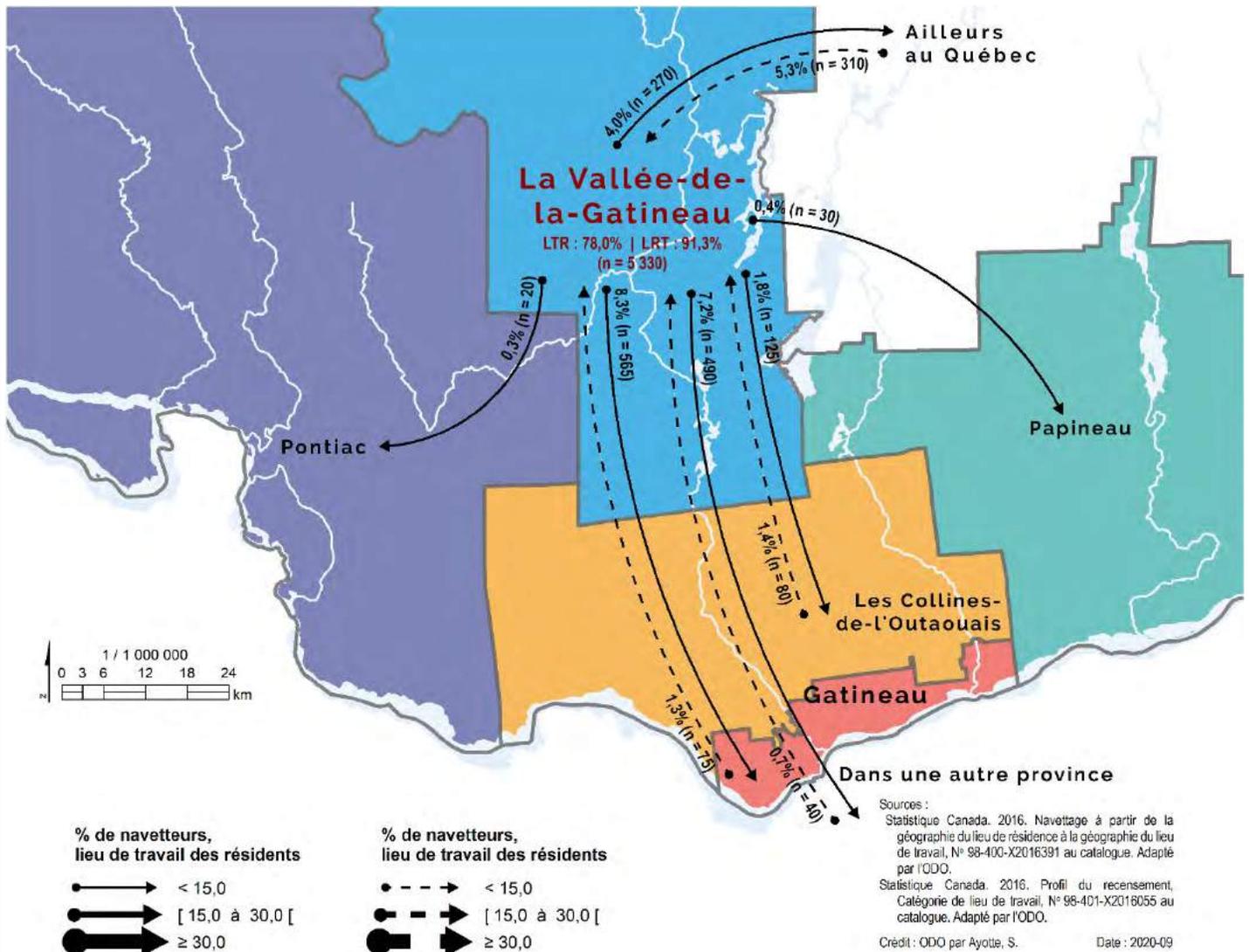


MRC Vallée-de-la-Gatineau



- Sur les 6 830 travailleurs qui résident dans la Vallée-de-la-Gatineau, 78 % travaillent sur le territoire (voir figure 2). Les autres travaillent principalement à Gatineau (8,3 %), à Ottawa (7,2 %) et ailleurs au Québec (5,3 %), principalement dans la MRC Antoine-Labelle (Mont-Laurier) qui est voisine de la MRC.
- Parmi les 5 835 travailleurs qui occupent un emploi dans la MRC, 91,3 % résident dans la MRC. Les autres travailleurs proviennent principalement d'une autre région (5,3 %), principalement de la MRC Antoine-Labelle.

Figure 2 : Déplacements domicile-travail dans la MRC Vallée-de-la-Gatineau, 2016

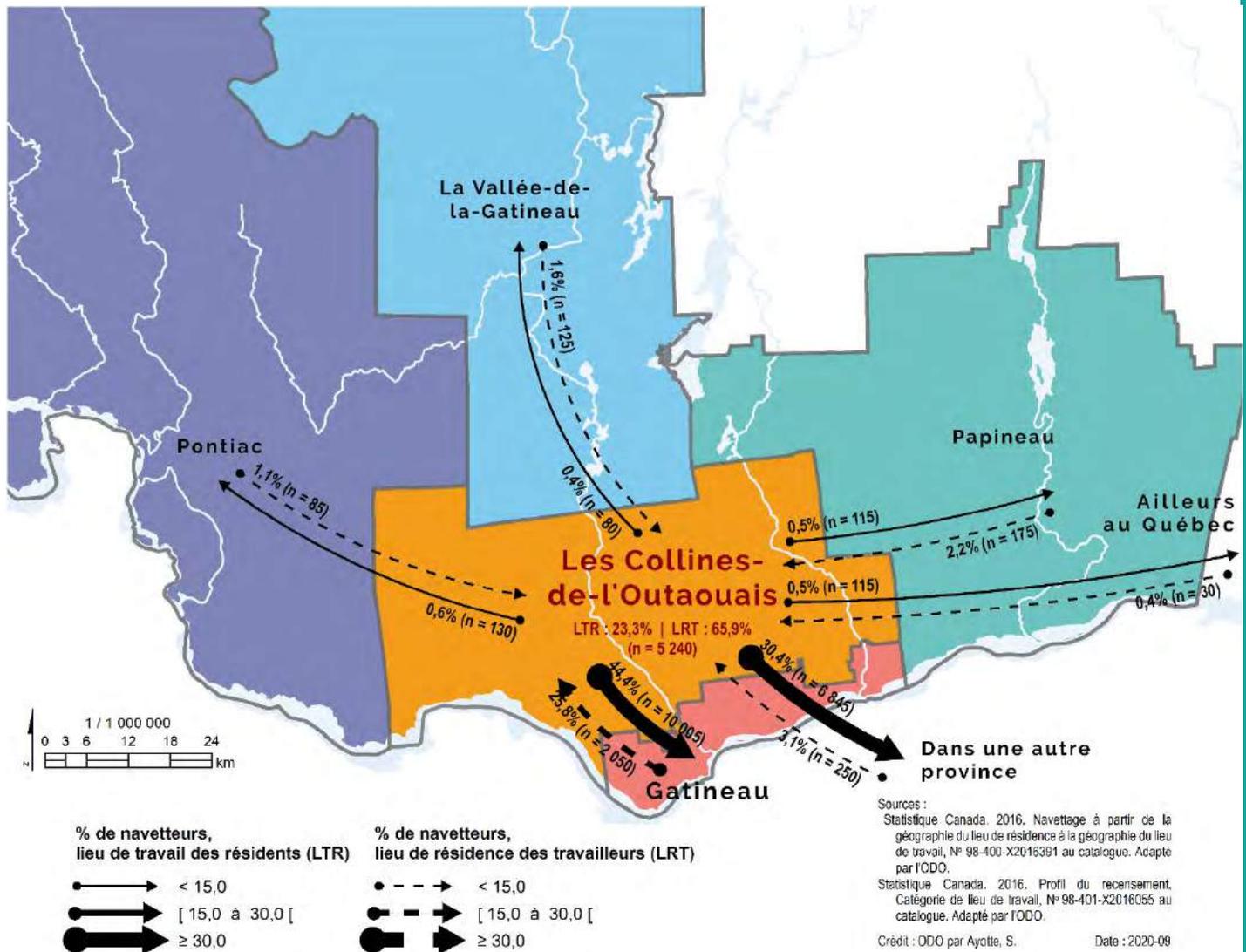




MRC des Collines-de-l'Outaouais

- Moins du quart (23,3 %) des résidents de la MRC des Collines-de-l'Outaouais ont leur lieu d'emploi dans les Collines, et donc le navettage vers l'extérieur de la MRC y est très important comparativement aux autres territoires. Les résidents qui occupent un emploi à l'extérieur de la MRC (76,7 %) travaillent principalement à Gatineau (44,4 %), tandis qu'un sur trois (30,4 %) traverse la rivière pour aller travailler en Ontario (voir figure 3).
- En fait, il y a beaucoup moins d'emplois sur ce territoire que de travailleurs, ce qui explique l'importance du navettage vers l'extérieur de la MRC. En effet, parmi les 7 955 emplois dans la MRC, 65,9 % sont occupés par les résidents. Les emplois restants sont principalement occupés par des résidents provenant de Gatineau (25,8 %), d'Ottawa (3,1 %) et de la MRC Papineau (2,2 %).

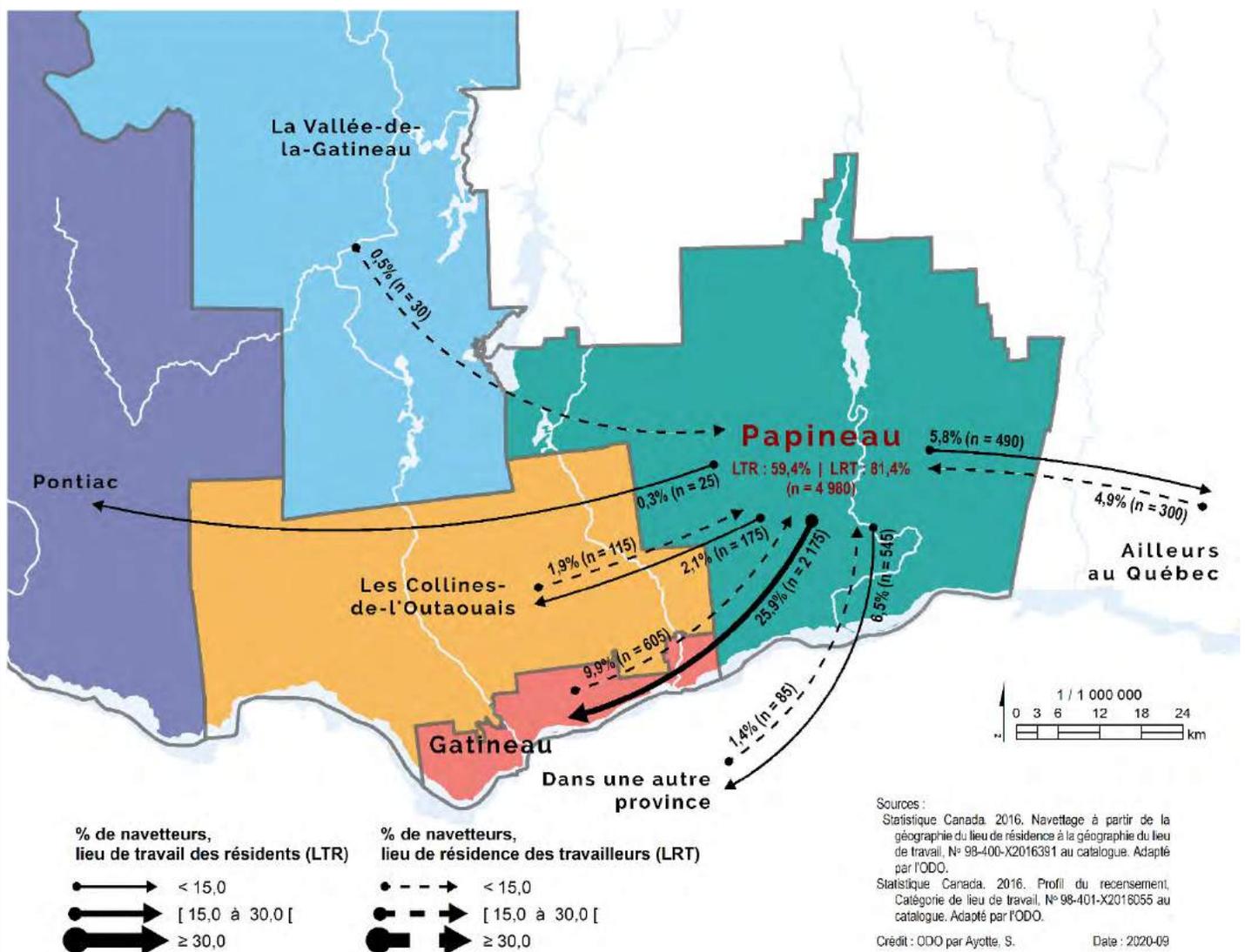
Figure 3 : Déplacements domicile-travail dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais, 2016



MRC Papineau

- Sur les 8 390 travailleurs qui résident dans la MRC Papineau, 59,4 % travaillent dans la MRC. Gatineau (25,9 %) est le 2^e lieu de travail en importance des gens de Papineau, suivi de l'Ontario (6,5 %) et d'une autre région au Québec (4,9 %) (voir figure 4). Rappelons que cette MRC est à proximité de la région des Laurentides et de Laval.
- Parmi les 6 115 travailleurs qui occupent un emploi dans Papineau, 81,4 % résident dans la MRC. Les autres travailleurs proviennent principalement de Gatineau (9,9 %) et d'autres régions québécoises (4,9 %).

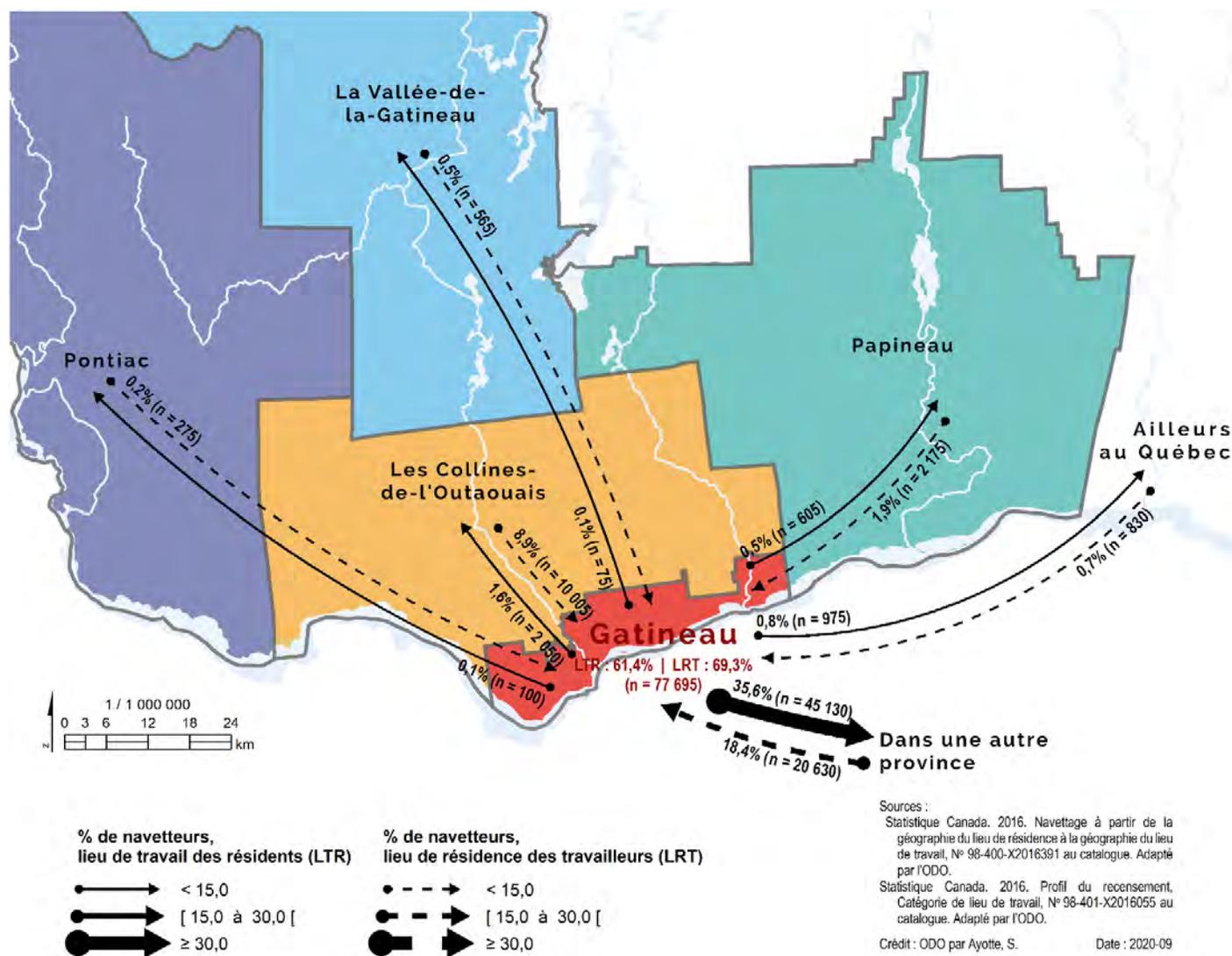
Figure 4 : Déplacements domicile-travail dans la MRC Papineau, 2016



Ville de Gatineau

- À Gatineau, sur les 126 630 navetteurs, 61,4 % travaillent dans la ville, 35,6 % dans une autre province – principalement à Ottawa – et 1,6 % travaillent dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais (voir figure 5).
- Parmi les 112 175 emplois à Gatineau, 69,3 % sont occupés par les résidents, tandis que 18,4 % des travailleurs proviennent de l'Ontario, 8,9 % de la MRC des Collines-de-l'Outaouais et 1,9 % de la MRC Papineau.

Figure 5 : Déplacements domicile-travail dans la Ville de Gatineau, 2016



LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE



Déplacements transfrontaliers domicile-travail : une caractéristique unique de l'Outaouais⁴

- Le navettage transfrontalier, c'est-à-dire les travailleurs qui traversent la frontière chaque jour pour occuper un emploi dans la province voisine, est une caractéristique unique de l'Outaouais. Sur les 66 125 Québécois qui travaillent dans une autre province en 2016, 83 % (54 875 travailleurs) résident dans la région de l'Outaouais.
- En Outaouais, 34,4 % de la population active occupée, soit 54 150 travailleurs, traverse la frontière pour se rendre au travail en 2016. À l'inverse, 4,1 % (20 530) des travailleurs qui résident dans l'Est ontarien⁵ travaillent en Outaouais.
- Gatineau concentre le plus important pourcentage de navetteurs dans la population active occupée de la région (37,5 %; 44 920 travailleurs).
- C'est la MRC de Pontiac (33,5 %; 1 350 travailleurs) qui enregistre le 2^e plus haut taux de navetteurs transfrontaliers sur le territoire.
- Le nombre de navetteurs vers l'Est ontarien est également très important pour la MRC des Collines-de-l'Outaouais (33,8 %; 6 845 travailleurs).
- Bien que la MRC Vallée-de-la-Gatineau ne partage pas de frontière avec l'Ontario, la proportion de travailleurs qui occupent un emploi dans l'Est ontarien n'est pas négligeable (8 %; 490 travailleurs.).
- Le taux de navetteurs vers l'Est ontarien est de 7,2 % (545 travailleurs) pour la MRC Papineau.

Diminution du taux de navetteurs transfrontaliers en Outaouais et légère augmentation dans l'Est ontarien

Depuis 1981, les études réalisées en Outaouais démontrent que la proportion de navetteurs transfrontaliers parmi la population active en emploi diminue. À l'inverse, on observe une légère augmentation dans l'Est ontarien. Toutefois, le nombre de navetteurs dans la population active y reste beaucoup moins élevé qu'en Outaouais et il n'y a donc pas de dépendance. Ces tendances se poursuivent entre 2006 et 2016.

En Outaouais, le nombre et la proportion de navetteurs transfrontaliers ont diminué entre 2006 et 2016, passant de 56 675 (37,8 %) à 54 860 (34,6 %). Au fil des années, l'Outaouais augmente donc la rétention de sa main-d'œuvre régionale. Cette situation se reflète dans l'ensemble des territoires de l'Outaouais à l'exception de la MRC de Pontiac, où la proportion de travailleurs transfrontaliers a augmenté passant de 29,8 % en 2006 à 34,7 % en 2016.

Dans l'Est ontarien, le nombre de navetteurs transfrontaliers est passé de 20 830 (4,5 %) en 2006 à 24 365 (4,9 %) en 2016.

⁴ Dans cette partie, les données varient un peu par rapport à celles présentées dans les cartes précédentes car nous avons utilisé un tableau spécifique qui permet d'identifier le territoire de destination.

⁵ L'Est ontarien comprend la ville d'Ottawa et les comtés de Renfrew, Prescott et Russell et Lanark.

Des déplacements transfrontaliers qui changent de direction selon les motifs

Bien que les données de l'enquête origine-destination ne nous permettent pas de différencier le navettage transfrontalier en fonction de son but, plusieurs informations laissent présumer que le navettage transfrontalier ne se limite pas au travail et demeure important dans le cadre de plusieurs autres activités.

Commerces et services : Même s'ils sont en diminution au cours des dernières années en raison de l'augmentation importante des commerces, services et magasins à grande surface à Gatineau, on observe tout de même des flux de Gatineau vers Ottawa liés aux services commerciaux et professionnels. Pembroke est également un pôle commercial et de services important pour les Pontissois.

Études : Plusieurs résidents de l'Outaouais traversent également la frontière pour fréquenter les établissements postsecondaires. En 2017, on estimait que près de 6 500 étudiants de l'Outaouais étudiaient dans les collèges et universités d'Ottawa⁶.

Services de santé : Entre 2006 et 2017, on estime à environ 139 000 le nombre de patients traités annuellement dans un établissement de santé situé dans l'Est ontarien⁵.

Activités touristiques et villégiature : L'Outaouais est la 2^e région du Québec la plus visitée par les touristes ontariens⁷, en raison notamment de l'accès à un vaste territoire public et de l'offre abondante d'activités de plein air et récréatives. Les communautés rurales s'animent en période estivale avec le flot de villégiateurs et de touristes. Près de la moitié (49,3 %) de tous les chalets situés en Outaouais sont la propriété d'Ontariens. Cela représente 10 244 ménages ontariens qui franchissent la frontière pour profiter de leur résidence secondaire. Ce déplacement transfrontalier est important pour les 4 MRC rurales.

PERSPECTIVES, TENDANCES ET ENJEUX

Plusieurs enjeux engendrés par l'augmentation de la distance des déplacements et perspectives prometteuses avec l'essor du télétravail

- En Outaouais, au Québec et dans la majorité des pays industrialisés, les travailleurs occupent un emploi de plus en plus éloigné de leur domicile. Les lieux de travail et de résidence, qui étaient autrefois liés par leur proximité, sont maintenant complètement dissociés. Dès lors, il est devenu courant de parcourir des distances considérables pour aller travailler, ce qui explique les taux élevés de navettage transfrontalier en Outaouais.
- La croissance de la population active et l'éloignement des lieux de résidence qui augmente les déplacements en distance et en durée entraînent divers enjeux : motorisation massive des ménages, étalement urbain, expansion du réseau routier et des services publics, augmentation de la congestion routière, impacts sur les changements climatiques, augmentation du stress quotidien et difficulté de conciliation travail-famille.

⁶ Ville de Gatineau et Conférence des préfets de l'Outaouais (2019). *Dossier Outaouais 2019*. 22 p. [Dossier Outaouais.indd \(gatineau.ca\)](#)

⁷ Chaire de tourisme Transat ESG UQAM. *Le marché ontarien d'agrément*, avril 2013.

- L'essor des pratiques de télétravail engendré par la pandémie en 2020 aura également des impacts majeurs sur la dévitalisation des centres-villes et d'autres territoires de service.
- Néanmoins, l'intérêt des populations à s'installer dans des municipalités de plus en plus éloignées favorise également un meilleur équilibre dans l'occupation et la vitalité des territoires en Outaouais.

FORCES / ATOUTS

- La proximité de l'Est ontarien génère des retombées pour l'économie locale de plusieurs municipalités de l'Outaouais par l'emploi que procure ce territoire et les revenus qu'il génère. À l'inverse, la proximité de l'Outaouais permet aux municipalités de l'Est ontarien de combler les emplois.
- On observe une tendance vers un meilleur équilibre dans le navettage transfrontalier : le nombre et la proportion de navetteurs transfrontaliers ont diminué en Outaouais entre 2006 et 2016 alors qu'ils ont augmenté dans l'Est ontarien.
- En période estivale, les déplacements vers les milieux ruraux sont très importants pour profiter des nombreuses résidences secondaires.
- Depuis 2006, la proportion de travailleurs qui utilisent le transport en commun en Outaouais reste stable, mais le nombre d'utilisateurs augmente.
- Depuis 2015, la MRC des Collines-de-l'Outaouais dispose d'un nouveau service de transport en commun. C'est d'ailleurs le seul territoire à enregistrer une baisse de la proportion des travailleurs qui se déplacent en voiture.
- Un projet de transport en commun interurbain impliquant les 4 MRC de l'Outaouais est en cours actuellement.
- L'essor des pratiques de télétravail engendré par la pandémie en 2020 pourrait avoir des bénéfices non seulement pour l'environnement, mais également pour le développement des communautés rurales.

FAIBLESSES / DÉFIS

- L'importance des emplois dans une autre province peut créer une certaine dépendance qui affecte l'économie de certaines municipalités.
- Même s'ils sont en diminution au cours des dernières années avec une augmentation importante des commerces, services et magasins à grande surface à Gatineau, on observe tout de même des flux de l'Outaouais vers l'Est ontarien liés aux services commerciaux et professionnels.
- De nombreux résidents de l'Outaouais traversent la frontière pour fréquenter les établissements postsecondaires et les services de santé.
- La proportion des travailleurs qui utilisent la voiture pour se déplacer au travail est restée la même entre 2006 et 2016 (80 %) en Outaouais. Toutefois, puisque la population active est en hausse, le nombre de travailleurs qui se déplace en voiture a augmenté.
- L'absence de transport en commun en milieu rural est un enjeu majeur depuis plusieurs années en Outaouais.
- La croissance de la population active et l'éloignement des lieux de résidence qui augmente les déplacements en distance et en durée entraînent divers enjeux : motorisation massive des ménages, étalement urbain, expansion du réseau routier et des services publics, augmentation de la congestion routière, impacts sur les changements climatiques, augmentation du stress quotidien et difficulté de conciliation travail-famille.
- L'essor des pratiques de télétravail engendré par la pandémie en 2020 aura également des impacts majeurs sur la dévitalisation des centres-villes et d'autres territoires de service.

POUR ALLER PLUS LOIN

Observatoire du développement de l'Outaouais. [Situation transfrontalière de l'Outaouais et de l'Est ontarien : impacts et opportunités](#) (à paraître)

Trans Committee. [Les enquêtes origine-destination](#).

Savage, K. [Résultats du Recensement de 2016 : le navettage dans les grandes villes du Canada](#). Statistique Canada, 2019.

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais <https://odooutaouais.ca/mirador/>





TERRITOIRES

ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

LA MRC DES COLLINES-DE-L'OUTAOUAIS

Par Lynda Gagnon

TABLE DES MATIÈRES

PROFIL SOCIOÉCONOMIQUE DE LA POPULATION	2
Une population jeune et en forte croissance	2
Un territoire attractif pour les jeunes familles	3
Une MRC très bilingue, très scolarisée et parmi les plus favorisées sur le plan économique au Québec, mais où subsistent des écarts de richesse énormes	4
Un marché du travail en progression constante et des revenus d'emploi parmi les plus élevés au Québec ..	6
Dans le Top 10 pour l'Indice de vitalité économique	7
DIVERSITÉ ÉCONOMIQUE ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE	9
Une économie principalement tertiaire et fortement dépendante du secteur de l'administration publique	9
PORTRAIT DE L'ENTREPRENEURIAT/TRAVAIL AUTONOME	11
Les travailleurs autonomes : moins nombreux et plus âgés	12
L'économie sociale : des retombées importantes sur le milieu	12
ENJEUX ET PRIORITÉS DE LA MRC DES COLLINES-DE-L'OUTAOUAIS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE	13
POUR ALLER PLUS LOIN	13

MRC DES COLLINES-DE-L'OUTAOUAIS



La MRC des Collines-de-l'Outaouais, qui occupe 16 % du territoire de la région, est avantagement située en périphérie de la ville de Gatineau. La proximité du pôle urbain d'Ottawa-Gatineau constitue un atout important pour ce territoire, qui attire beaucoup de jeunes familles à la recherche d'un mode de vie plus champêtre. Sur le plan économique, les habitants de la MRC des Collines jouissent globalement d'un niveau de vie parmi les plus élevés non seulement en Outaouais, mais dans l'ensemble du Québec, bien qu'il existe de fortes disparités à l'intérieur même du territoire. Le développement des créneaux agricole et touristique, la création de pôles commerciaux et industriels, ainsi que l'amélioration de la desserte en transport font partie des principaux enjeux de développement économique de ce territoire.

PROFIL SOCIOÉCONOMIQUE DE LA POPULATION



POPULATION 2018
50 574



**TAUX
D'ACCROISSEMENT
ANNUEL MOYEN
(2016-2018)**
11,1 pour 1 000



**POIDS
DÉMOGRAPHIQUE
EN OUTAOUAIS**
12,9 %



ÂGE MOYEN
39,9 ANS



**RAPPORT DE
DÉPENDANCE
DÉMOGRAPHIQUE**
59,6 POUR 100

Une population jeune et en forte croissance

- Avec une population de 50 574 en 2018, la MRC des Collines-de-l'Outaouais a gagné 8 073 habitants depuis 2006, ce qui a fait augmenter son poids démographique dans la région de 12,3 à 12,9 %.
- La MRC des Collines est celle dont la population augmente le plus rapidement en Outaouais, avec un taux d'accroissement annuel moyen de 11,1 pour mille en 2016-2018¹. Les municipalités de Cantley, Val-des-Monts et L'Ange-Gardien font partie des sept localités de l'Outaouais ayant connu la plus forte croissance démographique entre 2006 et 2016. Cette croissance soutenue devrait se maintenir dans les prochaines décennies, alors que la population projetée de la MRC d'ici 2041 devrait atteindre 56 700, soit une hausse appréciable de 14,8 %.
- La MRC des Collines affiche la plus faible proportion de personnes de 65 ans et plus dans la région (13,0 %), et la plus forte proportion de jeunes de 0 à 19 ans (24,3 %). L'âge moyen, à 39,9 ans, est un des plus bas de la région avec Gatineau (39,8 ans), et se situe bien en dessous de l'âge moyen au Québec (42,3)². Cette MRC est la seule, avec la Ville de Gatineau, à afficher un accroissement naturel positif (+278 en 2018).
- La proportion de personnes en âge de travailler (20 à 64 ans) dans la MRC des Collines est la plus élevée de toute la région (62,7 %). Conséquemment, on y retrouve le rapport de dépendance démographique le plus bas, à 59,6 %.

¹ ISQ. Panorama des régions. Édition 2019.

² ISQ. Coup d'œil sociodémographique, no 69, mars 2019.

Tableau 1 : Comparaison des principaux indicateurs démographiques, MRC des Collines-de-l'Outaouais et Région de l'Outaouais, 2006-2018

		MRC des Collines-de-l'Outaouais		Région de l'Outaouais	
		2006	2018	2006	2018
Population totale		42 501	50 574	344 905	390 830
Accroissement naturel*		+303	+278	+1 634	+940
Accroiss. migratoire**	Interrégional	+509	+45	+539	+951
	Interprovincial	-19	+123	-176	-167
	International	+16	+27	+1 136	+1 581
Taux d'accroiss. annuel moyen		19,6 pour 1 000 (2006-2011)	11,1 pour 1 000 (2016-2018)	16,0 pour 1 000 (2006-2011)	7,1 pour 1 000 (2016-2018)

*La différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès dans la dernière année.

**L'écart entre le nombre d'entrants de toutes provenances et le nombre de sortants dans la dernière année.

Source : Institut de la statistique du Québec. Population totale : données 2018 révisées, 13 février 2020. Accroissement naturel : données 2018 provisoires, 3 juin 2020. Accroissement migratoire : Données 2017-2018 révisées, 13 février 2020. TAAM : Données 2016-2018 provisoires tirées de ISQ. Coup d'œil sociographique, no 69, mars 2019 et de Panorama des régions 2019. Compilation : ODO

Un territoire attractif pour les jeunes familles

La dynamique démographique de la MRC des Collines-de-l'Outaouais est enviable par rapport à celle des autres territoires de la région, en particulier les MRC rurales. Cette situation est le résultat d'un accroissement naturel appréciable, conséquence d'une population plus jeune, combiné à un accroissement migratoire résultant principalement de gains dans les échanges interprovinciaux et interrégionaux.

- La MRC des Collines est le seul territoire de la région où l'accroissement naturel se maintient à des niveaux relativement stables (autour de 300 depuis 2006, avec un pic de 395 en 2009).
- Dans ses échanges migratoires internes et avec les autres régions du Québec, la MRC des Collines attire surtout de jeunes adultes de 25-44 ans et des enfants de moins de 15 ans, donc des personnes actives sur le marché du travail et des familles. Ces gains se font presque exclusivement au détriment de Gatineau.
- Après un intermède de pertes au niveau de ses échanges migratoires avec les autres provinces entre 2012 et 2016, la MRC des Collines a enregistré un solde migratoire interprovincial positif de 123 en 2017-2018, et ce gain a grimpé à 256 en 2018-2019³. Ces nouveaux entrants proviennent principalement de l'Ontario.
- Le solde migratoire international affiche une tendance marquée à la hausse depuis quelques années, passant d'un solde négatif de -31 en 2014-2015 à un gain de 27 en 2017-2018. Selon les données provisoires de 2018-2019, cette tendance se confirme avec un solde positif de 44. En 2016, on dénombrait 2 090 immigrants sur le territoire, soit 4,3 % de la population totale.
- Chelsea Nord est la communauté ayant la plus forte concentration de personnes immigrantes (315 personnes, ou 12,2 % de sa population totale).

³ Les données pour 2018-2019 sont des données provisoires. Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (février 2020). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

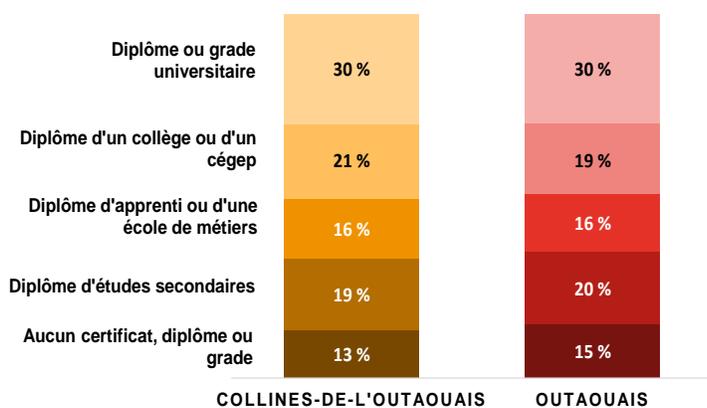
Une MRC très bilingue, très scolarisée et parmi les plus favorisées sur le plan économique au Québec, mais où subsistent des écarts de richesse énormes

Langue

- Même si la population de la MRC des Collines est majoritairement francophone, près d'un résident sur quatre (22,6 %) déclare l'anglais comme langue maternelle, tandis que 2,6 % des résidents ont une langue non officielle comme langue maternelle.
- C'est aussi la MRC la plus bilingue après la Ville de Gatineau, avec 62,7 % des personnes qui connaissent les deux langues officielles.
- Plus du tiers (35,9 %) des personnes de 15 ans et plus travaillent en anglais, soit la deuxième proportion la plus élevée en Outaouais derrière le Pontiac (65,8 %). Le français reste tout de même la langue la plus utilisée au travail avec 56,3 %.
- Chelsea est la municipalité la plus anglophone, mais c'est aussi l'endroit où le taux de bilinguisme est le plus élevé (68,2 % en 2011)⁴.

Éducation

Figure 1: Niveau de scolarité de la population, comparaison MRC des Collines et Outaouais, 2016



Source : Recensement de 2016, Statistique Canada.

▪ Le niveau de scolarité de la population a une incidence directe sur la prospérité d'un territoire. En 2016, plus de la moitié (51 %) de la population de la MRC des Collines détenait un diplôme d'études postsecondaires. De ce groupe, près de 6 personnes sur 10 sont diplômées de l'université.

▪ En 2018, le taux de diplomation et de qualification après 7 ans au secondaire⁵ de la cohorte de 2011 atteignait 77,5 %, un bond de plus de 16 points de pourcentage par rapport à la cohorte de 1998. C'est le plus haut taux de la région, bien qu'il demeure sous la moyenne provinciale.

- La MRC des Collines détient la plus faible proportion de personnes sans diplôme de la région, à égalité avec Gatineau (13 %).

⁴ Commissariat aux langues officielles. Portrait des groupes de langues officielles de la région de Gatineau, 2015

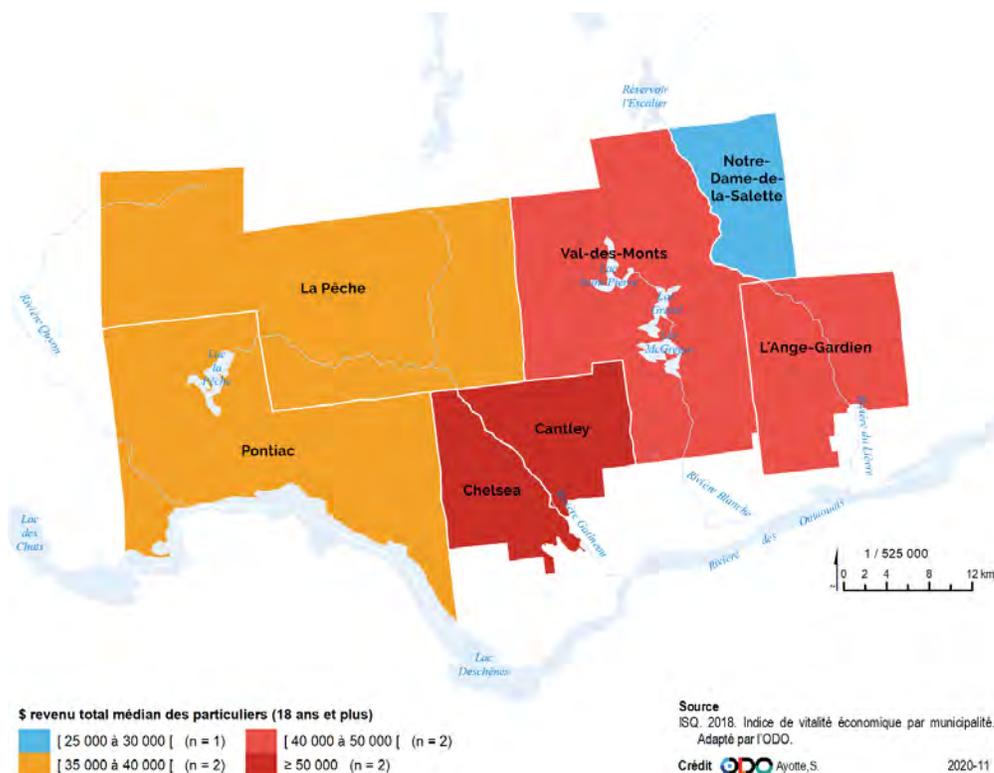
⁵ Ce taux correspond à la proportion des élèves qui, avant l'âge de 20 ans, ont obtenu un premier diplôme ou une première qualification 7 ans après leur entrée au secondaire à la formation générale des jeunes (FGJ). Le diplôme ou la qualification peut avoir été obtenu à la FGJ, à l'éducation des adultes ou à la formation professionnelle (FP). Définition du ministère de l'Éducation tirée du rapport [Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire](#), 2019.

Niveau de vie

Le niveau de vie est aussi directement lié au niveau de scolarité puisque le fait de posséder un diplôme donne accès à de meilleures opportunités d'emploi et à des salaires plus élevés.

- En 2016, le revenu total médian des particuliers de 18 ans et plus de la MRC s'établissait à 44 713 \$, soit le troisième plus élevé parmi toutes les MRC du Québec.
- En 2017, les résidents de la MRC des Collines-de-l'Outaouais étaient les plus favorisés de la région pour ce qui est du revenu disponible par habitant. Ceux-ci disposaient de 30 916 \$ pour l'achat de biens et services et l'épargne volontaire, ce qui représente 3 598 \$ de plus dans leurs poches que la moyenne des résidents de l'Outaouais (27 318 \$), et un écart de plus de 7 000 \$ avec les résidents de la MRC de Pontiac (23 879 \$)⁶.
- Dans cette MRC économiquement très favorisée où le revenu total médian des particuliers oscille entre 36 660 \$ (La Pêche) et 60 199 \$ (Chelsea) dans six des sept municipalités, la localité de Notre-Dame-de-la-Salette fait contraste avec un revenu total médian de seulement 28 347 \$⁷ (figure 2).
- En 2016, le taux de faible revenu des familles s'établissait à 5,5 %, de loin le plus faible de la région⁸. Le revenu médian après impôt des familles à faible revenu comptant un couple était de 22 420 \$, tandis que celui des familles monoparentales à faible revenu était plus bas que partout ailleurs dans la région, à 18 590 \$⁹.

Figure 2 : Revenu total médian des particuliers de 18 ans et plus, MRC des Collines-de-l'Outaouais, 2016



⁶ ISQ. Panorama des régions. Édition 2019.

⁷ ISQ. [Indice de vitalité économique des territoires](#). Bulletin d'analyse. Édition 2018.

⁸ ISQ. [Taux de faible revenu selon le type de famille, MRC de l'Outaouais, 2012-2016](#).

⁹ ISQ. [Revenu médian après impôt des familles à faible revenu selon le type de famille, MRC de l'Outaouais, 2012-2016](#).

- Parmi les personnes en âge de travailler (15 à 64 ans), seulement 2,8 % reçoivent des prestations d'aide sociale ou de solidarité sociale (aide financière de dernier recours), comparativement à 6,2 % pour l'ensemble de l'Outaouais¹⁰.
- La population des Collines dépend peu des paiements de transferts gouvernementaux, qui représentent 15,00 \$ par tranche de 100 \$ du revenu d'emploi total de la MRC. C'est le rapport de dépendance économique le plus faible de la région, devant celui de la Ville de Gatineau (19,40 \$)¹¹. Ce faible taux s'explique en partie par le fort taux de travailleurs et la plus faible proportion de personnes à la retraite.
- Comme le révèle le Portrait des communautés de l'Outaouais, les données à l'échelle des municipalités masquent également plusieurs disparités. Les communautés de Quyon, La Pêche Ouest - Secteurs Lac-des-Loups, East Aldfield et Duclos, La Pêche Centre - Secteurs Sainte-Cécile-de-Masham et Rupert, Val-des-Monts Nord - Secteurs Saint-Pierre-de-Wakefield et Poltimore, L'Ange-Gardien Nord ainsi que Notre-Dame-de-la-Salette sont défavorisées économiquement à l'image des autres communautés rurales en Outaouais¹².

Un marché du travail en progression constante et des revenus d'emploi parmi les plus élevés au Québec

- La MRC des Collines affiche le plus haut taux de travailleurs de l'Outaouais, soit 79,8 % comparativement à 77,1 % pour l'ensemble de la région. Ce taux surpasse également celui de l'ensemble du Québec, qui a atteint un sommet de 78,1 % en 2018.
- En 2018, la MRC des Collines comptait 22 813 travailleurs de 25 à 64 ans, ce qui représente 2,5 % de plus que l'année précédente. Elle se classe, avec la Ville de Gatineau, parmi les 10 MRC du Québec ayant connu les plus fortes croissances à ce chapitre en 2017-2018¹³.
- Le revenu d'emploi médian dans les Collines-de-l'Outaouais (55 325 \$) est le deuxième plus élevé au Québec. Signe du clivage territorial important observé dans la région, il surpasse de plus de 24 000 \$ le revenu d'emploi médian de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau (30 927 \$), le plus bas de la région et un des plus faibles au Québec. Cet écart s'explique en partie par la part importante des travailleurs qui occupent un emploi dans la fonction publique fédérale et à Ottawa dans l'économie de ce territoire. Pour l'ensemble du Québec, le revenu d'emploi médian se situe à 42 750 \$.
- Le revenu d'emploi moyen dans la MRC des Collines (60 553 \$) surpasse de loin celui de tous les autres territoires de l'Outaouais et est nettement supérieur à celui de l'ensemble du Québec (51 900 \$). De 2008 à 2018, il a augmenté de 26,6 %, comme dans l'ensemble du Québec (voir tableau 2).
- Le taux de chômage en 2016, à 5 %, était le plus bas de la région, très loin derrière le Pontiac et la Vallée-de-la-Gatineau, où le taux de chômage était plus de deux fois supérieur, soit 10,5 et 12,5 % respectivement. Pour l'ensemble de l'Outaouais, le taux de chômage atteignait 7,2 % en 2016¹⁴.

¹⁰ Observatoire du développement de l'Outaouais. Portrait des communautés, 2020.

¹¹ ISQ. [Rapport de dépendance économique, sexes réunis, MRC de l'Outaouais, 2012-2016](#).

¹² Observatoire du développement de l'Outaouais, [Portrait des communautés de l'Outaouais](#), 2020.

¹³ ISQ. [Évolution du marché du travail dans les MRC. Bilan de l'année 2018](#), 2020

¹⁴ Bulletin sur le marché du travail Outaouais. Bilan annuel 2018. Services Québec.

Tableau 2 : Variation des caractéristiques du marché du travail, MRC des Collines-de-l'Outaouais et Région de l'Outaouais, 2017-2018

	MRC des Collines-de-l'Outaouais			Région de l'Outaouais		
	2017 ^r	2018 ^p	Variation	2017 ^r	2018 ^p	Variation
Nbre de travailleurs	22 255	22 813	+2,5 %	157 196	160 743	+2,3 %
Taux de travailleurs	79,3 %	79,8 %	+0,5 pt de %	76,2 %	77,1 %	+0,9 pt de %
Revenu d'emploi médian	52 542 \$	55 325 \$	+5,3 %	46 091 \$	48 261 \$	+4,7 %
Revenu d'emploi moyen	58 015 \$	60 553 \$	26,6 %	n.d.	n.d.	n.d.

r : Données révisées

p : Données provisoires, à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec. Évolution du marché du travail dans les MRC. Bilan de l'année 2018. Tableau [Revenu d'emploi moyen, 25-64 ans, MRC et ensemble du Québec, 2008-2018](#), données mises à jour le 2 juillet 2020.

- L'indice de remplacement de la main-d'œuvre¹⁵ est passé de 65 à 62 entre 2015 et 2018, ce qui signifie que le bassin de jeunes susceptibles d'entrer sur le marché du travail pour remplacer les travailleurs qui approchent de la retraite se rétrécit d'année en année, et que l'accès à la main-d'œuvre pour combler les postes vacants risque de devenir un enjeu important dans les années à venir. En comparaison, cet indice est à 82 pour l'ensemble de la région.
- Enfin, mentionnons que moins du quart (23,3 %) des résidents ont leur lieu d'emploi dans les Collines, et donc que le navettage vers l'extérieur de la MRC y est très important comparativement aux autres territoires. Cette situation s'explique par un écart important entre le nombre d'emplois disponibles sur le territoire (7 955) et le nombre de travailleurs (22 530).
- Les résidents des Collines qui occupent un emploi à l'extérieur de la MRC (76,7 %) travaillent principalement à Gatineau (44,4 %), tandis qu'un sur trois (30,4 %) traverse la rivière pour aller travailler en Ontario (voir figure 3). Le nouveau service de transport collectif Transcollines, mis en place en 2015, dessert 4 municipalités de la MRC et a fait baisser la proportion des travailleurs qui se déplacent en voiture.

Dans le Top 10 pour l'Indice de vitalité économique¹⁶

L'indice de vitalité économique (IVE) est une moyenne de la somme de trois indicateurs présentés plus haut : 1) le taux de travailleurs de 25 à 64 ans; 2) le revenu total médian des 18 ans et plus; et 3) le taux d'accroissement annuel moyen (TAAM) sur 5 ans. Ceux-ci représentent chacun une dimension essentielle de la vitalité du territoire, c'est-à-dire respectivement le marché du travail, le niveau de vie et la dynamique démographique.

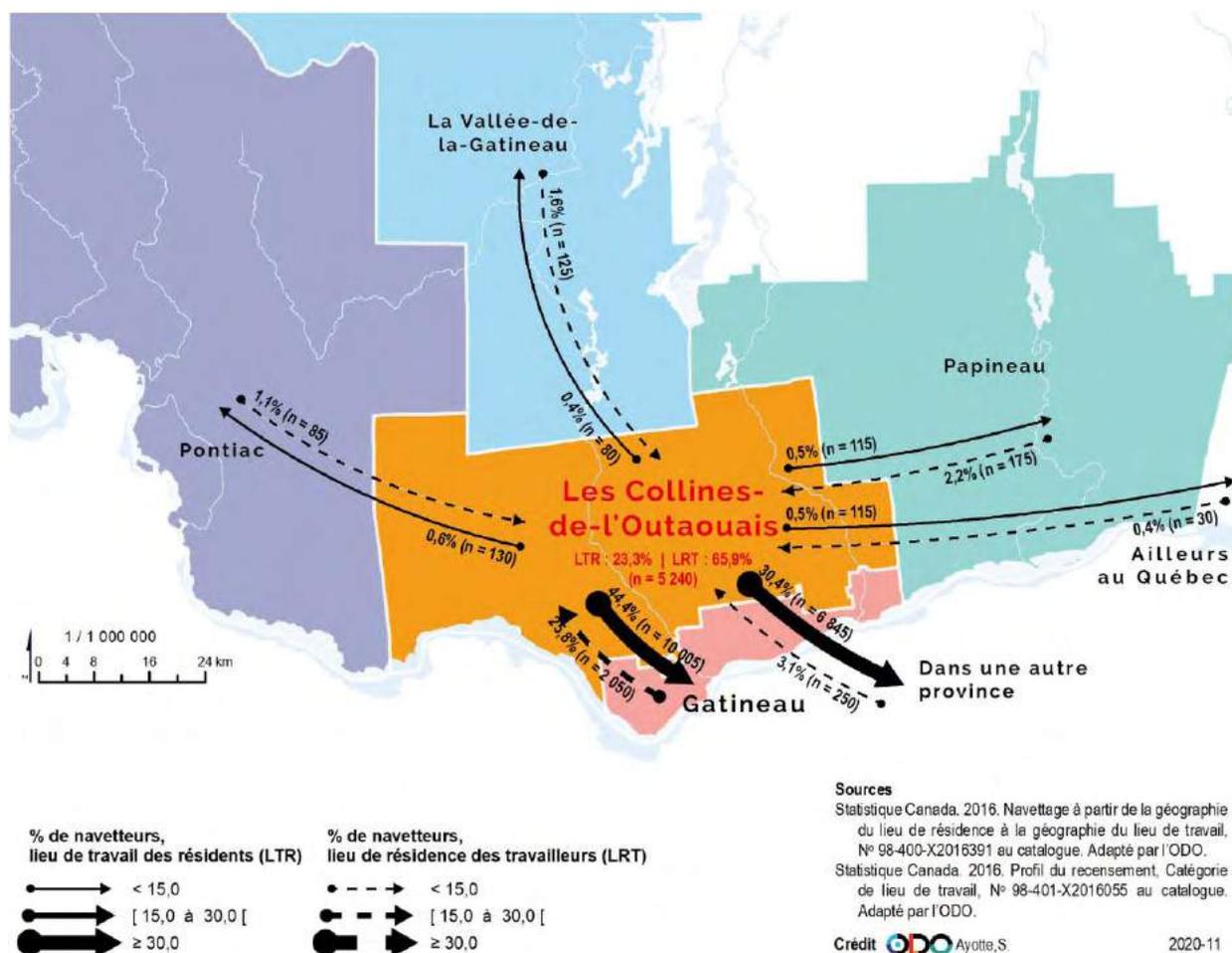
- Avec un indice de vitalité économique global de 14,3, la MRC des Collines-de-l'Outaouais fait partie des territoires les plus vitalisés économiquement du Québec. À l'échelle provinciale, la MRC se classe au 5^e rang¹⁷.

¹⁵ Voir la définition dans le Glossaire.

¹⁶ Institut de la statistique du Québec. [Classement des MRC selon l'indice de vitalité économique, Québec, 2002-2014 et 2016](#).

¹⁷ La définition et les données sont tirées du Bulletin d'analyse [Indice de vitalité économique des territoires, édition 2018](#), de l'Institut de la statistique du Québec. L'indice a été calculé à partir des données de 2016.

Figure 3 : Déplacements domicile-travail dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais, 2016

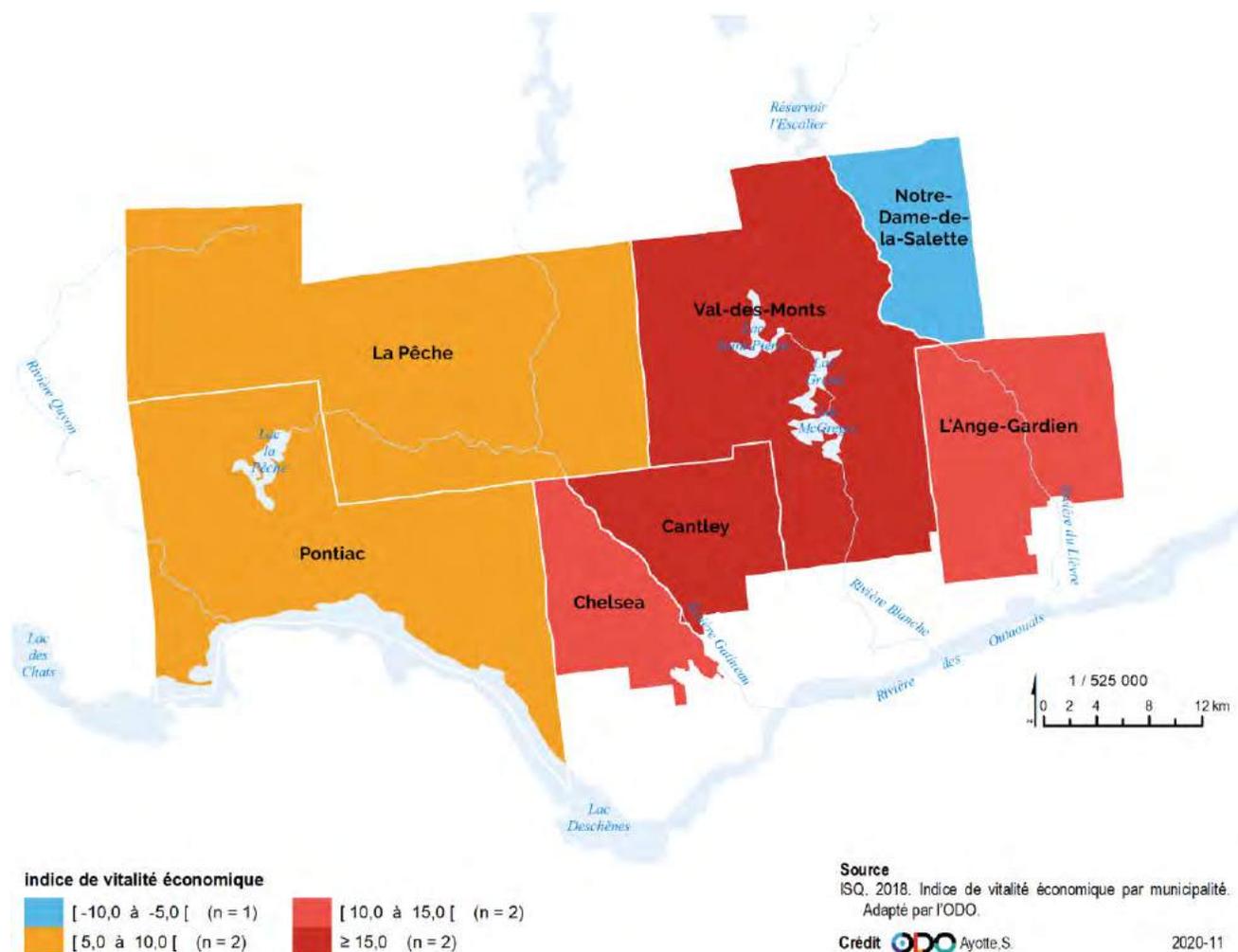


- Signe du clivage infra-territorial important, six des sept localités qui composent la MRC se classent dans le premier quintile et parmi les 10 localités les plus vitalisées économiquement de la région, tandis que la localité de Notre-Dame-de-la-Salette, avec un IVE de -7,25, se retrouve dans le dernier quintile, au 40^e rang de la région sur 68. La localité de Cantley, classée au 10^e rang provincial, se démarque avec un IVE de 21,2 (voir figure 4).
- L'indice de vitalité économique élevé de la majorité des localités situées dans les Collines-de-l'Outaouais est notamment la résultante de la forte croissance démographique combinée à un taux de travailleurs parmi les plus élevés au Québec. Le niveau de revenu particulièrement élevé des habitants – en raison notamment des emplois bien rémunérés de la fonction publique – a également une grande incidence sur cette performance économique. Sur ce plan, la municipalité de Notre-Dame-de-la-Salette est défavorisée comparativement aux autres en raison de sa petite taille, de sa population plus âgée¹⁸ et de son éloignement du pôle urbain¹⁹.

¹⁸ Selon les données du [Portrait des communautés de l'Outaouais](#) (2020), 68 % de la population de la communauté formée des municipalités de Notre-Dame-de-la-Salette, Bowman et Val-des-Bois est âgée de plus de 45 ans, comparativement à 45 % pour l'ensemble de la MRC des Collines-de-l'Outaouais.

¹⁹ [Rapport du Groupe de travail sur les communautés dévitalisées](#), 2010, p. 18, cité par ISQ dans Bulletin d'analyse – Indice de vitalité économique des territoires, 2018.

Figure 4 : Indice de vitalité économique par municipalité, MRC des Collines-de-l'Outaouais, 2016



DIVERSITÉ ÉCONOMIQUE ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Une économie principalement tertiaire et fortement dépendante du secteur de l'administration publique

En 2016, 81,7 % des travailleurs de la MRC des Collines occupaient un emploi dans le secteur des services – ou secteur tertiaire – alors que le secteur de production de biens, qui englobe les activités du secteur primaire (agriculture, industrie forestière, industrie minière et pêche) et du secteur secondaire (construction et fabrication), fournissait de l'emploi à 18,3 % de la population active.

Les emplois du secteur tertiaire, regroupés ici en cinq grandes catégories, comprennent 1) le Commerce, 2) les Services (incluant l'industrie de l'information et industrie culturelle), 3) l'Enseignement et la santé, 4) la Culture, l'hébergement et la restauration, et 5) l'Administration publique²⁰ (voir figure 5).

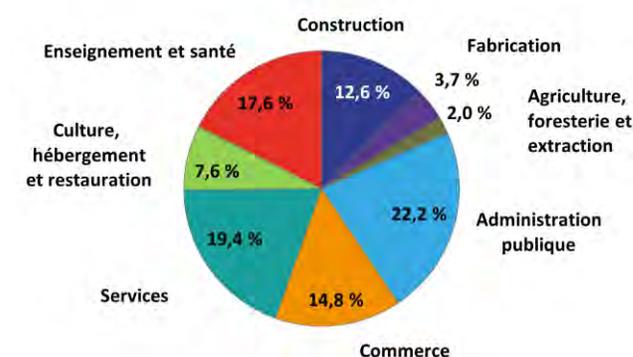
²⁰ Pour illustrer la répartition des emplois selon les secteurs d'activité, nous avons regroupé ici les 20 catégories du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) en huit grandes catégories, de manière à faciliter le traitement et la présentation des données. Ce regroupement par grandes catégories peut entraîner quelques différences mineures avec les données présentées dans les synthèses thématiques.

L'administration publique constitue le principal secteur d'emploi des résidents de la MRC des Collines : 22,2 % de la population active travaille dans ce domaine, ce qui représente le deuxième groupe en importance dans la région après la Ville de Gatineau (24,1 %). Parmi ces travailleurs, 78,8 % occupent un emploi dans la fonction publique fédérale, 3,9 % travaillent au palier provincial et 17 % au palier local (municipalités et régions).

Plus du tiers des gens travaillent dans les secteurs du **commerce** (14,8 %) et des **services** (19,4 %), et 17,6 % dans le domaine de **l'enseignement et des soins de santé**.

Enfin, 7,6 % de la population active travaille dans les domaines **de la culture, de l'hébergement ou de la restauration**.

Figure 5: Population active occupée par secteur d'emploi, MRC des Collines, 2016



Source : Statistique Canada 2016. Profil du recensement. Au catalogue no 98-401-X2016055. Adapté par l'ODO.

- Le domaine des arts, spectacles et loisirs (SCIAN 71) occupe une part non négligeable de l'économie de cette MRC. En 2016, ce secteur employait 870 travailleurs, soit 3,1 % de la population active, la plus forte concentration de travailleurs de la culture dans la région.
- 7,7 % des propriétés de la MRC des Collines sont enregistrées dans le secteur de la culture.
- Le tourisme et les activités de villégiature génèrent aussi d'importantes retombées économiques. La MRC des Collines accueille 13 % des touristes et excursionnistes de la région touristique de l'Outaouais, grâce notamment au parc de la Gatineau et au corridor Chelsea-Wakefield, et 1 205 personnes travaillent dans le secteur des services d'hébergement et de restauration, soit 4,4 % de la population active.
- La MRC des Collines compte 3 660 chalets sur son territoire, et près de 60 % des villégiateurs proviennent de l'Ontario.

En dehors du secteur des services, l'économie de la MRC des Collines repose principalement sur **l'industrie de la construction**²¹, tandis que la part du **secteur de la fabrication** (3,7 %) est à peine supérieure à celle de l'ensemble de la région.

- En 2016, on dénombrait 3 265 travailleurs dans le domaine de la construction (SCIAN 23), soit 11,8 % de la population active, une part nettement supérieure à la moyenne pour l'Outaouais (8,0 %) et le deuxième plus haut taux de la région. En incluant le secteur des services d'utilité publique, la part des travailleurs dans ce domaine grimpe à 12,6 %.
- La valeur totale des permis de bâtir (près de 125 M\$) a progressé à un taux de croissance annuelle moyen de 5,3 % entre 2014 et 2018, en particulier grâce à d'importantes dépenses de construction dans le secteur commercial en 2017 et 2018. Cette croissance était de 3 % dans le secteur résidentiel,

²¹ Cette catégorie englobe les secteurs SCIAN 22 (services publics) et 23 (construction).

tandis que la valeur des permis de bâtir reculait de 27 % dans le secteur institutionnel et de 2 % dans le secteur industriel²².

- En 2016, 1 020 personnes travaillaient dans le secteur de la fabrication²³. On dénombre 13 locaux occupés par des établissements œuvrant dans le secteur de la fabrication, ce qui représente 0,5 % des locaux d'entreprises sur ce territoire²⁴. Les principales activités de fabrication sont concentrées dans les secteurs du bois et de l'agroalimentaire.

Enfin, seulement 2 % de la population active de 15 ans et plus travaille dans le **secteur agricole ou forestier**.

- La MRC des Collines compte 219 exploitants agricoles, soit presque le quart des entreprises dans ce domaine en Outaouais. Cette MRC à caractère périurbain se caractérise par de petites fermes (avec une valeur marchande moindre) et par la pratique d'une agriculture davantage à temps partiel.
- Ce secteur est en train de se diversifier depuis quelques années, grâce à l'introduction de nouvelles productions, à la culture de produits de créneau et biologiques, et au démarrage d'activités de transformation.
- En 2016, le secteur forestier représentait 1,3 % des emplois totaux de la MRC, qui affichait le deuxième indice de dépendance économique au secteur forestier le plus faible de la région, à 0,84. Il n'y a aucune usine sur le territoire de cette MRC.

PORTRAIT DE L'ENTREPRENEURIAT/TRAVAIL AUTONOME

À notre connaissance, il n'existe pas de portrait de l'entrepreneuriat qui corresponde uniquement aux limites géographiques de la MRC des Collines-de-l'Outaouais. Dans ce domaine, les entreprises de la MRC des Collines-de-l'Outaouais font partie du territoire desservi par la Chambre de commerce de Gatineau²⁵, et sont également desservies par la SADC Papineau-Collines²⁶, dont le territoire englobe les MRC de Papineau et des Collines ainsi que les secteurs ruraux de la ville de Gatineau (Buckingham et Masson-Angers). Les principaux constats tirés des portraits de l'entrepreneuriat réalisés par ces deux organismes se trouvent dans la synthèse thématique *Entrepreneuriat et économie sociale*.

²² Institut de la statistique Québec. 2020. Valeur des permis de bâtir selon le type de construction, MRC de l'Outaouais, 2014-2018.

²³ Statistique Canada. Profil du recensement de 2016.

²⁴ Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation, Rôle d'évaluation foncière 2019.

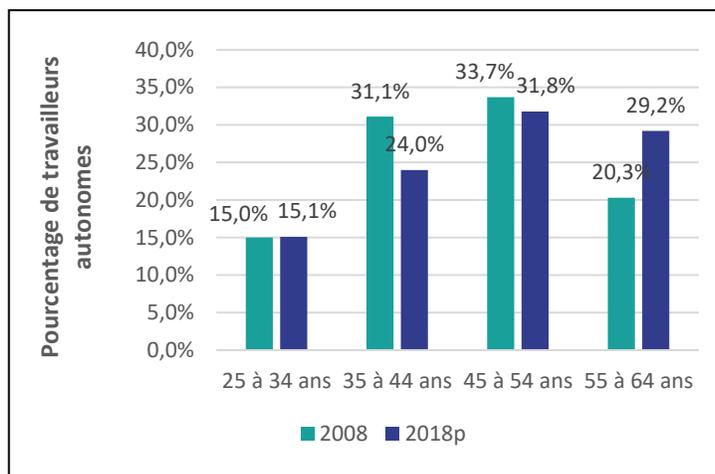
²⁵ Voir le [Portrait des entreprises. Territoire de la Chambre de commerce de Gatineau](#), réalisé par la firme diAlgo; nb_communication, octobre 2019.

²⁶ Voir l'étude intitulée [Portrait et besoins des entrepreneurs desservis par la SADC de Papineau](#), réalisée pour la SADC de Papineau par la firme SOM.ca, juin 2017

Les travailleurs autonomes : moins nombreux et plus âgés²⁷

- On dénombrait 2 404 travailleurs autonomes dans la MRC des Collines en 2018 comparativement à 2 854 en 2008, pour une diminution du taux de travail autonome de 12,6 % à 10,5 % en 10 ans. Vingt-six pour cent (26 %) travaillent dans le secteur des biens et 74 %, dans le secteur des services.
- Malgré une diminution importante du nombre de travailleurs autonomes de 45 à 54 ans, de 951 à 764, la majorité (61 %) sont maintenant âgés de plus de 45 ans. En dix ans, le changement le plus notable est cependant survenu dans le groupe des 55 à 64 ans, qui a non seulement augmenté en chiffres absolus mais dont le poids relatif a crû de 9 points de pourcentage, de 20 à 29 % (figure 6).
- À l'inverse, le poids relatif des 35 à 44 ans a connu une baisse appréciable de 31 à 24 % de 2008 à 2018, tandis que celui des jeunes de 25 à 34 ans reste à peu près inchangé (autour de 15 %) malgré une diminution marquée des travailleurs autonomes de ce groupe d'âge en chiffres absolus (de 422 en 2008 à 362 en 2018). À l'échelle du Québec, ce groupe représente 18 % des travailleurs autonomes.

Figure 6 : Proportion de travailleurs autonomes selon l'âge, MRC des Collines, 2008-2018



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation des données fiscales des particuliers de Revenu Québec. Données mises à jour le 2 juillet 2020. Adaptation : ODO

L'économie sociale : des retombées importantes sur le milieu²⁸

- En 2013, la MRC des Collines-de-l'Outaouais comptait 27 OBNL d'économie sociale et dix coopératives pour un total de 37 entreprises d'économie sociale, soit 11,3 % de l'ensemble des entreprises d'économie sociale de l'Outaouais. Ces entreprises se retrouvent principalement dans les services de garde, les services à la personne, les arts et la culture, les loisirs et le sport, le tourisme, le secteur agroalimentaire et l'habitation. Depuis 2013, 2 nouvelles coopératives ont vu le jour, mais 4 ont été dissoutes, et 7 OBNL d'économie sociale ont été créées. Parmi ces nouvelles entreprises, quatre œuvrent dans le secteur des arts et de la culture et trois dans le secteur des sports et loisirs.
- En 2013, on dénombrait 111 emplois dans les entreprises d'économie sociale, dont plus de la moitié (66) étaient des emplois à temps plein, les autres étant des emplois à temps partiel (29) ou saisonniers (16).
- En 2013, les revenus générés par les entreprises d'économie sociale de la MRC des Collines-de-l'Outaouais totalisaient 7,5 M\$, et leur chiffre d'affaires moyen était d'environ 503 000 \$.

²⁷ Institut de la statistique du Québec. [Travailleurs autonomes et employés de 25 à 64 ans selon le groupe d'âge, 2002-2018](#).

²⁸ Coopérative de développement régional Outaouais-Laurentides. *Réaliser notre potentiel. Portrait prospectif de l'économie sociale dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais*, octobre 2017. La plupart des données de ce portrait sont tirées du Portrait des entreprises d'économie sociale en Outaouais 2013 de Chantal Cholette.

ENJEUX ET PRIORITÉS DE LA MRC DES COLLINES-DE-L'OUTAOUAIS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Dans son schéma d'aménagement et de développement révisé, la MRC des Collines s'est fixé de grandes orientations pour diversifier et renforcer son économie dans une perspective de développement durable²⁹ :

1. Dans le secteur du tourisme, la MRC désire mettre davantage en valeur ses atouts naturels, son dynamisme culturel, ainsi que ses installations sportives et de plein air pour attirer plus de touristes et leur offrir une expérience de qualité.
2. La MRC mise sur son potentiel agricole pour favoriser le développement économique de son territoire, et souhaite notamment prioriser les activités et exploitations agricoles en phase avec les particularités du milieu, et encourager l'agriculture biologique.
3. Pour réduire la dépendance des municipalités locales de la MRC à l'égard du pôle urbain d'Ottawa-Gatineau et mieux répondre aux besoins de la collectivité, la MRC veut accroître et diversifier les services sur son territoire en favorisant la création de pôles commerciaux et industriels attractifs.
4. La MRC veut également améliorer la desserte en transport sur l'ensemble du territoire, et en particulier dans les secteurs défavorisés économiquement, de sorte à fournir un outil de développement à ces communautés en leur facilitant l'accès aux emplois ainsi qu'aux services et commerces locaux³⁰.
5. Enfin, la faible couverture du réseau cellulaire et internet dans certains secteurs constitue un frein au développement économique en plus de représenter une menace pour la sécurité du public. En dépit de leur proximité avec le centre urbain, certaines zones ne sont pas desservies par les infrastructures numériques environnantes parce que l'extension du réseau est jugée non rentable par les principaux fournisseurs de services.

POUR ALLER PLUS LOIN

Observatoire du développement de l'Outaouais, Synthèses thématiques, [État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires](#), 2020.

Institut de la statistique du Québec. [Bulletin statistique régional – Outaouais](#). Édition 2019.

Institut de la statistique du Québec. [Évolution du marché du travail dans les MRC. Bilan de l'année 2018](#).

Institut de la statistique du Québec. [Indice de vitalité économique des territoires](#). Bulletin d'analyse. Édition 2018.

Institut de la statistique du Québec. [Indice de vitalité économique. Fiche synthèse. Les Collines-de-l'Outaouais](#), 2018.

²⁹ MRC des Collines-de-l'Outaouais. [Schéma d'aménagement et de développement révisé](#), 2019

³⁰ TransCollines. [Planification stratégique 2019-2023](#), novembre 2018.

Observatoire du développement de l'Outaouais (2020) [Portrait des communautés de l'Outaouais](#), 2020.

Table de développement social des Collines-de-l'Outaouais. [Portrait démographique et socioéconomique de la MRC des Collines-de-l'Outaouais](#), juin 2020.

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais <https://odooutaouais.ca/mirador/>



ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

LA MRC DE LA VALLÉE-DE-LA-GATINEAU

Par Lynda Gagnon

TABLE DES MATIÈRES

PROFIL SOCIOÉCONOMIQUE DE LA POPULATION	2
Une population en déclin et vieillissante	2
Une faible attractivité du territoire	3
Une population majoritairement francophone, généralement peu scolarisée et défavorisée économiquement	4
Une faiblesse marquée du marché du travail influencée par la composition démographique et des revenus d'emploi parmi les plus bas au Québec	6
Une diminution drastique de l'indice de vitalité économique en 10 ans.....	8
DIVERSITÉ ÉCONOMIQUE ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE	10
Une économie principalement tertiaire, mais moins dépendante du secteur de l'administration publique que l'ensemble de la région, et plus diversifiée en raison de la part plus substantielle occupée par les secteurs primaire et secondaire.....	10
PORTRAIT DE L'ENTREPRENEURIAT ET DU TRAVAIL AUTONOME	12
L'entrepreneuriat : un secteur encore majoritairement occupé par des hommes plus âgés, mais qui fait une place grandissante aux femmes et aux jeunes plus scolarisés	12
Les travailleurs autonomes : moins nombreux et plus âgés.....	13
L'impact de l'entrepreneuriat collectif sur l'économie locale : la Vallée-de-la-Gatineau se démarque	13
ENJEUX ET PRIORITÉS DE LA MRC DE LA VALLÉE-DE-LA-GATINEAU EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE	14
POUR ALLER PLUS LOIN	14



MRC DE LA VALLÉE-DE-LA-GATINEAU

La MRC de la Vallée-de-la-Gatineau occupe 40,5 % du territoire de l'Outaouais, mais représente à peine 5 % de la population régionale. Cette MRC offre un important potentiel touristique en raison de ses grands espaces et de ses attraits naturels, et constitue un territoire très attrayant pour les villégiateurs. La Vallée-de-la-Gatineau a une population vieillissante et fait partie des régions les plus dévitalisées du Québec. L'exode des jeunes, conséquence d'une série d'enjeux socioéconomiques, est une préoccupation majeure sur ce territoire. Le renforcement et la diversification des principaux pôles d'activité économique (foresterie, agriculture, récréotourisme et villégiature), la bonification des services de transport et de formation, ainsi que le déploiement de la couverture Internet haute vitesse et du réseau de téléphonie mobile sont au cœur des enjeux de développement économique de ce territoire.

PROFIL SOCIOÉCONOMIQUE DE LA POPULATION



POPULATION 2018
20 528

Une population en déclin et vieillissante



**TAUX
D'ACCROISSEMENT
ANNUEL MOYEN
(2016-2018)**
-0,9 pour 1 000

▪ Avec une population de 20 528 en 2018, la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau a perdu 334 habitants depuis 2006, et son poids démographique dans la région diminue également, de 6,1 à 5,2 %. La population projetée d'ici 2041 devrait connaître une baisse de 4,7 % pour atteindre 19 600.



**POIDS
DÉMOGRAPHIQUE
EN OUTAOUAIS**
5,2 %

▪ Le taux d'accroissement annuel moyen (TAAM) pour 2016-2018 est de -0,9 pour 1 000 comparativement à -4,1 entre 2011 et 2016, ce qui indique un déclin démographique constant, mais qui semble ralentir dans les dernières années¹.



ÂGE MOYEN
47,2 ANS

▪ La population de la Vallée-de-la-Gatineau vieillit rapidement. Les personnes de 65 ans et plus représentent maintenant le quart de la population (24,6 %), tandis que la part des jeunes de 0 à 19 ans diminue d'année en année, pour atteindre 17,4 % en 2018. L'âge moyen, à 47,2 ans, est le deuxième plus élevé en Outaouais après la MRC de Papineau (47,7)².



**RAPPORT DE
DÉPENDANCE
DÉMOGRAPHIQUE**
72,4 POUR 100

▪ Les personnes en âge de travailler (20 à 64 ans) forment 58 % de la population, comparativement à 61,6 % pour l'ensemble de l'Outaouais.

¹ ISQ. Panorama des régions. Édition 2019. Les données provisoires pour 2016-2019 annonce une croissance positive de 1,0. Voir ISQ. Coup d'œil sociodémographique, no 71, février 2020.

² ISQ. Coup d'œil sociodémographique, no 69, mars 2019.

- Le rapport de dépendance démographique, c'est-à-dire le nombre de personnes à charge (les 0 à 19 ans + les aînés de 65 ans et plus) pour 100 travailleurs (le groupe des 20 à 64 ans) est de 72,4 %.

Tableau 1 : Comparaison des principaux indicateurs démographiques, MRC de la Vallée-de-la-Gatineau et Région de l'Outaouais, 2006-2018

	MRC de la Vallée-de-la-Gatineau		Région de l'Outaouais	
	2006	2018	2006	2018
Population totale	20 922	20 482	344 905	390 830
Accroissement naturel*	-26	-72	+1 634	+940
Accroissement migratoire**	Interrégional	+45	+539	+951
	Interprovincial	+38	-176	-167
	International	+2	+1 136	+1 581
Taux d'accroissement annuel moyen	0,3 pour 1 000 (2006-2011)	-0,9 pour 1 000 (2016-2018)	16,0 pour 1 000 (2006-2011)	7,1 pour 1 000 (2016-2018)

*La différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès dans la dernière année.

**L'écart entre le nombre d'entrants de toutes provenances et le nombre de sortants dans la dernière année.

Source : Institut de la statistique du Québec. Population totale : données 2018 révisées, 13 février 2020. Accroissement naturel : données 2018 provisoires, 3 juin 2020. Accroissement migratoire : Données 2017-2018 révisées, 13 février 2020. TAAM : Données 2016-2018 provisoires tirées de ISQ. Coup d'œil sociographique, no 69, mars 2019 et de Panorama des régions 2019. Compilation : ODO

Une faible attractivité du territoire

La situation de déclin démographique de la Vallée-de-la-Gatineau est le résultat d'un accroissement naturel négatif chronique combiné à un faible solde migratoire. Cette dynamique démographique est un bon indicateur de la difficulté du territoire à attirer de nouveaux venus et à retenir ses habitants.

- La MRC de la Vallée-de-la-Gatineau a enregistré 180 naissances en 2018. Bien que le nombre annuel de naissances se maintienne autour de 175 en moyenne depuis 2006, avec un creux de 156 en 2006 et un sommet de 228 en 2013, on observe une augmentation soutenue du nombre annuel de décès (de 180 en 2006 à 244 en 2018) en raison du vieillissement de la population. En conséquence, la MRC affiche un accroissement naturel négatif qui tend à s'accroître au fil des ans, à l'image des deux autres MRC rurales de la région. La Vallée-de-la-Gatineau fait partie, avec le Pontiac, des 18 MRC sur 104 du Québec ayant connu un accroissement naturel négatif – c'est-à-dire un nombre de décès supérieur au nombre de naissances – plus de la moitié du temps entre 2005 et 2015.
- Le solde migratoire est très variable selon les années, mais l'accroissement migratoire positif observé certaines années est trop faible pour renverser la trajectoire d'accroissement naturel négatif chronique.
- Dans ses échanges migratoires internes et interrégionaux, la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau attire surtout des personnes de 45 à 64 ans, qui proviennent majoritairement de Gatineau. La MRC fait cependant face à un exode systématique des 15 à 24 ans – 661 jeunes ont quitté la Vallée-de-la-Gatineau entre 2006 et 2018, soit une moyenne de 55 par année – en plus de perdre chaque année de nombreuses personnes de 65 ans et plus (285 en 12 ans), possiblement attirées par l'offre plus abondante d'habitations et de services adaptés à ce groupe d'âge en milieu urbain.
- Le solde migratoire international est trop faible pour avoir un impact sur l'accroissement démographique. En 5 ans (de 2011 à 2016), la Vallée-de-la-Gatineau a accueilli seulement 10 nouveaux immigrants

internationaux, soit une moyenne de 2 personnes par année. En 2016, on dénombrait 305 immigrants sur le territoire, soit 1,5 % de la population totale.

- La communauté immigrante la plus nombreuse (90 personnes) se trouve à Gracefield et Cayamant, où elles forment 2,8 % de la population totale.

Une population majoritairement francophone, généralement peu scolarisée et défavorisée économiquement

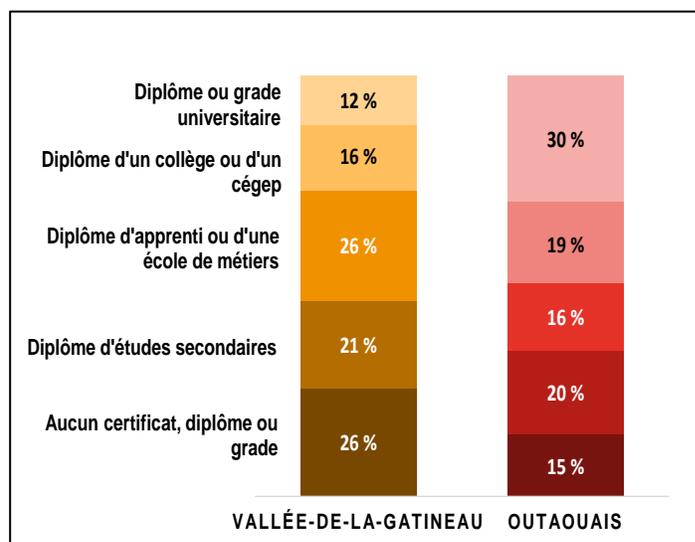
Langue

- La population de la Vallée-de-la-Gatineau est majoritairement francophone (81,5 %), mais comprend quelques communautés anglophones (14 % de la population) qui sont concentrées dans la partie sud de la MRC et à Kitigan Zibi.
- La Vallée-de-la-Gatineau est la MRC la moins bilingue de l'Outaouais : seulement 41 % des personnes déclarent avoir une connaissance pratique des deux langues.
- La moitié (50 %) des habitants parlent uniquement français, tandis que les unilingues anglophones forment 9 % de la population.
- Plus des trois quarts des gens (76,2 %) y travaillent le plus souvent en français, tandis que l'anglais constitue la langue de travail de 17,2 % de la population active. À peine 6 % travaillent dans les deux langues.

Éducation

- Le niveau de scolarité de la population a une incidence directe sur la prospérité d'un territoire. La MRC de la Vallée-de-la-Gatineau affiche la plus grande proportion de personnes sans diplôme en Outaouais (26 %) parmi les personnes de 25 à 64 ans, et 21 % détient seulement un diplôme d'études secondaires (figure 1).
- La proportion de jeunes qui terminent leur secondaire, une des plus faibles au Québec, est toutefois en progression. En 2016, la Vallée-de-la-Gatineau se classait dans les derniers rangs au Québec avec un taux de diplomation au secondaire après 7 ans³ de seulement 54 % pour la cohorte de 2009. En 2018, le taux de

Figure 1 : Niveau de scolarité de la population, comparaison MRC de la Vallée-de-la-Gatineau et Outaouais, 2016



Source : Recensement de 2016, Statistique Canada.

³ Ce taux correspond à la proportion des élèves qui, avant l'âge de 20 ans, ont obtenu un premier diplôme ou une première qualification 7 ans après leur entrée au secondaire à la formation générale des jeunes (FGJ). Le diplôme ou la qualification peut avoir été obtenu à la FGJ, à l'éducation des adultes ou à la formation professionnelle (FP). Définition du ministère de l'Éducation tirée du rapport [Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire](#), 2019.

diplomation et de qualification de la cohorte de 2011 atteignait 67,6 %.

- Moins de trois personnes sur dix détiennent un diplôme d'études postsecondaires (28 %), soit la plus faible proportion de la région avec la MRC de Papineau. C'est aussi dans la Vallée-de-la-Gatineau qu'on retrouve une des plus faibles proportions de diplômés universitaires de la région, avec 12 %.
- En revanche, plus du quart (26 %) des gens possèdent un diplôme d'apprenti ou d'une école de métier (formation professionnelle), une proportion très supérieure à celle de l'ensemble de la région (16 %).

Niveau de vie

- Le niveau de vie est aussi directement lié au niveau de scolarité puisque le fait de posséder un diplôme donne accès à de meilleures opportunités d'emploi et à des salaires plus élevés. En 2016, le revenu total médian des particuliers de 18 ans et plus de la Vallée-de-la-Gatineau s'établissait à 24 8313 \$, soit le troisième plus bas de tout le Québec⁴, et 8 des 18 localités de la MRC affichaient un revenu total médian par personne inférieur à 25 000 \$⁵ (figure 2).
- La Vallée-de-la-Gatineau fait partie, avec le Pontiac, des 10 MRC du Québec où les revenus disponibles par habitant sont les plus faibles. En 2017, les résidents de cette MRC disposaient de 24 374 \$ pour l'achat de biens et services et l'épargne volontaire, ce qui représente près de 3 000 \$ de moins dans leurs poches que la moyenne des résidents de l'Outaouais (27 318 \$), et un écart de plus de 6 500 \$ avec les résidents de la MRC des Collines-de-l'Outaouais (30 916 \$)⁶.
- En 2016, le taux de faible revenu des familles atteignait 15,6 %, le plus élevé de toute la région⁷. Le revenu médian après impôt des familles à faible revenu comptant un couple était de 23 530 \$, et celui des familles monoparentales, de 21 300 \$⁸.
- Parmi les personnes en âge de travailler (15 à 64 ans), 11,1 % recevaient des prestations d'aide sociale ou de solidarité sociale (aide financière de dernier recours) en 2016, comparativement à 6,2 % pour l'ensemble de l'Outaouais⁹.
- La population de la Vallée-de-la-Gatineau est fortement dépendante des paiements de transferts gouvernementaux, qui représentent 51,20 \$ par tranche de 100 \$ du revenu d'emploi total de la MRC. Il s'agit du rapport de dépendance économique le plus élevé de la région, devant celui du Pontiac (44,40 \$)¹⁰. Ce taux élevé s'explique en partie par la forte proportion de personnes à la retraite et par l'importance de l'économie saisonnière locale (agriculture et tourisme).
- À l'image de la majorité des communautés rurales en Outaouais, toutes les municipalités de la Vallée-de-la-Gatineau sont défavorisées sur le plan matériel, c'est-à-dire au niveau des conditions de vie économiques (éducation, emploi et revenu). À l'exception de Maniwaki-Egan Sud et de Kitigan Zibi, qui présentent un profil de défavorisation tant matérielle que sociale, toutes les communautés sont

⁴ ISQ. [Classement des MRC selon l'indice de vitalité économique, Québec, 2002-2014 et 2016.](#)

⁵ ISQ. [Indice de vitalité économique des territoires.](#) Bulletin d'analyse. Édition 2018.

⁶ ISQ. Panorama des régions du Québec, édition 2019.

⁷ ISQ. [Taux de faible revenu selon le type de famille, MRC de l'Outaouais, 2012-2016.](#)

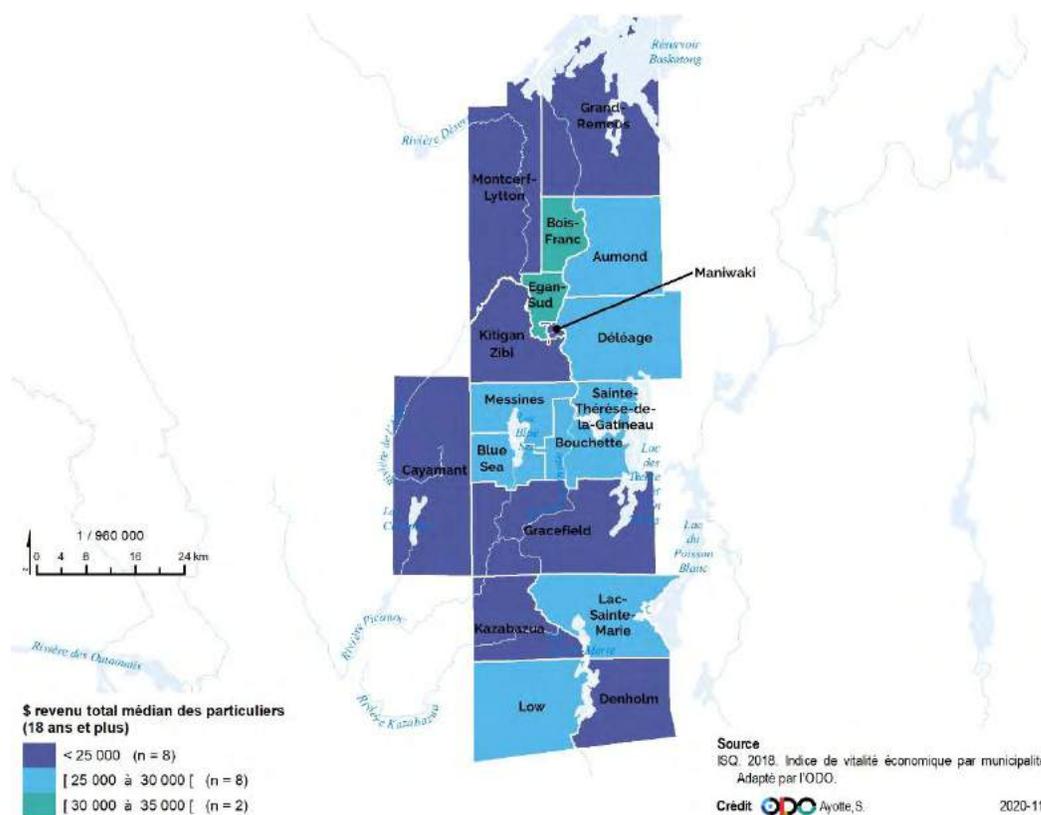
⁸ ISQ. [Revenu médian après impôt des familles à faible revenu selon le type de famille, MRC de l'Outaouais, 2012-2016.](#)

⁹ Observatoire du développement de l'Outaouais. Portrait des communautés de l'Outaouais, 2020.

¹⁰ ISQ. [Rapport de dépendance économique, sexes réunis, MRC de l'Outaouais, 2012-2016.](#)

plutôt favorisées sur le plan social cependant, en raison de la faible proportion de personnes seules et de familles monoparentales dans cette MRC, et donc de la présence d'un meilleur réseau social¹¹.

Figure 2 : Revenu total médian des particuliers de 18 ans et plus, MRC de la Vallée-de-la-Gatineau, 2016



Une faiblesse marquée du marché du travail influencée par la composition démographique et des revenus d'emploi parmi les plus bas au Québec

- Avec un taux de travailleurs de 62,3 % en 2018, la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau arrive au dernier rang dans la région et se classe parmi les 5 MRC ayant les plus faibles taux de travailleurs au Québec, où le taux moyen atteint 78,1 %. À titre comparatif, le taux de travailleurs de l'ensemble de la région est de 77,1 %.
- En 2018, on dénombrait 6 595 travailleurs de 25 à 64 ans, ce qui représente 1,9 % de moins que l'année précédente. La MRC se classe parmi les 10 MRC du Québec ayant connu la plus forte baisse du nombre de travailleurs entre 2017 et 2018. En dix ans, le nombre de travailleurs a chuté de 5,6 % pour une perte nette de 390 travailleurs.
- Le revenu d'emploi médian de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau, à 30 927 \$, est le plus faible de la région et, encore une fois, un des plus bas au Québec. Malgré une progression de 4,7 % par rapport à 2017, il est inférieur de plus de 24 000 \$ à celui de la MRC des Collines-de-l'Outaouais –

¹¹ Observatoire du développement de l'Outaouais. Portrait des communautés de l'Outaouais, 2020.

le deuxième plus élevé au Québec – et demeure bien en deçà de celui de l’Outaouais (48 261 \$) et de l’ensemble du Québec (42 750 \$)¹².

Tableau 2 : Variation des caractéristiques du marché du travail, MRC de la Vallée-de-la-Gatineau et Région de l’Outaouais, 2017-2018

	MRC de la Vallée-de-la-Gatineau			Région de l’Outaouais		
	2017 ^r	2018 ^p	Variation	2017 ^r	2018 ^p	Variation
Nbre de travailleurs	6 724	6 595	-1,9 %	157 196	160 743	+2,3 %
Taux de travailleurs	62,2 %	62,3 %	+0,1 pt de %	76,2 %	77,1 %	+0,9 pts de %
Revenu d’emploi médian	29 528 \$	30 927 \$	+4,7 %	46 091 \$	48 261 \$	+4,7 %
Revenu d’emploi moyen	35 201 \$	36 697 \$	+4,2 %	n.d.	n.d.	n.d.

r : Données révisées

p : Données provisoires, à interpréter avec prudence.

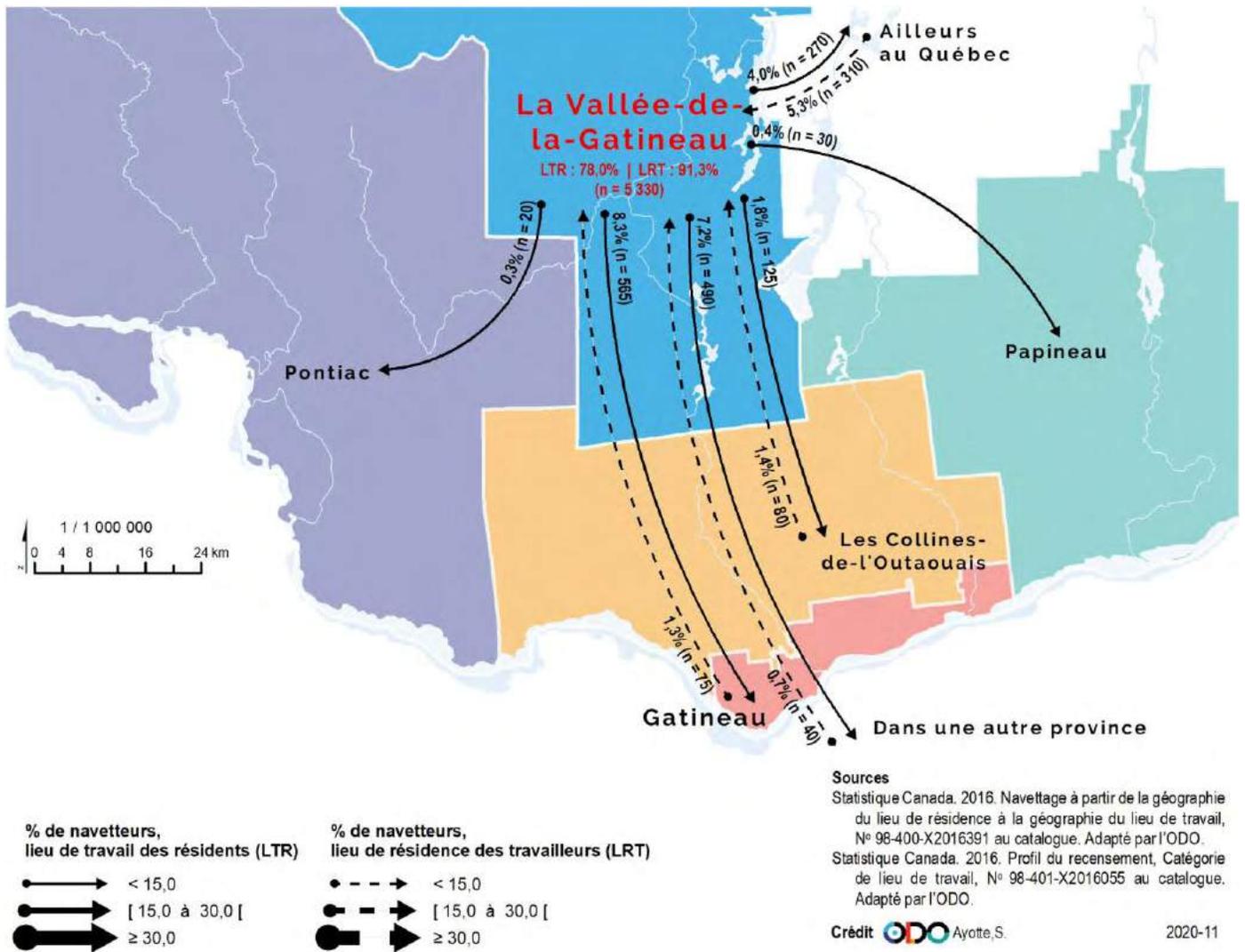
Source : Institut de la statistique du Québec. Évolution du marché du travail dans les MRC. Bilan de l’année 2018. Tableau [Revenu d’emploi moyen, 25-64 ans, MRC et ensemble du Québec, 2008-2018](#), données mises à jour le 2 juillet 2020.

- Le revenu d’emploi moyen a connu une progression semblable (4,2 %), passant de 35 201 \$ en 2017 à 36 697 \$ en 2018. En 10 ans, le revenu d’emploi moyen dans la Vallée-de-la-Gatineau a augmenté plus rapidement que dans l’ensemble du Québec (31,2 % comparativement à 26,6 %), mais reste lui aussi bien inférieur à celui des territoires urbains et périurbains de la région, et de l’ensemble du Québec (51 900 \$).
- Le taux de chômage en 2016, à 12,5 %, était le plus élevé de toutes les MRC de la région et de loin supérieur à celui de l’Outaouais dans son ensemble (7,2 %)¹³.
- L’indice de remplacement de la main-d’œuvre de la Vallée-de-la-Gatineau se situait à 43 en 2018, ce qui signifie que le bassin de jeunes susceptibles d’entrer sur le marché du travail est largement insuffisant pour remplacer les travailleurs qui approchent de la retraite, et donc que l’accès à la main-d’œuvre pour combler les postes vacants est un enjeu important dans cette MRC. C’est le plus faible indice de remplacement de la main-d’œuvre de la région, à égalité avec la MRC de Papineau. En comparaison, cet indice est à 82 pour l’ensemble de l’Outaouais.
- Mentionnons enfin que la presque totalité des emplois (91,3 %) offerts dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau sont occupés par des résidents du territoire. Les autres travailleurs proviennent principalement d’une autre région du Québec (5,3 %), probablement de la MRC voisine Antoine-Labelle (Mont-Laurier), tandis que le pourcentage en provenance des autres MRC de la région est minime.
- Sur les 6 830 résidents de la Vallée-de-la-Gatineau qui se déplacent pour se rendre à leur travail (les navetteurs), plus des trois quarts (78 %) travaillent dans la MRC. Les autres travaillent principalement à Gatineau (8,3 %), à Ottawa (7,2 %) et ailleurs au Québec (voir figure 3).

¹² ISQ. Évolution du marché du travail dans les MRC, 2020.

¹³ Bulletin sur le marché du travail Outaouais. Bilan annuel 2018. Services Québec.

Figure 3 : Déplacements domicile-travail dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau, 2016



Une diminution drastique de l'indice de vitalité économique en 10 ans

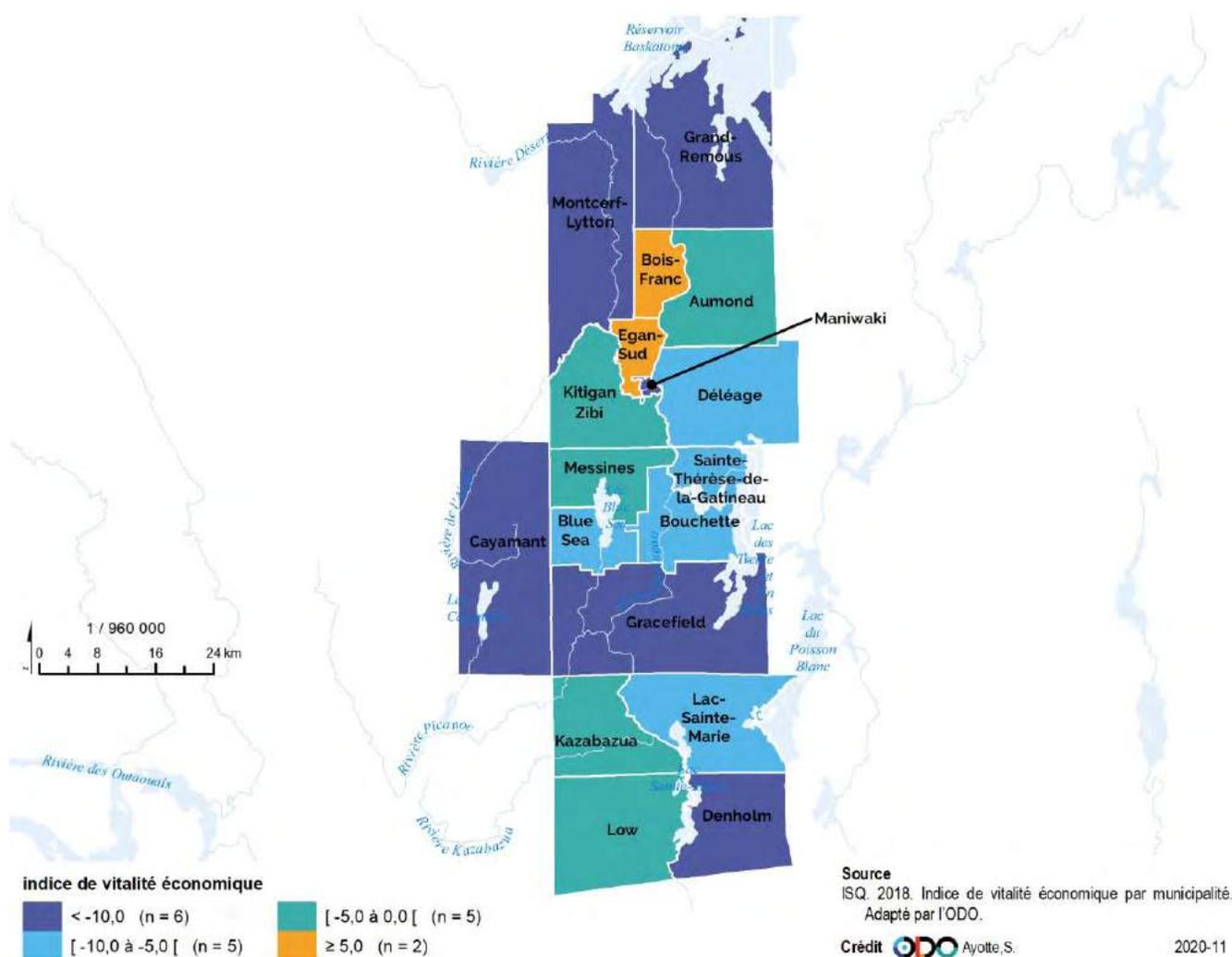
L'indice de vitalité économique (IVE) est une moyenne de la somme de trois indicateurs présentés plus haut : 1) le taux de travailleurs de 25 à 64 ans; 2) le revenu total médian des 18 ans et plus; et 3) le taux d'accroissement annuel moyen (TAAM) sur 5 ans. Ceux-ci représentent chacun une dimension essentielle de la vitalité du territoire, c'est-à-dire respectivement le marché du travail, le niveau de vie et la dynamique démographique¹⁴.

- La Vallée-de-la-Gatineau se retrouve parmi les MRC les moins favorisées économiquement du Québec avec un indice de vitalité économique de -13,10. En 2016, elle se classait au 102^e rang sur 104. De 2006 à 2016, la MRC a glissé du 78^e rang (IVE de -4,45) au 102^e rang sur 104 au Québec. En Outaouais, elle arrive au dernier rang juste devant la MRC de Pontiac.

¹⁴ La définition et les données sont tirées du Bulletin d'analyse [Indice de vitalité économique des territoires, édition 2018](#), de l'Institut de la statistique du Québec. L'indice a été calculé à partir des données de 2016.

- Sur les 18 localités qui composent la MRC, 9 se trouvent dans le dernier quintile et 7 se classent dans le 4^e quintile. Seules les localités de Egan-Sud et Bois-Franc s'en tirent mieux que les autres (au 3^e quintile), avec un faible indice positif de 1,55 et 0,43 respectivement, et les 14 et 16^e rangs sur 68 à l'échelle de la région (voir figure 4).
- Le faible indice de vitalité économique de la Vallée-de-la-Gatineau est notamment la résultante du déclin et du vieillissement de la population, lesquels sont étroitement liés au manque de possibilités d'emploi et au faible niveau de vie des habitants. En effet, la difficulté des localités moins vitalisées économiquement à renouveler leur population peut s'expliquer « par la nécessité pour les jeunes de poursuivre leurs études supérieures à l'extérieur et par la difficulté de trouver des emplois spécialisés dans leur milieu. Cette situation modifie la structure démographique des municipalités qui perdent souvent leur population la plus active. Elle met également en péril le maintien de certains services, notamment les écoles primaires »¹⁵.

Figure 4 : Indice de vitalité économique par municipalité, MRC de la Vallée-de-la-Gatineau, 2016



¹⁵ [Rapport du Groupe de travail sur les communautés dévitalisées](#), 2010, p. 18, cité par ISQ dans Bulletin d'analyse – Indice de vitalité économique des territoires, 2018.

DIVERSITÉ ÉCONOMIQUE ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Une économie principalement tertiaire, mais moins dépendante du secteur de l'administration publique que l'ensemble de la région, et plus diversifiée en raison de la part plus substantielle occupée par les secteurs primaire et secondaire

En 2016, 77,3 % des travailleurs de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau occupaient un emploi dans le secteur des services – ou secteur tertiaire – alors que le secteur de production de biens – qui englobe les activités du secteur primaire (agriculture, industrie forestière, industrie minière et pêche) et du secteur secondaire (construction et fabrication), fournissait de l'emploi à 22,7 % de la population active.

Les emplois du secteur tertiaire, regroupés ici en cinq grandes catégories, comprennent 1) le Commerce, 2) les Services (incluant l'industrie de l'information et industrie culturelle), 3) l'Enseignement et la santé, 4) la Culture, l'hébergement et la restauration, et 5) l'Administration publique¹⁶ (voir figure 5).

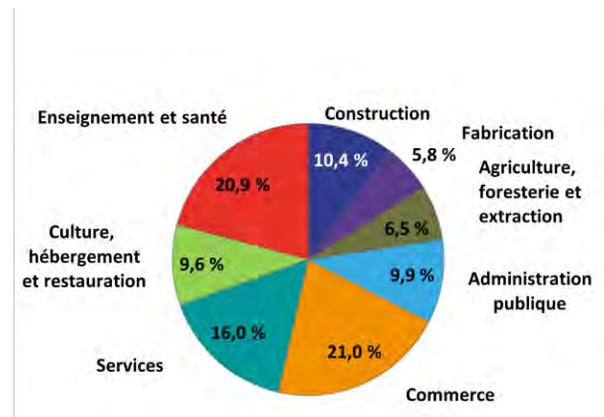
Plus du tiers des gens travaillent dans les secteurs du **commerce** (21,0 %) et des **services** (16,0 %), tandis qu'une personne sur cinq (20,9 %) travaille dans le domaine de **l'enseignement et des soins de santé**.

Le **secteur de l'administration publique**, moins présent que dans les secteurs urbain et périurbain, fournit tout de même de l'emploi à près d'une personne sur dix (9,9 %).

Le **domaine de la culture, de l'hébergement et de la restauration** occupe une part équivalente à ceux de l'administration publique et de la construction en fournissant de l'emploi à 9,6 % de la population active.

- Le secteur des arts, spectacles et loisirs (SCIAN 71) employait 205 personnes en 2016, soit 2,3 % de la population active, et 3,2 % des propriétés de la MRC sont enregistrées dans le secteur de la culture.
- Le tourisme et plus particulièrement les activités de villégiature génèrent d'importantes retombées économiques. La Vallée-de-la-Gatineau accueille 18 % des touristes et excursionnistes de la région touristique de l'Outaouais et se positionne comme une destination de choix pour le tourisme de nature et d'aventure. Le secteur des services d'hébergement et de restauration emploie 635 travailleurs, soit 7,1 % de la population active de 15 ans et plus.
- La Vallée-de-la-Gatineau compte 6 957 chalets sur son territoire, et la moitié des villégiateurs proviennent de l'Ontario.

Figure 5 : Population active occupée par secteur d'emploi, MRC de la Vallée-de-la-Gatineau, 2016



Source : Statistique Canada 2016. Profil du recensement. Au catalogue no 98-401-X2016055.

¹⁶ Pour illustrer la répartition des emplois selon les secteurs d'activité, nous avons regroupé ici les 20 catégories du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) en huit grandes catégories, de manière à faciliter le traitement et la présentation des données. Ce regroupement par grandes catégories peut entraîner quelques différences mineures avec les données présentées dans les synthèses thématiques.

En dehors du secteur des services, l'économie de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau repose en grande partie sur l'industrie de la **construction**¹⁷ et, dans une moindre mesure, sur le secteur de la **fabrication**.

- En 2016, on dénombrait 860 travailleurs dans le domaine de la construction, soit 9,6 % de la population active, une part supérieure à la moyenne pour l'Outaouais (8,0 %). En incluant le secteur des services d'utilité publique, la part des travailleurs dans ce domaine grimpe à 10,4 %.
- En 10 ans, la proportion de femmes dans le secteur de la construction a fait un bond spectaculaire, passant de 3,8 % en 2006 à 11 % en 2016, soit la plus forte proportion de la région, à égalité avec la MRC de Papineau. À l'échelle du Québec, la part de femmes dans le domaine de la construction est de 11,9 %.
- La valeur des permis de bâtir est en léger recul dans les secteurs résidentiel et commercial depuis 2014, et a subi une baisse de 9,2 % dans le secteur institutionnel. En revanche, la valeur des projets de développement institutionnel a bondi, avec un taux de croissance annuelle moyen de 114,3 % en raison de dépenses importantes dans ce secteur en 2017 et 2018. En 2018, la valeur totale des permis de bâtir atteignait 17,4 M\$.
- En 2016, 505 personnes occupaient un emploi dans le secteur de la fabrication, ce qui correspond à 5,8 % de l'emploi total, soit une proportion supérieure à celle de l'ensemble de la région (3,4 %).
- On dénombre 43 locaux occupés par des établissements œuvrant dans le secteur de la fabrication, ce qui représente 2,9 % des locaux d'entreprises sur ce territoire.
- Les entreprises manufacturières de la Vallée-de-la-Gatineau sont concentrées dans le secteur de la foresterie.

Enfin, l'**industrie forestière** ainsi que le **secteur agricole et agroalimentaire** jouent un rôle majeur dans l'économie de la Vallée-de-la-Gatineau.

- En 2016, le secteur forestier représentait 7,1 % des emplois totaux de la MRC, pour un indice de dépendance économique au secteur forestier de 4,69. Il s'agit de la part d'emplois et de l'indice les plus élevés en Outaouais. La Vallée-de-la-Gatineau fait aussi partie des MRC du Québec les plus dépendantes du secteur forestier.
- La MRC de la Vallée-de-la-Gatineau comptait cinq usines sur son territoire en 2016, dont quatre usines de bois de sciage et une usine de panneaux agglomérés. Ce secteur est cependant durement touché par la crise qui secoue toute cette industrie depuis 2018 dans la région, et qui a entraîné des fermetures d'usine et la perte de nombreux emplois.
- La MRC de la Vallée-de-la-Gatineau compte 143 exploitants agricoles et se caractérise par une agriculture extensive : la superficie moyenne des fermes est la plus grande en Outaouais alors que les revenus moyens sont les plus bas.
- Les principales productions agricoles sont la culture du foin et l'élevage bovin.

¹⁷ Cette catégorie englobe les secteurs SCIAN 22 (services publics) et 23 (construction).

- Cette MRC a récemment amorcé une diversification de ses activités agricoles : on y retrouve un nombre important d'entreprises acéricoles et la culture de petits fruits est appropriée pour le type de sol et le climat plus tempéré. De plus en plus d'entreprises se tournent également vers la vente directe, principalement à la ferme et dans les marchés publics.

PORTRAIT DE L'ENTREPRENEURIAT ET DU TRAVAIL AUTONOME

L'entrepreneuriat : un secteur encore majoritairement occupé par des hommes plus âgés, mais qui fait une place grandissante aux femmes et aux jeunes plus scolarisés¹⁸

Selon un sondage mené auprès des entrepreneurs de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau en 2015 :

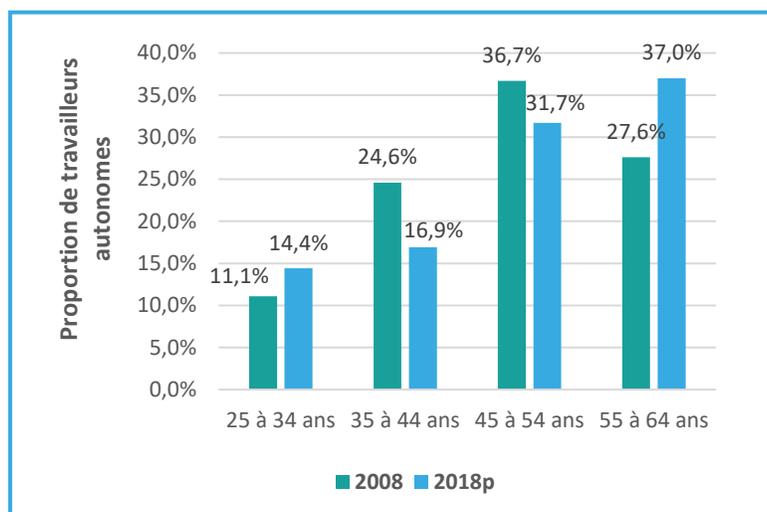
- Il y avait 1 314 entreprises actives sur le territoire en 2014.
- Le commerce de détail (12 %), les « autres services » (13 %), la construction (12 %), l'hébergement et la restauration (10 %), ainsi que les secteurs de l'agriculture, foresterie, chasse et pêche (10 %) sont les principaux secteurs d'activité des entreprises de la Vallée-de-la-Gatineau.
- Les entrepreneurs-proprétaires sont composés d'une majorité d'hommes (61,5 %), les femmes ne comptant que pour 38,5 %. Près de deux entrepreneurs sur trois a plus de 50 ans, mais les femmes sont plus fortement représentées (48,9 %) dans le groupe des 49 ans et moins.
- La moitié des entrepreneurs (50,4 %) détiennent un diplôme d'études secondaires et 9,1 % n'ont pas terminé l'école secondaire. La proportion d'entrepreneurs ayant fait des études postsecondaires (40,1 %) est à peu près équivalente à la proportion de la population du territoire possédant ce niveau de scolarité (42 %), mais nettement inférieure à cette proportion pour l'ensemble du Québec (57 %). Les femmes et les jeunes sont plus fortement représentés parmi les entrepreneurs plus scolarisés.
- Les entreprises sondées existent en moyenne depuis 24 ans; un peu plus du quart (27 %) existent depuis moins de 10 ans.
- Plus de la moitié (53,5 %) ont un chiffre d'affaires inférieur à 200 000 \$, tandis que 12,3 % réalisent un chiffre d'affaires supérieur à 1 M\$.
- La majorité des entreprises présentes sur le territoire sont de petites entreprises : 86,1 % emploient moins de 10 personnes et 65,5 %, moins de 5 personnes.
- Près de la moitié des entreprises (45,3 %) vendent la totalité de leurs produits et services à l'intérieur de la MRC; en moyenne, c'est près des trois quarts des ventes de produits et services qui se font localement.

¹⁸ Données tirées de [L'Étude de caractérisation des entreprises de la Vallée-de-la-Gatineau](#), novembre 2015.

Les travailleurs autonomes : moins nombreux et plus âgés¹⁹

- On dénombrait 694 travailleurs autonomes dans la Vallée-de-la-Gatineau en 2018 comparativement à 882 en 2008, pour une diminution du taux de travail autonome de 12,6 % à 10,8 % en 10 ans. Trente pour cent (30 %) travaillent dans le secteur des biens et 70 %, dans le secteur des services.
- Plus des deux tiers sont maintenant âgés de 45 ans et plus, malgré une diminution importante du nombre de travailleurs autonomes de 45 à 54 ans, tandis que le poids relatif des 35 à 44 ans a connu une baisse appréciable depuis 2008, de 25 à 17 % (figure 6).

Figure 6 : Proportion de travailleurs autonomes selon l'âge, MRC de la Vallée-de-la-Gatineau, 2008-2018



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation des données fiscales des particuliers de Revenu Québec. Données mises à jour le 2 juillet 2020. Adaptation : ODO

▪ Le changement le plus marquant depuis 2008 touche les 55 à 64 ans, devenu le groupe le plus nombreux avec un poids relatif de 37 %.

▪ Même si leur nombre en chiffres absolus n'a pas augmenté (de 98 en 2008 à 99 en 2018), les jeunes de 25 à 34 ans profitent de la baisse marquée des deux tranches d'âge intermédiaires pour augmenter leur poids relatif. Ils représentent maintenant 14 % des travailleurs autonomes de la Vallée-de-la-Gatineau comparativement à 11 % en 2008. À titre comparatif, les jeunes de 25 à 34 ans représentent 18 % des travailleurs autonomes à l'échelle du Québec.

L'impact de l'entrepreneuriat collectif sur l'économie locale : la Vallée-de-la-Gatineau se démarque²⁰

- En 2017, la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau comptait 18 OBNL d'économie sociale et 14 coopératives pour un total de 32 entreprises d'économie sociale, soit 8,0 % de l'ensemble des entreprises d'économie sociale de l'Outaouais.
- En 2013, les entreprises d'économie sociale de la Vallée-de-la-Gatineau fournissaient 214 emplois, dont 112 emplois à temps plein, 42 emplois à temps partiel et 60 emplois saisonniers. Cette forte proportion d'emplois saisonniers (28 %) est notamment attribuable à l'importance des secteurs des ressources naturelles ainsi que des loisirs, sport et tourisme dans ce territoire. Au chapitre des emplois créés en économie sociale, la Vallée-de-la-Gatineau arrive au deuxième rang derrière Gatineau.

¹⁹ Institut de la statistique du Québec. [Travailleurs autonomes et employés de 25 à 64 ans selon le groupe d'âge, 2002-2018](#).

²⁰ Coopérative de développement régional Outaouais-Laurentides. *Réaliser notre potentiel. Portrait prospectif de l'économie sociale dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau*, juin 2017. La plupart des données de ce portrait sont tirées de Cholette, Chantal. *Portrait des entreprises d'économie sociale en Outaouais 2013*, mai 2013.

- En 2013, les revenus générés par les entreprises d'économie sociale de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau totalisaient 15,4 M\$, avec un chiffre d'affaires moyen de 1,4 M\$, soit le plus élevé des quatre MRC rurales et périurbaine de l'Outaouais.

ENJEUX ET PRIORITÉS DE LA MRC DE LA VALLÉE-DE-LA-GATINEAU EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE²¹

Dans son Énoncé de vision stratégique pour 2025, la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau misait sur quatre pôles prioritaires pour améliorer et renforcer le développement socioéconomique et la vitalité de son territoire : la forêt, le secteur agroalimentaire, le récréotourisme et la villégiature. Plus particulièrement :

1. La MRC entend consolider le secteur de la foresterie par l'innovation en favorisant des projets de 2^e et 3^e transformation à valeur ajoutée, en développant la filière forêt-bois-énergie et en favorisant la diversification par l'exploitation des produits forestiers non ligneux.
2. La MRC veut tirer parti des nouvelles tendances dans le domaine agroalimentaire (agriculture biologique, promotion des produits du terroir, tourisme gourmand) pour diversifier ses activités dans ce domaine et mieux exploiter son potentiel.
3. Pour exploiter son potentiel récréotouristique, la Vallée-de-la-Gatineau veut développer son offre d'hébergement, axer ses efforts sur la promotion et la mise en valeur de ses nombreux attraits en matière d'écotourisme et de tourisme de plein air, développer des routes touristiques et accroître son offre d'activités événementielles.
4. Pour mieux tirer parti des activités de villégiature sur son territoire, la MRC considère important de mieux comprendre les besoins et les attentes des villégiateurs et d'adapter son offre de services en conséquence. Plus particulièrement, elle désire profiter de l'engouement envers l'achat local et les productions artisanales pour développer une signature gastronomique axée sur les produits alimentaires du terroir.
5. Le développement économique de la Vallée-de-la-Gatineau et la réalisation des priorités énoncées plus haut reposent en grande partie sur un accès fiable à Internet et sur une couverture cellulaire étendue. L'accès à Internet constitue notamment un enjeu de taille pour les petites entreprises et freine le développement de l'économie numérique sur ce territoire.

POUR ALLER PLUS LOIN

Observatoire du développement de l'Outaouais, Synthèses thématiques, [État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires](#), 2020.

Institut de la statistique du Québec. [Bulletin statistique régional – Outaouais](#). Édition 2019.

Institut de la statistique du Québec. [Évolution du marché du travail dans les MRC. Bilan de l'année 2018](#).

²¹ MRC de la Vallée-de-la-Gatineau (2015). [Énoncé de vision stratégique. Une Vallée pour demain – Horizon 2025](#).

Institut de la statistique du Québec. [Indice de vitalité économique des territoires](#). Bulletin d'analyse. Édition 2018.

Institut de la statistique du Québec. [Indice de vitalité économique. Fiche synthèse. MRC de la Vallée-de-la-Gatineau](#), 2018.

Observatoire du développement de l'Outaouais (2020) [Portrait des communautés de l'Outaouais](#), 2020.

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais <https://odooutaouais.ca/mirador/>



Observatoire
du développement
de l'Outaouais

ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

LA MRC DE PONTIAC

Par Lynda Gagnon

TABLE DES MATIÈRES

PROFIL SOCIOÉCONOMIQUE DE LA POPULATION	2
Une population en déclin et vieillissante	2
Une faible attractivité du territoire	3
Une population très anglophone, généralement peu scolarisée et défavorisée économiquement	4
Un recul notable du marché du travail et des revenus d'emploi qui restent très modestes malgré des progrès importants	6
Un indice de vitalité économique parmi les plus bas au Québec et une situation de pauvreté généralisée....	8
DIVERSITÉ ÉCONOMIQUE ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE	10
Une économie peu dépendante de la fonction publique et davantage axée sur le secteur de production de biens que le reste de la région.....	10
PORTRAIT DE L'ENTREPRENEURIAT ET DU TRAVAIL AUTONOME	12
Entrepreneuriat : corrélation entre le niveau de scolarité et le chiffre d'affaires	12
Les travailleurs autonomes : moins nombreux et plus âgés.....	13
L'entrepreneuriat collectif : un impact financier important sur le milieu	13
ENJEUX ET PRIORITÉS DE LA MRC DE PONTIAC EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE.....	14
POUR ALLER PLUS LOIN	15



LA MRC DE PONTIAC

La MRC de Pontiac, qui occupe 42,2 % du territoire de l'Outaouais, est composée de grands espaces boisés, de multiples plans d'eau et de vastes terres agricoles tout en étant située à proximité de Gatineau. Ce vaste territoire à vocation agricole et forestière est habité par une population majoritairement anglophone et se sent très concerné par les enjeux frontaliers. Sur le plan économique, la MRC de Pontiac, avec sa population vieillissante, fait partie des régions les plus dévitalisées du Québec. La migration interrégionale et l'attractivité, l'accès aux services, l'emploi, le soutien à l'entrepreneuriat et la promotion du tourisme sont au cœur des priorités de développement économique de ce territoire.

PROFIL SOCIOÉCONOMIQUE DE LA POPULATION



POPULATION 2018
14 160



**TAUX
D'ACCROISSEMENT
ANNUEL MOYEN
(2016-2018)**
-2,4 pour 1 000



**POIDS
DÉMOGRAPHIQUE
EN OUTAOUAIS**
3,6 %



ÂGE MOYEN
46,3 ANS



**RAPPORT DE
DÉPENDANCE
DÉMOGRAPHIQUE**
77,4 POUR 100

Une population en déclin et vieillissante

▪ Avec une population de 14 160 en 2018, la MRC de Pontiac fait partie des 15 MRC les plus faiblement peuplées et les moins densément peuplées du Québec (1,11 habitant au km²). Depuis 2006, elle accuse une perte nette de 596 habitants, et son poids démographique dans la région diminue également, passant de 4,3 à 3,6 %.

▪ Le taux d'accroissement annuel moyen (TAAM) pour la période 2016-2018 est de -2,4 pour 1 000 comparativement à -3,7 entre 2006 et 2011, et à -2,9 de 2011 à 2016, ce qui indique un déclin démographique constant, mais qui semble ralentir dans les dernières années¹.

▪ Depuis 2016, le Pontiac est tout de même la seule MRC de la région à voir sa population diminuer constamment², tandis que l'Outaouais se classe parmi les régions administratives qui affichent une croissance démographique soutenue (TAAM de 7,1 pour 2016-2018).

▪ La population du Pontiac vieillit rapidement. Les personnes de 65 ans et plus représentent maintenant le quart de la population (24,8 %), tandis que la part des jeunes de 0 à 19 ans diminue d'année en année, de 22,1 % en 2008 à 18,8 % en 2018. L'âge moyen, à 46,3 ans, est largement supérieur à celui de la population globale de l'Outaouais (40,9) et du Québec (42,3)³.

¹ ISQ. Panorama des régions. Édition 2019.

² La MRC de la Vallée-de-la-Gatineau affichait un TAAM de -4,1 pour 2011-2016 et de -0,9 pour 2011-2018, mais a retrouvé une croissance positive (+1,0) selon les données provisoires pour 2016-2019.

³ ISQ. Coup d'œil sociodémographique, no 69, mars 2019.

- Les personnes en âge de travailler (20 à 64 ans) forment seulement 56,4 % de la population, soit la plus faible part en Outaouais.
- Le rapport de dépendance démographique, c'est-à-dire le nombre de personnes à charge (les 0 à 19 ans + les aînés de 65 ans et plus) pour 100 travailleurs (le groupe des 20 à 64 ans) est de 77,4 %, soit le plus élevé de toute la région.

Tableau 1 : Comparaison des principaux indicateurs démographiques, MRC Pontiac et Région de l'Outaouais, 2006-2018

		MRC de Pontiac		Région de l'Outaouais	
		2006	2018	2006	2018
Population totale		14 756	14 160	344 905	390 830
Accroissement naturel*		-36	-75	+1 634	+940
Accroiss. migratoire**	Interrégional	-15	+53	+539	+951
	interprovincial	-66	-34	-176	-167
	International	+2	+1	+1 136	+1 581
Taux d'accroiss. annuel moyen		-3,7 pour 1 000 (2006-2011)	-2,4 pour 1 000 (2016-2018)	16,0 pour 1 000 (2006-2011)	7,1 pour 1 000 (2016-2018)

*La différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès dans la dernière année.

**L'écart entre le nombre d'entrants de toutes provenances et le nombre de sortants dans la dernière année.

Source : Institut de la statistique du Québec. Population totale : données 2018 révisées, 13 février 2020. Accroissement naturel : données 2018 provisoires, 3 juin 2020. Accroissement migratoire : Données 2017-2018 révisées, 13 février 2020. TAAM : Données 2016-2018 provisoires tirées de ISQ. Coup d'œil sociographique, no 69, mars 2019 et de Panorama des régions 2019. Compilation : ODO

Une faible attractivité du territoire

La situation de déclin démographique du Pontiac est le résultat d'un accroissement naturel négatif chronique combiné à un faible solde migratoire. Cette dynamique démographique est un bon indicateur de la difficulté du territoire à attirer de nouveaux venus et à retenir ses habitants.

- Conséquence du vieillissement de sa population, le Pontiac fait partie, avec la Vallée-de-la-Gatineau, des 18 MRC sur 104 du Québec ayant connu un accroissement naturel négatif – c'est-à-dire un nombre de décès supérieur au nombre de naissances – plus de la moitié du temps entre 2005 et 2015.
- Dans ses échanges migratoires avec les autres MRC de l'Outaouais, le Pontiac affiche un solde positif environ une année sur deux, surtout grâce à l'afflux de personnes de 45 à 64 ans. Cependant, l'exode systématique des 15 à 24 ans – 299 jeunes ont quitté le Pontiac entre 2006 et 2018, soit une moyenne de 25 par année – vient contrebalancer les gains enregistrés. Par ailleurs, le Pontiac attire peu de migrants des autres régions du Québec.
- Le Pontiac perd une cinquantaine de personnes en moyenne par année dans ses échanges migratoires interprovinciaux, une situation sans doute liée à sa frontière avec l'Ontario.
- Le solde migratoire international est trop faible pour avoir un impact sur l'accroissement démographique. En 5 ans (de 2011 à 2016), le Pontiac a accueilli seulement 10 immigrants. En 2016, on dénombrait 330 immigrants sur le territoire, soit 2,4 % de la population totale.

- C'est dans la communauté de Rapides-des-Joachims, Sheenboro, Chichester, Waltham et L'Isle-aux-Allumettes qu'on retrouve la plus grande concentration d'immigrants, soit 90 personnes qui forment 3,8 % de la population totale de cette communauté.

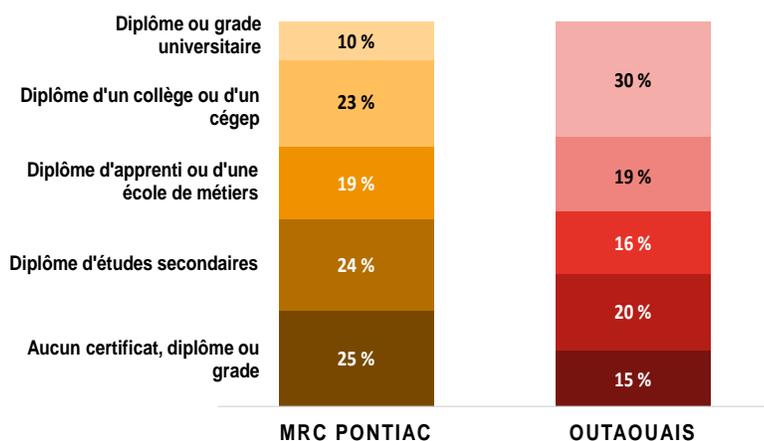
Une population très anglophone, généralement peu scolarisée et défavorisée économiquement

Langue

- La population du Pontiac est majoritairement anglophone (57 %). Presque la moitié (42 %) parle uniquement anglais, tandis que les unilingues francophones ne forment que 6 % de la population.
- Les deux tiers (65,8 %) des résidents du Pontiac travaillent en anglais, tandis que le français constitue la langue de travail du quart seulement de la population active. Neuf pour cent (9 %) travaillent dans les deux langues.
- Les municipalités les plus anglophones sont situées le long de la frontière ontarienne.

Éducation

Figure 1 : Niveau de scolarité de la population, comparaison MRC Pontiac et Outaouais, 2016



Source : Recensement de 2016, Statistique Canada.

proportion de diplômés universitaires de l'Outaouais, avec 10 %. En revanche, la présence d'un campus du Cégep Heritage à Campbell's Bay a une incidence positive sur le taux de diplômés d'un collège ou d'un cégep, puisque c'est dans ce territoire qu'on retrouve la plus forte proportion de détenteurs d'un diplôme collégial en Outaouais (23 %).

- Le niveau de scolarité de la population a une incidence directe sur la prospérité d'un territoire. En 2016, le quart de la population de 25 à 64 ans du Pontiac ne possédait aucun diplôme et un autre quart détenait seulement un diplôme d'études secondaires (figure 1).

- La proportion de jeunes qui terminent leur secondaire est en déclin. En 2018, le taux de diplomation et de qualification après 7 ans au secondaire⁴ de la cohorte entrée au secondaire en 2011 était de 62,4 %, soit le plus bas dans la région. Par comparaison, ce taux frôlait les 70 % pour la cohorte de 1998⁵.

- Le Pontiac détient la plus faible

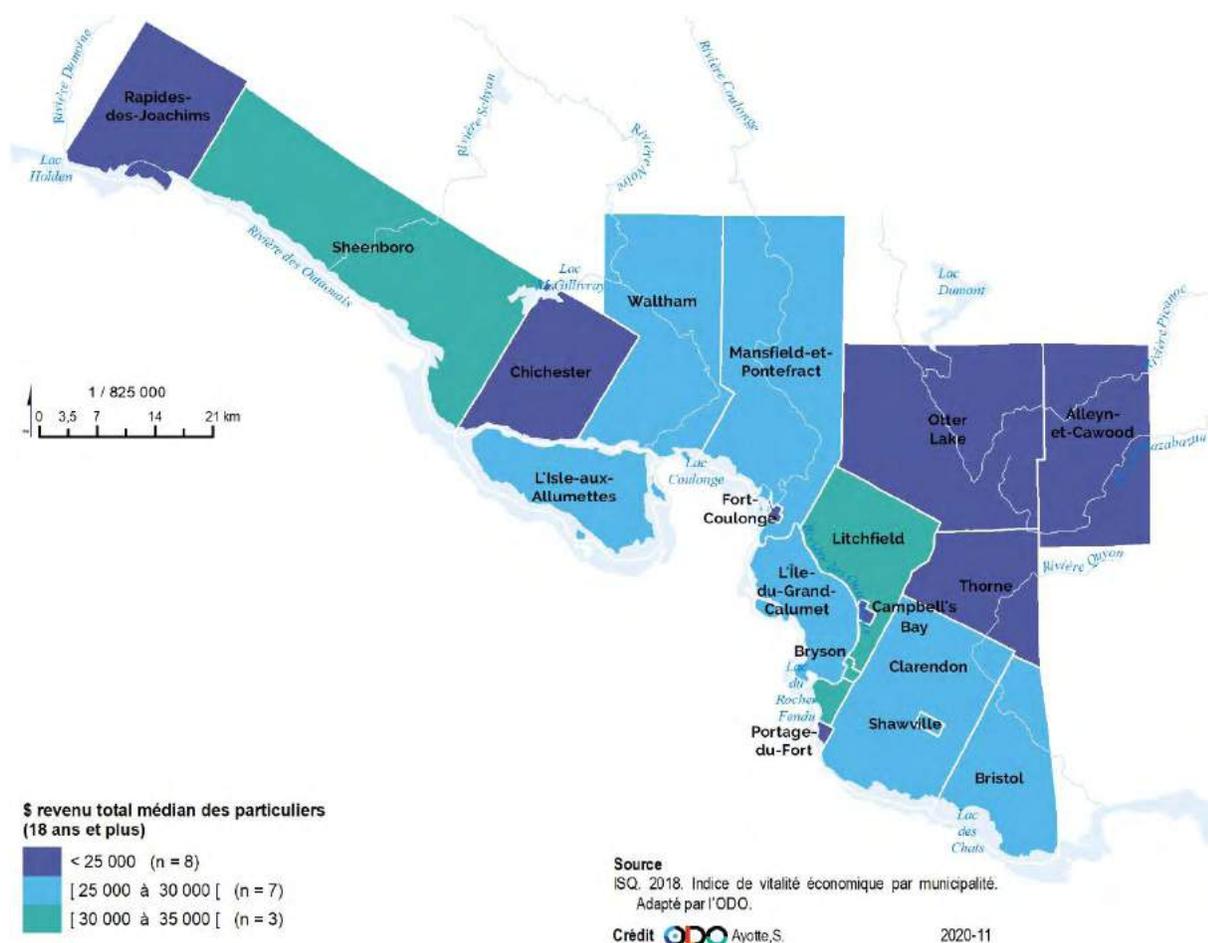
⁴ Ce taux correspond à la proportion des élèves qui, avant l'âge de 20 ans, ont obtenu un premier diplôme ou une première qualification 7 ans après leur entrée au secondaire à la formation générale des jeunes (FGJ). Le diplôme ou la qualification peut avoir été obtenu à la FGJ, à l'éducation des adultes ou à la formation professionnelle (FP). Définition du ministère de l'Éducation tirée du rapport [Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire](#), 2019.

⁵ À noter qu'entre 1998 et 2009, le calcul du taux de diplomation a changé. En 1998, le taux de diplomation concernait seulement le DES obtenu en 5 ans.

Niveau de vie

- Le niveau de vie est aussi directement lié au niveau de scolarité puisque le fait de posséder un diplôme donne accès à de meilleures opportunités d'emploi et à des salaires plus élevés. En 2016, le revenu total médian des particuliers de 18 ans et plus de la MRC s'établissait à 25 643 \$, et 8 des 18 localités du Pontiac affichaient un revenu total médian par personne inférieur à 25 000 \$⁶ (figure 2).
- Le Pontiac fait partie des 10 MRC du Québec où les revenus disponibles par habitant sont les plus faibles⁷. En 2017, les résidents du Pontiac disposaient de 23 879 \$ pour l'achat de biens et services et l'épargne volontaire, ce qui représente 3 439 \$ de moins dans leurs poches que la moyenne des résidents de l'Outaouais (27 318 \$), et un écart de plus de 7 000 \$ avec les résidents de la MRC des Collines-de-l'Outaouais (30 916 \$).
- En 2016, le taux de faible revenu des familles atteignait 13,6 %⁸. Le revenu médian après impôt des familles à faible revenu comptant un couple était de 23 050 \$, et celui des familles monoparentales, de 21 570 \$⁹.

Figure 2 : Revenu total médian des particuliers de 18 ans et plus, MRC de Pontiac, 2016



⁶ ISQ. [Indice de vitalité économique des territoires](#). Bulletin d'analyse. Édition 2018.

⁷ ISQ. Panorama des régions. Édition 2019.

⁸ ISQ. [Taux de faible revenu selon le type de famille, MRC de l'Outaouais, 2012-2016](#).

⁹ ISQ. [Revenu médian après impôt des familles à faible revenu selon le type de famille, MRC de l'Outaouais, 2012-2016](#).

- Parmi les personnes en âge de travailler (15 à 64 ans), 12,2 % reçoivent des prestations d'aide sociale ou de solidarité sociale (aide financière de dernier recours), comparativement à 6,2 % pour l'ensemble de l'Outaouais¹⁰.
- La population du Pontiac est fortement dépendante des paiements de transferts gouvernementaux, qui représentent 44,40 \$ par tranche de 100 \$ du revenu d'emploi total de la MRC. C'est le deuxième rapport de dépendance économique le plus élevé de la région, après celui de la Vallée-de-la-Gatineau (51,20 \$)¹¹. Ce taux élevé s'explique en partie par la forte proportion de personnes à la retraite et par l'importance de l'économie saisonnière locale (agriculture et tourisme).
- À l'image de la majorité des communautés rurales en Outaouais, toutes les municipalités du Pontiac sont défavorisées au plan matériel, c'est-à-dire au niveau des conditions de vie économiques (éducation, emploi et revenu). L'indice de défavorisation sociale, qui caractérise les conditions de vie sociales, comme la fragilité du réseau social, est meilleur car il y a peu de personnes seules et de familles monoparentales dans cette MRC¹².

Un recul notable du marché du travail et des revenus d'emploi qui restent très modestes malgré des progrès importants

- Avec un taux de travailleurs de 64,3 % en 2018, la MRC de Pontiac se classe parmi les 10 MRC ayant les plus faibles taux de travailleurs au Québec et fait partie des 4 MRC sur 104 ayant connu un repli en 2018, année où le Québec a enregistré sa plus forte croissance des 9 dernières années (+1,1 point de %) pour atteindre 78,1 %. Le taux de travailleurs de l'ensemble de la région (77,1 %) s'est accru de 0,9 points de % dans la même période.
- En 2018, le Pontiac comptait 4 291 travailleurs de 25 à 64 ans, ce qui représente 2,8 % de moins que l'année précédente, soit la deuxième plus forte baisse du nombre de travailleurs enregistrée au Québec. En dix ans, le nombre de travailleurs a chuté de 9,5 % pour une perte nette de 452 travailleurs, une situation attribuable au vieillissement de la population.
- Malgré une progression de 5,9 % par rapport à 2017 – la plus forte hausse parmi les MRC de la région – le revenu d'emploi médian (36 466 \$) du Pontiac demeure bien en deçà de celui de l'Outaouais (48 261 \$) et de l'ensemble du Québec (42 750 \$).
- Le revenu d'emploi moyen a connu une progression semblable (5,7 %), passant de 40 471 \$ en 2017 à 42 788 \$ en 2018. En 10 ans, le revenu d'emploi moyen dans le Pontiac a augmenté de 36,9 %, soit la plus forte croissance dans la région. Malgré ce rattrapage, le revenu d'emploi moyen du

¹⁰ Observatoire du développement de l'Outaouais. [Portrait des communautés de l'Outaouais](#), 2020.

¹¹ ISQ. [Rapport de dépendance économique, sexes réunis, MRC de l'Outaouais, 2012-2016](#).

¹² Observatoire du développement de l'Outaouais. [Portrait des communautés de l'Outaouais](#), 2020.

Pontiac reste lui aussi bien inférieur à celui des territoires urbains et périurbains de la région, et de l'ensemble du Québec (51 900 \$).

- Le taux de chômage en 2016, à 10,5 %, était le deuxième plus haut de la région derrière la Vallée-de-la-Gatineau (12,5 %) et deux fois plus élevé que celui de la MRC des Collines. Pour l'ensemble de l'Outaouais, ce taux atteignait 7,2 % en 2016¹³.

Tableau 2 : Variation des caractéristiques du marché du travail, population active de 25 à 64 ans, MRC de Pontiac et Région de l'Outaouais, 2017-2018

	MRC Pontiac			Région de l'Outaouais		
	2017 ^r	2018 ^p	Variation	2017 ^r	2018 ^p	Variation
Nbre de travailleurs	4 415	4 291	-2,8 %	157 196	160 743	+2,3 %
Taux de travailleurs	64,4 %	64,3 %	-0,1 pt de %	76,2 %	77,1 %	+0,9 pt de %
Revenu d'emploi médian	34 440 \$	36 466 \$	+5,9 %	46 091 \$	48 261 \$	+4,7 %
Revenu d'emploi moyen	40 471 \$	42 788 \$	+5,7 %	n.d.	n.d.	n.d.

r : Données révisées

p : Données provisoires, à interpréter avec prudence.

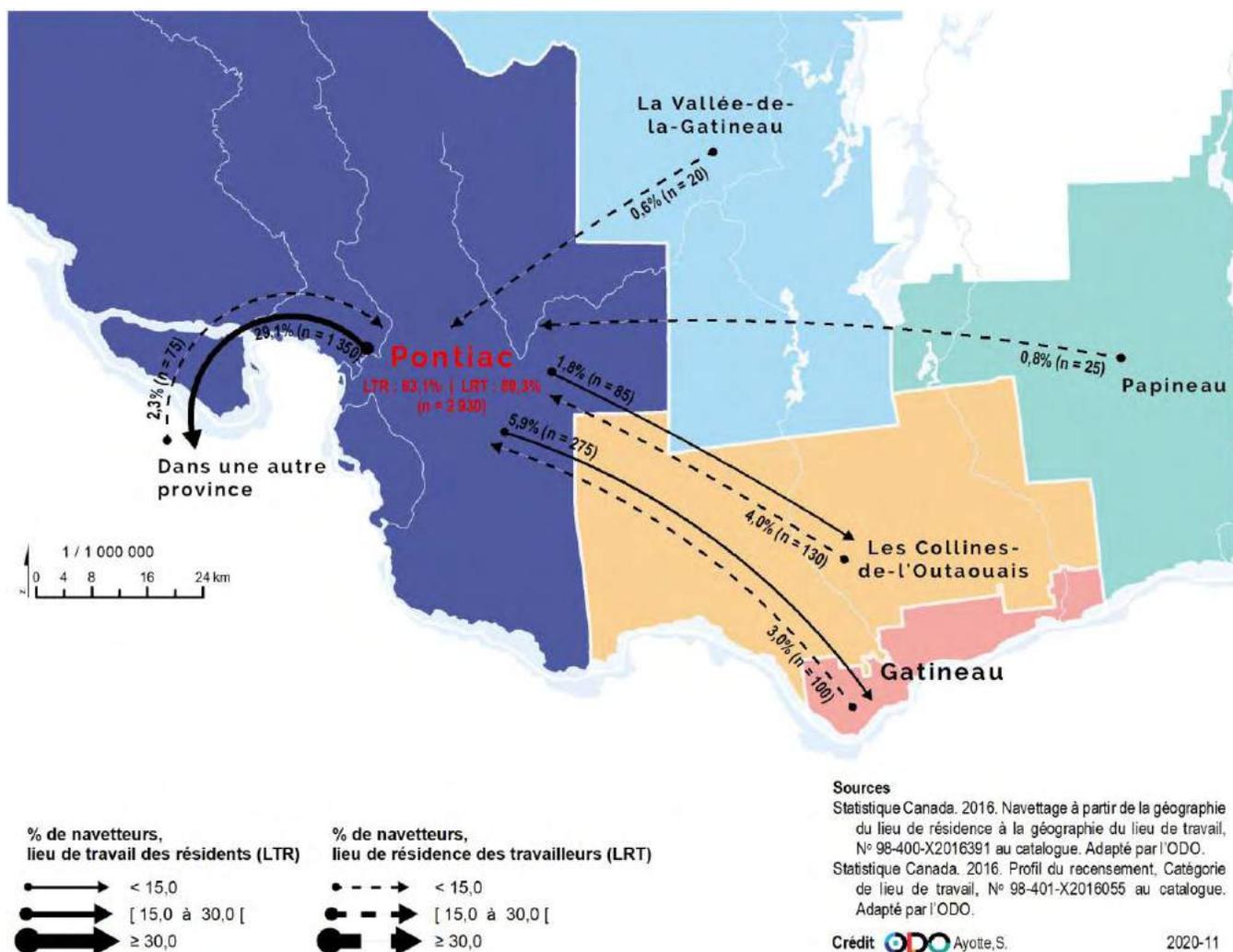
Source : Institut de la statistique du Québec. Évolution du marché du travail dans les MRC. Bilan de l'année 2018. Tableau [Revenu d'emploi moyen, 25-64 ans, MRC et ensemble du Québec, 2008-2018](#), données mises à jour le 2 juillet 2020.

- L'indice de remplacement de la main-d'œuvre¹⁴ du Pontiac se situait à 52 en 2018, ce qui signifie que le bassin de jeunes susceptibles d'entrer sur le marché du travail est largement insuffisant pour remplacer les travailleurs qui approchent de la retraite, et donc que l'accès à la main-d'œuvre pour combler les postes vacants est un enjeu important dans cette MRC. En comparaison, cet indice est à 82 pour l'ensemble de la région.
- Mentionnons enfin que la presque totalité des emplois (89,3 %) offerts sur le territoire sont occupés par des résidents du Pontiac. Les autres travailleurs proviennent de la MRC des Collines (4 %), de Gatineau (3 %) et de l'Ontario (2,3 %).
- Sur les 4 640 résidents de la MRC de Pontiac qui se déplacent pour se rendre à leur travail (les navetteurs), 63,1 % travaillent dans la MRC et près du tiers (29,1 % - 1 350 personnes) travaillent en Ontario. Seulement 5,9 % travaillent à Gatineau et 1,4 % dans les Collines-de-l'Outaouais (voir figure 3).

¹³ Bulletin sur le marché du travail Outaouais. Bilan annuel 2018. Services Québec.

¹⁴ Voir la définition dans le Glossaire.

Figure 3 : Déplacements domicile-travail dans la MRC de Pontiac, 2016



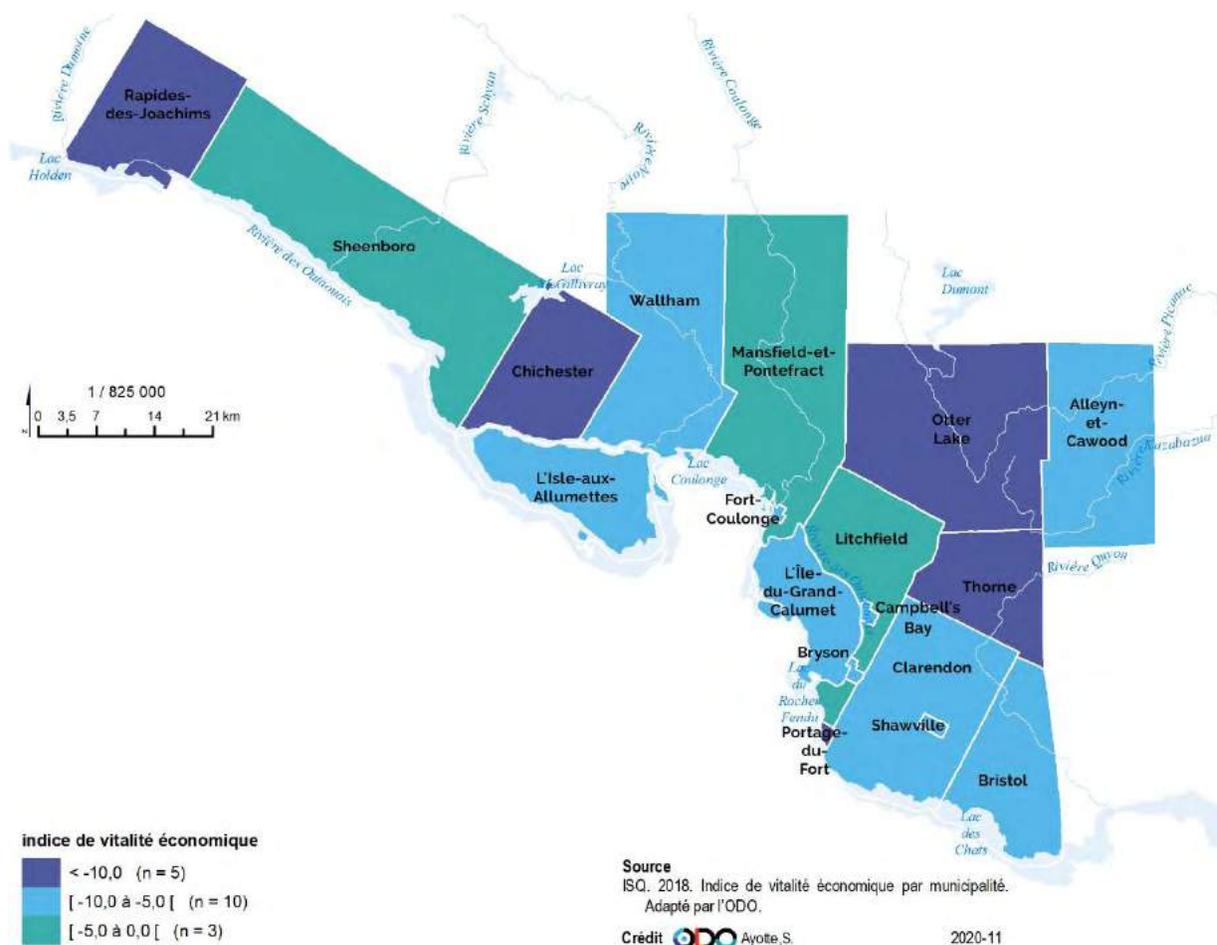
Un indice de vitalité économique parmi les plus bas au Québec et une situation de pauvreté généralisée

L'indice de vitalité économique (IVE) est une moyenne de la somme de trois indicateurs présentés plus haut : 1) le taux de travailleurs de 25 à 64 ans; 2) le revenu total médian des 18 ans et plus; et 3) le taux d'accroissement annuel moyen (TAAM) sur 5 ans. Ceux-ci représentent chacun une dimension essentielle de la vitalité du territoire, c'est-à-dire respectivement le marché du travail, le niveau de vie et la dynamique démographique¹⁵.

- Avec un indice de vitalité économique négatif de -12,61, la MRC de Pontiac est clairement dévitalisée et se retrouve dans le dernier quintile, parmi les MRC les moins favorisées économiquement du Québec, où elle se classe au 101^e rang sur 104. En Outaouais, elle arrive au 4^e rang sur 5, devant la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau.

¹⁵ La définition et les données sont tirées du Bulletin d'analyse [Indice de vitalité économique des territoires, édition 2018](#), de l'Institut de la statistique du Québec. L'indice a été calculé à partir des données de 2016.

Figure 4 : Indice de vitalité économique par municipalité, MRC Pontiac, 2016



- Sur les 18 localités qui composent la MRC, 11 se trouvent dans le dernier quintile et 6 se classent dans le 4^e quintile. Seule la localité de Litchfield fait mieux que les autres (au 3^e quintile), avec un indice tout de même négatif (- 1,16) et le 19^e rang sur 68 à l'échelle de la région. À l'inverse, la localité de Otter Lake arrive en queue de peloton dans la région avec un IVE de -16,0 (voir figure 4), tandis que Rapides-des-Joachims fait partie des municipalités qui ont le plus reculé au classement des localités entre 2002 et 2016¹⁶.
- Le faible indice de vitalité économique du Pontiac est notamment la résultante du déclin et du vieillissement de la population, lesquels sont étroitement liés au manque de possibilités d'emploi et au faible niveau de vie des habitants. En effet, la difficulté des localités moins vitalisées économiquement à renouveler leur population peut s'expliquer « par la nécessité pour les jeunes de poursuivre leurs études supérieures à l'extérieur et par la difficulté de trouver des emplois spécialisés dans leur milieu. Cette situation modifie la structure démographique des municipalités qui perdent souvent leur population la plus active. Elle met également en péril le maintien de certains services, notamment les écoles primaires »¹⁷.

¹⁶ Ibid.

¹⁷ [Rapport du Groupe de travail sur les communautés dévitalisées](#), 2010, p. 18, cité par ISQ dans Bulletin d'analyse – Indice de vitalité économique des territoires, 2018.

DIVERSITÉ ÉCONOMIQUE ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Une économie peu dépendante de la fonction publique et davantage axée sur le secteur de production de biens que le reste de la région

En 2016, 71,9 % des travailleurs de la MRC de Pontiac occupaient un emploi dans le secteur des services – ou secteur tertiaire – alors que le secteur de production de biens – qui englobe les activités du secteur primaire (agriculture, industrie forestière, industrie minière et pêche) et du secteur secondaire (construction et fabrication), fournissait de l'emploi à 28,1 % de la population active. En Outaouais, le Pontiac se démarque avec la plus forte proportion de travailleurs dans le secteur de production de biens.

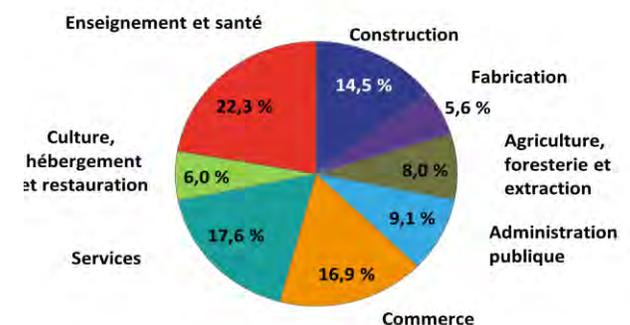
Les emplois du secteur tertiaire, regroupés ici en cinq grandes catégories, comprennent 1) le Commerce, 2) les Services (incluant l'industrie de l'information et industrie culturelle), 3) l'Enseignement et la santé, 4) la Culture, l'hébergement et la restauration, et 5) l'Administration publique¹⁸ (voir figure 5).

Plus du tiers des gens travaillent dans les secteurs du **commerce** (16,9 %) et des **services** (17,6 %), et 22,3 % dans le domaine de **l'enseignement et des soins de santé**, la plus forte proportion en Outaouais.

Le **secteur de l'administration publique**, quoique beaucoup moins présent que dans l'ensemble de la région, fournit tout de même de l'emploi à 9,1 % de la population.

Le **domaine de la culture, de l'hébergement et de la restauration** est moins important comme secteur d'activité économique que dans le reste de la région, mais fournit tout de même de l'emploi à 6 % de la population active.

Figure 5 : Population active occupée par secteur d'emploi, MRC de Pontiac, 2016



Source : Statistique Canada 2016. Profil du recensement. Au catalogue no 98-401-X2016055. Adapté par l'ODO.

- Le secteur des arts, spectacles et loisirs (SCIAN 71) employait 110 personnes en 2016, soit 1,7 % de la population active, et 2,4 % des propriétés de la MRC sont enregistrées dans le secteur de la culture.
- Le tourisme et plus particulièrement les activités de villégiature génèrent d'importantes retombées économiques. Le Pontiac accueille 7 % des touristes et excursionnistes de la région touristique de l'Outaouais et possède un excellent réseau de pourvoiries et de zecs pour attirer le tourisme de chasse et pêche et de plein air. Le secteur des services d'hébergement et de restauration emploie 255 travailleurs, soit 4,1 % de la population active de 15 ans et plus.
- La MRC de Pontiac compte 4 737 chalets sur son territoire. Près des deux tiers des villégiateurs proviennent de l'Ontario, la plus forte proportion en Outaouais.

¹⁸ Pour illustrer la répartition des emplois selon les secteurs d'activité, nous avons regroupé ici les 20 catégories du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) en huit grandes catégories, de manière à faciliter le traitement et la présentation des données. Ce regroupement par grandes catégories peut entraîner quelques différences mineures avec les données présentées dans les synthèses thématiques.

En dehors du secteur des services, l'économie de la MRC de Pontiac repose en grande partie sur l'industrie de la **construction**¹⁹ et, dans une moindre mesure, sur le secteur de la **fabrication**.

- En 2016, on dénombrait 820 travailleurs dans le domaine de la construction, soit 13,0 % de la population active, la plus importante dans la région. En revanche, le Pontiac affiche la plus faible part de femmes dans ce secteur à l'échelle régionale, avec seulement 4,9 %. En incluant le secteur des services d'utilité publique, la part des travailleurs dans ce domaine grimpe à 14,5 %.
- La valeur des permis de bâtir stagne ou est en léger recul dans les secteurs résidentiel (0,8 %) et industriel (-2,4 %) depuis 2014, mais accuse une diminution marquée dans les secteurs commercial (-24,4 %) et institutionnel (-28,3 %)²⁰. En 2018, la valeur totale des permis de bâtir atteignait 11,9 M\$.
- En 2016, 345 personnes occupaient un emploi dans le secteur de la fabrication, ce qui correspond à 5,6 % de l'emploi total, soit une proportion supérieure à celle de l'ensemble de la région (3,4 %).
- Les entreprises manufacturières du Pontiac sont concentrées dans le secteur de la foresterie.

Enfin, l'**industrie forestière** ainsi que le **secteur agricole et agroalimentaire** jouent un rôle majeur dans l'économie du Pontiac. En 2016, c'est d'ailleurs dans le Pontiac que l'exploitation des ressources naturelles occupait la plus large part de l'économie, parmi les MRC de l'Outaouais, en fournissant de l'emploi à 8 % des travailleurs de 15 ans et plus. Depuis, une crise majeure a frappé l'industrie forestière et privé de nombreux travailleurs de leur emploi dans ce domaine.

- En 2016, le secteur forestier représentait 3,6 % des emplois totaux de la MRC, pour un indice de dépendance économique au secteur forestier de 2,37. Le Pontiac a toutefois perdu pratiquement toutes ses usines en raison de la crise qui secoue cette industrie depuis 2018, ce qui a forcé une bonne partie des travailleurs de ce domaine à se tourner vers d'autres secteurs et d'autres territoires. Le projet en cours de centre de valorisation de la biomasse dans le Pontiac offre une nouvelle voie pour l'exploitation de la biomasse afin de redynamiser ce secteur d'activité.
- On dénombrait 257 exploitants agricoles dans le Pontiac en 2019, ce qui représente 29 % des entreprises agricoles de la région, et le plus grand nombre en Outaouais. L'activité agricole génère des revenus totaux de 32 M\$ par année, soit un revenu moyen d'environ 125 000 \$ par entreprise.
- La production bovine, fortement associée à la communauté anglophone, est de loin la plus importante (140 entreprises). Le Pontiac regroupe 35 % des entreprises bovines de la région, devant les MRC des Collines (24 %) et de la Vallée-de-la-Gatineau (20 %). On observe cependant une tendance à la diversification depuis quelques années. Les autres principales productions sont la culture du foin, les céréales et protéagineux, la production laitière, ainsi que les productions horticoles.
- On y compte de nombreuses entreprises de plus grande taille, ce qui se reflète dans les capitaux, la valeur marchande et la superficie agricole totale. Les agriculteurs à temps plein (56 %) y sont présents dans une proportion équivalente à la moyenne provinciale.
- Activité de transformation : émergence de la filière houblon

¹⁹ Cette catégorie englobe les secteurs SCIAN 22 (services publics) et 23 (construction).

²⁰ Institut de la statistique Québec. 2020. Valeur des permis de bâtir selon le type de construction, MRC de l'Outaouais, 2014-2018.

PORTRAIT DE L'ENTREPRENEURIAT ET DU TRAVAIL AUTONOME

Entrepreneuriat : corrélation entre le niveau de scolarité et le chiffre d'affaires²¹

Selon un sondage mené auprès des entrepreneurs de la MRC de Pontiac en 2017 :

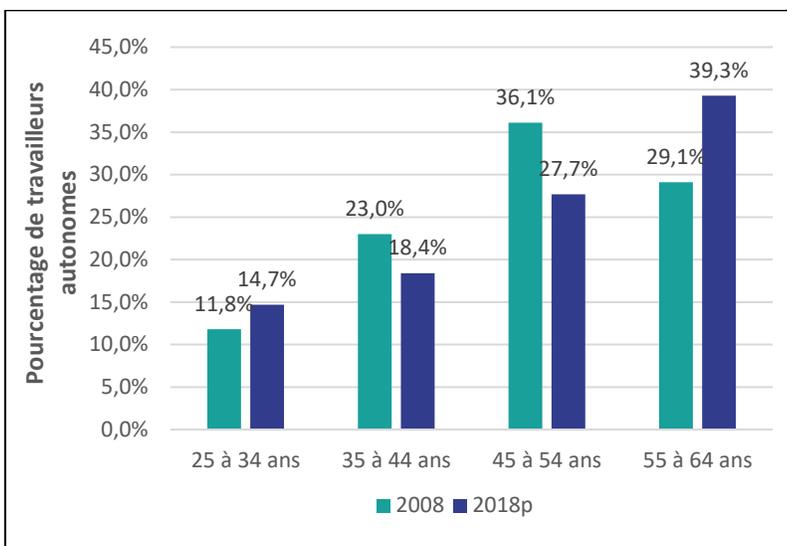
- On dénombre 645 entreprises sur le territoire de la MRC.
- Les secteurs d'activité des entreprises de la MRC Pontiac sont variés. Le secteur des services arrive en tête avec le commerce de détail (16,1 %) et les « autres services » (16,1 %), suivis de l'hébergement et la restauration (11,4 %). Le secteur des ressources naturelles est aussi très présent sur ce territoire, avec 13,7 % des entreprises œuvrant dans ce secteur. Viennent ensuite les arts, spectacles et loisirs (8,9 %) et la construction (9,3 %).
- Un peu plus de la moitié des entrepreneurs-proprétaires (54,9 %) sont des hommes, et ils sont plus âgés que l'ensemble des entrepreneurs de l'Outaouais. La grande majorité (68,4 %) ont plus de 50 ans alors que cette proportion est de 47,9 % pour l'ensemble de la région. Cependant, la proportion de femmes augmente parmi les entrepreneurs plus jeunes. Chez les moins de 50 ans, les femmes sont à parité avec les hommes.
- Plus de la moitié des entrepreneurs (57,3 %) ont fait des études postsecondaires, tandis qu'un peu plus du tiers (36,5 %) détiennent un diplôme d'études secondaires. Plus les entrepreneurs sont jeunes et plus ils ont tendance à être scolarisés.
- Le degré de scolarité est aussi corrélé avec la taille de l'entreprise et, par conséquent, avec le chiffre d'affaires. Plus les entrepreneurs-proprétaires de la MRC Pontiac sont scolarisés, plus leur entreprise est de grande taille, et plus le chiffre d'affaires des entreprises qu'ils dirigent est élevé.
- Les entreprises sondées existent en moyenne depuis presque 29 ans; seulement 16,5 % existent depuis moins de 10 ans.
- Près de 44 % ont un chiffre d'affaires inférieur à 150 000 \$, mais le quart (24,6 %) réalisent un chiffre d'affaires supérieur à 500 000 \$.
- Plus de la moitié des entreprises (57 %) comptent entre 1 et 4 employés, et presque une entreprise sur cinq (18,9 %) est une entreprise individuelle. Les entreprises de 5 à 9 employés comptent pour 22,1 % de l'ensemble tandis que celles de 10 employés ou plus représentent 20,5 %.
- Les entreprises vendent plus de la moitié (59,6 %) de leurs produits et services à l'intérieur de la MRC, et 14,4 % ailleurs en Outaouais.
- Plus du tiers (37,3 %) prévoient faire des investissements majeurs dans les trois prochaines années.

²¹ Données tirées de [l'Étude de caractérisation des entrepreneurs et des entreprises de la MRC de Pontiac](#), septembre 2017.

Les travailleurs autonomes : moins nombreux et plus âgés²²

- Le taux de travailleurs autonomes est de 11,4 %, pour un total de 480 travailleurs autonomes. Plus du tiers (39,2 %) ont plus de 55 ans; 41 % travaillent dans le secteur des biens et 59 % dans le secteur des services.
- La MRC de Pontiac est le territoire où la part de travailleurs autonomes a le plus diminué dans les dernières années, de 15,2 à 11,4 % entre 2008 et 2017.
- Le nombre de travailleurs autonomes est passé de 721 en 2008 à seulement 484 en 2018.
- Le changement le plus marquant dans la composition des travailleurs autonomes s'observe chez les 55 à 64 ans, dont le poids relatif dans ce groupe a progressé de 10 points de pourcentage en 10 ans (voir figure 6).

Figure 6 : Part de travailleurs autonomes selon l'âge, MRC de Pontiac, 2008-2018



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation des données fiscales des particuliers de Revenu Québec. Données mises à jour le 2 juillet 2020. Adaptation : ODO

- Les jeunes de 25 à 34 ans profitent quant à eux de la baisse marquée des deux tranches d'âge intermédiaires pour augmenter légèrement leur poids relatif. Ils représentent maintenant 14,7 % des travailleurs autonomes de la MRC Pontiac comparativement à 11,8 % en 2008, même s'ils sont moins nombreux en chiffres absolus (de 85 en 2008 à 71 en 2018). À l'échelle du Québec, ce groupe représente 18 % des travailleurs autonomes.

L'entrepreneuriat collectif : un impact financier important sur le milieu²³

- En 2013, la MRC de Pontiac comptait 16 OBNL d'économie sociale et neuf coopératives pour un total de 25 entreprises d'économie sociale, soit 7,6 % de l'ensemble des entreprises d'économie sociale de l'Outaouais. En 2018, deux nouvelles coopératives s'étaient ajoutées à ce total, tandis que le nombre d'OBNL d'économie sociale est resté relativement semblable.
- Dans les dernières années, l'économie sociale du Pontiac s'est surtout développée dans le secteur de l'exploitation des ressources naturelles (le houblon et la forêt), ainsi que celui des loisirs et de la culture.
- En 2013, l'entrepreneuriat collectif fournissait 99 emplois dans le Pontiac, dont plus de la moitié (57) étaient des emplois à temps plein et le tiers (34), des emplois saisonniers en raison notamment de l'importance des secteurs des ressources naturelles ainsi que des loisirs, sport et tourisme dans ce territoire. À ce chapitre, le Pontiac arrive au dernier rang en Outaouais pour le nombre d'emplois créés.

²² Institut de la statistique du Québec. [Travailleurs autonomes et employés de 25 à 64 ans selon le groupe d'âge, 2002-2018](#).

²³ Coopérative de développement régional Outaouais-Laurentides. *Réaliser notre potentiel. Portrait prospectif de l'économie sociale dans la MRC du Pontiac*, juin 2017. La plupart des données de ce portrait sont tirées de Cholette, Chantal. *Portrait des entreprises d'économie sociale en Outaouais 2013*, mai 2013.

- En 2013, les revenus générés par les entreprises d'économie sociale du Pontiac totalisaient 6,8 M\$, et leur chiffre d'affaires moyen approchait le million de dollars (971 796 \$), soit le troisième plus élevé en Outaouais, derrière la Ville de Gatineau et la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau.
- Les entreprises d'économie sociale du Pontiac existent en moyenne depuis un peu plus de 19 ans. Avec un taux d'entreprises d'économie sociale par 10 000 habitants de 17,13, le Pontiac se situe bien au-dessus de la moyenne québécoise (8,1).

ENJEUX ET PRIORITÉS DE LA MRC DE PONTIAC EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE²⁴

Dans ses perspectives de développement économique, le Pontiac mise sur cinq grands secteurs d'activité pour diversifier et renforcer son économie, et pour améliorer la qualité de vie et les conditions socioéconomiques de ses habitants :

1. Dans le secteur du tourisme, la MRC veut encourager l'entrepreneuriat, améliorer les services de base et d'accueil pour mieux répondre aux attentes des visiteurs, et positionner le Pontiac en tant que destination touristique en accentuant les efforts de promotion.
2. Sur le plan de la culture et de la vie sociocommunautaire, la MRC veut travailler à la revitalisation des villages, consolider la culture locale et le patrimoine, et améliorer les services sociocommunautaires et de loisirs.
3. Pour développer le commerce et l'industrie, la MRC veut créer des conditions favorables à l'entrepreneuriat en vue de stimuler l'émergence d'une culture entrepreneuriale locale, et investir dans la recherche d'entrepreneurs/investisseurs externes.
4. Pour mieux tirer parti de ses ressources naturelles, la MRC veut améliorer la compétitivité de son industrie forestière, mettre davantage en valeur ses atouts naturels et assurer une plus grande harmonisation des usages de ses ressources naturelles.
5. Dans le secteur agricole et agroalimentaire, la MRC entend soutenir la 2e et la 3e transformation ainsi que les circuits courts de commercialisation, encourager la diversification et l'efficacité technique des activités agricoles, et améliorer l'accessibilité des terres agricoles.
6. Enfin, l'accès à Internet demeure un enjeu de taille dans le Pontiac. Le manque d'accès fiable à Internet et l'absence de couverture cellulaire dans plusieurs municipalités du Pontiac constituent un frein au développement économique, en plus de poser un enjeu de sécurité publique. La MRC se classe parmi les moins favorisées au Québec avec des taux de branchement à Internet et d'accès à la haute vitesse très inférieurs au reste de la région et parmi les plus bas au Québec.

²⁴ MRC de Pontiac (2010). [Plan stratégique. Vision Pontiac 2020](#). (Cette planification est en cours de révision.)

POUR ALLER PLUS LOIN

Observatoire du développement de l'Outaouais, Synthèses thématiques, [État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires](#), 2020.

Institut de la statistique du Québec. [Bulletin statistique régional – Outaouais](#). Édition 2019.

Institut de la statistique du Québec. [Évolution du marché du travail dans les MRC. Bilan de l'année 2018](#).

Institut de la statistique du Québec. [Indice de vitalité économique des territoires](#). Bulletin d'analyse. Édition 2018.

Institut de la statistique du Québec. [Indice de vitalité économique. MRC Pontiac](#), 2018.

Observatoire du développement de l'Outaouais (2020) [Portrait des communautés de l'Outaouais](#), 2020.

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais <https://odooutaouais.ca/mirador/>



Observatoire
du développement
de l'Outaouais



ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

LA MRC DE PAPINEAU

Par Lynda Gagnon

TABLE DES MATIÈRES

PROFIL SOCIOÉCONOMIQUE DE LA POPULATION	2
Une population en croissance, mais vieillissante	2
Un territoire attractif pour les nouveaux retraités, mais confronté à un exode important des jeunes et à une diminution des personnes en âge de travailler	3
Une population majoritairement francophone, généralement peu scolarisée et défavorisée économiquement	4
Une stagnation du marché du travail et des revenus d'emploi parmi les plus bas en Outaouais et au Québec	7
Un indice global de vitalité économique en baisse et un clivage nord-sud	9
DIVERSITÉ ÉCONOMIQUE ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE	11
Une économie principalement tertiaire, mais moins dépendante du secteur de l'administration publique que l'ensemble de la région, et plus diversifiée en raison de la part importante occupée par les secteurs primaire et secondaire	11
PORTRAIT DE L'ENTREPRENEURIAT ET DU TRAVAIL AUTONOME	13
Les travailleurs autonomes : moins nombreux et plus âgés	13
L'économie sociale : un secteur peu développé par rapport au reste de la région	14
ENJEUX ET PRIORITÉS DE LA MRC DE PAPINEAU EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE	14
POUR ALLER PLUS LOIN	15

MRC DE PAPINEAU



La MRC de Papineau, qui occupe 9,5 % du territoire de l'Outaouais, est située au centre d'un triangle comprenant Montréal à l'est, Gatineau à l'ouest et la région des Laurentides au nord et à l'est. Cette MRC affiche une légère croissance démographique, qu'elle doit principalement à un afflux significatif de personnes de 45 à 64 ans, ce qui en fait la MRC ayant la population la plus âgée de la région. Les jeunes, en revanche, sont nombreux à quitter le territoire pour aller étudier ou travailler ailleurs. Le renforcement du secteur agricole, la modernisation et la relance du secteur forestier ainsi que le développement de l'industrie touristique font partie des principaux enjeux de développement économique, avec le soutien à l'innovation économique et la valorisation des pôles villageois.

PROFIL SOCIOÉCONOMIQUE DE LA POPULATION

Une population en croissance, mais vieillissante



POPULATION 2018
23 062



**TAUX
D'ACCROISSEMENT
ANNUEL MOYEN
(2016-2018)**
2,2 pour 1 000



**POIDS
DÉMOGRAPHIQUE
EN OUTAOUAIS**
5,9 %



ÂGE MOYEN
47,7 ANS



**RAPPORT DE
DÉPENDANCE
DÉMOGRAPHIQUE**
73,6 POUR 100

▪ Avec une population de 23 062 en 2018, la MRC de Papineau a gagné 334 habitants depuis 2006, mais son poids démographique dans la région a légèrement diminué dans l'intervalle, de 6,4 à 5,9 %. La population projetée d'ici 2041 devrait connaître une baisse de 4,7 % pour atteindre 19 600.

▪ Le taux d'accroissement annuel moyen (TAAM) est passé de 1,4 pour 1 000 entre 2011 et 2016 à 2,2 pour 1 000 de 2016 à 2018¹. Cette croissance démographique modeste s'observe principalement dans les groupes plus âgés, en raison notamment de l'afflux de nouveaux retraités².

▪ La population de la MRC de Papineau vieillit rapidement. Plus du quart de la population (25,8 %) est âgée de 65 ans et plus, soit la plus forte proportion de personnes âgées en Outaouais. C'est aussi dans cette MRC qu'on retrouve la plus faible proportion de jeunes de 0 à 19 ans (16,6 %). L'âge moyen, à 47,7 ans, est le plus élevé en Outaouais³.

▪ Les personnes en âge de travailler (20 à 64 ans) forment seulement 57,6 % de la population, le plus faible taux en Outaouais.

▪ Le rapport de dépendance démographique, c'est-à-dire le nombre de personnes à charge (les 0 à 19 ans + les aînés de 65 ans et plus) pour 100 travailleurs (le groupe des 20 à 64 ans) est de 73,6 %.

¹ ISQ. Panorama des régions. Édition 2019.

² RHEAULT, Sylvie et Jean POIRIER. Le vieillissement démographique : de nombreux enjeux à déchiffrer, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2012

³ ISQ. Coup d'œil sociodémographique, no 69, mars 2019.

Tableau 1 : Comparaison des principaux indicateurs démographiques, MRC de Papineau et Région de l'Outaouais, 2006-2018

	MRC de Papineau		Région de l'Outaouais	
	2006	2018	2006	2018
Population totale	21 980	23 062	344 905	390 830
Accroissement naturel*	-32	-93	+1 634	+940
Accroissement migratoire**	Interrégional	+203	+539	+951
	Interprovincial	+7	-176	-167
	International	+10	+1 136	+1 581
Taux d'accroissement annuel moyen	7,1 pour 1 000 (2006-2011)	2,2 pour 1 000 (2016-2018)	16,0 pour 1 000 (2006-2011)	7,1 pour 1 000 (2016-2018)

*La différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès dans la dernière année.

**L'écart entre le nombre d'entrants de toutes provenances et le nombre de sortants dans la dernière année.

Source : Institut de la statistique du Québec. Population totale : données 2018 révisées, 13 février 2020. Accroissement naturel : données 2018 provisoires, 3 juin 2020. Accroissement migratoire : Données 2017-2018 révisées, 13 février 2020. TAAM : Données 2016-2018 provisoires tirées de ISQ. Coup d'œil sociographique, no 69, mars 2019 et de Panorama des régions 2019. Compilation : ODO

Un territoire attractif pour les nouveaux retraités, mais confronté à un exode important des jeunes et à une diminution des personnes en âge de travailler

La MRC de Papineau se démarque des deux autres MRC rurales de l'Outaouais par sa capacité à maintenir une certaine croissance démographique malgré le vieillissement de sa population. C'est en particulier grâce aux gains enregistrés dans ses échanges migratoires interrégionaux que la MRC réussit à tirer son épingle du jeu.

- Bien que le nombre de naissances se maintienne autour de 185 par année en moyenne depuis 2006, on observe une augmentation soutenue du nombre annuel de décès (de 198 en 2006 à 252 en 2018) en raison du vieillissement de la population. En conséquence, la MRC affiche un accroissement naturel négatif qui tend à s'accroître au fil des ans. C'est aussi l'accroissement naturel négatif le plus important parmi les trois MRC rurales de la région.
- L'accroissement migratoire est suffisamment élevé pour compenser l'accroissement naturel négatif. Dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec et MRC de l'Outaouais, la MRC de Papineau attire un afflux significatif de nouveaux arrivants âgés entre 45 et 64 ans et une cinquantaine de jeunes de 25 à 44 ans en moyenne par année. Ces nouveaux arrivants proviennent principalement de l'Outaouais, mais également de Montréal, des Laurentides et de la Montérégie.
- La MRC de Papineau fait face cependant à un exode systématique des 15 à 24 ans : entre 2006 et 2018, 608 jeunes sont partis s'établir à Gatineau ou dans une autre région (principalement Montréal et les Laurentides). De nombreuses personnes de 65 ans et plus (plus d'une quarantaine par année en moyenne) quittent la MRC de Papineau également, possiblement attirées par l'offre plus abondante d'habitations et de services adaptés à ce groupe d'âge en milieu urbain.
- Le solde migratoire interprovincial fluctue du positif au négatif selon les années, mais est trop faible pour avoir un impact réel sur l'accroissement démographique.

- Le solde migratoire international est généralement positif, mais relativement faible. La MRC a accueilli 10 immigrants en 2017-2018, mais aucun l'année précédente et seulement 4 en 2015-2016. En 2016, on dénombrait 455 immigrants sur le territoire, soit 2,0 % de la population totale⁴.
- Thurso, Lochaber Est, Lochaber Ouest (95 immigrants, 2,4 % de la population) et Montebello, Fassett, Notre-Dame-de-Bonsecours (80 immigrants, 4,7 % de la population) sont les deux communautés où la population issue de l'immigration est la plus nombreuse.

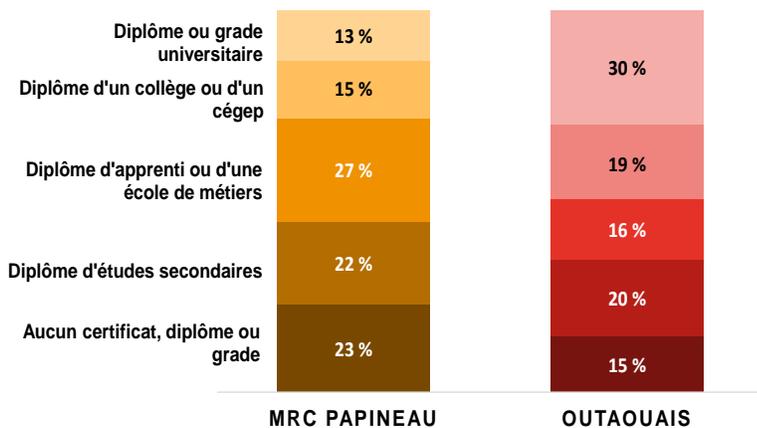
Une population majoritairement francophone, généralement peu scolarisée et défavorisée économiquement

Langue

- La MRC de Papineau est presque essentiellement francophone, les personnes de langue maternelle anglaise ne représentant que 5 % de la population, tandis que la part d'unilingues anglophones est la plus faible de toute la région (2 %). Le taux de bilinguisme (44 %) est très inférieur à celui de l'ensemble de la région (61 %), mais à peu près équivalent à celui de l'ensemble du Québec (45 %).
- La MRC de Papineau est aussi celle où l'on travaille le moins en anglais en Outaouais, avec seulement 8,1 %, une proportion qui est aussi nettement en deçà de la moyenne provinciale (12 %), tandis que seulement 5,1 % des gens déclarent travailler dans les deux langues.
- Mulgrave-et-Dery et Mayo sont deux îlots plus anglophones dans cette MRC très francophone.

Éducation

Figure 1 : Niveau de scolarité de la population, comparaison MRC Papineau et Outaouais, 2016



Source : Recensement de 2016, Statistique Canada.

▪ Le niveau de scolarité de la population a une incidence directe sur la prospérité d'un territoire. En 2016, près du quart (23 %) des personnes de 25 à 64 ans de la MRC de Papineau ne possédaient aucun diplôme et une proportion presque équivalente (22 %) détenait seulement un diplôme d'études secondaires (voir figure 1).

▪ En 2018, le taux de diplomation après 7 ans au secondaire⁵ de la cohorte de 2011 est redescendu sous la barre des 70 % après un sommet de 77,7 % pour la cohorte de 2010. Entre les cohortes de 1998 et de 2011, la MRC de

⁴ Observatoire du développement de l'Outaouais. Portrait des communautés de l'Outaouais, 2020.

⁵ Ce taux correspond à la proportion des élèves qui, avant l'âge de 20 ans, ont obtenu un premier diplôme ou une première qualification 7 ans après leur entrée au secondaire à la formation générale des jeunes (FGJ). Le diplôme ou la qualification peut avoir été obtenu à la FGJ, à l'éducation des adultes ou à la formation professionnelle (FP). Définition du ministère de l'Éducation tirée du rapport [Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire](#), 2019.

Papineau affiche tout de même une progression de 8,6 points de pourcentage.

- Moins de trois personnes sur dix détiennent un diplôme d'études postsecondaires (28 %), soit la plus faible proportion de la région avec la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau. Les diplômés universitaires forment 13 % du groupe des 25 à 64 ans, et seulement 15 % détiennent un diplôme d'études collégiales comme plus haut diplôme obtenu, encore une fois la plus faible proportion en Outaouais.
- En revanche, c'est dans la MRC de Papineau qu'on retrouve la plus forte proportion de personnes détenant un diplôme d'apprenti ou d'une école de métier (formation professionnelle), à 27 %.
- La MRC Papineau possède sur son territoire un institut de recherche universitaire – l'Institut des sciences de la forêt tempérée (ISFORT) – rattaché à l'Université du Québec en Outaouais.

Niveau de vie

- Le niveau de vie est aussi directement lié au niveau de scolarité puisque le fait de posséder un diplôme donne accès à de meilleures opportunités d'emploi et à des salaires plus élevés. En 2016, le revenu total médian des particuliers de 18 ans et plus de la MRC s'établissait à 27 681 \$, et 6 des 24 localités affichaient un revenu total médian par personne inférieur à 25 000 \$⁶ (figure 2).
- En 2017, les résidents de la MRC de Papineau disposaient de 25 438 \$ pour l'achat de biens et services et l'épargne volontaire, ce qui représente 1 880 \$ de moins dans leurs poches que la moyenne des résidents de l'Outaouais (27 318 \$), et un écart de plus de 5 000 \$ avec les résidents de la MRC des Collines-de-l'Outaouais (30 916 \$)⁷.
- En 2016, le taux de faible revenu des familles atteignait 10,9 %⁸. Le revenu médian après impôt des familles à faible revenu comptant un couple était de 21 930 \$, et celui des familles monoparentales, de 21 300 \$⁹.
- Parmi les personnes en âge de travailler (15 à 64 ans), 8,7 % reçoivent des prestations d'aide sociale ou de solidarité sociale (aide financière de dernier recours), comparativement à 6,2 % pour l'ensemble de l'Outaouais¹⁰.
- La population de la MRC de Papineau est fortement dépendante des paiements de transferts gouvernementaux, qui représentent 42,60 \$ par tranche de 100 \$ du revenu d'emploi total de la MRC. Ce rapport de dépendance économique élevé est comparable à celui de la Vallée-de-la-Gatineau (51,20 \$) et du Pontiac (44,40 \$)¹¹ et s'explique en partie par la forte proportion de personnes à la retraite et par l'importance de l'économie saisonnière locale (agriculture et tourisme).

⁶ ISQ. [Indice de vitalité économique des territoires](#). Bulletin d'analyse. Édition 2018.

⁷ Données sur le revenu disponible (revenu de toutes sources moins l'impôt et les charges sociales) tirées du Panorama des régions du Québec, édition 2019. Le revenu disponible par habitant correspond au revenu disponible d'un territoire donné divisé par la population totale (définition de l'ISQ).

⁸ ISQ. [Taux de faible revenu selon le type de famille, MRC de l'Outaouais, 2012-2016](#).

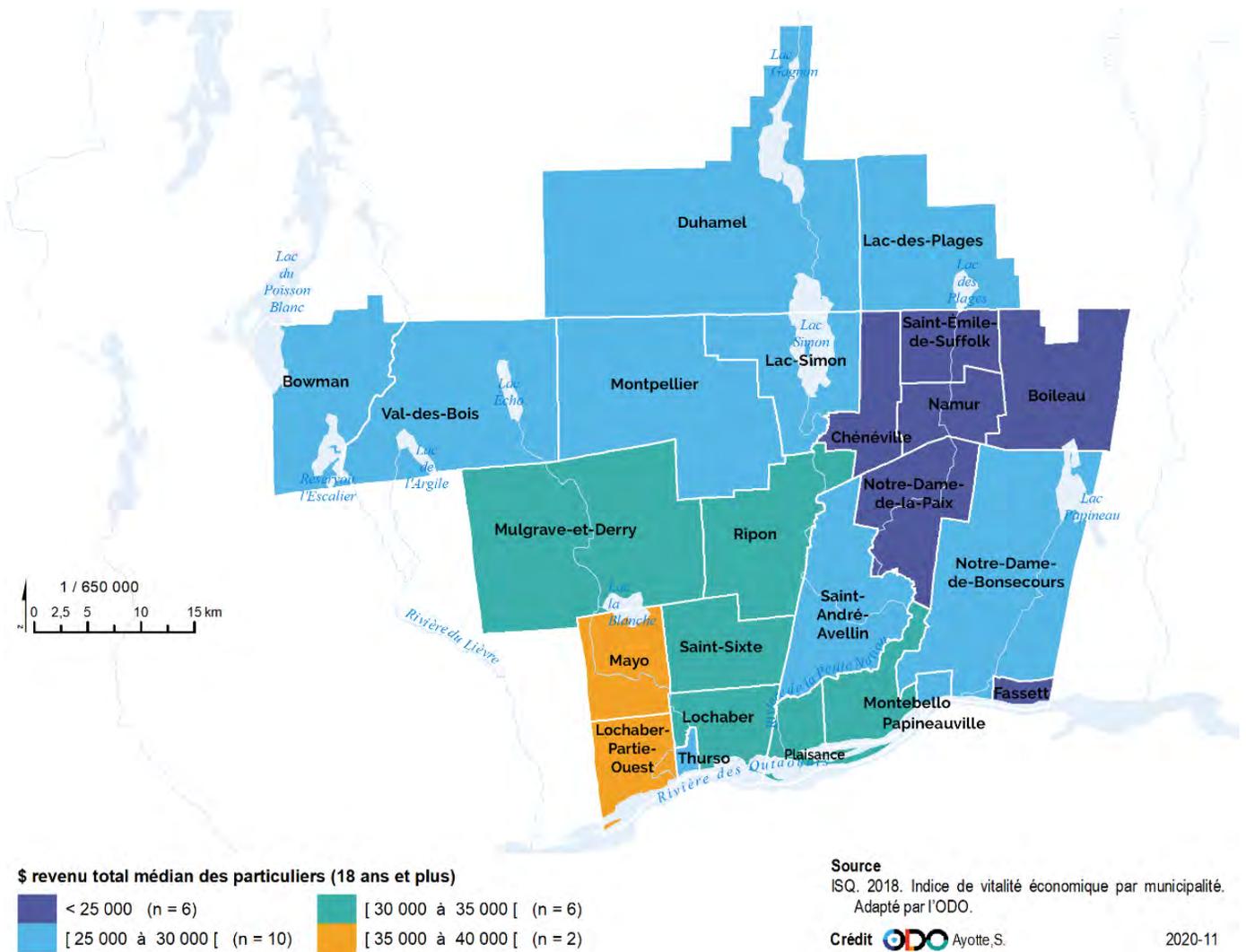
⁹ ISQ. [Revenu médian après impôt des familles à faible revenu selon le type de famille, MRC de l'Outaouais, 2012-2016](#).

¹⁰ Observatoire du développement de l'Outaouais. [Portrait des communautés de l'Outaouais](#), 2020.

¹¹ ISQ. [Rapport de dépendance économique, sexes réunis, MRC de l'Outaouais, 2012-2016](#).

- À l'image de la majorité des communautés rurales en Outaouais, toutes les municipalités sont défavorisées au plan matériel, c'est-à-dire au niveau des conditions de vie économiques (éducation, emploi et revenu). L'indice de défavorisation sociale, qui caractérise les conditions de vie sociales, comme la fragilité du réseau social, est meilleur car il y a peu de personnes seules et de familles monoparentales dans cette MRC¹².

Figure 2 : Revenu total médian des particuliers de 18 ans et plus, MRC de Papineau, 2016



¹² Observatoire du développement de l'Outaouais. [Portrait des communautés de l'Outaouais](#), 2020. Les trois indicateurs pris en compte pour établir l'indice de défavorisation sociale sont la proportion de personnes vivant seules dans leur domicile, la proportion de personnes séparées, divorcées ou veuves et la proportion de familles monoparentales dans la communauté.

Une stagnation du marché du travail et des revenus d'emploi parmi les plus bas en Outaouais et au Québec

- Avec un taux de travailleurs¹³ de 67,4 % en 2018, la MRC de Papineau se classe bien en dessous des moyennes régionale (77,1 %) et provinciale (78,1 %).
- En 2018, la MRC de Papineau comptait 7 937 travailleurs de 25 à 64 ans, ce qui représente 33 travailleurs de moins que l'année précédente. Cette baisse de 0,4 point de % par rapport à 2017 est représentative des très faibles fluctuations du nombre de travailleurs observées d'une année à l'autre dans cette MRC. Depuis 2008, ce nombre varie entre 7 867 (creux enregistré en 2009) et 8 027 (sommet atteint en 2013).
- Malgré une progression de 5,2 % par rapport à 2017, le revenu d'emploi médian des travailleurs de 25 à 64 ans (34 416 \$) dans la MRC de Papineau est le deuxième plus faible de la région, loin derrière celui de l'ensemble de l'Outaouais (48 261 \$) et du Québec (42 750 \$).
- Le revenu d'emploi moyen a connu une progression semblable (5,3 %), passant de 38 212 \$ en 2017 à 40 233 \$ en 2018. En 10 ans, le revenu d'emploi moyen dans Papineau a augmenté de 32,3 %, soit la deuxième plus forte croissance dans la région. Malgré ce rattrapage, le revenu d'emploi moyen dans Papineau reste bien en deçà de celui des territoires urbains et périurbains de la région (entre 55 000 et 60 000 \$), et de l'ensemble du Québec (51 900 \$).
- Le revenu d'emploi médian et le revenu d'emploi moyen dans la MRC de Papineau sont parmi les plus bas au Québec.

Tableau 2 : Variation des caractéristiques du marché du travail, population active de 25 à 64 ans, MRC de Papineau et Région de l'Outaouais, 2017-2018

	MRC de Papineau			Région de l'Outaouais		
	2017 ^r	2018 ^p	Variation	2017 ^r	2018 ^p	Variation
Nbre de travailleurs	7 970	7 937	-0,4 %	157 196	160 743	+2,3 %
Taux de travailleurs	66,7 %	67,4 %	+0,7 pt de %	76,2 %	77,1 %	+0,9 pts de %
Revenu d'emploi médian	32 708 \$	34 416 \$	+5,2 %	46 091 \$	48 261 \$	+4,7 %
Revenu d'emploi moyen	38 212 \$	40 233 \$	+5,3 %	n.d.	n.d.	n.d.

r : Données révisées

p : Données provisoires, à interpréter avec prudence.

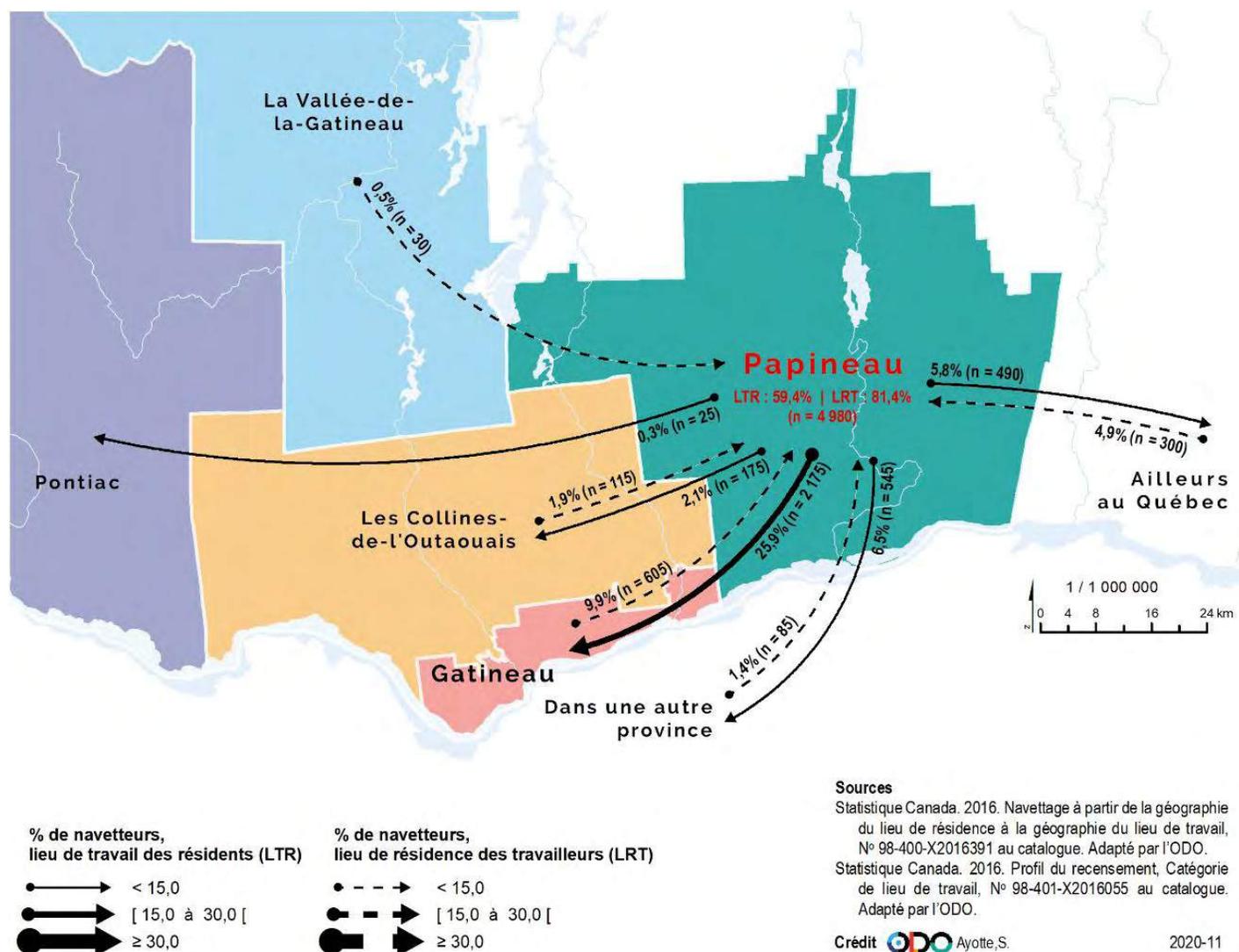
Source : Institut de la statistique du Québec. Évolution du marché du travail dans les MRC. Bilan de l'année 2018. Tableau [Revenu d'emploi moyen, 25-64 ans, MRC et ensemble du Québec, 2008-2018](#), données mises à jour le 2 juillet 2020.

¹³ Le taux de travailleurs correspond au nombre de travailleurs, exprimé en pourcentage du nombre de particuliers ayant produit une déclaration de revenus auprès de Revenu Québec. Cet indicateur a été élaboré par l'ISQ dans le but de suivre annuellement l'évolution du marché du travail dans les MRC.

- Le taux de chômage de la MRC de Papineau est près de la moyenne régionale (8 % en 2016 comparativement à 7,2 % pour l'ensemble de l'Outaouais). À ce chapitre, Papineau présente de meilleurs résultats que les deux autres MRC rurales, où le taux de chômage variait entre 10,5 et 12,5 % en 2016¹⁴.
- L'indice de remplacement de la main-d'œuvre est passé de 47 à 43 entre 2015 et 2018 ce qui signifie que le bassin de jeunes susceptibles d'entrer sur le marché du travail est largement insuffisant pour remplacer les travailleurs qui approchent de la retraite, et donc que l'accès à la main-d'œuvre pour combler les postes vacants est un enjeu important dans cette MRC. C'est le plus faible indice en Outaouais avec la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau. En comparaison, cet indice est à 82 pour l'ensemble de la région.
- Mentionnons enfin que 81,4 % des emplois offerts sur le territoire sont occupés par des résidents de Papineau. Les autres travailleurs proviennent principalement de Gatineau (9,9 %) et d'autres régions québécoises (4,9 %).
- Sur les 8 390 résidents de la MRC de Papineau qui occupent un emploi, 59,4 % travaillent dans la MRC et le quart (25,9 %) à Gatineau. Seulement 6,5 % traversent la rivière pour aller travailler en Ontario, et 4,9 % travaillent dans une autre région du Québec. Rappelons que cette MRC est à proximité de la région des Laurentides et de Laval (voir figure 3, page suivante).

¹⁴ Bulletin sur le marché du travail Outaouais. Bilan annuel 2018. Services Québec.

Figure 3 : Déplacements domicile-travail dans la MRC de Papineau, 2016



Un indice global de vitalité économique en baisse et un clivage nord-sud

L'indice de vitalité économique (IVE) est une moyenne de la somme de trois indicateurs présentés plus haut : 1) le taux de travailleurs de 25 à 64 ans; 2) le revenu total médian des 18 ans et plus; et 3) le taux d'accroissement annuel moyen (TAAM) sur 5 ans. Ceux-ci représentent chacun une dimension essentielle de la vitalité du territoire, c'est-à-dire respectivement le marché du travail, le niveau de vie et la dynamique démographique¹⁵.

- En 2016, Papineau se classait parmi les MRC dévitalisées, dans le quatrième quintile, avec un indice de vitalité économique de -4,44¹⁶. Depuis 2006, la MRC a glissé du 62^e au 77^e rang sur 104 au

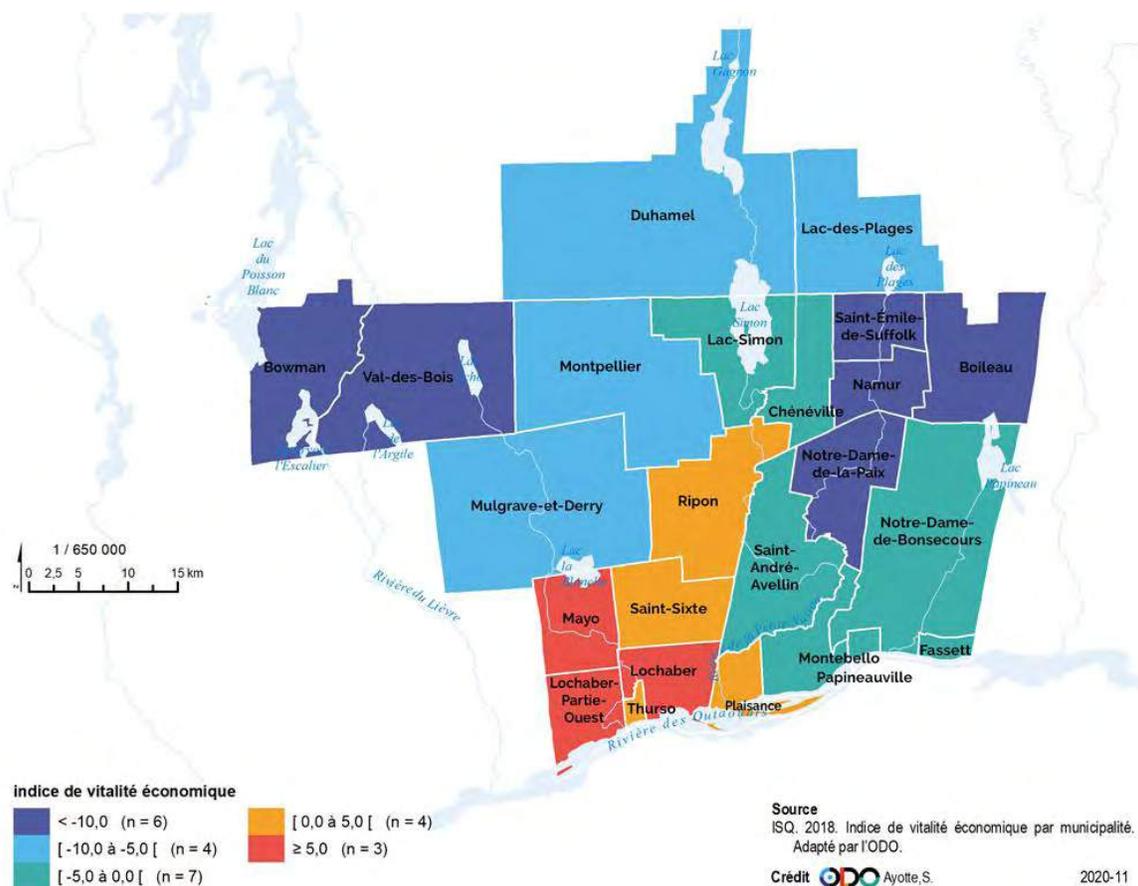
¹⁵ La définition et les données sont tirées du Bulletin d'analyse [Indice de vitalité économique des territoires, édition 2018](#), de l'Institut de la statistique du Québec. L'indice a été calculé à partir des données de 2016.

¹⁶ <https://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/indice-vitalite-economique/fiches/80.pdf>

Québec. En Outaouais, elle arrive au 3^e rang sur 5, devant les MRC de Pontiac et de la Vallée-de-la-Gatineau.

- Sur les 24 localités qui composent la MRC, seules 7 – surtout celles concentrées dans la pointe sud du territoire – affichent un indice positif, tandis que 9 se trouvent dans le dernier quintile et 5 se classent dans le 4^e quintile. Le canton de Lochaber-Partie Ouest se démarque avec un IVE de 13,7, et le 4^e rang sur 68 à l'échelle de la région. À l'inverse, les localités de Val-des-Bois, Bowman, Saint-Émile-de-Suffolk et Namur se retrouvent parmi les dix localités les plus dévitalisées de la région (voir figure 4).
- Le faible indice de vitalité économique de la MRC de Papineau est notamment la résultante de l'exode des jeunes et du vieillissement de la population, lesquels sont étroitement liés au manque de possibilités d'emploi et au faible niveau de vie des habitants. En effet, la difficulté des localités moins vitalisées économiquement à renouveler leur population peut s'expliquer « par la nécessité pour les jeunes de poursuivre leurs études supérieures à l'extérieur et par la difficulté de trouver des emplois spécialisés dans leur milieu. Cette situation modifie la structure démographique des municipalités qui perdent souvent leur population la plus active. Elle met également en péril le maintien de certains services, notamment les écoles primaires »¹⁷.

Figure 4 : Indice de vitalité économique par municipalité, MRC de Papineau, 2016



¹⁷ [Rapport du Groupe de travail sur les communautés dévitalisées](#), 2010, p. 18, cité par ISQ dans Bulletin d'analyse – Indice de vitalité économique des territoires, 2018.

DIVERSITÉ ÉCONOMIQUE ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

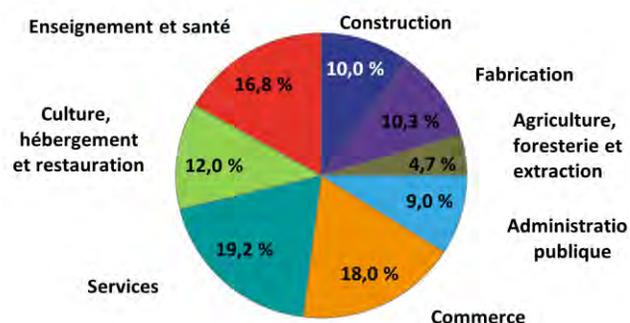
Une économie principalement tertiaire, mais moins dépendante du secteur de l'administration publique que l'ensemble de la région, et plus diversifiée en raison de la part importante occupée par les secteurs primaire et secondaire

En 2016, 75 % des travailleurs de la MRC de Papineau occupaient un emploi dans le secteur des services – ou secteur tertiaire – alors que le secteur de production de biens – qui englobe les activités du secteur primaire (agriculture, industrie forestière, industrie minière et pêche) et du secteur secondaire (construction et fabrication) – fournissait de l'emploi à 25 % de la population active.

Les emplois du secteur tertiaire, regroupés ici en cinq grandes catégories, comprennent 1) le Commerce, 2) les Services (incluant l'industrie de l'information et industrie culturelle), 3) l'Enseignement et la santé, 4) la Culture, l'hébergement et la restauration, et 5) l'Administration publique¹⁸ (voir figure 5).

Plus du tiers des gens travaillent dans les secteurs du **commerce** (18 %) et des **services** (19,2 %), et 16,8 % dans le domaine de **l'enseignement et des soins de santé**.

Figure 5 : Population active occupée par secteur d'emploi, MRC de Papineau, 2016



Source : Statistique Canada 2016. Profil du recensement. Au catalogue no 98-401-X2016055. Adapté par l'ODO.

Le **domaine de la culture, de l'hébergement et de la restauration** est un important secteur d'activité économique dans Papineau. Il fournit de l'emploi à 12 % de la population active, soit la plus forte proportion en Outaouais.

- Le secteur des arts, spectacles et loisirs (SCIAN 71) employait 2,0 % de la population active en 2016, et 7,3 % des propriétés de la MRC sont enregistrées dans le secteur de la culture.

- Le tourisme et les activités de villégiature génèrent aussi d'importantes retombées économiques. La MRC de Papineau accueille 20 % des touristes et excursionnistes de la région touristique de l'Outaouais, grâce notamment à son positionnement en tant que destination culturelle et de tourisme de nature et d'aventure. Le secteur des services d'hébergement et de restauration emploie 1 010 personnes, soit 9,7 % de la population active.

- La MRC de Papineau compte 5 409 chalets sur son territoire, et plus de 40 % des villégiateurs proviennent d'autres régions du Québec et 28 %, de l'Ontario.

Le **secteur de l'administration publique**, quoique beaucoup moins présent que dans l'ensemble de la région, fournit tout de même de l'emploi à 9,0 % de la population, soit la plus faible proportion dans la région,

¹⁸ Pour illustrer la répartition des emplois selon les secteurs d'activité, nous avons regroupé ici les 20 catégories du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) en huit grandes catégories, de manière à faciliter le traitement et la présentation des données. Ce regroupement par grandes catégories peut entraîner quelques différences mineures avec les données présentées dans les synthèses thématiques.

à égalité avec la MRC de Pontiac. Parmi ces travailleurs, 43,6 % occupent un emploi dans la fonction publique fédérale, 13,8 % travaillent pour le gouvernement provincial et 42,5 % au palier local (municipalités et régions). À noter qu'en 10 ans, la population active a diminué alors que le nombre de travailleurs dans ce secteur a légèrement augmenté, passant de 890 en 2006 à 910 en 2016.

En dehors du secteur des services, l'économie de la MRC de Papineau repose principalement sur les secteurs de la **construction**¹⁹ et de la **fabrication**.

- En 2016, on dénombrait 955 travailleurs dans le domaine de la construction (SCIAN 23), soit 9,2 % de la population active, une part légèrement supérieure à la moyenne pour l'Outaouais (8,0 %). En incluant le secteur des services d'utilité publique, la part des travailleurs dans ce domaine grimpe à 10,0 %.
- Parmi les travailleurs de la construction, 11 % sont des femmes, le plus haut taux de la région à égalité avec la Vallée-de-la-Gatineau. La proportion de femmes n'a cependant pas augmenté en 10 ans.
- Papineau est le territoire de l'Outaouais qui affiche la plus forte baisse des dépenses en construction. La valeur des permis de bâtir y est en recul dans tous les secteurs de l'industrie et affiche une diminution annuelle moyenne de 8,9 % pour la période de 2014 à 2018. En cinq ans, la valeur totale des permis de bâtir a chuté de 29,9 M\$ à 20,6 M\$, les plus fortes baisses ayant été enregistrées dans les secteurs commercial et industriel²⁰.
- En 2016, 1 040 personnes occupaient un emploi dans le secteur de la fabrication, ce qui correspond à 10,3 % de la population active, une proportion qui se rapproche de la moyenne québécoise et de loin la plus forte en Outaouais.
- On dénombre 40 locaux occupés par des établissements œuvrant dans le secteur de la fabrication, ce qui représente 2,4 % des locaux d'entreprises sur ce territoire.

Enfin, l'**industrie forestière** ainsi que le **secteur agricole et agroalimentaire** jouent un rôle majeur dans l'économie de la MRC de Papineau.

- En 2016, le secteur forestier représentait 6,1 % des emplois totaux de la MRC, qui affichait le deuxième indice de dépendance économique au secteur forestier le plus élevé de la région, à 4,04.
- C'est dans la MRC Papineau que se trouve la majorité des usines, dont quatre usines de bois de sciage, une usine de granules énergétiques, un producteur de paillis horticoles et une usine de cogénération, en plus de la papetière Fortress de Thurso, qui a mis fin à ses opérations en décembre 2019.
- En 2019, la MRC Papineau a été très durement touchée par la crise forestière. La fermeture temporaire complète de la plus importante usine de pâtes et papiers de la région à l'automne 2019 a entraîné la mise à pied de 280 travailleurs en plus d'affecter toute l'industrie forestière régionale, et notamment 165 emplois dans l'industrie de 1re transformation du bois à Thurso. La scierie Lauzon a également fermé ses portes dans la même année.

¹⁹ Cette catégorie englobe les secteurs SCIAN 22 (services publics) et 23 (construction).

²⁰ Institut de la statistique Québec. 2020. Valeur des permis de bâtir selon le type de construction, MRC de l'Outaouais, 2014-2018.

- En 2019, la MRC de Papineau comptait 215 exploitants agricoles, dont le plus grand nombre d'entreprises de production laitière de la région, juste devant le Pontiac.
- Cette MRC est une pionnière dans la région pour la diversification de ses activités agricoles. On y retrouve un grand nombre d'entreprises spécialisées dans la production de légumes et de fruits. Elle se démarque aussi par la présence d'une proportion plus élevée qu'ailleurs d'entreprises qui transforment et qui réalisent du commerce direct.
- Le revenu moyen par entreprise agricole (près de 150 000 \$) y est aussi plus important que dans les autres MRC.

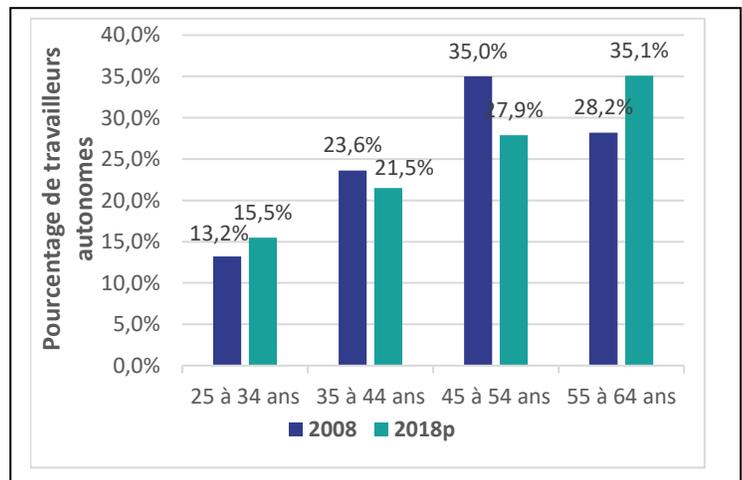
PORTRAIT DE L'ENTREPRENEURIAT ET DU TRAVAIL AUTONOME

À notre connaissance, il n'existe pas de portrait de l'entrepreneuriat qui corresponde uniquement aux limites géographiques de la MRC de Papineau. Dans ce domaine, les entreprises de Papineau sont desservies par la SADC Papineau-Collines, dont le territoire englobe les MRC de Papineau et des Collines ainsi que les secteurs ruraux de la ville de Gatineau (Buckingham et Masson-Angers), ainsi que par le Service de développement du territoire de la MRC et par la Chambre de commerce de la Petite-Nation. Les principaux constats tirés d'une étude sur les entreprises présentes sur l'ensemble du territoire desservi par la SADC Papineau-Collines²¹ se trouvent dans la synthèse thématique *Entrepreneuriat et économie sociale*.

Les travailleurs autonomes : moins nombreux et plus âgés²²

- Malgré une baisse notable en dix ans, la MRC de Papineau affiche le taux de travail autonome le plus élevé en Outaouais, soit 12 % comparativement à 15,5 % en 2008. Le nombre de travailleurs autonomes est passé de 1 229 en 2008 à 949 en 2018. Trente et un pour cent (31 %) travaillent dans le secteur des biens et 69 %, dans le secteur des services.
- Plus du tiers des travailleurs autonomes ont maintenant plus de 55 ans, comparativement à 28 % en 2008, tandis que la part des 35 à 44 ans et des 45 à 54 ans a diminué de manière significative pendant cette période (figure 6).
- Les jeunes de 25 à 34 ans profitent quant à eux de la baisse marquée des deux tranches d'âge intermédiaires pour augmenter légèrement leur poids relatif. Ils représentent maintenant 15,4 % des travailleurs

Figure 6 : Proportion de travailleurs autonomes selon l'âge, MRC de Papineau, 2008-2018



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation des données fiscales des particuliers de Revenu Québec. Données mises à jour le 2 juillet 2020. Adaptation : ODO

²¹ Voir l'étude intitulée [Portrait et besoins des entrepreneurs desservis par la SADC de Papineau](#), réalisée pour la SADC de Papineau par la firme SOM.ca, juin 2017

²² Institut de la statistique du Québec. [Travailleurs autonomes et employés de 25 à 64 ans selon le groupe d'âge, 2002-2018](#).

autonomes de la MRC de Papineau comparativement à 13,2 % en 2008, même s'ils sont moins nombreux en chiffres absolus (de 162 en 2008 à 147 en 2018). À l'échelle du Québec, ce groupe représente 18 % des travailleurs autonomes.

L'économie sociale : un secteur peu développé par rapport au reste de la région²³

- En 2013, la MRC de Papineau comptait sept OBNL d'économie sociale et cinq coopératives pour un total de 12 entreprises d'économie sociale, ce qui représente seulement 3,7 % de l'ensemble des entreprises d'économie sociale de l'Outaouais. En 2017, deux nouvelles coopératives s'étaient ajoutées à ce total, toutes les deux dans le secteur agroalimentaire, tandis que le nombre d'OBNL d'économie sociale est resté relativement semblable.
- En 2013, on dénombrait 127 emplois dans les entreprises d'économie sociale de la MRC de Papineau, dont un peu plus de la moitié (57 %) étaient des emplois à temps plein et plus du quart (26 %), des emplois à temps partiel. Les emplois saisonniers, au nombre de 22, formaient 17 % du total.
- En 2013, les revenus générés par les entreprises d'économie sociale de la MRC de Papineau totalisaient 3,1 M\$, et leur chiffre d'affaires moyen atteignait 284 000 \$, le plus faible en Outaouais.

ENJEUX ET PRIORITÉS DE LA MRC DE PAPINEAU EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE²⁴

Dans ses perspectives de développement économique, la MRC de Papineau mise sur cinq grands secteurs d'activité pour stimuler la prospérité économique de son territoire et favoriser un partage équitable de la richesse. Plus particulièrement, la MRC s'est fixée comme objectifs de :

1. Soutenir le développement de l'agriculture notamment par la protection des terres cultivables, la remise en production des terres en friche et l'aide à la relève; par un appui aux efforts de diversification et de transformation agroalimentaires, et de transition vers l'agriculture biologique; par la promotion des produits locaux et par la mise en place de programmes de formation adaptés aux nouveaux marchés.
2. Moderniser et relancer la foresterie, notamment en soutenant le développement de produits de 2^e et 3^e transformation du bois et les initiatives de valorisation de la biomasse forestière, en promouvant l'utilisation du bois dans les projets de construction, et en offrant des programmes de formation adaptés aux nouveaux marchés.
3. Développer l'industrie touristique en consolidant et en diversifiant son offre touristique et son réseau récréotouristique, en améliorant la visibilité et l'attrait des circuits touristiques, et en bonifiant son offre d'hébergement.

²³ Coopérative de développement régional Outaouais-Laurentides. *Réaliser notre potentiel. Portrait prospectif de l'économie sociale dans la MRC de Papineau*, novembre 2017. La plupart des données de ce portrait sont tirées du Portrait des entreprises d'économie sociale en Outaouais 2013 de Chantal Cholette.

²⁴ MRC de Papineau (2017). [Schéma d'aménagement et de développement révisé \(2018\) de la MRC de Papineau](#). Adopté le 18 octobre 2017.

4. Favoriser l'innovation et la diversification économique, au moyen notamment d'une stratégie de démarchage et de prospection d'entreprises. L'accès à Internet haute vitesse est une condition essentielle à l'atteinte de cet objectif.
5. Renforcer l'économie des pôles villageois en améliorant les possibilités d'emploi, les services de proximité et l'offre commerciale, en revitalisant les artères principales, en améliorant l'offre de transport collectif et en généralisant l'accès à l'Internet haute vitesse pour encourager le travail autonome.
6. Enfin, élaborer une stratégie de rétention, d'attraction et d'intégration de la main-d'œuvre pour faire face aux enjeux liés au recrutement et à la rareté de la main-d'œuvre dans la MRC de Papineau.

POUR ALLER PLUS LOIN

Observatoire du développement de l'Outaouais, Synthèses thématiques, [État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires](#), 2020.

Institut de la statistique du Québec. [Bulletin statistique régional – Outaouais](#). Édition 2019.

Institut de la statistique du Québec. [Évolution du marché du travail dans les MRC. Bilan de l'année 2018](#).

Institut de la statistique du Québec. [Indice de vitalité économique des territoires](#). Bulletin d'analyse. Édition 2018.

Institut de la statistique du Québec. [Indice de vitalité économique. Fiche synthèse. MRC de Papineau](#), 2018.

Observatoire du développement de l'Outaouais (2020) [Portrait des communautés de l'Outaouais](#), 2020.

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais <https://odooutaouais.ca/mirador/>



Observatoire
du développement
de l'Outaouais

ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

LA VILLE DE GATINEAU

Par Lynda Gagnon

TABLE DES MATIÈRES

PROFIL SOCIOÉCONOMIQUE DE LA POPULATION	2
Une population jeune et en croissance.....	2
Un milieu urbain propice à l'afflux d'immigrants étrangers, et qui attire surtout les jeunes et les plus vieux...	3
Une population majoritairement francophone et bilingue, quoique de moins en moins homogène, très scolarisée et jouissant d'un niveau de vie enviable.....	4
Dans le peloton de tête au Québec pour la vigueur du marché du travail et le niveau des revenus d'emploi.	7
Une situation socioéconomique enviable, tant à l'échelle régionale que provinciale	9
DIVERSITÉ ÉCONOMIQUE ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE	10
Une économie principalement tertiaire et fortement dépendante du secteur de l'administration publique	10
PORTRAIT DE L'ENTREPRENEURIAT ET DU TRAVAIL AUTONOME	13
Un dynamisme entrepreneurial en plein essor.....	13
Les travailleurs autonomes : proportionnellement moins présents que dans le reste de la région, mais plus jeunes	14
L'économie sociale : un impact financier important sur le milieu.....	15
ENJEUX ET PRIORITÉS DE LA VILLE DE GATINEAU EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE.....	16
POUR ALLER PLUS LOIN	16

LA VILLE DE GATINEAU



Bien qu'elle occupe à peine 1 % de la superficie de l'Outaouais, la Ville de Gatineau concentre la grande majorité de la population de la région. Pôle urbain situé à la frontière de l'Ontario et de la capitale fédérale, Gatineau profite des avantages liés à cet emplacement stratégique, notamment en ce qui a trait au niveau de vie enviable que procurent les emplois dans la fonction publique fédérale, mais fait face également à des défis de diversification économique en raison de sa dépendance à l'égard de ce secteur d'activité. Le développement de la culture entrepreneuriale et de l'innovation, ainsi que les efforts visant à réduire les vulnérabilités économiques et les contraintes liées à son contexte frontalier font partie des principaux enjeux de développement économique de ce territoire.

PROFIL SOCIOÉCONOMIQUE DE LA POPULATION



POPULATION 2018

283 678



TAUX
D'ACCROISSEMENT
ANNUEL MOYEN
(2016-2018)

7,8 pour 1 000



POIDS
DÉMOGRAPHIQUE
EN OUTAOUAIS

72,3 %



ÂGE MOYEN

39,8 ANS



RAPPORT DE
DÉPENDANCE
DÉMOGRAPHIQUE

60,4 POUR 100

Une population jeune et en croissance

▪ Quatrième ville en importance au Québec avec une population de 283 678 en 2018 – soit 3,4 % de la population québécoise – Gatineau conserve une croissance soutenue malgré le ralentissement observé par rapport à la période de 2006-2011. En tant que seule grande ville de la région, Gatineau accueille près des trois quarts de la population de l'Outaouais avec un poids démographique de 72,3 %. La population projetée d'ici 2041 devrait connaître une hausse marquée de 19,2 % pour atteindre 331 600¹.

▪ Le taux d'accroissement annuel moyen (TAAM) pour la période 2016-2018 est de 7,8 pour 1 000, soit une croissance légèrement supérieure à celle observée en 2011-2016 (7,0 %), mais beaucoup plus modeste que le plafond de 18,6 % enregistré pour 2006-2011. En comparaison, la moyenne pour les 10 grandes villes du Québec est de 9,9 pour 1 000.

▪ L'âge moyen de la population est de 39,8 ans. À ce chapitre, Gatineau fait partie des MRC les plus jeunes du Québec, et se classe au deuxième rang des 10 grandes villes du Québec, derrière Terrebonne.

▪ Les jeunes de 0 à 19 ans y représentent près du quart de la population (22,9 %) tandis que les personnes de 65 ans et plus (14,7 %) sont proportionnellement moins nombreuses que dans toutes les autres grandes villes de la province et de l'ensemble du Québec (18,8 %)².

¹ ISQ. Population projetée des MRC du Québec, scénario Référence (A), 2016-2041, 17 octobre 2019.

² ISQ. [Coup d'œil sociodémographique, no 69](#), mars 2019.

- L'augmentation du poids démographique des aînés est tout de même en voie de devenir un enjeu important pour la Ville de Gatineau. Selon les perspectives démographiques de l'ISQ, les personnes de 65 ans et plus pourraient former presque le quart (24,1 %) de la population d'ici 2041³.
- Les personnes en âge de travailler (20 à 64 ans) forment 62,3 % de la population, et le rapport de dépendance démographique, c'est-à-dire le nombre de personnes à charge (les 0 à 19 ans + les aînés de 65 ans et plus) pour 100 travailleurs de 20 à 64 ans, est de 60,4 %. La Ville de Gatineau affiche le deuxième rapport de dépendance démographique le plus bas de la région, derrière la MRC des Collines (59,6). Elle vient aussi au 2^e rang des grandes villes du Québec, derrière Montréal (57,6 %)⁴.

Tableau 1 : Comparaison des principaux indicateurs démographiques, Ville de Gatineau et Région de l'Outaouais, 2006-2018

	Ville de Gatineau		Région de l'Outaouais	
	2006	2018	2006	2018
Population totale	244 746	283 678	344 905	390 830
Accroissement naturel*	+1 425	+894	+1 634	+940
Accroissement migratoire**	Interrégional	+605	+539	+951
	Interprovincial	-17	-176	-167
	International	+1 104	+1 541	+1 136
Taux d'accroissement annuel moyen	18,6 pour 1 000 (2006-2011)	7,8 pour 1 000 (2016-2018)	16,0 pour 1 000 (2006-2011)	7,1 pour 1 000 (2016-2018)

*La différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès dans la dernière année.

**L'écart entre le nombre d'entrants de toutes provenances et le nombre de sortants dans la dernière année.

Source : Institut de la statistique du Québec. Population totale : données 2018 révisées, 13 février 2020. Accroissement naturel : données 2018 provisoires, 22 juin 2020. Accroissement migratoire : Données 2017-2018 révisées, 13 février 2020. TAAM : Données 2016-2018 provisoires tirées de ISQ. Coup d'œil sociographique, no 69, mars 2019 et de Panorama des régions 2019. Compilation : ODO

Un milieu urbain propice à l'afflux d'immigrants étrangers, et qui attire surtout les jeunes et les plus vieux

La situation de croissance démographique de la Ville de Gatineau est le résultat d'un accroissement naturel toujours positif combiné à un solde migratoire à la hausse. Cette dynamique démographique est un bon indicateur de la capacité du territoire à attirer de nouveaux venus et à retenir ses habitants.

- L'accroissement naturel de la région de l'Outaouais provient en grande partie du bilan positif enregistré par la Ville de Gatineau à ce chapitre. Malgré une tendance à la baisse depuis 2006, le nombre de naissances reste largement supérieur à celui des décès, une situation liée au fait que la population est plus jeune en milieu urbain que dans les MRC rurales.
- L'accroissement migratoire de Gatineau est principalement attribuable à l'afflux significatif d'immigrants étrangers (1 541 en 2017-2018). En fait, la très grande majorité (près de 97 %) des immigrants qui choisissent l'Outaouais comme terre d'accueil s'installent à Gatineau. Sur les 11 955

³ ISQ. [Perspectives démographiques des MRC du Québec, 2016-2041](#). Données sociodémographiques en bref, octobre 2019.

⁴ ISQ. [Coup d'œil sociodémographique](#), no 69, mars 2019, tableau 10. Calcul : ODO.

immigrants admis au Québec entre 2007 et 2016 et toujours présents en Outaouais en 2018, 11 596 vivaient à Gatineau.

- Gatineau affiche également un solde migratoire interrégional positif (+605), mais reste en territoire négatif dans ses échanges migratoires avec les autres provinces (-301 en 2017-2018) malgré une solide tendance à l'embellie depuis le creux de 2014-2015, alors que la Ville avait enregistré une perte nette de 1 058 résidents à ce chapitre.
- Dans ses échanges migratoires avec les autres MRC de l'Outaouais, la Ville de Gatineau a perdu 387 résidents en 2017-2018, dont un bon nombre de jeunes familles avec enfants au profit de la MRC des Collines-de-l'Outaouais, et près d'une centaine de personnes de 45 à 64 ans – soit la tranche d'âge des jeunes retraités actifs – parties s'installer en majorité dans les MRC rurales de Papineau et de la Vallée-de-la-Gatineau. Elle réalise cependant des gains parmi les 15 à 24 ans (+103) et les 65 ans et plus (+153) en raison sans doute de la plus grande facilité d'accès aux établissements d'enseignement et aux emplois pour les étudiants et jeunes adultes, et aux services de santé et options d'hébergement pour les personnes plus âgées⁵.
- Avec les autres régions administratives, Gatineau fait des gains au profit de Montréal principalement (+536 en 2017-2018), mais attire également un nombre appréciable de personnes provenant de la Montérégie, de Laval et de la région de la Capitale-Nationale.

Une population majoritairement francophone et bilingue, quoique de moins en moins homogène, très scolarisée et jouissant d'un niveau de vie enviable

Langue

- Gatineau possède un profil linguistique particulier, avec une des plus faibles proportions de personnes ayant l'anglais comme langue maternelle (11,2 %) en Outaouais, mais avec le groupe d'allophones le plus important (10,7 %). Les trois quarts de la population de Gatineau ont le français comme langue maternelle.
- En raison de sa situation frontalière avec l'Ontario, Gatineau est tout de même habitée par une population anglophone considérable (30 660 personnes en 2016), qui est surtout concentrée dans les secteurs d'Aylmer et, dans une moindre mesure, de Hull. C'est aussi à Gatineau qu'on retrouve le bassin d'anglophones le plus important de l'Outaouais (57 % des personnes de langue maternelle anglaise habitant en Outaouais), compte tenu du poids démographique de la ville dans la région.
- Depuis 10 ans, la part de la population gatinoise ayant une autre langue maternelle que l'anglais et le français est en constante augmentation, tandis que la population de langue maternelle française perd du terrain, avec une diminution de 5 points de pourcentage entre 2006 et 2016⁶.

⁵ ISQ. [Soldes migratoires avec chacune des régions administratives selon le grand groupe d'âge, MRC du Québec \(classées par régions administratives\)](#). Données mises à jour le 24 mars 2020

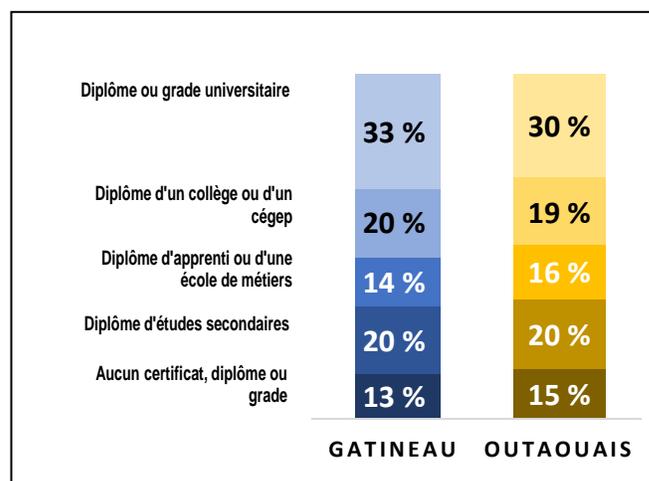
⁶ Sources : Commissariat aux langues officielles, 2015; Données du recensement de Statistique Canada.

- Gatineau est aussi le territoire de l'Outaouais qui affiche le plus haut taux de bilinguisme, avec 64 % des personnes qui connaissent les deux langues officielles.
- Près du tiers (31,4 %) des résidents de Gatineau travaillent en anglais, tandis que le français constitue la langue de travail de la majorité de la population active (58,4 %). Presque un dixième des résidents (9,5 %) travaillent dans les deux langues.

Éducation

- Le niveau de scolarité de la population a une incidence directe sur la prospérité d'un territoire. La Ville de Gatineau affiche la plus forte proportion de diplômés universitaires (33 %) et de personnes détenant un diplôme d'études postsecondaires (53 %) en Outaouais (voir figure 1). Ces proportions sont comparables à celles de l'ensemble du Québec, soit 32,8 et 53,9 % respectivement.
- En 2018, le taux de diplomation et de qualification après 7 ans au secondaire⁷ de la cohorte entrée au secondaire en 2011 atteignait 76,3 %, en légère hausse par rapport à la cohorte de 2009 (75,0 %), alors que la moyenne québécoise se situe à 79,8 %.

Figure 1 : Niveau de scolarité de la population, comparaison Gatineau et Outaouais, 2016



Source : Recensement de 2016, Statistique Canada.

- La Ville de Gatineau détient les plus faibles proportions de personnes sans diplôme de la région (13 % à égalité avec la MRC des Collines) et de personnes détenant un diplôme d'apprenti ou d'études professionnelles (DEP) (14 %).
- La Ville de Gatineau possède plusieurs établissements d'enseignement postsecondaire : l'UQO, un campus universitaire affilié au réseau de l'UQ; un campus de l'École nationale d'administration publique (ENAP); le Cégep de l'Outaouais; le Collège Heritage, un cégep anglophone; ainsi que plusieurs collèges privés.

Niveau de vie

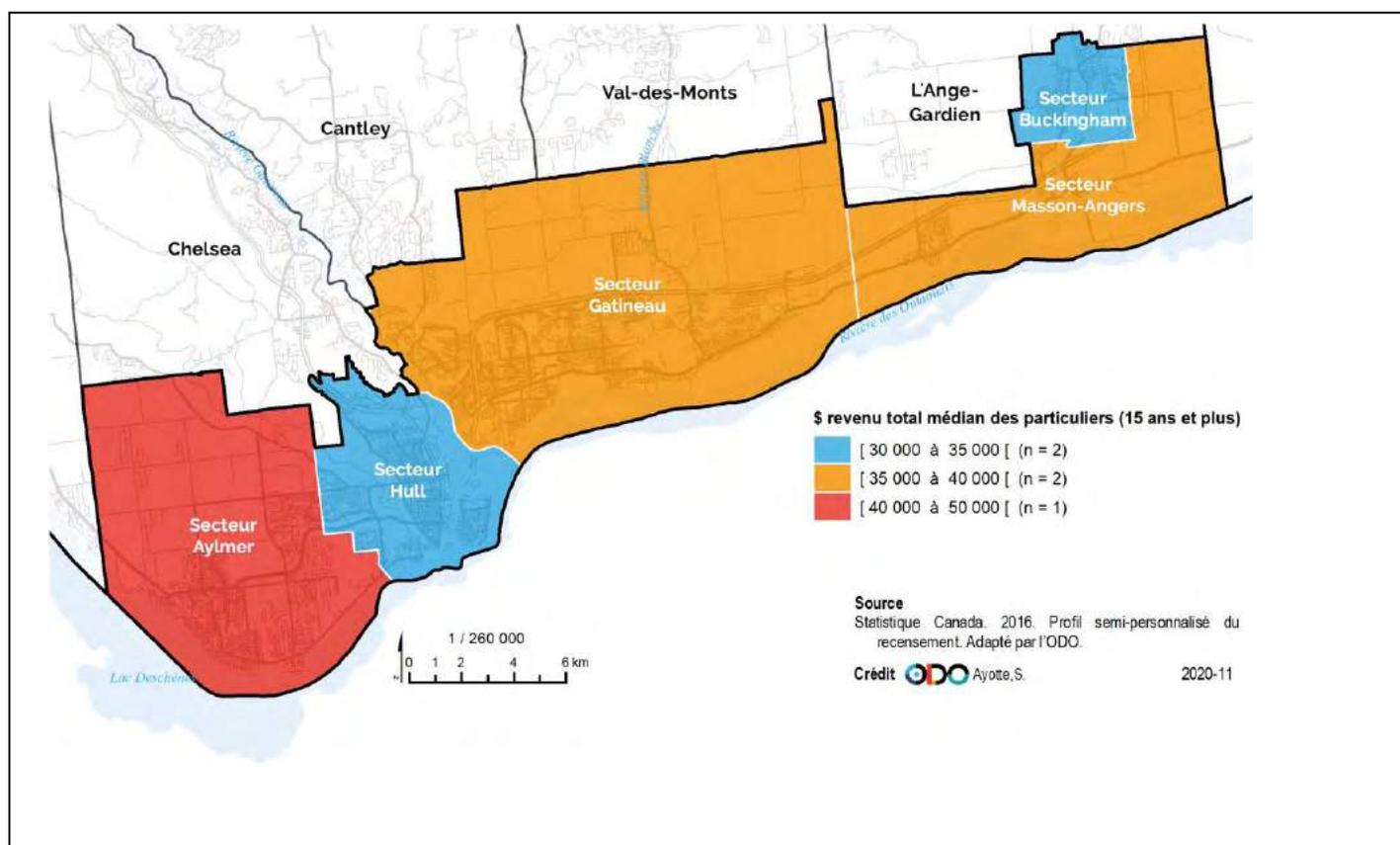
- Le niveau de vie est aussi directement lié au niveau de scolarité puisque le fait de posséder un diplôme donne accès à de meilleures opportunités d'emploi et à des salaires plus élevés. En 2016, le revenu total médian des particuliers de 18 ans et plus de la Ville de Gatineau s'établissait à 39 883 \$, soit le deuxième plus élevé parmi les 10 plus grandes villes du Québec⁸.

⁷ Données du réseau public. Ce taux correspond à la proportion des élèves qui, avant l'âge de 20 ans, ont obtenu un premier diplôme ou une première qualification 7 ans après leur entrée au secondaire à la formation générale des jeunes (FGJ). Le diplôme ou la qualification peut avoir été obtenu à la FGJ, à l'éducation des adultes ou à la formation professionnelle (FP). Définition du ministère de l'Éducation tirée du rapport [Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire](#), 2019.

⁸ ISQ. [Indice de vitalité économique des territoires](#). Bulletin d'analyse. Édition 2018.

- Le niveau de vie varie cependant d'un secteur à l'autre dans la ville. Comme l'illustre la figure 2, il existe un écart important entre le secteur d'Aylmer, qui se démarque avec un revenu total médian de 47 388 \$, et les secteurs de Hull et de Buckingham où le revenu total médian est en deçà de 35 000 \$. Avec un revenu total médian de 38 552 \$ et de 39 608 \$ respectivement, les secteurs de Gatineau et de Masson-Angers accusent également un retard significatif par rapport à Aylmer⁹.
- Comme le révèle le Portrait des communautés de l'Outaouais, c'est aussi dans les secteurs de Hull, Gatineau et Buckingham qu'on retrouve les communautés les plus défavorisées économiquement¹⁰.
- En 2017, le revenu disponible par habitant, c'est-à-dire le revenu dont disposent les résidents de Gatineau pour l'achat de biens et services et l'épargne volontaire, atteignait 27 219 \$, ce qui correspond à peu près au revenu disponible par habitant pour l'ensemble de l'Outaouais (27 318 \$), mais représente presque 3 700 \$ de moins que celui des résidents de la MRC des Collines-de-l'Outaouais (30 916 \$).

Figure 2 : Revenu total médian des particuliers de 15 ans et plus, secteurs de la Ville de Gatineau, 2016



⁹ Ces données par secteur sont disponibles pour les particuliers de 15 ans et plus.

¹⁰ Observatoire du développement de l'Outaouais, [Portrait des communautés de l'Outaouais](#), 2020.

- En 2016, le taux de faible revenu des familles atteignait 9,1 %. Le revenu médian après impôt des familles à faible revenu comptant un couple était de 21 940 \$, et celui des familles monoparentales, de 20 280 \$¹¹.
- Parmi les personnes en âge de travailler (15 à 64 ans), 6,0 % reçoivent des prestations d'aide sociale ou de solidarité sociale (aide financière de dernier recours), soit à peu près la même proportion que pour l'ensemble de l'Outaouais (6,2 %)¹².
- La population de Gatineau dépend relativement peu des paiements de transferts gouvernementaux, qui représentaient 19,40 \$ par tranche de 100 \$ du revenu d'emploi total en 2016. C'est le deuxième rapport de dépendance économique le plus faible de la région, derrière celui de la MRC des Collines-de-l'Outaouais (15,00 \$)¹³.

Dans le peloton de tête au Québec pour la vigueur du marché du travail et le niveau des revenus d'emploi

- Gatineau fait partie des 10 MRC du Québec ayant enregistré la plus forte croissance du nombre de travailleurs de 25 à 64 ans entre 2017 et 2018. En 2018, la Ville de Gatineau comptait 119 107 travailleurs, soit une augmentation de 2,8 % par rapport à l'année précédente.
- Dans la même période, le taux de travailleurs est passé de 78,0 à 79,0 %, ce qui place Gatineau légèrement au-dessus de la moyenne québécoise, à 78,1 %. Le taux de travailleurs de l'ensemble de la région (77,1 %) s'est accru à peu près au même rythme (gain de 0,9 point de %). À l'échelle régionale, Gatineau surpasse largement les trois MRC rurales, mais est devancée par la MRC des Collines (79,8 %).
- Gatineau se classe également parmi les MRC affichant les revenus d'emploi médians les plus élevés au Québec, avec la MRC des Collines-de-l'Outaouais, une performance attribuable en grande partie aux salaires élevés dans la fonction publique fédérale. En 2018, le revenu d'emploi médian des 25-64 ans de Gatineau atteignait 50 233 \$, soit un revenu nettement plus élevé que la médiane québécoise (42 750 \$) et supérieur de près de 20 000 \$ au revenu d'emploi médian des travailleurs de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau (30 927 \$).
- Le revenu d'emploi moyen (55 380 \$) est lui aussi très supérieur à celui des MRC rurales, qui oscille entre 36 000 et 42 000 \$, sans toutefois rejoindre celui des Collines-de-l'Outaouais (60 553 \$), un des plus élevés au Québec. Il croît cependant à un rythme plus lent que dans les autres territoires de la région et l'ensemble du Québec (voir tableau 2).

¹¹ ISQ. [Revenu médian après impôt des familles à faible revenu selon le type de famille, MRC de l'Outaouais, 2012-2016.](#)

¹² Observatoire du développement de l'Outaouais. Portrait des communautés, 2020.

¹³ ISQ. [Rapport de dépendance économique, sexes réunis, MRC de l'Outaouais, 2012-2016.](#)

Tableau 2 : Variation des caractéristiques du marché du travail, Ville de Gatineau et Région de l'Outaouais, 2017-2018

	Ville de Gatineau			Outaouais		
	2017 ^r	2018 ^p	Variation	2017 ^r	2018 ^p	Variation
Nbre de travailleurs	115 832	119 107	+2,8 %	157 196	160 743	+2,3 %
Taux de travailleurs	78,0 %	79,0 %	+1,0 pt de %	76,2 %	77,1 %	+0,9 pt de %
Revenu d'emploi médian	48 415 \$	50 233 \$	+3,8 %	46 091 \$	48 261 \$	+4,7 %
Revenu d'emploi moyen	54 016 \$	55 380 \$	+2,5 %	n.d.	n.d.	n.d.

r : Données révisées

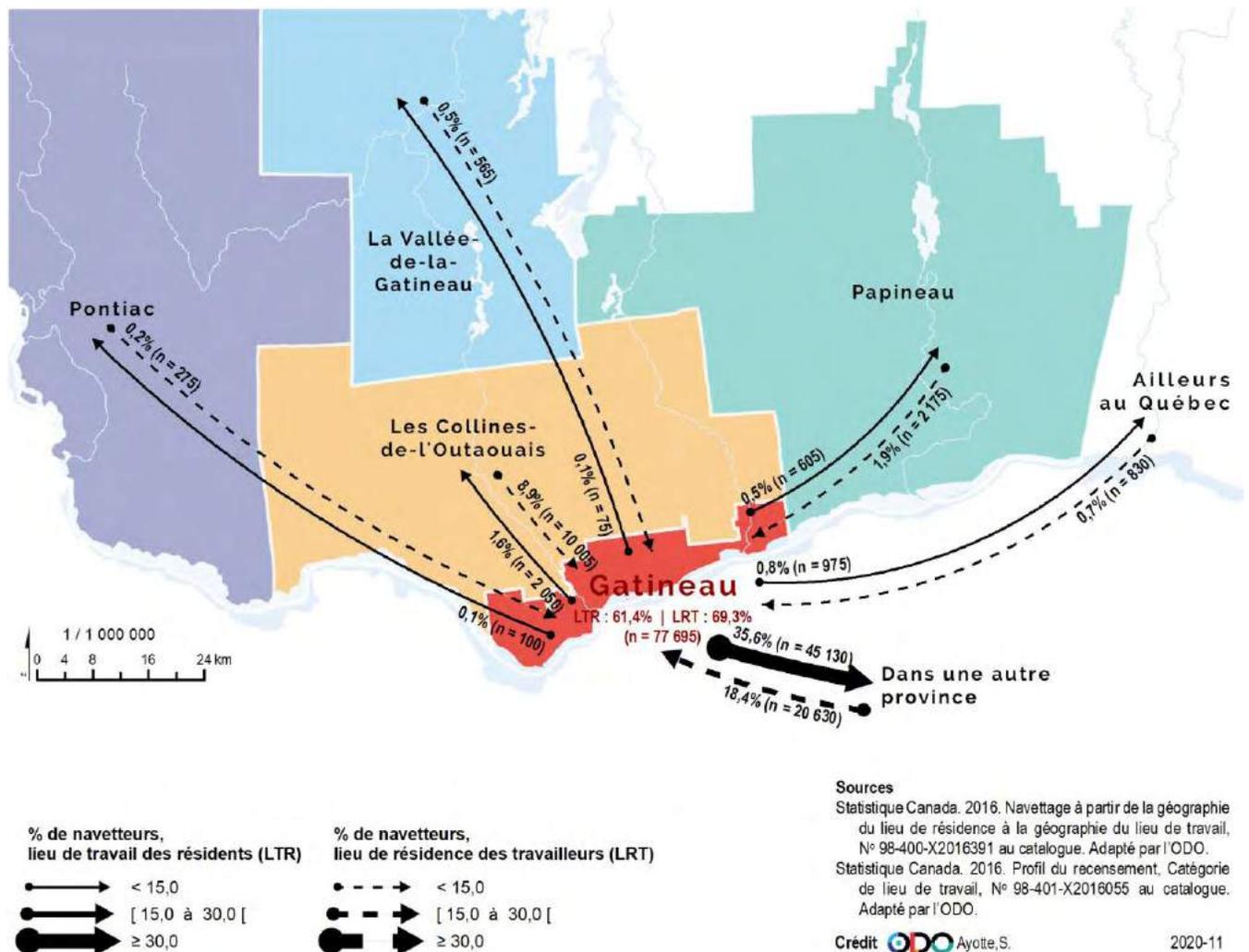
p : Données provisoires, à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec. Évolution du marché du travail dans les MRC. Bilan de l'année 2018; Tableau [Revenu d'emploi moyen, 25-64 ans, MRC et ensemble du Québec, 2008-2018](#), données mises à jour le 2 juillet 2020.

- Le caractère urbain de Gatineau est favorable au maintien d'un taux de chômage relativement bas. En 2016, le taux de chômage de Gatineau (6,8 %) était nettement inférieur à celui des MRC rurales de la région et un peu en deçà de la moyenne pour l'Outaouais (7,2 %). Encore une fois, c'est la MRC des Collines-de-l'Outaouais qui affiche les meilleurs résultats à ce chapitre avec un taux de chômage d'à peine 5 % pour 2016¹⁴.
- Gatineau se démarque pour son indice de remplacement de la main-d'œuvre élevé (96 en 2018), qui est de loin supérieur à toutes les autres MRC, et n'a franchi le point d'équilibre de 100 qu'en 2016. À ce niveau, la Ville de Gatineau peut encore compter sur un bassin de jeunes susceptibles d'entrer sur le marché du travail qui est à peu près suffisant pour remplacer les travailleurs qui approchent de la retraite. En comparaison, cet indice se situe à 82 pour l'ensemble de la région.
- Mentionnons enfin que 69,3 % des emplois offerts sur le territoire de la ville de Gatineau sont occupés par les résidents. Les autres travailleurs proviennent principalement de l'Ontario (18,4 %), de la MRC des Collines-de-l'Outaouais (8,9 %) et de la MRC Papineau (1,9 %).
- Parmi les 126 630 résidents de Gatineau qui se déplacent pour se rendre à leur travail (les navetteurs), 61,4 % travaillent dans la ville et 35,6 % en Ontario (principalement à Ottawa). Un très faible pourcentage (1,6 %) travaillent dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais (voir figure 3).
- C'est à Gatineau qu'on retrouve le plus important pourcentage de navetteurs transfrontaliers dans la population active occupée (37,5 %; 44 920 travailleurs). Ottawa est le lieu de travail de la grande majorité (99,4 %) de ces travailleurs.

¹⁴ Bulletin sur le marché du travail Outaouais. Bilan annuel 2018. Services Québec.

Figure 3 : Déplacements domicile-travail dans la Ville de Gatineau, 2016



Une situation socioéconomique enviable, tant à l'échelle régionale que provinciale

L'indice de vitalité économique (IVE) est une moyenne de la somme de trois indicateurs présentés plus haut : 1) le taux de travailleurs de 25 à 64 ans; 2) le revenu total médian des 18 ans et plus; et 3) le taux d'accroissement annuel moyen (TAAM) sur 5 ans. Ceux-ci représentent chacun une dimension essentielle de la vitalité du territoire, c'est-à-dire respectivement le marché du travail, le niveau de vie et la dynamique démographique.

- Avec un IVE de 9,82, la Ville de Gatineau se positionne très favorablement à l'échelle du Québec, au 3e rang du classement des municipalités de 100 000 habitants et plus derrière Lévis et Terrebonne (voir tableau 3).

- À l'échelle régionale, Gatineau détient le 6^e IVE le plus élevé après les municipalités de Cantley, Val-des-Monts, L'Ange-Gardien, Chelsea et le canton de Lochaber-Partie-Ouest¹⁵.
- L'indice de vitalité économique élevé de la Ville de Gatineau est surtout influencé par le niveau de revenu particulièrement élevé des habitants – en raison notamment des emplois bien rémunérés de la fonction publique. En comparaison avec les autres grandes villes du Québec, le revenu total médian des Gâtinois de 18 ans et plus est non seulement le deuxième plus élevé, mais il surpasse largement celui de 7 des 10 grandes villes.

Tableau 3 : Classement des municipalités de 100 000 habitants et plus selon l'indice de vitalité économique (IVE), 2016

Rang	Ville	IVE	Composantes de l'indice		
			Revenu total médian des particuliers de 18 ans et +	Taux de travailleurs de 25-64 ans	TAAM de la population (2011-2016)
			\$	%	Pour 1 000
1	Lévis	11,44	41 518	81,8	6,6
2	Terrebonne	11,42	39 039	81,0	10,1
3	Gatineau	9,82	39 883	77,3	9,2
4	Laval	8,53	33 861	79,6	12,0
5	Québec	8,11	37 321	78,9	5,8
6	Longueuil	6,08	33 318	76,5	9,1
7	Sherbrooke	4,05	30 882	74,8	10,3
8	Montréal	2,56	28 426	75,5	10,0
9	Trois-Rivières	0,99	30 375	71,6	4,9
10	Saguenay	0,57	33 713	71,3	-1,4

Indice de vitalité économique

■ [0,0 à 5,0] (n=4)
 ■ [5,0 à 10,0] (n=4)
 ■ [10,0 à 15,0] (n=2)

Source : Institut de la statistique du Québec. Bulletin d'analyse – Indice de vitalité économique des territoires, édition 2018, tableau 1, p.3. Sources des données : ISQ, exploitation des données fiscales des particuliers de Revenu Québec et *Estimations démographiques intercentrales* (série de février 2018); Statistique Canada, *Estimations démographiques censitaires*. Adapté par l'ISQ.

DIVERSITÉ ÉCONOMIQUE ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Une économie principalement tertiaire et fortement dépendante du secteur de l'administration publique

En 2016, 89,2 % des travailleurs de la Ville de Gatineau occupaient un emploi dans le secteur des services – ou secteur tertiaire – alors que seulement une personne sur dix (10,8 %) travaillait dans le secteur de production de biens, qui englobe les activités du secteur primaire (agriculture, industrie forestière, industrie minière et pêche) et du secteur secondaire (construction et fabrication).

¹⁵ La définition et les données sont tirées du Bulletin d'analyse [Indice de vitalité économique des territoires, édition 2018](#), de l'Institut de la statistique du Québec. L'indice a été calculé à partir des données de 2016.

Les emplois du secteur tertiaire, regroupés ici en cinq grandes catégories, comprennent 1) le Commerce, 2) les Services (incluant l'industrie de l'information et industrie culturelle), 3) l'Enseignement et la santé, 4) la Culture, l'hébergement et la restauration, et 5) l'Administration publique¹⁶ (voir figure 4).

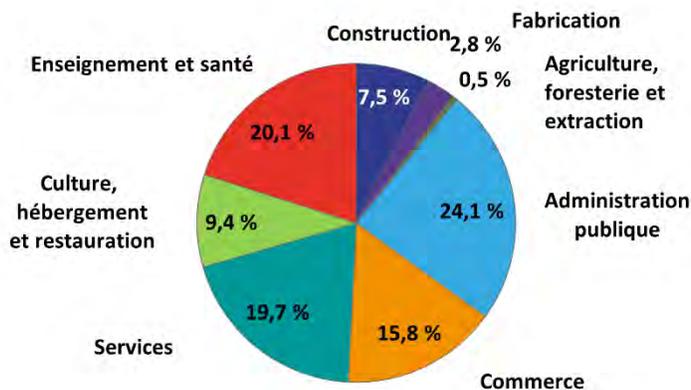
L'administration publique constitue le principal secteur d'emploi des résidents de la Ville de Gatineau : près d'une personne sur quatre (24,1 % de la population active) travaille dans ce domaine, ce qui représente la plus forte proportion de fonctionnaires de la région devant la MRC des Collines (22,2 %).

- Sur les 35 340 personnes qui travaillent dans ce secteur, 86 % occupent un emploi dans la fonction publique fédérale, 9 % travaillent au palier municipal ou régional, et seulement 4,4 % travaillent pour le gouvernement provincial.
- La Ville de Gatineau compte parmi les principaux employeurs sur le territoire; 3 175 personnes occupaient un emploi dans l'administration publique locale en 2016.

En combinant le secteur de l'administration publique avec ceux de **l'enseignement et des soins de santé**, qui fournissent de l'emploi à une personne sur cinq (20,1 %), on remarque que presque la moitié (44,1 %) des travailleurs de Gatineau dépendent du secteur public. Les secteurs du **commerce** (15,8 %) et des **services** (19,7 %) emploient quant à eux un peu plus du tiers des travailleurs.

Enfin, 9,4 % de la population active travaille dans les domaines **de la culture, de l'hébergement ou de la restauration**.

Figure 4 : Population active occupée par secteur d'emploi, Ville de Gatineau, 2016



Source : Statistique Canada 2016. Profil du recensement. Au catalogue no 98-401-X2016055. Adapté par l'ODO.

- En 2016, le secteur de la culture (SCIAN 51 + 71) employait 6 165 travailleurs, soit 4,2 % de la population active, et 15,2 % des propriétés étaient enregistrées dans le secteur de la culture.

- À lui seul, le domaine des arts, spectacles et loisirs (SCIAN 71) occupe une part non négligeable de l'économie de la Ville. En 2016, ce secteur employait 3 290 travailleurs, soit 2,2 % de la population active.

- Le tourisme génère aussi d'importantes retombées économiques. La Ville de Gatineau accueille 42 % des touristes et excursionnistes de la région touristique de l'Outaouais, et constitue la troisième destination la plus populaire au Québec pour le tourisme d'affaires.

¹⁶ Pour illustrer la répartition des emplois selon les secteurs d'activité, nous avons regroupé ici les 20 catégories du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) en huit grandes catégories, de manière à faciliter le traitement et la présentation des données. Ce regroupement par grandes catégories peut entraîner quelques différences mineures avec les données présentées dans les synthèses thématiques.

- Le secteur des services d'hébergement et de restauration emploie 10 470 travailleurs, soit 7,0 % de la population active de 15 ans et plus.

En dehors du secteur des services et de l'administration publique, le domaine de la **construction** – incluant les services publics – occupe une part relativement importante de l'économie de Gatineau en fournissant de l'emploi à 7,5 % des travailleurs de 15 ans et plus, tandis que le secteur de la **fabrication** fournit 2,8 % de l'emploi total.

- C'est dans la Ville de Gatineau que la part des travailleurs dans le domaine de la construction et dans celui de la fabrication est la plus faible dans la région.
- En 2016, 10 370 résidents de Gatineau travaillaient dans le domaine de la construction, soit 6,9 % de la population active, une proportion inférieure à la moyenne pour l'Outaouais (8,0 %). La part de femmes dans ce secteur atteint 8,4 %, ce qui correspond à la moyenne régionale.
- Le secteur de la construction se porte bien à Gatineau. La valeur totale des permis de bâtir a connu un taux de croissance annuelle moyen de 5,2 % pour la période de 2014 à 2018, passant de 509,5 M\$ à 625,1 M\$. Les secteurs industriel et commercial affichent les meilleures performances avec des taux de croissance annuelle moyens de 54,8 et 14 % respectivement. En 2019, la valeur totale des permis de construction émis par la Ville de Gatineau a atteint un sommet, à 958,9 M\$.
- En 2016, 4 165 personnes occupaient un emploi dans le secteur de la fabrication. La part des femmes dans la main-d'œuvre se situe légèrement en deçà de la moyenne régionale, soit 17,4 % (725 femmes) comparativement à 82,6 % d'hommes (3 440).
- On dénombre 127 locaux occupés par des établissements œuvrant dans le secteur de la fabrication, ce qui représente 1,8 % des locaux d'entreprises sur ce territoire¹⁷.
- Les principaux domaines d'activité des industries manufacturières présentes sur le territoire de la ville de Gatineau sont l'imprimerie, édition et industries connexes, les industries du bois, les industries de produits alimentaires, la fabrication de meubles et articles d'ameublement, la fabrication de produits électriques et électroniques et les industries du matériel de transport¹⁸.
- En 2016, on dénombrait 153 entreprises à potentiel d'exportation à Gatineau sur les 203 que comptait l'Outaouais. Le tiers de ces entreprises (33 %) œuvraient dans le secteur de la fabrication, 41 % dans les services professionnels, scientifiques et techniques, et le reste dans d'autres secteurs¹⁹.

Enfin, l'**industrie forestière** ainsi que le **secteur agricole et agroalimentaire** emploient une part minime de la population active de Gatineau, soit seulement 0,5 % de la population active de 15 ans et plus.

- En 2016, le secteur forestier représentait seulement 0,8 % des emplois totaux de la Ville, pour un indice de dépendance économique au secteur forestier très faible de 0,51, le plus faible de la région.

¹⁷ Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation. Rôle d'évaluation foncière 2019.

¹⁸ Données tirées du [Portrait des entreprises du Territoire de la Chambre de commerce de Gatineau](#), diAlgo; NB_communication, 2019.

¹⁹ Ville de Gatineau. [Plan stratégique de développement économique 2017-2020](#).

- On dénombre quatre usines sur le territoire : deux papetières; une usine de fabrication de poteaux et une usine de cogénération.
- La Ville de Gatineau, dont 40 % du territoire se trouve en zone agricole, compte 63 exploitants agricoles surtout concentrés en périphérie et au nord de l'autoroute 50.
- La valeur marchande des fermes est plus importante à Gatineau qu'ailleurs dans la région, et les agriculteurs y sont aussi plus âgés. C'est aussi à Gatineau qu'on retrouve la plus grande proportion de travailleurs agricoles à temps partiel dans la région.
- Les principales productions sont la culture du foin, des plantes oléagineuses et des céréales.

PORTRAIT DE L'ENTREPRENEURIAT ET DU TRAVAIL AUTONOME

Un dynamisme entrepreneurial en plein essor²⁰

- On dénombre 11 810 entreprises (sociétés par actions ou compagnies) sur le territoire de la Ville de Gatineau, ce qui représente 48,5 % des entreprises de l'Outaouais, soit une proportion de beaucoup inférieure au poids démographique de la ville dans la région (72,3 %).
- Plus du tiers (36,9 %) se retrouvent dans le secteur Gatineau et 33,7 % dans le secteur Hull (voir tableau 4).
- Ces entreprises se retrouvent dans quatre secteurs d'activité prédominants : la haute technologie (30,2 %), le secteur manufacturier (21,7 %), les services (20,9 %) et le secteur agroalimentaire (18,6 %). Le secteur de la construction ne représente que 0,8 %.
- La moitié des entreprises ont un chiffre d'affaires supérieur à un million de dollars.
- Environ le quart (26,9 %) comptent moins de 5 employés et 56,2 % emploient plus de 10 personnes. Les entreprises comptant plus de 25 employés forment un peu moins du quart (23,9 %) de l'ensemble.
- Près des trois quarts des entreprises sondées par ID Gatineau ont enregistré une augmentation de leur chiffre d'affaires en 2018. Cette croissance est particulièrement notable sur les territoires de Gatineau et Hull, dans les entreprises manufacturières et le secteur des services, et chez les entreprises de moins de 5 employés.
- Plus de la moitié (51,9 %) ont embauché du personnel supplémentaire dans la dernière année. Les secteurs d'activité ayant connu les plus fortes augmentations d'emploi sont le secteur des services (hausse de 23,9 % des emplois), le secteur manufacturier (+10 %) et le secteur technologique (8,5 %).

²⁰ Données tirées du [Portrait des entreprises. Territoire de la Chambre de commerce de Gatineau](#), réalisé par la firme diAlgo; nb_communication, octobre 2019 et de [L'enquête sur la performance des entreprises gatinoises \(2018\)](#) menée auprès des entreprises clientes d'ID Gatineau.

- Enfin, les deux tiers des entreprises (66,7 %) ont fait des investissements totalisant plus de 40,6 M\$ en 2018. Les investissements les plus importants ont été réalisés dans le secteur agroalimentaire (17,4 M\$), le secteur des services (9,3 M\$) et le secteur technologique (8,4 M\$).
- En 2018, la ville de Gatineau est arrivée 5^e au palmarès des meilleures collectivités entrepreneuriales parmi les grandes villes canadiennes, un classement effectué annuellement par la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante. Une forte présence entrepreneuriale, liée notamment au nombre de commerces par habitant supérieur à la moyenne, et des politiques entrepreneuriales favorables sont les deux composantes qui ont permis à la ville de Gatineau de se démarquer dans ce classement²¹.

Tableau 4 : Répartition des entreprises de la Ville de Gatineau par secteur, 2019

Ville/secteur/localité	Entreprises		Entreprises individuelles	
	Nombre	%	Nombre	%
Aylmer	2 227	18,8	1 232	24,5
Hull	3 981	33,7	1 232	24,5
Gatineau	4 354	36,9	2 034	40,4
Masson-Angers	443	3,8	268	5,3
Buckingham	805	6,8	268	5,3
Total Ville de Gatineau	11 810	100,0	5 034	100,0

Source : Portrait des entreprises. Territoire de la Chambre de commerce de Gatineau, 2019, diAlgo Nb_communication

En 2018, plus du tiers des entreprises actives sur le territoire de la Chambre de commerce de Gatineau étaient en activité depuis moins de 5 ans. Le taux de création de nouvelles entreprises (8 %) a atteint cette année-là un sommet, avec 1 208 nouvelles inscriptions.

Source : Portrait des entreprises. Territoire de la Chambre de commerce de Gatineau, 2019, diAlgo; Nb_communication.

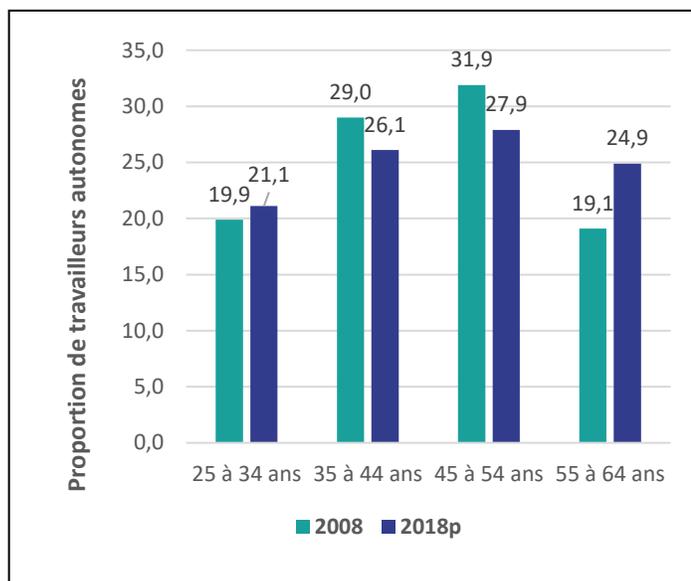
Les travailleurs autonomes : proportionnellement moins présents que dans le reste de la région, mais plus jeunes²²

- Gatineau connaît le taux de travail autonome le plus faible de la région, soit 7,8 %, pour un total de 8 963 travailleurs autonomes. Ce taux est inférieur à la moyenne québécoise (8,5 %).
- Quatorze pour cent (14 %) des travailleurs autonomes œuvrent dans le secteur des biens et 86 %, dans le secteur des services.

²¹ FCEI. [Les collectivités entrepreneuriales. Les meilleurs endroits au Canada pour démarrer ou faire croître une entreprise en 2018](#), avril 2019.

²² Institut de la statistique du Québec. [Travailleurs autonomes et employés de 25 à 64 ans selon le groupe d'âge, 2002-2018](#).

Figure 5 : Part des travailleurs autonomes selon le groupe d'âge, Ville de Gatineau, 2008-2018



Source : ISQ. Exploitation des données fiscales des particuliers de Revenu Québec. Compilation : ODO

- Dans l'Outaouais, c'est toutefois à Gatineau que les jeunes de 25 à 34 ans sont les plus fortement représentés parmi les travailleurs autonomes. Ils forment 21 % de ce groupe, alors que leur proportion varie entre 14 et 15 % dans les quatre autres MRC de la région. À l'échelle du Québec, les jeunes de 25 à 34 ans forment 18 % des travailleurs autonomes.

- En 10 ans, le poids relatif des 55 à 64 ans parmi les travailleurs autonomes a sensiblement augmenté, tandis que celui des deux groupes d'âge intermédiaires déclinait d'autant. À 25 %, il s'agit toutefois de la plus faible proportion de travailleurs autonomes de cette tranche d'âge dans la région. Dans les autres MRC de l'Outaouais, entre 29 et 39 % des travailleurs autonomes ont entre 55 et 64 ans, tandis qu'à l'échelle du Québec, ce groupe représente 27 % des travailleurs autonomes.

L'économie sociale : un impact financier important sur le milieu²³

- En 2013, la Ville de Gatineau comptait 207 entreprises d'économie sociale (EÉS), dont 136 OBNL d'économie sociale et 71 coopératives, ce qui représente 63,3 % de l'ensemble des entreprises d'économie sociale de l'Outaouais. Dans les quatre années suivantes, 32 nouvelles EÉS se sont ajoutées à ce total, signe du dynamisme de ce secteur à Gatineau. Près de la moitié des nouvelles EÉS créées sont des coopératives de solidarité.
- Dans les dernières années, l'économie sociale à Gatineau s'est surtout développée dans le secteur des loisirs, du sport et du tourisme, ainsi que dans le domaine des arts et de la culture, de l'agroalimentaire et de la santé.
- En 2013, les entreprises d'économie sociale de Gatineau fournissaient 4 401 emplois, soit environ 2,2 % de l'ensemble des emplois sur le territoire de la ville, et 70 % de ces emplois étaient à temps plein, contre 19,5 % à temps partiel et 10 % d'emplois saisonniers.
- En 2013, les revenus générés par les entreprises d'économie sociale de la Ville de Gatineau totalisaient 204,6 M\$, et leur chiffre d'affaires moyen surpassait les 2,5 M\$.

²³ Coopérative de développement régional Outaouais-Laurentides. *Réaliser notre potentiel. Portrait prospectif de l'économie sociale à Gatineau*, mars 2017 (Document préliminaire). La plupart des données de ce portrait sont tirées du Portrait des entreprises d'économie sociale en Outaouais 2013 de Chantal Cholette.

ENJEUX ET PRIORITÉS DE LA VILLE DE GATINEAU EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE²⁴

Dans son Plan stratégique de développement économique, la Ville de Gatineau s'est fixé trois grandes orientations pour s'attaquer aux enjeux de développement économique sur son territoire. Plus particulièrement :

1. La Ville veut se donner les moyens de tirer davantage profit de sa situation frontalière avec l'Ontario, notamment pour soutenir les entreprises à potentiel d'exportation, faciliter la mobilité de la main-d'œuvre et favoriser la R et D institutionnelle et privée.
2. La Ville veut axer ses efforts sur le développement de la culture entrepreneuriale, tant individuelle que collective, pour diversifier son économie, contribuer à la création d'emplois de qualité, générer de l'innovation sur le territoire et ainsi accroître la richesse et la prospérité à Gatineau.
3. Enfin, la Ville veut poursuivre les efforts d'amélioration de la culture d'accueil des entreprises sur son territoire en mettant sur pied un guichet unique d'accès aux services municipaux pour les entrepreneurs, en améliorant la clarté, l'accessibilité et le mode de communication de sa réglementation, et en assurant une coordination interne plus efficace et plus cohérente au sein de l'appareil municipal.

POUR ALLER PLUS LOIN

Observatoire du développement de l'Outaouais, Synthèses thématiques, [État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires](#), 2020.

Institut de la statistique du Québec. [Bulletin statistique régional – Outaouais](#). Édition 2019.

Institut de la statistique du Québec. [Évolution du marché du travail dans les MRC. Bilan de l'année 2018](#).

Institut de la statistique du Québec. [Indice de vitalité économique des territoires](#). Bulletin d'analyse. Édition 2018.

Institut de la statistique du Québec. [Indice de vitalité économique. MRC Pontiac](#), 2018.

Observatoire du développement de l'Outaouais (2020) [Portrait des communautés de l'Outaouais](#), 2020.

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais <https://odooutaouais.ca/mirador/>



²⁴ Ville de Gatineau (2015). [Plan stratégique de développement économique de la Ville de Gatineau 2017-2020](#).



SECTEURS ÉCONOMIQUES

ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

ADMINISTRATION PUBLIQUE

Par Chantale Doucet

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS	2
Importance de l'administration publique fédérale par rapport aux paliers provincial et local	2
Une augmentation des emplois dans l'administration publique locale (municipale et régionale).....	4
Une forte diminution des emplois dans la fonction publique provinciale	4
Une augmentation importante des emplois dans la fonction publique fédérale depuis 2017	5
Des emplois de haut savoir dans l'administration publique	6
Le télétravail, une pratique peu développée dans l'administration publique en 2016.....	7
FAITS SAILLANTS – MRC	7
MRC Pontiac.....	7
MRC Vallée-de-la-Gatineau	8
MRC des Collines-de-l'Outaouais	8
MRC Papineau.....	8
Ville de Gatineau.....	8
LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE	9
PERSPECTIVES, TENDANCES ET ENJEUX.....	9
Vecteur de croissance et de stabilité économique.....	9
Un rayonnement de la fonction publique fédérale qui n'atteint pas l'ensemble du territoire	10
Dépendance de la région et faible diversification économique	10
POUR ALLER PLUS LOIN	11

ADMINISTRATION PUBLIQUE

La forte présence de l'administration publique fédérale fournit des emplois de qualité à la population et apporte une stabilité ainsi que plusieurs bénéfices économiques en Outaouais, principalement en milieu urbain et périurbain. Toutefois, la dépendance vis-à-vis d'un employeur unique peut également s'avérer inquiétante pour l'économie régionale, qui est à la merci des soubresauts financiers et politiques du gouvernement.



43 740
TRAVAILLEURS

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS

Parmi la population active âgée de 15 ans et plus, 21,5 % (43 740 travailleurs) occupe un emploi dans les secteurs de l'administration publique, comparativement à 6,2 % au Québec (tableau 1). L'Outaouais se hisse d'ailleurs au premier rang parmi les régions québécoises pour l'importance de ce secteur.



82,8 %
AU FÉDÉRAL

Ce moteur économique a des répercussions sur l'ensemble du territoire, mais avec des variations importantes entre les territoires :



4,8 %
AU PROVINCIAL

▪ Gatineau (23,5 %) et les Collines-de-l'Outaouais (22 %) se démarquent avec une forte proportion de la population active qui travaille dans l'administration publique comparativement aux territoires de la Vallée-de-la-Gatineau (9,7 %), de Papineau et du Pontiac (8,8 % dans les deux cas).



11,9 %
AUX NIVEAUX LOCAL ET
RÉGIONAL

▪ Cette proportion est restée stable en Outaouais (21,4 % en 2006). Toutefois, avec la hausse de la population active, le nombre de travailleurs de la région qui occupent un emploi dans ce secteur a augmenté (hausse de 6,5 %). Tous les territoires ont enregistré une augmentation.



21,5 %
DE LA POPULATION
ACTIVE (1^{ER} RANG AU
QUÉBEC)

- À Gatineau, le nombre de travailleurs dans ce secteur a cependant augmenté moins rapidement que la population active, ce qui a fait baisser leur proportion de 24,7 % en 2006 à 23,5 % en 2016.
- L'augmentation du nombre de travailleurs dans ce secteur a été particulièrement importante dans les territoires ruraux, ce qui reflète possiblement deux tendances : 1) les travailleurs résident de plus en plus loin de leur lieu de travail, ils habitent donc en milieu rural, mais travaillent à Gatineau ou Ottawa. 2) Le nombre d'employés dans l'administration publique locale (municipalités et MRC) a augmenté.

Importance de l'administration publique fédérale par rapport aux paliers provincial et local

- En Outaouais, les emplois dans l'administration publique fédérale dominent (82,8 %), suivis de l'administration publique locale (11,9 %) et provinciale (4,8 %)¹. Au Québec, on observe un plus grand équilibre dans la répartition des emplois entre les trois paliers (voir figure 1 et tableau 2).

¹ Puisqu'il y a très peu d'emplois dans la catégorie liée aux organismes publics internationaux et autres organismes publics extra-territoriaux, nous n'avons pas tenu compte de cette catégorie d'emploi dans cette partie.

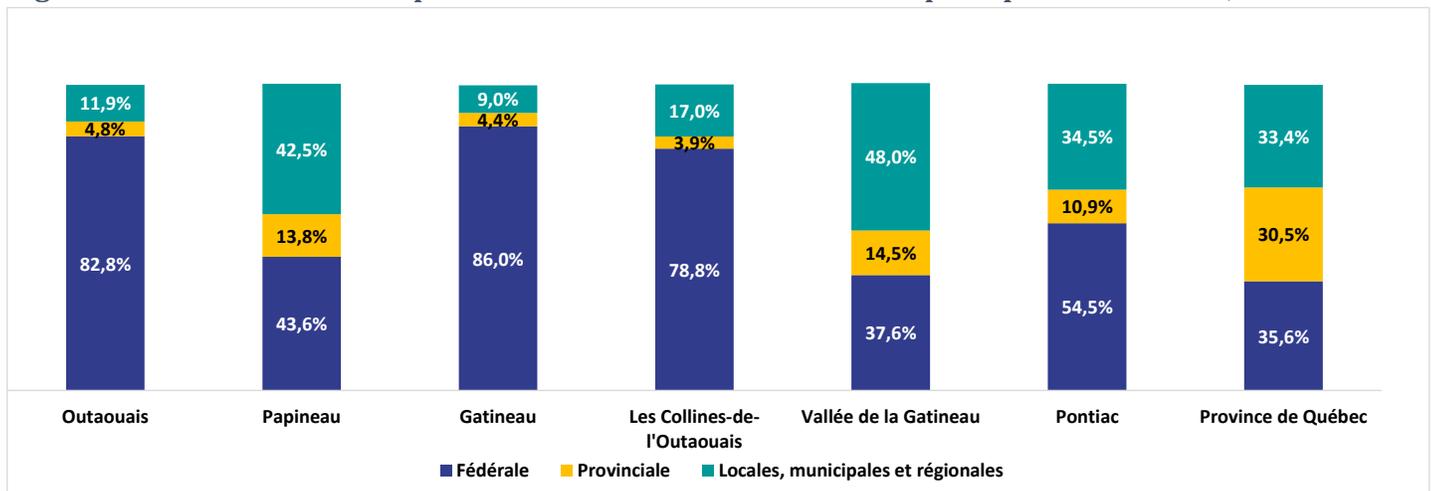
- Cette répartition diffère toutefois selon les MRC. En milieu rural (Vallée-de-la-Gatineau, Papineau et Pontiac), la part d'emplois dans l'administration publique fédérale est beaucoup moins importante qu'à Gatineau et dans les Collines, tandis que la proportion des emplois au palier local y est, au contraire, beaucoup plus élevée.

Tableau 1 : Évolution et répartition de la population active totale âgée de 15 ans et plus qui travaille dans l'administration publique en Outaouais, 2006 et 2016

Territoires	2006			2016			Évolution 2006-2016
	Pop. active de 15 ans et plus	Dans l'administration publique		Pop. active de 15 ans et plus	Dans l'administration publique		
		Nbre	%		Nbre	%	
Outaouais	191 695	41 060	21,4	203 865	43 740	21,5	6,5 %
Papineau	10 335	890	8,6	10 380	910	8,8	2,2 %
Gatineau	138 270	34 115	24,7	150 515	35 330	23,5	3,6 %
Les Collines-de-l'Outaouais	23 805	4 930	20,7	27 670	6 075	22,0	23,2 %
Vallée-de-la-Gatineau	9 575	700	7,3	9 005	870	9,7	24,3 %
Pontiac	9 710	425	4,4	6 295	555	8,8	30,6 %
Province de Québec	4 015 200	244 345	6,1	4 255 495	264 085	6,2	8,1 %

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006, produit numéro 94-581-XCB2006001 au catalogue de Statistique Canada.

Figure 1 : Poids des différents paliers du secteur de l'administration publique en Outaouais, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016, produit numéro 98-400-X2016292 au catalogue de Statistique Canada.

Tableau 2 : Répartition des emplois fédéraux, provinciaux et locaux dans l'administration publique en Outaouais, 2016

	Total Administration publique	Fédérale		Provinciale		Locales, municipales, publiques autochtones et régionales	
		Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Outaouais	43 740	36 200	82,8	2 100	4,8	5 200	11,9
Papineau	905	395	43,6	125	13,8	385	42,5
Gatineau	35 340	30 390	86,0	1 550	4,4	3 175	9,0
Les Collines-de-l'Outaouais	6 080	4 790	78,8	240	3,9	1 035	17,0
Vallée de la Gatineau	865	325	37,6	125	14,5	415	48,0
Pontiac	550	300	54,5	60	10,9	190	34,5
Province de Québec	264 075	94 040	35,6	80 575	30,5	88 185	33,4

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016, produit numéro 98-400-X2016292 au catalogue de Statistique Canada.

Une augmentation des emplois dans l'administration publique locale (municipale et régionale)

- En Outaouais, 5 200 résidents travaillent dans l'administration publique locale, c'est-à-dire dans les municipalités et villes, dans les MRC et autres organismes régionaux.
- La Ville de Gatineau compte parmi les principaux employeurs sur le territoire. Les emplois que procure l'administration publique locale dans les MRC sont également des moteurs essentiels au développement des petites communautés.
- Les responsabilités de ce palier s'étant accrues de façon significative au cours des dernières années, le nombre d'emplois dans ce secteur a également augmenté. Par exemple, dans la partie québécoise de la RMR Ottawa-Gatineau, le nombre d'emplois dans l'administration publique locale a augmenté de 38,6 % entre 2006 et 2016.

Une forte diminution des emplois dans la fonction publique provinciale

De façon générale, le nombre d'emplois dans l'administration provinciale est en diminution depuis 2000 en Outaouais et dans plusieurs autres régions du Québec au profit des villes de Québec et Montréal. Dans la foulée des mesures d'austérité mises en place par le gouvernement du Québec à partir de 2014, l'érosion des effectifs dans la fonction publique en région s'est accentuée.

- Sur les 53 570 Québécois faisant partie de l'effectif régulier de la fonction publique québécoise en mars 2019, 1,8 % (983 emplois) travaillent dans la région de l'Outaouais, qui occupe le 11e rang sur les 17 régions administratives à ce chapitre².

² Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada, 2020.

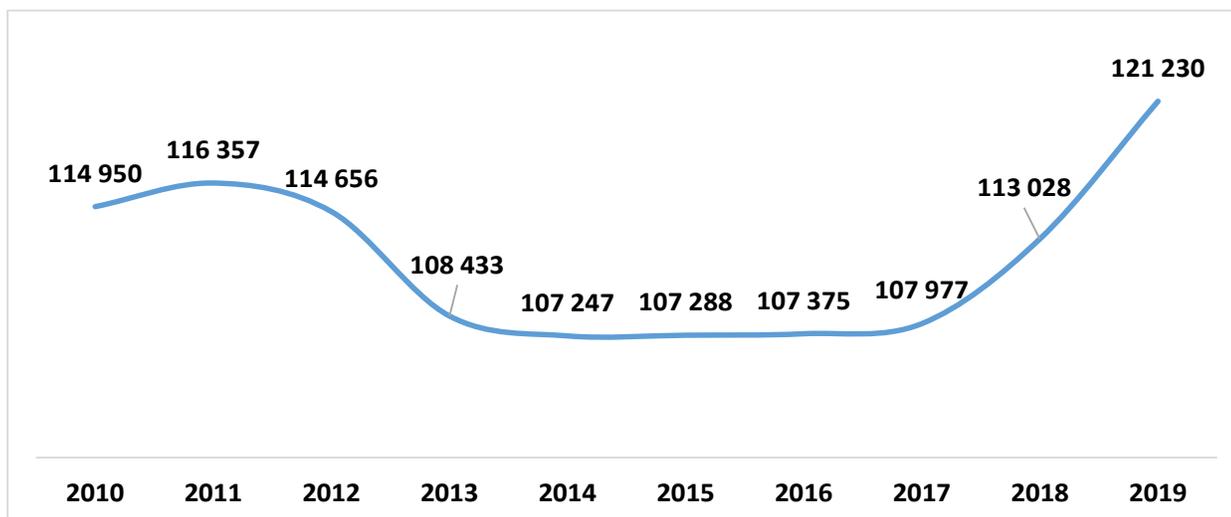
- En 2006-2007, le nombre d'emplois dans la fonction publique québécoise était pratiquement le même (53 421 personnes), toutefois la proportion des emplois en Outaouais était un peu plus élevée à cette époque (2,1 %; 10e rang)³.
- Les emplois dans l'administration publique provinciale ont diminué de 15,6 % entre 2006 et 2016 dans la partie québécoise de la RMR Ottawa-Gatineau⁴.

Une augmentation importante des emplois dans la fonction publique fédérale depuis 2017

Sur les 287 978 employés actifs de la fonction publique fédérale en 2019, 42,1 % (121 230) sont situés dans la région de la capitale nationale (RCN)⁵, comparativement à 40,6 % en 2010⁶.

Comme le révèle la figure 2, on observe une perte de 9 110 emplois entre 2011 et 2014 dans la RCN, ce qui correspond à la période d'importantes coupures et compressions d'emplois dans la fonction publique fédérale. Les emplois sont par la suite demeurés stables jusqu'en 2017, année à partir de laquelle ils ont connu une forte croissance pour atteindre 121 230 en 2019, soit une augmentation de 13 253 emplois.

Figure 2 : Effectif de la fonction publique fédérale dans la région de la capitale nationale, 2010 à 2019



Source : Conseil du Trésor du Canada.

Les statistiques du Conseil du Trésor révèlent cependant que la croissance des effectifs du gouvernement fédéral est beaucoup plus lente que la croissance de la population canadienne :

- Le nombre de fonctionnaires fédéraux a augmenté de 1,8 % entre 2010 et 2019 comparativement à un bond de 10,7 % de la population canadienne pour la même période.

³ Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada, 2008

⁴ Recensement de Statistique Canada

⁵ Incluant Ottawa

⁶ Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada, 2020.

- « La fonction publique fédérale représentait 0,76 % de la population canadienne en 2019. Ce ratio est nettement inférieur aux ratios observés dans les années 1980 et au début des années 1990, lesquels étaient très près de 1 % et légèrement supérieurs à 0,83 % en 2010 »⁷.

Des emplois de haut savoir dans l'administration publique

Les travailleurs qui occupent un emploi dans l'administration publique occupent diverses professions.

- Les professions associées au domaine des affaires, finances et administration, celles liées aux ventes et services et celles associées aux arts, à la culture, aux sports et aux loisirs sont proportionnellement plus nombreuses dans la partie québécoise de la RMR Ottawa-Gatineau.
- À l'inverse, les travailleurs dans l'administration publique qui résident dans la partie ontarienne se retrouvent en plus grand nombre dans les professions qui touchent à la santé et aux sciences naturelles et appliquées, ainsi que dans les services d'enseignement, le domaine du droit et les services sociaux, communautaires et gouvernementaux (voir tableau 3).

Les emplois dans l'administration publique sont de plus en plus axés sur le savoir, c'est-à-dire qu'ils exigent un niveau plus élevé d'études, de formation et d'expérience, ainsi que des compétences supérieures en résolution de problèmes.

- En 2019, les groupes professionnels liés aux Services administratifs (AS), à l'administration des programmes, aux systèmes d'ordinateurs, à l'économique et services de sciences sociales (EC) et au soutien technologique et scientifique (EG) représentaient 44,8 % de l'effectif de l'administration publique fédérale comparativement à 40,7 % en 2010⁸.
- Les emplois de haut savoir sont reconnus pour générer davantage de retombées économiques sur le territoire.

Tableau 3 : Profil des professions dans l'administration publique, RMR Ottawa-Gatineau, 2016

	RMR Ottawa-Gatineau		RMR - Partie du Québec		RMR - Partie de l'Ontario	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Gestion	20 195	13,5	5 100	25,3	15 090	74,7
Affaires, finances et administration	50 945	34,1	17 380	34,1	33 565	65,9
Sciences naturelles et appliquées	26 950	18,0	6 100	22,6	20 850	77,4
Secteur de la santé	1 820	1,2	250	13,7	1 565	86,0
Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux	36 520	24,4	8 295	22,7	28 225	77,3
Arts, culture, sports et loisirs	3 945	2,6	1 205	30,5	2 745	69,6
Vente et services	4 530	3,0	1 475	32,6	3 055	67,4
Métiers, transport, machinerie	3 955	2,6	1 110	28,1	2 845	71,9
Ressources naturelles, agriculture et productions connexes	305	0,2	90	29,5	215	70,5
Fabrication et services d'utilité publique	405	0,3	110	27,2	295	72,8
Total	149 570		41 115	27,5	108 450	72,5

Source : Statistique Canada, recensement 2016

⁷ Ibid.

⁸ Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada, 2020.

Le télétravail, une pratique peu développée dans l'administration publique en 2016

En 2016, le télétravail est une pratique qui touche 5 % de l'ensemble des travailleurs à Gatineau. Cette pratique est toutefois peu utilisée par les travailleurs de l'administration publique :

- Seulement 1,5 % (2 035) des travailleurs de ce secteur travaillent à domicile (télétravail) en Outaouais (voir tableau 4).
- Cette proportion est plus importante pour les fonctionnaires qui habitent en milieu rural, soit 4,2 % dans la Vallée-de-la-Gatineau, 3,5 % dans Papineau et 3,2 % dans les Collines-de-l'Outaouais.
- Avec les nouvelles pratiques engendrées par la pandémie de 2020, on peut s'attendre à une augmentation importante du télétravail au sein de l'administration publique dans les prochaines années.

Tableau 4 : Travailleurs qui occupent un emploi dans l'administration publique et qui travaillent à domicile (télétravail) en Outaouais, 2016

Territoire	Population qui occupe un emploi dans l'administration publique	Nbre qui travaille à domicile	%
Outaouais	42 980	655	1,5
Papineau	855	30	3,5
Gatineau	34 745	390	1,1
Les Collines-de-l'Outaouais	6 000	190	3,2
La Vallée-de-la-Gatineau	830	35	4,2
Pontiac	550	10	1,8

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016, produit numéro 98-400-X2016292 au catalogue de Statistique Canada.

FAITS SAILLANTS – MRC

MRC Pontiac

- La proportion de la population active qui travaille dans l'administration publique est beaucoup moins importante dans la MRC Pontiac (8,8 %) que dans l'ensemble de l'Outaouais (21,5 %), mais demeure néanmoins plus importante qu'au Québec (6,2 %).
- Malgré une diminution importante de la population active, on observe une forte augmentation du nombre de travailleurs dans ce secteur, qui est passé de 425 en 2006 à 555 en 2016.
- Parmi les travailleurs qui occupent un emploi dans l'administration publique, 54,5 % travaillent pour le fédéral, 10,9 % au palier provincial et 34,5 % au palier local (municipalités et régions).



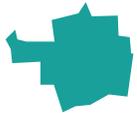
MRC Vallée-de-la-Gatineau

- La proportion de la population active qui travaille dans l'administration publique est beaucoup moins importante dans la Vallée (9,7 %) que dans l'ensemble de l'Outaouais (21,5 %), mais demeure néanmoins plus importante qu'au Québec (6,2 %).
- Malgré une diminution de la population active, on observe une augmentation du nombre de travailleurs dans ce secteur, qui est passé de 700 en 2006 à 870 en 2016.
- Parmi les travailleurs qui occupent un emploi dans l'administration publique, 37,6 % travaillent pour le fédéral, 14,5 % au palier provincial et 48 % au palier local (municipalités et régions).



MRC des Collines-de-l'Outaouais

- La MRC des Collines-de-l'Outaouais se démarque avec une forte proportion (22 %) de la population active qui travaille dans l'administration publique.
- Le nombre de travailleurs dans l'administration publique a augmenté de 23,2 % dans les Collines, passant de 4 930 fonctionnaires en 2006 à 6 075 en 2016.
- Parmi les travailleurs qui occupent un emploi dans l'administration publique, 78,8 % travaillent pour le fédéral, 3,9 % au palier provincial et 17 % au palier local (municipalités et régions).



MRC Papineau

- La proportion de la population active qui travaille dans l'administration publique est beaucoup moins importante dans la MRC Papineau (8,8 %) que dans l'ensemble de l'Outaouais (21,5 %), mais demeure néanmoins plus importante qu'au Québec (6,2 %).
- Malgré une diminution de la population active, on observe une légère augmentation du nombre de travailleurs dans ce secteur, qui est passé de 890 en 2006 à 910 en 2016.
- Parmi les travailleurs qui occupent un emploi dans l'administration publique, 43,6 % travaillent pour le fédéral, 13,8 % au palier provincial et 42,5 % au palier local (municipalités et régions).



Ville de Gatineau

- Gatineau se démarque avec une forte proportion (23,5 %) de la population active qui travaille dans l'administration publique.

- Gatineau se distingue néanmoins des autres territoires avec une diminution de la proportion des travailleurs dans ce secteur, qui est passée de 24,7 % en 2006 à 23,5 % en 2016.
- Parmi les travailleurs qui occupent un emploi dans l'administration publique, 86 % travaillent pour le fédéral, tandis que seulement 4,4 % travaillent au palier provincial et 9 % au palier local (municipalités et régions). La Ville de Gatineau compte parmi les principaux employeurs sur le territoire.

LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE



L'importance du secteur de l'administration publique, et particulièrement de la fonction publique fédérale, constitue certainement un des aspects qui caractérisent le plus le territoire transfrontalier et l'élément qui distingue l'Outaouais et l'Est ontarien de leurs provinces respectives.

- Depuis le transfert d'une importante partie de la fonction publique fédérale à Hull au début des années 1970, la politique du gouvernement fédéral prévoit une répartition des emplois fédéraux de 25 % à Gatineau contre 75 % à Ottawa, de manière à ce que l'Outaouais puisse retenir une partie de sa main-d'œuvre sur son territoire et ainsi bénéficier davantage des retombées de ces emplois⁹.
- En 2014, la proportion des emplois dans la partie québécoise atteignait 20,58 % comparativement à 79,42 % à Ottawa¹⁰.
- Les laboratoires fédéraux sont tous concentrés à Ottawa, ce qui prive l'Outaouais de retombées importantes.
- Les entreprises de l'Outaouais ont également de la difficulté à obtenir des contrats gouvernementaux. Entre 2010 et 2015, seulement 4 % des contrats d'approvisionnement octroyés par le gouvernement fédéral dans la RMR sont allés à des entreprises de la région, alors que celles d'Ottawa ont obtenu 96 % des contrats¹¹.
- L'attractivité d'Ottawa et de la fonction publique fédérale, qui offre des conditions de travail et des salaires avantageux, engendre aussi des défis de recrutement de main-d'œuvre pour les entreprises et les organisations de l'Outaouais.

PERSPECTIVES, TENDANCES ET ENJEUX

Vecteur de croissance et de stabilité économique

Le dynamisme du marché du travail, la croissance démographique importante et une population plus jeune et davantage intégrée au marché du travail dans le secteur urbain et périurbain en Outaouais sont en partie

⁹ Rappelons que les données sur l'emploi présentées précédemment ne permettent pas d'identifier le lieu de travail mais uniquement le lieu de résidence des travailleurs.

¹⁰ Gaboury, Paul (2014). Emplois fédéraux: la part de Gatineau atteint 20,6 %. *Le Droit*, 16 décembre 2014.

¹¹ Radio-Canada (2015). Le Bloc veut s'attaquer à la répartition des contrats fédéraux. *Ici Ottawa-Gatineau*, <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/741297/boily-philippe-plan-economique-contrats-federaux>

attribuables à l'attractivité et à la stabilité générée par la forte présence de l'administration publique fédérale, qui procure des emplois de qualité à la population et des bénéfices économiques liés aux investissements.

Un rayonnement de la fonction publique fédérale qui n'atteint pas l'ensemble du territoire

Comme en témoignent les données économiques et démographiques, certains territoires ruraux, particulièrement les MRC de Pontiac, de la Vallée-de-la-Gatineau et de Papineau, affichent une dévitalisation particulièrement importante. Ce constat indique que les retombées de la fonction publique fédérale demeurent faibles pour ces territoires et se concentrent majoritairement en milieu urbain et périurbain.

Dépendance de la région et faible diversification économique

Malgré la stabilité économique générée par la forte présence de la fonction publique fédérale, cette dépendance vis-à-vis d'un employeur unique peut également s'avérer inquiétante pour l'économie régionale, qui se retrouve à la merci des soubresauts financiers et politiques du gouvernement et sur laquelle le local a peu d'emprise.

L'évolution des indicateurs économiques en Outaouais démontre que les périodes de compression du gouvernement fédéral (en 1991 et en 2012) ont eu des répercussions importantes sur le développement non seulement du secteur de la fonction publique, mais également pour les commerces et autres services.

Déjà en 1968, la Commission Dorion (Commission d'étude sur l'intégrité du territoire du Québec) identifiait l'enjeu de la vulnérabilité économique de la région. Depuis, cet enjeu fait l'unanimité au sein des organismes socioéconomiques régionaux qui se sont succédé (CRÉO, SDEO, CLD, SADC, etc.) et qui se fixent des objectifs de diversification économique. La diversification économique demeure au cœur de plusieurs planifications locales et régionales en Outaouais.

Il faut souligner que cette situation affecte particulièrement les résidents de Gatineau et des Collines-de-l'Outaouais, dont une proportion importante occupe un emploi dans la fonction publique. Les MRC rurales sont moins affectées par les compressions budgétaires, car elles s'appuient sur une structure économique différente. Cependant, il ne faut pas minimiser les vases communicants en économie régionale.

FORCES / ATOUTS

- L'administration publique est un moteur économique majeur qui fournit une part importante des emplois aux résidents et qui insuffle un dynamisme et une certaine stabilité.
- Tous les territoires enregistrent une proportion plus élevée de travailleurs dans les secteurs de l'administration publique que le Québec.
- Le nombre de travailleurs dans la fonction publique fédérale est en augmentation depuis 2017 sur l'ensemble du territoire.
- Les emplois dans l'administration publique locale (municipale et MRC) entre 2006 et 2016 sont en augmentation.
- Les emplois dans l'administration publique sont de plus en plus axés sur le savoir, c'est-à-dire qu'ils exigent un niveau plus élevé d'études, de formation et d'expérience et des compétences supérieures en résolution de problèmes.

FAIBLESSES / DÉFIS

- La forte présence de la fonction publique fédérale crée une dépendance et une faible diversification économique qui affecte l'économie lors de compression des effectifs.
- Les emplois dans la fonction publique provinciale sont en diminution.
- La répartition des ministères entre les deux rives (25 % vs 75 %) n'est pas atteinte : en 2014, seulement 20,6 % des emplois se trouvaient sur la rive québécoise à Gatineau.
- Les retombées de la fonction publique fédérale se concentrent majoritairement en milieu urbain et périurbain.
- Entre 2010 et 2015, les entreprises de l'Outaouais ont obtenu seulement 4 % des contrats d'approvisionnement octroyés par le gouvernement fédéral dans la RMR.
- L'attractivité d'Ottawa et de la fonction publique fédérale, qui offre des conditions de travail et des salaires avantageux, engendre des défis de recrutement de main-d'œuvre pour les entreprises et les organisations de l'Outaouais.

POUR ALLER PLUS LOIN

Observatoire du développement de l'Outaouais. Situation transfrontalière de l'Outaouais et de l'Est ontarien : impacts et opportunités, (à paraître).

Gouvernement du Canada. [Statistiques sur la fonction publique fédérale](#).

Desrochers, F. et B. Schepper. [La contribution de la fonction publique à l'économie canadienne](#), IRIS, 2019.

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais <https://odooutaouais.ca/mirador/>



Observatoire
du développement
de l'Outaouais



ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

L'ACTIVITÉ AGRICOLE ET AGROALIMENTAIRE

Par Chantale Doucet

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS OUTAOUAIS	2
Le territoire agricole	2
Les entreprises agricoles	3
RETOMBÉES ÉCONOMIQUES	3
Principales productions	3
Principales tendances et contexte propice au développement	6
L'agriculture est extensive et durable	7
Portrait des agriculteurs	7
La relève agricole en Outaouais se distingue des autres régions	7
Activités de transformation et de commercialisation	8
FAITS SAILLANTS – MRC	9
MRC Pontiac.....	10
MRC Vallée-de-la-Gatineau	10
MRC des Collines-de-l'Outaouais	10
MRC Papineau.....	11
Ville de Gatineau.....	11
LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE	11
PERSPECTIVES GLOBALES DE CE SECTEUR ÉCONOMIQUE	12
LIMITES DES DONNÉES	12
POUR ALLER PLUS LOIN	13

L'ACTIVITÉ AGRICOLE ET AGROALIMENTAIRE

Essentiels à la survie, l'agriculture et l'agroalimentaire ont des retombées multifonctionnelles : sur l'économie locale et régionale, l'occupation du territoire et les services, le paysage et la conservation de la biodiversité. Étroitement lié aux activités culturelles, touristiques et récréatives, ce secteur génère des activités de transformation et de distribution, en plus d'avoir un impact sur l'identité régionale avec un arrimage important entre l'urbain et le rural.

897 ENTREPRISES
AGRICOLES



63

AGROTRANSFORMATEURS

90

ENTREPRISES DE
TRANSFORMATION
ALIMENTAIRE



38

ENTREPRISES DE
TRANSFORMATION
ALIMENTAIRE



1,15 G\$

CAPITAL AGRICOLE
RÉGIONAL



1 282

EXPLOITANTS AGRICOLES



2 200

EMPLOIS LIÉS À
L'AGRICULTURE



FAITS SAILLANTS OUTAOUAIS¹

Le territoire agricole

- Concentrée dans les vallées des grandes rivières, la superficie zonée agricole est de 316 068 hectares, soit 5 % du Québec (8^e rang) et couvre 10,3 % du territoire régional et 25,6 % du territoire municipalisé (CPTAQ, 2018). Cinquante-cinq (55) municipalités sur 67 ont une zone agricole décrétée.
- La superficie zonée agricole est occupée à 43,7 % par les 897 fermes qui sont inscrites au MAPAQ.
- La superficie moyenne des terres est plus élevée en Outaouais (137 hectares) qu'au Québec (113 hectares). Toutefois, il existe un large éventail allant de moins de 10 hectares à 100 hectares et plus².
- Les superficies non cultivées (39,5 %) sont constituées de boisés de ferme et de plantations forestières. Les friches sont également importantes. Par exemple, environ 22,7 % du territoire agricole était en friche en 2014 dans la MRC des Collines³.
- Les conditions pédoclimatiques de l'Outaouais sont adaptées à une variété d'activités agricoles.

La valeur unitaire moyenne des terres en culture transigées en 2019 en Outaouais est de 3 218 \$ l'acre (FAA, 2020). La région arrive au 3^e rang pour ses prix les plus bas après l'Abitibi-Témiscamingue et le Bas-Saint-Laurent-Gaspésie. Toutefois, la valeur moyenne des terres agricoles connaît la 2^e plus forte hausse au Québec (augmentation de 13,8 % entre 2018 et 2019).

¹ Il existe un [portrait bioalimentaire très complet et actuel \(données du MAPAQ de 2019\) sur l'Outaouais](#). Nous y référons tout au long de la synthèse. Lorsque pertinent, nous complétons ces données en mobilisant celles du Recensement agricole réalisées en 2016 qui permet aussi de comparer la situation de l'Outaouais aux autres régions du Québec.

² Plan de développement de la zone agricole de la MRC Papineau, 2017.

³ Ayotte et Roy, 2014.

Les entreprises agricoles

En Outaouais, 897 entreprises agricoles sont enregistrées au MAPAQ⁴ en 2019, ce qui représente 3 % des fermes du Québec. Depuis 2010, le nombre de fermes a diminué de 2,2 % comparativement à 3,5 % pour le Québec⁵.

L'Outaouais compte une forte proportion d'entreprises agricoles de petite taille en 2016 qui génèrent néanmoins des retombées économiques importantes :

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

de la filière
bioalimentaire
(agriculture,
transformation,
commerce de détail,
commerce de gros,
restauration
commerciale) en
Outaouais :

590 M\$ de PIB

**37 M\$ en
investissements**

**19 100 emplois,
soit 9 %
des emplois en
Outaouais**

- La valeur du capital agricole régional (valeur marchande des terres, bâtiments, machineries et animaux) en 2016 s'élève à 1,15 milliard, soit 2,2 % de la valeur du capital agricole du Québec.
- La valeur moyenne marchande des fermes en 2016 est de 1 086 254 \$, comparativement à 1 802 426 \$ au Québec.
- Les revenus agricoles générés par les fermes en 2018 sont de 104,87 M\$, soit une moyenne de 116 915 \$ par entreprise. Il s'agit d'une augmentation de 14,5 % depuis 2009.
- 44,7 % des entreprises agricoles de l'Outaouais ont des revenus agricoles bruts de moins de 24 999 \$ en 2016, comparativement à 28,3 % pour l'ensemble du Québec.
- 24 % des entreprises ont des revenus de 100 000 \$ et plus.
- 51,2 % des agriculteurs travaillent à temps plein (30 h et plus par sem.) dans leur entreprise, comparativement à 56,5 % au Québec.
- 19,6 % des entreprises agricoles ont des salariés, comparativement à 37,2 % au Québec.
- Les entreprises agricoles génèrent 783 emplois directs, dont 32 % à temps plein sur une base annuelle.
- De plus en plus de producteurs engagent une main-d'œuvre immigrante temporaire pendant la période estivale.

Principales productions

- Les entreprises agricoles de l'Outaouais tirent leur revenu principal des productions animales dans une proportion de 61,9 %.

⁴ Pour qu'une exploitation agricole soit admissible à l'enregistrement, le producteur agricole doit répondre à plusieurs critères, dont un revenu brut annuel de son entreprise égal ou supérieur à 5 000 \$. Il existe certaines exceptions, notamment pour les entreprises en démarrage. Pour le recensement agricole de Statistique Canada, le seuil est de 2 500 \$ de production brute annuelle, ce qui explique les différences dans les données. En 2016, cette enquête dénombrait 1 055 entreprises agricoles en Outaouais.

⁵ L'évolution du nombre de fermes a été calculée avec les données du recensement de 2011 et 2016.

- Les quatre principales productions en Outaouais sont l'élevage de bovins (45 %), la culture du foin (11,6 %), habituellement utilisé pour nourrir le bétail (26 %), la culture de plantes oléagineuses et de céréales (8,1 %) et la culture de légumes (7,4 %) (voir figure 1). Au Québec, les 4 principales productions sont la production laitière (18 %), la production de sirop d'érable (17 %), la culture de plantes oléagineuses et de céréales (16 %), la production bovine (9 %) et la culture du foin (9 %)⁶.
- Toutefois, en Outaouais, c'est la production bovine qui génère les plus importants revenus (28,5 M\$), suivie de près par la production laitière (25,1 M\$)(voir tableau 1).

Tableau 1 : Production agricole en Outaouais, 2019

	Production	Revenus totaux (M\$)*	Proportion
Production animale	549	63,51	61,9
Bovine	399	28,53	45,0
Laitière	65	25,12	7,3
Ovine	32	1,99	3,6
Porcine	8	0,88	0,9
Apicole	7	0,25	0,8
Équine	7	0,21	0,8
Autres	31	6,53	3,5
Production horticoles	125	18,6	14,1
Légumes	66	8,1	7,4
Fruits et petits fruits	30	1,8	3,4
Productions ornementales	16	6,1	1,8
Cultures en serre	13	2,7	1,5
Autres production végétale	213	21,5	24,0
Céréales, oléagineux, légumineuses et autres grains	72	15,5	8,1
Fourrages	103	3	11,6
Acériculture	23	2	2,6
Boisés agricoles	15	1	1,7
total	887	103,71	100,0

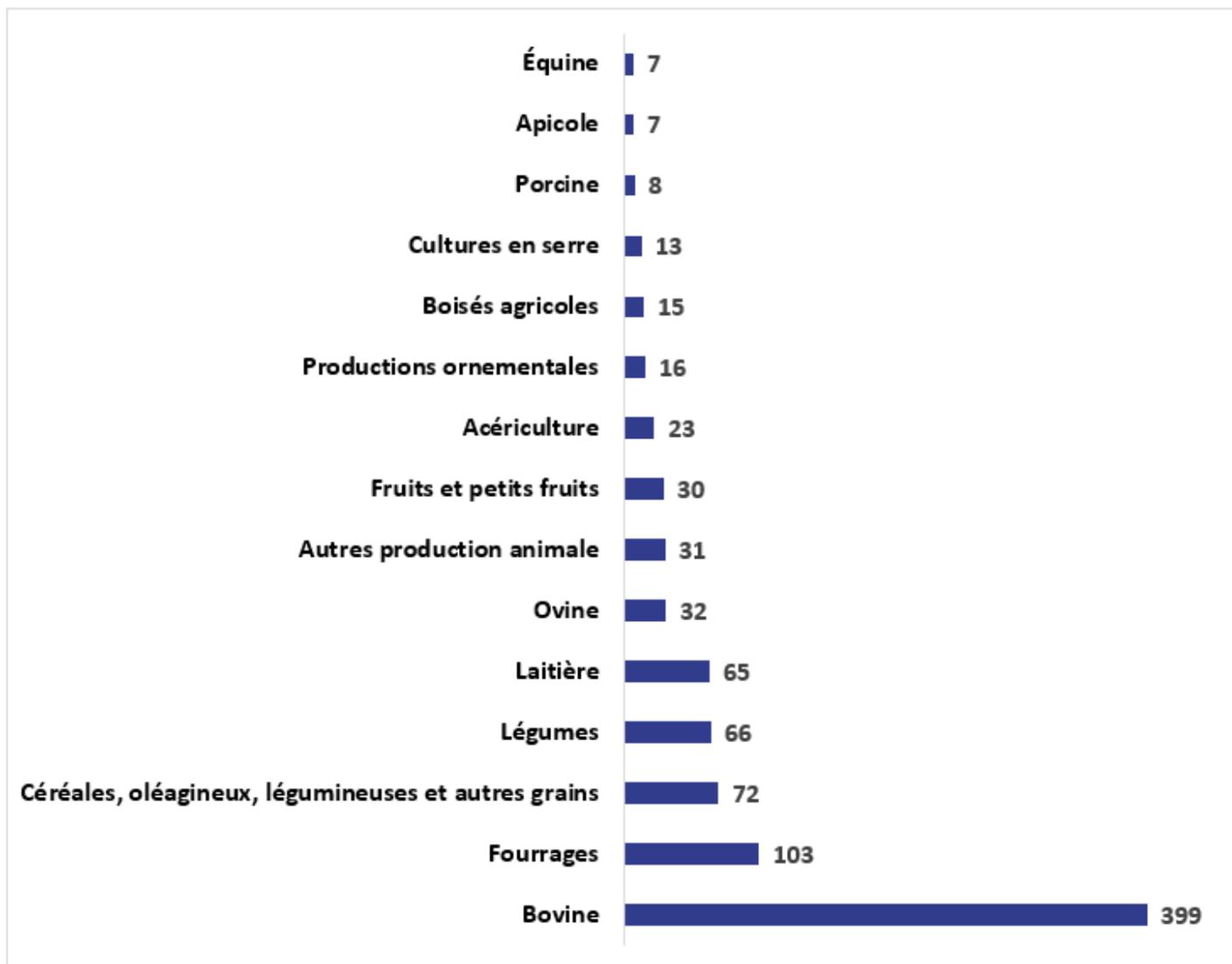
Source : fiche d'enregistrement du MAPAQ, septembre 2019 (MAPAQ, 2020).

*Revenus indiqués dans les déclarations fiscales des années 2016 (39 %), 2017 (54 %) et 2018 (7 %).

Source: Mapaq, 2020, fiche d'enregistrement du MAPAQ, septembre 2019

⁶ La source de données diffère toutefois pour le Québec. Elle provient du recensement agricole 2016 de Statistique Canada alors que les données pour l'Outaouais sont issues de la base de données du MAPAQ en 2019.

Figure 1 : Nombre d'entreprises agricoles par production



Source : Fiche d'enregistrement du MAPAQ, septembre 2019 (MAPAQ, 2020).

- L'Outaouais compte 92 entreprises certifiées en Outaouais (voir tableau 2)⁷. Parmi ces entreprises, 67 sont dans la production agricole, principalement dans la production végétale. L'Outaouais compte également quelques entreprises certifiées dans l'élevage et l'acériculture. Les 25 autres entreprises sont dans la transformation et la commercialisation des produits biologiques. Ces entreprises connaissent une forte progression depuis les dernières années.

⁷ Source : Conseil des appellations réservées et des termes valorisants du Québec, Portail BioQuébec, <https://portailbioquebec.info/>

Tableau 2 : Nombre d'entreprises actuellement certifiées par type d'opération et par région, novembre 2020

	Boissons alcoolisées	Acéricole	Animale	Prép.	Végétale	Recond.	Récoltes sauvages	total
Bas-Saint-Laurent	1	199	52	23	95	9	2	381
Saguenay - Lac-Saint-Jean	2	1	25	24	208	12	15	287
Capitale-Nationale	5	35	10	37	50	20	3	160
Mauricie	0	17	13	16	47	6	4	103
Estrie	1	193	22	46	92	22	2	378
Montréal	0	1	0	82	10	100	0	193
Outaouais	0	3	6	17	57	8	1	92
Abitibi-Témiscamingue	0	2	2	8	37	3	2	54
Côte-Nord	0	0	1	0	9	2	0	12
Nord-du-Québec	0	0	0	1	1	0	3	5
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	1	8	1	9	21	2	2	44
Chaudière-Appalaches	3	372	44	36	120	15	2	592
Laval	0	0	0	16	11	12	0	39
Lanaudière	2	20	4	11	87	12	1	137
Laurentides	4	61	10	32	80	17	2	206
Montérégie	15	75	23	112	280	80	5	590
Centre-du-Québec	1	136	30	29	108	18	1	323
Total	35	1121	243	493	1306	335	45	3578

Source: Conseil des appellations réservées et des termes valorisants du Québec, Portail BioQuébec, <https://portailbioquebec.ca>

Principales tendances et contexte propice au développement

On observe une diversification importante de la production agricole, avec l'apparition de plusieurs entreprises dans de nouveaux créneaux.

- Les fermes se spécialisant dans l'agriculture traditionnelle – élevage de bovins de boucherie et fermes laitières – sont en forte diminution.
- Plusieurs productions non traditionnelles pour la région, comme les cultures de légumes, de fruits et de plantes oléagineuses et de céréales, connaissent un essor important dans la région.
- Les entreprises certifiées biologiques sont également en croissance.
- Émergence de la filière de production de cannabis.
- Une nouvelle génération d'entreprises s'appuie sur un modèle entrepreneurial différent : les agriculteurs assurent eux-mêmes les activités associées à la vente et à la distribution des produits auprès des consommateurs, principalement par l'entremise de circuits courts, et plusieurs réalisent des activités de transformation afin de diversifier leur offre de produits.

- Croissance des produits alimentaires de créneau.
- Un nombre important d'acteurs territoriaux (publics, municipaux, privés, associatifs), à l'échelle régionale et locale, participent au développement de l'agriculture et à la création de nombreux projets collectifs innovateurs qui valorisent les produits locaux, encouragent l'accès à des circuits alimentaires de proximité, mettent en valeur les activités agricoles, et soutiennent les activités de diversification des productions et des produits, et de transformation et de commercialisation des produits.
- Tous les territoires ont adopté un Plan de développement de la zone agricole (PDZA).

L'agriculture est extensive et durable

- La topographie vallonnée a encouragé la conservation de territoires boisés.
- L'usage d'herbicides et d'engrais chimiques est moins répandu en Outaouais : moins du quart des fermes (21,2 % et 23,9 % respectivement) déclarent en utiliser, comparativement à 42,3 % et 41,2 % au Québec.
- Forte proportion de plantes fourragères pérennes servant à l'alimentation des animaux (soit 47,4 % de la superficie cultivée) et de pâturages (28 % de la superficie cultivée), L'Outaouais se distingue du Québec pour l'importance de ses pâturages.
- Paysage bucolique avec la présence des animaux dans les champs et la nature sauvage.

Portrait des agriculteurs⁸

- 1 282 exploitants agricoles.
- 44 % des exploitants agricoles ont l'anglais comme langue de correspondance comparativement à 4 % au Québec.
- 28 % des exploitants agricoles sont des femmes.
- L'âge moyen des agriculteurs de l'Outaouais est de 55 ans, comparativement à 54 ans au Québec.

La relève agricole en Outaouais se distingue des autres régions

- En 2019, l'Outaouais compte 226 agriculteurs âgés de moins de 40 ans, soit 2 % de la relève québécoise (12^e rang sur les 13 régions agricoles du Québec) (MAPAQ, 2018).
- La relève agricole a augmenté de 41 % par rapport à 2011.

Voici quelques caractéristiques de cette relève :

- 1^{er} rang au Québec pour la plus importante proportion de femmes parmi la relève (34 %);

⁸ Source : Fiche d'enregistrement du MAPAQ, 2019.

- 2^e rang au Québec pour la proportion de la relève qui détient un diplôme universitaire (29 %);
- 2^e rang au Québec pour l'importance de la relève (55 %) qui a choisi de démarrer une nouvelle entreprise agricole, alors qu'au Québec seulement 35 % ont choisi cette voie, le reste préférant acquérir une entreprise existante.
- Il y a une nouvelle génération d'agriculteurs qui s'appuie sur un modèle entrepreneurial différent, avec des activités de transformation et de commercialisation directe de produits agricoles.
- Une proportion importante de la relève a dépassé la quarantaine et n'est pas comptabilisée dans les chiffres.

Activités de transformation et de commercialisation

- Deux principaux groupes d'entreprises pratiquent des activités de transformation agroalimentaire :
 - 136 entreprises de transformation alimentaire⁹, dont 46 transporteurs de produits alimentaires et 90 établissements de transformation alimentaire. Elles sont concentrées en milieu urbain.
 - 63 « agrotransformateurs » en 2019, soit des entreprises agricoles qui réalisent des activités de transformation dans une panoplie de créneaux. Ce qui représente 3 % des agrotransformateurs de la province.
- Hausse de 66 % du nombre d'agrotransformateurs entre 2010 et 2019, comparativement à 22 % au Québec.
- Émergence de fromageries artisanales en Outaouais et de la filière houblon dans le Pontiac.
- 3 abattoirs sous inspection provinciale.
- Des entreprises se sont dotées d'une cuisine de transformation qui permet de vendre les produits carnés chez les détaillants au Québec.
- Plus de 200 entreprises agricoles et agroalimentaires en Outaouais ont amorcé des démarches de commercialisation directe de leurs produits agroalimentaires dans une diversité de secteurs.
- 2 836 restaurants et détaillants alimentaires en Outaouais.
- Plusieurs épiciers propriétaires indépendants (Métro, IGA) peuvent acheter un pourcentage de produits locaux sans passer par la maison mère.
- La région compte 11 marchés publics.

⁹ Sous-ministériat à la santé animale et à l'inspection des aliments, février 2019 cité par MAPAQ, 2020.

FAITS SAILLANTS – MRC

Le secteur agricole et agroalimentaire est une activité majeure dans tous les territoires.

Il y a des similitudes entre les territoires, mais aussi plusieurs différences – au niveau notamment de la diversification, de la taille des entreprises et des principales productions – qui sont liées à des facteurs tels que l'importance de la communauté anglophone, le contexte socioéconomique, la topographie et la qualité des sols, ainsi que la proximité du secteur urbain.

Tableau 3 : Répartition des entreprises agricoles selon la MRC et les revenus agricoles, 2019

Territoire	Nombre d'entreprises agricoles	Pourcentage des entreprises agricoles de la région	Revenus agricoles (en M\$)*	Pourcentage des revenus agricoles régionaux	Revenus moyens par entreprise agricole
Collines-de-l'Outaouais	219	24 %	23,04	22 %	105 193 \$
Papineau	215	24 %	31,97	30 %	148 688 \$
Pontiac	257	29 %	32,09	31 %	124 848 \$
Vallée-de-la-Gatineau	143	16 %	11,51	11 %	80 492 \$
Ville de Gatineau	63	7 %	6,27	6 %	99 529 \$
Total	897	100 %	104,88	100 %	116 915 \$

* Revenus indiqués dans les déclarations fiscales des années 2016 (39 %), 2017 (54 %) et 2018 (7 %).

Source: données du MAPAQ dans le profil bioalimentaire de l'Outaouais, 2020

Tableau 4 : Nombre d'entreprises par MRC et par type de production* (septembre 2019)

Type de production	MRC PAPINEAU	VILLE DE GATINEAU	MRC LES COLLINES	MRC VALLÉE-DE-LA-GATINEAU	MRC PONTIAC
Production bovine	66	18	96	79	140
Production laitière	25		8	9	22
Production ovine	13		11		7
Autres prod. animales	14	5	16	7	13
Productions horticoles	44	13	31	18	20
Acériculture	9		4	9	
Fourrages	20	12	34	11	26
Céréales et protéagineux	20	14	13		24
Autres prod. Végétale	4		6	10	5
TOTAL	215	63**	219	143	257

*Une ferme spécialisée retire son principal revenu de la production.

** Nous avons une entreprise de plus qui n'est pas catégorisée pour des raisons de confidentialité.

Source : MAPAQ 2019.



MRC Pontiac

- MRC la moins peuplée en Outaouais, mais qui compte le plus grand nombre d'entreprises (257; 29 % des entreprises de la région), ce qui génère des revenus agricoles de 32 M\$ par année (voir tableau 3).
- Les fermes dans le Pontiac sont plus importantes en termes de capitaux, avec une proportion d'agriculture à temps plein qui correspond à la moyenne provinciale.
- La production bovine, production associée à la forte présence de la communauté anglophone, est très importante. Néanmoins, une tendance à la diversification est observée depuis les dernières années.
- Avec le phénomène de concentration des entreprises, l'occupation du territoire est un enjeu majeur dans cette MRC.



MRC Vallée-de-la-Gatineau

- Avec 143 entreprises, soit 16 % de la région, cette MRC se caractérise par une agriculture extensive : la superficie moyenne des fermes est la plus grande en Outaouais alors que les revenus moyens sont les plus bas.
- L'élevage bovin domine.
- Cette MRC a récemment amorcé une diversification de ses activités agricoles : on y retrouve un nombre important d'entreprises acéricoles et la culture de petits fruits est appropriée pour le type de sol et le climat plus tempéré. Il s'agit d'un créneau de développement important pour cette MRC.
- De plus en plus d'entreprises se tournent également vers la vente directe, principalement à la ferme et dans les marchés publics.



MRC des Collines-de-l'Outaouais

- Arrive au 2^e rang pour le nombre d'entreprises agricoles (219 ; 24 %).
- MRC à caractère périurbain caractérisée par de petites fermes (avec une valeur marchande moindre) et la pratique d'une agriculture davantage à temps partiel, ce qui explique que les revenus moyens par entreprise (105 193 \$) y sont moins élevés
- Enjeux d'étalement urbain.
- La production bovine domine.
- Cette MRC semble suivre les traces de la MRC Papineau avec une diversification importante de son agriculture depuis quelques années : nouvelles productions, produits de créneau et biologiques, et activités de transformation.



MRC Papineau

- Arrive au 3^e rang pour le nombre d'entreprises agricoles (215; 24 %).
- On y retrouve le plus grand nombre d'entreprises de production laitière de la région, juste devant le Pontiac, ce qui peut expliquer que ce territoire enregistre les revenus moyens d'entreprise les plus élevés en Outaouais (148 688 \$).
- La principale production est l'élevage bovin.
- MRC pionnière dans la région pour la diversification agricole avec un grand nombre d'entreprises spécialisées dans les cultures de légumes et de fruits et dans la production biologique.
- MRC qui se démarque par la plus importante proportion d'entreprises qui transforment et qui réalisent du commerce direct en Outaouais, ainsi que pour le plus grand nombre de salariés.



Ville de Gatineau

- 7 % des entreprises agricoles (63) sont situées dans la Ville de Gatineau.
- Le territoire agricole couvre 40 % du territoire de la ville et est surtout concentré en périphérie et au nord de l'autoroute 50.
- La valeur marchande des fermes est plus importante à Gatineau, mais le revenu moyen par ferme est le moins important (80 492 \$) car c'est sur ce territoire que l'on retrouve la plus grande proportion de travailleurs agricoles à temps partiel.
- L'âge moyen des agriculteurs est plus élevé à Gatineau et dans le Pontiac.
- Les principales productions sont la culture du foin, des plantes oléagineuses et des céréales.

LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE



- Quatre productions dominent dans le territoire transfrontalier : bovins, foin, production laitière et oléagineux et céréales. Ce sont les mêmes en Outaouais et dans l'Est ontarien, mais avec des différences dans le positionnement.
- Le bassin de consommateurs de la grande région d'Ottawa-Gatineau est estimé à près de 1,5 million d'habitants, ce qui constitue une masse critique de consommateurs suffisamment forte pour le développement de produits agroalimentaires variés en Outaouais. L'importance du nombre de consommateurs à proximité a toujours été présente, mais l'accentuation de la demande pour les produits locaux, de spécialité et biologiques sont des tendances de consommation qui ont généré de nouvelles opportunités pour les entrepreneurs de l'Outaouais.
- Plusieurs producteurs agricoles et transformateurs sont également présents dans les marchés publics ontariens et dans divers événements. À l'inverse, les villégiateurs ontariens fréquentent les marchés publics de l'Outaouais.

- La frontière est une barrière difficile à franchir pour les entreprises agricoles spécialisées dans les élevages, les entreprises vinicoles et les transformateurs qui utilisent de la viande. La difficulté d'accès à un abattoir fédéral, essentiel pour vendre la viande du côté de l'Ontario, est un frein important au développement de l'agriculture en Outaouais. Ce frein a toujours été présent, mais il prend de l'importance avec la croissance des entreprises qui misent sur une mise en marché directe.
- Le potentiel agricole de l'Outaouais est méconnu en dehors de la région et, en particulier, dans les territoires voisins de l'Ontario.
- L'entrée en vigueur de la nouvelle Loi canadienne sur la salubrité des aliments (*Safe Food for Canadians Act*) aura des incidences sur le commerce interprovincial, principalement pour les entreprises de production et de transformation de petite taille qui ont un chiffre d'affaires de plus de 50 000 \$ au Québec et qui ne souscrivent pas aux *Good Agricultural Practices* (GAP). Elles devront mettre en place un plan de contrôle préventif, en plus de déposer une demande de permis annuel pour pouvoir vendre leurs produits en Ontario.

PERSPECTIVES GLOBALES DE CE SECTEUR ÉCONOMIQUE

On observe une croissance des habitudes d'achat des consommateurs pour les produits alimentaires à valeur ajoutée.

Le contexte de l'Outaouais est propice aux investissements dans le secteur agroalimentaire. Le potentiel pour développer une entreprise agricole ou agroalimentaire est l'un des plus importants au Québec, notamment avec la proximité du marché d'Ottawa-Gatineau.

LIMITES DES DONNÉES

- Peu de données sur les activités de transformation et de commercialisation.
- Peu d'informations sur l'impact de la frontière sur les entreprises agricoles du côté de l'Ontario.

FORCES / ATOUTS

- Activité générant d'importantes retombées dans tous les territoires de l'Outaouais.
- Agriculture extensive et durable.
- Rapport qualité/prix des terres parmi les plus compétitifs au Québec (3^e rang).
- Relève agricole qui se distingue pour la forte proportion de femmes, de diplômés universitaires et de démarrage de nouvelles entreprises.
- La proximité du large bassin de consommateurs de la grande région d'Ottawa-Gatineau offre une masse critique de consommateurs suffisamment forte pour le développement de produits agroalimentaires.
- Diversification importante avec l'apparition d'une nouvelle génération d'agriculteurs qui s'appuie sur un modèle entrepreneurial différent, avec des activités de transformation (agrotransformateurs) et de commercialisation directe de produits agricoles.
- Tous les territoires ont adopté un Plan de développement de la zone agricole (PDZA).

FAIBLESSE / DÉFIS

- Faible reconnaissance de l'agriculture et du travail de ses artisans.
- Potentiel agricole de l'Outaouais méconnu au Québec et en Ontario.
- L'étalement urbain exerce une pression (dézonage, valeur foncière) sur les terres à proximité et l'installation des néoruraux engendre parfois des conflits d'usage.
- Présence importante de friches, soit des terres qui ne sont pas cultivées.
- Vieillesse des agriculteurs, problème de relève et difficulté de recruter des employés.
- Faible présence d'entreprises de transformation agroalimentaire.
- Entreprises agricoles de petite taille et activités de transformation et de commercialisation directe principalement réalisées à petite échelle et en silo.
- La frontière est une barrière difficile à franchir pour les entreprises agricoles spécialisées dans les élevages, les entreprises vinicoles et les transformateurs qui utilisent de la viande. Ce frein est majeur aujourd'hui avec la croissance des entreprises qui misent sur une mise en marché directe.

POUR ALLER PLUS LOIN

Doucet, Chantale (2020). *Le modèle agricole territorial : Nouveaux rapports entre agriculture, société et territoire*. Collection Initiatives, Presses de l'Université du Québec.

Doucet, Chantale (2017). [Modèle agricole territorial en émergence au Québec : le cas de la région de l'Outaouais](#). Thèse de doctorat en sciences sociales appliquées, Université du Québec en Outaouais.

FAA – Financement agricole Canada (2020). [Rapport - Valeur des terres agricoles 2019 de FAC](#).

MAPAQ (2020). [Portrait bioalimentaire de l'Outaouais 2020](#).

MAPAQ (2018). [Portrait de la relève agricole au Québec 2016.](#)

MRC des Collines-de-l'Outaouais (2018). [Plan de développement de la zone agricole \(PDZA\) de la MRC des Collines-de-L'Outaouais.](#)

Ville de Gatineau (2018). [Plan de développement agricole de la zone et des activités agricoles \(PDZAA\) de la Ville de Gatineau.](#)

MRC de Pontiac (2014). [Plan de développement de la zone agricole \(PDZA\) de la MRC de Pontiac.](#)

MRC Papineau (2017). [Plan de développement de la zone agricole de la MRC Papineau.](#)

MRC Vallée-de-la-Gatineau (2015). [Plan de développement de la zone agricole de la MRC Vallée-de-la-Gatineau.](#)

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais <https://odooutaouais.ca/mirador/>



ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

CONSTRUCTION

Par Lynda Gagnon et Jacob Gagné-Montcalm

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS	2
La construction résidentielle : une industrie prospère qui profite essentiellement au secteur urbain	3
Rebond notable de la construction résidentielle en 2019	4
Une forte croissance des mises en chantier soutenue par la demande croissante d'unités locatives dans la RMR de Gatineau	6
Le secteur institutionnel et commercial, moteur de la croissance dans l'industrie de la construction en Outaouais	7
Un important secteur d'emploi confronté à un problème de rareté de la main-d'œuvre	8
FAITS SAILLANTS – MRC	9
MRC Pontiac.....	10
MRC Vallée-de-la-Gatineau	10
MRC des Collines-de-l'Outaouais	11
MRC Papineau.....	12
Ville de Gatineau	12
LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE	13
PERSPECTIVES, INNOVATIONS ET INVESTISSEMENTS.....	13
POUR ALLER PLUS LOIN	14

CONSTRUCTION

L'industrie de la construction fait partie des moteurs économiques de l'Outaouais. Depuis quelques années, la région se démarque au Québec pour le dynamisme remarquable de ce secteur d'activité, qui profite d'une conjoncture économique très favorable. Par ailleurs, l'industrie de la construction n'échappe pas à l'enjeu de rareté de la main-d'œuvre, qui s'annonce criante dans certains corps de métier au cours des années à venir et pourrait avoir un impact sur les prévisions de croissance du secteur. L'évolution de cette industrie est également influencée par les nouvelles tendances démographiques et sociétales, en particulier dans le domaine de la construction résidentielle.



**4^E INDUSTRIE EN
IMPORTANCE**

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS

- Le secteur de la construction est la quatrième industrie en importance dans la structure économique de l'Outaouais, alors qu'il se classe au 8^e rang pour l'ensemble du Québec.



**7,3 % DU PIB
995 M\$**

- En 2017, le secteur de la construction représentait 7,3 % du PIB régional, ce qui représente une contribution au PIB de 995 M\$¹.



**1 018 EMPLOYEURS /
7 072 SALARIÉS**

- L'Outaouais affichait la plus forte croissance annuelle du secteur de la construction parmi toutes les régions administratives du Québec en 2017, avec une progression de 29,3 %. Pour l'ensemble du Québec, le taux de croissance annuelle était de 4,4 %².



**29,3 % EN 2017
11 % EN 2018**

- En 2018, le volume d'activité dans l'industrie de la construction en Outaouais a une fois de plus enregistré une forte croissance (+11 %), grâce notamment aux projets de développement dans le secteur institutionnel et commercial (+19 %) et aux projets de génie civil (+11 %). Il s'agit de la troisième plus forte hausse au Québec, après la région du Grand Montréal et l'Abitibi-Témiscamingue³.

- L'industrie de la construction de l'Outaouais regroupe 1 018 employeurs professionnels⁴ et 7 072 salariés.

¹ ISQ. [Produit intérieur brut aux prix de base par industrie, régions administratives, régions métropolitaines de recensement, Québec](#), données mises à jour le 31 octobre 2019.

² ISQ. Panorama des régions du Québec, édition 2019.

³ CCQ. [Statistiques annuelles de l'industrie de la construction 2018](#).

⁴ Selon la Loi sur les relations du travail, la formation professionnelle et la gestion de la main-d'œuvre dans l'industrie de la construction (chap. R-20), le terme « employeur professionnel » désigne un employeur dont l'activité principale est d'effectuer des travaux de construction et qui emploie habituellement des salariés pour un genre de travail qui fait l'objet d'une convention collective.

La construction résidentielle : une industrie prospère qui profite essentiellement au secteur urbain⁵

Trois tendances de fond observées à l'échelle du Québec influencent l'évolution de la demande de logements depuis quelques années.

- La construction de logements collectifs (appartements, maisons jumelées et maisons en rangée) est en progression constante et a atteint un sommet en 2019.
- À l'inverse, les mises en chantier de maisons individuelles, en baisse constante depuis 15 ans, ont fléchi à leur niveau le plus bas jamais enregistré pour ce type d'habitation en 2019 (- 9 %).
- La construction locative est en pleine ébullition. En 2019, 57 % de tous les logements mis en chantier dans la province étaient des logements destinés au marché locatif⁶.

La demande d'habitations est notamment stimulée par le solde migratoire à la hausse et la forte création d'emplois, associée à une augmentation du revenu personnel disponible. L'explosion du marché locatif s'explique notamment par le nombre record de travailleurs temporaires et d'étudiants étrangers accueillis au Québec en 2017-2018 (44 000 personnes comparativement à une moyenne de 5 800 par année entre 2006 et 2017).

Le vieillissement de la population, la réduction de la taille des ménages et l'inabordabilité croissante des maisons unifamiliales sont d'autres facteurs qui contribuent à la vigueur du marché locatif et à la popularité des logements en copropriété⁷.

En Outaouais, le secteur de la construction résidentielle se porte bien. Après avoir connu une performance exceptionnelle en 2017⁸, la construction résidentielle a un peu ralenti en 2018 pour rebondir avec vigueur en 2019 (voir le tableau 1).

- En 2018, les mises en chantier résidentielles (estimées à 2 264 unités) ont baissé de 10 % par rapport à 2017 en raison principalement d'un recul de 27 % des mises en chantier de maisons individuelles.
- Les dépenses en construction résidentielle pour l'ensemble de la région ont atteint 908,8 M\$ en 2018; 41 % de cette somme a été consacrée à de nouvelles constructions, et le reste à des travaux de rénovation.



2 264
MISES EN CHANTIER



908,8 M\$
DÉPENSES EN CONSTRUCTION
RÉSIDENTIELLE



21 198 \$
VALEUR MOYENNE DES
TRAVAUX DE RÉNOVATION

⁵ Les données de cette section sont tirées du Bulletin de l'habitation de l'APCHQ : [Bilan 2018](#) et [Premier semestre de 2019](#).

⁶ APCHQ. Prévisions économiques 2019-2020.

⁷ Ibid.

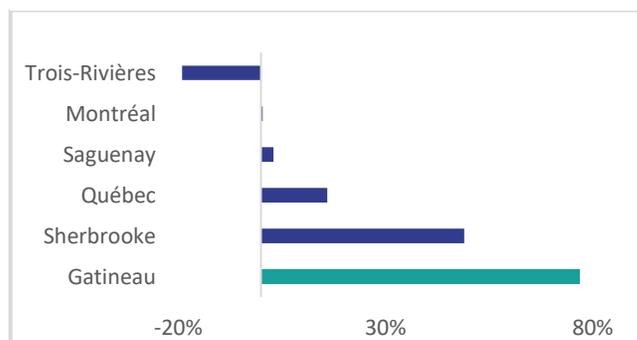
⁸ Cette performance s'observe notamment au chapitre des permis de rénovation et des dépenses en travaux de rénovation, lesquels ont sans doute un lien avec les inondations exceptionnelles survenues au printemps 2017 en Outaouais. Voir le tableau 1.

- Plus de la moitié (59 %) des mises en chantier concernait des appartements (locatifs et en copropriété), et 78 % des appartements étaient destinés à un marché de locataires. Les unités locatives constituaient 45 % des mises en chantier totales.
- La valeur totale des permis de bâtir dans le secteur de la construction résidentielle atteignait 398,2 M\$, soit 13,6 % de moins qu'en 2017.
- Des reculs ont aussi été enregistrés relativement à la valeur des permis de construction (-21 %), et de rénovation résidentielle (- 15 %) en 2018, année où la région se démarquait désavantageusement avec, respectivement, les 4^e et 2^e baisses les plus importantes au Québec. La valeur moyenne des travaux réalisés par les propriétaires-occupants a cependant grimpé de 30 % pour atteindre 21 198 \$.
- En 2018, on dénombrait 3 136 salariés dans le domaine de la construction résidentielle, pour un total de 1 406 000 heures travaillées, soit presque 30 % de moins qu'en 2009 (voir tableau 3).

Rebond notable de la construction résidentielle en 2019

- Pour le premier semestre de 2019, les mises en chantier dans la région de l'Outaouais ont doublé (hausse de 104 %) par rapport à la même période en 2018. Il s'agit de la plus forte augmentation de la construction résidentielle pour cette période parmi les régions du Québec.
- On observait également une hausse de la valeur des permis de construction et de rénovation de 42 et 11 % respectivement, comparativement à la même période en 2018.
- De plus, la valeur moyenne des travaux de rénovation atteignait 29 335 \$, une augmentation de 26 %.
- Plus de 70 % du total des mises en chantier de la première moitié de 2019 (1 190 logements) étaient des unités locatives, tandis que les unités en copropriété ne représentaient que 2 % des logements nouvellement entamés, soit une baisse de 88 % par rapport à la même période en 2018⁹.
- Mentionnons enfin que pour l'année 2019, les mises en chantier totales dans la **RMR de Gatineau** ont augmenté de 77 % par rapport à 2018, avec la construction de 3 421 nouvelles habitations. Il s'agit d'un sommet depuis 1990 et de la meilleure performance parmi les RMR du Québec. Pour l'ensemble du Québec, cette augmentation est de 7 % par rapport à 2018¹⁰ (figure 1).

Figure 1 : Croissance annuelle des mises en chantier résidentielles dans les RMR, 2019



Source : APCHQ. Bilan 2019.

Pour 2018, les dépenses en construction résidentielle de la RMR de Gatineau représentent 89 % du total des dépenses pour l'Outaouais (811,7 M\$).

Source : ISQ. Dépenses en construction résidentielle, Gatineau, 2015-2018.

⁹ APCHQ. Bulletin de l'habitation. Premier semestre de 2019.

¹⁰ APCHQ, [Mises en chantier, bilan 2019](#).

Tableau 1 : La construction résidentielle en Outaouais selon le type de logement et de dépenses, 2017, 2018 et 1^{er} trimestre 2019

	2017		2018		2019 (1 ^{er} trimestre)	
	Valeur (nbre ou \$)	Variation*	Valeur (nbre ou \$)	Variation*	Valeur (nbre ou \$)	Variation*
Mises en chantier totales	2 473	0 %	2 264	-10 %	1 659	+104 %
Maison individuelle	826	+5 %	625	-27 %	166	+17 %
Jumelée/en rangée	326	-16 %	314	-4 %	257	+95 %
Appartement**	1 321	+2 %	1 326	0 %	1 236	+129 %
Valeur totale (en k\$) des permis de construction	545 701	+21 %	430 854	-21 %	241 753	+42 %
Maison individuelle	278 549	+22 %	208 343	-25 %	75 741	+17 %
Jumelée/en rangée	67 465	+29 %	55 184	-18 %	49 090	+119 %
Appartement	199 687	+16 %	158 467	-21 %	116 922	+41 %
Valeur totale (en k\$) des permis de rénovation	131 086	+41 %	112 404	-15 %	42 771	+11 %
Valeur moyenne (en k\$) des permis de rénovation	20 044	+30 %	19 702	-3 %	29 335	+26 %
Dépenses totales (en M\$) en construction	1 299,2	+74,4 %	908,8	-30,0 %	n.d.	n.d.
Dépenses en nouvelles constructions	362,7	+6,9 %	375,0	+3,4 %	n.d.	n.d.
Dépenses en travaux de rénovation	936,5	+130,9 %	533,8	-43,0 %	n.d.	n.d.

*Tous les pourcentages de variation sont exprimés par rapport à la même période l'année précédente.

** Les appartements englobent les appartements en copropriété (condos) et les unités locatives.

Sources : APCHQ. Bilans de 2017, 2018 et premier semestre de 2019, d'après données de Statistique Canada.

Institut de la statistique du Québec. Dépenses en construction résidentielle, Outaouais, 2015-2018. Données du 15 août 2019.

Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais.

Une forte croissance des mises en chantier soutenue par la demande croissante d'unités locatives dans la RMR de Gatineau¹¹

En 20 ans, la composition des logements en construction s'est radicalement transformée dans la région de Gatineau¹².

- Avant les années 2000, les maisons neuves (maisons individuelles, jumelées et en rangée) constituaient environ 80 % des unités mises en chantier.
- À partir de 1998, on observe une augmentation constante de la demande d'appartements, tandis que les mises en chantier de maisons stagnent.
- En 2012, les appartements constituaient 50 % des mises en chantier; à partir de 2016, ils surpassaient les maisons. En 2019, les mises en chantier d'appartements étaient en forte hausse – 116 %, de loin la plus forte augmentation parmi les RMR du Québec – et représentaient les deux tiers du nombre total de mises en chantier (voir le tableau 2).

Cette transformation est particulièrement notable dans le secteur d'Aylmer :

- De 2005 à 2018, la part des maisons dans les mises en chantier est passée de 90 % à seulement 19 %.
- La construction intensive d'appartements en location et en copropriété dans le quartier du Plateau, en réponse à une croissance démographique fulgurante (827,4 % d'augmentation dans le secteur ouest du quartier) en 10 ans, a complètement modifié la composition du parc immobilier résidentiel de ce secteur de Gatineau.
- En six ans à peine – de 2010 à 2016 – le pourcentage des ménages d'Aylmer vivant en appartement (en location ou en copropriété) a bondi de 20 à 27 %. Dans le reste de la région, la proportion de ménages en appartement est demeurée stable pendant cette période, à 37 %.

Cette évolution s'explique notamment par des facteurs démographiques.

- Parmi les régions métropolitaines de recensement (RMR) du Québec, la région de Gatineau affiche le rythme de croissance le plus élevé chez les jeunes ménages et ceux de 60 ans et plus, soit les deux principales clientèles à la recherche d'appartements.
- L'augmentation du nombre de personnes vivant seules, un groupe qui constitue désormais 17,3 % des ménages, contribue également à la demande accrue de logements plus petits.

La hausse du prix des habitations à partir des années 2000 est un autre facteur pouvant expliquer la popularité grandissante des unités en copropriété, une option plus abordable (environ 30 % moins chère) que la maison unifamiliale.

¹¹ Données tirées de SCHL. Le marché sous la loupe – Gatineau, août 2019 et Perspectives du marché de l'habitation – Gatineau, automne 2019.

¹² Les données de cette section concernent la partie québécoise de la région métropolitaine de recensement d'Ottawa-Gatineau, qui englobe essentiellement la Ville de Gatineau ainsi que les municipalités de Chelsea, Val-des-Monts et Cantley.

Enfin, les objectifs de densification du territoire adoptés par la Ville de Gatineau dans son nouveau schéma d'aménagement et de développement, et par la Communauté urbaine de l'Outaouais avant la création de la grande ville, ont exercé une influence sur la transformation du développement immobilier.

Tableau 2 : Variation prévue des mises en chantier selon le marché visé, RMR de Gatineau, 2018-2020

	Nombre de logements mis en chantier				Variations annuelles			
	Unifamilial	Copropriété	Locatif*	TOTAL	Unifamilial	Copropriété	Locatif*	TOTAL
2018	713	338	878	1 929	-1 %	+194 %	-15 %	+3 %
2019p	850	120	1 900	2 870	+19 %	-64 %	+116 %	+49 %
2020p	850	225	1 725	2 800	0 %	+88 %	-9 %	-2 %

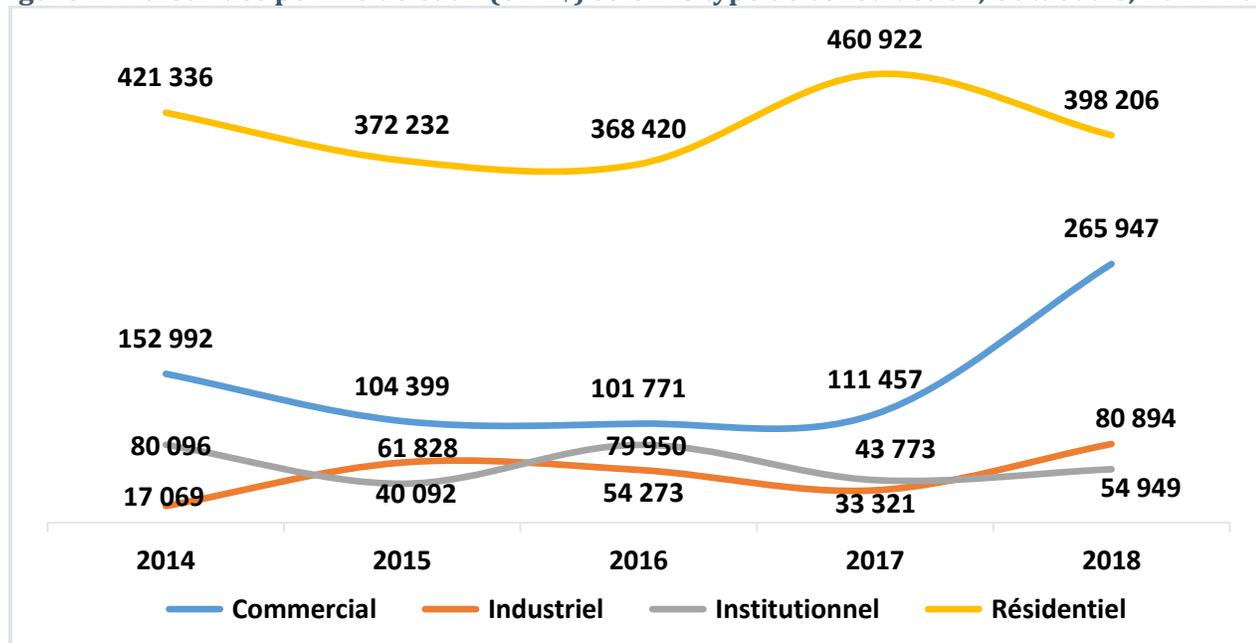
Source : APCHQ. Prévisions économiques 2019-2020, novembre 2019. Tableau 8 Mises en chantier selon le marché visé, régions métropolitaines de recensement (RMR). Compilation : Observatoire du développement en Outaouais.

Le secteur institutionnel et commercial, moteur de la croissance dans l'industrie de la construction en Outaouais

En 2018, les secteurs de la construction commerciale, industrielle et institutionnelle ont connu une forte croissance par rapport à 2017.

- La valeur des permis de bâtir dans les secteurs commercial et industriel a atteint son plus haut niveau en cinq ans, soit 265,9 M\$ et 80,9 M\$ respectivement.
- Dans le secteur institutionnel, la valeur des permis de bâtir (54,9 M\$) a chuté de 25 % par rapport à 2017, mais se rapproche tout de même de la moyenne des cinq dernières années (autour de 59 M\$)¹³ (voir figure 2).

Figure 2 : Valeur des permis de bâtir (en k\$) selon le type de construction, Outaouais, 2014-2018

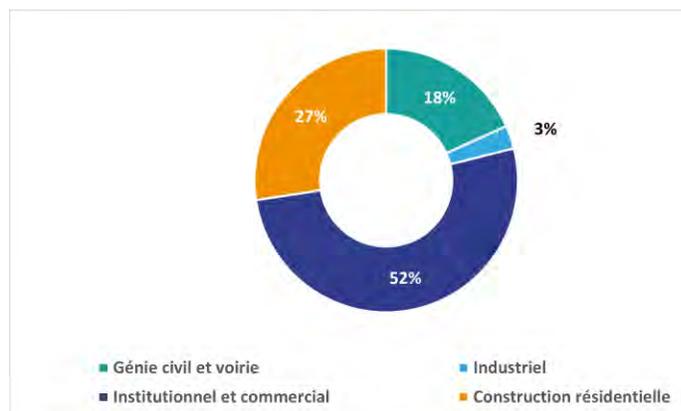


Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir. Adapté par l'Institut de la statistique (

¹³ Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

- Le nombre d'heures travaillées en construction non résidentielle en 2018 (3 727 000 heures) a grimpé de 15,1 % par rapport à 2017, mais demeure sous la moyenne des 10 dernières années, qui s'établit à 3 849 200, et légèrement sous le niveau de 2009 (tableau 3).
- Sur une période de 10 ans, c'est le secteur institutionnel et commercial qui affiche la meilleure tenue, avec le secteur industriel.
- En 2018, la plus large part des heures travaillées concerne le secteur institutionnel et commercial, lequel est en hausse de 19 % par rapport à 2009 et 2017 (figure 3).

Figure 3 : Répartition des heures travaillées par secteur de la construction en 2018



Source : CCQ, Statistiques annuelles de l'industrie de la construction 2018, tableau C12

Tableau 3 : Heures travaillées (k) par secteur de l'industrie de la construction, Outaouais, 2009-2018

Secteur	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Écart 2017-18	Écart 2009-18
Construction non résidentielle	3 946	3 812	4 826	4 644	3 999	3 813	3 457	3 031	3 237	3 727	15,1	-5,5
Génie civil et voirie	1 625	1 612	1 471	1 315	1 035	1 016	948	772	846	937	10,8	-42,3
Industriel	99	130	542	424	266	231	126	95	169	146	-13,6	47,5
Institutionnel et commercial	2 222	2 070	2 813	2 904	2 698	2 566	2 383	2 164	2 222	2 644	19,0	19,0
Construction résidentielle	2 003	2 062	1 959	1 927	1 559	1 557	1 366	1 304	1 386	1 406	1,4	-29,8
Total	5 949	5 874	6 785	6 571	5 559	5 370	4 824	4 335	4 623	5 133	11,0	-13,7

Source : CCQ, Statistiques annuelles de l'industrie de la construction 2018. Adaptation : ODO

Un important secteur d'emploi confronté à un problème de rareté de la main-d'œuvre

Les travailleurs de la construction de l'Outaouais représentent 4,3 % de l'ensemble des travailleurs de cette industrie au Québec.

- En 2018, on dénombrait 1 018 employeurs dans le domaine de la construction en Outaouais, et le nombre de salariés résidant dans la région atteignait 7 072, soit 495 de plus qu'en 2017.
- Les charpentiers-menuisiers constituent le corps de métier le plus fortement représenté (2 026), suivis des électriciens (669), des couvreurs (407) et des tuyauteurs (391).
- 209,9 M\$ ont été versés en salaires aux travailleurs de la construction de la région en 2018, soit 16,6 % de plus qu'en 2017, la deuxième plus forte hausse au Québec après le Saguenay-Lac-St-Jean (17,5 %).

- Sur le total des 5 133 000 heures travaillées dans le domaine de la construction en Outaouais, tous secteurs confondus, 90,1 % ont été effectuées par des salariés domiciliés dans la région. Les autres travailleurs provenaient principalement du Grand Montréal (incluant la Montérégie, Laval, Laurentides et Lanaudière) et de l'extérieur du Québec. L'Outaouais est d'ailleurs la région du Québec qui accueille le plus fort contingent de travailleurs de l'extérieur (61 % du total des heures de travail effectuées par des salariés de l'extérieur du Québec), devant la grande région de Montréal (27 %).
- Les salariés de la construction domiciliés en Outaouais ont effectué pour leur part 5 189 000 heures de travail, et 89,2 % de ces heures ont été réalisées dans la région¹⁴.

Selon les prévisions de la demande de main-d'œuvre en construction pour la région de l'Outaouais, la demande dans le secteur résidentiel devrait chuter de 37 % d'ici 2028, au profit du secteur institutionnel et commercial, où la demande de main-d'œuvre devrait progresser de 14 %.

- L'Association de la construction du Québec prévoit cependant qu'il manquera entre 300 et 400 travailleurs par année pour répondre à la demande de main-d'œuvre en Outaouais au cours des 10 prochaines années.
- La pénurie est particulièrement criante dans certains corps de métier, tels que les opérateurs d'équipement lourd, les poseurs de système intérieur et les ferrailleurs¹⁵.
- En 2018, des hausses significatives de demandes de main-d'œuvre ont été observées dans plusieurs corps de métier en Outaouais : briqueteur-maçon, charpentier-menuisier, électricien, ferblantier, monteur-mécanicien, plâtrier et frigoriste¹⁶.

FAITS SAILLANTS – MRC

L'industrie de la construction étant principalement concentrée dans la région métropolitaine de recensement de Gatineau, il existe peu de données spécifiques aux MRC. Les données disponibles nous révèlent cependant que, contrairement à la situation vécue dans la RMR de Gatineau (qui englobe essentiellement la ville de Gatineau et la MRC des Collines), l'industrie de la construction est en perte de vitesse dans les MRC rurales.

Bien que la majorité des chantiers de construction soit concentrée dans la RMR de Gatineau, on remarque toutefois que le secteur de la construction constitue une source d'emploi très importante dans les MRC rurales, et dans la plupart des cas supérieure à celle observée dans l'ensemble du Québec (voir tableau 4).

¹⁴ CCQ. Statistiques annuelles de l'industrie de la construction 2018.

¹⁵ ACQ. [Pénurie de main-d'œuvre : Analyse prospective de la situation dans l'industrie de la construction au Québec. Région de l'Outaouais](#), 2019.

¹⁶ CCQ. [Enjeux de main-d'œuvre dans l'industrie de la construction au Québec](#), mars 2019.

Tableau 4 : Part de la population active de 15 ans et plus et part de femmes dans le secteur de la construction, Outaouais et territoires, Comparaison 2006-2016

	Nombre de travailleurs en construction		% de la population active		% de femmes	
	2006	2016	2006	2016	2006	2016
Ville de Gatineau	8 445	10 370	6,2	6,9	8,2	8,4
Pontiac	625	820	9,6	13	3,2	4,9
Vallée-de-la-Gatineau	655	860	7,1	9,6	3,8	11
Collines-de-l'Outaouais	2 450	3 265	10,4	11,8	8	8,1
Papineau	770	955	7,7	9,2	11	11
Outaouais	12 945	16 265	7	8	7,8	8,5
Québec	205 665	254 055	5,2	9,2	11,4	11,9

Source : Statistique Canada. 2017. Profil du recensement, Recensement de 2016, produit no 98-401-X2016041 au catalogue. Recensement de 2006, produit n° 92-591-XWF au catalogue. Adapté par l'Observatoire du développement de l'Outaouais.



MRC Pontiac

- 13 % de la population active travaille dans le secteur de la construction, soit la plus forte proportion en Outaouais.
- En revanche, le Pontiac affiche la plus faible part de femmes dans ce secteur à l'échelle régionale, avec seulement 4,9 %.
- La valeur des permis de bâtir stagne ou est en léger recul dans les secteurs résidentiel et industriel depuis 2014, mais accuse une diminution marquée dans les secteurs commercial et institutionnel (tableau 5).

	2014	2015	2016	2017	2018	TCAM (2018/2014)
	k\$					%
Pontiac	12 528	16 052	16 052	10 307	11 952	-1,2
Commercial	677	3 284	3 284		221	-24,4
Industriel	678	907	907	211	615	-2,4
Institutionnel	556	1 475	1 475	353	147	-28,3
Résidentiel	10 617	10 386	10 386	9 743	10 969	0,8

Source : Institut de la statistique Québec. 2020. Valeur des permis de bâtir selon le type de construction, MRC de l'Outaouais, 2014-2018.



MRC Vallée-de-la-Gatineau

- 9,6 % de la population active travaille dans le secteur de la construction.
- 11 % des travailleurs de la construction sont des femmes, un des plus hauts taux de la région.

- La valeur des permis de bâtir est en léger recul dans les secteurs résidentiel et commercial depuis 2014, et a subi une baisse de 9,2 % dans le secteur institutionnel.
- En revanche, la valeur des projets de développement institutionnel a bondi, avec un taux de croissance annuelle moyen de 114,3 % en raison de dépenses importantes dans ce secteur en 2017 et 2018 (tableau 6).

Tableau 6 : Valeur des permis de bâtir (en k\$) selon le type de construction, MRC de la Vallée-de-la-Gatineau

	2014	2015	2016	2017	2018	TCAM (2018/2014)
	k\$					%
La Vallée-de-la-Gatineau	18 098	19 928	15 152	19 995	17 397	-1
Commercial	1 307	1 404	1 166	1 716	1 164	-2,9
Industriel	58	10	114	839	1 224	114,3
Institutionnel	3 183	5 342	591	893	2 164	-9,2
Résidentiel	13 550	13 712	13 281	16 547	12 845	-1,3

Source : Institut de la statistique Québec. 2020. Valeur des permis de bâtir selon le type de construction, MRC de l'Outaouais, 2014-2018.



MRC des Collines-de-l'Outaouais

- 11,8 % de la population active travaille dans le secteur de la construction, soit le deuxième plus haut taux de la région.
- La valeur totale des permis de bâtir affiche un taux de croissance annuelle moyen de 5,3 % pour la période de 2014 à 2018, en particulier grâce à d'importantes dépenses de construction dans le secteur commercial en 2017 et 2018. Cette croissance est de 3 % dans le secteur résidentiel (tableau 7).
- En 2018, Val-des-Monts se démarquait avec une croissance de 40 % de nouvelles constructions, dont un bond de 224 % des appartements mis en chantier.
- Au premier semestre de 2019, la municipalité de Chelsea voyait ses mises en chantier bondir de 259 %, avec 61 nouvelles unités d'habitation destinées principalement à des propriétaires-occupants.

Tableau 7 : Valeur des permis de bâtir (en k\$) selon le type de construction, MRC des Collines-de-l'Outaouais

	2014	2015	2016	2017	2018	TCAM (2018/2014)
	k\$					%
Les Collines-de-l'Outaouais	101 490	95 043	96 308	123 520	124 968	5,3
Commercial	325	6 115	1 260	6 599	11 575	144,3
Industriel	815	1 572	797	982	751	-2
Institutionnel	599	320	3 201	724	170	-27
Résidentiel	99 751	87 036	91 050	115 215	112 472	3

Source : Institut de la statistique Québec. 2020. Valeur des permis de bâtir selon le type de construction, MRC de l'Outaouais, 2014-2018.

MRC Papineau

- 9,2 % de la population active travaille dans le secteur de la construction.
- 11 % des travailleurs de la construction sont des femmes, un des plus hauts taux de la région.
- La MRC de Papineau est le territoire de l'Outaouais qui affiche la plus forte baisse des dépenses en construction sur une période de cinq ans. La valeur des permis de bâtir y est en recul dans tous les secteurs de l'industrie, même si l'année 2017 fait exception avec d'excellents résultats, notamment grâce aux secteurs commercial et industriel (tableau 8).

	2014	2015	2016	2017	2018	TCAM (2018/2014)
	k\$					%
Papineau	29 914	20 414	20 414	32 931	20 589	-8,9
Commercial	1 016	1 239	1 239	9 185	412	-20,2
Industriel	2 041	467	467	2 975	863	-19,4
Institutionnel	2 877	1 399	1 399	860	2 041	-8,2
Résidentiel	23 980	17 309	17 309	19 911	17 273	-7,9

Source : Institut de la statistique Québec. 2020. Valeur des permis de bâtir selon le type de construction, MRC de l'Outaouais, 2014-2018.

Ville de Gatineau

- 6,9 % de la population active travaille dans le secteur de la construction, soit la plus faible proportion en Outaouais.
- La valeur totale des permis de bâtir a connu un taux de croissance annuelle moyen de 5,2 % pour la période de 2014 à 2018. Les secteurs industriel et commercial affichent les meilleures performances avec des taux de croissance annuelle moyens de 54,8 et 14 % respectivement (tableau 9).
- En 2019, la valeur des permis de construction émis par la Ville de Gatineau a atteint un sommet, à 958,9 M\$¹⁷.

	2014	2015	2016	2017	2018	TCAM (2018/2014)
	k\$					%
Gatineau	509 463	431 576	456 488	462 720	625 090	5,2
Commercial	149 667	96 497	94 822	93 957	252 575	14
Industriel	13 477	56 667	51 988	28 314	77 441	54,8
Institutionnel	72 881	31 513	73 284	40 943	50 427	-8,8
Résidentiel	273 438	246 899	236 394	299 506	244 647	-2,7

Source : Institut de la statistique Québec. 2020. Valeur des permis de bâtir selon le type de construction, MRC de l'Outaouais, 2014-2018.

¹⁷ Le Droit. « Croissance trop rapide. La valeur des permis émis à Gatineau a explosé en 2019 », 20 janvier 2020.

LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE



L'industrie de la construction est un secteur économique majeur pour l'Outaouais et l'Est ontarien. Ce dynamisme est notamment associé à l'augmentation importante de la population à Gatineau et à Ottawa.

En 2006, les gouvernements du Québec et de l'Ontario ont signé une Entente sur la mobilité de la main-d'œuvre et la reconnaissance de la qualification professionnelle, des compétences et des expériences de travail dans l'industrie de la construction. Cette entente visait principalement à remédier aux restrictions qui empêchaient les travailleurs de la construction de travailler dans l'autre province malgré la proximité et la rareté de la main-d'œuvre. Cette entente prévoit la reconnaissance de la certification des travailleurs dans les deux provinces. Mentionnons néanmoins que des enjeux persistent, notamment au niveau de la réglementation, ce qui limite l'accès des entreprises de construction ontariennes au Québec.

PERSPECTIVES, INNOVATIONS ET INVESTISSEMENTS

En 2020, la pandémie de COVID-19 a durement frappé l'ensemble de l'économie du Québec et jeté un climat d'incertitude sur de nombreux secteurs d'activité, dont l'industrie de la construction. En Outaouais, on évaluait à 25 M\$ par semaine les pertes économiques découlant de la fermeture forcée pendant plusieurs semaines des chantiers de construction au printemps¹⁸. Les pertes d'emploi et l'impact de la COVID-19 sur les finances des ménages pourraient aussi avoir des conséquences à plus long terme sur la vigueur du marché de la construction résidentielle.

En ce qui concerne le mode d'occupation, le recul marqué des mises en chantier d'habitations unifamiliales – conséquence du vieillissement de la population, de la plus petite taille des ménages, de l'augmentation du prix des maisons et des efforts de densification des villes – est une tendance de fond qui est là pour rester.

Nonobstant l'impact incertain de la pandémie, la forte demande de logements locatifs, engendrée par le bilan migratoire favorable de la région et le nombre croissant de baby-boomers désireux de se décharger de la responsabilité de leur propriété, est appelée à décroître dans les années à venir face au ralentissement prévu de la croissance du marché du travail et au bilan migratoire plus faible qui en résultera. On peut s'attendre également à ce que la construction de maisons individuelles continue à décroître d'ici à 2021 en raison des exigences de densification du territoire¹⁹.

L'augmentation des dépenses en rénovation résidentielle est une autre tendance forte observée au Québec, alors que les investissements en travaux de rénovation surpassent ceux consacrés aux nouvelles constructions depuis une quinzaine d'années.

Par ailleurs, les importants investissements en infrastructures annoncés par les différents paliers de gouvernement dans les prochaines années annoncent des perspectives favorables pour l'industrie de la construction.

Les investissements dans la réalisation de projets immobiliers majeurs au cours des années à venir, comme les phases II et III du « Domaine du Vieux-Port » dans le secteur Hull de Gatineau (700 M\$ de 2018 à 2028), l'érection du village urbain « AGORA » dans le quartier du Plateau (250 M\$ de 2018 à 2023) et le quartier immobilier « Ruisseau Chelsea » à Chelsea (150 M\$ de 2019 à 2021), vont contribuer à soutenir l'industrie de la construction. Le projet résidentiel et commercial « Zibi », amorcé en 2015, constitue un des plus

¹⁸ ICI Ottawa-Gatineau. [L'industrie de la construction pourrait perdre des millions en Outaouais](#), 25 mars 2020.

¹⁹ SCHL. Perspectives du marché de l'habitation – Gatineau, automne 2019.

importants chantiers de construction de la région, avec des investissements de 1,2 G\$ échelonnés sur 15 ans²⁰.

FORCES / ATOUTS

- Le secteur de la construction arrive au 4^e rang des industries les plus importantes en Outaouais.
- La vigueur du marché du travail combinée à une conjoncture économique favorable encourage l'achat de nouvelles propriétés.
- Le solde migratoire positif de la région stimule la demande de logements.
- Les investissements importants dans les infrastructures publiques contribuent à la croissance de l'industrie de la construction.

FAIBLESSES / DÉFIS

- La rareté de main-d'œuvre dans certains corps de métier pourrait ralentir l'industrie.
- Des barrières réglementaires persistent entre l'Ontario et le Québec, et freinent les entreprises de construction ontariennes qui voudraient réaliser des projets sur la rive québécoise.

POUR ALLER PLUS LOIN

APCHQ. [Bulletin de l'habitation. Bilan 2018. Portrait du secteur de l'habitation pour les régions APCHQ.](#)

APCHQ. [Bulletin de l'habitation. Premier semestre 2019. Portrait du secteur de l'habitation pour les régions administratives](#)

APCHQ. [Prévisions économiques 2019-2020](#), novembre 2019.

Association de la construction du Québec. [Pénurie de main-d'œuvre : Analyse prospective de la situation dans l'industrie de la construction au Québec. Région de l'Outaouais](#), 2019.

Commission de la construction du Québec. [Statistiques annuelles de l'industrie de la construction 2018](#), avril 2019.

Société canadienne d'hypothèques et de logement. [Le marché sous la loupe – Gatineau](#), août 2019.

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais
<https://odooutaouais.ca/mirador/>



Observatoire
du développement
de l'Outaouais

²⁰ Desjardins. Survol et prévisions économiques – Région administrative de l'Outaouais, juin 2019.



ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

CULTURE

Par Lynda Gagnon

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS	2
Une contribution essentielle au PIB.....	2
Une importante source d'emplois	2
Une offre déficiente en infrastructures culturelles.....	4
Consommation culturelle : les gens de l'Outaouais sont friands de culture	4
Les investissements en culture : l'Outaouais, une région négligée.....	6
FAITS SAILLANTS – MRC	7
MRC Pontiac.....	7
MRC Vallée-de-la-Gatineau	7
MRC des Collines-de-l'Outaouais	7
MRC Papineau.....	7
Ville de Gatineau.....	7
LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE	8
PERSPECTIVES, INVESTISSEMENTS ET INNOVATIONS.....	8
POUR ALLER PLUS LOIN	9

CULTURE

La vie culturelle et artistique est foisonnante en Outaouais, et ce autant dans les MRC rurales qu'en milieu urbain. Reconnue pour sa capacité à dynamiser les milieux de vie et à accroître l'attractivité des communautés, la culture joue aussi un rôle important comme moteur de développement économique. Source d'emplois pour 4 % de la population active, le secteur culturel de l'Outaouais souffre pourtant d'un déficit d'infrastructures par rapport aux autres régions du Québec, une situation liée en partie à la proximité d'Ottawa.



2,2 %
DU PIB
RÉGIONAL
278 M\$



4,1 %
DE LA
POPULATION
ACTIVE



8 285
TRAVAILLEURS



10^e
PLUS
IMPORTANT
SECTEUR
D'ACTIVITÉ

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS

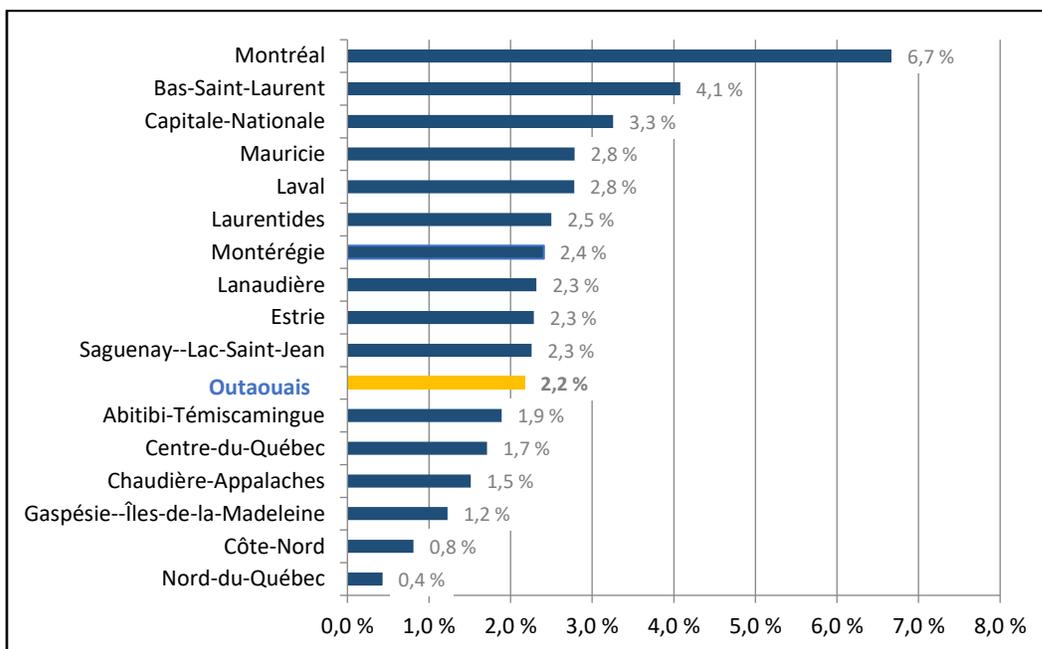
Une contribution essentielle au PIB

- En tant que secteur d'activité économique, la culture regroupe les arts, spectacles et loisirs plus l'industrie de l'information et l'industrie culturelle.
- La culture contribue au PIB total de l'Outaouais à hauteur de 278 M\$, ce qui en fait une activité économique incontournable. Le poids de la culture dans le PIB, évalué à 2,2 % en 2016, a augmenté de 16,2 % en dix ans.
- Pris isolément, le secteur des arts, spectacles et loisirs génère 83,3 M\$ en PIB, ce qui correspond à 0,65 % du PIB régional. Ce secteur a connu une belle progression en 2017 après un déclin notable entre 2007 et 2016.
- Par rapport au reste du Québec, l'Outaouais se classe au 11^e rang pour le poids de la culture dans le PIB, mais affiche tout de même une performance semblable à la majorité des régions, entre 2 et 3 % (figure 1).

Une importante source d'emplois

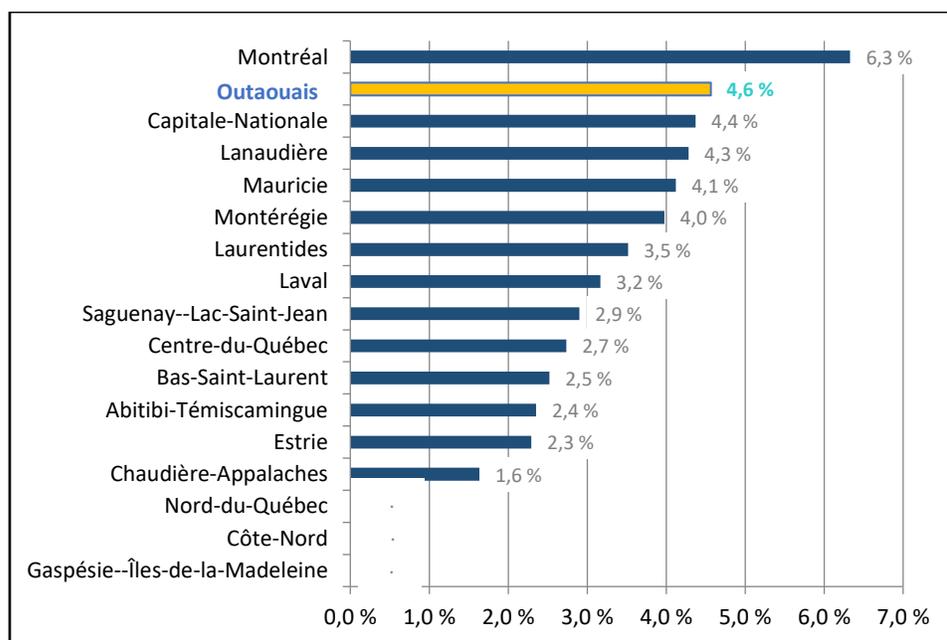
- En 2016, le secteur culturel fournissait de l'emploi à 4,1 % de la population active de l'Outaouais, soit 8 285 personnes. En 2018, l'emploi dans le secteur de l'information, de la culture et des loisirs avait grimpé à 4,6 %, soit 9 300 emplois.
- L'apport de ce secteur en termes d'emplois est supérieur aux secteurs du transport et de l'entreposage, de la fabrication, de la finance, assurances, services immobiliers et location, et à peine inférieur au secteur des services professionnels, scientifiques et techniques. C'est le 10^e secteur d'activité en importance dans la région.
- La région se classe au 2^e rang après Montréal pour la part de l'industrie de l'information, de la culture et des loisirs dans l'emploi total en 2018 (figure 2).
- Parmi les 8 285 emplois du secteur culturel en 2016, 4 690 étaient liés spécifiquement au domaine des arts, spectacles et loisirs (SCIAN 71).
- Parmi les régions métropolitaines de recensement (RMR), la partie québécoise de la RMR Ottawa-Gatineau arrive au troisième rang après Montréal et la Ville de Québec avec 4,4 % de l'effectif total des professions de la culture et des communications.

Figure 1 : Taux de croissance (%) du PIB de l'industrie des arts, des spectacles et des loisirs et de l'industrie de l'information et de l'industrie culturelle, régions administratives du Québec, 2007-2016



Source : Institut de la statistique du Québec. 2018. Produit intérieur brut aux prix de base par industrie, régions administratives, régions métropolitaines de recensement, Québec. Adapté par l'Observatoire du développement de l'Outaouais.

Figure 2 : Part de l'industrie de l'information, de la culture et des loisirs dans l'emploi total, Outaouais comparé au reste du Québec, 2018



Note : .. donnée non disponible

Source : Statistique Canada. 2019. Emploi selon l'industrie, données annuelles, provinces et régions économiques (x 1 000), Enquête sur la population active, Tableau 14-10-0092-01. Adapté par l'ODO.

Une offre déficiente en infrastructures culturelles

- L'Outaouais est nettement défavorisé en termes d'infrastructures culturelles par rapport aux autres régions du Québec, en particulier pour le nombre de salles de spectacle et d'institutions muséales, où elle se classe au 14^e rang sur 17.
- Sur les 93 infrastructures inventoriées en 2013, les deux tiers étaient des bibliothèques et des librairies. Même dans ces deux catégories, la région ne se démarque pas du reste du Québec, se classant au 10^e et au 6^e rang respectivement.
- L'Outaouais dispose de 14 salles de spectacle. En comptant les bars, auditoriums et autres établissements utilisés pour la présentation de spectacles, ce nombre grimpe à 19, ce qui représente moins de 5 salles par 100 000 habitants.
- La région ne compte que 12 institutions muséales reconnues par le ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ) et est une des rares régions du Québec à ne pas avoir de musée régional (tableau 1).

Tableau 1 : Infrastructures culturelles par grand secteur d'activité, Outaouais, 2013

	n	%
Ensembles des établissements culturels	93	100,0 %
Bibliothèques publiques ¹	44	47,3 %
Librairies	16	17,2 %
Salles de spectacles	14	15,1 %
Institutions muséales ²	12	12,9 %
Cinémas et ciné-parcs ³	5	5,4 %
Centres d'artistes ⁴	2	2,2 %

Notes :

1 Comprend les bibliothèques publiques autonomes et les bibliothèques publiques affiliées

2 Comprend : musées d'histoire, lieux d'interprétation en histoire et centres d'exposition

3 Les établissements actifs comprennent les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence

4 Centres d'artistes en arts visuels, arts médiatiques, cinéma et vidéo soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec

Source : Institut de la statistique du Québec. 2019. Établissements culturels de certains types. Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Consommation culturelle : les gens de l'Outaouais sont friands de culture

Malgré le déficit d'infrastructures culturelles, les gens de l'Outaouais dépensent plus que partout ailleurs au Québec en produits culturels. Ils sont aussi plus nombreux que dans le reste du Québec à assister à des spectacles ou des concerts professionnels, et à aller dans les musées d'art (tableau 2).

- L'Outaouais a le plus haut taux de fréquentation des bibliothèques parmi les personnes de 15 ans et plus (64,2 %).

- Presque deux personnes sur trois assistent à des spectacles (61,2 %).
- Les trois quarts de la population vont au cinéma (73 %), soit le 4e plus haut taux de fréquentation au Québec.
- Presque la moitié des personnes de 15 ans et plus (43 %) ont visité un musée d'art au moins une fois dans l'année, soit le deuxième pourcentage le plus élevé après Montréal.
- Près de 15 % de la population a acheté une œuvre d'art – la 3e proportion la plus élevée au Québec – et plus du quart a acheté des produits de métiers d'art ou d'artisanat.
- Pour ces achats, les gens de l'Outaouais dépensent en moyenne 223 \$ par année comparativement à 139 \$ pour l'ensemble du Québec.
- 13,2 % des personnes de 15 ans et plus ont fait du bénévolat dans le milieu culturel ou artistique en 2014, comparativement à 11,7 % pour l'ensemble du Québec.
- En 2017, l'Outaouais avait le plus haut taux d'assistance payante aux spectacles (74,4 %) du Québec et le deuxième revenu moyen de billetterie par spectateur payant après Montréal.

Tableau 2 - Chiffres de consommation culturelle, 2014 et 2017, comparaison Outaouais et ensemble du Québec

	Outaouais	Ensemble du Québec
Achat d'œuvres d'art dans l'année, 2014 (%)	14,8 %	10,8 %
Achat de produits de métiers d'art ou d'artisanat dans l'année, 2014 (%)	26,2 %	25,9 %
Somme moyenne dépensée par année en produits d'art, 2014 (\$)	223 \$	139 \$
Visites de musées d'art dans l'année, 2014 (%)	43 %	32 %
Assistance à des spectacles ou des concerts dans l'année, 2014 (%)	61,2 %	57,9 %
Assistance payante par représentation en arts de la scène, 2017 (nbre de personnes)	386,7	364,5
Taux d'occupation de l'assistance payante (%)	74,4 %	67,2 %
Revenu moyen de billetterie par spectateur payant (\$)	47,50 \$	43,76 \$

Sources : Données de 2014 tirées de [l'Enquête sur les pratiques culturelles au Québec en 2014](#), ministère de la Culture et des Communications, 2016. Données de 2017 tirées de [l'Enquête sur la fréquentation des spectacles au Québec](#) réalisée par l'Institut de la statistique du Québec, 2018. Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais.

LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DE LA CULTURE

Le secteur des arts, des spectacles et des loisirs (SCIAN 71) a des effets multiplicateurs évalués à 80 M\$ en retombées supplémentaires, en plus de sa contribution initiale de 83,3 M\$ au PIB.

Il génère à lui seul 1 616 emplois en retombées directes, indirectes et induites, en plus des 4 690 emplois directement reliés à ces activités.

Source : *Portrait des retombées économiques de la culture en Outaouais*, Observatoire du développement de l'Outaouais, 2020.

Les investissements en culture : l'Outaouais, une région négligée

En Outaouais, les investissements en culture du gouvernement du Québec et du milieu municipal sont très inférieurs à l'appui financier dont bénéficie le milieu culturel de la plupart des autres régions du Québec.

- L'Outaouais, 8^e région en importance du Québec avec près de 5 % de la population de la province, reçoit seulement 1,4 % du financement alloué à la culture par le gouvernement du Québec. Cette contribution équivaut à moins de 40 \$ par habitant (voir le tableau 3).
- Le secteur du patrimoine, institutions muséales et archives et celui des arts de la scène sont les plus défavorisés en termes de financement gouvernemental en Outaouais.
- Les dépenses des municipalités de l'Outaouais au titre de la culture sont aussi nettement inférieures à celles des autres régions du Québec. En 2016, la contribution par habitant était de 58 \$ en Outaouais, comparativement à une contribution moyenne de 88,56 \$ pour l'ensemble des municipalités du Québec.

Tableau 3 : Dépenses en culture totales et par habitant de l'administration publique québécoise, par région administrative, 2016

	Dépenses en culture de l'administration publique		Population		Dépenses en culture de l'administration publique par habitant
	k\$	%	n	%	\$/hab
Ensemble du Québec	1 092 292,3	100,0 %	8 339 925	100,0 %	130,97
Capitale-Nationale	250 512,1	23,0 %	735 247	8,9 %	340,72
Montréal	599 135,4	55,0 %	1 966 820	23,9 %	304,62
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine	12 908,6	1,2 %	90 679	1,1 %	142,35
Bas-Saint-Laurent	18 947,9	1,7 %	197 748	2,4 %	95,82
Abitibi-Témiscamingue	13 505,5	1,2 %	147 345	1,8 %	91,66
Côte-Nord	7 429,4	0,7 %	92 488	1,1 %	80,33
Estrie	25 477,9	2,3 %	321 134	3,9 %	79,34
Mauricie	21 001,9	1,9 %	267 344	3,2 %	78,56
Saguenay--Lac-Saint-Jean	21 505,4	2,0 %	277 098	3,4 %	77,61
Centre-du-Québec	12 059,3	1,1 %	243 888	3,0 %	49,45
Outaouais	15 307,4	1,4 %	385 943	4,7 %	39,66
Nord-du-Québec	1 684,6	0,2 %	44 804	0,5 %	37,60
Chaudière-Appalaches	15 252,2	1,4 %	422 471	5,1 %	36,10
Laurentides	17 158,9	1,6 %	596 865	7,2 %	28,75
Lanaudière	13 806,1	1,3 %	498 584	6,0 %	27,69
Montérégie	35 674,7	3,3 %	1 529 380	18,6 %	23,33
Laval	7 696,1	0,7 %	426 058	5,2 %	18,06

Sources : Institut de la statistique du Québec. 2018. Enquête sur les dépenses de l'administration publique québécoise au titre de la culture. Observatoire de la culture et des communications du Québec. Institut de la statistique du Québec. 2019. Estimations de la population, données provisoires pour 2018 et révisées pour les années antérieures. Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais.

FAITS SAILLANTS – MRC

L'emploi dans le secteur de la culture est surtout concentré dans les secteurs urbain et périurbain de l'Outaouais, comme l'illustrent les données suivantes, résumées dans le tableau 4.

MRC Pontiac

- En 2016, le Pontiac comptait 180 travailleurs culturels, soit 2,9 % de sa population active.
- La part des propriétés enregistrées dans le secteur d'activité Arts, spectacles et loisirs ou Industrie de l'information et industrie culturelle, 2,4 %, est la plus faible de l'Outaouais.

MRC Vallée-de-la-Gatineau

- En 2016, les travailleurs culturels, au nombre de 285, formaient 3,2 % de la population active de la Vallée-de-la-Gatineau.
- 6,3 % des propriétés étaient enregistrées dans le secteur d'activité Arts, spectacles et loisirs ou Industrie de l'information et industrie culturelle en 2016.

MRC des Collines-de-l'Outaouais

- La MRC des Collines affiche la plus forte concentration de travailleurs culturels en Outaouais. En 2016, 1 395 personnes travaillaient dans ce secteur, soit 5 % de la population active.
- 17 % de l'ensemble des travailleurs de la culture en Outaouais proviennent de la MRC des Collines.
- En 2016, 7,7 % des propriétés étaient enregistrées dans le secteur d'activité Arts, spectacles et loisirs ou Industrie de l'information et industrie culturelle.

MRC Papineau

- La MRC de Papineau affiche la plus faible concentration de travailleurs culturels en Outaouais. En 2016, 260 personnes travaillaient dans ce secteur, soit 2,6 % de la population active.
- 7,3 % des propriétés de la MRC de Papineau étaient enregistrées dans le secteur d'activité Arts, spectacles et loisirs ou Industrie de l'information et industrie culturelle en 2016.

Ville de Gatineau

- La grande majorité des travailleurs de la culture (74,4 %) et des emplois dans ce domaine sont concentrés à Gatineau.
- En 2016, 6 165 personnes travaillaient dans ce domaine, ce qui représente 4,1 % de la population active.
- 15,2 % des propriétés de la Ville de Gatineau étaient enregistrées dans le secteur d'activité Arts, spectacles et loisirs ou Industrie de l'information et industrie culturelle en 2016.

Tableau 4 : Travailleurs de la culture pas secteur SCIAN, part de la population active dans la culture et part des propriétés enregistrées dans ce secteur, MRC de l'Outaouais, 2016

	Gatineau	Collines	Papineau	Pontiac	Vallée-de-la-Gatineau	Outaouais
Industrie de l'information et industrie culturelle (SCIAN 51)	2 875	525	55	70	80	3 595
Arts, spectacles et loisirs (SCIAN 71)	3 290	870	205	110	205	4 690
Total Information, culture et loisirs (51 + 71)	6 165	1 395	260	180	285	8 285
Part de la population active dans le domaine de la culture	4,1 %	5 %	2,5 %	2,9 %	3,2 %	4,1 %
Part des propriétés enregistrées dans le secteur de la culture	15,2 %	7,7 %	7,3 %	2,4 %	6,3 %	n.d.

Sources : Statistique Canada. Profil du recensement, Recensement de 2016; Ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire, Rôle d'évaluation foncière uniformisé, 2016. Adapté par l'Observatoire du développement de l'Outaouais.

LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE



Par rapport à plusieurs autres régions du Québec, l'importance relative de la culture dans le PIB est plus faible en Outaouais. Cette situation s'explique notamment par la prédominance de la fonction publique dans l'économie de la région et par la concurrence découlant de la proximité avec Ottawa.

La présence d'une offre culturelle abondante à Ottawa représente un défi pour le développement du secteur culturel en Outaouais.

Comme c'est le cas dans d'autres domaines tels que la santé et l'éducation, la situation frontalière de la région est souvent évoquée comme un des facteurs à l'origine du faible investissement du gouvernement du Québec dans la plupart des secteurs d'activité culturels de l'Outaouais, par rapport aux investissements moyens dans les autres régions du Québec. Le secteur du patrimoine, institutions muséales et archives ressort comme le secteur le plus défavorisé en termes de financement en Outaouais, avec celui des arts de la scène.

PERSPECTIVES, INVESTISSEMENTS ET INNOVATIONS

- La pandémie de COVID-19, qui a entraîné la fermeture complète des lieux de diffusion de la culture et imposé des restrictions sévères à la pratique des activités culturelles de toutes sortes en 2020, a frappé durement le milieu culturel. Les répercussions de cette crise majeure de santé publique risquent de se faire sentir sur plusieurs années.

- En janvier 2020, le gouvernement du Québec a bonifié de près d'un demi-million de dollars ses investissements en culture dans l'Outaouais, reconnaissant du même coup d'iniquité dont la région était victime dans ce domaine et le besoin de rattrapage à faire¹.
- Les Ateliers du ruisseau, dont la construction est prévue au centre-ville de Gatineau, est le plus important projet culturel à voir le jour à Gatineau depuis l'ouverture de la Maison de la culture. Appelé à devenir l'épicentre des arts visuels en Outaouais, ce projet évalué à 32 millions de dollars devrait être concrétisé entre 2022 et 2024².

FORCES / ATOUTS

- La culture est une source d'emploi pour plus de 4 % de la population active; c'est le 10^e plus important secteur d'activité des travailleurs de la région.
- Une activité économique incontournable : 2,2 % du PIB / 278 M\$ en plus de retombées directes et indirectes majeures.
- Les gens de l'Outaouais sont parmi les plus grands consommateurs de culture au Québec : la région enregistre le plus haut taux de fréquentation des musées et d'assistance à des spectacles, et les dépenses moyennes par ménage les plus élevées en produits d'art et d'artisanat.
- Forte vitalité artistique et culturelle tant en milieu rural qu'urbain.
- Tourisme culturel en progression.

FAIBLESSES / DÉFIS

- Importance relative de la culture moindre en raison de la prédominance de la fonction publique dans l'économie régionale.
- Concentration des travailleurs de la culture dans le secteur urbain et périurbain (Gatineau et Collines).
- Important déficit d'infrastructures culturelles : seulement 14 salles de spectacle et 12 institutions muséales
- Les investissements publics en culture dans l'Outaouais sont largement inférieurs à ceux des autres régions du Québec.
- Les arts de la scène et le secteur muséal sont les plus défavorisés en termes de financement public. L'Outaouais est une des rares régions du Québec à ne pas avoir de musée régional.
- Concurrence de l'offre culturelle de la capitale fédérale et des MRC voisines : fuites vers Ottawa et vers Mont-Laurier, dans la MRC Antoine-Labelle.

POUR ALLER PLUS LOIN

Gagnon, Lynda (2020). [Portrait des retombées économiques de la culture en Outaouais](#). Rapport commandé par Culture Outaouais, Observatoire du développement de l'Outaouais.

Institut de la statistique du Québec. [Profils de la région administrative – Outaouais 07. Culture et communications](#)

¹ Radio-Canada. [Quelque 450 000 \\$ de plus pour soutenir la culture en Outaouais](#), 23 janvier 2020.

² Bélanger, Mathieu. [Un grand projet culturel au centre-ville de Gatineau](#), Le Droit, 17 juillet 2020.

Ministère de la Culture et des Communications. [Enquête sur les pratiques culturelles au Québec en 2014](#), 2016.

Observatoire de la culture et des communications du Québec. [La fréquentation des arts de la scène au Québec en 2017](#), *Optique culture*, no 61, octobre 2018.

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais <https://odooutaouais.ca/mirador/>



Observatoire
du développement
de l'Outaouais



Observatoire
du développement
de l'Outaouais





ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

L'INDUSTRIE FORESTIÈRE

Par Lynda Gagnon et Jacob Gagné-Montcalm

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS	2
Caractéristiques générales du territoire forestier	2
Portrait régional de la forêt publique.....	2
Portrait régional de la forêt privée	3
Résultats d'exploitation par Plan conjoint.....	4
Un secteur d'activité en transformation	7
Emplois, revenus et chiffres d'affaires.....	9
FAITS SAILLANTS – MRC	9
MRC Pontiac.....	9
MRC Vallée-de-la-Gatineau	10
MRC des Collines-de-l'Outaouais	10
MRC Papineau.....	10
Ville de Gatineau.....	10
LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE	11
PERSPECTIVES, INNOVATIONS ET INVESTISSEMENTS.....	11
Enjeux.....	12
Investissements et innovation	13
POUR ALLER PLUS LOIN	14

L'INDUSTRIE FORESTIÈRE

Bien que l'économie régionale repose en large partie sur le secteur tertiaire, la forêt demeure un secteur stratégique majeur pour l'Outaouais, en particulier pour les MRC du Pontiac, de la Vallée-de-la-Gatineau et de Papineau. Comme tous les secteurs d'activité, l'industrie forestière doit s'ajuster à la réalité changeante de notre société, et notamment aux soubresauts des marchés et de la conjoncture économique. Par la mise en valeur du bois en tant que matériau noble et durable, cette industrie est source d'innovation, apporte des solutions aux enjeux environnementaux et contribue à la diversification de l'économie régionale.



**341,4 M\$ /
2,5 % DU PIB**



**2 700
EMPLOIS DIRECTS**



**80 %
DE FORÊTS PUBLIQUES
20 %
FORÊTS PRIVÉES**



**POSSIBILITÉ
FORESTIÈRE TOTALE
4,7 millions m³**



**VOLUME TOTAL DE BOIS
RÉCOLTÉ EN 2018
1,4 million m³**

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS

L'industrie forestière de l'Outaouais, c'est :

- Plus d'une centaine de petites, moyennes et grandes entreprises de 1^{re}, 2^e et 3^e transformation¹;
- Une contribution au PIB régional à hauteur de 341,4 M\$;
- La principale source d'activité manufacturière de la région;
- Un secteur qui génère près de 2 700 emplois directs et 130 M\$ en salaires versés (données de 2016)².

Caractéristiques générales du territoire forestier

- La région possède un territoire forestier de 27 785 km², soit 8 % de tout le territoire forestier productif du Québec (343 214 km²).
- Ce territoire est constitué à 80 % de forêts publiques (22 375 km²) et à 20 % de forêts privées (5 547 km²).
- Le territoire forestier de l'Outaouais se distingue par la mixité des essences feuillues et résineuses, une particularité qui augmente le niveau de complexité des opérations de récolte du bois destiné aux usines.
- Sur les 222 écosystèmes forestiers exceptionnels dénombrés au Québec, l'Outaouais en compte 23, soit 11 forêts anciennes, 2 forêts rares et 10 forêts refuges.

Portrait régional de la forêt publique

- Le territoire forestier public est formé de forêts situées sur des terres de juridiction provinciale et pouvant être aménagées. Des droits sont consentis par le gouvernement pour l'exploitation de la forêt. En

¹ Collectif Bois. Plan stratégique 2019-2024.

² Données de Statistique Canada citées dans le Plan stratégique 2019-2024 de Collectif Bois.

Outaouais, ces droits sont distribués comme suit : 6 unités d'aménagement (UA)³, 8 bénéficiaires de garantie d'approvisionnement (GA) et un détenteur de permis de récolte aux fins d'approvisionner une usine de transformation du bois (PRAU)⁴.

- Le couvert de la forêt publique de l'Outaouais est constitué de 14 % de résineux, 44 % de feuillus et 39 % d'essences mixtes. Trois pour cent (3 %) de la forêt est en voie de régénération⁵.
- Pour la période de 2018-2023, la possibilité forestière, c'est-à-dire le volume annuel de bois pouvant être récolté sur le territoire, est évaluée à 3 071 200 m³ bruts⁶ (voir le tableau 1). L'Outaouais se classe au 6^e rang des régions du Québec pour l'importance de sa possibilité forestière en forêt publique, après le Saguenay–Lac-St-Jean, l'Abitibi-Témiscamingue, le Nord-du-Québec, la Côte-Nord et la Mauricie.
- Volume de bois récolté en 2018-2019 : 469 200 m³ de résineux et 664 700 m³ de feuillus, pour une récolte totale de 1 133 900 m³, soit 21 % de moins qu'en 2015-2016 (1 443 000 m³). L'Outaouais affiche la plus importante récolte de feuillus en forêt publique au Québec après la Mauricie pour l'année 2018-2019.
- La totalité du territoire de la forêt publique de l'Outaouais est certifiée (2 227 300 ha certifiés SFI et 200 ha certifiés FSC et SFI).

Tableau 1 : Possibilité forestière par groupes d'essences en volume marchand brut (m³/an) pour la période 2018-2023, forêts publiques, comparaison Outaouais et Québec

	Sapin, épinettes, pin gris, mélèzes (SEPM)	Autres résineux	Peupliers	Autres feuillus	Total
Outaouais	871 700	404 600	342 700	1 452 200	3 071 200
Québec	23 688 240	1 029 840	3 528 910	7 188 480	35 435 470

Source : MFFP, Bureau du forestier en chef, Ressources et industries forestières du Québec, Portrait statistique 2018.
Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais.

Portrait régional de la forêt privée

- Superficie de la forêt privée : 508 100 hectares, ce qui correspond à 70 % du territoire privé de la région. Ce territoire est réparti entre 10 900 propriétaires de boisés de 4 hectares ou plus, pour une moyenne de 47 hectares par propriétaire. Aucune portion du territoire de forêts privées n'est certifiée⁷.
- Possibilité forestière en 2018 : 1 655 996 m³ nets. L'Outaouais se classe au 4^e rang des régions du Québec pour l'importance de sa possibilité de récolte forestière en forêt privée, après la région de Chaudière-Appalaches, le Bas-Saint-Laurent et l'Estrie.

³ Les limites de ces UAF ne coïncident pas parfaitement avec les limites régionales. Deux d'entre elles débordent la région pour inclure une partie du territoire de la MRC Vallée-de-l'Or et le Parc de la Vérendrye.

⁴ MFFP, Répertoire des bénéficiaires de droits forestiers sur les terres du domaine de l'État, 30 septembre 2019.

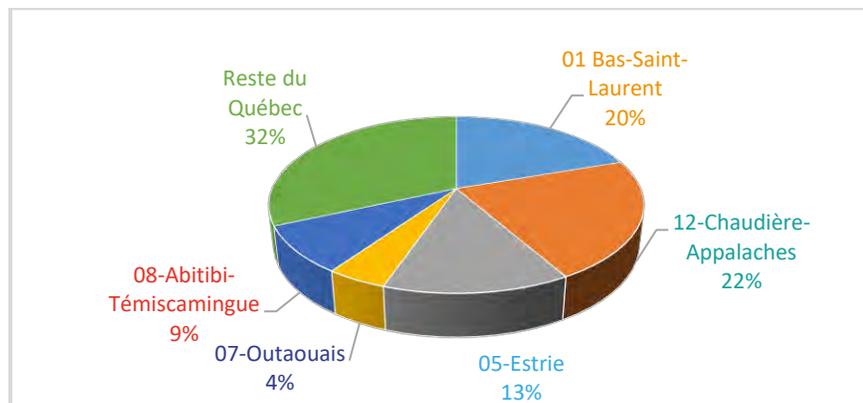
⁵ Données du ministère des Ressources naturelles et des Forêts de 2013.

⁶ Selon les chiffres révisés fournis dans le Portrait statistique 2019 du MFFP.

⁷ Fédération des producteurs forestiers du Québec. La forêt privée chiffrée. Édition 2019.

- Volume de bois récolté en 2018-2019 : 138 800 m³ de résineux et 145 000 m³ de feuillus, pour une récolte totale de 283 800 m³. L'Outaouais arrive au 5^e rang au Québec pour l'importance du bois de feuillus récolté en forêt privée au Québec après le Bas-Saint-Laurent, l'Abitibi-Témiscamingue, l'Estrie et Chaudière-Appalaches (voir figure 1).

Figure 1 : Proportion du volume de bois récolté dans les forêts privées de l'Outaouais par rapport au reste du Québec, 2018-2019



Source : MFFP Portrait statistique 2018. Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais.

Résultats d'exploitation par Plan conjoint⁸

L'Office des producteurs de bois de Pontiac représente les 3 650 propriétaires de boisés privés visés par le Plan conjoint de Pontiac.

- En 2018, la mise en marché de 89 900 m³ solide de bois de forêts privées correspondait à une baisse de 6 % par rapport à l'année précédente et à un niveau plancher depuis 2010 (voir figure 3). Par rapport à la moyenne des 15 dernières années (139 327 m³s), il s'agit d'une diminution de 35 %.
- Ce volume de bois représente seulement 1 % de la mise en marché totale pour le Québec (tableau 2).
- Le bois mis en marché en 2018 était principalement destiné au secteur du sciage et déroulage (46 %), et comprenait 43 % de résineux et 57 % de feuillus (voir figure 2).
- À titre comparatif, 111 247 m³s de bois de forêts privées a été mis en marché en 2016, ce qui a généré des retombées de 5,8 M\$ dans l'économie locale⁹. Le volume de bois mis en marché correspondait à 19 % du volume récoltable (582 196 m³ solide).

Tableau 2 : Volume de bois mis en marché, plans conjoints de l'Outaouais, 2018

Plans conjoints	Volume de bois mis en marché (m ³ s)	Proportion de la mise en marché au Québec
Gatineau	149	2 %
Laurentides et Outaouais*	220	3 %
Pontiac	89 900	1 %
Total	460 400	6 %

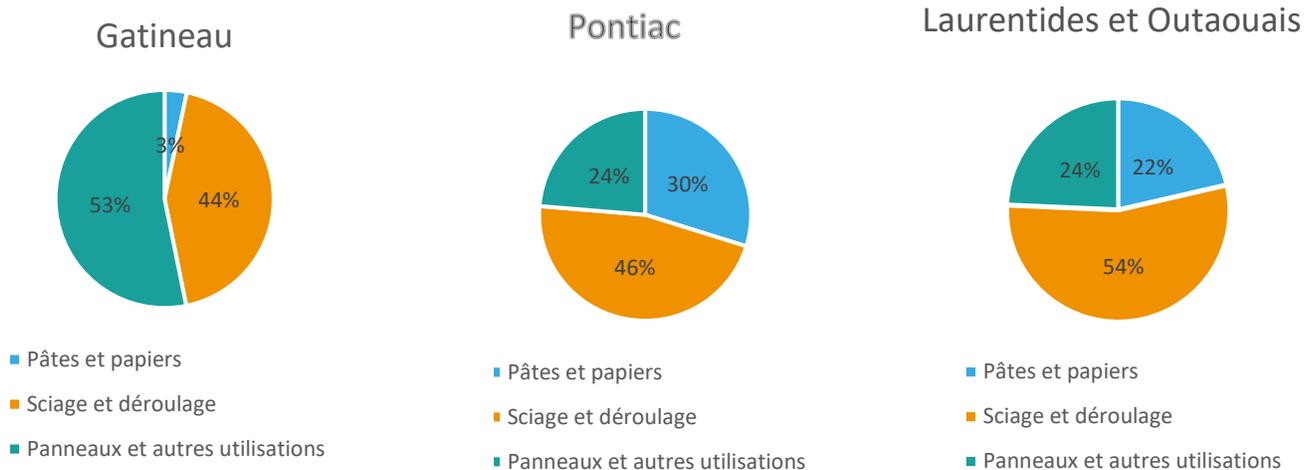
*Les données pour la portion Outaouais seulement ne sont pas disponibles.

Source : FPFQ, Statistiques 2018, Mise en marché des bois de la forêt privée du Québec.

⁸ Le Plan conjoint est un mécanisme de mise en marché collective prévu par la loi et qui permet aux producteurs de bois de la forêt privée de se regrouper pour commercialiser ensemble leurs produits et disposer d'un pouvoir de négociation plus équilibré sur les marchés. Source : http://www.ndansereau.com/wp-content/uploads/2014/10/CONTENU_M%C3%A9moire-FPFQ.pdf.

⁹ Rapport annuel 2017 de l'Office des producteurs de bois de Pontiac.

Figure 2 : Répartition du volume de bois mis en marché par secteur d'activité, toutes essences, selon les Plans conjoints, 2018



Source : Fédération des producteurs forestiers du Québec. Statistiques 2018. Mise en marché des bois de la forêt privée du Québec, mars 2019.

L'Office des producteurs de bois de la Gatineau (OPBG) représente 2 450 propriétaires de boisés visés par le Plan conjoint sur ce territoire. Ce Plan conjoint englobe 13 des 17 municipalités de la MRC¹⁰ et couvre 18 % de la superficie totale de forêts privées de l'Outaouais, soit 1 401 km² ou 140 059 hectares. Les trois quarts (76 %) de ce territoire sont des terrains forestiers productifs. Ce territoire forestier est composé de 61 % de feuillus et de 39 % de résineux et supporte un volume total de 13 864 000 mètres cubes de bois. Selon les données de 2013, ce territoire offrait une possibilité de récolte forestière par année de 437 600 mètres cubes¹¹.

- Pour l'année 2018, l'OPBG a mis en marché 149 100 m³ solide de bois, soit une hausse de 5 % par rapport à 2017, mais une diminution de 10 % par rapport à la moyenne des 15 dernières années (164 020 m³s).
- Mis à part le sommet de 207 000 m³ atteint en 2010, le volume de bois mis en marché a connu plusieurs baisses importantes dans les dix dernières années pour remonter en 2018 à peu près au niveau de 2008 (voir figure 3).
- Ce volume de bois représente 2 % de la mise en marché totale pour le Québec (tableau 2).
- Le bois mis en marché en 2018 était principalement destiné au secteur des panneaux et autres utilisations (53 %), et comprenait 47 % (70 400 m³) de résineux et 53 % (78 700 m³) de feuillus.

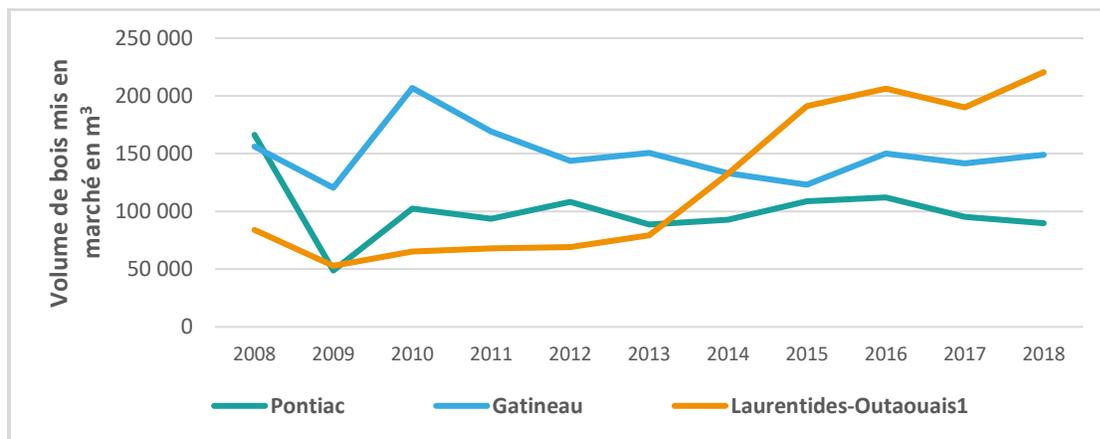
¹⁰ Les municipalités de Low, Kazabazua et Denholm font partie du Plan conjoint de l'Alliance des propriétaires forestiers Laurentides-Outaouais.

¹¹ OPBG. Portrait du territoire, www.opbg.ca/index.php/office/portrait-territoire.

L'Alliance des propriétaires forestiers Laurentides-Outaouais¹² représente les producteurs forestiers d'un territoire qui s'étend sur une partie de l'Outaouais en plus des Laurentides. La partie de l'Outaouais qui fait partie de l'Alliance comprend les 24 municipalités de la MRC de Papineau, les 6 municipalités de la MRC des Collines (excluant la municipalité de Pontiac), 3 municipalités de la Vallée-de-la-Gatineau (Denholm, Kazabazua et Low), ainsi que la Ville de Gatineau.

- Pour l'année 2018, 220 600 m³ solide de bois de forêts privées ont été mis en marché par l'Alliance, un sommet depuis 2007 et une augmentation de 16 % par rapport à 2017.
- Par rapport à la moyenne des 15 dernières années (152 273 m³s), cela représente une augmentation de près de 45 %. Ce volume de bois représente 3 % de la mise en marché totale pour le Québec (tableau 2).
- Le bois mis en marché en 2018 était principalement destiné au secteur du sciage et déroulage (54 %), et comprenait 47 % (104 000 m³) de résineux et 53 % (116 400 m³) de feuillus.
- Depuis 2014, année du regroupement des territoires du sud de l'Outaouais et des Laurentides, les volumes mis en marché sont en progression constante (voir figure 3).

Figure 3 : Évolution des volumes de bois mis en marché par Office de producteurs de bois, 2008-2018



1 Les données de 2008 à 2013 de l'Alliance Laurentides-Outaouais concernent exclusivement le Syndicat des producteurs forestiers de Labelle. C'est à partir de 2014 qu'une portion de l'Outaouais a été regroupée avec le territoire du Syndicat de Labelle, devenu l'Alliance des propriétaires forestiers Laurentides-Outaouais en 2016.

Source : Fédération des producteurs forestiers du Québec. Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais.

¹² L'Alliance des propriétaires forestiers Laurentides-Outaouais est née en 2016 du regroupement de la partie sud-est de l'Outaouais avec le Syndicat des producteurs forestiers de Labelle, après la dissolution du Syndicat des propriétaires forestiers du Sud-Ouest du Québec (SPFSOQ). La partie du territoire du SPFSOQ en Outaouais a été fusionnée au territoire de Labelle en 2014.

Un secteur d'activité en transformation

- Sur une période de 13 ans, soit de 2005 à 2018, le nombre d'usines de transformation du bois en Outaouais est passé de 35 à 22. Le secteur le plus durement touché est celui du bois de sciage, avec une diminution de 15 usines, tandis que le secteur de la cogénération affiche une nette progression (voir le tableau 3).
- Les MRC rurales, où se situent la majorité des usines de bois de sciage, sont celles qui sont le plus affectées par les fermetures d'usines et les pertes d'emplois dans le secteur de la foresterie.

Tableau 3 : Évolution du nombre d'usines en fonction du secteur d'activité, Outaouais, 2005 - 2018

	2005	2006	2017	2018
Pâtes, papiers et carton	4	4	3	3
Bois de sciage	28	27	15	13
Bardeaux	1	1	0	0
Poteaux	1	1	0	0
Cogénération	1	1	3	3
Électricité	0	1	0	0
Panneaux et composés d'agglomérés	0	1	1	1
Trituration du bois	0	0	1	1
Tournage et façonnage	0	0	1	1
Pâtes et papiers de recyclage	0	0	2	0
Total	35	37	26	22

Sources : Ressources naturelles et faune Québec. Répertoire des usines de transformation primaire du bois. Éditions de juin 2005 et juin 2006. Ministère de la Forêt, de la Faune et des Parcs du Québec. Ressources et industries forestières du Québec. Portrait statistique 2017 et 2018.

- Depuis 2018, l'industrie forestière de l'Outaouais a été durement touchée par de nouvelles fermetures d'usines. La papetière Fortress Global et la scierie Lauzon ont toutes deux mis fin à leurs activités (fermetures temporaires complètes) en 2019, avec pour conséquence la perte de 558 emplois au total pour la MRC de Papineau¹³.
- Même si l'industrie forestière continue d'avoir une importance majeure pour la région, son poids économique a grandement diminué au cours des dernières années. En dix ans, la contribution du secteur primaire de la foresterie et de l'exploitation forestière au PIB régional est passée de 108,8 M\$ en 2007 à 46,8 M\$ en 2017, soit une chute de 57 % (voir figure 4).
- Les défis auxquels fait face l'industrie se répercutent sur le secteur de la fabrication du papier, qui affiche également une baisse significative de sa contribution au PIB, tandis que le secteur de la fabrication de produits en bois est en forte progression (voir figure 5).
- En 2017, la contribution de l'industrie forestière au PIB régional était de l'ordre de 341 M\$, comparativement à 385 M\$ en 2007.

¹³ MFFP. Tableau de bord des fermetures depuis le 25 avril 2017, suivi en date du 9 janvier 2020.

Figure 4 : Contribution du secteur primaire de la foresterie et exploitation forestière au PIB régional, 2007-2017



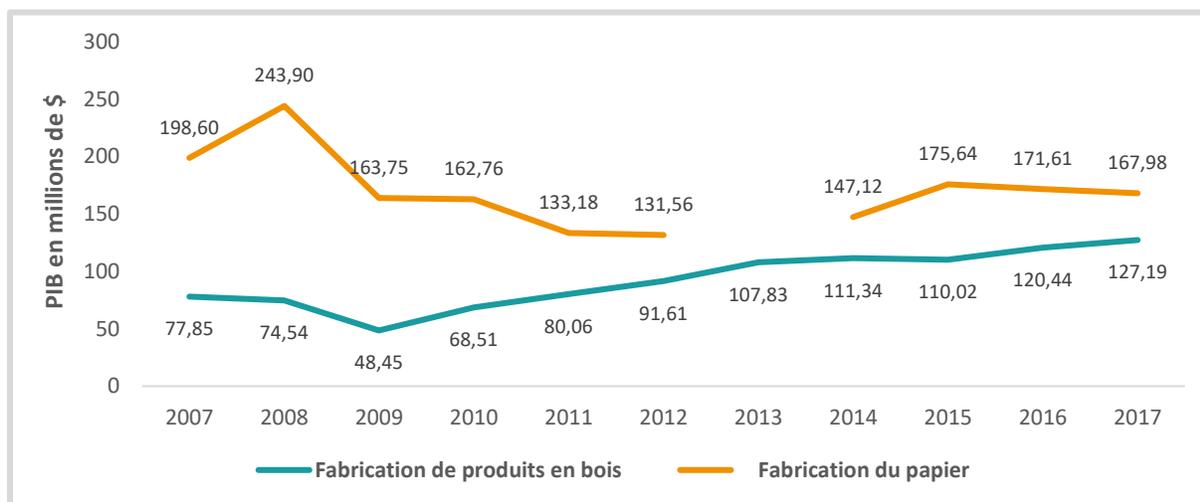
Source : Produit intérieur brut aux prix de base par industrie - Province et régions administratives : les totaux en milliers de dollars canadiens proviennent de Statistique Canada, Division des comptes des industries, Produit intérieur brut provincial par industrie, CANSIM, tableau 36-10-0402-01, novembre 2018.

Année 2008 à 2015 : données révisées.

Année 2016 : données estimées et révisées.

Année 2017 : données estimées.

Figure 5 : Évolution de la contribution de la fabrication de produits en bois et de papier au PIB régional, 2007-2017



Source : Produit intérieur brut aux prix de base par industrie - Province et régions administratives : les totaux en milliers de dollars canadiens proviennent de Statistique Canada, Division des comptes des industries, Produit intérieur brut provincial par industrie, CANSIM, tableau 36-10-0402-01, novembre 2018.

Année 2008 à 2015 : données révisées.

Année 2016 : données estimées et révisées.

Année 2017 : données estimées.

Emplois, revenus et chiffres d'affaires¹⁴

- L'Outaouais regroupe 4,6 % de l'ensemble des emplois du secteur forestier du Québec, et sept municipalités de la région présentent un niveau de dépendance significatif à ce secteur parce qu'il fournit 10 % ou plus de leurs emplois totaux.
- À l'échelle régionale, la part de l'emploi dans le secteur forestier en Outaouais est légèrement inférieure à la moyenne provinciale (1,4 % de l'ensemble des emplois de la région se retrouvent dans le secteur forestier, contre 1,5 % pour l'ensemble du Québec).
- L'Outaouais se classe au 11^e rang des régions pour l'indice de dépendance au secteur forestier (IDE¹⁵), avec un indice de 0,96, donc tout juste sous le seuil de dépendance¹⁶.
- Les activités sylvicoles en forêt privée ont généré 695 emplois en 2012, soit 166 équivalents temps plein¹⁷. Le chiffre d'affaires réel généré par l'ensemble de ces activités s'élevait à 23,1 M\$, soit 6 % du total pour l'ensemble du Québec. Ce chiffre d'affaires aurait pu grimper à 44,5 M\$ si le potentiel de la forêt privée avait été exploité de manière optimale¹⁸.
- En 2012, l'exploitation de la forêt publique de l'Outaouais a généré 830 emplois dans l'industrie des produits du bois 1^{re}, 2^e et 3^e transformation, 1 017 emplois dans l'industrie de la fabrication du papier et 600 emplois en forêt (en 2010), pour un total de 2 447 emplois¹⁹.

FAITS SAILLANTS – MRC

MRC Pontiac

- En 2016, le secteur forestier représentait 3,6 % des emplois totaux de la MRC, pour un indice de dépendance économique au secteur forestier de 2,37.
- Il ne reste plus qu'une seule scierie en opération dans la MRC Pontiac depuis la fermeture des usines de Clarendon, Litchfield et Rapides-des-Joachims.

¹⁴ Les plus récentes données disponibles sur le nombre d'emplois, les revenus et les chiffres d'affaires datent de 2012.

¹⁵ L'IDE est un indicateur élaboré pour mesurer l'importance du secteur forestier dans le développement économique des municipalités et des régions du Québec. Un IDE supérieur à 1 indique une dépendance relative au secteur forestier plus élevée que la moyenne provinciale. Source : MFFP. Importance du secteur forestier dans le développement économique des municipalités et des régions du Québec, mai 2019.

¹⁶ Voir tableau 4 dans MFFP, Importance du secteur forestier dans le développement économique des municipalités et des régions du Québec, mai 2019.

¹⁷ Fédération des producteurs forestiers du Québec, La forêt chiffrée, 2019.

¹⁸ Fédération des producteurs forestiers du Québec, Portrait économique des activités sylvicoles en forêt privée, juillet 2015.

¹⁹ CIFQ. Portrait forestier régional, Outaouais, données de 2012. Selon des données publiées par le MFFP en 2016, l'industrie forestière aurait généré près de 2 700 emplois directs en Outaouais et près de 130 M\$ en salaires versés (information fournie par le Collectif Bois).



MRC Vallée-de-la-Gatineau

- En 2016, le secteur forestier représentait 7,1 % des emplois totaux de la MRC, pour un indice de dépendance économique au secteur forestier de 4,69. Il s'agit de la part d'emplois et de l'indice les plus élevés en Outaouais (voir tableau 4).
- La Vallée-de-la-Gatineau fait aussi partie des MRC du Québec les plus dépendantes du secteur forestier.
- La MRC Vallée-de-la-Gatineau compte cinq usines sur son territoire, dont quatre usines de bois de sciage et une usine de panneaux agglomérés. Depuis 2017, la fermeture temporaire complète de l'usine de 1^{re} transformation du bois de Low a affecté 10 travailleurs.



MRC des Collines-de-l'Outaouais

- En 2016, le secteur forestier représentait 1,3 % des emplois totaux de la MRC, qui affichait le deuxième indice de dépendance économique au secteur forestier le plus faible de la région, à 0,84. Il n'y a aucune usine sur le territoire de cette MRC.

MRC Papineau



- En 2016, le secteur forestier représentait 6,1 % des emplois totaux de la MRC, qui affichait le deuxième indice de dépendance économique au secteur forestier le plus élevé de la région, à 4,04.
- C'est dans la MRC Papineau que se trouve la majorité des usines, dont quatre usines de bois de sciage, une usine de granules énergétiques, un producteur de paillis horticoles et une usine de cogénération, en plus de la papetière Fortress de Thurso, qui a mis fin à ses opérations en décembre 2019.
- En 2019, la MRC Papineau a été très durement touchée par la crise forestière. La fermeture temporaire complète de la plus importante usine de pâtes et papiers de la région à l'automne 2019 a entraîné la mise à pied de 280 travailleurs en plus d'affecter toute l'industrie forestière régionale, et notamment 165 emplois dans l'industrie de 1^{re} transformation du bois à Thurso. La scierie Lauzon a également fermé ses portes dans la même année.



Ville de Gatineau

- En 2016, le secteur forestier représentait seulement 0,8 % des emplois totaux de la Ville, pour un indice de dépendance économique au secteur forestier très faible de 0,51, le plus faible de la région.
- Présence de quatre usines sur le territoire : deux papetières; une usine de fabrication de poteaux et une usine de cogénération²⁰.

²⁰ Index des usines de l'Outaouais, MFFP, janvier 2020.

Tableau 4 : Part de l'emploi et indice de dépendance au secteur forestier, MRC de l'Outaouais, 2015.

Territoire	Part de l'emploi du secteur forestier par rapport à l'emploi total de la région	Indice de dépendance au secteur forestier	Rang au Québec (sur 105)	Rang en Outaouais
MRC Papineau	6,1 %	4,04	19	2
MRC Collines-de-l'Outaouais	1,3 %	0,84	67	4
MRC Vallée-de-la-Gatineau	7,1 %	4,69	8	1
MRC Pontiac	3,6 %	2,37	36	3
Ville de Gatineau	0,8 %	0,51	86	5

Source : MFFP. Importance du secteur forestier dans le développement économique des municipalités et des régions du Québec, mai 2019. Adapté de Statistique Canada, Revenu d'emploi, 2016 (basé sur les données de 2015).

LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE



- La compétitivité des approvisionnements en bois comparativement à la province voisine constitue un enjeu pour l'industrie forestière de l'Outaouais²¹.
- Par suite de la fermeture de l'usine Fortress Global de Thurso, la compagnie Planchers Lauzon a toutefois saisi l'opportunité offerte par la situation frontalière pour conclure une entente avec le ministère des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario dans le but de récolter le surplus de bois ontarien et ainsi régler un problème d'approvisionnement qui l'avait forcée à mettre à pied 165 travailleurs forestiers en novembre 2019. Cette solution temporaire pourrait conduire à une entente permanente entre les deux parties et permettre à l'entreprise de conserver des équipes forestières en Ontario et ainsi réduire sa dépendance à la situation de l'industrie qui prévaut du côté québécois²². À noter toutefois que la scierie Lauzon a de nouveau cessé temporairement ses opérations en août 2020 en raison d'un manque d'approvisionnement²³.
- La situation frontalière offre également une belle opportunité pour le développement des systèmes de construction préfabriqués en bois. Comme pour l'ensemble du territoire nord-américain, le secteur de la construction d'Ottawa-Gatineau fait face à deux grands enjeux : une productivité défailante et la pénurie de main-d'œuvre. Les systèmes de construction préfabriqués en bois, notamment ceux pour les bâtiments de moyenne et grande hauteur, représentent une solution à ces enjeux tout en apportant une réelle contribution à la réduction des gaz à effet de serre²⁴.

PERSPECTIVES, INNOVATIONS ET INVESTISSEMENTS

- Selon le Portrait sectoriel établi par Service Canada, l'emploi dans l'industrie forestière connaît une baisse marquée, avec une diminution de plus de 60 % des effectifs dans ce domaine au Québec depuis une vingtaine d'années. La chute de la demande pour le papier journal avec le passage aux plateformes numériques, ainsi que les tarifs douaniers imposés par les États-Unis sur le papier surcalandré et le bois d'œuvre canadiens ont frappé durement ce secteur. Pour la période 2018-2020, ce secteur devrait

²¹ Collectif Bois. Plan stratégique 2019-2024.

²² Le Droit, « Crise forestière en Outaouais. Planchers Lauzon se tourne vers l'Ontario », édition du 21 décembre 2019.

²³ Radio-Canada. ICI Ottawa-Gatineau. [Autre fermeture de la scierie Lauzon de Thurso pour une durée indéterminée](#), 2 juillet 2020.

²⁴ Information fournie par Charles Blais du Collectif Bois.

afficher un taux de croissance annuel moyen (TCAM) négatif variant entre -0,2 % et -2,9 % dans la plupart des régions du Québec. L'Outaouais se classe au 3^e rang des régions les plus durement touchées par cette dynamique baissière, avec un TCAM prévu de -1,2 %.

- Dans ses prévisions économiques de juin 2019, Desjardins prévoit que le protectionnisme américain demeurera un important sujet de préoccupation pour les MRC qui dépendent de l'industrie forestière, mais s'attend à une croissance pour les entreprises spécialisées dans le bois de feuillus en raison de l'intérêt croissant des consommateurs pour les meubles et planchers de bois.
- Dans le secteur des pâtes et papiers, les perspectives d'avenir restent sombres face à la demande en baisse de plusieurs types de papier traditionnel. Les besoins de main-d'œuvre resteront cependant importants dans les industries du bois et dans les pâtes et papiers en raison du vieillissement de la main-d'œuvre et du manque de relève.
- Le Conseil de l'industrie forestière du Québec se réjouit quant à lui de la tendance en faveur de la certification forestière au sein de l'industrie. Dans le contexte actuel de fortes préoccupations environnementales, il y voit une opportunité pour l'industrie de se positionner « comme un leader incontournable en termes de foresterie responsable » en visant une certification complète de son territoire privé et public²⁵. Rappelons qu'en Outaouais, la totalité des forêts publiques sont certifiées, mais qu'au contraire aucune portion du territoire forestier privé ne bénéficie de la certification.
- Autre tendance importante à souligner, l'utilisation de la biomasse pour répondre à des besoins énergétiques risque de connaître une forte croissance et pourrait devenir le principal débouché des produits forestiers en complémentarité de l'industrie du papier. Le bois a aussi le potentiel de devenir l'une des principales sources alternatives aux produits pétroliers. Le développement de la filière forêt-bois-énergie grâce à l'utilisation optimale de la biomasse forestière à des fins énergétiques est une des pistes de solution envisagées dans la région, mais cette forme d'exploitation de la forêt est encore peu présente en Outaouais. D'autres voies s'ouvrent également pour l'exploitation de la biomasse, notamment le projet de centre de valorisation de la biomasse du Pontiac et le projet expérimental de Thurso.
- Enfin, la récurrence des crises forestières et l'importance économique de la forêt incitent les MRC touchées à diversifier leurs activités et à favoriser des projets de 2^e et 3^e transformation à valeur ajoutée.

Enjeux

- Appauvrissement de la population des MRC rurales touchée par la crise forestière et dévitalisation des communautés.
- La grande diversité d'essences en forêt complique les efforts d'adaptation et de transformation de l'industrie et contribue notamment à la problématique des bois de trituration. La spécificité de la forêt outaouaise nécessite des modèles d'aménagement et d'approvisionnement adaptés à cette réalité.
- Crainte d'une perte du savoir-faire acquis et de la compétitivité du secteur forestier dans la foulée du ralentissement de l'industrie forestière et des pertes d'emplois.

²⁵ CIFQ, <http://www.cifq.com/fr/produits-et-innovations/certification>.

Investissements et innovation

- Création d'un Centre de valorisation de la biomasse forestière dans la MRC Pontiac, une initiative née du besoin de diversification des activités du secteur forestier et axée sur l'exploitation durable des ressources.
- Lancement par le gouvernement du Québec en décembre 2019 d'une cellule d'intervention sur la vitalité de l'industrie forestière régionale qui a le mandat de trouver des solutions innovantes et structurantes pour permettre à l'industrie de s'adapter à un environnement d'affaires en évolution et fortement concurrentiel²⁶.
- Création du créneau d'excellence Collectif Bois, un regroupement des entreprises de 1^{re}, 2^e et 3^e transformation du bois en Outaouais qui a pour mission d'accompagner et de soutenir ces entreprises dans le développement de leurs capacités stratégiques en misant sur l'innovation et la R&D pour améliorer leur compétitivité. Avec ses entreprises et partenaires, Collectif Bois a investi 1,2 M\$ en 5 ans pour la réalisation de projets et activités de développement et de culture forestière²⁷.
- L'Outaouais possède le seul institut de recherche sur la forêt feuillue au Québec – l'Institut des sciences de la forêt tempérée (ISFORT) affilié à l'Université du Québec en Outaouais (UQO). Des recherches sont à cours à l'ISFORT en vue de mettre au point des approches novatrices et de nouvelles pratiques constructives et durables pour la mise en valeur des ressources naturelles des forêts tempérées²⁸. En 2018, le professeur et directeur scientifique de l'ISFORT, Christian Messier, a obtenu la Chaire de recherche du Canada sur la résilience des forêts face aux changements globaux.

FORCES / ATOUTS

- La ressource est abondante et offre une forte possibilité de récolte forestière.
- Les forêts de l'Outaouais possèdent les plus grandes concentrations de bois feuillus et de pin blanc au Québec.
- La totalité du territoire de la forêt publique est certifiée.
- L'industrie forestière de la région compte sur une main-d'œuvre expérimentée dans la transformation du bois.

FAIBLESSES / DÉFIS

- Le ralentissement de l'industrie forestière entraîne une diminution de ressources humaines et de compétences vers d'autres secteurs; il est important de ne pas perdre les savoir-faire acquis au fil des dernières décennies afin de préserver la compétitivité du secteur forestier.
- La pénurie de main-d'œuvre est particulièrement criante dans les MRC rurales.
- L'offre de programmes de formation professionnelle, technique et universitaire est inférieure à ce qu'on retrouve ailleurs au Québec.

²⁶ Gouvernement du Québec, Actualités, « Vitalité de l'industrie forestière », jeudi 12 décembre 2019.

²⁷ Renseignements fournis par Charles Blais de Collectif Bois.

²⁸ <https://uqo.ca/recherche/technologie-nature>

- La présence de l'ISFORT est un atout important pour l'industrie, en termes d'innovation et de R&D.
- L'industrie forestière est appelée à jouer un rôle de plus en plus important dans la lutte au changement climatique.
- La proximité de l'Ontario et des États-Unis est un atout pour le développement des marchés d'exportation.
- L'industrie forestière de l'Outaouais peine à s'éloigner des modes de production traditionnels, qui sont en baisse. Il se fait encore peu de deuxième et troisième transformation du bois dans la région.
- On observe une sous-utilisation des bois feuillus de trituration et des bois de certaines essences résineuses. La grande diversité d'essences en forêt contribue à la problématique des bois de trituration.
- La forêt mixte de l'Outaouais nécessite des modèles d'aménagement et d'approvisionnement différents de ceux appliqués à la forêt boréale.

POUR ALLER PLUS LOIN

Collectif Bois. [Le créneau d'excellence Collectif Bois. Plan stratégique 2019-2024.](#)

Conseil de l'industrie forestière du Québec (CIFQ). [Portraits forestiers régionaux.](#)

Desjardins, [Survol et prévisions économiques – Région administrative de l'Outaouais](#), juin 2019.

Fédération des producteurs forestiers du Québec. [La forêt privée chiffrée, 2019](#), révisé août 2019.

Fédération des producteurs forestiers du Québec. [Portrait économique des activités sylvicoles en forêt privée](#), révisé juillet 2015.

Fédération des producteurs forestiers du Québec. [Statistiques 2018. Mise en marché des bois de la forêt privée du Québec](#), mars 2019.

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP). [Importance du secteur forestier dans le développement économique des municipalités et des régions du Québec](#), mai 2019.

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP). [Ressources et industries forestières du Québec. Portrait statistique](#), édition 2017.

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP). [Répertoire des bénéficiaires de droits forestiers sur les terres du domaine de l'État](#), 30 septembre 2019.

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP). [Ressources et industries forestières du Québec. Portrait statistique. Édition 2018](#), Gouvernement du Québec, 2019.

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais <https://odooutaouais.ca/mirador/>



Observatoire
du développement
de l'Outaouais



Observatoire
du développement
de l'Outaouais



ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

SCIENCE, TECHNOLOGIE ET INNOVATION

Par Lynda Gagnon

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS	2
Les PME de l'Outaouais accordent une place importante à l'innovation.....	3
Brevets d'invention : des retombées qui échappent à l'Outaouais.....	4
Expertise scientifique et ressources consacrées à la recherche.....	5
LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE	6
PERSPECTIVES, INNOVATIONS ET INVESTISSEMENTS.....	6
POUR ALLER PLUS LOIN	7

SCIENCE, TECHNOLOGIE ET INNOVATION

Les activités scientifiques et technologiques sont sources d'innovation et de richesse collective. Les avancées technologiques, telles que la robotisation et l'automatisation, peuvent atténuer le déficit de main-d'œuvre dans certains secteurs économiques ou favoriser une réorientation de la main-d'œuvre existante vers d'autres secteurs en besoin. Le virage numérique, l'intégration de nouveaux procédés technologiques et les investissements en recherche et développement (R et D) sont autant de moyens pour les entreprises d'accroître leur productivité, de réduire leurs coûts de production, d'élargir leur marché ou leur clientèle et d'augmenter leur chiffre d'affaires. Pour les entreprises éloignées des grands centres, certaines avancées technologiques comme le commerce en ligne, l'impression 3D et l'électrification des transports offrent des opportunités intéressantes pour réduire les coûts importants liés à l'éloignement des fournisseurs et des marchés.



70
ENTREPRISES DE
HAUTE TECHNOLOGIE
(2015)



79
INVENTIONS BREVETÉES
(2016)



12
BREVETS EN
OUTAOUAIS (2016)



3,1 M\$
BOURSES DE
RECHERCHE
(2018-2019)

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS

En Outaouais, les entreprises de haute technologie sont surtout concentrées dans le noyau urbain de Gatineau. En 2015, on y recensait environ 70 entreprises dans ce secteur¹.

Plusieurs facteurs attirent les entreprises technologiques à Gatineau, notamment :

- L'accès à un bassin de main-d'œuvre bilingue et hautement qualifiée : 28,8 % des personnes de 25 à 64 ans possèdent un grade universitaire – le 3^e taux le plus élevé au Québec² – et 64 % de la population parle couramment l'anglais et le français.
- L'emplacement stratégique de la ville, voisine de la capitale nationale, judicieusement située entre Montréal et Toronto, et à proximité d'un important marché américain.
- La présence dans la région d'une importante grappe d'entreprises technologiques : la région métropolitaine de Gatineau-Ottawa compte plus de 1 900 entreprises de haute technologie qui emploient près de 80 000 travailleurs³.
- Les services d'accompagnement mis à la disposition des entreprises : l'Outaouais compte 7 incubateurs/accélérateurs et plus de 60 organismes de soutien aux entreprises⁴.

¹ Radio-Canada. [De plus en plus d'entreprises de technologie choisissent Gatineau](#), le 8 octobre 2015.

² Institut de la statistique du Québec. [Indicateurs de la science, de la technologie et de l'innovation au Québec](#), édition 2020.

³ Ville de Gatineau. [Il ne manque que vous à Gatineau](#). Prospectus visant à attirer des entreprises à Gatineau.

⁴ Ibid.

Selon une enquête réalisée par ID Gatineau⁵, entre 2017 et 2018 :

- Les deux tiers (66,7 %) des entreprises du secteur technologique sondées ont vu leurs ventes augmenter;
- Leur chiffre d'affaires global est passé de 72,4 à 77,3 M\$, soit une progression de 6,8 % en un an;
- Ces entreprises fournissaient 891 emplois en 2018, soit 172 de plus que l'année précédente. Pour ce secteur d'activité, cela représente une augmentation des emplois de 8,5 %;
- Les entreprises technologiques ont réalisé des investissements totalisant 8,4 M\$ en 2018.

Les PME de l'Outaouais accordent une place importante à l'innovation

Les résultats d'une enquête réalisée en 2019 sur l'innovation dans les PME québécoises⁶, résumés dans le tableau 1 ci-dessous, indiquent que :

- Les PME de l'Outaouais ont engagé des dépenses en R-D ou innovation équivalant en moyenne à 4,1 % de leur chiffre d'affaires de l'année précédente. Pour l'ensemble du Québec, la part du chiffre d'affaires investie en R-D ou en innovation par les PME est de 3,6%.
- Quarante-trois pour cent (43 %) des PME de l'Outaouais déclarent ne pas avoir engagé de dépenses en R-D, 25 % y ont consacré 1 % de leur chiffre d'affaires et presque autant ont engagé 5 % et plus de leur chiffre d'affaires de la dernière année en recherche et développement ou innovation.
- Plus du tiers (35 %) détiennent au moins une forme de propriété intellectuelle. Parmi celles-ci, 19 % détiennent une marque de commerce, 8 % un droit d'auteur, 8 % un secret commercial, et 4 % un dessin industriel. Aucune ne détient un brevet.

Tableau 1 : Les PME et l'innovation en 2018. Comparaison Outaouais et ensemble du Québec.

	Outaouais	Québec
Part des entreprises qui ont investi dans la R-D	57 %	46 %
Part moyenne des dépenses en R-D p/r au chiffre d'affaires	4,1 %	3,6 %
Part des entreprises ayant consacré 5 % et plus de leur chiffre d'affaires à la R-D	23 %	19 %
Part des entreprises qui détiennent une forme de propriété intellectuelle	35 %	22 %
Part des entreprises ayant développé au moins un projet concret d'innovation dans l'année	68 %	57 %
Part des entreprises ayant un dirigeant responsable de l'innovation à l'interne	29 %	31 %

Source : QuébecInnove. Les PME québécoises et l'innovation. Une étude Léger, novembre 2019.

⁵ ID Gatineau. Performance des entreprises gatinoises (2018), 3^e enquête réalisée auprès des entreprises clientes d'ID Gatineau. Les données concernent 39 entreprises du secteur technologique ayant répondu au sondage.

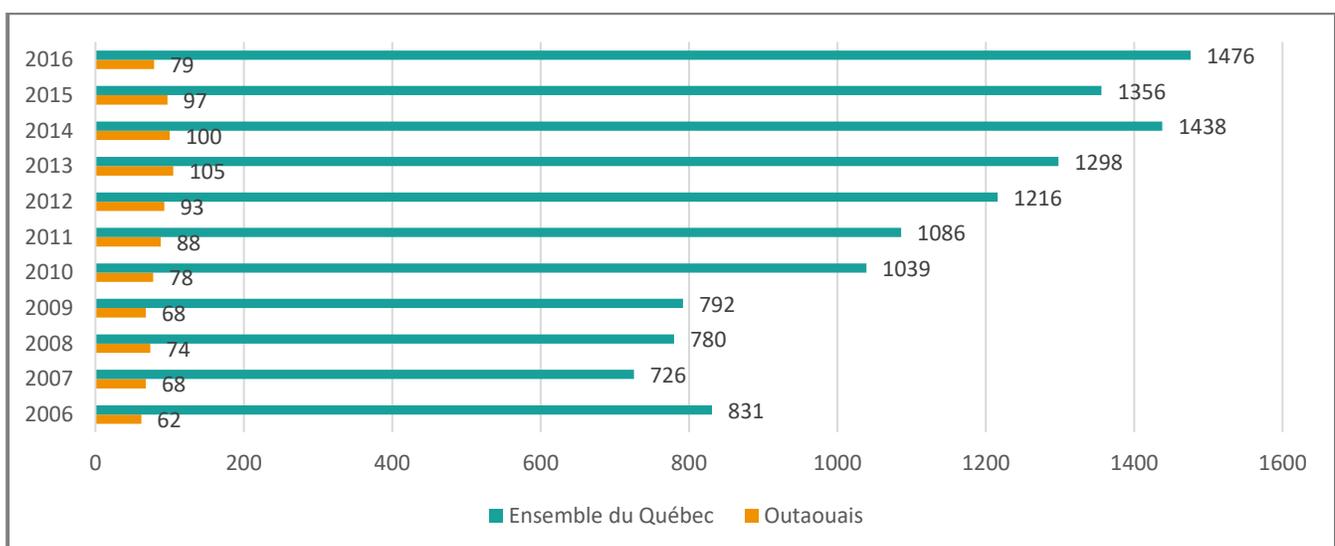
⁶ Étude par sondage téléphonique auprès d'un échantillon de 800 décideurs dans des PME de toutes les régions du Québec comptant entre 25 et 250 employés. En raison de la petitesse de l'échantillon de répondants provenant de l'Outaouais (seulement 25), les résultats pour la région sont donnés à titre indicatif dans l'étude et doivent donc être interprétés avec prudence.

- La majorité des PME de l'Outaouais qui ont participé à l'enquête (68%) ont développé au moins un projet concret d'innovation dans la dernière année, soit : un nouveau produit ou service (19 %), une stratégie organisationnelle/commerciale (32 %), des processus liés à la gestion, à la vente ou au réseau de distribution (24 %) et des processus liés à la fabrication (20 %).
- Un peu plus du quart (29 %) des entreprises compte un dirigeant responsable de l'innovation ou expert en R-D, soit une part légèrement inférieure à celle de l'ensemble du Québec (31 %).
- En ce qui concerne les défis en matière d'innovation, plus des trois quarts (76 %) des PME de l'Outaouais s'inquiètent de pouvoir combler leurs besoins en main-d'œuvre spécialisée. La capacité de prendre le virage numérique/technologique préoccupe 71 % des dirigeants d'entreprise, et la modernisation des équipements représente un défi important pour 56 % des PME.

Brevets d'invention : des retombées qui échappent à l'Outaouais

- En 2016, 79 inventions d'inventeurs domiciliés en Outaouais ont été brevetées, ce qui représente un recul important depuis le sommet de 105 inventions brevetées enregistré en 2013, tandis que le nombre d'inventions brevetées dans l'ensemble du Québec est en forte progression depuis 2007 (figure 1). L'Outaouais se classe au sixième rang des régions pour le total des brevets délivrés.
- Parmi les 79 inventions brevetées en Outaouais, plus des deux tiers (55) sont des inventions en technologies de l'information et des communications (TIC). La région occupe le 5^e rang au Québec pour le nombre d'inventions en TIC, avec 7,7 % des 716 inventions brevetées dans ce domaine au Québec en 2016.
- Fait à noter, la plupart des inventions appartiennent non pas aux inventeurs, mais aux entreprises, universités ou autres types d'organisations pour qui les inventeurs travaillent. En 2016, seulement 12 brevets ont été octroyés en Outaouais, ce qui veut dire que la grande majorité des inventions conçues dans la région sont la propriété d'organisations situées ailleurs, la plupart du temps à Ottawa.

Figure 1 : Évolution du nombre d'inventions brevetées, comparaison Outaouais et Québec, 2006-2016



Source : United States Patent and Trademark Office (USPTO) et Observatoire des sciences et des technologies (mise à jour : février 2018).

Expertise scientifique et ressources consacrées à la recherche

En 2016, l'Outaouais comptait un bassin de 21 830 personnes (parmi les 25 à 64 ans) possédant un grade universitaire ou autre diplôme d'études postsecondaires en sciences, technologies, génie ou mathématiques, ce qui représente 16 % de l'ensemble des détenteurs d'un grade ou diplôme postsecondaire. Dans l'ensemble du Québec, la part des diplômés en sciences et technologies est de 17 %⁷.

Les centres de recherche, universités et centres collégiaux de transfert de technologie sont reconnus pour leur expertise en innovation et R-D, et constituent des ressources utiles pour accompagner les entreprises et organisations dans la réalisation de leurs projets dans ce domaine. La région compte quelques établissements d'enseignement supérieur très impliqués dans la recherche scientifique et le développement d'innovations technologiques :

- L'Université du Québec en Outaouais (UQO) offre plusieurs programmes d'études en informatique et technologies de l'information, dont quelques programmes de deuxième et troisième cycle, et participe à des recherches de pointe en intelligence des données et en infrastructures informatiques⁸.
- L'UQO détient cinq chaires de recherche du Canada, dont deux chaires directement liées à des enjeux économiques⁹.
- En 2018-2019, 52 bourses de recherche du Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH) et 42 bourses de recherche du Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie (CRSNG) ont été attribuées à des chercheurs de l'UQO, pour une valeur totale de 3 148 201 \$.
- Par rapport à 2008-2009, le nombre de bourses de recherche en sciences humaines, en sciences naturelles et en génie octroyées à l'UQO par ces deux organismes subventionnaires a augmenté de 54 %, et la valeur totale des fonds de recherche versés à cette institution s'est accrue de 35 %. En revanche, la valeur moyenne des bourses attribuée a diminué d'environ 5 000 \$ (tableau 2).
- Un centre collégial de transfert de technologie (CCTT) a récemment été créé au Cégep de l'Outaouais pour développer des projets en recherche et développement, et notamment pour offrir des services de recherche appliquée, d'aide technique et d'information en cybersécurité.

Tableau 2 : Bourses de recherche du CRSH et du CRSNG attribuées à des chercheurs de l'UQO, comparaison 2008-2019

	2008-2009			2018-2019		
	Nbre	Valeur totale	Valeur moyenne	Nbre	Valeur totale	Valeur moyenne
Bourses du CRSH	31	1 381 937 \$	44 578 \$	52	1 871 575 \$	35 992 \$
Bourses du CRSNG	30	949 790 \$	31 660 \$	42	1 276 626 \$	30 396 \$
Total des bourses	61	2 331 727 \$	38 225 \$	94	3 148 201 \$	33 491 \$

Source : Moteur de recherche des attributions du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada et Base de données sur les subventions et bourses du Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie. Compilation : ODO.

⁷ Données du recensement de 2016 de Statistique Canada. Compilation spéciale adaptée par l'Institut de la statistique du Québec. https://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/profil07/econo_fin/eco_savoir/rhst_stgm07.htm

⁸ Université du Québec en Outaouais, Décanat de la recherche et création, <https://uqo.ca/recherche2/technologie-nature-0>

⁹ La Chaire de recherche du Canada sur la résilience des forêts face aux changements globaux du professeur Christian Messier et la Chaire de recherche du Canada en économie écologique du professeur Jérôme Dupras. Ces deux chercheurs sont basés à l'Institut des sciences de la forêt tempérée (ISFORT) à Ripon, dans la MRC de Papineau.

LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE



- La région de la capitale nationale possède un écosystème technologique dynamique, mais principalement concentré du côté ontarien de la rive :
 - Une importante grappe d'entreprises technologiques;
 - 65 centres de recherche de réputation mondiale;
 - 6 universités qui accueillent, au total, plus de 160 000 étudiants, dont 20 % qui poursuivent des études en sciences, génie ou technologies¹⁰.
- Cet écosystème contribue à nourrir et à stimuler la culture d'innovation en Outaouais, mais présente aussi des enjeux de compétitivité. L'Outaouais est en effet privée de la propriété d'un nombre important de brevets parce que la majorité des inventeurs de la région dont l'invention a été brevetée travaillent pour des entreprises ou organisations situées à Ottawa.
- La présence dans la région de la fonction publique fédérale constitue un atout important pour le développement de l'industrie des technologies de l'information et des communications (TIC) en Outaouais. La Direction générale des approvisionnements de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, dont les bureaux sont situés à Gatineau, dépense à elle seule plus de 5 G\$ par année en biens et services dans le domaine des TIC¹¹.

PERSPECTIVES, INNOVATIONS ET INVESTISSEMENTS

- La croissance accélérée de l'économie numérique a donné lieu au développement d'une nouvelle industrie de la cybersécurité dans la région. Plusieurs initiatives dans ce domaine ont été lancées récemment, dont la création en 2017 de IN-SEC-M, une organisation sans but lucratif vouée au développement de l'industrie canadienne de la cybersécurité qui a reçu une subvention de 747 500 \$ du gouvernement du Québec pour soutenir la création d'un centre d'excellence en cybersécurité à Gatineau¹².
- Dans la foulée du « grand chantier de l'identité numérique » annoncé par le gouvernement du Québec en juin 2020, l'établissement au centre-ville de Gatineau du Laboratoire d'identité numérique du Canada pourrait « agir comme un aimant sur les nombreuses entreprises intéressées à développer des solutions en identité numérique », et contribuer au développement de la nouvelle zone d'innovation du centre-ville¹³.
- Espace-O, l'Espace d'accélération et de croissance de l'Outaouais, est une initiative gouvernementale chapeauté par Cilex pour stimuler diverses formes d'innovation (innovation de produits, de processus, de modèles d'affaires, sociale et ouverte) et contribuer à instaurer une culture de l'innovation dans la région. L'organisme vise entre autres à offrir des services de proximité sur tout le territoire en créant des antennes dans les MRC¹⁴.

¹⁰ Ville de Gatineau. [Il ne manque que vous à Gatineau](#). Prospectus visant à attirer des entreprises à Gatineau.

¹¹ Ibid.

¹² <https://ccgatineau.ca/actualite/nouveau-lecosysteme-entrepreneurial-de-gatineau/>

¹³ Duquette, Patrick. « [Le vertigineux chantier de l'identité numérique](#) », Le Droit, 20 juin 2020, p. 11.

¹⁴ <https://www.cilex.ca/espace>

FORCES / ATOUTS

- En tant que partie intégrante de la région de la capitale nationale, l'Outaouais est avantagé par la présence de la fonction publique, qui génère d'importantes dépenses annuelles en technologies de l'information, et par la proximité d'une importante grappe d'entreprises technologiques.
- La région profite également de son emplacement stratégique, à l'intérieur du corridor Windsor-Québec et à proximité d'un important marché américain. Dans le secteur de production de biens, les activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie et le secteur de la fabrication de produits informatiques et électroniques sont appelées à se développer.
- La région dispose d'une vaste expertise en recherche et innovation grâce à la présence de quatre établissements d'enseignement supérieur et à un important bassin de chercheurs.
- Les entreprises ont accès à une offre variée de services d'accompagnement et de soutien pour mettre en œuvre des projets innovants et prendre le virage technologique.
- L'Outaouais dispose d'un pôle régional d'innovation (Cilex) ayant pour mission de favoriser le développement d'une culture d'innovation dans l'ensemble de la région.

FAIBLESSES / DÉFIS

- Comparativement à Ottawa, l'écosystème d'innovation de l'Outaouais est encore au stade embryonnaire.
- La difficulté des entreprises de combler leurs besoins en main-d'œuvre spécialisée pourrait ralentir le virage numérique ou technologique.
- L'accès à des ressources financières suffisantes pour moderniser les équipements est une préoccupation importante des PME.
- La majorité des brevets attribués aux inventions de concepteurs de la région échappe à l'Outaouais parce que les inventeurs travaillent pour des entreprises ou organisations situées en dehors de la région.

POUR ALLER PLUS LOIN

ID Gatineau. [Performance des entreprises gatinoises \(2018\), 3^e enquête réalisée auprès des entreprises clientes d'ID Gatineau.](#)

Institut de la statistique du Québec. [Indicateurs de la science, de la technologie et de l'innovation au Québec. Édition 2020. Fascicule 2 – Les ressources humaines en science et technologie](#), septembre 2020.

Québec Innove. [Les PME québécoises et l'innovation. Une étude Léger](#), novembre 2019.

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais
<https://odooutaouais.ca/mirador/>



Observatoire
du développement
de l'Outaouais



Observatoire
du développement
de l'Outaouais



ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

TOURISME ET VILLÉGIATURE

Par Lynda Gagnon

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS.....	2
Une offre touristique diversifiée.....	3
Plus du tiers des visiteurs proviennent de l'extérieur du Québec.....	5
L'hébergement touristique : baisse du nombre d'établissements, mais hausse soutenue des taux d'occupation et des revenus.....	6
L'activité touristique, source de richesse et important pilier de l'économie	7
FAITS SAILLANTS – MRC.....	10
MRC Pontiac.....	10
MRC Vallée-de-la-Gatineau	11
MRC des Collines-de-l'Outaouais	11
MRC Papineau.....	11
Ville de Gatineau.....	12
LES ENJEUX ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE	12
PERSPECTIVES, INVESTISSEMENTS ET INNOVATIONS	13
Perspectives et enjeux.....	13
Investissements et innovations.....	13
POUR ALLER PLUS LOIN	16

TOURISME ET VILLÉGIATURE

Le tourisme est un pilier majeur de l'économie québécoise et un outil important de diversification économique régionale. L'Outaouais possède un fort potentiel touristique avec ses nombreux festivals et événements, sa nature, ses parcs et réserves, ainsi que ses nombreux centres de villégiature. Même si son emplacement stratégique, entre Montréal et Toronto, et la proximité de la capitale nationale constituent des atouts de taille, la région demeure méconnue en tant que destination touristique québécoise.



3,8 MILLIONS
DE VISITEURS



1,9 MILLION
DE TOURISTES



423 M\$ EN
DÉPENSES TOURISTIQUES



TAUX D'OCCUPATION
HÔTELIER
63,3 %



364
ÉVÉNEMENTS ET
CONGRÈS, AVEC DES
RETOMBÉES
ÉCONOMIQUES DE

FAITS SAILLANTS – OUTAOUAIS

L'Outaouais est l'une des trois portes d'entrée touristiques officielles du Québec, et fait partie des régions qui accueillent le plus grand nombre de touristes après Montréal et Québec.

- En 2017, la région a accueilli 1,9 million de touristes (au moins une nuitée en hébergement). En comptant les excursionnistes, c'est-à-dire les visiteurs qui font l'aller-retour dans la même journée, la région reçoit près de 4 millions de visiteurs par année.
- La ville de Gatineau est le territoire le plus visité de l'Outaouais, avec plus de 40 % des touristes et excursionnistes¹.
- Capacité d'accueil : La région compte 383 établissements d'hébergement touristique en exploitation et 72 établissements de camping (58 privés et 14 publics) pour un total de 6 924 emplacements². De ce nombre, 2 482 emplacements sont des sites voyageurs et 4 442 sont des sites saisonniers.
- L'Outaouais affiche le 4e plus haut taux d'occupation hôtelier au Québec après Laval, Montréal et la région de Québec. Ce taux a atteint un sommet en 2018, à 63,3 %³, comparativement à 62,1 % en 2019. À l'inverse, la fréquentation des terrains de camping affichait une baisse de 2,6 % en 2019⁴.
- En 2019, 364 événements et congrès de 40 nuitées et plus se sont tenus en Outaouais⁵.
- En 2018, les dépenses touristiques dans la région atteignaient 423 M\$⁶.

¹ Données de 2012 tirées de Zins Beaudesne et associés (2016).

² [Camping Québec](#), 2020.

³ ISQ. Panorama des régions, 2019.

⁴ Tourisme Québec. [Fréquentation des terrains de camping en bref – 2019](#).

⁵ Tourisme Outaouais, Rapport annuel 2019-2020.

⁶ Données de statistiques Canada 2018 (estimations du ministère du tourisme du Québec).

Une offre touristique diversifiée

La région est sillonnée par une route touristique – les Chemins d’eau – qui vise à mettre en valeur le patrimoine naturel et culturel de l’Outaouais. Un projet de route touristique est en développement dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau avec une thématique également liée à l’eau et qui permettra un arrimage avec les Chemins d’eau. Enfin, le Parcours Outaouais Gourmet a pour objectif de valoriser les produits locaux.

Tourisme urbain

- La ville de Gatineau est surtout reconnue comme une destination de plein air urbain grâce à son emplacement aux confluents de la rivière des Outaouais et de la rivière Gatineau, de son imposant réseau de pistes cyclables et de ses nombreux parcs et plans d’eau urbains.
- La portion urbaine de la région comprend aussi plusieurs attraits réputés, tels que le Musée canadien de l’histoire – le musée le plus visité au pays –, le Casino du Lac-Leamy et le parc de la Gatineau, qui attire à lui seul plus de deux millions de visiteurs annuellement.
- De nombreux festivals et événements d’envergure contribuent également à l’attrait touristique de la région.

Tourisme d’affaires

- En 2019, l’Outaouais a accueilli un total de 364 événements et congrès de 40 nuitées et plus.
- En 2018, la Ville de Gatineau a accueilli 286 congrès sur son territoire, ce qui en fait la troisième destination d’affaires la plus populaire au Québec (tableau 1).
- L’emplacement géographique, la qualité des espaces congrès et les infrastructures sportives – dont le centre sportif de Gatineau et le parc de la Gatineau, où se déroulent de nombreuses compétitions internationales – sont les trois éléments qui jouent en faveur de la région en tant que de destination prisée pour le tourisme d’affaires.

Tableau 1: Les 10 destinations congrès et événements favorites au Québec en 2018

Destination	Nbre de congrès et événements de 40 nuitées et plus
Montréal	Plus de 1 700
Québec	Plus de 1 000
Gatineau	286
Orford	257
Mont-Tremblant	245
Laval	206
Estérel	145
Sherbrooke	124
Bromont	124
Saint-Sauveur	121

Source : APCQ, Destinations d’affaires prisées : la villégiature s’impose au Québec, 24 septembre 2019

Tourisme de plein air et d’aventure / récréotourisme

Dans les MRC rurales, les grands espaces, la nature et les nombreux plans d’eau attirent les villégiateurs et les amateurs de tourisme de plein air et d’aventure.

- Le territoire public de l’Outaouais sert d’assise importante aux activités de villégiature commerciale ou communautaire et au secteur récréotouristique avec ses deux réserves fauniques (de la Vérendrye et Papineau-Labelle), ses 84 pourvoies et 8 zones d’exploitation contrôlée (zec), dont 4 sont entièrement localisées en Outaouais.

- Les MRC de Pontiac et de la Vallée-de-la-Gatineau, en particulier, possèdent un excellent réseau de pourvoiries et de zecs pour attirer le tourisme de chasse et pêche et de plein air, avec une offre d'hébergement considérable⁷.
- Mentionnons aussi que l'Outaouais attire 8 % des adeptes de cyclotourisme et arrive au 11e rang des régions les plus visitées par cette clientèle, mais fait partie des cinq régions touristiques les plus visitées par les cyclotouristes ontariens, qui choisissent l'Outaouais comme destination vélo dans une proportion de 14 %⁸.

Agrotourisme et tourisme gourmand

La pratique d'activités gourmandes est en forte croissance auprès des excursionnistes et des voyageurs québécois depuis cinq ans, et ce secteur connaît un essor important dans la région.

- L'Outaouais compte 61 entreprises proposant des activités agrotouristiques⁹ et 11 marchés publics; le Parcours Outaouais Gourmet regroupe 49 entreprises en agrotourisme et tourisme gourmand et 6 marchés publics.

Profil des visiteurs en Outaouais

- Ils ont entre 35 et 64 ans;
- 27 % viennent de l'Outaouais et 43 % viennent de Montréal et des régions limitrophes (Montérégie et Laurentides);
- 80 % viennent en Outaouais pour des raisons de loisirs et d'agrément;
- 34 % sont attirés par la visite d'un lieu historique ou patrimonial, 33 % par une activité culturelle, 33 % par la visite d'un parc national ou autre, et 30 % par la pratique de la randonnée pédestre;
- Ils dorment en moyenne 3 nuits dans la région et dépensent en moyenne **712 \$ par séjour/excursion** (pour le groupe) et **267 \$ par jour** (incluant le transport).

Source : Baromètre touristique régional 2017-2018, Rapport annuel 2018-2019 de Tourisme Outaouais.

- Depuis 2018, la campagne Ambassadeurs certifiés #outaouaisfun met en valeur les créateurs et les artisans agroalimentaires et culinaires de la région.

- L'Outaouais en tant que destination touristique gourmande reste cependant méconnue. Selon une enquête réalisée par l'Association de l'agrotourisme et du tourisme gourmand du Québec, seulement 4 % des personnes intéressées par ce genre d'activité pensent à l'Outaouais comme destination pour un séjour composé d'activités gourmandes¹⁰.

- La région se classe au 15e rang à ce chapitre, au même niveau que l'Abitibi-Témiscamingue et la Côte-Nord, et devance seulement Laval et le Nord-du-Québec.

Tourisme culturel

- La région de l'Outaouais compte trois pôles touristiques à haute densité culturelle : la ville de Gatineau (incluant le centre-ville de Hull), le corridor Chelsea-Wakefield dans la MRC des Collines, ainsi que Montebello et la Petite-Nation dans Papineau.

⁷ Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles. Détermination des sites de villégiature commerciale et communautaire sur le territoire public de l'Outaouais 2015-2020.

⁸ Selon un portrait des adeptes de tourisme à vélo au Québec réalisé en 2015

⁹ MAPAQ (2018). Comptoir de la Fiche d'Enregistrement de l'Entrepôt de Données Ministériel, données de février 2018.

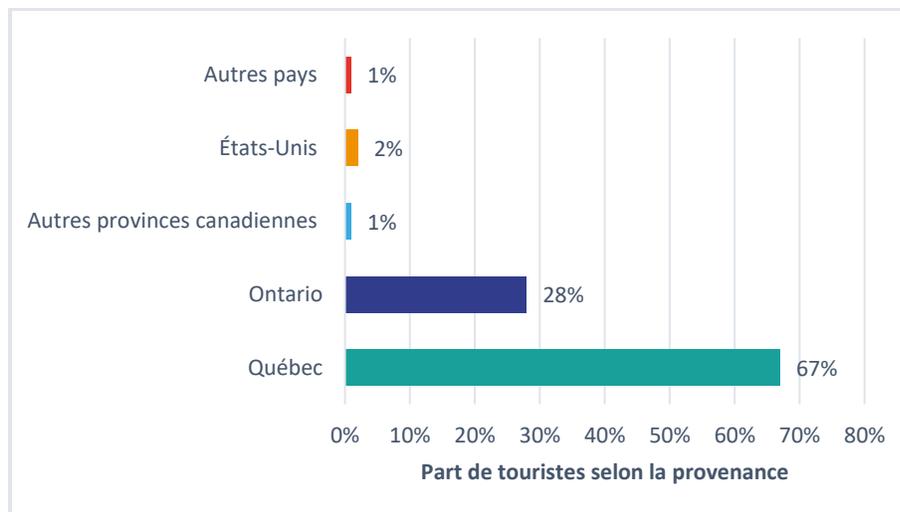
¹⁰ AATGQ, Enquête auprès des clients ayant effectué au moins une activité agrotouristique ou gourmande, 2018.

Plus du tiers des visiteurs proviennent de l'extérieur du Québec

La répartition des touristes qui visitent l'Outaouais selon leur provenance diffère sensiblement du reste de la province.

- En 2018, 67 % des touristes qui ont visité l'Outaouais provenaient du Québec, 28 % provenaient de l'Ontario et 1 % provenaient des autres provinces canadiennes (voir figure 1). Par comparaison, les touristes qui visitent le Québec proviennent en très grande majorité du Québec (87 % en 2017), tandis que les résidents des autres provinces canadiennes, incluant l'Ontario, ne représentent que 8 % des touristes¹¹.
- D'après les données de 2013, l'Outaouais est la 2^e région du Québec la plus visitée par les touristes ontariens après Montréal. L'importance de la clientèle provenant d'Ottawa et des environs qui possède une résidence secondaire au Québec explique en partie ce résultat¹².
- Le pourcentage de touristes américains en Outaouais est comparable à celui du Québec (2 % et 3 % respectivement), tandis que la clientèle internationale représente 2 % de l'ensemble des touristes du Québec et seulement 1 % des touristes de l'Outaouais.
- C'est donc dire que le tiers des visiteurs de l'Outaouais (33 %) sont des visiteurs hors Québec.

Figure 1 : Volume de touristes selon la provenance, Outaouais, 2018



Source : Statistique Canada 2018. Estimations du ministère du Tourisme du Québec.

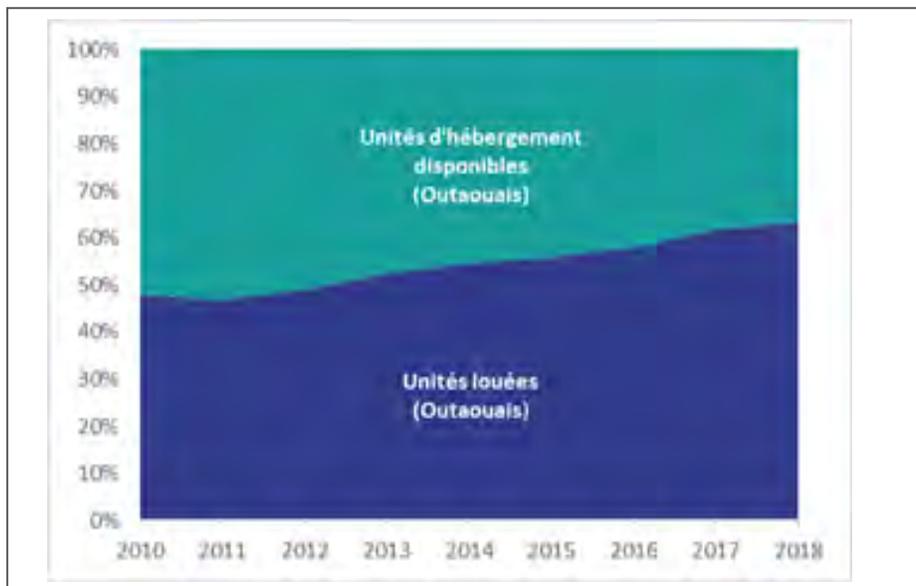
¹¹ Les chiffres sur la provenance des touristes au Québec datent de 2017 et proviennent de Tourisme Québec, *Le tourisme au Québec en bref*, 2017.

¹² Chaire de tourisme Transat ESG UQAM. *Le marché ontarien d'agrément*, avril 2013.

L'hébergement touristique : baisse du nombre d'établissements, mais hausse soutenue des taux d'occupation et des revenus

- Le nombre d'établissements hôteliers est passé de 69 à 57 entre 2014 et 2018, et le nombre de résidences de tourisme, de 16 à 14, pour une diminution de 14 établissements d'hébergement touristique sur une période de cinq ans¹³.
- Dans la même période, le nombre d'unités d'hébergement disponibles quotidiennement (c'est-à-dire le nombre total de chambres, maisons, chalets, sites de camping et autres types d'hébergement offerts en location pour une courte période) a très peu varié, alors que le nombre moyen d'unités louées quotidiennement a grimpé de presque 16 % (voir tableau 2).
- Le taux d'occupation affiche une progression soutenue. De 2010 à 2018, il est passé de 48,0 % à 63,3 %, le plus haut jamais atteint en Outaouais. En 8 ans, cela représente une hausse de 15,3 points de pourcentage (voir figure 2)¹⁴.
- Les revenus de location, qui atteignaient 92,5 M\$ en 2018, ont augmenté de 27 % pendant cette période, soit une variation légèrement supérieure à celle de l'ensemble du Québec (25,3 %).
- Enfin, le volume de touristes fluctue légèrement d'une année à l'autre, mais sans afficher de tendance claire (voir la figure 3)¹⁵.

Figure 2 : Évolution du taux d'occupation, Outaouais, 2010-2018



Source : ISQ, Panorama des régions, Éditions 2015 et 2019.

¹³ Panorama des régions du Québec, édition 2019. Données tirées de l'Enquête sur la fréquentation des établissements d'hébergement du Québec, réalisée par l'Institut de la statistique du Québec en 2018. Seuls les établissements offrant 4 unités de location ou plus ont été comptabilisés dans cette enquête.

¹⁴ Ce taux d'occupation reflète la moyenne sur l'ensemble du territoire. Si on isole la zone urbaine de Gatineau, le taux d'occupation tourne autour de 70 %. Traditionnellement, on observe une différence de plus ou moins 10 % entre la moyenne outaouaise et la zone urbaine.

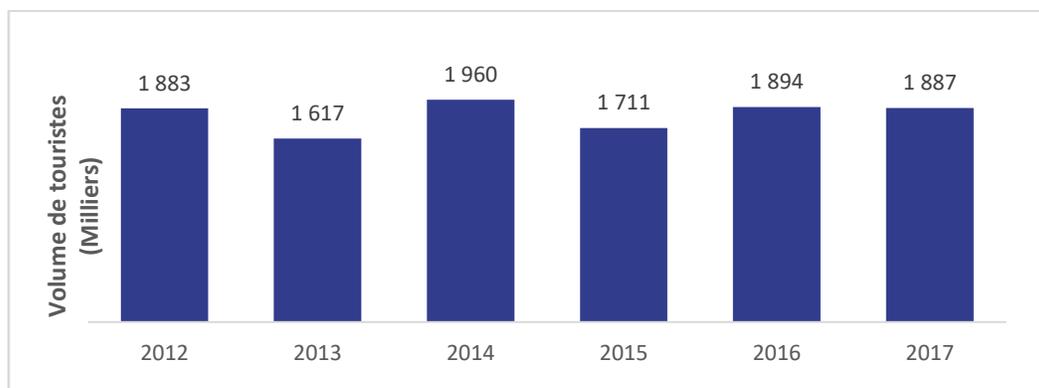
¹⁵ Données à interpréter avec prudence.

Tableau 2 : Fréquentation des établissements d'hébergement (hôteliers et résidences de tourisme), Outaouais, 2014-2018

	2014	2015	2016	2017	2018	Variation 2014/2018
Nombre moyen de chambres disponibles quotidiennement	2 857	2 805	2 816	2 899	2 852	-0,2 %
Nombre moyen de chambres occupées quotidiennement	1 556	1 564	1 633	1 792	1 803	+15,9 %
Taux d'occupation moyen (%)	54,6	55,8	58,1	61,9	63,3	+8,7 points de %
Prix quotidien moyen (\$)	134,00	131,90	136,60	139,60	140,90	+5,2 %
Revenu moyen par unité disponible (\$)	70,80	73,80	79,20	86,60	89,30	+26,1 %
Revenus de location annuels (k\$)	72 867,7	74 965,6	80 935,5	91 148,0	92 518,6	+27,0 %

Sources : Tourisme Québec, [Banque de données dynamiques – Établissements d'hébergement](#), ISQ, Enquête sur la fréquentation des établissements d'hébergement du Québec, 2014-2018. Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais

Figure 3 : Volume de touristes en Outaouais, 2012-2017



Source : Le tourisme au Québec en bref, années 2012 à 2017.

L'activité touristique, source de richesse et important pilier de l'économie

- Au Québec, le tourisme a généré des revenus de près de 15 milliards de dollars en 2017¹⁶ et affiche une croissance de 17 % entre 2012 et 2017. Près de 65 % de cette croissance est attribuable aux touristes internationaux¹⁷.

¹⁶ Ce chiffre inclut les dépenses des touristes, les dépenses des excursionnistes et les autres dépenses touristiques. Source : Le tourisme au Québec en bref, édition 2017.

¹⁷ Fédération des chambres de commerce du Québec. Pour des régions économiquement dynamiques. Livre blanc, 2019.

- Sur les 9,8 G\$ en dépenses touristiques comptabilisées dans l'ensemble du Québec en 2017, près de la moitié se concentrent dans les régions de Montréal et Québec, tandis que l'Outaouais en récoltait 3,3 %. La région se classe au 7^e rang à ce chapitre, derrière les Laurentides (7,6 %), les Cantons-de-l'Est (6,7 %), la Montérégie (5,1 %) et la Mauricie (4,2 %)¹⁸.
- Dans la région, les dépenses touristiques représentent 2,4 % du PIB, une proportion égale à celle de l'ensemble du Québec¹⁹.
- Entre 2013 et 2017, la part du tourisme en Outaouais comparativement à l'ensemble du Québec s'est maintenu un peu au-dessus de 5 %, alors que la part des dépenses touristiques affiche une tendance à la baisse (tableau 4).
- L'Outaouais fait partie, avec Lanaudière et la Montérégie, des régions touristiques où l'on observe les écarts négatifs les plus significatifs entre le volume de touristes qui visitent la région et la part de dépenses touristiques (voir la figure 4). La proximité de la capitale nationale, dans le cas de l'Outaouais, et de la métropole, dans le cas de Lanaudière et de la Montérégie, pourrait expliquer qu'une partie importante des dépenses des touristes échappe à ces régions.
- La région compte 16 400 emplois associés au tourisme (restauration, hébergement, arts, spectacles et loisirs)²⁰.

Le tableau 3 ci-dessous illustre l'évolution récente du tourisme et des dépenses touristiques en Outaouais par rapport à l'ensemble du Québec pour la période 2013 à 2017.

Tableau 3 : Volume de touristes et dépenses touristiques, Outaouais et Québec

	Province de Québec		Région de l'Outaouais			
	Nombre de touristes	Dépenses totales des touristes	Nombre de touristes	Part du tourisme québécois	Dépenses totales des touristes	Part des dépenses touristiques
2013	29,4 M	7,0 G\$	1 617 000	5,2 %	281 M\$	4,0 %
2014	32,8 M	7,5 G\$	1 960 000	6,0 %	310 M\$	4,1 %
2015	32,3 M	7,8 G\$	1 712 000	5,3 %	265 M\$	3,4 %
2016	34,9 M	8,8 G\$	1 894 000	5,4 %	383 M\$	4,3 %
2017	36,6 M	9,8 G\$	1 887 000	5,2 %	327 M\$	3,3 %

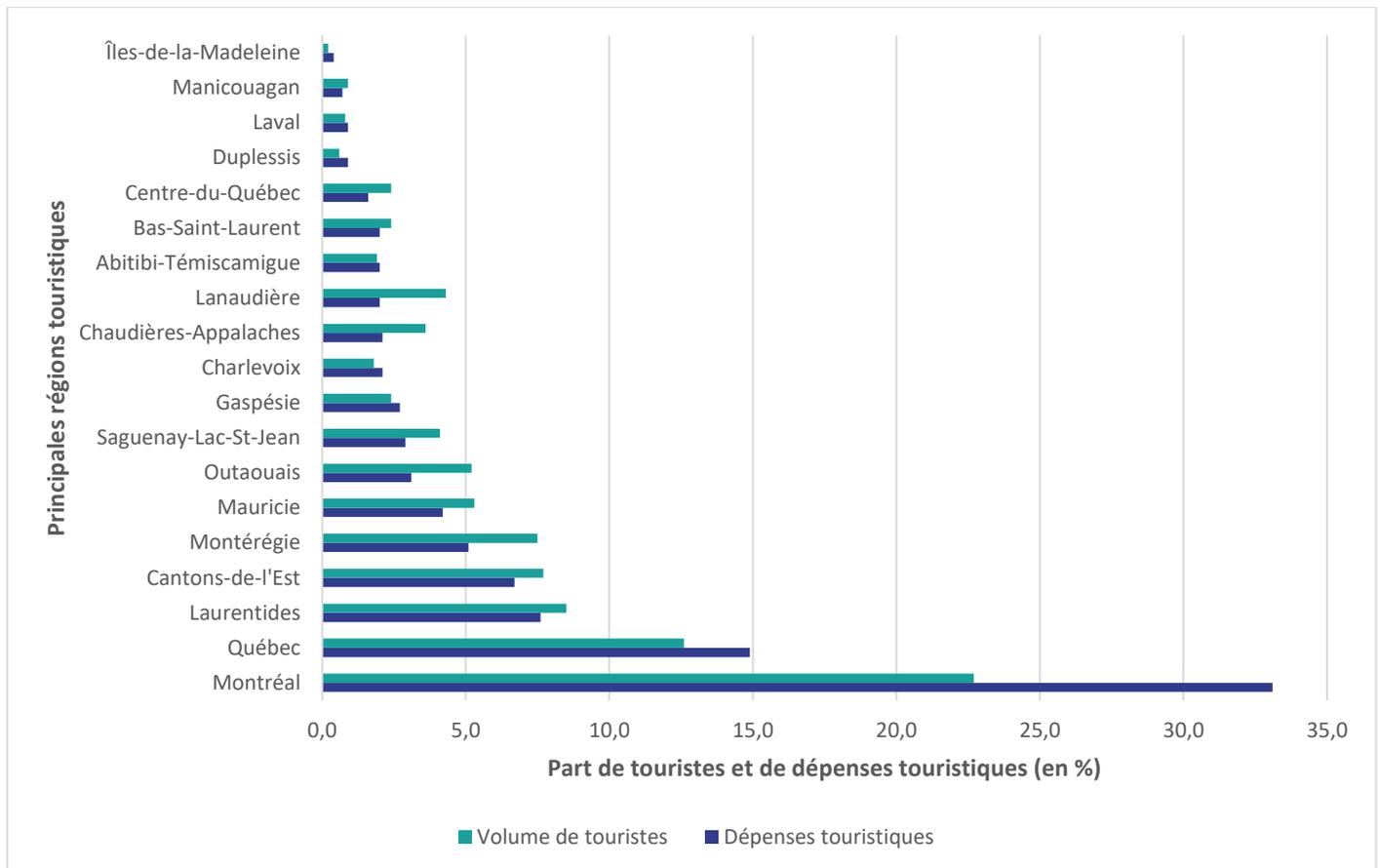
Source : Le tourisme au Québec en bref. Années 2013 à 2017. Compilation : Observatoire du développement de

¹⁸ Ministère du Tourisme du Québec. [Portrait de l'industrie touristique](#).

¹⁹ Fédération des chambres de commerce du Québec. Opcit.

²⁰ Données fournies par Tourisme Outaouais, décembre 2020.

Figure 4 : Part des dépenses touristiques et du volume de touristes selon les régions touristiques, 2017



Sources : Portrait de l'industrie touristique, Gouvernement du Québec, 2020 (données de Statistique Canada) et Ministère du Tourisme du Québec, Le tourisme au Québec en bref – 2017.

Tourisme d'affaires

- Selon les estimations du ministère du Tourisme du Québec, le tourisme d'affaires et de congrès rapporte en moyenne presque le double en recettes qu'un tourisme d'agrément, et représente même l'activité la plus lucrative de tous les segments touristiques²¹.
- En 2019, le tourisme d'affaires a généré 23,3 M\$ en retombées économiques en Outaouais.
- Chaque nuitée en congrès rapporte 440 \$ en dépenses, tandis que les nuitées liées à un événement rapportent 280 \$²².

Tourisme événementiel

Selon une étude produite en 2018 par le Regroupement des événements majeurs internationaux (RÉMI), chaque visiteur dépense en moyenne 378 \$ pendant son séjour (dépenses liées principalement à l'hébergement et à la restauration). À titre d'exemple, en Outaouais :

²¹ Le Droit, « Le tourisme d'affaires, un secteur lucratif », édition du 20 juin 2018.

²² Tourisme Outaouais, Rapport annuel 2018-2019.

- Le Festival de montgolfières de Gatineau (FMG) génère des retombées de 9,7 M\$ et accueille près de 200 000 visiteurs annuellement ainsi que plus de 1 200 caravanes²³;
- Le Bal de Neige attire près de 600 000 visiteurs chaque année dans la région de la capitale nationale, ce qui représente des millions de dollars en retombées économiques.

Tourisme de nature et de plein air

- Les zecs génèrent des retombées économiques régionales (locales) estimées à 7,8 M\$/an. En moyenne, les dépenses réalisées pour la pratique d'activités dans les zecs s'élèvent à 680 \$ par famille²⁴.
- Les établissements de la Sépaq – l'Outaouais en compte deux, soit le centre touristique du Lac-Simon et le parc national de Plaisance – constituent aussi un moteur économique important. Dans l'ensemble du Québec, ces installations représentent 6,8 millions de jours de visite par année, et chaque jour de visite entraîne des retombées économiques de 60 \$ en dehors de ces établissements²⁵.

FAITS SAILLANTS – MRC

Le plein air, le tourisme culturel, la pêche et le camping sont les activités qui intéressent principalement les visiteurs des MRC rurales, où le camping et le séjour en chalet ou en condo sont les deux formes d'hébergement les plus populaires²⁶. Le tableau 6 illustre d'ailleurs la grande popularité de la villégiature dans ces territoires.

La Ville de Gatineau et la MRC des Collines-de-l'Outaouais se démarquent quant à elles en offrant tous les attraits de la vie urbaine et culturelle combinés à des infrastructures de plein air urbain enviables grâce notamment à la proximité du parc de la Gatineau.

MRC Pontiac



- La MRC de Pontiac accueille 7 % des touristes et excursionnistes de la région touristique de l'Outaouais (voir tableau 4).
- Positionnement touristique : écotourisme, tourisme de nature et tourisme d'aventure.
- Villégiature : 4 737 chalets; près des deux tiers des villégiateurs proviennent de l'Ontario, la plus forte proportion en Outaouais (voir tableau 5).
- 365 travailleurs dans les secteurs d'activité associés au tourisme en 2016, soit 5,8 % de la population active de 15 ans et plus.

²³ <https://www.canada.ca/fr/developpement-economique-regions-quebec/nouvelles/2019/08/le-festival-de-montgolfieres-de-gatineau-unique-au-monde-par-sa-presence-en-milieu-urbain.html>

²⁴ Réseau ZEC : Une richesse accessible, août 2019

²⁵ http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/loisir-sport/Faits-saillants-plein-air.pdf

²⁶ Rapport d'activité 2016 – Réseau des lieux d'accueil touristique de la MRC Vallée-de-la-Gatineau.



MRC Vallée-de-la-Gatineau

- La MRC de la Vallée-de-la-Gatineau accueille 18 % des touristes et excursionnistes de la région touristique de l'Outaouais.
- Positionnement touristique : écotourisme, tourisme de nature et tourisme d'aventure.
- Villégiature : 6 957 chalets; la moitié des villégiateurs proviennent de l'Ontario.
- 840 travailleurs dans les secteurs d'activité associés au tourisme en 2016, soit 9,3 % de la population active de 15 ans et plus.



MRC des Collines-de-l'Outaouais

- La MRC des Collines accueille 13 % des touristes et excursionnistes de la région touristique de l'Outaouais.
- Un pôle touristique important : le corridor Chelsea-Wakefield.
- Positionnement touristique : culture et patrimoine, récréotourisme et tourisme gourmand.
- Villégiature : 3 660 chalets; près de 60 % des villégiateurs proviennent de l'Ontario.
- 2 075 travailleurs dans les secteurs d'activité associés au tourisme en 2016, soit 7,5 % de la population active de 15 ans et plus.

MRC Papineau



- La MRC de Papineau accueille 20 % des touristes et excursionnistes de la région touristique de l'Outaouais.
- Positionnement touristique : tourisme gourmand, culture et tourisme de nature et d'aventure.
- Un pôle touristique important : la Petite Nation et Montebello
- Villégiature : 5 409 chalets; plus de 40 % des villégiateurs proviennent d'autres régions du Québec et 28 %, de l'Ontario.
- 1 215 travailleurs dans les secteurs d'activité associés au tourisme en 2016, soit 11,7 % de la population active de 15 ans et plus.

Tableau 4 : Répartition des visiteurs dans la région touristique de l'Outaouais selon le territoire visité, 2012

	% de touristes et excursionnistes
Ville de Gatineau	42 %
MRC Pontiac	7 %
MRC Vallée-de-la-Gatineau	18 %
MRC des Collines	13 %
MRC Papineau	20 %
Région de l'Outaouais	100 %

Source : Zins Beauchesne et associés. Étude et planification stratégique de développement récréotouristique Chelsea, Wakefield et parc de la Gatineau, 2016



- La Ville de Gatineau accueille 42 % des touristes et excursionnistes de la région touristique de l'Outaouais.
- Positionnement touristique : plein air urbain, culture, tourisme événementiel et tourisme d'affaires.
- Gatineau est la troisième destination la plus populaire au Québec pour le tourisme d'affaires.
- 13 760 travailleurs dans les secteurs d'activité associés au tourisme en 2016, soit 9,1 % de la population active de 15 ans et plus.

Tableau 5 : Nombre de chalets et provenance des propriétaires, MRC de l'Outaouais, 2019

Provenance	Papineau		Gatineau		Collines-de-l'Outaouais		Vallée-de-la-Gatineau		Pontiac		Outaouais	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Outaouais	1 464	27,1	10	52,6	1 303	35,6	2 725	39,2	1 356	28,6	6 858	33,0
Ailleurs au Québec	2 324	43,0	0		83	2,3	438	6,3	149	3,1	2 994	14,4
Ontario	1 524	28,2	8	42,1	2 183	59,6	3 503	50,4	3 026	63,9	10 244	49,3
Ailleurs au Canada	36	0,7	0		44	1,2	72	1,0	62	1,3	214	1,0
Etats-Unis	39	0,7	0		30	0,8	189	2,7	126	2,7	384	1,8
Ailleurs dans le monde	22	0,4	1	5,3	17	0,5	30	0,4	18	0,4	88	0,4
Total	5 409	100	19	100	3 660	100	6 957	100	4 737	100	20 782	100

Source : Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation. Rôle d'évaluation foncière 2019. Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais.

LES ENJEUX ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE



- En raison de sa position limitrophe à l'Ontario, l'Outaouais jouit d'un emplacement stratégique pour attirer la clientèle ontarienne et les nombreux touristes internationaux qui visitent la capitale nationale.
- La proximité d'Ottawa contribue à la popularité de Gatineau en tant que 3^e destination de tourisme d'affaires au Québec en raison de la concentration d'activités gouvernementales fédérales qu'on y trouve et de la présence de centaines de sièges sociaux et d'associations nationales dans différents domaines. À titre d'exemple, plus de la moitié des 109 événements majeurs qui se sont tenus à l'hôtel Hilton Lac-Leamy en 2018 étaient organisés par des entreprises ou des associations ontariennes²⁷.

²⁷ Association des professionnels de congrès du Québec, « Gatineau peut dire un grand merci à Ottawa », 4 octobre 2019.

- La situation frontalière de l'Outaouais fait également en sorte d'attirer de nombreux villégiateurs de l'Ontario, qui viennent profiter des atouts naturels du nord de la région, en particulier. En fait, près de la moitié (49,3 %) de tous les chalets situés en Outaouais sont la propriété d'Ontariens²⁸.
- Cependant, même si le gouvernement du Québec lui reconnaît le statut de porte d'entrée officielle du Québec, l'Outaouais ne bénéficie toujours pas d'un financement ou de mesures spécifiques pour soutenir la mise en valeur de la région²⁹. Un premier pas a été franchi en juillet 2020 lorsque le gouvernement du Québec a accordé 3 M\$ à Tourisme Outaouais sur trois ans pour développer la porte d'entrée. Pour l'instant, il ne s'agit pas d'un financement récurrent. Cette somme doit servir à faire circuler les visiteurs sur l'ensemble du territoire de l'Outaouais et à développer une stratégie en tourisme d'affaires³⁰.
- Depuis quelques années, Tourisme Outaouais et Tourisme Ottawa organisent des missions médiatiques et commerciales conjointes à l'étranger et dans la région pour mettre en valeur le potentiel touristique de la grande région d'Ottawa-Gatineau.

PERSPECTIVES, INVESTISSEMENTS ET INNOVATIONS

Perspectives et enjeux

- Le tourisme culinaire et l'agrotourisme constituent « le produit touristique québécois ayant connu la plus forte croissance au cours des dernières années et offrant le plus grand potentiel de croissance des prochaines années »³¹.
- L'industrie touristique est l'un des secteurs économiques les plus durement touchés par la pandémie de COVID-19, avec le secteur culturel. Pour l'année 2020-2021, une baisse de 61 % du chiffre d'affaires des secteurs de l'hébergement, des attraits et des services touristiques est attendue, sans compter les pertes de revenus de la restauration et du sous-secteur du transport. La crise sanitaire, qui pourrait s'étirer jusqu'à l'été 2021, risque de déstructurer cette industrie vitale pour l'économie du Québec et des régions³².
- Avant le déclenchement de la pandémie, l'industrie touristique était aux prises avec une importante pénurie de main-d'œuvre. À l'échelle du Québec, le nombre de travailleurs dans les services d'hébergement et de restauration a chuté de 26 600 entre 2016 et 2019, et on dénombrait 16 055 postes vacants dans ce secteur au troisième trimestre de 2019. De 2016 à 2019, le taux de postes vacants a augmenté de façon soutenue d'année en année, passant de 2,7 % à 5,3 %, un sommet³³.

Investissements et innovations

- Des sommes importantes ont été investies par Tourisme Outaouais dans les campagnes de promotion, en particulier pour attirer les visiteurs de Montréal et sa couronne et pour mousser le

²⁸ Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation. Rôle d'évaluation foncière 2019.

²⁹ Dossier Outaouais, 2019.

³⁰ https://www.tourismeoutaouais.com/communiqués-de-presse/quebec_investit/

³¹ https://www.tourismeoutaouais.com/wp-content/uploads/2019/05/Devis_Identit%C3%A9-culinaire_TO-mai-2019.pdf

³² Le Devoir. Raymond Bachand au chevet d'une industrie touristique en crise, édition du 24-25 octobre, p. A10.

³³ Bulletin des postes vacants au Québec, 3^e trimestre de 2019, Information sur le marché du travail.

tourisme d'affaires, qui affiche une tendance significative à la hausse en Outaouais depuis quelques années. Ces efforts portent fruit comme en témoigne la progression de l'indice de notoriété spontanée de l'Outaouais, qui est passé de 16 % en 2016 à 20 % en 2019³⁴.

- Dans le cadre du Programme de développement touristique de l'Outaouais (PDTO), plus de 2 M\$ ont été injectés en 2018-2019 pour développer l'offre touristique en Outaouais, dont plus de 1,5 M\$ aux promoteurs de l'Outaouais. Le cumul des investissements des promoteurs avec l'argent du fonds dépasse les 57 M\$. De plus, une somme de 50 000 \$ a été investie pour aider 21 petits festivals, attrait et événements répartis dans tous les territoires de l'Outaouais³⁵.

Ville de Gatineau

- Une étude de faisabilité vient d'être commandée par Tourisme Outaouais, en partenariat avec la Ville de Gatineau, pour évaluer la viabilité d'une nouvelle infrastructure destinée à accueillir des congrès et événements, en vue d'accroître le tourisme d'affaires dans la région.
- Des travaux de revitalisation du Vieux-Hull estimés à 13,6 M\$ ont été amorcés à la fin de l'été 2019 et devraient s'échelonner jusqu'en 2022.
- La Ville de Gatineau a récemment adopté un Plan de développement du plein air urbain assorti d'une enveloppe de 2,8 M\$ pour améliorer l'offre existante et soutenir les projets de développement de nouveaux sentiers, pistes de ski de fond et centres nautiques. La Ville déploie d'ailleurs des efforts importants depuis quelques années pour « devenir la capitale du vélo »³⁶.
- Le sentier culturel constitue une initiative novatrice en vue d'inciter les touristes à pénétrer dans le centre-ville et à y passer du temps. En 2017, année de son inauguration, on estime que 20 000 personnes ont visité le centre-ville en raison du sentier culturel. Les trois quarts étaient des touristes³⁷.

Collines-de-l'Outaouais

- Le projet de développement résidentiel, commercial, culturel et récréotouristique Square Old Chelsea, un projet de 30 M\$, est appelé à générer d'importantes retombées économiques en plus de bonifier l'offre touristique de cette MRC, notamment en termes de commerce artisanal, de tourisme gourmand et de tourisme événementiel³⁸.
- La construction d'un centre communautaire multifonctionnel comprenant une aire extérieure de rassemblement pour la tenue de spectacles et d'expositions à Cantley (13,5 M\$) et d'un hôtel de 60 chambres à Chelsea (12 M\$) sont deux autres initiatives visant à stimuler le tourisme dans la MRC des Collines³⁹.

³⁴ Tourisme Outaouais. Rapport annuel 2018-2019.

³⁵ *Tourismexpress*. AGA Tourisme Outaouais, nouveau CA et bilan, 19 juin 2019.

³⁶ *Le Devoir*, *Rapprochement naturel*, Cahier Plaisirs, édition du 31 octobre et 1^{er} novembre 2020, p. C4.

³⁷ *Tourismexpress*, Bilan saison estivale en Outaouais, 6 septembre 2017.

³⁸ Ici Radio-Canada Ottawa-Gatineau. « Québec injecte plus d'un demi-million de dollars dans le projet Square Old Chelsea », 17 janvier 2020.

³⁹ Desjardins. Région administrative de l'Outaouais. Survol et prévisions économiques, juin 2019.

Vallée-de-la-Gatineau et Pontiac

- Dans la Vallée-de-la-Gatineau, deux nouvelles haltes routières avec bureaux touristiques et bornes d'information électroniques ont récemment été aménagées, un parc régional est en formation et un projet de développement d'une route touristique est à l'étude afin de mettre de l'avant la beauté des paysages et la culture du territoire.
- Un tout nouveau circuit touristique, *la route Tap & Cork*, incite à la découverte des alcools (bières, cidres, vins et spiritueux) produits dans les MRC de Pontiac et de la Vallée de l'Outaouais à travers une visite autoguidée. Ce circuit regroupe 13 entreprises, dont quelques-unes du côté de l'Ontario.
- Les recommandations et pistes d'action issues d'une récente étude du ministère du Tourisme⁴⁰ visant à appuyer le développement des routes touristiques du Québec pourraient aider à l'avancement de ces projets et à la mise en valeur de ces nouveaux circuits touristiques.

FORCES / ATOUTS

- L'Outaouais jouit d'un emplacement stratégique pour attirer des touristes en raison de sa proximité avec la capitale nationale et de la présence de l'aéroport international d'Ottawa, situé à 15 km de Gatineau et qui accueille environ 5 millions de passagers par année⁴¹.
- La région possède des attraits de taille, dont le Musée canadien de l'histoire à Gatineau, le musée le plus fréquenté au Canada, et le parc de la Gatineau, qui accueille plus de 2 millions de visiteurs par année.
- La richesse des paysages et les atouts naturels de la région en font une destination récréotouristique de choix.
- En matière de tourisme d'affaires, la Ville de Gatineau se démarque par la qualité de ses espaces congrès et de ses installations sportives de calibre international.

FAIBLESSES / DÉFIS

- L'Outaouais a encore du mal à se démarquer en tant que destination touristique québécoise de choix, indépendamment de la capitale nationale.
- Il y a une méconnaissance de l'offre récréotouristique et agrotouristique de l'Outaouais en dehors de la région.
- La forte présence de villégiateurs ontariens dans les MRC rurales n'entraîne pas les retombées économiques escomptées pour le territoire, parce qu'ils dépensent peu localement, et que leurs besoins et attentes en matière de biens et services ne sont pas toujours comblés sur place⁴².
- La pénurie de main-d'œuvre dans les métiers du tourisme frappe durement la région.
- Les infrastructures d'accueil pour retenir les touristes attirés par le casino, le Musée de l'histoire et le parc de la Gatineau demeurent insuffisantes.

⁴⁰ Ministère du Tourisme. [État de la situation et recommandations pour un développement stratégique des routes touristiques du Québec.](#)

⁴¹ <https://yow.ca/fr/corporatif/centre-des-medias/communiqués/laeroport-international-dottawa-atteint-5-millions-de-passagers>

⁴² [Rapport synthèse. Tournée des territoires de l'Observatoire du développement de l'Outaouais 2018.](#)

POUR ALLER PLUS LOIN

Desjardins. [Région administrative de l'Outaouais. Survol et prévisions économiques](#). Études économiques, juin 2019.

[Détermination des sites de villégiature commerciale et communautaire sur le territoire public de l'Outaouais 2015-2020](#). Rapport réalisé par le ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles et la Commission régionale sur les ressources naturelles et le territoire public de l'Outaouais.

Gouvernement du Québec. [Plan de développement de l'industrie touristique 2012-2020. Un itinéraire vers la croissance](#), 2012.

Institut de la statistique du Québec. [Panorama des régions du Québec. Édition 2019](#).

Observatoire du développement de l'Outaouais. [Rapport synthèse. Tournée des territoires de l'Observatoire du développement de l'Outaouais 2018](#).

[Portrait sectoriel. Services d'hébergement et de restauration. Québec, horizon 2018-2020](#). Direction de l'analyse du marché du travail, Service Canada, Québec, 2018.

Tourisme Outaouais. [Rapport annuel 2018-2019](#).

Tourisme Québec. [Le tourisme au Québec en bref – 2017](#), Direction des politiques et de l'intelligence d'affaires, juin 2019.

Zins Beaudesne et associés. [Étude et planification stratégique de développement récréotouristique Chelsea, Wakefield et parc de la Gatineau](#), rapport final, 15 avril 2016.

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais <https://odooutaouais.ca/mirador/>





DÉVELOPPEMENT SOCIAL

ÉTAT DE SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE DE L'OUTAOUAIS ET DE SES TERRITOIRES

ÉDUCATION

Par Alexandre Dubé-Belzile et Lynda Gagnon

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS — OUTAOUAIS	2
Profil scolaire de la population de 25 à 64 ans	2
Un accroissement significatif du niveau de scolarité sur 10 ans	4
Taux de diplomation au secondaire : l'Outaouais en retard malgré un rattrapage important.....	5
L'incidence du niveau de scolarité sur la situation d'emploi.....	7
FAITS SAILLANTS — MRC	9
MRC Pontiac.....	10
MRC Vallée-de-la-Gatineau	10
MRC des Collines-de-l'Outaouais	10
MRC Papineau.....	11
Ville de Gatineau.....	11
LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE	12
PERSPECTIVES, INNOVATIONS ET INVESTISSEMENTS	13
POUR ALLER PLUS LOIN	14

ÉDUCATION

L'éducation joue un rôle essentiel dans la prospérité d'un territoire en générant des retombées positives en termes de productivité et de croissance économique. En dépit d'une bonne progression du niveau de scolarité global de la population et d'un rattrapage important du taux de diplomation au secondaire depuis une dizaine d'années, l'Outaouais souffre d'une dépendance structurelle historique envers Ottawa en matière d'enseignement supérieur. La région accuse en effet un retard important en ce qui a trait à son offre de programmes d'études supérieures et à ses infrastructures. L'exode massif d'étudiants qui s'ensuit entraîne d'énormes pertes économiques en plus de nuire à la formation d'une relève qualifiée pour répondre aux besoins du marché du travail.



**DIPLÔME D'ÉTUDES
POSTSECONDAIRES :
53,8 %**



**34,3 % DE FEMMES
DIPLÔMÉES
UNIVERSITAIRES**



**25,7 % D'HOMMES
DIPLÔMÉS
UNIVERSITAIRES**

FAITS SAILLANTS — OUTAOUAIS

Profil scolaire de la population de 25 à 64 ans

L'Outaouais figure en bonne place, au 4^e rang du classement des régions, pour ce qui est du niveau de scolarité de sa population¹.

- En 2018, plus de la moitié des personnes de 25 à 64 ans (53,8 %) détenaient un diplôme d'études postsecondaires², et trois sur dix avaient obtenu un certificat, un diplôme ou un grade universitaire.
- À l'échelle du Québec, la proportion de détenteurs d'un diplôme d'études postsecondaires est presque égale à celle de l'Outaouais (53,9 %), mais est fortement influencée par le score de Montréal, où la moitié des personnes de 25 à 64 ans sont des diplômés universitaires.
- La proportion des personnes de 25 à 64 ans ne détenant aucun diplôme en Outaouais (13,8 %) est supérieure à celle de l'ensemble du Québec (11,3 %), mais inférieure aux proportions enregistrées dans 10 autres régions à ce chapitre. La moyenne d'âge plus élevée dans les MRC rurales est un facteur pouvant expliquer ce résultat.
- En Outaouais, les détenteurs d'un certificat ou diplôme de formation professionnelle (FP)³ sont moins répandus que dans la plupart des régions du Québec. Seulement 13,6 % des personnes de 25 à 64 ans déclaraient posséder un tel diplôme, comparativement à 17,4 % dans l'ensemble du Québec. Seule la région de Montréal affiche une proportion inférieure à celle de l'Outaouais à ce chapitre, avec 9,4 %.
- La proportion de personnes de l'Outaouais ayant un diplôme d'études secondaires comme plus haut niveau de scolarité (18,9 %) est quant à elle légèrement supérieure à celle pour l'ensemble du Québec (17,4 %)⁴ (figure 1).

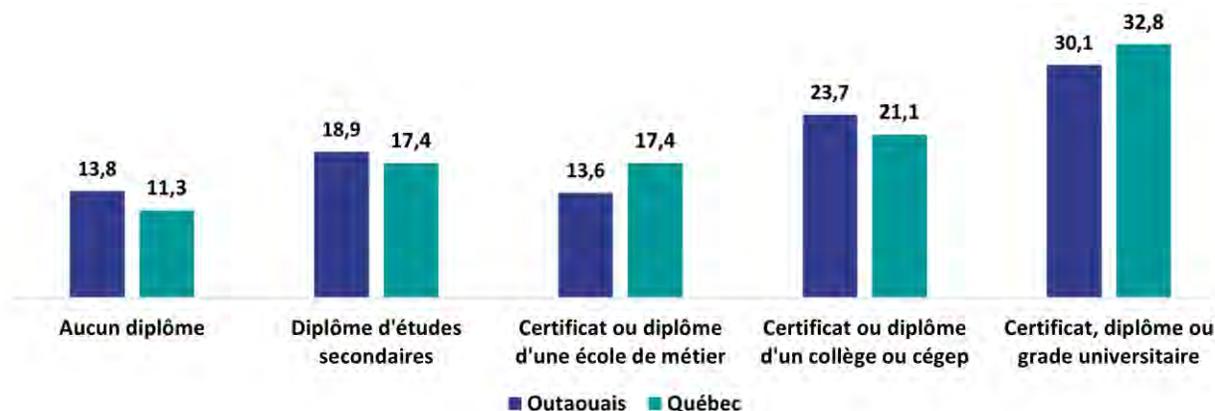
¹ Institut de la statistique du Québec. Panorama des régions du Québec. Édition 2019.

² C'est-à-dire un diplôme de niveau collégial ou universitaire.

³ Statistique Canada utilise le terme « école de métier » pour désigner cette formation.

⁴ Institut de la statistique du Québec. Panorama des régions. Édition 2019.

Figure 1 : Répartition en pourcentage de la population de 25 à 64 ans selon le plus haut niveau de scolarité, Outaouais et Québec, 2018



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (EPA), compilations de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec réalisées grâce à l'accès aux données du Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales (CIQSS). Adapté par l'ISQ.

- En général au Québec, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes parmi les personnes détenant un diplôme d'études postsecondaires, mais les hommes surpassent les femmes parmi la population non diplômée et celle détenant un diplôme d'études secondaires ou de formation professionnelle.
- Le même phénomène s'observe en Outaouais, mais la région se démarque par un écart plus important entre les hommes et les femmes parmi la population non diplômée et chez les détenteurs d'un diplôme d'études secondaires.
- À l'inverse, l'écart entre hommes et femmes parmi les détenteurs d'un certificat ou diplôme de formation professionnelle est parmi les plus faibles au Québec (tableau 1).

Tableau 1 : Niveau de scolarité selon le sexe parmi la population de 25 à 64 ans en pourcentage, Outaouais et ensemble du Québec, 2018

	Outaouais		Ensemble du Québec	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Total	100,0	100,0	100,0	100,0
Aucun diplôme	16,9	10,7	13,4	9,2
Diplôme d'études secondaires	21,4	16,4	18,3	16,6
Certificat ou diplôme de formation professionnelle (FP)	14,5	12,7	20,2	14,5
Certificat ou diplôme d'un collège ou cégep	21,5	25,8	18,8	23,3
Certificat, diplôme ou grade universitaire	25,7	34,3	29,3	36,4

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (EPA), compilations de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Adapté par l'ISQ. Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais.

Un accroissement significatif du niveau de scolarité sur 10 ans

Depuis 2008, on observe une remontée globale du niveau de scolarité de la population de l'Outaouais (voir tableau 2).

- En 2018, 86,2 % des personnes de 25 à 64 ans de l'Outaouais détenaient un diplôme d'études, comparativement à 80,3 % en 2008.
- De ce groupe, 62,3 % détenaient un diplôme d'études postsecondaires (de niveau collégial ou universitaire) en 2018, soit 4,1 points de pourcentage de plus qu'en 2008.
- L'écart le plus significatif concerne la population non diplômée, dont la proportion parmi le groupe des 25 à 64 ans a chuté de presque 6 points de pourcentage entre 2008 et 2018, pour passer de 19,7 à 13,8 %. Au Québec, la proportion de personnes non diplômées diminue également, mais moins rapidement (de 15,3 à 11,3 %).
- Les proportions de personnes détenant un diplôme d'études secondaires (-1,3 point de %) ou un diplôme de formation professionnelle (+0,2 point de %) restent relativement stables en Outaouais, à l'image de la tendance observée dans l'ensemble du Québec.
- Alors que la part de non-diplômés dans la population de l'Outaouais est en nette diminution, la proportion de personnes détenant un diplôme d'études postsecondaires (collégial ou universitaire) affiche une progression de 7 points de pourcentage en 10 ans, une tendance à la hausse similaire à celle observée dans l'ensemble du Québec (+6,6).
- C'est au niveau collégial que l'Outaouais enregistre la hausse la plus importante à ce chapitre, tandis que dans l'ensemble du Québec, c'est la part de diplômés universitaires qui connaît la plus forte croissance.

Tableau 2 : Évolution sur 10 ans du niveau de scolarité de la population de l'Outaouais et comparaison avec l'ensemble du Québec, 2008-2018

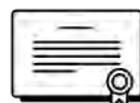
	2008	2018	Écart 2008-2018	
	%	%	Points de %	
			OUT	QC
Aucun diplôme	19,7	13,8	-5,9	-4,0
Diplôme d'études secondaires	20,2	18,9	-1,3	-2,4
Certificat ou diplôme de formation professionnelle	13,4	13,6	+0,2	-0,2
Certificat ou diplôme d'un collège ou cégep	19,7	23,7	+4,0	+1,8
Certificat, diplôme ou grade universitaire	27,1	30,1	+3,0	+4,8

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (EPA), compilations de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec réalisées grâce à l'accès aux données du Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales (CIQSS). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

Taux de diplomation au secondaire : l'Outaouais en retard malgré un rattrapage important

L'Outaouais a effectué un rattrapage important dans les dernières années en ce qui concerne le taux de diplomation au secondaire⁵, mais se compare encore désavantageusement par rapport à l'ensemble du Québec et à d'autres régions semblables (voir le tableau 3, page 5).

- Le taux global de diplomation de la cohorte de 2011 atteint 75,1 % après 7 ans, soit un gain de 13 points de pourcentage par rapport au taux de diplomation après 7 ans de la cohorte de 1998.
- Cet important rattrapage permet à l'Outaouais de se rapprocher d'autres régions semblables, comme la Mauricie et le Saguenay–Lac-St-Jean, dont le taux de diplomation au secondaire, quoique supérieur, progresse plus lentement. Toutefois, l'Outaouais demeure nettement sous la moyenne du Québec (81,8 %), au 13^e rang du classement des régions⁶.
- Sans surprise, le taux de diplomation du réseau privé dépasse largement celui du réseau public, avec un écart de plus de 20 points de pourcentage pour la cohorte de 2011. Cet écart se rétrécit cependant de manière significative : plus de 33 points de pourcentage séparaient le taux de diplomation des deux réseaux pour la cohorte de 1998. Le taux de diplomation au réseau privé se maintient quant à lui au-dessus de 90 % pour toutes les cohortes, avec un plafond de 95,5 % pour la cohorte de 2009.
- Le taux de diplomation des filles reste aussi très supérieur à celui des garçons. Pour la cohorte de 2011, le taux de diplomation des filles tous réseaux confondus surpasse de 10 points de pourcentage celui des garçons, un écart qui se creuse au profit des filles par rapport aux cohortes des deux années précédentes.
- Dans le réseau privé, l'écart entre filles et garçons, beaucoup plus faible, s'est rétréci au fil des années. Pour la cohorte de 2011, les garçons surpassent même les filles (+1,4 point de %), dont le taux affiche une tendance à la baisse.
- Enfin, on constate que le taux de diplomation des élèves anglophones est systématiquement plus élevé que celui des élèves francophones (voir figure 2, page 6).



75,1 %
**TAUX GLOBAL DE
DIPLOMATION AU
SECONDAIRE**



80,3 %
**TAUX DE DIPLOMATION
DES FILLES**



70,0 %
**TAUX DE DIPLOMATION
DES GARÇONS**

⁵ Ce taux correspond à la proportion des élèves qui, avant l'âge de 20 ans, ont obtenu un premier diplôme ou une première qualification 7 ans après leur entrée au secondaire à la formation générale des jeunes (FGJ). Le diplôme ou la qualification peut avoir été obtenu à la FGJ, à l'éducation des adultes ou à la formation professionnelle (FP). Définition du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur tirée du rapport [Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire](#), édition 2019.

⁶ MÉES, Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire, édition 2019.

Tableau 3 : Taux de diplomation après 7 ans au secondaire, selon le sexe et le réseau, cohortes de 1998, 2009, 2010 et 2011, l'Outaouais comparé au Québec et à d'autres régions semblables

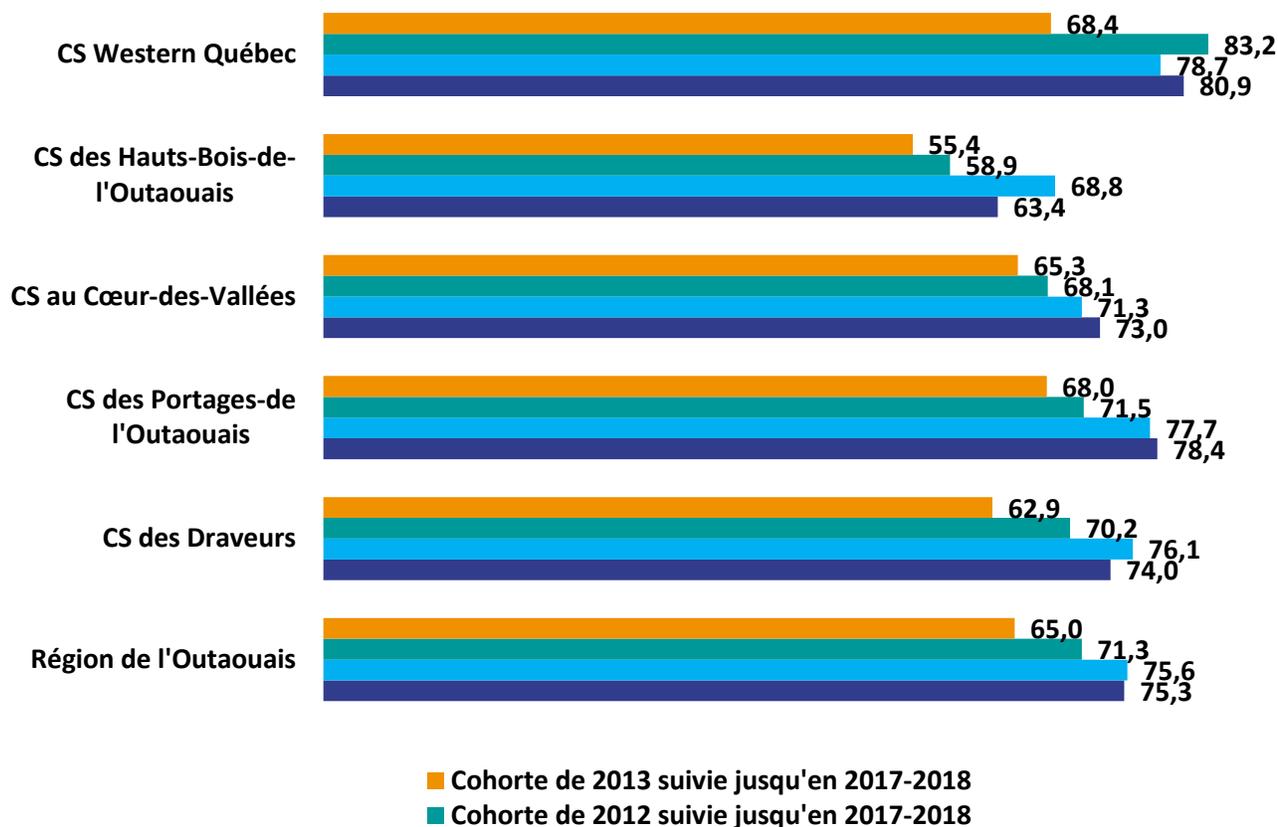
		Cohorte de 1998			Cohorte de 2009			Cohorte de 2010			Cohorte de 2011			Variation 1998-2011
		Tous réseaux	Public	Privé	Taux global de diplom.									
		%			%			%			%			Points de %
Ensemble du Québec	Filles	77,2	74,5	90,0	82,5	79,5	92,9	83,6	81,0	92,6	84,1	81,4	92,9	6,9
	Garçons	62,7	58,9	81,2	74,0	70,1	89,0	74,5	71,0	87,9	75,6	72,1	88,6	12,9
	Sexes réunis	69,8	66,5	85,6	78,2	74,7	91,0	79,0	75,8	90,3	79,8	76,7	90,8	10,0
Abitibi-Témiscamingue	Filles	76,5	77,2	n.d.	76,5	76,9	n.d.	78,0	78,9	n.d.	80,1	80,3	n.d.	3,6
	Garçons	58,8	59,6	n.d.	68,2	68,4	n.d.	66,2	66,7	n.d.	68,2	68,7	n.d.	9,4
	Sexes réunis	67,4	68,1	n.d.	72,4	72,7	n.d.	71,8	72,5	n.d.	73,9	74,3	n.d.	6,5
Estrie	Filles	78,3	75,0	90,5	83,6	79,3	94,4	84,9	81,0	94,7	85,4	81,2	96,4	7,2
	Garçons	61,9	56,7	79,1	73,5	68,1	88,0	74,4	69,3	90,4	78,7	74,1	91,3	16,8
	Sexes réunis	70,0	65,9	84,4	78,4	73,4	91,2	79,5	74,8	92,6	82,0	77,5	93,8	12,0
Laurentides	Filles	71,1	68,3	89,8	83,3	81,6	92,0	83,8	82,0	91,9	84,4	82,6	92,9	13,3
	Garçons	55,4	51,2	86,8	73,5	69,9	94,0	74,3	71,2	93,1	78,8	76,2	93,4	23,4
	Sexes réunis	63,2	59,7	88,3	78,4	75,7	93,0	79,0	76,5	92,4	81,5	79,3	93,1	18,3
Mauricie	Filles	78,5	76,2	93,9	82,8	79,8	94,5	84,6	83,0	95,1	83,6	81,4	95,9	5,2
	Garçons	64,7	61,7	83,8	74,5	71,8	91,5	74,7	73,4	91,5	72,6	69,8	89,0	7,9
	Sexes réunis	71,3	68,6	88,8	78,6	75,6	93,3	79,4	77,8	93,7	78,0	75,5	92,5	6,7
Saguenay-Lac-Saint-Jean	Filles	82,9	81,9	92,8	85,0	84,0	92,4	84,6	83,5	95,6	85,8	85,2	92,2	2,9
	Garçons	68,3	66,7	83,2	74,7	73,6	85,5	74,8	72,8	92,5	74,1	73,2	82,0	5,8
	Sexes réunis	75,4	74,0	87,7	79,9	78,8	89,4	79,6	78,1	93,9	79,9	79,2	86,6	4,5
Outaouais	Filles	68,9	65,1	93,8	76,3	71,8	96,0	79,6	76,1	94,1	80,3	77,5	91,5	11,4
	Garçons	55,6	53,0	88,8	71,2	67,8	94,9	71,0	67,6	92,3	70,0	66,3	92,9	14,4
	Sexes réunis	62,0	58,7	91,9	73,8	69,8	95,5	75,4	71,8	93,3	75,1	71,6	92,1	13,0

Source : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. Données produites par : ÉCOBES – Recherche et transfert dans le cadre du projet CartoJeunes

Date de la consultation des données : 20 juin 2020



Figure 2 : Taux de diplomation et de qualification selon la langue, cohortes de 2010 à 2013, données par commission scolaire⁷, Outaouais



Source : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire, Édition 2019, tableau 1, p. 15. Adapté par l'Observatoire du développement de l'Outaouais.

L'incidence du niveau de scolarité sur la situation d'emploi

« Le niveau de scolarité des travailleurs est l'une des mesures du capital humain d'une économie », c'est-à-dire les aptitudes, les talents, la qualification professionnelle et les expériences accumulées. « Ces éléments déterminent la capacité d'un individu à travailler ou à produire pour lui-même ou pour les autres »⁸. En d'autres termes, le fait de posséder un diplôme d'études postsecondaires améliore les possibilités d'emploi.

- En 2018, seulement 11 % des personnes en emploi en Outaouais ne possédaient aucun diplôme, comparativement à 15,4 % en 2008.
- En 10 ans, la proportion de travailleurs de 15 ans et plus possédant seulement un diplôme d'études secondaires a diminué dans presque toutes les régions du Québec. En Outaouais, le taux de travailleurs dans cette catégorie est passé de 24,5 à 21,0 %, mais demeure largement supérieur au taux enregistré pour les régions urbaines (dont fait partie l'Outaouais, avec Montréal, Laval et la Capitale-Nationale), qui s'établit à 16,9 %. La moyenne pour l'ensemble du Québec est de 19,1 %.

⁷ Depuis le 15 juin 2020, les commissions scolaires sont devenues des centres de services scolaires.

⁸ Ministère de l'Économie et de l'Innovation. Portrait économique des régions du Québec. Édition 2019, p. 85.

- Le taux de travailleurs ayant terminé des études postsecondaires non universitaires (40 %) affiche une croissance plus marquée en Outaouais que dans l'ensemble du Québec, sans toutefois rejoindre le taux de 42,8 % enregistré à l'échelle provinciale.
- Le taux d'emploi des diplômés universitaires progresse quant à lui plus lentement qu'ailleurs au Québec en général. En dépit d'un gain de 4,5 points de pourcentage en 10 ans, le taux de travailleurs possédant un diplôme universitaire en Outaouais est tombé sous le taux moyen pour l'ensemble du Québec, signe que le rattrapage effectué à ce chapitre dans de nombreuses régions du Québec ne s'est pas matérialisé au même rythme en Outaouais (voir tableau 4).

Tableau 4 : Part des personnes en emploi et des chercheurs d'emploi de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité terminé, Outaouais et Québec, 2008 et 2018

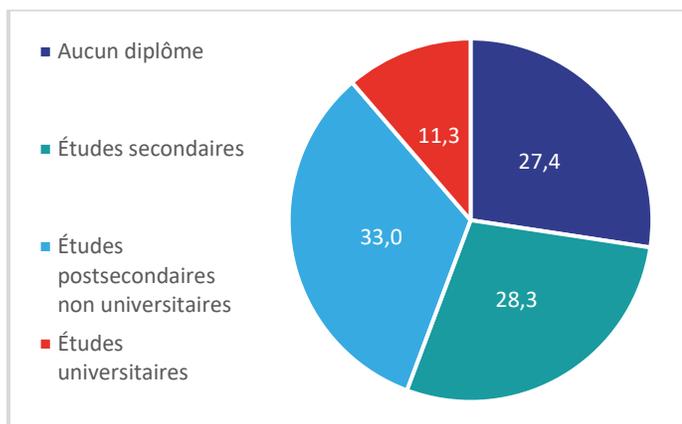
	Outaouais		Ensemble du Québec	
	2008	2018	2008	2018
	%	%	%	%
Personnes en emploi ne possédant aucun diplôme	15,4	11,0	13,9	9,7
Chercheurs d'emploi ne possédant aucun diplôme	35,7	27,4	29,2	19,2
Personnes en emploi possédant un diplôme d'études secondaires	24,5	21,0	23,5	19,1
Chercheurs d'emploi possédant un diplôme d'études secondaires	29,6	28,3	26,2	25,3
Personne en emploi possédant un diplôme d'études postsecondaires (non universitaires)	36,7	40,0	41,1	42,8
Chercheurs d'emploi possédant un diplôme d'études postsecondaires (non universitaires)	25,2	33,0	31,9	36,4
Personnes en emploi possédant un diplôme d'études universitaires	23,4	27,9	21,5	28,3
Chercheurs d'emploi possédant un diplôme d'études universitaires	9,6	11,3	12,7	19,0

Source : Ministère de l'Économie et de l'Innovation. Portrait économique des régions du Québec, 2019.

Pour les employeurs, le niveau de scolarité des personnes à la recherche d'un emploi constitue un indicateur du degré de qualification du bassin de main-d'œuvre disponible, et donc de la qualité de la relève.

- En 2018 en Outaouais, plus de la moitié (55,7 %) de la main-d'œuvre disponible de 15 ans et plus ne possédait aucun diplôme (27,4 %) ou seulement un diplôme d'études secondaires (28,3 %).
- Le tiers de la main-d'œuvre disponible détenait un diplôme d'études postsecondaires non universitaires, et seulement un peu plus d'une personne sur dix (11,3 %) possédait un diplôme universitaire (figure 3).

Figure 3 : Part des chercheurs d'emploi de 15 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint, Outaouais, 2018



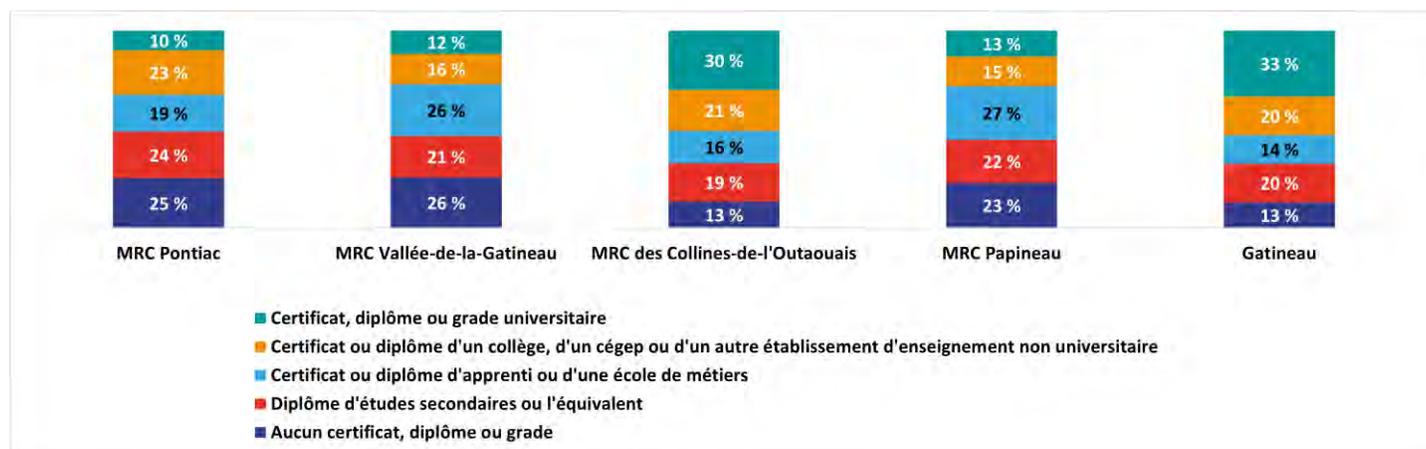
Source : Ministère de l'Économie et de l'Innovation. Portrait économique des régions du Québec. Édition 2019. Données de Statistique Canada.

- Dans l'ensemble du Québec, on observe la situation inverse : la majorité (55,4 %) des personnes de 15 ans et plus à la recherche d'un emploi détenaient un diplôme d'études postsecondaires ou universitaires en 2018.
- L'augmentation en dix ans de la proportion de personnes en emploi et à la recherche d'un emploi qui détiennent un diplôme d'études postsecondaires non universitaires ou un diplôme universitaire témoigne d'une amélioration de la qualification de la main-d'œuvre régionale. Toutefois, la hausse moins marquée du taux de diplômés universitaires en Outaouais que dans le reste du Québec pourrait être la résultante de l'offre déficiente de programmes de formation universitaire dans la région.

FAITS SAILLANTS — MRC

Il existe de grandes disparités entre les territoires de l'Outaouais en ce qui concerne le niveau de scolarité et le taux de diplomation au secondaire (voir figure 4 et tableau 5). En général, les zones urbaine et périurbaine affichent des résultats largement supérieurs aux trois MRC rurales. Par exemple, plus de la moitié de la population de Gatineau et des Collines détient un diplôme d'études postsecondaires, tandis que cette proportion est d'environ une personne sur trois dans les MRC rurales, où environ le quart de la population en âge de travailler est sans diplôme. La difficulté d'accès aux programmes d'études pour les jeunes en milieu rural est un facteur qui joue en défaveur de ces MRC.

Figure 4 : Proportion de la population de 25 à 64 ans selon le plus haut diplôme obtenu, 2016



Source : Données du recensement de 2016, Statistique Canada. Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais.



MRC Pontiac

- Le taux de diplomation au secondaire après 7 ans a reculé de 7 points de pourcentage entre la cohorte de 2011 (62,4%) et celle de 1998.
- Le quart de la population de 25 à 64 ans ne possède aucun diplôme et un autre quart détient un diplôme d'études secondaires.
- Le Pontiac détient la plus faible proportion de diplômés universitaires de l'Outaouais, avec 10 %.
- En revanche, la présence d'un campus du Cégep Heritage à Campbell's Bay a une incidence positive sur le taux de diplômés d'un collège ou d'un cégep, puisque c'est dans ce territoire qu'on retrouve la plus forte proportion de détenteurs d'un diplôme collégial en Outaouais (23 %).



MRC Vallée-de-la-Gatineau

- La MRC de la Vallée-de-la-Gatineau fait partie des 10 MRC du Québec affichant les plus faibles taux de diplomation au secondaire, malgré un rattrapage important à ce chapitre pour la cohorte de 2011 en comparaison avec les cohortes précédentes.
- En 2016, on y retrouvait la plus grande proportion de personnes sans diplôme en Outaouais (26 %) parmi les personnes de 25 à 64 ans, et une des plus faibles proportions de diplômés universitaires de la région, avec 12 %.
- Moins de trois personnes sur dix détiennent un diplôme d'études postsecondaires (28 %), soit la plus faible proportion de la région avec la MRC de Papineau.
- Plus du quart (26 %) des gens possèdent un diplôme de formation professionnelle (diplôme d'apprenti ou d'une école de métier), une proportion largement supérieure à celle de l'ensemble de la région (16 %).



MRC des Collines-de-l'Outaouais

- Le taux de diplomation au secondaire a bondi de plus de 16 points de pourcentage entre les cohortes de 1998 et de 2011 pour atteindre 77,5 %. Il s'agit du plus haut taux de la région, bien qu'il demeure sous la moyenne provinciale.
- La répartition de la population de 25 à 64 ans des Collines-de-l'Outaouais selon le plus haut diplôme obtenu correspond globalement à celui de l'ensemble de la région.
- Plus de la moitié de la population détient un diplôme d'études postsecondaires. De ce groupe, près de 6 personnes sur 10 sont diplômées de l'université.
- La MRC des Collines détient la plus faible proportion de personnes sans diplôme de la région, à égalité avec Gatineau (13 %).



MRC Papineau

- Le taux de diplomation après 7 ans au secondaire a atteint un sommet de 77,7 % pour la cohorte de 2010, pour redescendre sous la barre des 70 % parmi la cohorte suivante. Entre les cohortes de 1998 et de 2011, la MRC de Papineau affiche tout de même une progression de 8,6 points de pourcentage.
- Moins de trois personnes sur dix détiennent un diplôme d'études postsecondaires (28 %), soit la plus faible proportion de la région avec la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau.
- Seulement 15 % des personnes de 25 à 64 ans détiennent un diplôme d'études collégiales comme plus haut diplôme obtenu, soit la plus faible proportion en Outaouais.
- En revanche, c'est dans la MRC de Papineau qu'on retrouve la plus forte proportion de personnes détenant un diplôme de formation professionnelle, à 27 %.
- Près du quart (23 %) des personnes de 25 à 64 ans sont sans diplôme.
- La MRC Papineau possède sur son territoire un institut de recherche universitaire – l'ISFORT – rattaché à l'Université du Québec en Outaouais.



Ville de Gatineau

- Le taux de diplomation au secondaire après 7 ans a progressé de près de 14 points de pourcentage entre la cohorte de 1998 et celle de 2011 pour atteindre 76,3 %, un taux tout de même inférieur à celui de l'ensemble du Québec.
- La Ville de Gatineau affiche la plus forte proportion de diplômés universitaires (33 %) et de personnes détenant un diplôme d'études postsecondaires (53 %).
- La proportion de la population détenant un diplôme de formation professionnelle est la plus faible de la région (14 %).
- La Ville de Gatineau détient la plus faible proportion de personnes sans diplôme de la région, à égalité avec la MRC des Collines (13 %).
- La Ville de Gatineau possède plusieurs établissements d'enseignement postsecondaire : l'UQO, un campus universitaire affilié au réseau de l'UQ; un campus de l'École nationale d'administration publique (ENAP); le Cégep de l'Outaouais; le Collège Heritage, un cégep anglophone; ainsi que plusieurs collèges privés.

Tableau 5 : Taux de diplomation après 7 ans au secondaire par territoire, tous réseaux confondus, cohortes de 1998, 2009 et 2011

	Cohorte	Cohorte	Cohorte	Écart
	1998	2009	2011	Cohortes 1998-2011
	%	%	%	Points de %
Ensemble du Québec	69,8	78,2	79,8	10
Outaouais	62	73,8	75,1	13,1
Ville de Gatineau	62,4	75	76,3	13,9
Vallée-de-la-Gatineau	55	54,3	67,6	12,6
Collines-de-l'Outaouais	60,9	78,5	77,5	16,6
Papineau	61	72,4	69,6	8,6
Pontiac	69,5	61,6	62,4	-7,1

Source : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. Données produites par ÉCOBES – Recherche et transfert dans le cadre du projet CartoJeunes. Données consultées le 20 juin 2020.



LES IMPACTS ET OPPORTUNITÉS DE LA SITUATION FRONTALIÈRE

La région de l'Outaouais est désavantagée par rapport au reste du Québec en ce qui concerne le développement d'infrastructures d'enseignement et l'accès aux occasions d'apprentissage et de formation postsecondaire. La présence à Ottawa d'établissements d'enseignement reconnus et d'une offre abondante de programmes d'études est pointée du doigt pour expliquer ce retard.

Au fil des ans, l'Alliance pour la cause de l'enseignement supérieur en Outaouais (ACESO) a fait valoir que l'éducation postsecondaire en Outaouais était historiquement sous-financée par rapport à d'autres régions comparables, et que cette situation avait des impacts économiques majeurs, tant pour la région que pour les étudiants⁹ :

- En 2017, on estimait que l'offre lacunaire de programmes avait résulté en un exode de près de 6 500 étudiants vers les collèges et universités d'Ottawa, ce qui représente une perte de l'ordre de 65 M\$ pour les établissements d'enseignement postsecondaires de l'Outaouais.
- Les étudiants qui poursuivent leurs études en Ontario faute de programmes qui répondent à leurs besoins en Outaouais paient des droits de scolarité jusqu'à trois fois plus élevés.
- Une partie des étudiants qui reçoivent leur formation en Ontario ne pourront pas intégrer le marché du travail québécois parce que leurs compétences ne seront pas reconnues au Québec.
- L'exode des étudiants vers Ottawa ou d'autres régions prive l'Outaouais, et plus particulièrement les milieux ruraux, d'un bassin de main-d'œuvre qualifiée pour répondre aux besoins du marché du travail.

⁹ Dossier Outaouais 2019. *L'Outaouais, une région stratégique pour le Québec*, Front régional Outaouais, juin 2015, et ACESO, *État de situation 2017*.

- En novembre 2019, l'Assemblée nationale du Québec a adopté une motion reconnaissant le statut particulier de l'Outaouais en raison de sa situation frontalière avec Ottawa¹⁰.

PERSPECTIVES, INNOVATIONS ET INVESTISSEMENTS

- En 2018, le gouvernement du Québec a injecté 2,6 M\$ dans la première phase du projet de campus unifié de l'UQO et versé une subvention de 500 000 \$ pour le développement de nouveaux programmes de formation en santé. Ces investissements ont pour but de freiner l'exode des étudiants vers l'Ontario et de répondre aux besoins pressants de la région en professionnels de la santé¹¹.
- En septembre 2020, la faculté satellite de médecine de l'Université McGill en Outaouais accueillait sa première cohorte de 24 étudiants, qui pourront recevoir une formation médicale complète, et totalement en français, dans la région. À terme, le Campus Outaouais de McGill comptera 96 étudiants, soit quatre cohortes de 24¹².
- Selon une étude produite par l'IRIS¹³, il faudrait 12 000 étudiants de plus aux niveaux professionnel, collégial et universitaire pour que l'Outaouais atteigne le ratio moyen d'étudiants par 1 000 habitants d'autres régions comparables au Québec. L'intégration de ces nouveaux étudiants nécessiterait des dépenses publiques récurrentes de 141 M\$ pour bonifier l'offre de programmes et les infrastructures. Un tel investissement sur une base annuelle se traduirait par la création de 2 153 nouveaux emplois en plus de créer une valeur ajoutée de 226,8 M\$ annuellement.

FORCES / ATOUTS

- L'Outaouais se classe parmi les régions qui affichent les niveaux de scolarité les plus élevés de leur population.
- L'augmentation de la proportion de détenteurs d'un diplôme d'études postsecondaires témoigne d'une amélioration de la qualification de la main-d'œuvre régionale.
- La région jouit d'un statut particulier en reconnaissance de sa situation frontalière.

FAIBLESSES / DÉFIS

- Il y a des disparités flagrantes entre le niveau de scolarité de la population urbaine et périurbaine et celui des populations rurales.
- L'offre de programmes d'études postsecondaires en Outaouais est nettement inférieure à celle d'autres régions comparables du Québec.
- L'incapacité de la région à répondre à la demande de formation des jeunes de son territoire entraîne un exode important des étudiants vers Ottawa.
- Cet exode des cerveaux a des conséquences économiques majeures pour la région.

¹⁰ Le Droit. « [Statut particulier de l'Outaouais : satisfaction dans le monde de l'éducation et de la culture](#) », 1^{er} novembre 2019.

¹¹ <https://uqo.ca/nouvelles/21030>

¹² Le Droit. [La faculté satellite de médecine de McGill en Outaouais prête à accueillir sa première cohorte](#), 31 juillet 2020.

¹³ Schepper, Bertrand. 2018. *Effets du retard de financement public sur les systèmes de santé et d'éducation postsecondaire en Outaouais. Retombées économiques d'un rattrapage*. IRIS, Note socioéconomique, août 2018.

- La région dispose d'institutions d'enseignement dans les deux langues officielles.
- La présence d'un institut de recherche universitaire (l'ISFORT) dans la MRC de Papineau et d'un campus collégial dans le Pontiac favorise la formation d'une relève qualifiée en milieu rural.
- En milieu rural, les jeunes manquent de programmes de formation liés aux besoins de main-d'œuvre sur leur territoire et aux opportunités d'emploi dans les domaines d'avenir.
- La non-reconnaissance par le Québec de la formation obtenue en Ontario dans certains domaines prive l'Outaouais d'une relève importante.

POUR ALLER PLUS LOIN

[Dossier Outaouais 2019. L'Outaouais : une région stratégique pour le Québec.](#) Préparé par la Ville de Gatineau et la Conférence des préfets de l'Outaouais en collaboration avec les partenaires du Front régional Outaouais 2015, juin 2019.

Institut de la statistique du Québec. [Panorama des régions du Québec. Édition 2019.](#)

Ministère de l'Économie et de l'Innovation. [Portrait économique des régions du Québec.](#) Édition 2019

Ministère de l'Éducation. [Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire. Édition 2019.](#)

Observatoire du développement de l'Outaouais. [« Les enjeux sociaux en Outaouais : une question de développement économique », L'Outaouais sous la loupe,](#) décembre 2018-janvier 2019.

Schepper, Bertrand. [Effets du retard de financement public sur les systèmes de santé et d'éducation postsecondaire en Outaouais. Retombées économiques d'un rattrapage.](#) IRIS, Note socioéconomique, août 2018.

Mirador : Bibliothèque virtuelle sur le développement de l'Outaouais <https://odooutaouais.ca/mirador/>



Observatoire
du développement
de l'Outaouais



Observatoire
du développement
de l'Outaouais



ODOOutaouais.ca